TRAITÉ DES HERNIES

CONTENANT VNE AMPLE declaration de toutes leurs especes, & autres excellentes parties de la Chirurgie, assauoir de la PIERRE, des CATARACTES des yeux, & autres maladies, desquelles comme la cure est perilleuse, aussi est elle de peu d'hommes bien exercée: Auec leurs causes, signes, accidens, anatomie des parties affectées, & leur entiere guarison:

Par PIERRE FRANCO de Turriers en Prouence, demeurant à present à Orenge.



À LYON, PAR THIBAVLD PAYAN, 1561.

Auec Priuilege pour neuf ans.

PRIVILEGE.



HARLES par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaux tenans nos Cours de Parlement, Preuost de Paris, Senechal de Lyon, & à tous nos autres Iusticiers, & Officiers, ou leurs Lieutenãs, salut: Thibaud Payan imprimeur & libraire de Lyõ, nous à fait dire que puis n'a gueres il à recouuert vn liure intitulé, Traicté tresample, contenant ceste partie de Chirurgie laquelle les Chirurgiens appellent communémẽt *Hernieres*, auecques les figures des instrumens propres & necessaires audit art, dont la pluspart, n'ont encores iamais esté veuës, composé par *Pierre Franco, natif de Turriers, en Prouence*, lequel liure il feroit volontiers imprimer & mettre en lumiere, mais il doute, que apres auoir par luy fait les frais & amployé grãde somme de deniers, tant pour le papier, & impression que plusieurs figures, qu'il conuiendra faire, autres imprimeurs ou libraires, ne le voulsissent semblablement imprimer & vendre, & par ce moyen le frustrer de ses labeurs & impenses, s'il ne luy estoit sur ce proueu de remede conuenable, humblement requerant iceluy. Parquoy nous ces choses considerées inclinãs à la requeste dudit Payan, & apres qu'il nous est apparu de la certification des Chirurgiens iurez à Paris cy attachée sous le contre Seel de nostre Chancellerie, par laquelle ils certifient ledit liure estre bon & vtile, à la chose publique, & meriter estre par tout publié par impression

sion,luy auons permis,& ottroyé,permettons, & ottroyons par ces presentes, d'imprimer,faire im-primer,& vendre ledit liure,& iceluy mettre en vente durant le temps & terme de neuf ans à commẽcer du iour & date de la premiere impression, qui en sera faite,durant lequel temps aucuns marchans libraires imprimeurs ne autres ne le pourront imprimer, faire imprimer,vendre ne distribuer en nos Royaume, païs, terres, & Seigneuries , sans la volonté , & consentement dudit Payan. Si vous mandons & commettons par ces presentes, & à chacun de vous endroit soit, si comme à luy appartiendra, que de nos presentes grace,permission & ottroy vous faites,souffrez & laissez ledit Payan iouïr & vser pleinement , & paisiblement en faisant,ou faisant faire inhibitions & defences de par nous, à tous marchans librai-res,imprimeurs & autres quelsconques sur grandes peines à appliquer à nous de perdition des liures & de tout se qu'ils y mettront, de ne imprimer,faire imprimer,ne exposer en vente ledit liure durant ledit temps, sans l'expres vouloir & consentemẽt dudit Payan,car tel est nostre plaisir.

DONNE' à Fontaine Bleau,le vingt septiesme iour du mois d'Auril,l'an de grace M. D. L XI. Et de nostre Regne le premier.

Par le Roy, maistre Henry de Mesmes, maistre des requestes ordinaire de l'hostel present.

Coignet.

Nous Francois Rasse des Neux, Preuost des Chirurgiens iurez à Paris, Philippes de Lieuin & Iean Mouret, Chirurgiens Iurez audit lieu, certifions auoir veu vn liure intitulé, Traité tresample, contenant vne principale partie de Chirurgie, laquelle les Chirurgiens Herniers exercent, lequel nous semble estre bon & vtile à la chose publique, & meritant estre par tout publié par impression: en foy dequoy nous auons signé la presente, fait à Paris sous nos seings manuelz cy mis le X V. iour d'Auril M. D. L X I. apres Pasques.

F. Rasse, *P. de Lieuin,*

I. Mouret.



A tressauant & expert Monsieur Maistre Iaques Roy Lyonnois, Chirurgien du Roy, & maistre Chirurgien iuré, & Lieutenant des maistres Chirurgiens de Lyon, *Pierre Franco* treshumble salut.



A CAUSE qui m'a induit à escrire ce Traité, m'a aussi esmeu à le vous dedier: n'ayant sceu trouuer homme plus capable que vous, n'y à qui Dieu ait baillé plus grand moyen pour reprimer la folle audace & temerité d'un tas de pipeurs & affronteurs, qui regnent au iourd'huy: lesquels par vostre moyen peuuent estre chastiez, tant par voz escrits que autres procedures: estant bien asseuré, que quand il vous plaira mettre la main à la plume, trop mieux que moy contenterez les lecteurs & gens de bon

eſprit, tant en ceſte partie de Chirurgie que autres. Or voyant que ceſte dite partie tant neceſſaire pour la conſeruation de l'homme et genre humain, n'eſtoit expreſſement traitée d'aucun (combien qu'elle meritaſt vn liure à part) & auſsi eſtant ſolicité de pluſieurs, tant Medecins que Chirurgiens, pareillement ayant promis d'augmenter vn petit Traité de ceſte partie que ie fey eſtant aux gages de Meſsieurs de Berne & de Lauſane, me ſuis mis en deuoir d'en eſcrire le plus ſimplement & à la verité qu'il m'a eſté poſsible, de ce que i'ay exercé & experimenté depuis trente & trois ans en ça ou enuiron: afin auſsi, que ceux qui ſont plus ignorans que moy, y puiſſent prendre quelque doctrine pour s'en ſeruir, & que quelcun de meilleur eſprit que moy, & plus verſé en ceſte partie, prenne enuie d'en faire d'auantage, & alors ie ſeray pleinement ſatiſfait. Combien que n'ay point eu tant d'egard à decouurir les larrecins & cruautez de tels galans, qu'à l'utilité publique & profit de ceux, qui exercent ledit art fidellement, & ne faillent que par ignorance: ie ne m'esbais ſi les plus doctes nous ont appellez & appellent encores coureurs. La cauſe eſt, que voyant le danger qui bien ſouuent s'enſuyt en telles operations, ſe ſont deportez de plus exercer ceſte dite partie, & l'ont laiſsée exercer à des ignorans & idiots ſans

ourquoi les operateurs n appellez coureurs.

contra

contradiction: qui est vn grand malheur. Ces choses peuuent estre aduenues, ainsi que nous voyons en aucunes villes iurées par les Chirurgiens qui ont leurs rabilleurs (comme ils disent) estimants estre deshonneur de reduire vn article luxé, ou vne fracture: ce que toutesfois me semble estre plus honnorable que de penser vn chancre ou vieil vlcere: ioint, que ce appartient aussi bien à la Chirurgie, que le reste: En quoy ne se faudroit fier à telles gens non plus qu'à ceux de nostre art ignorans, ains leur deuroit estre inhibé par le magistrat de ne faire profession dudit art. Pource que le subiet de celuy n'est bois sur lequel on besoigne. Et combien que ie ne doute, que beaucop de calomniateurs & detracteurs ne s'esleuent contre moy: ce nonobstant n'ay voulu desister de mettre en auant ce mien petit labeur: estimant que si quelcun en mesdit, qu'il se declarera assez à tout homme de bon iugement, estre enuieux du bien public, & mené de pure ambition. Ie vous prieray donq, monsieur, ne vouloir refuser ce mien petit labeur: ains le receuoir d'aussi bon cœur que ie le vous dedie. Ie scay bien & me deplaist que sa suffisance ne respond à vostre merite, mais ie m'asseure aussi que vostre facilité & douceur suppliera au default d'iceluy: auec ma bonne volonté qui n'est moins dediée que vous est

ceſt œuure maintenant, à s'employer en toutes choſes qui vous ſeront agreables, ou Dieu me preſentera le moyen: lequel ie prie vous tenir en ſa protection, & vous conduire par ſon ſaint Eſprit pour chemier en ſes voyes, afin qu'il ſoit glorifié en vous & en toutes voz œuures, tant qu'il luy plaira vous tenir en ce monde. A Dieu, De Lyon ce dixhuitieme de Iuin,

1561.

*



PIERRE FRANCO au Lecteur Salut.



Ecteur benin, ie m'asseure que plusieurs iugeront ce mien trauail comme superflu, & moy trop temeraire d'en auoir fait vn liure à part, d'autant que gens sauans ont suffisamment traité telle matiere. Mais i'espere que s'il leur plaist vouloir entendre l'occasion, qui m'a incité à ce faire, que non seulement ne le trouueront estrange, ains œuure digne d'un Chrestien, & louable. non que i'ignore que les meschancetez de plusieurs de nostre art, accompagnez d'ignorance, ne soyent cause que ceste partie de Chirurgie est tant mesprisée: car estans ignorans & se connoissans tels, ausent ce neantmoins sans aucune crainte de Dieu, n'y des hommes, entreprendre de guerir toutes sortes

de maladies curables & incurables moyẽ-
nant qu'ils puiſſent attraper argent du pou
ure ſimple peuple: lequel ils ſeduiſent &
enchantent par leurs menteries & belles
parolles,au grand dommage des pouures
patiens:qui ſont menez bien ſouuent à la
mort par tels affronteurs. Qui commet-
tent infinis larrecins en mettant en auant
leurs ſuperſtitions & charmes. Et qui ſou-
uentefois employent plus de tẽps à char-
mer, apres qu'ils ont fait vn commence-
ment d'inciſion,qu'ils ne font en toute l'o-
peration:detenant ce pendant le pouure
patient en grande langueur. Parquoy ie
ſuis contraint de faire icy maintenant vn
recit d'aucunes des tromperies & pilleries
qu'ils commettent. Comme pour auoir
pensé vne hernie, attraperont outre leur
loyer accordé vn linceul:& pour la pierre,
vne nappe,& des cataractes, deux ſeruie-
tes ou deux couurechef:diſans que ce leur
appartient, ce qui eſt faux. Outre ce fault
dõner argent aux vns treze liards,ou treze
blancs,ou treze ſols,ou plus,ſelon les gens
auſquels ils ont à faire. D'auantage pour
donner couleur à leurs fatras ſe font don-
ner quelque lopin de pain, & puis ſe pro-
ſter

ſternent deuant le patient, comme s'il eſtoit Dieu, faiſant encor derechef leurs charmes, & diſent qu'ils charment le ſang, mais c'eſt pour auoir & le linge & largent. N'eſt ce pas deſrober ſubtilemẽt le poure & ſimple peuple? I'en pourroye dire dauantage: ſi ie ne craignois d'eſtre trop prolixe. Telles gens ne meritent pas moins punition corporelle, que les guetteurs des chemins, du magiſtrat. Et ſeroit le deuoir des Medecins & Chirurgiens leur faire defendre l'art par iuſtice, & ne les endurer plus ainſi abuſer dudit art qui eſt de ſi grãde importance. Autrement ne ſauroyent faire leur deuoir comme ils ſont tenus ſelon Dieu, d'autãt qu'ils connoiſſent la faute, & n'y remedient point, mais endurent que leur frere periſſe. Voila la cauſe en partie, pourquoy les Medecins & Chirurgiẽs doctes appelẽt telles gens coreurs & abuſeurs. Bien eſt vray, que telles villenies ne doiuent eſtre cauſe qu'un tel art tant profitable & neceſſaire ſoit meſprisé & obſcurcy: car il me ſemble qu'en toutes les parties de Chirurgie, deſquelles ie fay profeſſion, il n'y en a aucune de laquelle on ſe puiſſe moins paſſer, que de ceſte cy, veu

les

les grans dangers qui iournellement ſuruiennent au corps humain, auſquels on peut remedier par le moyen dudit art. Et combien, que gens ſauans en ayent eſcrit par cy deuant: ſi eſt il bien difficile mettre la main à l'œuure ſans autre ayde que des liures: leſquels meſmes n'ont pas peu tout eſcrire: comme de fait vn eſprit, tant excellent ſoit-il, ne peut comprendre ne experimẽter toutes choſes: ſans auoir veu plusieurs experiences apres eux faites par gẽs dudit art, telles que l'on pourra voir en ce traité qui contient pluſieurs choſes cõcernantes ledit art, qu'on ne trouuera point ailleurs, leſquelles i'ay cõneuës par l'experiẽce que i'en ay fait depuis trentetrois ans en ça ou enuiron: eſquels i'ay inuẽté quelque maniere de proceder és curations que ie traite : laquelle gens de bon eſprit trouueront poſſible meilleure, que celle dont ceux que i'ay cõneu, ont vſé iuſques à preſent. En quoy ie tiens tel moyen que ie baille premieremẽt les remedes & gueriſons que la medicine enſeigne: pource que par iceux pluſieurs peuuent eſtre gueris. Et pour dernier & extreme refuge, ie preſente l'operation manuelle & la methode

thode de la procedure en icelle : adiouſtãt conſecutiuement les moyens de remedier aux incõueniens & accidens,qui pendant l'operation ſuruiennent, pour releuer de peine ceux dudit art, de les cercher ailleurs.Outre ce i'augmẽte ceſt œuure d'un amas des principales matieres de la Chirurgie, deſquelles ie ſay que ceux de noſtre profeſſion ſe meſlent, voire ceux qui n'y entendent rien ou bien peu,qui pourront eſtre inſtruits à proceder par meilleure methode. Auant toutes choſes ie baille la deſcription & anatomie des parties, eſquelles nous fault operer,pour dõner plus claire intelligẽce des choſes à l'operateur. Et tout ainſi que i'ay prins peine de ne rien obmettre que i'aye eſtimé neceſſaire à la pratique de ceſte partie:auſſi pareillement n'ay-ie rien voulu eſcrire que ie n'aye pluſieurs fois experimenté. Ce que i'ay fait tãt briefuemẽt,& en telle ſimplicité de parolles qu'il m'a eſté poſsible, & que la matiere requiert, que d'elle meſme ne veut eſtre fardée. Bien eſt vray, que ie me ſuis accommodé principalement à ceux, pour leſquels i'ay eſcrit ce liure, dont il m'eſt force de ſouuent repeter des mots, autre-

fois

fois des ſentences toutes entieres: qui eſt la cauſe que mon ſtile ſera eſtimé rude & lourd. Toutefois i'eſpere que la faute me ſera facilement pardonnée de ceux qui principalement s'arreſtent plus à la choſe, que à l'elegãce des parolles. Ie prie tout homme docte, que ſi ce preſent Traité ne luy eſt en rien agreable: qu'il prenne enuie d'en faire dauantage, & alors ie m'eſtimeray auoir receu grand fruit de mon labeur, quand quelque bon perſonnage ſera incité par mon exemple, à en eſcrire plus amplement & en meilleur ordre & methode que ie n'ay fait. Ce pendant ie ſupplie le Createur, freres & amis, vouloir heureuſement conduire nos œuures ſous ſa grace, augmentant touſiours nos bonnes affections, de ſorte, qu'il en puiſſe ſortir quelque fruit & vtilité, au ſupport de l'infirmité de la vie humaine, & à l'honneur d'iceluy en qui ſont cachez tous les threſors de ſcience, qui eſt Dieu eternel & tout puiſſant.

EXHOR



EXHORTATION

de l'Auteur à ceux qui font profession de l'art de Chirurgie, craignans Dieu.



HERS freres & bons amis, considerant l'excellence de l'art de Chirurgie, à cause de son subiect, qui est l'homme, lequel Dieu a fait à son image spirituelle, laquelle par le Diable bien tost apres sa creation a esté presque tout effacée: mais ce bon Dieu par sa puissance & bonté infinie, a restauré l'homme, qui estoit damné par son peché, & luy a monstré son excellence en plus grande perfection que auparauant, en enuoyant son Fils vnique nostre Seigneur Iesus Christ, prendre chair humaine au ventre de la vierge: lequel il a constitué intercesseur & aduocat entre luy & nous. Car autrement l'homme ne pouuoit estre remis sus, d'autant que ainsi luy a pleu de faire: Lequel Fils a porté nos pechez & langueurs, & a souffert pour nous la mort, laquelle nous auions meritée. Il est mort pour nos pechez, & resuscité pour nostre iustification: & par icelle mort nous a rendu la vie: ie dy à ceux, qui l'embrassent auec foy, qui s'appuyeront à luy sans autre. Si nous auons receu vn tel bien, ne priserons-nous plus à l'aduenir l'homme, que n'auons fait? *Rom. 4.*

fait? Mettrons-nous la main sur cest homme, sans considerer ces choses? Nous ne deuons ignorer, que Dieu par sa sagesse, qui est son Fils eternel, viendra iuger le monde, enuoyant les bons à la vie perdurable, & les meschans à damnation & perpetuel torment. Qu'est-ce donq que nous aura profité d'auoir commis iniquité, ce peu de iours que sommes en ce miserable monde, quand nous serons de boucs puants & infects, priuez de la misericorde & gloire de Dieu & de ses Anges, & de tout le corps de son Eglise, qui sont ses fidelles, de laquelle Iesus Christ est le chef? Ie vous prie donques, qu'est-ce que mettre la main temerairement sur vn membre d'un fils de l'Eternel, qui est l'homme, preferé à toutes les creatures qui sont au ciel & en la terre? Regardons à ceste cause de proceder par bonne methode & en bonne conscience en toutes ces operations, qui sont de si grande consequence, ne les entreprenans tant pour nostre profit, que pour soulager les poures patiens, vsans de charité enuers eux. Les bestes brutes nous enseinent nostre leçon (comme on dit en prouerbe) ~~qu'il fait mauuais hyuer~~ quand vn loup mange l'autre. Mais les hommes bien souuent sont plus inhumains & enraigez que ces poures animaux desprouueuz de raison : voyre toutes especes d'animaux aiment leur semblable, & vont ensemble par troupeaux : & l'homme deuore & meurdrist son prochain. Y a-il aucune excuse en tels meffaits? Puisque toutes les creatures qui sont au ciel & en la terre, sont crées pour cest

homme,

Consequence des operations manuelles.

proverbe

homme, & non l'homme pour elles, penſons le ſoin que Dieu en a: & ce pēdant nous le priſons ſi peu en mettant la main ſur ſuy ſi legierement. Dauantage, comme il eſt eſcrit en l'Eccleſiaſte, que Dieu à créé le medecin, & la medecine pour la neceſſité de l'homme, que plus pourroit auoir Dieu fait à l'homme fors l'auoir fait ſemblable à ſoy: & ne ſe contentant de nous auoir faits tels, mais iournellement nous nourrit & gouuerne par ſa prouidence, & puis nous fait tous Rois, heritiers d'un meſme Royaume que ſon Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur par adoption? Et tels benefices appartiennent à ſes eſleuz & fidelles. Que dirons-nous de ce pouure payan Hippocrates le plus excellent medecin qui fuſt iamais, qui n'ayant connoiſſance de Dieu, a maudit ceux qui feront tort à leur prochain. comme il eſt eſcrit en ſa proteſtation. N'eſt-ce pas pour nous iuger nous, qui nous diſons Chreſtiens? Il nous fault auſſi conſiderer, que nous mourrons: & alors ſerons l'heritage des vers & autres beſtes, & pluſtoſt que ne cuidons. Parquoy nous deuons entrer en ces conſiderations vne fois le iour, & contempler auſſi que nous ne viuons pas, mais le Seigneur vit en nous. Et que s'il y a quelque bien en nous, c'eſt de Dieu: mais le mal vient de nous. Quel plus grand outrage pourrions nous faire au Createur, que de mettre la main ſur ſon œuure ſi excellente temerairement & ſans eſtre exercité ny auoir veu exercer telles operations à maiſtre expert & par long temps? S'il eſt ainſi, qu'il faille employer vn aſſez long temps pour apprendre la

Eccleſia.38.

Hippocra.

** menu

menuſerie, qui n'eſt que beſongner au bois & aux choſes mortes, mettrons nous donques la maiñ ſur c'eſt homme ſans eſtre de long temps inſtruits en l'art qui nous fait ſuffiſans pour y heureuſemẽt beſongner? Cuydons-nous que vn iour ne nous en faille rendre compte? Parquoy en premier lieu, il eſt requis, auant que commencer quelque operation de ceſte partie de Chirurgie, de prier Dieu (lequel tient & la maladie & la ſanté en ſa main) qu'il luy plaiſe eſtandre ſa benediction ſur l'œuure de nos mains, & conduire icelles à ſon honneur & gloire, & au profit du patient. car le maiſtre ouurier eſt l'inſtrument de Dieu, duquel il ſe ſert à ce que bon luy ſemble. Et ſi le maiſtre eſt de mauuaiſe conſcience, alors il eſt l'organe du Diable. Or le Diable ne procure que la perditiõ de l'homme, d'autant qu'il eſt auteur de peché & pere de menſonge: lequel eſt touſiours à l'entour de nous, ne taſchant que de nous deuorer & perdre. Nous auons bien donques matiere & grande occaſion de prier celuy qui tient le Diable & toutes choſes en ſa main & ſubiection, afin qu'il nous ſoit propice tant en ce monde, qu'en la vie à venir. Car il a promis d'exaucer celuy qui l'inuoquera auec foy.

∴

TABLE DES CHAPITRES ET PRINCIPALES MA-

tieres, & aussi des choses singulieres contenues en ce liure.

FIN.

Traité tresample des *Hernies, partie principale de la Chirurgie : & des remedes tant par Medecine que par chirurgie.*

CHAPITRE PREMIER.



Out ouurier est tenu sauoir le lieu & nature du subiect, auquel il ouure:autrement il erre. Veu dōc que le subiect de Chirurgie est le corps humain, il est requis au Chirurgien cōnoistre la nature des parties d'iceluy : tant pour garder la santé, que pour les presages & curation des maladies. Ce que n'est possible, sans la connoissance de l'Anotomie.

Telles operations aussi ne doyuēt estre executées sans le conseil du sauant & expert Medecin, ny sans auoir protesté du danger du malade : & principalement de la Pierre quand elle est grosse. *Presage du danger.*

Anatomie, est droite diuision & determination de chacune partie du corps humain, faite par art: soubz lequel on doit comprendre les choses qui sont à considerer sur chacun membre organique ou composé : C'est assauoir la substance, quantité, figure, composition, nombre, la mise ou situation, colligance, complexion ou temperatu- *Diffinition de Anatomie.* *Les choses qui sont exquises sur chacun membre composé.*

 re,

re,action & vtilité: & les propres maladies qui peuuent suruenir à chacun des dits membres, en commençant au cuir. Ces choses conneuës, on peut plus vrayement connoistre les maladies selon la nature & varieté des parties, & faire vn prognostic de la santé, & de la mort, impotence ou deprauation de l'action des dits membres, lors qu'ils sont blessez: Car les maladies sont cõnues, quand l'action des parties est debile, deprauée ou abolie, tant dedãs que dehors. Or le corps humain est cõposé de parties similaires, qui sont ses propres elemens & organiques ou cõposez. Les parties similaires sont, le cuir, chair, veines & arteres, pannicules, nerfs, tendons, ligamens, cartilages, & les oz. Lesquelles parties ne se peuuent diuiser en autres de diuerse espece, au sens de la veuë. La graisse, moelle, humeurs, esprits, poils, ongles, ne doiuent estre membres entre les parties, pource qu'ils sont d'icelles parties, mais sont nourrissemens ou excremens. Les parties organiques sont cõposées desdites parties similaires, comme la teste, bras, iambes, &c.

Les parties simples.

Les parties composées.

Outre les membres organiques il en ya trois principaux, qui regissent & gouuernent tous les autres, sauoir est, le cœur, le foye & le cerueau. Et sont dits principaux, pource que d'un chacun d'iceux procede vne vertu necessaire à tout le corps: comme du cœur la vertu vitale, laquelle est enuoyée par les arteres pour viuifier toutes les parties. Du foye procede la vertu nutritiue enuoyée par les veines pour la nutrition de tout le corps. Du cerueau procede la vertu animale enuoyée

Les membres principaux.

uoyé par les nerfs pour dóner sentiment & mouuement. Galien adiouste les testicules entre les parties principales, & non pour la necessité de l'indiuidu & corps particulier, mais pour la conseruation de l'espece. Et combien que les mébres organiques soyent cópofez de plusieurs parties simples ou similaires pour faire leur action : toutesfois vne simple & seule est cause premiere ou principale de l'action desdits membres. L'autre, sans laquelle l'action ne peut estre faitte : l'autre, par laquelle se fait mieux : l'autre, par laquelle tout le membre est cóserué. Exemple de la main: l'action de la main, c'est d'empoigner & prendre: qui se fait au moyé des nerfs distribuez és muscles & consequément aux tendons. Les ligamés sont, sans lesquels l'action ne pourroit estre faite. Les veines, arteres & cuir commun, sont par lesquels tout le membre est nourry & conserué. Et ainsi fault entendre des autres membres organiques tant grands, moiens que petits.

Gal. au liure de l'art medicinal.

Anatomie.

CHAPITRE II.

AVant que venir à monstrer la procedure cóme fault curer toutes especes d'hernies, nous monstrerons & escrirons l'anatomie des parties, ausquelles nous besongnons ou operons : afin que l'operateur ayt plus grande cónoissance des procedures & choses que paraduenture il ignoroit parauant. Parquoy le maistre hernier ou Chirurgien, ou les deux ensemble, est tenu seló Dieu & par son honneur & profit, d'en sauoir donner

quelque raiſon:autremēt luy ſeroit beaucop plus expedient exercer quelque autre vocation:car ce n'eſt pas beſoigner au bois (cōme i'ay dit) parquoy il eſt requis regarder la nobleſſe & excellence du ſubiect. Nous monſtrerons donques premieremēt l'anatomie du Peritoine, & puis de l'Epiploon ou Zirbus, apres des Inteſtins, pource que le Omentum & les Inteſtins cauſent ces hernies, aſſauoir Enterocele & Epiplocebe, & Bubonocele:leſquelles aduiēnent par la dilatatiō ou ruption dudit Peritoine, principalemēt en la partie inferieure ou baſſe aupres du Penil:en laquelle partie il eſt plus tendre.

De l'Abdomen, ou Mirach des Arabes, Epigaſtre des Grecs.

CHAPITRE III.

POurce que la plus grand' partie de ceux qui font profeſſion de noſtre art, ont ignoré ce quils deuoient ſauoir neceſſairement, ont grandemēt failly en l'exercice d'iceluy, parce quils ont prins le Mirach pour la Mēbrane, appelée Dartos, & Erythroides, pēſans coupper le Mirach quand ilz inciſoiēt vn perſonnage d'une Enterocele, choſe qui ne pouuoit eſtre, car Mirach eſt l'Abdomē, qui eſt appelé des Grecs Epigaſtre, & des Arabes Mirach. Il fault donq' entendre que Mirach n'eſt autre choſe que l'Epigaſtre. Or, l'epigaſtre eſt prins quelque fois eſtroitement par les Anatomiſtes, & ne ſignifie que les muſcles eſtēduz par deſſus le ventre inferieur, mais en le prenāt largement & à l'auantage, comme font tant les Arabes

Epigaſtre.

 que

que les autres,qui ont escrit depuis Galien, ne cõprent tant seulement lesdits muscles, mais encores le cuir & la graisse, & pareillement le Peritoine,iusques à l'inclusion de toutes les autres parties qui couurent & enuelopent les intestins. Or la difference entre Mirach & Siphach est grãde: car Siphach vulgairemẽt est le Peritoine : Mirach est l'epigastre qui cõprent en soy le Siphach,d'ou est procedé l'erreur. Nous donnerons maintenant à entendre cecy, afin que l'on se donne garde d'oresnauant de parler ainsi,&principalement quand on est deuant les medecins & chirurgiens sauans,à peine d'estre estiméz ignorans, & aussi pour leur doctrine.

Du Peritoine,ou Siphach vulgairement.

CHAP. IIII.

PEritoine,est vne membrane fort subtile, dure,&legere,que les Arabes appelẽt Siphach, & les Grecs Peritoneon, qui est estẽdue par dessus tous les vaisseaux de la nutrition,comme dit Galien:& est semblable aux toiles des araignes. Il couure toutes les entrailles & vaisseaux qui se trouuent depuis le diaphragme,iusques aux cuisses,comme les intestins,arteres,veines,nerfs,vessie,matrice, & tous les visceres & parties du ventre inferieur,leur seruant de tunique.Il est composé de deux tuniques ou mẽbranes, encores qu'il semble estre simple & delié.Il prent sa naissãce des vertebres des lõbes, & se termine à la ligne blanche,qui est depuis le nombril iusques à l'os pubis.

Peritoine.

Galien au 6. des administratiõs anatomiques, & 4. de vsu part.

Son vtilité est,de confirmer & retenir les inte-

Les vtilitez du Peritoine.

ſtins : & auſſi de couurir & enuelopper toutes les parties du vẽtre,& tous les viſceres,en ſorte, qu'il les ſerre & eſtreint,de peur qu'elles ne ſoient prõptement ſurprinſes de ventoſité,qui leur peut grãdement nuire; encores que toutes les parties du ventre inferieur aient colligance enſemble par ledit Peritoine : duquel vne chacune eſt couuerte comme d'une peau. Il aide à faire deſcendre les excremens du nourriſſement en bas:car il eſt tendu tout à l'entour des parties internes,& s'aſſamble par ſes extremitez ſuperieures,iouxte la poitrine,& les coſtes nothes auec le diaphragme aidant au mouuement du ventricule, & des inteſtins:lequel mouuement preſſe de toute part. Car par le moyen du Peritoine & diaphragme, cõme ſi c'eſtoyent deux mains vnies enſemble, en hault & diſtantes l'une d'auec l'autre en bas, les ſuperfluitez de la viande cõtenue au milieu,ſont preſſées & pouſsés en bas. tant plus vient vers le bas, tant plus eſt-il delié, ſubtil & tenue,à cauſe quil a ia conſummé vne partie de ſa ſubſtance à la veſture de ſeſdites parties ſuperieures:tellemẽt,que quand il eſt bas vers l'os pubis, il ſen vient à deſcendre en la bourſe ou ſcrotum. Auſſi que ledit Peritoine deſcẽd aux teſticules pour les couurir: & auec luy deſcendẽt les vaiſſeaux ſpermatiques preparans:& par meſme voye remontent les eiaculatoires ou expellans. Aucuns diſent que ledit Peritoine eſt percé en ce lieu. Or il n'y a nulle apparence : mais fait vn proceſſus ou voye,comme la cauité d'un doigt de gan, & par là deſcendent les inteſtins ou Zirbus, qui font les relaxations

tions comme enterocele, epiplocele, bubonocele, qui aduiennent par la dilatation ou ruption du dit Peritoine en ces parties basses, pource qu'il est plus foyble, comme a esté dit : & se dilate fort, quand les intestins descendent iusques à l'osceon ou scrotum. Car lesdits intestins le font dilater à cause de leur pesanteur : tout ainsi comme vne vessie s'enfle & dilate quand on souffle dedans. Or depuis qu'il entre en le scrotum, il est appelé dartos & erythroides : auec lesquelles tuniques descendent les vaisseaux sparmatiques. Dartos.

Epiploon, ou Omentum.

CHAP. V.

CE que les Latins appelét Omentũ, les Grecs Epiploon, les Barbares Zierbe (C'est vne partie engendrée & produicte du Peritoneon) est vn pannicule cõposé de deux mébranes subtiles, produites du Peritoine denses & subtiles, gisantes l'une sur l'autre, & de plusieurs arteres & veines: & aussi debeaucop de graisse est tissu & entrelassé. Il est lié & attaché au fond du ventricule, & assis vn peu dessus. Aussi adhere à la rate, & à l'intestin nommé Ecphysis, & à l'intestin côlon. Il est estendu dessus tous bien long, pour aider à leurs concoctions, lesquelles sont grandement imbecilles & debiles. Il nage donq' dessus ces parties cõme il en a prins le nom Grec. Car Epiplein en Grec, signifie nager sus. Pareillement sert pour garder la chaleur naturelle au temps de necessité & famine. Il est estendu par sus tous les intestins, comme dit est iusques à l'os pubis, és hommes prin-

Oment. *Epiploon.* *Zierbe.*

Επιπλεῖν.

cipalement : tellement que aucunesfoys deſcend dedans le ſcroton : & telle affection eſt nommée Epiplocele. Sa figure eſt comme vne gibbeciere ou ſac. Entre les animaux, les hommes & les ſinges l'ont fort grãd. Paraſtates & Cremaſteres, ne ſont autre choſe que les nerfs ou muſcles qui viennent des reins, par ou paſſent les veines ſpermatiques, & viennent de la ſpinale medulle pour faire dartos & erythroides.

Des Inteſtins ou boyaux, en general.

CHAPITRE VI.

LES inteſtins, en Grec entera, en Latin inteſtina, ſont en nombre ſix : c'eſt aſſauoir, trois greſles & ſubtilz, ordõnez pour diſtribuer le chilus par les veines meſaraiques à la veine porte, & au foye. Ils ſont compoſez de deux tuniques propres, & vne du Peritoine, qui fait la troiſieme. La tunique intrinſeque des inteſtins, eſt charnue, & l'extrinſeque, eſt plus membraneuſe. leſquelles ſont tiſſues de fibres tranſuerſales, idoines à l'expulſion : car autrement la faculté ou vertu expultrice ne pourroit eſtre faite des matieres contenues en iceux. Ces tuniques ſont ordonnées, à fin qu'elles ſoyẽt plus aſſeurées à reſiſter aux iniures, & dommages qui extrinſequement leur peuuent eſtre faits. Afin auſſi, que l'animant viue s'il aduenoit que l'une des deux tuniques ſe perdiſt à cauſe de quelques diſſenteres & autres maladies qui leur peuuent venir. Ces deux tuniques ont fibres tranſuerſales, pour eſtre plus capables à l'expulſion des matieres contenues en

iceux. Elles n'ont aucunes fibres droites ny obliques, à cause que ne sont ordonnées pour attirer ny retenir. Toutesfois l'intestin, nômé Rectum, a aucunes fibres droites, non pas pour attirer, ains seulement pour defendre & fortifier les fibres transuersales. Car la tunique qu'ils ont du Peritoine, est simple, & sans fibres.

Des Intestins en special.

Chapitre VII.

EN la partie superieure est le premier intestin appelé Duodenum, ou Dodecadactylon, ou Ecphysis, qui est à dire, vne origine & naissance des intestins. Il est appelé duodenũ, à cause qu'il n'a que douze doigts de longueur ou enuiron. Il est droit, & ne se reflechist pas incõtinent en circõuolutions: ains est estẽdu le long de l'espine du dos, pour donner ample espace à la veine porte, aux arteres des intestins, aux nerfs, aux pores cõtenãs la cholere, ou le fiel. A cest intestin vient vn canal enuiron deux ou trois doigts, portãt quelque portion de cholere, laquelle disseque & rẽd fluide le phlegme visqueux, & irrite la vertu expultrice des intestins. *Le premier intestin.*

Le second intestin est appelé en Latin Ieiunũ, à cause qu'il est tousiours vuide, & incontinent euacué quand il a receu le chilus de l'estomach. Car de luy est faite grãde distribution & soudaine des matieres, à cause de la multitude des veines mesaraïques, & de la prochaine situation du foye: Pareillement il reçoit la cholere apres ecphysis: par laquelle est irrité à expulsion subite: Il re- *Le II.*

çoit aussi le chile pour le distribuer au foye, qui est vuïde. Aussi la force de son action est augmẽtée, d'autant qu'il n'est pas loing de la partie, par ou les excremẽts bileux, c'est à dire, choleriques, entrent premierement en ecphysis.

Le III. Le tiers intestin gresle & subtil, est appelé Ileon, à cause qu'il est situé pres les parties appelées Ilia. Et là fait plusieurs reuolutions ou circonuolutions, à cause de retenir plus longuement le chilus, afin que soit faite meilleure attraction ou suction dudit chilus aux veines mesaraïques. Sa composition est plus rare & tenue, que celle des autres. Et pour ce regard est appelé tenu ou subtil. car il n'a pas tant de vaisseaux, & aussi par ce, qu'il n'est pas tant vuïde. Il a prins le nom de la maladie Iliaque passion, qui est faite en luy. Aucuns l'appelent miserere, c'est, quand on iette les matieres fecales par la bouche, dont bien peu en eschapent. Ils tiennent la plus haute partie ou region du ventre.

Les Intestins gros.

CHAPITRE VIII.

Le IIII. & le I. des gros est nõmé Cæcum. LE premier des gros, & le quatrieme est appelé Cæcum. Les chirurgiens vulgairemẽt l'appellent saccus & monoculus. Ces trois intestins gros sont instrumés de l'expulsion, & receptacle des excrements secs, comme est la vessie des superfluités aqueuses. Il est appelé Cæcum, à cause qu'il a entrée, & non point d'issue, au moins que l'on apperçoiue: & aussi qu'il est grand, & que la matiere fecale prent sa forme. Et est situé au flanc dextre

dextre, dit Ilia. au dessus duquel est suspédu le rõgnon dextre: afin de remplir la vacuité, qui estoit en ce lieu: & tombe souuent dedans le scrotum: & telle affection est nommée enterocele.

Le second des gros, & le cinqieme, est nommé Côlon. Lequel est gros, & cõmence de l'intestin Cæcum, du cousté dextre, & passe souz le fond du ventricule, estant conioint auec luy par l'Omẽtum au moyen des veines & arteres mesaraïques. Les patiens vexez de colique venteuse vomissent, pource que estant tumefié ou enflé, il cõprime le fond dudit ventricule: & en ce faisant, prouoque le vomir. Il prent fin pres du rongnon senestre: & quelquefois touche au foye & à la rate. On la nommé Côlon, à cause quil est plus grãd que point des autres. Il fait de replits, & au dedãs y-a abondance de graisse. *Le V. & II. nómé Colon.*

Le sixieme est dit Rectũ ou Longum: lequel gist droitement sur l'espine: & pour ce est nõmé droit. Il a au dedans abõdance de graisse la quelle sert à humecter & lubrifier, afin que les excremenz qui sont contenuz en luy, descẽdent plus facilement. Sa continuité est pres côlon, là droitement situé sur l'os sacrum, pendãt du costé gauche, estendu en long iusques à l'anus, qui est le fondement. En son extremité ya vn muscle qui est de figure ronde & circulaire, appelé Spinter ou fermoir: afin de clorre & retenir les excrements iusques à la volonté de Nature, qui est au gré de la personne. Car si n'estoit l'action dudit muscle, Nature seroit deprauée, tellement que l'hõme seroit contraint de continuellemẽt aller à *Le VI. & dernier des gros, dit Rectum.*

selle

selle, comme voyons en plusieurs enfans le plus souuent & aux grands quelquefois, quãd le fondemẽt leur est relaxé. Ce qui aduiẽt ou par maladie, ou efforts. Autãt en est-il de celuy de la vessie: car quand il est relaxé, l'urine ne peut estre retenue. Cedit muscle est tellemẽt cõfus auec le cuir, qu'il ne peut estre separé ne escorché d'auec luy pource que les filements enuironnent entierement l'anneau du siege, & seruent pour clorre le fondement. Et ce fait, que en comprimãt en luy, il tire ses fibres: & estãs tirez cõpriment & estreignent le bout ou extremité du siege, le fermãt & clouant de toute part. Et ce est la cause qu'on l'a nõmé Spinter, qui est à dire, fermoir ou fermeur. Outre ce dit muscle, il en ya encores deux prenãts leur origine en la cauité de l'os pubis: l'un à dextre, & l'autre à senestre: se terminant à l'extremité dudit siege. Leur action & office est d'ouurir ledit siege pour ietter les excremẽts hors en tẽps & lieu: & puis de retirer le siege au dedans. Quãd ilz sont debiles, il se fait tenasmus ou relaxation: qui est, quand le siege tombe, à cause d'un desir vain d'aller à selle. Quelquefois le siege ne peut, ou à grand peine, estre remis au dedãs par lesdits muscles, mais fault que la main le face auec quelque linge. Aussi ya-il en son extremité cinq veines appelées emorrhoides, dont plusieurs sont tormentez. Galien dit, qui en chacune circonuolutiõ d'intestins est disseminé & dispersé vn nerf de la sixiesme cnoiugation du cerueau: lequel sert au sentiment & à l'excretion. Pareillement en chacune circonuolution ya vne veine, & vne artere.

Gal. li. 5. 9. & 26. de vsu part.

Pour

Pour reduire en somme & rapporter en vn tout ce qu'auons dit cy dessus touchant les intestins, nous pouuons conclure, que les vns sont droits, comme le Duodenum, le Cæcum, & le Rectum: les autres sont reuoleuz & repliez, comme est le Ieiunum, Ileon, & Côlon. Aucuns sont menus & deliez ou subtilz, ainsi qu'est le Duodenum & le Ieiunum, & celuy que l'on appelle en propre surnom, Tenue. Pour ceste cause les autres sont gros & espez, tel qu'est le Cæcum, ou aueugle: Le Côlon & le Droit. Toutefois ne voudrions temerairement affermer ou soustenir y auoir au corps plusieurs intestins en nõbre & separation. Car nous sauons la verité estre telle, qu'il ne s'en troue qu'vn seul. Lequel commence despuis le portier de l'estomach, & finist au siege, ayãt toutefois diuerses appellations & surnoms, selon la diuersité de la substance & situation qui se void en iceluy: Pour laquelle luy ont esté imposez plusieurs & diuers noms: tellement, qu'il est appelé des vns, Intestin delié: des autres, espez: & des autres, droit: & autrement pour certain ne s'en trouue qu'un seul intestin (comme est dit) replié & retourné en plusieurs rolleaux & circonuolutions.

Des vaisseaux spermatiques, & testicules, & parties genitales es masles.

CHAP. IX.

Les vaisseaux spermatiques en Latin, vasa seminalia, ou seminaria, qui est à dire vaisseaux spermatiques, vulgairement preparans, sont quatre: *Gale. lib. 4. de vsu part. & de dissect.*

tre:assauoir deux veines, et deux arteres. La veine dextre vient de la veine caue, & la senestre de la veine emulgente le plus souuent. Les deux arteres naissent & procedent de la grand artere, apelée arteria aorta, vis à vis l'une de lautre, vn peu au dessouz des emulgétes. Et qui en voudroit faire vraye demonstration, il les faudroit subtilement separer d'auec quelque graisse & fibres membraneuses qui les couurent & enuironnent & conioignent ensemble, iusques sur l'os pubis, par la ou ils passent auec le processus de peritoine, comme est dit dessus. Ces quatre vaisseaux vont aux Testicules, & se nommét vaisseaux spermatiques, preparans & desinans és testicules. Il ne fault pas conclure, que la seule semence soit faite du tout aux testicules sans les vaisseaux preparãs. Pour ceste cause sont enuoyez lesdits vaisseaux preparans de bien hault, & sont faits enfracteux pres les testicules: afin que en si loin chemin que la matiere du sperme, qui n'est encores que sang, fust preparée à concoction. & pour ce regard ont estez nommez ces vaisseaux, preparans. Et quand ilz viennent aux testicules, ils se rident & reflechissent en plusieurs repliz que l'on appelle varicositez. Galien nóme les parestates variqueuses, dans lesquelles le sang spermatique se arreste & demeure vn peu plus longuement: tellemét qu'il ne semble plus estre rouge ou pur sang, comme il estoit deuant qu'il entrast ausdites varicositez: ains est comme sperme imparfaite & trouble, tenant forme de substance spermatique: & par se moyen ce fait vne premiere concoction du sperme.

me. Laquelle incontinent eſt attirée & ſuccée en la ſubſtance, interieure des teſticules par leur faculté attractiue, au moyen de pluſieurs poroſitez & canaux inſenſibles & inuiſibles, qui ſe rapportent deſdits vaiſſeaux preparans, iuſques en la ſubſtance des teſticules, & là ſe cuit, digere, & blãchit. Puis eſt encores de rechef cuite dedans les vaiſſeaux ſpermatiques, nõmez diaculatoires ou expellans, proprement ditz vaiſſeaux ſpermatiques leſquelz prennẽt leur naiſſance & origine du milieu du teſticule: & ſont appuyez & ſouſtenus en vn corps glãduleux, nõmé Epidymi pour monter par deſſus l'os pubis par la meſme voye & conduit du peritoine nommé par cy deuant proceſſus, que les vaiſſeaux preparants ſont deſcenduz, & ſont annexéz & aſſembléz par vne commune membrane outre celle dudit peritoiue auec les vaiſſeaux preparans iuſques à la ſuperieure partie de l'os pubis. Auquel endroit ſe ſeparent d'auec leſdits preparans, & ſe vont inſerer leſdits diaculatoires au commencement du col de la veſſie: ou ya deux glandules nommées proſtates, c'eſt adire aſſiſtantz: dans leſquelles la ſemence ſe blanchit dauantage qu'elle n'a eſté és teſticules, & ſe rend plus viſqueuſe, ou en ſomme prend ſa derniere forme. Et de là leſdits diaculatoires finent en vne petite eminẽce mamillaire tant à dextre que à ſeneſtre: laquelle s'ouure quand il eſt beſoin que la matiere ſorte hors. Si eſt-ce toutefois qu'on ne trouue nullement aucun canal au ſens de la veuë ny par attouchement d'aucun inſtrument tant ſoit il ſubtil, par où ſorte ladite matiere ſpermati-

que

que:mais il fault speculer & contempler en esprit qu'il y en a. Cōme par vn exēple l'on void sortir le laict hors l'extremité des mamelles aux fēmes & bestes brutes en plusieurs & diuers endroits: ce neantmoins on ne peut apperceuoir aucuns trouz si ce n'est à l'heure qu'on void sortir le laict hors desdites mamelles. Ainsi est il des passages desdites glādes prostates,& des eminēces mámilaires.Laquelle semēce est enuoyée des prostates au canal de l'vrine,lequel est cōmū tant à l'esperme que à l'urine. Parquoy ne fault croire que en la verge virile y ayt deux canaux ou conduits, l'un pour l'esperme, & l'autre pour l'urine, mais vn seul qui est commun aux deux. Outre plus, fault noter, que lesdites glandules prostates ont autre vtilité, c'est,en ce qu'elles contiennent vne humidité saliuale approuchant de la nature du sperme,toutefois plus subtile,laquelle est aucunefois iettée deuant la semence, & aucunefois sans icelle.Elle a deux vtilitez.La premiere, pour exciter la conionction venerienne, & donner delectation. La seconde, pour humecter & lubrifier le conduit de l'urine contre l'erosion & acrimonie d'icelle. Aussi, de peur que le canal de l'urine ne deseche par trop: laquelle secheresse pourroit empescher de passer l'urine & le sperme librement.

Des testicules.

CHAPITRE X.

Gal.li.14.de vsu part. & Aphor.48. lib.5.

TEsticuli en Latin,en Grec orchies,& didymi, qui est a dire, gemelli. Les testicules sont de

substance

substãce glanduleuse, de coleur blanche, de chair molle, rõds, longs, laxes, & caverneux, afin qu'ils reçoivent & acheuent de cuire l'humeur qui a ia commencé de cuire és vaisseaux, la faisant parfaite à la generation de l'animant, & la rendre plus chaude. Leur action est (comme il est dit) de cuire le sperme, & le rendre blanc & apte à faire generation par sa temperature. Aux hommes les testicules ont vn muscle chacun, appelé suspensoire, lequel prouient des flancs afin que les testicules soyent participans du mouuement volontaire. Ce qui est apparent & manifeste, quãd ils se haussent & baissent sans y toucher: & ce aduient par le moyen des muscles dessusdits. Ils procedent & viennent de la ligne droite de l'os Ileon, lesquels muscles descendent auec les vaisseaux spermatiques preparans iusques aux testicules. Ils ont veines, arteres, & nerfs qui viennent de l'endroit de l'os sacrum. Encores en reçoiuent-il vne autre petite portion, qui vient de la sixieme coniugation du cerueau. Les testicules ont trois tuniques, assauoir vne commune, laquelle est charneuse, appelée scroton, ou bourse, continue auec le cuir. La seconde est faite du peritoine, & est appelée dartos: La troisieme est propre & inseparable ausdits testicules, & se nomme erythroides. Quelques vns ont voulu dire, que d'autant que le vaisseau spermatique senestre vient de la veine emulgente, que le sang est encores impur, excrementeux & sereux, & qu'il est receu au testicule gauche des masles, & aussi du costé senestre de la matrice des femmes. Pour ceste cause veulent

prouuer que au costé droit se engendrent les masles, & au senestre les femelles. ce qui est faux. car i'en say fort bien la verité en ayant pencé plusieurs du gauche, & auoir plusieurs fils & filles: & pareillement de lautre costé. Il est bien vray, quand on a osté les deux testicules, n'y a plus esperance de generation: & aussi qu'ils perdent aucunement la force & courage. Et quand ils sont coppez de deux costez, estans grands, la barbe se diminue, & vient plus deliée & claire, quant aux ieunes, ils n'en ont iamais point & leur voix approche du sexe feminin.

De la vessie.

CHAPITRE XI.

LA vessie est appellée des Grecs cystis, des Latins, vesica. Elle est le receptacle de l'urine, & a deux tuniques: l'une propre à soy, & l'autre du peritoine. Celle qui est propre à soy, est l'interieure, & est deux fois plus grosse, & est propre à la vessie, & a trois genres de fibres, droits, obliques, & transuersaux. Pareillement elle a veines & arteres pour luy donner vie & nourriture de costé & dautre: procedātes de bifurcation de la veine caue, & grand artere, qui se fait sur l'os sacrum, pour aller aux cuisses.

La vessie & cystis fellis ne sont pas nourriz par les mesmes conduits dont ils attirent les excrements & superfluitez, comme fait la ratelle, & les reins, pource qu'ils attirent leur propre excremēt pur & separé des autres: ains ont besoin d'autres vaisseaux pour estre nourriz: Car la ratelle tire à

soy

ſoy par le vas venoſum, & les reins par les emulgentes, auec leur aliment l'excrement. Il fault entendre, que la veſſie a ſix vaiſſeaux grands fichez en ſon col, trois de chacun coſté, aſſauoir vn nerf, vne veine, & vne artere, puis vont par toute ſa ſubſtance pour ſon ſentiment procedants de l'eſpine de l'os ſacrum. Elle eſt ſituée és maſles entre l'os pubis, & l'inteſtin droit, & és femelles entre l'os pubis, & la matrice. Et les veines & arteres prochains à elle: aſſauoir illec, où premierement les arteres viennent de la grand artere giſante ſur la grande eſpine, iuſques aux iambes. Au col de la veſſie y a vn muſcle appelé Spinter, qui cõprend tout ledit col. Il a ſes fibres tranſuerſales cõme celuy du ſiege pour fermer l'orifice de la veſſie, afin que l'urine ne flue & coule outre la volonté du perſonnaige. Aux femmes ledit col eſt plus court, & plus large que aux hommes, à cauſe qu'il ne paſſe pas outre la vulue, mais aux hommes eſt plus long pour raiſon de la verge virile, qui ſort hors.

Du membre viril, ou verge.

CHAP. XII.

LEs Latins appelẽt Virga & Pudendũ virile ce que le Vulgaire dit verge. C'eſt le laboureur du champ de generatiõ & nature humaine. C'eſt vn corps nerueux, & ligamenteux, fiſtuleux, & conċaue fait de chair ſpõgieuſe &: pour ceſte raiſon il reçoit l'eſprit venteux, eſpois, & gros, qui cauſe l'erection & dreſſement de la verge. Ce membre prent ſon origine & commencement

de l'os pubis. Il a trois muſcles en ſa racine, & ſont ſituez vn en chacun coſté, & le tiers au milieu, & vont iuſques au bout du prepuce, afin que la verge ſoit tenue droite apres l'extenſion des vaiſſeaux ſpermatiques à l'heure de la conionction Venerienne, & que ſon conduit ſoit ouuert & dilaté pour mieux faire ſon action & office, qui eſt de ietter le ſperme au ſinus de la matrice. Son canal ou conduit eſt ſitué au milieu iuſtement des parties inferieures d'iceluy. Son extremité & fin eſt appelée balanus, ou gland, ſa membrane, ou peau, qui le couure, s'appelle prepuce. Son canal ou meate, eſt nommé vretra, ou mitra, comme diſent aucuns. L'eſpace qui eſt entre la verge & anus, ou fondement, eſt appelé perineon, qui comprend la couture de la bourſe ou ſcrotum, iuſques à l'anus, comme eſt dit. Et la propre veſtige que l'on trouue la eſt ſemblable à vne couture & s'apelle taurus.

Des Roignons, & parties dediées à l'vrine.

CHAP. XIII.

DE la gibboſité du foye procede la veine caue: laquelle fait deux rameaux: dont l'vn va en hault, & l'autre en bas. Celuy qui va en hault, s'appele, veine caue, montant: & l'autre rameau, veine caue deſcédant. Or le rameau qui deſcend, eſt encores diuisé en trois: Le premier va aux roignons, duquel parlerons à preſent: Le ſecond, aux teſticules: le troiſieme, aux iambes. Incontinent que la veine caue ſort du foye deuant que paruenir aux reins, elle diſtribue deux petis ra-

Gal. lib. de diſſect. neruorum. Et au 5. 14. 16. de vſu part.

meaux ou furcules aux prochaines parties: puis enuoye vn grand rameau à chacun des reins, pareillement des grands vaisseaux: lesquels procedent de la grand' artere, qui gist sur l'espine, & sont implantez aux roignons comme les deux veines. Ces quatre vaisseaux communemét s'appelent emulgentes, qui est autant à dire, comme apportants la serosité du sang aux reins. En laquelle appellation sont comprinses les arteres, qui est vne chose admirable touchant les excremens, tellement que ceux qui se trouuent apres la façon dudit sang estre plus espez & feculents, sont enuoyez en la rate. Et ceux qui sont chaulds & bouillants en nature de feu se retirent en la vessie du fiel & ceux qui ont comme nature aqueuse & sereuse, sont distribuez aux reins. Les roignons separent & attirent l'urine d'auec le sang. (La ratelle & le cystis fellis, ont vne mesme action que les reins, & faculté attractrice.) Aussi attirent-ils beaucop de cholere, & quasi tout ce qui est cõtenu en icelles veines & arteres. Pareillement attirent beaucop de sang, assauoir la partie la plus humide & plus subtile dudit sang. Touchant l'excrement cholerique, tout ce qui n'est pas fort gros, passe auec les vrines: qui cause que les vrines sont iaunes mais le sang est espargy, ou arrousé la chair des roignons comme si c'estoit de lye. En apres petit à petit en maniere de vapeur est dispersé & distribué en toute la chair des roignons, & y adhere, & y est vny, tant que finablement est fait le nourrissement des roignons. Or le roignon dextre est situé plus hault que le seneſt-

senestre. Aussi la generation & commencement de ces vaisseaux est plus haulte que celle qui est inserée à l'autre: ils sont situez l'un plus hault que l'autre: à cause que s'ils fussent situez vis à vis l'vn de l'autre, il y eust eu opposition & contrarieté en leur action, qui est purger la masse sanguinaire en attirant le sang sereux & cholerique de la veine caue par les veines emulgentes accompaignées de leurs arteres (comme est dit dessus) qui succent & portent la serosité dudit sang aux reins. Lesquelles veines & arteres prennent fin à la membrane nommée collatoire, qui est dedans la partie caue desdits roignons. De laquelle membrane naissent les vaisseaux vrinaires appelez des anciens pores vretaires: & lors que ledit sang est attiré à eux, ils se nourrissent de la meilleure substance ou partie d'iceluy: & le superflu sereux & cholerique nommé vrine, est collé par ledit collatoire, & est enuoyé par lesdits vrinaires: lesquels implātēt vn peu obliquemēt à deux doigts ou enuiron pres le col de la vessie: lesdits vaisseaux sont de telle substance & couleur, que la vessie: mais plus durs & solides. Les roignōs reçoiuent vn petit nerf de la sixieme coniugation du cerueau, qui est cause de leur donner quelque sentimēt. Il fault entendre, que en la capacité des reins se fait la separation & sequestration de l'vrine d'auec le sang. Les roignons sont de chair dure & espesse & dense, afin de mieux resister aux iniures qui leur pourroyent estre faittes ou blesseure de l'erosion de l'vrine. Ils sont de figure ronde & oblongue comme vn œuf comprimé. Et sont deux, affin de satisfai

Gal. au 5. de vsu part.

tisfaire à la grande compression de la superfluité aqueuse: & aussi afin que s'il aduenoit nuisance à l'vn, que l'autre peut satisfaire à l'office pour lequel sont ordonnez. Et sont situez sur les lumbes tant dextre que senestre de costé & d'autre de la veine caue, vn peu au dessous du foye, & de la rate pour mieux faire leur action. Lesdits roignõs ont des pertuis fort subtils, tellement qu'ils ne se peuuent discerner, ou distinctement apperceuoir: par lesquels ils attirent le sang. Mais la faculté attractrice, qui gist en la substãce desdits reins, est si grande & puissante, que sans toucher à la veine caue, soubdainement peuuent attirer & prẽdre c'est excremẽt sereux. Les reins sont subiets à obstructions & pierres. Charles Estiéne, docteur en medicine, dit en auoir veu vn seul rein, & ce à esté sous Vasée fort expert en medecine, en dissecãt vn corps. Lequel rein estoit grand & espes, posé & assis iustement au milieu de l'espine du dos, ayant la façon & figure quasi aussi grande qu'vne rate qui est chose admirable, & mesmes comme monstreuse en nature.

Des trois especes de Hernies proprement dites.

CHAPITRE XIIII.

IL n'est ridicule d'essayer les remedes de gerison par voye de medecine, & principalement quand les hernies ne sont encores complettes, & principalement aux ieunes enfans. Car ie en ay pencé plusieurs, qui sont bien gueriz, & autres non: Et cas aduenant, que par ce moyen on ne guarist, & pareillement que la rupture fust grande

& de long temps, & à gens d'eage, alors faudra venir à l'operation manuelle, ayant tenté tous les autres moyens: par ce que l'operation par incision, doit estre exercée à l'extreme, à cause du dangier & accidents qui bien souuent y suruiennent, comme sera dit cy apres. Pour venir à l'operation manuelle, nous fault proceder en la façon cy apres declarée. Apres auoir prie Dieu au nom de son fils nostre Seigneur Iesus Christ, qui luy plaise cōduire lœuure à son honneur & gloire, & profit du patient.

La cure de rupture, par voye de medecine.

CHAPITRE XV.

S'Il aduient que les intestins descendent en le scroton, ou bien l'omentum appelé zirbus, ou les deux ensemble, comme il aduient souuent, il les fault reduyre dans le ventre estants couchez, comme sera dit cy apres. Or les intestins ou omentum estants reduits, fault empescher qu'ils ne descendent plus, auec bandages. Et si les intestins ou zirbus ne se pouuoyent reduire en leur lieu à cause de quelque matiere fecale, & flatuositez, & autres choses venteuses, comme bien souuent aduient, les signes sont assez euidents. Car le scroton est remply de matiere, & dur plus que parauant, chose qui ne leur aduient gueres souuent: auec ce, que la douleur est fort grande: tellement que bien souuent les fait mourir s'il n'y a remede bien tost. Il y a grande tumeur & inflammation: ils vomissent, & font des ventositez par la bouche & plus souuent: qui leur sert beaucop. Ils ne peu-

uent auoir repos, estants touchez de grãde douleur au scrotũ & à l'enguine, & parties voysines. Et bien souuent tant plus le presse l'on auec les mains pour le reduire, tant plus s'augmente linflammation, & la douleur aux parties & ventre, & plus les matieres flatueuses sont grandes & augmentées. Pareillement en pressant beaucop le scroton pour reduire lesdits intestins, est causée vne telle inflammation que le scroton est veu cõme bleu ou rouge, & perd sa propre couleur: qui est vn tresmauuais presage & signe de mort brieue: donq au commencement sans auoir beaucop presse, on peut tenter les reduire en ceste sorte: auec vn peu d'huile mediocrement chauld oindre le scroton, & luy mettre les pieds fort hault, & auec les mains comprimer, & principalement pres du penil de là ou sortent. Car puisque quelque peu rentre dedans, le reste suyt facilement sans le presser gueres. Or quand on ne les peut donq reduire sans les molester par trop, fault vser des bains ou fomentations appliquez en la partie: comme sont decoctions des maulues, bismalues, camomile, semence de lin & de fœnigrec. Toutefois auant que essayer de les reduire, sera bon les purger comme sensuit.

Purgation. ℞. mellis rosati colati ℥.iij. serapij cotonior. ℥.j. ß. serapij conseruationis corticis citri ℥.j. stillatitiorum liquorum absinthij, peculij, rosarum, *Iuleb.* plant. ana ℥.iij. misceantur fiat zulapium depuratum, cui adiice nucis moscha. & cariophyllorum ana ʒ.j. vt ori suauius reddatur. Et en viera le patient à la pointe du iour par trois iours, si ledit

patient peut attendre. Et s'il est fort pressé, prendra tout incontinent ces pilules sans vser de syrop. ℞. pilu. de quinque generibus mirobalanarum, pilul. aggregatiuarum, pilul. de agarico ana ℈.j. excipiantur succo cotoneorum, fingantur pilulæ v. aut vj. Lesquelles prendra enuiron la minuit. Item à ce mesme, ℞. com. medicinarum decoct. ℥.iiij. in quibus macerentur horis duodecim mirobalanorum emblicorum con fricatorum oleo amygdalarum dul. ʒ. iij. mirobal. flauorum similiter confri. ʒ.ij. lento deinde igne fricentur, & colentur, adiectisq; cathol. ℥.ß. rhab. puluer. ʒ.j. spicę nard. ℈.v. diaphœ. ʒ.ij. mell. rosati cola. ℥.ß. fiat potio, quæ sumatur in aurora. Le iour suyuant prendra cecy. ℞. theri. veter. ʒ.j. conser. Ros. antiq. ʒ.ij. misceantur. Et le prendra le matin six heures deuant le repas. Ayant bien euacué les intestins fault tacher les reduire, & remettre en leur lieu tout bellement (comme a esté dit) & estants reduits soyent retenus afin qu'ils ne redescendent. Et pour experimenter à guarir telles hernies par medecines, on pourra proceder ainsi: Estãt le corps bien purgé, quand biẽ ainsi seroit que tels accidẽs susdits n'y seroyent suruenuz ℞. emplastri contra rupt. ℥.iiij. empl. de mastiche ℥.iij. lapi. magne. ℥.iij. subigantur cum oleo ex cotoneis, & pauca terebenth. formetur ceratum. Duquel on prendra tant qu'on verra estre expediant pour l'emplastre, & le lieu ou doit estre mis en forme competente, & selon le personnage. Et sera mis en peau de mouton, ou autre de mesme. Puis sur la partie dolente & bien

bandé

Pilules.

Medecine.

Emplastre.

bandé estroitement, auec brayers & autres bendages competens à ce. Et le laissera-on là par l'espace de six ou sept iours sans le bouger, puis apres en faudra remettre vn autre recent. Ce pendant le malade ne bougera de la couche par l'espace de trente, ou quarante iours plus ou moins à la discretion du maistre. Et se gardera de mouuement tant que luy sera possible, & de beaucop de vin, de viandes flatueuses, de crier, toussir, & autres efforts. Toutefois fault prendre garde, que l'on tienne tousiours le ventre lasche, afin que la matiere fecale ne s'endurcisse, & par ce moyen vienne à comprimer le peritoine: pource que les intestins seront rempliz: qui seroit cause d'empescher la consolidation pour raison du relargissement dudit peritoine. On pourra encores purger auec ces pilules, lesquelles laxent & astreignent. ℞. pil. elephá. pil. bdel. ana ʒ. ij. Rhabar. selecti ʒ. j. excipiantur melle rosa. fingantur pilulæ vj ɇ ʒ. j. desquelles en prendra trois, vne heure deuant souper, & deux fois la sepmaine. On peut aussi vser d'vn bolus de casse vne heure deuant le repas. Il pourra vser de l'electuaire suyuant, qui est ℞. conser. simphyti ℥. iij. corticis citri, saccharo condit. conseruæ rosarum antiq. ana ℥. j. plant. iacææ albæ & nigræ ana ʒ. iij. valleria. pimpi. ana ʒ. ij. ß. nucum cupress. nucis mosch. cinnamo. Rhabar. torre. ana ʒ. ij. thuris, mastichis, sanguinis draconis, mummiæ, boli arm. terræ sigill. ana ʒ. j. ß. limat. chalyb. ℥. j. ß. subigantur cum serapio cõseruat. mirobal. emblicorum, fiátq; elect. molle: duquel prẽdra tous les iours le gros d'vne noix

Pillules.

noix au matin, auec du gros vin. Pareillement est bon vser de fomentations astringentes mediocrement, durant quinze ou plus de iours en les fomentant tous les iours deux fois, & estant tousiours en la couche.

De hernie intestinale, & des remedes par Chirurgie.

CHAPITRE XVI.

PRemieremēt nous mōstrerons la cure de hernie intestinale appelée enterocele, autrement rupture: d'autant qu'elle nous est plus commune & plus en vsage que aucune des autres especes: auec ce, que plusieurs de nostre dit art idiots, ignorans les propres mots & diffinitions des hernies, ont pensé que ce n'est pas hernie, ains seulement rupture ou crepature, faute d'auoir entendu les anciens docteurs, lesquels ont escrit & diffini les noms de chacune spece tant composée que simple. Pour venir donq' à la diffinition & intelligence d'icelle, pour bien & seurement en iuger, & en auoir l'entiere connoissance, nous fault entendre, que ce n'est autre chose, que le peritoine rompu ou eslargy outre mesure, au lieu ou les vaisseaux spermatiques passent, qui est vers le penil au dedans, là ou finissent les nerfs & muscles appelez cremasteres, & là ou commencent le dartos & erythroides: lesquelles membranes composent ce que nous appelons didyme. Pareillement dans lesdites membranes descendent les intestins ou zirbus, ou les deux ensemble, à cause de leur pesenteur, qui se fait à cause de quel-

Diffinition.

que

que grand trauail ou exces violent comme dessus a esté dit. Lesquelles choses peuuent rompre ou eslargir ledit peritoine : en sorte, que les intestins descendront par ce moyen dans ces deux membranes assauoir dartos & erythroides, ausquelles ou dans lesquelles passent les vaisseaux spermatiques, & s'ouurent & relargissent comme vn sachet ou cystis, à cause que les intestins ou zirbus, ou les deux ensemble, s'appuyent dessus, quand le peritoine est relargy ou rompu pour la ponderosité des intestins, ou zirbus, fault que les membranes se relargissent petit à petit : & les intestins ou zirbus entrent dans le scrotum. Quand le peritoine est rompu, les hernies croissent soubdainement, & auec douleur poignante. Et quand est relargy, croissent tout-bellement, & souuent sans douleur. Pour auoir la vraye *signes.* cognoissance de l'hernie intestinale, & pour bien iuger d'icelle à la difference de l'oment, ou zirbus, fault premierement entendre, que quand le patient sera couché, & que l'on comprimera le scrotum, les intestins se reduiront & retourneront en leur place, voyre bien souuent estants droits, & mesme le patient auec ses mains, en comprimant ses deux cuisses, la remettra, toutefois auec plus grande difficulté. Or si sont les intestins, on le connoistra au bruit & gorgouillement qu'ils font en s'en retournant le plus souuent. Et bien souuent estant couché le dit patient, se reduisent d'eux mesmes, desquelles choses on pourra interroger le malade. Si sont les intestins l'hernie est plus ferme, & fait plus de douleur que le zirbus

bus

Epiplocele bus. Car le dit zirbus en touchant le ſcrotum, il ſemble toucher de laine ou autre choſe ſemblable: auec ce que en ſe reduyſant ne fait point de bruit. Des autres ſignes nous parlerons en ſon lieu. Premierement, monſtrerons la façon d'inciſer en la plus baſſe partie du ſcrotum, qui eſt de mon inuētion. Laquelle ne ſera trouuée eſtrange de gens de bon iugement & eſprit: auec ce, que deſpuis l'inuention a eſté pratiquée par pluſieurs & par moy meſme és corps de plus de deux cens perſonnages il y a douze ou quinze ans. Ioint auſſi, que pluſieurs de noſtre art ſuyuent ceſte methode auiourd'huy, conſiderant qu'il n'y a pas tant de danger que ſur le penil: par ce qu'il n'y a pas danger de flux de ſang, comme deſſus, à cauſe que ayant incisé le didyme: (comme ſera dit) la couſture d'iceluy didyme eſt compreſsée contre l'os ſacrum, ou parties internes, par le moyen du penil, qui eſt cauſe que les vaiſſeaux ou veines du dit didyme ſont pareillement comprimez, & de la chair de mirach. Et par ce moyen ils ne peuuent fluer dehors, dautant auſſi qu'il eſt retenu à la partie entre la chair du penil, & les parties internes. Il ne peut que faire quelque petit trombus, qui eſt à dire, quelque caillou de ſang, qui peu à peu ſe vient à diſſouldre, & conuertir en eaue laquelle d'elle meſme deſcend en bas, & ſort dehors à cauſe de ſa peſenteur: auec ce, que l'ouuerture eſt faite en la plus baſſe partie. Dauantage, au ſcrotum n'y a pas gros vaiſſeaux pour pouuoir fluer comme au penil: Et auſſi que l'incuſion n'eſt pas tant dangereuſe, ne

dolou

douloureuſe audit ſcrotum à cauſe des nerfs, muſcles & abondance de graiſſe, qui ſont au penil. Auſſi quand l'ouuerture eſt faite au penil, les vaiſſeaux ou veines & arteres du didyme ia coppez ont l'yſſue prochaine par la playe faite tout droit deſſus. Donq ſoit par les veines du dit didyme, ou celle du penil, le ſang a facile yſſue pour ſortir, & ær qui n'y ayde pas beaucop. Ce que n'eſt pas ainſi au ſcrotum, comme auons dit: auec ce, qu'il n'y fault point de tente, à cauſe de l'apoſtume ou matiere qui flue: car d'elle meſme s'en ſort, comme eſt deſia dit. Autrement ſi le ſcrotum n'eſt ouuert, la fluxion qui ſe fait là dedans, à cauſe de la douleur peut cauſer vne inflãmation: laquelle peult venir en gangrene, ou ~~ſtrimene~~, eſtiomene ou mortification de la partie: ou bien, peult venir aucunes des eſpeces de phlegmon. Et s'il aduenoit ainſi, l'on aura recours à l'eſpece du phlegmon, duquel la partie ſera attainte comme ſera dit. Ces choſes ne peuuent venir, quand l'ouuerture eſt faite au eſcrotum, pource que les fluxions cauſées de la douleur, ſortent d'elles meſmes. Pour venir à l'œuure de la main, le patient eſtant purgé ou phlebotomé, ſi meſtier eſt (comme auons dit) le ſecond iour apres on fera l'operation, & non le iour ſuyuant, à cauſe que la medecine enuoye quelques vapeurs, & le corps eſt encores eſmeu. Le patient ſera mis ſur vn ais, ou choſe ſemblable, le matin auant le repas enuiron huit ou neuf heures. La teſte ſera vn peu plus baſſe que les pieds, afin que les inteſtins ſe reduiſent mieux: auec ce, que durant l'operation ils n'empeſche

Cure

peſcheront ſi facilement icelle. Car tant plus ont eſt eſleué, tant plus les inteſtins deſcendent bas, à cauſe de leur ponderoſité: & tant plus les pieds ſont haults, tant mieux ſe tiennent reduits dedans le ventre. Quoy que ce ſoit, il n'emporte, moyennant qu'ils n'empeſchẽt l'operation. Les inteſtins eſtants remis dedans le ventre, on liera les deux cuiſſes & iambes contre l'ais, ou là ou il ſera, afin qu'il ne ſe bouge durãt l'operation. ce q̃ pourroit eſtre cauſe de quelque grand mal. Pareillement luy fault lier les mains, s'il eſt beſoing: c'eſt pour le plus ſeur, principalemẽt, quand le perſonnage eſt fort & robuſte. Alors le ſeruiteur, ou autre, tiendra vn doigt ou deux ſur le penil du patient, afin d'empeſcher les inteſtins de deſcendre au ſcrotum, & tiendra aſſez ferme tout deſſus là ou ils ont accouſtumé de ſortir, qui eſt au plus hault du didyme. Alors le maiſtre eſtant au coſté dudit patient, ou ſur ſes iambes, prendra le teſticule auec deux ou trois doigts en la plus baſſe partie du ſcrotum, & le tiendra aſſez ferme par derriere, afin que le ſcrotum ſoit plus tendu: & que par ce moyen le teſticule ſorte plus toſt dehors. Le maiſtre auec ſon ſcalpelle ou raſoir baillera vn ou deux cops ſur leſdits teſticule pour le faire ſortir du ſcrotum. Ou bien, ſi on ne veult copper ſur le teſticule, on prendra le ſcrotum, le maiſtre d'un coſté, & le ſeruiteur de l'autre: & coppera la peau du ſcrotum en double, tant que l'on cognoiſſe que l'ouuerture eſt aſſez grande pour paſſer le teſticule. Alors on le fera paſſer par le pertuis ou playe, & tirera-on iceluy à ſuffiſance en deſchar-

nant

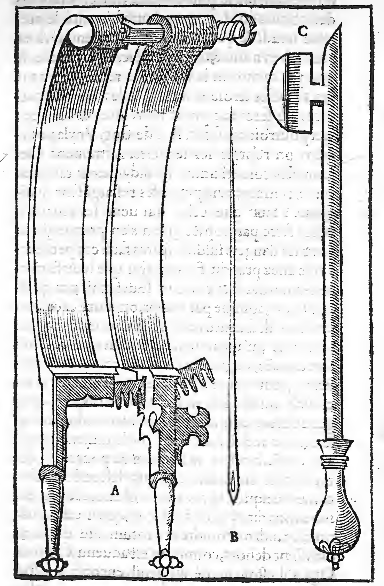
nant & ſeparant le didyme d'auec le ſcrotum en remontant & menant le ſcrotum contre le penil vers l'origine de l'hernie tirant le didyme ſelon la grandeur de la rupture.cela giſt à la diſcretion du maiſtre:car on le pourroit auſſi bien par trop tirer:tellement que les muſcles & nerfs cremaſteres receuroyent inflammation, qui luy pourroit cauſer conuulſion,qui eſt ſpaſme ou autres accidents,& par conſequent la mort. Et meſmes i'en ay veu,que l'epigaſtre du coſté de l'hernie receuoit tel phlegmon que en apres venoit en ſuppuration,que n'eſtoit ſans grand danger. Pareillement, ſi l'on ne tire competemment, il eſt à craindre qu'il n'y demeure encores du didyme relaxé,& que apres les inteſtins ne facent eminence comme parauant, non tant grande: car touſiours s'en faudra ce, qu'on aura oſté:mais la feroit au deſſus du ſcrotum. Et quand cela aduiendroit,vaudroit mieux n'y auoir touché pour y falloir retourner.Ayant tiré le didyme en ſuffiſance, on le comprendra auec les tenailles des hernies tant hault que ſera poſſible vers le ventre:& le fault mediocrement reſtreindre, à celle fin qu'il ne s'en retourne dedans. Il eſt beſoin, que les tenailles ne ſoyent par trop rudes au dedans,ou taillantes, de peur de bleſſer le didyme, & par ce moyen cauſer inflammation en la partie que ce que empoigne le didyme, ſoit bien vny au dedans.Il eſt meilleur pour obuier à cela, que quelcun tienne le teſticule vn peu roide en l'eſleuant en hault, afin d'ayder à la tenaille, que aucuns appellent gloſes par vn mot corrompu.

C Et

Et par ce moyen on n'aura pas occasion de ſarrer ſi fort leſdites tenailles, & ne feront point de contuſion ne douleur, car bien ſouuent cela leur fait plus de mal que l'inciſion. Parquoy eſt requis de s'y prendre garde de bien pres. Car ie ſuis aſſeuré que pluſieurs de noſtre art ne peuuent comprendre le danger qui bien ſouuent, s'en enſuit.

Cela fait, on couldra le didyme tant pres de la tenaille qu'il ſera poſſible, aſſauoir ſur laditte tenaille: laquelle ſera appuyée ſur la playe aſſez ferme. (Et ſi c'eſt en hyuer, qu'elle ne ſoit point froide, ains fault la chaufer vn peu) afin de prendre plus du didyme en retirant en hault le ſcrotum: car fault que la tenaille couche ſur ledit ſcrotum, parce qu'en tirant, il ſe releue en hault. Alors on paſſera l'eguille enfilée de trois ou quatre doubles de la longueur d'une couſturée de filet, afin que ledit fil ſoit fort. Et le pourroit-on graiſſer en huile roſat, ou d'oliue, ou beurre frais. Et l'eguille ſera corbée comme eſt en ſa figure de vngula: & on paſſera icelle au milieu du didyme auec la plus grande partie du fil deſſus les tenailles, comme dit eſt: & puis enuironnant la moytié du didyme, il la fault derechef paſſer par le lieu meſme, ou a ia paſſé, & alors ya ia la moytié du didyme comprins dans le fil, l'autre moytié on la comprent auec les deux bouts dudit fil, aſſauoir celuy qui n'a pas paſſé, & celuy qui a paſſé, qui eſt celuy de l'eguille. Et les fault nouer enſemble, en comprenant l'autre moytié du didyme: alors eſt bon de tirer le teſticule en hault, & le tenir vn peu tendu,

A *Tenailles aux hernies,* B *Eguille,* C *Cautere.*



& cependant relargir vn peu les tenailles, afin que le didyme se puisse mieux vnir en tirant les deux bouts du fil. Et quand on a bien tiré le premier neud, & que le didyme est assemblé, il en fault faire vn autre, de peur qu'iceluy ne coule, & que par ce moyen le didyme se relargisse quand les tenailles seroient ostées, & les veines & arteres ne seroyent point restreintes & fermées: qui pourroit causer vn flux de sang. Voyla pourquoy on relargit les tenailles. Autrement, elles empescheroient l'union du didyme: car tant plus on le restraint tant plus elles resl argissent le didyme. Il fault que celuy qui tient les tenailles, ne les serre par trop, & qu'on s'en prenne garde pour les dangers susdits. Apres fault copper le didyme assez pres du fil: toutesfois que ledit fil tienne ferme. Car si la cousture se defaisoit par quelque effort, comme par toussir, ou autre exces, les intestins descendroyent dedans le scrotum: que seroit pis qu'auparauant: d'autant que ce seroit fort difficile, & grand trauail de retourner le didyme pour l'assembler comme il estoit, & le recouldre ou lier: autrement le patient est en danger de mort, considerant que auec le didyme on le souloit reduire. Et alors que le didyme n'y est plus, ils descendent au scrotum: & pource qu'il se relargit facilement, les intestins descendent abondament: lesquels apres font inflammation, comme auons dit cy dessus. Auec ce, que si cela aduenoit, il faudroit couldre le scrotum, afin qu'ils ne sortissent dehors, comme m'est aduenu vne fois. Que s'il estoit incisé au penil encores y gist-il

plus

plus grand danger: car ils ſortiroiét dehors, & par l'air ſeroient bien toſt alterez. Et cela aduenu, la mort s'enſuyt de bien pres. Que ſi par inconuenient cela aduenoit, il cóuiendroit inciſer le ſcrotum en la plus haulte partie, afin de venir trouuer le peritoine ou reſte du didyme, & mirach, pour les reünir, comme auons ia dit. Aduenant le cas, que les inteſtins ne ſe voulſiſſent reduire en leur lieu pour l'abondance deſcendue d'iceux au ſcrotum, fauldroit faire vne grande inciſion depuis le plus hault dudit ſcrotum tirant contre l'Epigaſtre, afin de le reduire plus à l'aiſe, & auſſi pour obuier au danger de mort, cóme on pourra mieux voir par cy apres. Or quád on ne pourra raſſembler le reſte du didyme ou autres parties pour les couldre, quand les inteſtins ſeront reduits, faudra venir aux cauteres potentiels ou actuels, qui ſeront meilleurs. Et pour reuenir à noſtre propos, ſera bon de ne copper le didyme par trop pres de la couſture mais on le pourra copper par deſſus icelle enuiron l'eſpeſſeur d'une plume d'oye. Car s'il eſt coppé par trop loing de la couſture, il demeurera auſſi long temps à ſortir, & bien ſouuent demeurera enclos en la chair viue, d'autant que l'eſcare eſt tombée, & la conſolidation eſt faite au bout du didyme. Et en ce que Nature n'a pas peu expellir & ietter le fil de dehors, à cauſe qu'il eſtoit attaché trop profond: toutefois le danger n'eſt pas grand. Car combien que ainſi ſeroit que le fil demeuraſt dedans, ſi n'y a il pas danger: ie n'en ay point encores veu. Cas aduenant, qu'l ne voulſiſt tomber, le

faudroit copper tant haut que seroit possible, afin qu'il en demeurast tant moins. Auant que passer outre, il le fault tirer souuent petit à petit, & non par violence, ains tant doucement, que le patient ne sente point de douleur. En le tirant par force, on peult causer inflammation ou spasme, ou autres mauuais accidents, comme souuent aduient à cause de l'ignorance. Ayant donq cousu & noué (comme dit est) & coppé, fault cauterizer dessus la cousture auec huile rosat: & si l'on n'en trouue, huile d'oliue, ou beurre frais sans sel, auec vn aspargeoir, comme en mettant vn peu de coton ou estoupes suaues, ou linge, à la pointe d'un petit baston de la grosseur d'une plume d'oye ou enuiron, & plongeant ledit aspargeoir dans l'huile bouillant, qui sera sur le feu pendant l'operation, afin qu'il ne le faille point attendre. Et en mettra-on dessus la cousture par trois ou quatre fois. car cela ne leur donne point de douleur, à cause de la ligature qui empesche aucunement le sentiment: auec ce, que la tenaille y est tousiours qui sert à ce mesme. Ie m'en suis fort bien trouué depuis que i'ay commencé d'ainsi faire, il ya enuiron douze ans. Au parauant ie cauterizoye auec cautere de fer ardãt, ainsi que icy dessus est figuré, comme font encores la plus part de nostre dit art. Ie dy bien, qu'il est fort bon, à cause qu'il robore & conforte la partie: mais dautant que le fer chauld donne grande apprehension au patient, laquelle luy peult beaucop nuyre, & que cõbien que quand on l'eschauferoit, le patient n'en sent rien

rien : si est-ce qu'il fait tousiours comme le maistre besongne , pource qu'ils se le disent de l'un à l'autre . qui est cause quil le fait , & ne peult estre autrement. Il fault donner ordre , que l'huile ne tombe en autre part que desus le didyme: car alors il le sentiroit bien. Fault aussi laisser les fils longs , afin qu'ils sortent hors la playe. On les pourra laisser d'un pied ou plus de long , selon que l'hernie est grande , & selon le personnage: car le scrotum est dautant plus long. Il conuient que les fils sortent tousiours dehors , quoy que ce soit , pour les pouuoir tirer , quand ils seront presque guariz si d'eux mesmes ne tombent, comme a esté dit. Auec ce , que lesdits fils seruent de tente . car autre n'y metz-ie pas , comme fault faire ayant coppé sur le penil. Ayant fait toutes ces choses , on ostera les tenailles , & le didyme de soymesme se retirera dedans le ventre : & comprimera-l'on iceluy auec les doits pour mieux le faire retourner en son lieu . Apres cela , on mettra le restreintif sur la playe , & sur le penil . car le scrotum descend bas, & la playe demeure au bout d'iceluy. Parquoy fault mettre vin restreintif sur ledit penil , à l'endroit , ou le didyme a esté coppé mediocrement estreint . Et sur ledit penil on pourroit mettre quelque repercutif, comme oxycratum , & non sur la playe. Le scrotum n'a ia besoin d'estre restreint auec bendes , & cuissinetz. les restreintifs seront mis cy apres . Il fault prendre garde , que le bandage ne soit par trop serré, par ce qu'il causeroit douleur, & par ce moyen se feroit attraction d'humeur à la partie , & inflamati

mation, & quelque fois en esthiomene. Que si telles choses aduiennent, on aura recours à leurs chapitres: auec ce, que n'aduient pas souuent. Et de moy ie n'en ay point veu à mes patiens depuis que i'ay incisé par le bas: dautant que les humeurs sortent d'eux mesmes, & ne sont point retenuz. Il est bon que l'humeur virulent sort le plustost, car quand il est retenu, il acquiert encores plus mauuaise qualité, & enuoye des vapeurs aux parties nobles, comme au cœur & cerueau, chose qui peult beaucop nuire, à cause de sa venenosité acquise. Si tel accident aduenoit, luy faudroit bailler quelques defensifs par dedans, comme theriaque, mithridat, conserues, & eauës cordiales, comme sera dit au chapitre de l'extirpation des membres, & autres parts. Et par dehors seroit expediét vser de cataplasmes sedatifs de douleur, comme ceux qui sont ordonnez aux inflammations. I'ay consideré, qu'il seroit bon d'aduertir ceux de nostre dit art des accidéts qui peuuent suruenir en tel affaire, comme m'est aduenu souuent. Premierement, ayant fait l'incision sur le penil, qu'estoit auant que i'eusse inuenté la maniere du scrotum (comme a esté dit) il me suruint en vn principalement vne telle inflammation au scrotum, & à la verge & penil, que à la fin vint en esthiomene d'un costé & d'autre: en telle sorte, que ledit scrotum tomba tout bas: tellement, que le testicule, qui estoit encores là, demeura tout nud. Laquelle inflammation suruint à raison du mauuais gouuernement du patient, ou par faute d'auoir fait euacuation suf-

Accident.

Experience

fiſante deuãt l'operatiõ:ou bien à cauſe de mon ignorance, n'y ſachant appliquer les remedes propres, comme il en y a beaucop auiourd'huy qui en ſont là logez. Il eſt requis de bien entendre les propres remedes. Reuenant à noſtre propos, combien qu'au ſcrotum y euſt perdition de ſubſtance, & qu'il ſoit partie ſpermatique, ſi ne laiſſa-il pourtant de venir vne autre peau ou cuir à l'entour du teſticule ſemblable au ſcrotum : laquelle ſe fuſt cicatriſée auant qu'auoir couuert tout le teſticule, ſi ie n'y euſſe remedié, c'eſt aſſauoir, en mettant & reduiſant le teſticule dans la peau, & la faiſant tenir ferme auec bendes, iuſques à ce qu'auec remedes incarnatifs fuſt couuert & retenu dans le ſcrotum. Ledit teſticule, & dartos & erythroides eſtoyent fort rouges. Et fus grandement eſmerueillé de ce quil demeurarent en leur entier. En apres quelque temps la peau s'eſlargit petit à petit : tellement, qu'elle ne differoit ny en quantité ny en autre choſe, ou bien peu, à la premiere. I'eſcry ces choſes, afin que quand elles aduiendront, les Chirurgiens ne perdent courage : ains qu'ils vſent de remedes les plus propres à ce. Ie reciteray encores icy ce qu'aduint à vn ieune homme : lequel auoit eſté coppé deux fois d'un meſme coſté, & d'une meſme relaxation, ou hernie : & toutefois il y auoit encores eminence telle, que les inteſtins ſortoyẽt comme à la groſſeur du poing, & ce luy donnoit grande douleur. Aucuns de l'art luy auoyent donné entendre, qu'il n'y auoit plus remede. Se retirant à moy, ie le coppay pour la troiſieme fois, *Hiſtoire.*

& fut guary. Vray eſt que ſont plus difficiles que auparauant. Telles hernies ſe traitent comme les hernies ou ruptures des femmes, appelées bubonoceles aux hommes : qui eſt vne relaxation aux eines : comme pourrez voir cy apres en ſon lieu. Il eſt requis au Chirurgien de bien entendre ce qu'il fault, car n'eſt pas petite choſe mettre en danger vn perſonnaige ſans aucun profit, ains tant s'en fault qu' encores emportent ils leur argent : mieux vaudroit le leur deſrober ſans les expoſer au danger & douleur : car cela y eſt dauantage. Il fault donq faire ces choſes auec modeſtie & crainte de Dieu : ioint qu'il eſt neceſſaire, que celuy qui veult entreprendre telles choſes, en ait veu & fait pluſieurs, & quil ſoit ſauant & expert: autrement on peut faire beaucop de mal. Pareillement fault entendre, qu'il y a grande diuerſité d'hernies, qui aduiennent tous les iours, voyre telles, que meſmes les plus experts & de long temps experimentez ſi trouuent ſouuent bien eſtonnez. Aucuns de noſtre art appelent ceſte eminéce delaiſsée botifarre. Ie dy cecy, afin qu'on

Accident. entende ce vocable. Vn autre accident ſuruient bien ſouuent au enterocele, que l'inteſtin ou inteſtins ſont adherens au didyme (& le didyme a le ſcrotum comme eſt touſiours) en telle ſorte, qu'ils ne peuuent retorner en leur lieu. La quelle choſe ſe fait par ſucceſſion de temps, à raiſon de quelque humidité viſqueuſe, qui cauſe ceſte colligance ou de quelque ſcoriation : laquelle peult eſtre causée en reduiſant ſi ſouuent les inteſtins en leur lieu & autres choſes ſemblables. Car la

compre

compression qui est faite si souuent au scrotum & intestins, ne fault doubter, qu'elle ne cause scoriation & matiere visqueuse, tant à l'intestin, que didyme & scrotum. qui est la cause du glutinement des intestins au didyme. Et de ces choses n'ay point trouué aucun autheur, qui en ait escrit. mais cela ay ie veu experimenter, & l'ay pratiqué moymesme, & entre les autres d'un, lequel ie reciteray, estant de l'eage de quarante ans, ou enuiron, & de bonne maison, comme lon dit. Iceluy me dit auoir esté l'espace de huit ans peu plus ou peu moins, sans iamais pouuoir reduire les intestins en leur lieu. La cause pourquoy il demeura si long temps sans mourir, est, pource que le pertuis ou relaxation, qui sont faits au peritoine, par où descendent les intestins, estoit fort large, comme voyons en plusieurs qui ont grandes hernies, & sans grand douleur: & pour la grandeur de la partie, la matiere fecale entre & sort à son aise sans estre retenue dedans le scrotum. Or en ces choses se fault bien donner garde de ne prendre vne espece pour autre, dautant que la tumeur ne se reduit point ny en la pressant auec la main comme auons dit, ny pareillement le patient quand est couché. car ces choses sont communes aux hernies dites improprement. *Histoire.*

La difference est entre ceste espece & l'hernie charneuse: que en la charneuse y a des duretez scyrreuses, & scabreuses, lesquelles semblent estre discontinuées comme on pourra veoir en son lieu: ce que n'est pas en ceste-cy. Mais au plus hault du didyme est plus espez ou gros, à cause des intestins *Difference.*

ſtins qui y ſont. Nous viendrons à monſtrer la
Cure. curation dicelle : Ayant ſitué le patient, comme eſt dit en enterocele, & preparé tant par purgations que phlebotomie, il fault copper le ſcrotum en ſa plus baſſe partie, comme a eſté dit : non point ſur le teſticule. car bien ſouuent la tumeur eſt ſi grande, qu'on ne le diſcerne point : & fault que l'ouuerture ſoit aſſez grande : afin de plus aiſément faire l'operation en ſe gardant bien de copper trop auant, à cauſe des inteſtins, & auec grande diſcretion. Aucuns de noſtre art appelent ceſte eſpece (ſi eſpece la fault dire) rupture inteſtinale : & toutes les autres eſpeces, ruptures, ignorans les cauſes. Il fault auoir quelques petits crochets, & prendre petit à petit les tuniques du didyme en l'eſleuant en hault, & quand on eſt bien prochain des inteſtins, on peut copper peu à peu ſur l'ongle l'erythroides, qui eſt la membrane plus prochaine des inteſtins. Et ayant fait ouuerture qu'on y puiſſe mettre le petit doigt ou autre, alors que le doigt ſera entré, il pourra copper dauantage. Car le doigt eſleuera en hault ladite membrane : & lors on verra les inteſtins. Ayant fait bonne ouuerture, on deſglutinera auec le doigt, & ſeparera-on les inteſtins de la membrane erythroides, que l'on appele communement didyme. La ſeparation ſera facile, quand on y ira diſcretement, aſſauoir auec le doigt tout à l'entour entre les inteſtins, & le didyme. Les ayans deſglutinez & eſtants ſeparez on les reduira en leur lieu, & puis on procedera comme à eſté dit en la rupture. Ceſte eſpece eſt fort facheuſe.

Quand la matiere fecale est retenue dans le scrotum, il aduient quelquefois vn inconuenient fort dangereux aux hernies intestinales ou ruptures, encores plus dangereux que le precedent: assauoir que quelque fois se fait vn tel amas de matiere fecale auec quelques ventositez dans le scrotum, que à cause de la grãde inflãmation, qui s'y fait, n'y l'intestin n'y la matiere ne peuuent estre reduits en leur lieu: à cause que le pertuis du peritoine est trop petit à comparaison des intestins, qui cause aussi, que le patient ne peut aller à selle, pour la retention de laditte matiere & inflammation. Il aduient quelquefois, qu'ils vomissent. laquelle chose leur est vtile d'un costé, à cause de la diminution de la matiere: d'autre part, mauuaise, à cause de l'effort qu'ils font, car par ce moyen enfoncent tousiours plus la matiere en la partie. Ils font de ventositez par la bouche, qui leur peut seruir: & bien souuent non, quand l'inflammation est par trop grande. Si tel accident leur dure gueres, il n'ya doubte qu'il fault qu'ils meurẽt. Parquoy il est requis y remedier de bonne heure par le moyen qu'auons dit en la curation des hernies, par voye de medicine: ou en auons touché quelques mots. Car aduenant que les remedes par voye de medicine ne seruissent pour la suffisance de la cause, faudroit venir à la Chirurgie, & œuure de main. auec ce, que si le scrotum & parties genitales & circonuoysines ont changé de couleur comme couleur noire, liuide, ou bleuë, & autres mauuaises couleurs, & aussi que l'hernie soit plustost ronde que longue, qui

Autre accident.

Aduertissement.

Signes.

qui sont tous presages de mort. Et alors suis d'opinion que l'on n'entreprenne point telles cures, afin de n'encourir honte. car l'esperance est nulle ou bien petite. Quelquefois aduient qu'ils ont la bouche liuide ou noire, les narines estroites, & les yeux enfoncez plus que parauant: toutes ces choses sont presage de mort brieue. Il est requis d'y prendre garde. Si ces choses n'aduiennent point, & que le scrotum demeure en sa couleur, & plustost en long que en rond. (I'appelle rond ce qui est à peu pres comme vne boule. car l'autre ne laisse d'estre ronde, mais aussi oblongue & en poincte, & comme en forme d'œuf.) Apres auoir tenté tous autres moyens, lesquels sont dits

Cure. en la cure d'hernie par medecines, nous viendrons à la main. Il fault auoir vn petit baston de la grosseur d'une plume d'oye, ou vn peu plus gros, rond: & qui soit plat d'un costé, & demy rond. Il sera rond deuant: afin qu'il entre plus facilemét. Or fault-il faire l'incision à la plus haulte partie du scrotum, tirant vers le penil, & faire l'ouuerture au commencement telle, que le baston y entre, se gardant de rien toucher aux intestins comme a esté dit au chapitre precedent. Ayant trouué le didyme on passera le baston entre iceluy, & la chair du penil: & le fault pousser en hault en contremont. Le costé plat dudit baston sera dessus, à cause qu'en coppant, s'il estoit tout rond, ne se feroit si facilement: pource que le scalpelle ou rasoir couleroit d'un costé ou d'autre. Ayant mis la pointe du baston assez auant, on coppera la chair du scrotum ou penil sur le costé plat du baston: a fin

afin de ne blesser les intestins, ayant fait bonne ouuerture. car n'ya dáger de la faire assez longue: afin qu'ils se puissent reduire plus à leur aise: parce que le didyme & chair de mirach se pourront mieux relargir par ce moyen, qui pourra estre cause que les intestins seront reduits en leur propre lieu. Il faudra donq essayer à les remettre dedans petit à petit. Et cas aduenant, que facilement sans gueres les presser, ne se voulsissent reduire, à cause de la grande abondance de matiere, ou inflammation, faudra proceder par ce moyen: assauoir prendre le didyme, & le copper tout bellement sur l'ongle comme auons dit, en esleuant les membranes du didyme auec crochets, & le copper iusques aux intestins: & ayant fait ouuerture par où le baston pourra passer, on le mettra entre les intestins & les membranes du didyme en le poussant tout bellement auant en contremont, & en le tenant esleué en hault: afin de mieux iuger s'il prend aucuns des intestins. toutefois ne sont pas faciles à prendre d'autant qu'ils sont vnis & glissans. Alors on coppera le didyme sur ledit baston iusques au peritoine, ou plus haute partie, qui est vers le trou, par où commencent les intestins à descendre au scrotum, mais fault faire bonne ouuerture au peritoine, sans rien craindre, pour plus grande asseurance, & comme l'on fait en telles choses desesperées. Alors fault prendre quelque linge suaue, & essayer de remettre les intestins peu à peu, commençant à ceux qui sont plus haults vers le peritoine & ventre. Car puis que l'on aura commencé,

cé, le reste suyura facilement. Estants reduits faudra proceder comme a esté dit cy dessus, toutefois si le patient le veult : ce qui est le plus expedient. S'il y auoit inflammation ou fieure, faudroit differer iusques à ce qu'elle fust passée, & que le patient fust vn peu renforcé s'il estoit debile. Cependant on y appliquera cataplasmes ou autres choses mitigatiues de douleur, auec bendages: afin d'empescher qu'ils ne retombent iusques à l'operation. Et s'il le vouloit faire promptement, seroit meilleur: d'autant que plus de la moytié de l'operation est ia faite. Que s'il ne le vouloit, on pourra vser des bendes & remedes topiques propres à ce, pour la cõsolidation comme est escrit en ce Traité.

De hernie Zirbale.

CHAPITRE XVII.

Diffinition. LEs Grecs appelent ceste espece d'hernie, epiplocele. Pour bien connoistre la cause d'icelle, fault entendre que ce n'est autre chose, que le zirbus, qui est vne graisse qui couure le ventre: laquelle descend dedans le scrotum au dedans du didyme le plus souuent. Bien est vray, que quelque fois vient par dehors le didyme comme l'ayant rompu ou fendu, ou le peritoine. *Causes.* Les causes tant interieures que exterieures sont semblables à celles de hernie intestinale, d'autant que en ces parties se fait dilatation ou rupture au peritoine, & à son processus. Cela se fait, à cause de quelque exces, comme de crier, sauter, & autre exces semblable. Peut aduenir aussi de trop grãde humi

vulgairement coiffe ou toile du ventre.

humidité desdites parties.auec ce,qu'il ya tumeur comme en l'hernie intestinale, toutefois elle est beaucop plus molle: tellement, que en la touchant,on diroit qu'on touche de la laine.D'auantage,elle est moins doloreuse encores qu'elle se reduise & retourne auec plus grande difficulté, que les intestins:auec ce, qu'elle ne donne pas si grande douleur:ioint aussi,que en se reduisant,ne meine point de bruit.D'auantage,les intestins n'y sont point. Bien est vray, que souuent y descendent les deux ensemble. Il ne fault pas proceder à la cure côme ont fait & font encores plusieurs auiourd'huy:lesquels coppent du zirbus ce qui est descendu dedans le didyme sans le cauterizer ne lier puis apres auec le didyme: ains laissent retourner ledit zirbus dedans le ventre. Et d'autant qu'il est composé des veines & arteres,peut fluer, & le sang ainsi retenu, & sans yssue, se vient à corrompre:& par ce moyen causer des symptomes pernicieux, & bien souuent la mort. Laquelle chose ou inconuenient aduint à vn maistre fort expert:duquel i'apprenoye le dit art,ayant entreprins de guerir enteropiplocele, c'est à dire, descente de l'intestin,& zirbus tout ensemble:Apres dôq auoir fait son incision,côme est dit, il ouurit le didyme,cuidant que fussent les intestins seulement,il trouua le zirbus assez en grande quantité, & coppa ce que sortoit, à cause qu'il y auoit quelque difficulté de s'en retourner: il en coppa donq vne partie,& le reste remit dedans le didyme sans le comprendre auec icelluy, ne sans le cauterizer ne lier,& puis proceda à l'hernie inte-

Signes. *Histoire.*

testinale, en liant & coppant le didyme, comme à esté dit. Et d'autant que le sang fut retenu & enclos, à cause de la ligature estroite, il luy causa inflámation, & auec ce vn flux de ventre, & la mort. Le zirbus est facile à estre tiré, & necessairement le fault oster s'il est ainsi. car aussi bien se corromproit-il. S'il n'ya que le zirbus, on le pourra guarir sans oster le testicule, pourueu que les intestins n'y descédent, & que n'y ayt que l'epiploon, ou bien que le patient ne vueille qu'il luy soit

Cure. osté. Il fault faire l'ouuerture comme nous auons dit cy dessus en enterocele: puis prendre le zirbus, & le lier tant hault que l'on pourra. Ayant tiré ce qui vouldra sortir hors de son lieu, estant lié, le fault copper assez pres de la ligature. En apres le fault cauterizer comme auons dit dessus en enterocele ou rupture: puis le laisser retourner dedás le ventre, laissant les fils hors la playe comme est dit. Ou s'il estoit expedient de copper le testicule, comme quand l'intestin & l'epiploon tombent tous deux ensemble dedás le scrotum, alors si l'epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre, & puis procurer la guarison comme en rupture. Mais si l'epiploon estoit corrompu, ou alteré, & qu'il soit tombé en grande quantité, il le fault premierement lier au plus hault, tirant vers le ventre: puis le copper, & cauterizer, comme a esté dit, & ne fault laisser rien de ce, qui peut estre alteré. Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adherant au didyme, comme i'ay veu autresfois, il faudroit couldre ou lier le didyme, & zir-

bus

bus tout ensemble le plus hault, qu'il sera possible: puis le copper & cauterizer, comme dessus: se donnant garde de copper les intestins auec le didyme: car la mort s'ensuyuroit de pres: combien que ie ne doubte point, que plusieurs ne l'ayent fait: les vns pour auoir plustost fait: & les autres par ignorance, & autres pour les deux. Car voyãt quelque chose grosse n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque excroissance de chair. Parquoy il est requis de bien regarder & diligemment aux signes qu'auons baillez cy deuant afin de distinguer l'un de l'autre. Ou bien plustost, pour en estre mieux satisfait, ouurir le didyme en sa basse partie, & regarder que c'est. I'ay estimé n'estre impertinent d'adiouster icy ce que m'aduint en Prouence, en pensant vn qui auoit vne hernie intestinale. Apres auoir fait mon incision, ledit zirbus sortit hors: & ie le tire, car il estoit tout desloué, ou la plus grande partie. De l'en retourner n'estoit pas question auec ce, qu'il ne le falloit pas presser, de peur de l'alterer & blesser. Ie le tiray tant qu'il en voulut venir: tellement qu'il en vint enuiron vne liure, plustost plus que moins, & cauterizay le reste, auec le didyme, & y proceday cõme si ce fust vne rupture, & fut bien guary, le patient estoit eagé enuiron de trente ans. *Histoire.*

De hernie inguinale.

CHAPITRE XIX.

HErnie inguinale se fait aux eines par le moyẽ des intestins ou zirbus, à cause que le peritoine fait vn processus ou eminence à l'occasion *Diffinition.*

des inteſtins ou zirbus : leſquels ne ſuyuent par le didyme ou proceſſus : ains paſſent par les coſtez vers les eines, & alors ne peuuent deſcendre bas mais ſont là retenuz & font eminence. Et ceſte eſpece de hernie eſt ronde. Elle a couſtume de preceder l'inteſtinale & zirbale. Car quand l'inteſtin où zirbus tombent vers le ſcrotum par ledit proceſſus du peritoine, premierement ils font tumeur aux eines: puis apres petit à petit deſcendent au ſcrotum, là ou elle eſt conſumée. Nous ne parlons maintenant que de celle, qui ſe fait quand les inteſtins ou zirbus tombent ſur l'eine ſans prendre la voye du didyme, comme eſt dit, on l'appele communément relaxation, à raiſon que le peritoine eſtant relaxé, les inteſtins ou zirbus tombent deſſus les eines. Les cauſes ſont telles, que des deux precedentes. Et la connoiſt on à ſa rondeur, & auſſi qu'elle s'en retourne plus facilement que aucune des autres. car quand les inteſtins y deſcendent, ils font quelque bruit en s'en retournant, principalement quand ils ſont vn peu gros, non pas touſiours, mais le plus ſouuent, comme a eſté dit en enterocele. Et quand c'eſt le zirbus, il n'en fait point en ſe reduiſant, & ſi eſt plus mol, comme eſt dit en ſon lieu. Pareillement ne donne pas tant de douleur. I'en ay pencé pluſieurs perſonnaiges tant hommes que femmes, grands, & petis par le moyen qui s'enſuit : I'ay fait mettre le patient contre vn banc ou ais, ou choſe ſemblable : lequel ſoyt à demy droit, en luy attachant, ſi beſoin eſt, & pour le plus ſeur, les cuiſſes : car quant aux mains, on

Relaxation

Cauſes.

on les pourra tenir: toutefois selon le personnage, auec ce, que l'on en est plus asseuré. Puis fault prendre auec les tenailles le cuir qui est au milieu de la tumeur, & le fault restreindre, afin de luy oster en partie le sentiment ou douleur. Ou bien on le peult copper sans icelles, en prenant auec les deux doigts le cuir, & vn autre de l'autre costé, en esleuant ledit cuir, & le copper entre les doitgs: L'incision pourra estre aucunement oblique, à cause des rides: & fault copper iusques à ce, que l'on trouue le cystis, qui enuelope le zirbus, ou intestins, qui font la tumeur. Quelquefois en faisant l'operation les intestins se reduisent tellement, qu'on ne peult trouuer ledit cystis ou membrane, qui est du peritoine relaxé. Et pour obuier à cela, les fault faire tenir à demy-droits: si ce n'est que la relaxation soit bien grande: car en toussant les intestins y retombent facilement, & monstrent ledit cystis. Il est fort delié, d'autant que c'est vne partie du peritoine. Alors le fault prendre, & l'ayant prins, on remettra les intestins, ou zirbus dedans le ventre: & en le separant du mirach, il le fault tirer en hault en le descharnant tousiours à l'entour. Et afin de le faire mieux à son aise, on peut passer vn fillet à trauers d'iceluy, auec l'eguille des hernies, & tirer le fil double, qui ia tient le cystis, & en prenant le cystis auec vn linge delié, & le fault tirer iusques à ce, que l'on connoisse qu'il est assez. Car selon la grandeur de l'hernie fault tirer ledit cystis ou peritoine, en le descharnant, comme est dit. On trouue communement, qu'il est plus delié

vers le pertuis, tellement que tant plus on s'approche d'iceluy tant plus ledit cystis est petit & delié. Et auec ce, qu'il fault aller iusques au pertuis d'ou sortent lesdits intestins : ayant tiré à suffisance on mettra les tenailles des hernies comme auons dit. Mais s'il aduenoit qu'on eust coppé le cystis en faisant l'operation, & que par ce moyen on ne le peust trouuer, il faudroit prendre les parties profondes en comprenant le peritoine, s'il est possible, & les couldre ensemble, & cauterizer comme dessus, en les bendant asses estroitement apres auoir mis les restraintifs, qui sont propres aux hernies, comme sera monstré cy apres au plaisir de Dieu.

Autrement, sans oster le testicule, de l'inuention de l'autheur.

Apres auoir mõstré la maniere & procedure de la guarison des hernies intestinales en ostant les parties genitales, nous enseignerons maintenant la procedure & maniere de les guarir sans deperdition des dittes parties. Premierement, fault que le patient soit preparé comme a este dit, soit par medecine, ou phlebotomie, ou autres choses necessaires. On situera le patient, comme est dit aux hernies intestinales, & on coppera le scrotum en sa plus haute partie. Apres on passera le doigt ou quelque crochet par dessous le didyme, afin de le comprendre tout, & l'esleuer en hault, & ayant passé le doigt dessous tout iceluy, on le descharnera en tirant vers soy tant hault contre le ventre, qu'il sera possible: afin de faire l'operation

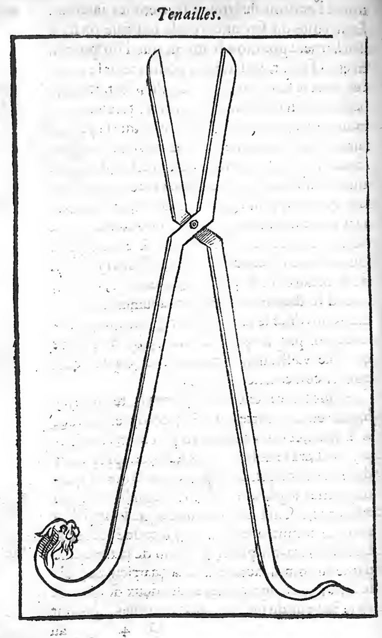
peration.

tion

tion à l'endroit du trou, ou ſortent les inteſtins. Et du coſté du ſcrotum vers le teſticule on ne le deſcharnera point, ou le moins que l'on pourra. Et en ce faiſant, vn ſeruiteur pourra tenir le teſticule auec le ſcrotum, & le tirer aſſez fort, & aucunement en hault, afin que le maiſtre face ſon operation plus à ſon aiſe, & plus hault que ſe pourra faire, quand le didyme ſera par ce moyen tendu, l'ayant ſeparé des parties, auſquelles il adhere auec ſes fibres. Apres ces choſes faites on mettra tant que ſera poſſible, les vaiſſeaux ſpermatiques à vn coſté du didyme: ce que pourra eſtre fait à raiſon de la dilatation de dartos & erythroides. Ou autrement, prendra le didyme là ou n'ya point de vaiſſeaux, & le prendra en double, ce ſera, quand le didyme aura eſté tiré à ſuffiſance, comme auons dit. Il ſe fault donner garde que en deſcharnant par trop lourdement, on ne rompe quelque vaiſſeau ſpermatique: car on fait cecy pour la conſeruation d'iceux.

Ayant fait ces choſes, on mettra la tenaille icy figurée en ceſte ſorte, qui tiẽdra & cõprendra tout le didyme, & on la tiendra vn peu ferme: puis apres on liera le didyme en ceſte ſorte, apres auoir diuisé en ſon eſprit la largeur du didyme en quatre parties eſgales, on aura vne eguille telle qui eſt eſcrite, & enfilée de meſme. Laquelle on paſſera par le commencement de la ſeconde partie, & la retournera-on paſſer par la fin de la troiſieme partie au commencement de la quatrieme en telle ſorte, que le filet comprendra deux des parties de la largeur du didyme, aſſauoir celles, qui ſont

Tenailles.



au milieu, & alors on liera les bouts du filet ensemble: ainsi qu'auons dit cy dessus. Ayant fait ce, fault copper de trauers assez pres du filet la plus grande partie du didyme, assauoir celle qui est comprinse entre les deux points d'eguille, que l'on a fait, qui est tout ce que le fil tient enclos. Et conuient copper le didyme depuis l'ouuerture iusques au filet, afin qu'il ne demeure enclos: qui est les deux bouts de la playe, & aussi l'escarre se fait mieux. Apres fault faire vne ouuerture au dessous, afin que la sanie ou autres humeurs se puissent euacuer. Ou bien, & pour le mieux, il le fault couldre au dessous, comme on a fait au dessus, & copper à trauers tout ce, qui est comprins entre les deux ligatures, en faisant vne ouuerture au didyme pres le testicule: afin que les humeurs ne descendent là, à cause de la douleur: laquelle fait attraction: & par ce moyen peult suruenir inflammation. Dautant aussi que la matiere est là retenue. Il est bon d'ouurir le scrotum en sa plus basse partie. car ne seruiroit pas beaucoup que la matiere fust sortie du didyme, & qu'elle fust retenue dans le scrotum. Et si l'on ne veult faire cela, faudra tenir le scrotum bien esleué: afin que la matiere n'y puisse tomber: ains que si elle y estoit, qu'elle en sorte d'elle mesme, comme fera, si ainsi on y procede, auec bandages, & cuissinets, que faudra faire les trois ou quatre premiers iours. Et cela est fort bon, pour euiter l'ouuerture qui faudroit faire au scrotum, & aussi la descente de la matiere audit lieu. Cela fait, il fault cauterizer dessus & dessous ce qu'on pourra

faire auec cautere actuel ardent, & procedant en la guarison comme dessus. Il se peult aussi faire auec huyle bouillant, comme dessus est dit. Il fault au surplus laisser les fils bien longs: afin qu'ils sortent hors la playe. Pareillement on pourroit faire l'incision aux deux costez, qui seroit en chacun d'iceux petite aussi bien qu'entre les deux, fust enuiron la moytié du didyme, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didyme, qui demeure en son entier. Ou la faire seulement à vn des costez, en mettant les vaisseaux spermatiques à l'autre costé: ce qui est tousiours bon pourueu que lesdits vaisseaux demeurent, & que la voye par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroite, que puis apres ils n'y puissent descẽdre. On pourroit aussi ouurir ledit didyme en sa plus haute partie comme auons dit: ce qu'estant fait, faudra qu'on tiẽne l'ouuerture auec le dilatoire pour par icelle cauterizer au dedans tant hault qu'on pourra le peritoine auec cautere actuel, ayant la teste comme vne pierre de hacquebute: afin de bien cauteriser tout à lentour, & non par trop aussi, de peur de destruire lesdits vaisseaux: Et par ce moyen n'y fault nulle cousture: & apres l'escarre tombée se consolide la plaie. Il est bon vser de bendages & compresses apres quelques iours: afin d'approcher les parties à cause de la consolidation. Ces moyens sont tant seulement pour preseruer les vaisseaux spermatiques, & mesmement à ceux qui n'ont que vn testicule, à cause de la generation. En cecy toutefois, ceux qui

ne

ne l'ont veu faire, ne s'en doiuent mesler, pour raison de la difficulté: car ils ne le peuuent en bonne conscience. Ie conseille au reste à ceux qui sont seulement rompus d'un costé, de proceder cõme auons dit au commencemét. Car ausci bien a-on des enfans masles & femelles auec vn cõme auec deux: & est plus tost fait, & bien souuent auec moins de douleur, & plus seur de guarir.

Autrement, auec le fil d'or, qu'on appelle point doré.

Pour guarir les hernies intestinales auec le point doré, & la maniere d'y proceder, afin de preseruer les testicules à cause de la generation, & toutes les parties necessaires à icelle: assauoir les vaisseaux spermatiques, qui sont en dartos & erythroides, c est à dire didyme: fault notter, qu'elles se peuuent facilement curer, encores que la rupture soyt grande. car la rupture d'icelle, n'empesche rien à l'operation, comme ont peu voir à la procedure auec ce, que ie l'ay experimenté en y procedant comme s'ensuyt: Ayant fait l'incision au lieu, qui a esté dit au chapitre precedent, & ayant tiré le didyme à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dites audit chapitre: fault mettre la tenaille figurée au chapitre precedent, ayant tiré le didyme, comme a esté dit: & puis apres l'auoir mise, la tenir moyennement ferme: mais il conuient en premier lieu aprester & preparer vn fil d'or de ducat, ou autre or semblable de la longueur de plus d'un doigt en prenant en long (toutefois selon la grosseur du didyme,

Diffinition.

Cure.

dyme,ce qui gist à la discretion du maistre) & de la grosseur d'une grosse espingle,ou enuiron, lequel fil sera pointu d'un des bouts. En apres fault diuiser en son esprit la largeur du didyme en quatre parties esgales,comme auons dit, & passer le fil par la premiere partie, & commencement de la seconde en le repassant par la fin de la troisieme,& commencement de la quatrieme partie, se donnant garde de percer ou piquer les vaisseaux spermatiques.Cela fait le fault repasser de rechef par la fin de la premiere partie. Et outre ce, il le fault passer quelquefois par dessus le premier fil: comme si des deux on vouloit faire vn aneau tors.Puis le fault repasser par la fin de la troisieme partie,comme a esté dit,par le pertuis mesme, & le passer par dessus l'autre fil en le torssant tellement qu'on comprend auec le fil la moytié du didyme, assauoir ce qui est au milieu: combien qu'il n'ya point de danger d'en comprendre d'auantage. En somme, pour plus facilement l'entendre,il n'emporte rien,encor que le fil d'or fust plus espes & pointu d'un costé,& de la longueur d'un doigt ou plus:car on en oste s'il est superflu: toutefois sera meilleur, qu'il en y ayt de reste. Ayant apresté le fil, il le fault passer assez pres d'un des costez du didyme,& puis faire du mesme en l'autre costé. Puis reioindre le fil en relargissant vn peu la tenaille, pource que icelle tient le didyme large.Ayant reioint les deux bouts du fil,la plus part du didyme demeurera enclose dedans le fil d'or, & mesmes presque tout, si l'on veut,hormis quelque peu de chacun costé pour

empe

empeſcher le fil de coler & reculer. Et fault que le didyme ne ſoit point preſsé, afin que les vaiſſeaux ſpermatiques puiſſent faire leur action ou office de generation. Ayant fait ces choſes, fault prendre les deux bouts dudit fil, & les crocher enſemble, comme font ceux, qui font les cheinetes. Or apres qu'ils ſeront repliez l'un auec l'autre bien ferme, auec des tenailles propres à cela, cōme ſont celles de ceux, qui font les mailles, il fault en-apres limer bien fort les deux bouts du fil d'or ia courbez, à celle fin, qu'ils ne vlcerent la partie, quand ils ſeront remis dedans: & conuient que la lime ſoit douce. Apres ces choſes faites, fault mettre le didyme dedans, & proceder au reſte, comme a eſté dit cy deuant: & alors l'ulcere ſe conſolidera, & le fil tiendra ferme. L'un des bouts du fil pourra eſtre replié auant, que celuy qui n'eſt point poinctu. Il ne fault craindre, que ledit fil donne douleur, comme i'ay experimenté: auec ce, qu'il eſt amy de nature, comme le plomb: pourueu qu'il ſoit bien limé, & que les bouts ne paſſent point. Ie trouue ceſte façon plus propre & ſeure, que la precedente, d'autant, qu'il ne fault craindre que les vaiſſeaux ſoyent coppez, comme il eſt difficile que autrement aduienne en la precedente: & auec ce, qu'il ne fault point copper du didyme ne cauterizer. Leſquelles choſes peuuent eſtre faites en moins de douleur. Il fault entendre que pluſieurs maiſtres de noſtre art, ont trompé, & trompent encores auiourdhuy pluſieurs, leur donnant entendre qu'ils leur feront vn point doré, & cependant ſont ſi effrontez, qu'ils

Fil d'or auec fallace.

qu'ils aufent bien paffer vn fil de cheneue, ou lin, ou foye, & comprendre tout le didyme, ou la moytié, ou plus ou moins. Aucuns incifent, comme auons dit, & lient le didyme, le remettant apres dedans. Autres fans incifion, en prenant fur le penil, paffent vne eguille corbée, par deffous le didyme, de forte, que l'eguille fort de l'autre cofté apres auoir enclos le didyme: & ayant comprins à tout fon filet bien fort, ils lient fort eftroitement les deux bouts du neud, en le tirant tous les iours iufques à ce, que ledit fil ayt coppé tout le didyme, & ce qui eft comprins dans iceluy. A' raifon de quoy fault que le tefticule & vafes fpermatiques fletriffent n'ayant plus de nourriture. car le paffage d'icelle eft ofté. Telles gens ne fe foucièt, moyennant qu'il ayent argent. car, à vray dire, font prefque brigands, tant effrontez, qu'ils n'auront honte d'y proceder deuant gens fauans, & leur donner entendre que cela eft vrayement le point d'oré. Vn petit enfant n'en iugeroit-il pas, que le point doré ne fe peut faire que de fil d'or, qui eft la caufe, qu'il eft appelé doré? Ayant donc procedé en la premiere façon, & auoir feulement lié le didyme, & coppé les bouts des fils, & confolidé la playe, ne fault-il pas que le fil de cheneue fe pourriffe enuiron trois fepmaines ou vn mois, ou plus ou moins? Lequel eftant pourry, les inteftins defcendent comme au parauant: mais ils ne s'en foucient, pourueu qu'il tienne iufques à ce qu'ils s'en foyent allez. Telles chofes appartiennent bien à beaucop de gens qu'il ya, dautant qu'ils peuuent bien penfer que

le fil de cheneue, ou autre, pourrit: ce que ne fait pas le fil d'or: & auec ce, qu'il est plus douleureux. Ie dy cecy expressement, afin d'auertir les hommes de se garder de tels affronteurs.

Autres façons, que Guidon recite.

Ie reciteray icy aucunes façons & procedures pour la guarison des hernies, lesquelles plusieurs ont exercées, & exercent encores auiourd'huy: afin que les gens de nostre art puissent discerner la difference d'une procedure à l'autre: & s'arrester à la meilleure, & plus propre, & sans fallace. Et commencerons à ceste-cy, laquelle me semble plus propre que toutes les autres desquelles parlerons cy apres, assauoir, que auoir coppé sur le penil & tiré le didyme à suffisance auec le testicule, & l'ayant descharné, comme il apartient faire en le tirant par la playe, qu'on a faite sur le penil, (mesme on coppera ledit penil sur le testicule: lequel sera mené de la main gauche du maistre audit penil, & de l'autre main faudra copper la chair sur le testicule iusques à ce, qu'il sorte.) Estant donc tiré & descharné comme est dit, on le liera sans couldre, fort estroitement, auec fil en quatre ou cinq doubles, afin destre plus fort. Car il est de besoin de tirer fort a raison de faire perdre le sentiment au testicule, afin qu'il vienne plustost à morir & fletrir. Estant lié estroitement, on laisse le testicule dehors sur la playe, comme aucuns ont fait, apres que deux hommes auront tiré de toute leur force ledit filet auec deux petis bastons pour mieux restreindre: & afin que le fil

ait plus toſt coppé & oſté le ſentiment. Eſtant donq laiſſe le teſticule ſur la playe par trois ou quatre iours, cependant on y appliquera touſiours les appareils pour appaiſer la douleur, & empeſcher l'inflãmation qui y pourroit ſuruenir. Or voyant que le teſticule & didyme ont perdu le ſentiment, on prendra le teſticule, pour le tirer & copper aupres du fil qui eſt caché dedans la playe, faiſant en ſorte que la coppeure ſoit faite aupres d'iceluy fil, comme a eſté dit au cõmencement des hernies, & que les fillets ſortent, laiſſez vn peu longuets, ſuiuant ce qu'a eſté dit. Eſtant la coppeure faite le reſte du didyme ſe retire dedans l'ulcere. A la conſolidation duquel conuiendra lors proceder comme a celles des autres vlceres: Ainſi faiſant le danger ſera moins grand du flux de ſang, ſinon quil procedaſt des veines du penil, ce que bien peu ſouuent aduient. En ſomme le danger de fluer n'eſt pas ſi grand comme quãd la coppeure ſe fait tout à la fois, apres auoir couſu ou lié, pource que le didyme peult auoir eſté mal couſu ou lié à cauſe des tenailles, ainſi qu'elle monſtre: à raiſon dequoy les veines eſtans ouuertes peuuent fluer: Au reſte combien que noz predeceſſeurs & pluſieurs des modernes ayent vſé & vſent encores le plus ſouuent de la façon de copper ſur le penil, & le didyme tout à la fois: Ie conſeille toutefois à tout homme, de pluſtoſt vſer de la premiere, que i'ay expoſée: qui ſe fait au ſcrotum: eſtãt aſſeuré qu'il s'en trouuera bien, & auec ce, que les patiens n'en ont que la premiere apprehenſion.

Autre

Autrement.

Aucuns Docteurs nous enſeignent à proceder en ceſte eſpece de hernie, enioignant en premier lieu que le patient ſoit ſitué ſelon qu'a eſté dit cy deſſus : puis que le maiſtre mene le teſticule vers le penil auec ſa main gauche, s'il eſt droiturier, & le ſeruiteur tiendra la main ſur le penil pour empeſcher de ſortir les inteſtins durant l'operation : afin que par iceux elle ne ſoit empeſchée. L'inciſion eſtant faitte fera ſortir le teſticule par icelle, le tirant (car on aura fait l'inciſion ſur iceluy) auec force par laquelle il ſoit deſcharné, & le didyme ſeparé du ſcrotum : & eſtant tiré du didyme ſelon la rupture, comme auons dit deſſus, on mettra la tenaille, & le couldra-on. Puis on l'inciſera, & cauteriſera, & ſeront laiſſez les filets longs : en la ſorte qui a eſté cy deuant expoſée. Cela fait ſeront appliquez les appareils propres en ce cas, qui ſeront cy apres declarez. Voyla en ſomme la façon de laquelle noz predeceſſeurs ont vſé, & qui a eſté le plus pratiquée, qui n'eſt pas certainement impertinente. *Cure. Haliab. Albuc. Rog. Brun. Theod.*

Autrement.

Premierement apres auoir ſitué le patient ainſi que deſſus, le teſticule ſera mené ſur l'os du penil, & la deſſus le lieu marqué ſelon la quantité & grandeur du teſticule auec quelque teinture: puis ledit teſticule ſoit ramené bas en ſon propre lieu. Ce fait, on cauterizera auec cautere corbe au milieu ou la teincture aura eſté faite de trauers, cōtinuant *Albuc. Auic. Rog. Brun. Theod.*

nuant la cauterization par tant de fois, que l'on vienne iusques à l'os du penil, afin que tout le didyme soit tranché. Il me semble que ceste façon ne peut estre sans inconuenients, à cause que le testicule demeure enclos en l'oscheum, ou scrotum: lequel n'ayant nourriture, peut venir à putrefaction: & par ce moyen causer inflammation. D'auantage il ne peut estre qu'il n'y ayt defluxion de matiere au scrotum & didyme: laquelle n'ayant passage pour s'euacuer, vient necessairement à suppurer, ou bien s'ensuyuent autres accidens perilleux, sinon elle se fletrit.

Autrement.

Theodoric. Ceste maniere est enseignée de Theodoric, & autres, lesquels ont exercé la maniere, & façon, qui s'ensuit, assauoir auec cautere potentiel au lieu de cautere actuel, qui a esté dit au precedent chapitre.

Autrement.

Rogier. Rogier enseigne ceste façon de faire qui est auec vn lien, assauoir qu'ayant enfilé l'eguille comme a esté dit dessus, qui doit estre assez forte & courbée. On passera icelle eguille par le milieu du lieu signé en la maniere cy dessus monstrée, & la passera-on si profond, qu'elle comprenne tout le didyme, & puis conuient la releuer, & repasser tant pres du premier point, que sera possible: & ayant embrasé & comprins tout le didyme, sans toutesfois faire point d'incision, on aura vne petite piece de baston de la grosseur du doigt, de la longueur

gueur

gueur du demy doigt, plat au dessous, & le mettra-on entre les deux fils sur la chair, qui est entre les deux points, ayant mis quelque chose suaue, & molle come linge sur la chair afin que le baston ne la blesse. Et fault faire vne liaison comprenant le didyme & le baston ensemble. Ceste liaison doit estre fort estroitemét faite, & quand on aura restreint, on fera vn autre neud: afin qu'il ne se relargisse, & aussi qu'il se puisse defaire, quand on voudra pour tirer encores de rechef, ce qu'il fault faire tous les iours, continuant iusques à tant que le fil ayt tout coppé, & qu'il sorte franchement, comme il fera quand il aura tout coppé iusques au bois. En ceste façon peuuent auenir les mesmes accidents, qu'en la precedente. Il fault pendant l'operation y appliquer des remedes sedatifs de douleur, & qui empeschent aussi l'inflammation.

Autrement.

Ceste façon de proceder en ces hernies est mise de Lenfranc, assauoir auec lien & cauterization de l'os du penil, ou parties circonuoisines. Il fault copper la chair de mirach & penil comme a esté dit cy dessus iusques au didyme, & puis auec tenailles ou autre instrument, prendre & esleuer le didyme, & le lier pour le desuoyer d'un costé & d'autre : afin de mieux cauterizer dessous iceluy sur l'os du penil, ou est le mirach & peritoine. La cauterization acheuée, laisser les choses ainsi, en procurant la guerison comme dessus. *Lenfranc.*

Autrement.

Bernard. Ceste façon ou procedure à esté faite de maistre Bernard Methis, comme dit Guidon. Laquelle est, de copper le mirach & lier le didyme auec fil d'or vn peu estroitement, & puis couldre la playe, laissant le fil d'or dedans. Et par ce moyen les intestins ne peuuent descendre bas. Or Guidon appele ces dernieres methodes fallacieuses & mal asseurées & les quatre premieres nõ: pource que par les quatre premieres la maladie ne peut retourner: si fait bien des deux derniers. Et quant à moy ie pren ceste-cy pour la meilleure des dernieres, moyennant que le fil soit bien appliqué, & bien limé, comms nous auons dit.

Autrement.

Les maistres dessusdits ont estimé, que la façon du cautere actuel estoit la plus seure. Mais Auicéne a voulu le cõtraire soustenant que l'on ny doit appliquer point de fer: à cause que iceluy donne frayeur & crainte aux gens. Suyuant laquelle opinion Guidon à esleu cestuy, qui est le cautere potentiel. En quoy se fault prendre soigneusement garde que le Chirurgien soit maistre du corrosif. Pource mieux vault faire par diuerses fois, qu'à vn cop. On vse en ces cas d'arsenic, qui est propre: lequel toutefois estant follement, & temerairement appliqué, pourroit causer fieures & mauuais accidents. Pource qu'il est de telle vertu qu'en petite quantité fait grande operation, principalement pres les mẽbres principaux. Parquoy est

eſt requis, que la partie ſoit bien defendue cum aceto ſolano,& autres choſes refroidiſſantes, & auec bonne diete,telle que s'il auoit fieure. Son operation dure trois iours.D'ont il ſuffit, que de trois en trois iours ſoit remué:& s'il eſtoit corrigé cum opio,vel cum ſucco ſolani,ſeroit plus ſeur, comme ſera dit. La procedure de ceſte cure eſt telle: Apres auoir preparé le corps comme deſſus,aux autres procedures & choſes ſemblables, apres auſſi auoir raſé le poil de la partie, le patiẽt ſera couché comme auons dit:puis le teſticule ſera mené deſſus vers le penil, tant quil ſera poſſible:& ſoit ſigné auec teinture le cercle dudit teſticule:& puis apres l'on laiſſe retourner iceluy teſticule en ſon lieu bas qui eſt l'oſcheum. Enapres on mettra le ruptoire à la quantité d'une petite chaſtaigne,lequel pourra eſtre de chaulx viue, & de ſauon meſlez,auec vn peu de ſaliue à ieun: & ſoit mis au lieu ſigné,au milieu de l'os du penil pres la verge vn doigt ou enuiron,& fault l'enuironner auec quelque drap de linge fait comme cercle,ou cire,ou choſe glutineuſe & froide:tellement,qu'il ne paſſe outre le ſigne:& ſoit lié ferme auec bendes:afin qu'il ne ſe bouge du lieu, ou il eſt mis,& la le laiſſer par vn iour naturel:& l'endemain le deſlier,& oſter le cauſtique:& on trouuera eſcharre noire. Alors au milieu ſelon le trauers à la quantité d'un grain d'orge ſoit faite vne cauerne ou foſſe,en laquelle ſoit mis d'arſenic la quantité d'un grain de froment,pulueriZé, reprimé auec ſucs froids,ou opion autant cõme d'arſenic. On le mettra tout ſeul , ou enuelopé auec

Cure.

vn peu de coton ou charpie. Apres ſoit oinct à l'enuiron auec populeum, & deſſus cela ſoyent mis linges mouillez en oxycratum, ou auec blanc d'œuf, puis lié auec bendes, comme deſſus. Il couchera ſur ſon dos: & en lict de materas, principalement l'eſté: & encores que les draps puiſſent eſtre renouuelez tous les iours, ne fault bouger le corroſif. Il ſe fault prendre garde que l'inteſtin ne ſe preſente point pres le corroſif: ains qu'il ſoit reduit en ſon lieu: & le corroſif ne ſera oſté de deux ou trois iours, tant que la douleur ſoit appaiſée, puis ſoit pensé. Il conuient auſſi croiſtre la foſſe plus en dilatant qu'en tranchant, à cauſe du ſang: & y mettre pouldre cõme deſſus. Et ſoit oſtée de l'eſcharre à l'enuirõ tant qui ſera poſſible: afin que l'on voye plus aiſément la profondeur. Or il eſt beſoin de continuer cecy iuſques à ce, que la chair du mirach ſoit toute corrompue iuſques au didyme. Laquelle choſe eſt cogneuë par l'inflation de l'oſcheum, & par la douleur des dernieres parties: & que en l'inciſion ſera veuë ſubſtance blanche, & que le didyme ſera tant eſtroit que le doigt ne pourra entrer par la bourſe au didyme comme ſouloit. Et auſſi que les inteſtins ne peuuent deſcendre, meſmes quand ils vouldroyent cheminer. Ceſte operation eſt communement faite en deux ſepmaines. Puis on pourra procurer la cheute de l'eſcharre ſi l'on veult auec axongie de pourceau, ou beurre ou choſe oincteuſe par vne ſepmaine. Et quand ſera tombé, on verra le didyme blanc à la maniere d'une canulle. Et faites la preuue des inteſtins & les circonſtances de la

chair garnies que ne soyent attouchées du corrosif. L'on mettra de la pouldre d'arsenic plus restreinte, & en moindre quantité auec coton sur le didyme: & soit defendu & appaisé auec choses plus fortes, cõme est oleum papaueris, hyoscyami, mandragoræ: pource que le didyme est plus sensible, que la chair, donq il est besoing de plus grande mitigation & plus sage operation: à cause des veines & nerfs qui sont en luy: iceluy ainsi preparé & appareillé soit laissé iusques à la seconde remutation. Lors soit fendu ou coppé selon le long: & en la fosse on mette de la pouldre auec coton. Et soit ainsi continué iusques à ce que le didyme ou la plus grande partie de luy soit corrompue. Laquelle chose communement sera faite en deux sepmaines: & sera conneu par plus grandes inflations des testicules, & plus grande douleur du dos, & des parties de derriere. Et si c'est necessité pour la grandeur du didyme, afin que soit mieux corrodé, faire deux ou trois fissures selon le long, esquelles soit mis du corrosif tousiours auec coton. Et si alors on connoissoit que aucunes matieres descendissent en l'oscheum, soit mise espreuue par le milieu du didyme vers l'oscheum: afin que quand il sera esleué en hault, l'eauë ou matiere puisse sortir hors. Il me semble, qu'il seroit plus expedient & meilleur, faire vne petite ouuerture audit oscheum, & par ce moyen sortiroient d'elles mesmes. Apres soit procuré la cheute de l'escharre, comme est dit. Et quand le lieu sera mondifié, & que la chair rouge apparoistra, soit incarné le lieu, & procedé à la forme que

 dessus.

dessus. Et quand sera consolidé, commencera à cheminer peu à peu,& portera brayer assez long temps. Guidon raconte d'un maistre Pierre, qu'il a veu en guarir plusieus, procedāt comme auons dit, hor mis qu'il les faisoyt cheminer pour leur faire oblier la douleur. Laquelle chose il n'approuue pas comme de fait n'est à louer: à cause que les intestins par leur pesanteur tombét en bas, & par ce moyen l'operation peut estre empeschée auec ce, qu'il ne defendoit rien la partie: ains tant seulement y mettoit de la charpie & bendes. Son intention estoit, que l'escharre defendroit la chair, que n'est ia seur: tellement, que toute son operation estoit de huit sepmaines. Guidon dit, qu'il ne veit onques celuy auec qui il pratiquoit, faire cure en moins de temps que celle qu'il auoit veu faire au sire Loys de Bresiaco de Vienne en Daulphiné, qui apres la premiere ouuerture du didyme il y mettoit cautere courbe, dit cutillaire. L'autre voyant cela, vsa de cauteres en toute l'operation, en chacune remutatiō, au moins de trois en trois iours. Et disoit, qu'il luy aidoit à trois choses: assauoir au flux de sang, & à profonder plus auāt sans abscision d'escharre: car le cautere la degastoit: & aussi disoit, qu'appaisoit la douleur du corrosif. Laquelle chose Guidon ne blasme pas, sinon d'autant qu'il n'est pas artificiel n'y honnorable, mesler les œuures parfaites & imparfaites ensemble. Nonobstant le danger est si grand en cest œuure, que l'homme se doit ayder de toutes choses, qui sont bonnes & propres à ce. Car l'escharre defend que le cautere n'est point senty, & principalemēt quand

Autre maniere d'operer.

Loys de Bresiaco operateur.

quand il eſt fait ſi ſagement, que le malade ne le voye. Que ſi mauuais accidents y ſuruiennent, il les fault corriger ainſi: Au commencement ſi l'on y auoit mis trop de corroſif, & auſſi que s'il faiſoit trop de douleur, le lieu ſoit laué & fomenté auec choſes ſedatiues de douleur. Et ſi la bourſe des teſticules eſtoit enflée & doleureuſe, ſoit appaiſée auec emplaſtres ou cataplaſmes à ce propres. Ou bien s'il y auoit matiere, & qui tendiſt à maturation, ou ſuppuration fault auoir recours aux maturatifs, & ſi icelle eſtoit ia faite ou ſuppurée, ſoit ouuerte la plus baſſe partie du ſcrotum, & mondifiée, & curée comme les autres vlceres. Que s'il y venoit flux cõuient vſer de pouldres reſtreintiues & autres remedes. Et en cas que fieure ſuruint, fauldra vſer de ſyrops roſat, violat & autres choſes ſemblables propres à ce. Et s'il luy venoit toux, de penides & autres remedes propres, comme dirons cy apres, ou on aura recours, & ainſi des autres choſes.

Il ſe fault prendre garde que quelque fois aduient, que le didyme eſt mediocrement gros & eſpes: tellement, que l'on ne penſe point que ſoit autre choſe que le didyme meſme: & toutefois bien ſouuent les inteſtins ſont dedans fort extenuez, & ſans matiere fecale, ne ventoſitez. A laquelle choſe fault aduiſer ſoigneuſement, afin d'obuier à tel danger, qu'eſt la mort prochaine. Il fault donq ouurir le didyme diſcretement, & regarder dedans, pour en eſtre mieux aſſeuré. Et s'il y ſont, les reduire en leur lieu, & proceder comme a eſté dit.

Des cinq especes d'hernie improprement dittes, & de leur cure par voye de medecine.

Cure de hernie aqueuse.

Chap. XX.

Premierement, Le patient sera preparé, & purgé comme s'ensuyt : Si la matiere est chaude, ℞. serapij aceto. simpl. aut compos. serap. eupato. serap. intibi satiui latioris compos. ana ℥. ij. stillatitiorum liquorum halycacabi, absinthij, fichorij ana ℥. iiij. misceatur, & ieiuno per triduum diluculo dentur. ℞. elect. diarhod. abba. ℥. ß. sumatur tessella vna cum serapiis. ℞. pilu. de hiera simpli. aloës lotæ instillatitio liquore intibi satiui latioris, agarici trocifcati ana ʒ. j. ß. Rhabarbari elect. ʒ. j. excipiantur serapio intibi satiui latioris fingantur pro ʒ. pil. vj. De quibus deuoret tres post primùm somnum.

Sirop. *Purgation.* pour pil.

En matiere froide ou de cause froide: ℞. serap. de radic. serap. de eupatorio, serap. adianti ana ℥. ij. stillatitiorum liquorum absinthij, apij, florum sambuci, ana ℥. iiij. misceantur, fiatque simpus depuratus, & aromatizatus adiectis cinnamo. electi ʒ. ij. vtatur ægrotus diebus quatuor mane. ℞. cathol. ℥. ß. diacart. ʒ. iij. ß. serap. adiant. ℥. ß. cum communi medicinarum decocto adiectis florum sambuci P. j. seminis absinth. tertiæ partis. M. j. fiat potio, quæ bibatur hora quarta matutina. Autrement, ℞. pilu. de agar. ℈. ij. ß. pilu. de mezereo. ℈. ß. cum stillatitio liquore absinth. fingantur

Sirop. *Purgation.* par potion. *Signes.* pilules.

gantur pilu. v. quæ circa noctis dimidium ſumantur. ℞. ther. veter. compoſitionis diacucurmæ maioris ana ℥. ſ. confer. adian. ℥. j. ſ. miſceantur, & poſtridie manè ſumantur. Confert præterea, ex compoſitione diacucurmæ maioris deuorare quotidie mane ℥. ij. ℞. emplaſt. de granis aut baccis lauri ℔. j. miſceantur cum ſtercore caprarum, aut vaccarum, & fingatur emplaſtrum, & ſoit appliqué ſur la partie. Ceratum autem Santalinum in hoc affectu quem cauſa frigida, excitat, nullius eſt vſus. ℞. milij partes tres, ſalis cōm. partem vnam, ſeminum aniſi, & fœniculi ana partem dimidiam, milium & ſal. terantur. Deinde cum cęteris miſta pannis lineis raris inſuantur, fingantúrque ſacculi duo. Leſquels on appliquera chault, l'un apres l'autre deuant le repas. On pourra vſer de ce cataplaſme, qui eſt ex farina ordeacea, fabaceáque, fœnogræco, radice ebuli, baccis lauri, abſinthij & origano in vino decoctis confeſtim ſoit fait cataplaſme, & appliqué ſur l'hernie. Item, la fiente de beuf aucunement ſechée & diſſoulte cum poſca aut oxymelite, & mis deſſus, ayant premierement mis la quarte part de ſoulfre. La fiente du colomb auec celle de chieure pillées en vinaigre fort, puis cuites auec miel. ℞. vnguenti Agrippæ ℥. j. axungiæ ſuillæ ℥. j. ſ. farinarum ſeminis lini, fœnogræci, fabarum hordei, ana ℥. ij. ſeminum altheæ, nigellæ, dauci, ana ℥. ſ. ſulph. vini ℥. iij. boli arme. ℥. ij. radicis iridis ℥. j. ſ. aluminis ſicci, thuris ana ℥. j. ſ. euphorbij ℥. j. oleorum irini, liliorum alborum, camomelini ana ℥. j. ſ. cum cera, quod ſatis eſt

Emplaſtre.

Emplaſtrũ.

Sacheti.

Cataplaſme.

Vnguent.

fiat

fiat vnguentum. Lequel sera vn peu chaufé sur le charbon, auãt l'appliquer sur la partie. ℞. baccarum lauri ℥. iij. camo. ℥. j. ℔. piperis longi, borracis ana ℥. j. ℔. fiat puluis & cum vuis passis remotis acinis incorporetur, fiat emplastrum: qui soit mis sur le scrotum. On peult faire iniection auec huile de sambuc, & si est bon de mettre dessus de la ditte pouldre, & sinapiser comme dit Philonion. ℞. seminis sinapi, seminis vrticæ, sulphuris, spumæ maris, aristolochiæ rotund. bdellij. ana ℥. j. ammoniaci, olei antiqui, & ceræ ana. ℥. ij. fiat emplastrum: qui est fort approprié en ces hernies.

Empla.

Empla.

De l'hernie aqueuse, par Chirurgie.

Chap. XXI.

AYant parlé des troys especes de hernies proprement dites, nous viendrons à celles, qui le sont par similitude, lesquelles sont cinq especes. Premierement parlerons de l'aqueuse, daultant qu'elle nous est la plus commune. Hernie aqueuse est vne tumeur au scrotum, causée à raison de l'eauë, laquelle petit à petit s'est là amassée, souuentefois en grande abundance. Cesdites hernies le plus souuent sont sans douleur, tant en leur commencement, que apres, encores que soyent bien grandes. Or le plus souuent leur matiere est contenue dans le didyme, qui est composé de dartos & erythroides: qui sont les deux membranes composantes le didyme auec les vases spermatiques. Elle se trouue aussi quelque fois enclose dedans ces membranes, & principalement

Diffinition.

lement de erythroides, laquelle dartos couure. Pareillemẽt peult venir entre dartos & erythroides, & aussi entre dartos & le scrotũ: ou bien estre entre dartos & scrotũ enclose en cyste. car biẽ souuent i'en ay trouué en pẽsant de ruptures. Quelquefois ceste hernie est iointe auec l'enterocele, dont se fait enteroydrocele, c'est assauoir quãd les intestins & hernie aqueuse sont ensemble, cõme i'ay experimẽté maintefois. Les causes de cette hernie sont à raison de l'erreur de la faculté sanguifique: laquelle au lieu d'engẽdrer bon sang, engendre de leauë. Ou biẽ elle se fait à raison de l'imbecillité des roignõs & autres parties dediées à separer l'vrine, ainsi qu'il appert és hydropiques, & principalement en l'aschites. Les signes sont tels, assauoir, que le scrotum vient gros petit à petit, & par succession de temps, & sans douleur, comme a esté dit. La tumeur est pesante, & luisante, & dure, principalement, quand le scrotum est remply. Elle aduient le plus souuent en long & en forme d'œuf auec ce, qu'elle ne s'en retourne point comme l'intestinale ou zirbale, ains demeure ferme en son estre, & en sa grandeur. Soit le patient couché ou debout: ou bien s'il s'en retourne aucune chose, c'est bien peu, & principalement à celles qui sont ia grandes. Au commencement aucunes se resoluent d'elles mesmes, & en y a, qui en vsant des remedes, viennent à estre resolues depuis qu'elles sont grãdes. mais il n'y a pas grande esperance de resolution. Dauantage, elles sont vnies au contraire de la charneuse: laquelle est nodeuse & inegale. Ayant

Signes.

essayé la guarison par voye de medecines, si elle n'est suffisante fault venir à l'incision ou œuure de main, & auant que y venir, fault estre asseuré, que ne soyent les intestins, ou epiploon. Lesquelles choses on pourra connoistre par les signes dits cy deuant: & auec ceux-cy pareillement: assauoir, il fault comprimer le didyme, & le scrotũ en ceste sorte. Il fault prendre le didyme en sa plus haulte partie en le comprimant en bas & alors on connoistra si le didyme est vuide, & delié. Car si le didyme est prin & delié, on pourra iuger que les intestins ou zirbus n'y sont point. Dauantage, en pressant ledit scrotum de hault en bas, la tumeur se fait plus dure, & plus grosse en bas du scrotum, à raison de l'eauë que lon y fait descendre. Aussi en mettant vne chandelle allumée, & la mettant d'un costé, & regardant de l'autre, estant ainsi presfé, on la void reluire, & est claire, & principalement quand il ne se fait en lieu trop clair: à cause que ce oste la clarté de la chandelle. lequel signe est fort seur. Car nous les deuons tous tenter, afin d'estre bien asseurez, & aussi que quelquefois les intestins y descendent, & ne s'en peuuent retourner, comme auons monstré cy dessus, ou le zirbus. Et se fault soigner ne prendre vne espece pour autre. car le danger en seroit grand, & tel qui pourroit enuoyer bien tost le patient à la mort, comme plusieurs ont fait, ignorans ces signes. *Cure.* Pour venir à la cure, en ostant le testicule. si l'on voit qu'il soit endommagé à cause de la longue demore de l'eauë autour d'iceluy, fault situer le patient comme dessus auons dit aux ruptures,

&

& faire l'incision au plus bas du ſcrotum, & vuyder l'eauë: & puis proceder comme en la rupture, en tirant le didyme, comme a esté dit: afin que ce, que l'eauë a corrompu, n'y demeure. Pareillement si l'on voit que le testicule ne soit point endommagé, & que le patient eust regret de le perdre, y fault proceder par autre moyen: combien que le premier est plus brief, & le plus seur. car quelquefois l'eauë retourne au bout de cinq ou six mois ou plus tost. I'ay souuent vsé du Ceton, duquel ie monstreray la façon & procedure (combien que i'approuue la suyuante meilleure) Touchant au ceton, il fault comprendre le ſcrotum, & le didyme, auec les tenailles à Ceton, & les resteindre le plus qu'il sera possible, en euitant le testicule. Puis auoir vne egulle longue, comme celle icy figurée. Laquelle sera ardente à la pointe, afin qu'elle passe plus aisement. Laquelle sera enfilée de fil de soye en huict ou neuf doubles: & la passera-on le plutost qu'il sera possible.

Afin qu'elle ne se refroidisse en l'eauë, il la fault passer par les deux trous de la tenaille à Ceton. En quoy conuient estre dextre à tirer droit à l'autre pertuis, s'il y auoit gueres de distāce d'un trou à l'autre: en se gardant de toucher en la suture du ſcrotū ou bourse, n'y aux testicules, ce que pourroit causer grande inflammation, qui sont choses facheuses. Cela fait, il fault laisser ledit Ceton & le tirer tous les iours, afin d'euacuer l'eauë petit à petit, & y appliquer les remedes à ce requis, incontinent auoir passé le Ceton, afin d'empescher l'inflam

Eguilles. *Tenailles.*

l'inflammation, on peut vser du Ceton de ceste façon, laquelle ie trouue meilleure, assauoir le passer sans les tenailles en courbant vn peu le bout de l'eguille. car pource qu'il est besoin d'esteindre fort les tenailles pour approcher les trous l'un de l'autre, autremēt seroit danger, que l'eguille n'allast promptement droit à l'autre pertuis: à cause de la distance trop grande: il faut entendre, que quād l'eguille sera courbée, on prendra tant peu du didyme qu'on vouldra. D'auantage, d'autant qu'on n'y applique pas bien souuēt les remedes pour empescher l'inflammation: à cause qu'on les ignore, il y vient grande inflammation: & alors est le plus expedient d'oster le Ceton, apres auoir essayé par cataplasmes à ce propres, & aussi pour appaiser icelle inflammation, puis euacuer le reste de l'eauë. Autremēt, ie troue que la maniere, & methode qui s'ensuyt, est plus propre: assauoir, de faire ouuerture au didyme auec lancette ou rasoir, enuiron deux doigts pres du testicule, en allant contremont, de peur de blesser iceluy, & les vaisseaux spermatiques. Et fault que ladite ouuerture soit de trois ou quatre doigts de long, toutesfois selon la grandeur de l'hernie & du personnage, apres cela il fault mettre vne tente de charpie, ou estoupes, ou linge, ou esponge, qui est bien propre pour tenir la playe ouuerte aux premiers iours. Ladite tente pourra estre large plustost que ronde, comme le long de la playe: afin de empescher la glutination d'icelle en la trempant premierement en huile rosat vn peu chauld: puis mettre dessus des restreintifs

F pro

propres à cela, comme sera dit, pour empescher la defluxion. Or il le fault pencer souuent, & aussi pour euacuer l'eauë, si d'elle mesme ne sort. Tant plus la playe est grande, & plus demeure long temps à se consolider, tant plus est on asseuré, que elle ne reuiendra plus à cause que les humeurs se sont vacuez, & cõsequémét les parties deseichées: chose qui ne se peut faire si facilemét auec le Ceton: comme i'ay par plusieurs fois experimenté. Il fault mettre principalement les restreintifs sur le penil, afin d'empescher la fluxion, & procurer la guarison, comme des autres playes ou vlceres.

Somme. Nous baillerons vne somme pour la curation de ceste hernie, assauoir, que le patient viue de viandes attenuantes, chaudes, & desicatiues. Il fera exercice mediocre. Il boira & mangera peu. Il cheminera souuent, & ne dormira gueres. Le cheminer dy-ie sera mediocre, se tiendra bon ventre. Vsera des choses, qui prouoquent à vriner. Vsera de viandes de bonne digestion & concoction; & de celles qui ne engendrét gueres de ventositez: se purgera par le ventre & conduits de l'urine de l'humidité sereuse qui est en luy. On deseichera l'excrement sereux, qui est en la partie affligée, qu'il vse de euaporations pour faire resouldre ces matieres. Au cas aduenant, qu'il ne le peut resouldre, on vsera de lancette, ou cautere, pour ouurir la tumeur en la plus basse partie: afin de se vuider mieux. Et quand tout sera vuidé, fault appliquer les remedes, qui sont propres à la curation de telles vlceres sordides & putrides, & autres, qui leur resemblent.

De l'hernie Charneuse, par medecine.

CHAPITRE XXII.

AFin de satisfaire à beaucop de gēs, qui voudront guarir de ceste espece de hernie, par voye de medecine, craignāt l'operation manuelle, & non sans cause (car il y a grand danger, quād elle est grande, comme dirons cy apres, que si ainsi est, qu'elle soit grande ie ne conseille à homme de l'entreprendre.) Mais on pourra bien aux petites, & qui ne sont portées par trop long tēps, essayer les resouldre, comme on fait au scirrhe, car elle luy resemble: & quelquefois est cela mesme. Les medicamens lesquels competent à cecy, fault qu'ils soyent plustost tiedes, que chauds, & aucunement humides, & non toutefois par trop, mais mediocrement, ne trop, ne peu aussi: afin qu'ils ne declinent trop à siccité. Galien enseigne qu'il fault remolir par plusieurs iours, & puis resouldre. Aucuns vsent de cestuy-cy, pour remolir & resouldre: qui est tel: ℞. ficus v. decoquātur in aqua: deinde subigātur: accipiatur de his subigatis ℥. j. ſ. adipis, anseris, vel gallinæ, œsypi humidi ana ℥. j. picis naualis, ceræ citrinæ ana ʒ. j. ſ. olei de lilio (quod resoluit & emollit) ℥. ſ. diachili communis ℥. ij. liquefiant simul, liquefactis addantur pul. radic. iridis ʒ. iij. cineris corticis salicis ʒ. ij. subigātur simul, fiátque ceratum, quod applicetur loco duriciei. Autre à ce mesme: ℞. olei chamæmeli ℥. ij. olei de spica, ℥. ij. ſ. medullæ cruris vituli, vel cerui, quæ est melior ℥. j. fiat vnguentum. Duquel oindra la partie vn peu chauld, & ce sera par plu-

Gal.

Ceratum.

Vnguent.

Fomentation. sieurs fois. Fomentation à ce mesme: ℞.chamæmeli, meliloti ana M.j.ß.altheæ cum rad.M.iij.seminum lini & fœnigræci ana ℔.j.decoquantur in aqua, ex qua balneum fiat. Dequoy on fomentera la partie bien souuent. Iniection. Iniection à ce mesme: ℞.olei de lilio, olei chamæmeli ana ℥.ij.adipis anseris, medullæ cerui ana ℥.j.bdellij dissoluti in vino ʒ.iij.vitellum oui vnius, vini cocti q.ß. vt cæteris admistũ liquidiorem consistentiam efficiat. & en mettre sur la partie.Itẽ ℞.thuris ammoniaci indi ana ʒ.j.mastichis, styracis liquidæ, castorei, adipis anseris ana ʒ.ij.gũmi dissoluantur in melle, omniáque linteo apponantur. Toutes ces choses sont pareillement bonnes & propres aux scyrrhes du col de la matrice, & mesmes en dernier en pessaire appliqué.

De l'hernie charneuse par Chirurgie.

CHAPITRE XXIII.

Diffinition. HErnie charneuse, que les Grecs appellent Sarcocele, est vne tumeur contre nature dedans le scrotum laquelle est faite d'une chair scyrrheuse: & quasi resemblante à veines variqueuses. Elle se fait & engendre au didyme, qui est dartos & erythroides, quelquefois au testicule, autrefois au scrotum. Mais le plus souuent se commence Causes. au testicule. Le tout prouenant d'abondance de grosses humeurs là amassées, qui n'ont peu estre regies des parties esquelles sont contenues: & ce Signes. à raison de leur debilité & foiblesse. Les signes de hernie charneuse sont de dureté inegale, & inflation, laquelle demeure tousiours en la partie, sans

aucu

aucunemẽt se perdre ou decroistre. Depuis qu'elle est commencée, elle croist tousiours, causant douleur le plus souuent: d'ont elle differe de l'aqueuse, auec ce, qu'elle n'est point vnie ou egalle. Guidon dit, que ceste espece est fort dangereuse, & dit vray, quand elle est grande, comme nous mõstrerons. Il adiouste aussi la variqueuse: laquelle ie ne trouue point si dangereuse, pource que i'en ay pencé plusieurs des deux especes, & principalement de ceste-cy dequoy faisons mention à present: laquelle i'ay trouuée trop plus dangereuse que la variqueuse. Or denant qu'entreprendre l'œuure, il fault taster au plus hault du scrotum, si l'on trouuera le didyme fort delié, & s'il y a point de ceste chair superflue. Car si d'auenture on trouuoit tousiours de ceste tumeur, sans pouuoir comprendre le didyme delié, & sans chair, il ne faudroit entreprendre l'œuure: parce qu'on n'en sauroit venir à son honneur, ains mettroyent le patient en danger de mort. I'ay veu vne grande hernie charneuse entre les autres: laquelle fut seulement ouuerte auec lancette pour vacuer cest humeur, & pus, qui est contenu en ceste chair spongieuse: afin que le scrotum ne fut pas si grand pour faire l'operation apres, plus à son aise. Estant aucunement vacué & amoindry, il y suruint vne fluxion de gros humeur, & sang bruslé, tellemẽt, que quand on empeschoit la fluxion, le patient sentoit vne merueilleuse douleur: encores que tousiours l'eust grande: vray est qu'elle croissoit & le scrotũ s'enfloit, de sorte, qu'en peu de iours mourut. Ie fus vne fois appelé à Pontarli en Bour-

Guidon.

Histoire.

Histoire.

goigne, d'un marchãt, qui auoit vne hernie charneuse fort grande, toutefois quand on comprimoit fort bas, en la tirant on trouuoit le vuide & delié du didyme, qui alors facilement eust esté guary: neantmoins il eut crainte de la faire copper: auec ce qu'il y auoit vn empirique, lequel contrefaisoit le medecin: qui luy promit le guarir. Parquoy ie fu contraint m'ẽn retourner. Ledit venerable y appliqua des corrosifs pensant faire manger la chair, ou excressance. mais il n'y fit rien que mal: combien qui luy applicast ces remedes l'espace de six sepmaines. Qui plus est la tumeur creust en telle grãdeur auec inflammation: qu'il fut d'opinion me renuoyer querir, & donner congé à son medecin. Estant donq là arriué, ie trouuay l'hernie, comme i'ay dit: si que ie n'y voulu mettre la main, car laditte chair auoit ia corrompu celle du mirach, qui depuis qu'elle est attainte de corruption, fait la maladie desesperée & incurable au moins de tant que ie en ay veu: & mourut aussi ledit patient bien tost apres. D'auantage, vn autre auoit esté coppé d'un maistre bien expert & craignant Dieu: qui neantmoins auoit laißé quelque petite portion de chair: laquelle creust merueilleusement & en beaucop moins de temps, que au parauant ne faisoit. Ie fus appelé pour le voir auec de medecins & Chirurgiens, & mesmement celuy, qui auoit faite l'operation. Et apres auoir consulté ensemble, fut aduisé, que ie y mettroye la main pour le recopper plus hault. car autrement il s'en alloit morir. Ce que ie fey, ayant premierement protesté du dan-

Histoire.

ger,

ger,& aduerty les amis plus proches,l'ayāt donq coppé nous estimions tous qu'il estoit guary, & mesmes le patient quelques iours se trouuoit mieux,& pensoit estre sauue:mais la chair recreut petit à petit, d'autant que ne l'auions seu copper si auant.car elle possedoit desia les parties internes:& les nerfs & muscles appelez cremasteres, en estoyent ia infectez, & creut au dedans. Car n'y auoit nul ordre d'empescher à cela & mourut ledit patient.I'ay bien voulu brieuement & comme en passant alleguer ces histoires,pour donner à entendre que si l'on ne coppe le didyme plus hault que ladite excressance: & chair superflue, que l'on perdra sa peine, & non seulement cela, mais on mettra le patient en danger de mort. Pourquoy entre les huit especes d'hernies,ceste-cy est la plus dāgereuse. Mais si en tatant en hault du didyme on pouuoit trouuer la fin de ladite chair, il fault proceder comme s'ensuyt. Ayant coppé le scrotum vers sa plus haulte partie,il conuient lier le didyme au plus hault de ladite hernie,tant qu'on pourra,puis le copper & cauterizer,& proceder comme a esté dit en hernie intestinale,ou rupture.Mais si laditte chair estoit adherente audit scrotum (comme le plus souuent aduient aux grandes hernies charneuses) il vault mieux partir l'œuure en deux fois, afin de n'affliger tant le patient,en liant seulement le didyme la premiere fois fort estroitement pour luy faire perdre le sentiment desdites parties,en le laissant ainsi par quelques iours, iusques à la mortificatiō de ladite chair, & puis le copper aupres du fil,

& cauterizer si l'on void, qu'il soit besoin, & apres separer la chair du scrotum. Ou, si l'on veult, incontinent auoir esté lié, le copper & cauterizer puis quelques iours apres que l'on sera asseuré que ne vienne inflãmation: que pourra estre dans six ou sept iours, & que ne receura sentiment & vie que par le moyen du scrotum, on pourra descharner & separer l'excroissance du scrotum. Et s'il apprehendoit par trop la douleur, & que l'hernie fut grande & facheuse, on pourroit attendre d'auantage, ou le laisser venir à suppuration & matiere, & luy ayder à ce, si besoin estoit: encores que ce moyen soit plus long. car en faisant tout à la fois, principalement quand les herniers sont grandes, ou quand le patient est foible, auec ce qu'il y a assez grande abondance de sanie, qui est la cause que la playe n'est pas si tost consolidée, comme de rupture, pourroit aduenir quelque facheux accident. Et estant tout fait, on procedera comme aux autres vlceres & medicamens des hernies, comme sera monstré cy apres.

De l'hernie variqueuse, par medecine.

CHAPITRE XXIIII.

TOuchant la cure de ceste espece de hernie par medecine, on aura recours aux medecines qui sont escrites cy dessus au chapitre de hernie aqueuse, pour repercuter & resouldre: & auec ce, que si aux veines auoit quelque durté par le moyen de quelque gros sang melancholique, on pourroit vser des remedes, qui sont en hernie charneuse, chapitre precedent, & autres remedes à ce propres.

De

De l'hernie variqueuse par Chirurgie.

CHAP. XXV.

CEste espece d'hernie variqueuse est vne apparence de veines non acoustumées és testicules, qui sont au didyme, & parties contenues dedans le scrotum : lesquelles sont causées & ainsi faites à raison de quelque grosse humeur là amassé, comme le sang melancholique ou autre de mauuaise qualité : & cela se fait à raison de la debilité du lieu, comme Nature a tousiours accoustumé de se descharger de ce, que luy nuit, à la partie plus decline & debile : laquelle ne se peult defendre : ains fault que reçoiue. Les signes sont, repletion de veines tortues en maniere de ceps de vigne ou branches de hedera : qui se tient aux arbres, ou murailles. Lesquelles veines sont quelque fois plusieurs, autres fois moins, auec mollesse au didyme & veines. Or quand le patient est couché, & que l'on cõprime le didyme en hault, quelque fois ceste grosse humeur la fiché s'en retourne aucunement dedans le ventre, quelque fois mieux, autrefois moins, selon qu'il est gros, & aussi selon le temps qu'il leur est aduenu. Nous viendrons à la cure par la main, assauoir que apres auoir esté purgé, on phlebotome, si mestier est, comme auons dit, aux autres especes. Vray est, qu'il fault plus tost purger l'humeur melancholique, que les autres: pource que ceste maladie est plus tost engédrée de ceste humeur que d'autre. Estant di-ie ainsi preparé, il fault faire bonne ouuerture en long au scrotum, depuis le

Diffinition.
Causes.
Signes.
Cure.

milieu d'iceluy en hault, & puis tirer assez fort le didyme, afin de prendre la varice tant hault qu'il sera possible au didyme, pour empescher qu'elle ne redescende en bas: & au plus hault que sera possible on passera vne eguille d'argent, ou autre, vn peu pliée, comme est figurée en vngula, & enfilée de fil assez fort vn peu oinct d'huile rosat. Elle passera par dessous la varice, afin de la lier: & cela se fera en deux lieux prochains l'un de l'autre. Puis conuient copper entre deux à trauers la varice. Or deuant que restreindre le filet, il fault laisser fluer le sang, qui est contenu en icelles, & mesmement celuy, qui est en la partie superieure vne grande partie, s'il vient: estant le patient situé comme demy-droit, & apres restreindre le filet: afin qu'il ne flue plus. Quand à celuy qui est en bas au didyme, on le doit tout faire sortir, en leuant le testicule en hault, & puis restreindre le filet, comme dessus, & faire ainsi à toutes les varices, si mestier est. Ayant restreint les filets, on pourra cauteriser lesdites varices auec cautere actuel, ou huile rosat, bouillant, comme auons dit dessus. car suffit autant que le fer, auec ce, quil n'y a pas tant d'apprehension. Puis fault laisser les bouts des filets vn peu lõgs, afin qu'ils sortent dehors: & proceder à la guarison comme des autres vlceres. Si par ce moyen ne pouuoit guarir, ou qu'il y eust grande douleur, il faudroit copper le didyme, & proceder comme a esté dit en la rupture. I'ay veu homme y auoir si grande douleur, que necessairement il le fallut copper comme l'hernie: combien qu'on ne conneut que

bien

bien peu de varice: si qu'on eust estimé, qu'il ne deuoit point auoir de mal, & si n'estoit que d'un costé, lequel en fin fut guary.

De l'hernie venteuse, par medecine.

CHAP. XXVI.

Les causes de ces hernies venteuses & telles inflations, sont l'imbecillité de la chaleur naturelle, & vne matiere phlegmatique disposée à exciter flatuositez. car vne telle chaleur peult susciter de la matiere humide vne vapeur: qu'elle ne peult resouldre. Car tout ainsi, comme dit Galien, que nous voyons és choses exterieures que la froide disposition du temps rend l'air serain, & mesmement quand le vent Septentrional, appelé vulgairement Bize, souffle, & que les autres moyennes dispositions font grandes nuées: ainsi aduient-il aux animaux. Esquels la chaleur extremement imbecille, & extremement grande, ne peut engendrer flatuositez: mais bien quand elle tient le moyen entre les deux. Telle flatuosité, comme dit Auicenne, se retient en quelque lieu, à cause de la densité du membre, ou à cause de la grosseur de la vapeur: ce que Paul Aegineta escrit, suyuant la sentence de Galien. la densité des membres & la grosseur de la vapeur, font que ladite vapeur ne peut estre dissipée. Les signes sont, la tumeur & inflation du scrotum, & verge bien souuent: laquelle resiste au toucher: & est auec vne resplendeur fort luisante, comme miroir, faisant aussi resonance quelque fois comme vne vessie pleine de vent. Et vient plus souuent à telle ron-

Gal. au liure 6 des maladies & symptomes.

Paul Eginete 4. liure.

Signes.

deur

deur, que la bourſe ou ſcrotum eſt toute ronde, outre ce la verge eſt quelquefois plus groſſe en vn lieu qu'en l'autre, autrefois entortillée: le iugement eſt, que quand la vapeur flatueuſe, amaſſée, n'eſt diſſoulte, peut eſtre occaſion de pluſieurs maux: & telle principallement qui court ça & là par tout le corps, eſt grandement à craindre: à cauſe qu'elle ſemble eſtre leuée de quelque matiere veneneuſe. Elle vient le plus ſouuent ſoudainement.

Progn.

Declaration des inflations ou tumeurs flatueuſes.

CHAPITRE XXVII.

Cure.

PVis que ces trois choſes ſont concurrantes à la generation de l'inflation, comme auons dit, ſauoir eſt la matiere humide, l'imbecillité de la chaleur, & la denſité des conduits, ou parties contenãtes le proiet de la curation d'icelle doit eſtre de roborer la ſubſtance de la chaleur: d'extenuer la matiere vaporeuſe, & ouurir la denſité des conduits du corps: eſquelles ceſte vapeur flatueuſe eſt contenue. Quant aux deux dernieres, ſauoir eſt, l'extenuation de ceſte groſſe vapeur, & rarefaction du corps denſe, cela ſe fait par meſmes remedes: ſauoir eſt par medicamens, qui ont grande tenuité de leurs parties, & qui rechauſent plus ou moins, ſelon l'inflation, denſité, ou rarité des parties affligées, & la craſſitude ou tenuité d'icelles. Car la faculté des remedes doit eſtre augmentée ou diminuée ſelon la difference de ces choſes. Parquoy les parties rares, & la vapeur moyennement

ment grosse ne requierent remedes tant extenuatifs: mais au contraire les parties denses & la vapeur grosse demandent medicamens plus extenuatifs & chaulds. Si la substance de la chaleur est perie & diminuée, il la fault restablir selon ce, qu'elle sera perie. Mais si elle est seulement alterée, il la fault reduire à mediocrité: & si auec ce y a douleur, il fault passer aux medicamens qui apaisent les douleurs, que les Grecs appellent anodius: comme si on vouloit dire, appaisans la douleur. Non sans propos donques les Chirurgiens modernes ont dit que la curation des inflations qu'ils appelent apostumes venteux, consiste en trois intentions, assauoir en bon regime de viure, en bonne concoction, & resolution de la vapeur flatueuse, amassée en la partie. Parquoy la maniere *Regime.*
de viure, doit estre telle, qu'il se fault abstenir de toutes choses grasses, visqueuses, crus, pituiteuses & flatueuses, comme sont choses doulces, legumes, fruits cruds, raues, chastaignes, & choses qui engendrent des vents. Fault aussi vser de choses chauldes & seiches. Item, des choses attenuatiues, & qui font resolution des vents, comme est le pain d'orge, auquel y ayt du sel & du commin. Le boire, soit vin blanc ou cleret, qu'il vse de decoction de chiches alterée auec oignōs, persil, rue, commin, & calaminthe: qu'il mange chair rostie plustost que bouillie, mesmement de voulaille. Pour obtenir la seconde intention, il fault roborer la faculté concoctrice auec bonnes espices aromatiques, confections, & electuaires à ce dediez: comme sont diacyminon, diacalaminthe,

the, aromaticum rosatum, & la confection que s'ensuit, qu'on appelle dragée: laquelle est pour-
Confection. ayder à la cōcoction. ℞. anisi, marathri, carui, dauci, cymini, baccarum lauri, tritorū ana ℥.j. glycyrrhisæ, galāgæ, zinziberis albi ana ℥.ß. caryophyllorum, cubebarum, piperis lōgi, seminis rutæ ana ʒ.ij. anisi sacchario condit. ℥.iij. sacchari ℔.ß. fiat puluis. On pourra oindre la partie auec huile de
Guidon. aspic, de costo, & de rue. DE GVIDON: La tierce intention est complette auec ceux qui ont vertu meslée & composée, pource qu'ils digerent & euaporent, & adstraignent attrempemēt, & n'augmentent pas la douleur. Et pource faire sont
Galien. prinses trois formes de Galien: desquelles la premiere est esponge nouuelle mouillée en sauon, ou en lessiue chaude, quand ya douleur forte, de laquelle soit oincte la partie auec quelque huile, qui ayt vertu de relaxer, quand n'ya forte douleur. La seconde forme est faite auec laine à tout le suc trempée en sauon, ou en lessiue auec vin cuit, & huile meslé ensemble, en y adioutant du vinaigre, & du vin austere, aspre, & gros, specialement au commencement. Le sauon à forte vertu, & le vinaigre plus que le vin. Et pour ceste cause on y meslera plus de vin & d'huile que de sauon, quand on vouldra appaiser la douleur, & si l'on la veult mettre hors, & fortifier, on prendra vin aspre, & austere, & noir, sauon, & vinaigre, & fondre l'un dans l'autre, car ils ont miste vertu, cōme est dit. La troisieme forme est vnguent de terra tenaci i. argilla & calce viua simul coctis cū aqua & vino. Mais si telle vapeur flatueuse, qui cause l'infla-

tion,

tion, est fumeuse corrompue, & procedente de matiere veneneuse, auec douleur intolerable, & grande chaleur, & qu'elle coure par les membres, on ne pourroit donner meilleur cõseil, que quand elle sera arrestée en quelque partie, comme au scrotum, & en autre part: que ladite partie soit liée au dessus, c'est au plus hault lieu du scrotum. Et si elle estoit en quelque autre membre, la faudroit lier dessus, & dessous: & puis ouurir la tumeur auec rasoir ou lancette, ou cautere: afin que la vapeur veneneuse sorte. Puis faudra remplir la playe de aloë, & de bolus armenia, dessous auec huile rosat, & vinaigre. Et trois ou quatre iours apres il faudra euacuer la playe, & y faire la cicatrice. D'auantage, en telles inflations veneneuses il fault peu manger, & est besoin de purger le corps. Seroit bon aussi de faire prendre de theriaque au patient. Ceste medecine est propre. ℞. serapij de rad. serap. intibi satiui latioris compos. serap. de eupa. serap. acetati compo. ana ℥. j. ß. stillatitiorum liquorum, apij, intibi satiui latioris, cichorij ana ℥. iiij. misceantur, fiátque zulapium mediocris consistentiæ, quod depuretur: & adiectis cinnamomi elect. pul. diarrhodi abbat. ana ʒ. j. ß. ori suauius efficiatur. Duquel vsera le patient par quatres matins. ℞. pil. de hiera simpli. Rhab. select. pil. de agar. ana ʒ. j. stillatitio liquore intibi satiui latioris excipiantur, fingantúrque pil. v. quę circa noctis dimidium sumantur. Somme, des remedes pour la curatiõ de ceste tumeur flatueuse, il fault confirmer & corroborer la substance imbecille de la chaleur de la partie greuée, & re-

Purgation.

Somme.

stau

ſtaurer la ſubſtance,ſi elle eſtoit perdue, & la reduire à mediocrité,ſi elle eſtoit alterée.Il fault pareillement extenuer la vapeur flatueuſe, de laquelle la tumeur procede,ſi elle eſt groſſe.Et ſi les pores du cuir, & de la partie affligée ſont condenſez, doiuent eſtre ouuers par medicamens compoſez de choſes attenuantes. Puis fault faire reſolution de la vapeur flatueuſe:& augméter ou diminuer la faculté des medicamens qu'on appliquera ſelon la difference des parties, & la craſſitude,& tenuité de la vapeur flatueuſe. D'auantage,ſi la tumeur flatueuſe eſtoit auec douleur & inflammation, comme bien ſouuent aduient és muſcles,qui ſont remplis de vent,à cauſe de quelque contuſion,on appliquera au commencemẽt des ſedatifs de douleur, auſquels puis apres on adiouſtera medicamens, ayans faculté de reſouldre,en les augmentant peu à peu. Premierement l'attenuation des inflations ſe fera auec leſſiue, quand elles ſont inueterées par negligence. Sur leſquelles en apres on pourra appliquer emplaſtres ayans vertu de remollir & reſouldre.

De l'hernie humorale.

CHAPITRE XXVIII.

Diffinition. HErnie humorale n'eſt autre choſe, que defluxion faite au ſcrotum de matiere chaude ou froide, ſelon la maniere des autres apoſtumes, auſquelles pour ce regard,on doit auoir en ceſt endroit plus ample recours. Car quelquefois viẽnent à ſuppuration : autrefois non, ains ſe reſoluent. Si laditte matiere demeure long temps en

la

la partie, se corrompant, vient aussi à rompre le testicule, & pourrir. Quelquefois le scrotum ne change pas de couleur: & c'est, quand l'humeur est pituiteux, suyuant cela on peut iuger des autres, comme est dit en leur lieu. Les causes & signes sont, comme les apostumes des autres membres, ces parties sont comme emonctoires de nature absconse. Elles sont assez facheuses à curer. Or pour venir à la cure, il est requis la purgation ou phlebotomie, comme aux phlegmons, s'il y a inflammation, ou si autre chose ne l'empesche, les clysteres y sont propres & principalement aux ieunes enfans. Lesquels ne peuuent porter medecine, car en retirant la matiere au siege, ayde fort: Quand à la partie s'il est besoin de repercuter, cimolia auec vinaigre est conuenante. Et s'il fault resouldre, la farine de febues auec decoction de choulx. A laquelle nous adiousterons quand la douleur requerra d'estre mitiguée, les fueilles de iusquiam en matiere chaude: & en la froide, à ladite farine de febues meslerons du fœnogrec & commin. Mais si on la voit prendre la voye de maturation, sera maturée & ouuerte comme les autres apostumes. En se gardant de faire l'ouuerture en la cousture du milieu du scrotum & perineum pour le danger qu'il s'ensuyuroit, de venir en fistule, ou autres accidens, qui facilement viennét en ces parties, voire iusques au fondement. Pour à quoy obuier l'ouuerture deura estre faite à costé. Si au reste s'aperçoit ou demeure quelque dureté, sera mollifiée comme les autres. Auicenne loüe fort le furfur à mollifier la dureté des testicu-

Causes.
Signes.
Cure.
Auicenne.

les, apres qu'il sera criblé longuement, & confit auec oxymel, dans lequel aura esté dissoulte, quelque quantité d'ammoniac, pourueu que tout ceci soit appliqué chaud sur le lieu, & remué souuent, car il est bon. Il fault tousiours vser de bendages en toutes hernies pour tenir ferme, & empescher l'air. Icy ie feray fin aux huit especes d'hernies, desquelles ay enseigné les remedes. Et quand cecy ne suffira, on aura recours aux autres remedes, lesquels seront cy apres declarez à l'ayde de Dieu.

Le premier appareil aux hernies.

Chap. XXIX.

Catapla. ℞. Albumina ouorum numero iiij. boli armeni pulueriſati. ℥.ij. ceruſæ ℥.ß. olei roſati ℥.ß. fiat in modum cataplaſmatis, & soit appliqué auec des estoupes trempées in oxycrato, & estreintes. Faisant que ledit appareil soit posé sur les estoupes, & puis sur la partie qui soit apres bandée de linges & bandeaux pareillement trempez audit oxycrat. Lequel se fait de deux fois autant d'eaue, que de vinaigre, en sorte qu'on le puisse boire d'autant que le vinaigre quelquefois est fort.

Quand on doubte d'inflammation, on vsera de cestuy.

Chapitre XXX.

Catapla. ℞. aquæ vel ſucci plantaginis, olei roſati, aceti & albi. ouorum ana quantum ſufficit. & soyent bien meslez ensemble, & appliquez comme dessus, les deux premiers iours, en les rechangeant deux ou trois fois le iour. Car quand les Emplastres

ftres font eschaufez, ils font plustost attraction en la partie, qu'autrement. On pourra aussi bien vser de oxycratum seul si en iceluy on trépe vn linge pour estre aposé à la partie: pourueu notamment que l'oxycrat soit vn peu atiedi, si cest hiuer.

S'il suruient douleur, on vsera de ce Cataplasme: ℞. medullæ panis albi duri in aqua feruenti infusi, & ab eadem expressi ℔.j. vitell. ouorũ numero iiij. olei rosa. quantum sufficit ad incorporandum, misce. fiat Cataplasma : & soit appliqué auec laine surge ou choses semblables. On pourra vser à mesme fin de celuy, qui s'ensuit: lequel est aussi approprié à faire tomber l'escharre. ℞. olei rosati, & butyri recentis non saliti ana ℥. iij. vitel. ouorum nu. iiij. croci ℈. ß. misceantur. Quand il est besoin de incarner ou consolider. ℞. ceræ, resinæ ana ℥. iiij. axungiæ porci recentis ℥. v. misce: fiat vnguentum. A ce mesme: ℞. ceræ albæ, resinæ ana q. j. olei ℥. ij. therebint. lotæ in aqua plantaginis, thuris, mastichis, ana ℥. ß. misce: fiat vnguentum.

S'il suruient inflammation on vsera de ce Cataplasme. ℞. maluarum, violarum ana M. ij. decoquantur in sufficienti quãtitate aquæ: deinde concoquantur: & colentur: de colatura cape ℔. ß. cui adde farinæ frumenti tantundem, olei violati, & rosati, & aceti optimi quantum sufficit ad incorporandum. misce: fiat Cataplasma. Ou cestuy: ℞. lithargyri auri, & cerussę ana ℥. j. caphurę ℈. j. albumina ouorum nu. ij. olei rosati, aceti optimi, & succi plãtaginis ana quantũ sufficit. fortiter agitentur in mortario simul. Et soit fait nutritum.

Catapla. ex mica panis.

Catapla. pour vngueant.

Vnguent. pour incarner.

Vnguent.

Catapla. ad inflammation.

Nutritum.

S'il estoit besoin d'absterger, on pourra vser de cestuy, qui est benin: en faisant iniection dedans l'ulcere: ℞. aquæ ordei ℔. ß. mellis rosati, & sacchari candi. ana ℥. j. bulliant simul, & en soit siringué dedãs l'ulcere. Pour la mesme chose on pourra vser de hydromel.

Abstersif.

S'il ya besoin de plus grande abstersion, on vsera du mondificatif, qui s'ensuit: ℞. succi apij ℔. j. mellis ℔. ß. farinæ ordei, vel fabarum ℥. ij. coquatur mel cum succo ad succi consumptionem. Deinde farina addatur, & misceantur: fiat vnguentum.

Mõdificatif.

Si l'on craignoit quil y arriuast chancre ou fistule, on y adioustera du suc de absinthe. Et s'il suruenoit chaleur, on y adioustera du suc de plantain. Quand il y suruient apostume chaude, qui ne se peult terminer que par suppuration, on la fera suppurer auec le cataplasme, qui s'ensuyt: ℞. maluarum cum radic. altheæ, cum radi. viol. ana M. j. ficuum numero xij. decoquantur omnia simul in aqua feruente: contundantur: & per cribrum transmittantur. de collatura accipe ℔. ß. cui adde axungiæ porci recentis, & butyri recentis non saliti ana ℥. i. ß. olei violati, & chamomillæ ana ℥. j. vitel. ouorum. numero iij. farinæ frumenti, farinæ seminis lini, & medullæ panis albi ana quantum sufficit ad inspissandum. misce: fiat cataplasma. Et soit appliqué en laine surge ou estoupes. Si l'apostume est de humeur froide, vsera de celuy qui s'ensuyt: ℞. ceparum, alliorum, & rad. lapat. acut. sub prunis coct. & diligenter contusorum ana ℥. j. axungiæ porci ℥. ij. vitel. ouo

Cãtapla.

Catapla.

ouorum numero ij. farinæ frumenti,& fœnogreci ana quantum sufficit ad inspissandum. misce: fiat cataplasma. S'il suruenoit conuulsion durant la cure, on pourra vser de l'unguent, qui s'ensuyt, auec ce que l'on aura recours en son lieu. ℞. olei communis, aut chamomillæ, butyri nõ saliti ana ℥. iij. olei mustellini ℥. j. olei petrolini ℥. ß. ceræ ℥. j. styracis calam.& rub. ana ʒ. ij. ß. mastich. thuris. gummi hædere ana ℥. ß. Les choses qui doiuent estre liquefiées, soyent liquefiées. puis on adioustera les pouldres, en mettant styrax le dernier. Le tout soit bié messé ensemble, & reduit en forme d'vnguent. Duquel on oindra le membre conuulsé & les vertebres du dos. Ou bien l'on se seruira du suyuant, qui est plus fort. ℞. olei chamomil. olei anethi, rutacei, irini, de lilio, & de euphorbio ana ℥. ß. axungiæ vrsi, & vulpis ana ℥. j. vnguenti dialtheæ ℥. iiij. aquæ vitæ ℥. ij. ß. ceræ citrinæ quantum sufficit. bulliant olea cum aqua vitæ ad aquæ consumptionem. Deinde cętera misceantur, & soit fait vnguent, duquel on vsera cõme a esté dit cy dessus. S'il estoit constipé, faudroit vser de clysteres ou suppositoires, desquels il n'est inconuenient d'en reciter quelques vns. ℞. maluarum, betæ, mercu. viol. pariet. & furfuris ana M. j. decoquantur in aqua sufficienti. De colatura accipe ℔. j. ß. in qua dissoluantur casiæ fistul. recens extractæ, & mellis rosati colati ana ℥. j. olei communis ℥. iij. vitel. ouorum. numero ij. salis parum, misce, fiat clyster. ℞. mellis cocti donec spissitudinem crassiorem acquiesierit ℥. iij. pul. benedictæ ʒ. v. salis gẽmæ ʒ. ij. misce, fiant balani.

Vnguent.

Clistere.

Suppositoire.

Que si l'on ne auoit point de benedictæ, ne de sal gemmæ, on pourra mettre au lieu force sel commun auec le miel. En vne necessité on pourra vser d'un moyau d'œuf auec force sel meslez ensemble, & en enuelopant en vn petit linge la grosseur d'une noix muscade ou enuiron, puis mettát dedans le fondement, afin d'inciter la faculté expultrice. Il seroit bon en ces operations d'importance, comme pierres, ou grandes hernies, de vser de syrops cordiaux & epithimes, pour corroborer la partie (moyennant qu'il n'ayt fieure) à defendre les vapeurs, qui peuuent estre communiquées aux parties nobles. Il est requis de vser de cuissinets & bendes pendent le temps de l'operation aux hernies, afin d'obuier aux eminences, & auec ce, qu'ils ont plus grande liberté de toussir & faire efforts & aussi qu'il se peuuent tourner çà & là en la couche: & estant leuez, ils se portent mieux, durant quelques iours par plus grande asseuráce.

Item aux hernies aduiennét bien souuét phlegmons de diuerses sortes. Ce que aduenant on aura recours à leurs chapitres. Il ne fault laisser le patient par trop en vn lieu en la couche: de peur que par ce moyen les reins ne soyent eschaufez, qui pourroit estre cause de douleur, laquelle douleur fait attraction d'humeurs, & inflammation. Parquoy il est bon y prendre garde, aussi ne le fault pas par trop remuer: afin d'obuier aux mesmes accidens. Pareillement aduient quelquefois, que ceux qui sont incisez des hernies, ne peuuent vriner, (s'ils ne se leuent: laquelle chose ne peuuent ou n'ausent faire) si l'on ne leur ayde par quelques

moyens.

moyens. Parquoy il eſt fort bon les inciter par quelques moyens à rendre l'vrine. Nos predeceſſeurs ne ſauoyent gueres autre remede, que de verſer de l'eaue d'un vaiſſeau en autre: afin que le bruit de ladite eauë leur engendraſt appetit de ietter ſemblablement leur eauë. pource regard auſsi on peut appreſter vne chandelle de cire bien vnie, oincte de quelque huile, & la mettre dans la verge profondement, pource que ſouuent l'urine ſuit apres. Ie trouuerois bon, qu'un chacun de noſtre art euſt des ſondes pour obuier à tels inconueniens, & qu'ils les ſeuſſent bien appliquer: car la chandelle ne fait tant ſeulemēt que ouurir vn peu le canal de l'urine, & relargir le muſcle, appelé ſphinter, qui incontinent l'auoir tirée, bien ſouuent ſe tourne clorre. Parquoy la ſonde eſtant dedans, le patient rend ſon eauë par icelle. Ce que toutefois doit eſtre fait ſagement, de peur de bleſſer les parties, & par ce moyen y cauſer inflammation, apres l'auoir auſsi oincte d'huile roſat ou cōmun. Or puis qu'ils ont piſsé vne fois, il piſſent le plus ſouuent apres ſans ayde. Il en ya d'autres, qui en peuuēt vriner pendant qu'ils ſont couchez. les vns diſent que c'eſt leur couſtume, les autres non. De les leuer, ya danger ſi toſt apres l'inciſion. Il fault donq vſer de la ſonde auec choſes qui prouoquent à vriner, tant internes qu'externes, comme on pourra voir cy apres: prenant toutefois garde que les internes ne ſoyent tels qu'ils puiſſent cauſer fieure: pour autant ſeront choiſis ceux qui auec moins de nuiſance le pourront faire. Ce que pareillement eſt à entendre des cataplaſmes

sur le penil appropriez à tels inconueniens, aduisant aussi que la sonde ne soit appliquée froide principalement en hiuer. Aucuns de nos predecesseurs ont grandement failly par ignorance: comme ie le say pour vray de beaucop, & principalement, quand au second appareil: ou ils faisoyent cuire de miette de pain auec bon vin blãc, ou rouge, & puis mettoyent cela sur la playe, fust ce en hernie ou pierre, qui est totalement contraire à cause de sa chaleur: & par ce moyen excitoyent des flux de sang, & quand ils veoyent qu'il y auoit inflammation, alors ils commençoyent ledit appareil pour mieux acoustrer le cas, & mesmes aux inflammations ou hernies humorales, & ne continuoyent gueres autre appareil, & tant d'autres pouretez & sottises, que seroit long à raconter: & pleust à Dieu que ceux qui sont auiourd'huy, feissent mieux: comme il en ya tant d'ignorans qui font encores pis, d'autant qu'ils sauent bien qu'ils font mal, & ce neantmoins ne se chastient point. telles gens sont pires que brigans: ausquels deuroit estre defendu l'art, & les punir comme larrons & brigans, & les magistrats ne deuroyent endurer telles meschancetez.

De la pierre en la vessie.

Chapitre XXXI.

LA pierre en la vessie le plus souuent est engendrée aux reins, laquelle vient à descendre en la vessie par les meats ou vretaires d'icelle, qui sont les conduits par ou l'urine passe, & vient des reins en ladite vessie: tellement que bien souuent

uent quand ladite pierre est vn peu grosse, elle ne peult descendre, & passer: qui cause beaucoup de inconuenients, ainsi que nous entendrons en son lieu. Elle peult aussi pareillement prendre sa premiere origine en la vessie, iaçoit que ce n'aduienne sinon rarement aux hommes. Les causes materielles d'icelle sont grosses humeurs visqueuses, & terrestres assemblées d'assiduelles cruditez. Or la cause efficiente, est la chaleur excessiue & par trop grande de la partie, laquelle resoult le plus subtil & humide, tellement: qu'il n'y demeure que le plus terrestre: comme voyons les tuilles & vaisseaux faits de terre ou argille en se cuisant en la fornaise: tellement que l'humidité & plus subtil s'euapore, & le gros s'endurcit par la chaleur vehemente, comme dit Galien. Dauantage, à ce faire ayde grandement l'angustie des voyes de ces parties. car quād ils sont ainsi estroits, les excremens qui sont gros & visqueux, n'y peuuent passer que auec grande difficulté. Mais s'amassent les vns sur les autres: & là se cuisent & conuertissent en pierre, à cause de la chaleur trop grande, comme est dit. Hippocrates monstre la generation d'icelle amplement. Nous nous contenterons de ce petit sommaire, afin de n'estre trop prolixe. La pierre aux enfans le plus souuent s'engendre en la vessie: à cause qu'ils ont les parties fort molles, lesquelles s'eslargissent facilement, quand les excremens passent par icelles, auec ce qu'ils ont la vertu expulsiue fort robuste: laquelle iette le plus loing qu'elle peult, les gros excremens. lesquels s'accumulent plus souuent aux enfans,

Causes.

Gali.

Hipp. au liure de aëre, aquis, & locis.

fans, que aux plus eagez, ou vieux, d'autant qu'ils sont plus gourmands & voraces, & vsent d'exercice en temps non commode, ny deu, comme incontinent apres le repas. Les signes de ces choses sont, qu'ils sentent vne pesanteur au penil & au perineum, non pas tousiours, mais bien souuent, auec vne douleur, laquelle s'estend iusques à la teste de la verge : tellement que bien souuent ont enuye de la froter & tenir à la main, & quelquefois s'enroidit : & principalement, quand ils rendent leur eauë. car c'est alors, qu'ils ont douleur ou incontinent apres l'auoir rendue. Ils ont souuent desir d'uriner, & s'efforcent à ce faire, rendant l'urine goute à goute : qui quelquefois de la premiere venue vient assez bien, & puis comme auons dit, vne goute apres autre, & c'est alors la douleur : à cause que la pierre est assise sur l'ulcere. Il leur donne aussi appetit de croiser les iambes quelquefois : Nature les enseigne à ce faire : car quand la pierre est au col de la vessie, croisant ainsi les iambes peult estre comprimée, & par ce moyen reculée dudit orifice ; & estre soulagez pour ceste fois. Quelquefois font d'efforts si grands que l'intestin rectum ou boyau culier sort dehors. Ils sont volôtiers alterez, & boyuent souuent : c'est pource qu'ils vrinent aussi souuent. car la pierre incite & irrite la faculté expultrice. Leur vrine deuant la generation de la pierre est grosse & visqueuse, & espesse comme crachat ; puis selon que la pierre se fait, elle deuient plus claire, tellement, que à la fin bien souuent elle sort sans sediment au regard du commencement.

Signes.

ment. Bien est vray, qu'elle ne peult estre sans sediment & matiere visqueuse à cause de l'ulcere qui est faite au col de la vessie par le moyen de la pierre: & pendant que l'ulcere dure, il y a tousiours matiere grosse. Or l'ulcere y est necessairement tant que la pierre demeure en la vessie. Bien est vray quand la pierre est vnie & lise, qu'elle ne fait pas tant de douleur: à cause qu'elle ne fait pas aussi si grand vlcere. Mais quand elle est roigneuse, elle fait plus grande douleur. & auec ce, qu'el le les fait souuent pisser le sang, & principalement au commencement. Car tant plus qu'elle est petite, tant plus auant entre elle au col & orifice de la vessie: & par ce moyen a plus de peine de se reculer sans faire violence à la partie, & vlcerer icelle: qui est cause du sang, & nommemét, si elle est roigneuse, comme a esté dit. Les pierres non seulement s'engendrent aux reins, & vessie, mais aussi en la chair & plusieurs parties du corps comme on en a trouué bien souuent aux hommes & mesmes aux bestes. Dauantage, quand elles sont aux parties nerueuses d'autát sont elles plus dangereuses & doloureuses, pource que le nerf porte le sentiment. Il nous fault entendre que le plus souuent que le personnage, qui a la pierre, est phlegmatique, la pierre que s'engendre en luy, est cómunement blanche: & de ceste qualité en croist beaucoup plus en peu de temps, que des noires, & communement sont vnies. Ceux qui sont melancholiques, ont volontiers pierres noires, & les noires sont roigneuses & aspres presque toutes, & mettent long temps à

croi

croistre, & sont plus dures, que les blanches. Celles, qui sont engendrées de cholere, sont le plus souuent roussastres, & en y a de fort molles & grandes, & principalement quand il y a matiere phlegmatique meslée auec la cholere: Elles croissent le plus souuent bien grandes en peu de temps. Bref il en y a de plusieurs couleurs, comme i'ay fort bien experimenté & veu. En somme, toute pierre roigneuse est dangereuse, dautant qu'elle ne peult gueres bien sortir sans faire violence aux membranes de la vessie, se prenant & attachant en iceles en sortant, & par ce moyen est causée inflammation en la vessie, telle que bien souuent s'ensuyt la mort: pource que la vessie est partie exangue, & nerueuse, & sans chair, & principalement en sa capacité. Et auec ce, que ces noires sont fort dures communement, tellement qu'on ne les peult rompre aisemeut auec instrument pour les faire sortir en pieces, comme les autres: specialement quand sont grosses. Ie suis estonné de beaucop de gens, qui ont voulu entreprendre les rompre & mettre en pouldre par medicaments tant prins par la bouche que par iniections par la verge en la vessie. Premierement, par la bouche, que l'on regarde le discours & chemin qu'il fault que la medecine face auant que d'estre paruenue aux reins & vessie: Dautant qu'ils se meslet de guarir celles des reins comme celles de la vessie on pourroit dire qu'il y peult auoir quelque chose qui a proprieté ou faculté occulte à ceste partie, comme les cātherides ont à la vessie. Lesquelles ne vlcerent en au-

tre part que en ladite vessie. Il fault regarder aussi, que quand le medicament sera en la vessie par iniection ou autrement, qu'il n'y peult longuemét demeurer, dautant qu'il fault si tost vriner, & aussi la faculté du medicament fault que soit acre & mordicante pour dissouldre la pierre: & s'il est tel, il pourra mordre la vessie & vlcerer, & par ce moyen y causer inflammation ou fieure: qui sont choses à craindre. Il en y a bien, qui par le moyen de quelques medicamés aperitifs font sortir quelque gros humeur là amassé: lequel pourroit estre cause de pierre tant aux reins que à la vessie, & auec autres remedes topiques & externes, qui par ce moyen sont hors dudit danger. Mais depuis que la pierre est dure, ie ne puis entendre qu'il en y ayt aucun, qui en soit guary. Car si cela auoit lieu, seroit la plus magnifique pratique que l'on pourroit penser, d'autant que de grands princes & Seigneurs en meurent iournellement sans y pouuoir trouuer remede: & aussi qu'ils ne s'ausent exposer à l'incision. Ie confesse bien, qu'il y a quelques medicamens, qui sont propres à cela, quand la pierre seroit dehors, à cause de leur force & proprieté: mais dedans ceste partie si delicate, non. Dauantage, il y a plusieurs sortes de maladies en ces parties, qui ne sont pas pierres, ne difficultez d'uriner, comme on peut voir en ce Traité, qui ont de mesmes presages de pierre, qui toutesfois sont sans icelle. Et aussi fault que le medicamét soit conforme à la chaleur naturelle. Il se presentét sur ce beaucop de choses à dire: que nous laissons pour fuir prolixité. Il est requis de

bien

bien eſtre aſſeuré de la pierre en la veſſie, non ſeulement auec les doigts par le fondement, mais auec la ſonde. car quelquefois y a excroiſſance de chair au col de la veſſie, qui empeſche l'urine de ſortir: tellement que facillement auec le doigt mis au fondement on pourroit iuger que c'eſt pierre, tant eſt dur, monſtrant les autres ſignes de pierre, & la groſſeur. Parquoy il ſe fault aſſeurer auec la ſonde, & qu'icelle touche la pierre, & ſur icelle face ſon & bruit: qui nous eſt certain indice de ladite pierre. Bié eſt vray, que quād on ſent auec les doigts la pierre mouuoir & courir parmy la veſſie & qu'elle eſchape quelquefois des doigts, nous pouuōs eſtre aſſeurez que c'eſt pierre. car l'excroiſſance ne bouge iamais, comme auſſi quelquefois la pierre, quand elle eſt là retenue. Deuant que de monſtrer à tirer la pierre, nous monſtrerons les moyens de ſuruenir à quelques inconueniens qui

Nota. ont couſtume de l'accompagner. Premierement, la pierre eſt quelquefois ſi petite, qu'elle ſe fourre dedans le col de la veſſie: de ſorte qu'elle empeſche totalement la ſortie de l'urine, ou en partie. La ſuppreſſion de laquelle eſt fort à craindre, & nommément, quand l'opportunité ne s'offre pas alors de la tirer, d'autant que l'on ne trouue pas touſiours gents experts à ce faire, & quelquefois que le patient ne le veut pas ſouffrir, que ſeroit le plus expedient. car on ne la pas touſiours quand on veut, & outre que la pierre croit touſiours, ioint auſſi qu'il la fault tirer toſt ou tard, ou mourir auec grand langueur. Il aduient quelquefois, que le patient eſt par trop debile, eſtant toutefois

neceſſai

neceſſaire qu'il vrine. En tel cas il fault faire fomentations deſſus le penil & perineum, qui ayẽt vertu de relaxer leſdites parties, auec autres remedes propres à cela, comme auec decoction de teſtes de mouton, auec malues, biſmalues, & leurs racines, enſemble celle de lız, ſemence de lin, & de fœnigrec, fleurs de camomille, & de mellilot. Outre ce preparer des bains ou inſeſſiõs de meſme faculté. eſquels le patient mettra les iambes plus hault que la teſte, en ſecouãt le corps & le membre afin de reculer la pierre du col de la veſſie. Et ſi par ce moyen on ne la pouuoit repouſſer, il fault mettre les doigts au fondement, & la retirer arriere vers le fond de la veſſie, ou bien mettre la ſonde ointe d'huile dedans la verge, qui la repouſſera dedans, & deliurera d'empeſchement la voie de l'vrine. En ladite algalie ou ſonde ſera vn filet, pour empeſcher que quelque gros humeur ou ſang n'entre dedans icelle: par le moyẽ duquel pourroit eſtre empeſchée l'urine de ſortir par la ſonde, la figure de laquelle ſera cy apres proposée. Or dautant que chacun n'eſt pas expert à la mener comme il appartient, non pas meſmes ceux qui ont ia long temps exercé l'art, nous monſtrerons comme il l'a fault conduire. Premierement, l'a fault mettre par deſſus l'eine dedans le conduit de la verge, la pouſſant tout doucement, iuſques à tant, qu'on trouue reſiſtance, lors on abeſſera la verge contre bas pouſſant tout bellement l'algalie ou ſonde iuſques à ce qu'elle ſoit paruenue à la pierre: laquelle eſtant repouſée du col de la veſſie, reſtera à tirer le fil, qui

qui est dedans ladite sonde, afin que l'vrine sorte plus aiséement. Autrement la sonde se peult mettre dedans la verge à l'opposite : assauoir le courbe deuers le bas iusques à tant que la pointe soit au col de la vessie. ce que tu connoistras, quand à son aise elle ne pourra plus aller auant : puis laçtourner tout bellement vers l'eine, & la pousser encores en tirant la verge en bas, tant qu'elle soit au vuide & capacité de ladite vessie. Mais si celuy qui opere n'estoit stylé à la sonde, peult auoir vn

Plomb. fil de plomb de mesme grosseur de la sonde, apres l'auoir oint, faire ce que nous pretendons par icelle en le conduisant & introduisant de semblable methode & maniere que l'autre : dont peult aduenir moins de fascherie, dautant que l'argent ne se plie pas si facilement, que le plomb : qui pour ce regard pourra estre mis tout droit. car il se plie & obeit de soy mesme selon le conduit. En

Chandelles. default des autres on peult vser de chandelles, qui sont faites expressement auec cire & resine, terebentine, ou de cire seule en vn besoin, moiennãt qui soyent assez longues, & bien deliées, pareillement ointes ainsi que les autres. Au surplus il se fault prendre garde de n'escorier le col de la vessie, auec la sonde en l'ingerant auec trop grande violence, choses fort à craindre : dont i'ay veu plusieurs entrer en grande fieure. bien est vray, que communement ils ne sont tenus que du premier acces, (apres auoir este ainsi sondez.) Neantmoins en somme ie conseille à ceux qui ne sont experts en ce cas de ne s'en mesler, si la necessité ne le commande, ou bien qu'ils soyent exercitez

à ce

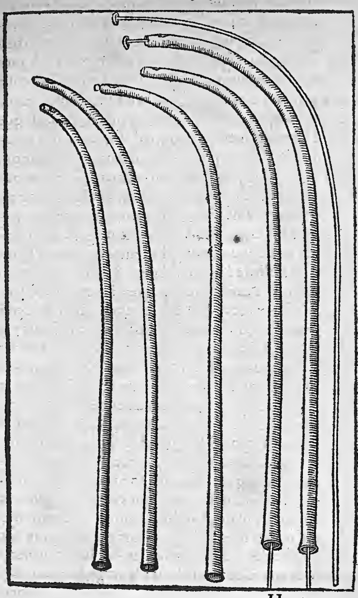
à ce faire : ou autrement qu'ils vſent des moyens, leſquels ſont moins dangereux, tels que nous auons dits cy deſſus. Il eſt requis, & plus neceſſaire à vn chacun de noſtre art, d'auoir des ſondes grandes, moyennes, & petites : dautant, que le pliemẽt des ſondes qui eſt requis aux grãds, ne peult conuenir aux petits, car il eſt notoire aſſez, que le cõduit n'eſt pas ſi long aux petits cõme aux grãds. Parquoy fault que le pliemẽt ſoit auſſi plus court. Celles des femmes doiuẽt auoir bien petit pliement, & preſque point, enſemble eſtre plus courtes, cõme celles qui ſont figurées auec la ſiringue. Les algalies ou ſondes ſont icy figurées.

S'il aduenoit au reſte que la pierre fut fourrée outre l'orifice de la veſſie, dans la verge aſſez auant, ſe faudroit garder de la repouſſer en arriere, ains la mener auec les doigts iuſques au bout de la verge, s'il eſt poſſible, & la faire ſortir par ce moyen ſi l'on peut. A ce faire aide grandement de fomenter la partie auec decoctions d'herbes deſſuſdites. Et ſi apres que la pierre ſera paruenue iuſques à la verge, elle ne peut de ſoymeſme, ne par layde des remedes ſuſdits, ſortir dehors. Ie conſeille que quelque perſonnage la tette : car par ce moyen elle a eſté tirée de pluſieurs. Or aduenant, que par cela ne voulſiſt paſſer plus auant, ſoit pour eſtre trop groſſe, ou roigneuſe, alors il fault lier la verge au deſſus de la pierre, afin qu'elle ne puiſſe rentrer dedans : ſi qu'eſtant là arreſtée, on eſſayera à la rompre auec tariere, telle qui eſt icy deſſus figurée, qui eſt propre à cela, mettant la canule d'icelle iuſques à la pierre, & puis la tariere

Voyez la page ſuyuante.

Sondes. *Tariere. Canule à tariere.*

Sondes de diuerses sortes.



par dedans, qui pourra tirer ou rompre la pierre si elle ne veut autrement sortir. Car quand elle sera pertuisée auec ladite tariere, facilement se rompra, auec layde qu'on donnera en pressant vn peu la verge sur la pierre, & non par trop, & fault auec ce essayer la tourner quand sera percée d'vn costé pour la percer derechef en vn autre à fin de mieux la rompre, & en plus petites pieces, & aussi que l'urine ayt meilleur moyen de sortir. Si par ces remedes l'on ne peut venir au but de l'intention, pretendue, faudra necessairement faire vne ouuerture à la verge sur la pierre, tant longue qu'elle donne issue à icelle. En quoy fault que l'ouuerture soit faite au costé de la dite verge, & non dessus ne dessous d'icelle: d'autant que la playe seroit plus difficile à se consolider: & nommément au dessous, à cause que la partie est nerueuse, & sans muscles. auec ce, que l'urine empescheroit la consolidation, d'autant qu'elle passeroit tousiours par là. Ayant fait cela, il fault couldre la playe si mestier est, & puis y appliquer les appareils, tels qu'ont esté enioins aux herniers, tenir aussi bendée la verge, non par trop estroit, afin que l'urine ayt son cours par son conduit accoustumé, & non par la playe, tant qu'il sera possible. S'il aduenoit que creust & s'amassast quelque chose dedans l'ulcere, de sorte que le conduit en fust empesché, faudroit passer souuent quelque chose par la verge, comme le fil de plomb, que auons dit. Les sondes qui ont vn fil en teste, sont fort propres pour ses caroncules ou excroissances de chair qui viennent au col de la vessie, ou à la verge, ou pour me-

nervne pierre bas là où doit estre faite l'incision, d'autant qu'on l'alonge par le filet comme l'on veult. D'auantage aduient quelquefois que la pierre est attachée au plus hault de la vessie, ou bien en quelque partie interne d'icelle enuelopée d'un cyste ou sachet adherant à la vessie bien fort:tellement, que l'on diroit que c'est comme la membrane de la vessie. Car combien que l'algalie ou autre instrumēt la toucheroit, on ne pourroit faire iugement vray, si c'est pierre ou non:à cause de sa couuerture. Ce cyste peut estre fait, quand la pierre entre de l'uretaire en la vessie:laquelle pierre peut acquerir quelque grosse matiere, si elle se repose gueres à l'entrée de la vessie, dont par ce moyen peut estre fait vn cyste, lequel demeure adherant à laditte vessie, & couure la pierre. Pareillement peut aduenir, que la pierre estant engendrée aux roignons, & par la vertu expultrice enuoyée en la vessie, par les vretaires: que voulant entrer dedans la vessie, est retenue entre les deux membranes, desquelles la vessie est composée. Et aussi à cause de l'imbecillité des roignons, & de la vertu, ou de la grosseur de la pierre, ou de tous ensemble, & la s'adhere & croit, & semble qu'elle ait vn cyste à part lequel elle peut auoir, ainsi qu'a esté dit. Or on pourra pour mieux entendre ces choses, considerer l'anatomie de la vessie, telle qu'auons escrite, ou l'on trouuera que l'uretaire entre en la vessie diagonellement:qui est la cause, que plus facilemēt la pierre peut estre retenue, & par ce moyen empescher l'entrée de l'urine dans la vessie : qui est cause de grands in-

conueniens.Or combien qu'elles soyent là attachées,ie croy qu'elles ne laissent pourtant de venir empescher & estouper le conduit ou orifice de la vessie,& empescher l'urine de sortir en partie,d'autant que la vessie en sa plus haulte partie n'est pas liée:ains fait vne reflexion en bas:& aussi à cause de la violence & irritation de la vertu expultrice.Dont ie conseille, que si l'on peut auoir cognoissance de telles choses, il vaut mieux les laisser,que les entreprendre à guerir pour le danger. D'auantage, elles ont tels signes, que celles qui sont en leur liberté en la vessie,hors mis qu'elles ne font pas telle douleur à la poincte de la verge, pource que ne peuuent vlcerer le col de la vessie, d'autant qu'elles sont couuertes de leur cyste. Pource il seroit impossible les tirer, qu'on n'arrachast la vessie, ou pour le moins qu'on ne fist grande violẽce en la partie,si ledit cyste adheroit trop fortement,comme est bien possible:tellement,que ayant fait tels effors àladitte vessie, la fieure pour le moins s'en ensuit, & le plus souuẽt
Note. la mort. Or deuant qu'entrer en propos plus auant la curation des pierres en la vessie qui se fait par l'operation de la main, nous fault noter, ce que i'ay conneu & experimenté plusieurs fois,assauoir que toute pierre qui ne descend volontiers bas,ou qui n'est au lieu, ou doit estre faite l'incision,qui est le col de la vessie, ne peut estre tirée sans danger,ou que pour le moins le patient n'en soit malade. Que si elle descend assez aisément, nous baillera moins de crainte: pourueu comme nous auons dit,qu'elle ne soit roigneuse,

Car

Car estant telle le patient ne peut estre exempt de grand danger: à cause de la violence dont il fault vser en la tirant hors, pource qu'elle se heurte aux membranes de la vessie, qui est le moyen & cause tant d'inflammation, que de fieure, & autres accidens qui seroyét trop longs à racompter. Auant toutes choses est requis de bien preparer le corps par purgations & phlebotomies, & bains s'il est besoin, premier qu'entrer en besoigne. Car si le corps est cacochyme, il le fault bien purger, & s'il est pletoric, luy fault ouurir la veine, & bien souuent est besoin de faire les deux ensemble. Et du tout auoir le conseil du medecin, d'autant que la chose est de grand' importance. Bien est vray, que le plus souuent le patient aymera mieux morir, que d'endurer si long temps tel traual: neantmoins si le maistre est homme de bien, & craignant Dieu, ne fera point autrement ces operations, tant pour le proufit qu'il en attent, que pour exercer vne œuure charitable. Il aduient bien souuent qu'encores qu'il y ayt quelque difficulté de mener bas les pierres, si est-ce qu'estant tirées le patient ne s'en trouue point plus malade, ou bien peu, comme souuent m'est aduenu. Outre plus i'ay noté que ces pierres quel- *Note.* quefois apres quelque espace de temps descendent bas au col de la vessie, se tenans là, sans toutefois bailler beaucop de torment au patient: & principalement celles, qui sont vnies cōme auons dit. Combien qu'aux autres elles apportent vn torment extreme, mesmes bien souuent encores qu'elles soyent vnies. Ce que neantmoins n'ad-

uient tousiours en quelques vns par les roigneuses: encor que ce soit fort rarement comme auons dit. Les vnes descendent bien tost, les autres bien tard: aucunes petites, les autres grosses. Dicelles quelquefois les petites donneront plus de douleur, & d'autrefois les grandes. Bref ie ne peus entendre ces choses pour en faire vn vray & solide iugement. Car on diroit qu'elles ont leur temps: comme les abscez & autres maladies, d'ont il me semble, que en les prenant en leur declination, & non en leur vigueur, qu'elles seront plus faciles à tirer, & le patient moins affligé. Le principal poinct est, de les moyenner & mollifier par remedes propres, comme bains remollitifs & autres de semblable effet, auãt que de faire l'incision: laquelle aussi se fera sans auoir deuant beaucop comprimé l'epigastre pour la faire descendre bas: choses bien à craindre. Dauantage, le plus expedient est, de faire l incision sur la canule plustost que sur la pierre: dautant que l'incision est tousiours faite droicte: & en coppant sur la pierre, on ne peult pas suyure droictement la premiere incision: d'autant que l'on n'y voit pas: & auec ce: quand la pierre se trouue roigneuse, le rasoir ne peut pas bien suyure sur la pierre, d'autant qu'elle va quelquefois hault, & autrefois bas, & cependãt la vesie ne peut pas estre egallemẽt coppée, l'estant en aucuns lieux, & en d'autres non: & quelquefois ça & autrefois là: si que quand on pẽse auoir bien coppé, il y reste encores quelque chose: qui fait qu'en tirant violemment la pierre, fault que ce qui n'estoit point coppé, se rompe, ce que

Note.

ce que se peut faire sans violence & danger. Combien que la pierre se trouuoit vnie, moins apporteroit de difficulté, d'autant que le col de la vessie peut estre mieux coppé, pour les raisons dessusdites.

De la cure de la pierre par incision.

CHAPITRE XXXII.

PRemierement nous monstrerons la methode de l'extractiõ de la pierre, laquelle est plus commune & vsitée encores auiourdhuy de la plus part. En apres nous declarerons l'experience: en laquelle moymesme ay esté enseigné estre beaucop meilleure: comme on verra cy apres au plaisir de Dieu. Premierement, il est necessaire auant que commencer l'œuure de purger le patient, s'il est cacochyme ou replet, ainsi que dessus est dit. puis apres deux ou trois iours faire l'incision, & non point le lendemain de la medecine: d'autant que nature est encores esmeuë & alterée par icelle: ce que pourroit grandement nuire au patient. La phlebotomie en corps pletoric est fort requise auant l'operation, & aux enfans la purgation par clysteres. Estant donq le patient preparé, il fault venir à l'operation. Faisant en premier lieu saulter le patient deux ou trois fois de hault en bas: afin de faire descendre la pierre plus bas vers le col de la vesie, si elle n'y est: pour plus aisément la pouoir prendre auec les doigts. En apres fault situer le patient sur le bord d'un lict, ou table, ou banc, comme le plus souuent ceux de nostre art ont fait, & font encores la plus part. Se que ie ne

mesprise pas, sinon d'autāt que les patiēs ont plus grāde frayeur: qui peut estre occasion de grād inconuenient. I'aymerois donc mieux les situer sur vne eschelle, en y mettāt vn trauersier ou cuissin, ou chose semblable: leur faisant leuer les genoux contremont en les eslargissant tant que sera possible, & que deux forts hommes tiendront vn de chascque costé. Et pour plus grande seureté, & afin que l'operation ne soit empeschée, à cause du mouuement que le patient pourroit faire, est bon auoir vne bende forte, qui soit liée de l'un de ces bouts vn peu dessus les malleoles ou cheuilles du pied, puis la passer derriere le col du patient, & de l'autre bout ira attacher l'autre pied, comme est dit: afin qu'il ne puisse alonger les iambes, & pareillement le corps, ains qu'il soit la tenu subiect. Dauantage on aura deux petites estaches fortes, desquelles on liera les deux mains, sur le carpus ou sur la malleole du pied, aupres la ligature precedente, afin que par ce moyen soit du tout tenu subiet. Ayant fait ces choses, le maistre oindra deux doigts d'huile ou d'autre chose, assauoir l'index, & medius, & les mettra au fondemēt tous deux pour tenir mieux la pierre, & de l'autre main pressera tout bellement sur l'epigastre ou petit ventre: afin d'amener la pierre de hault en bas vers le col de la vessie, ou doit estre faite l'incision. car fault que la pierre descende au dessous de l'os pubis, ou pectinis, ou estant descendue est assez aisée à retenir auec l'ayde dudit os, en appuyant les doigts contre iceluy par dessus la pierre: auec ce, qu'il y a capacité dessous l'os: tellemēt

que

que mesme il empesche la pierre de retourner en hault, principalement quand vne fois le maistre l'a surmontée à tous ses doigts. Bien est vray, que quelquefois on diroit que la pierre est attachée au plus hault de la vessie, si qu'il semble qu'on la tire en hault par violence. Ie dy aucunes, tellement, que bien souuent me suis trouué auoir les doigts si lassez de l'effort qu'il falloit faire pour la tenir bas, que demeuroys deux ou trois iours sans gueres bien me pouuoir ayder des deux doigts. Parquoy il se fault faire ayder en ces pierres difficiles à quelque seruiteur, ou autre, qui pressera de l'autre costé le petit ventre, & le maistre & le seruiteur tenant chacun vne poignée d'estoupes ou chose suaue en leur main, de peur de blesser auec les doigs les muscles de l'epigastre, qui sont choses fort à craindre, à cause de l'inflammation qui s'en peut ensuiure, voyre plustost que de l'incision. ce que aduient souuent, & principalement quand le maistre ne sait suuenir à vn tel accident: tellement, que tous ceux, ou la plus part qui feront l'incision apres auoir ainsi comprimé lesdits muscles, ne s'en trouueront ia bien. Parquoy ie conseille de plustost les laisser, que de les entreprendre. Or l'ayant menée au col de la vessie, & la tenant subiette, il fault faire l'incision entre le fondement, & les testicules deux ou trois doitgs loin du siege ou fondement à vn ou deux doigts à costé de la commissure ou perineum: & se donner bien garde de faire l'incision sur icelle pour les inconueniens, qui s'en peuuent suyure, comme conuulsions ou inflammations, ioint *Incision.*
aussi

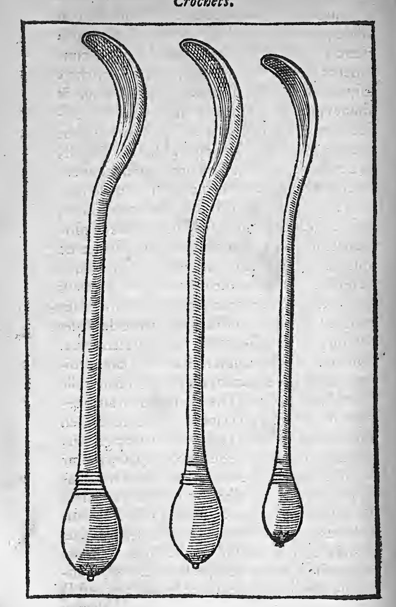
aussi que la plaie ne se consolideroit point. Il fault commencer l'incision auec le rasoir, tel qui sera cy apres figuré, qui tranche des deux costez vers la poincte, & coppe bien. Estant aussi à demyrond en la poincte, & petit:car fault qu'il coppe de la poincte. Estant donc tel ledit rasoir on le conduira tout droit vers la pierre, sur laquelle estant posé, faudra le trainer sur ladite pierre, afin de copper le col de la vessie sur icelle, en menant le rasoir depuis le plus hault de la pierre, iusques au plus bas, c'est adire d'un bout de la pierre, iusques à l'autre: afin de faire l'incision telle, que la pierre puisse sortir. Et par ce moyen on ne fera pas l'incision plus grande, que la pierre. Il se fault dõner garde de ne copper trop hault vers la capacité de la vessie pour le danger eminent, d'autant que le lieu est membraneux: tellement, qu'il ne se peult consolider sans les accidens qui ont coustume s'en ensuiure. Car pour le moins le patient pisseroit tousiours par ou l'incision auroit esté faite. Dauantage, se fault donner garde de copper l'intestin droit, ou rectum. car à raison de tant d'efforts qu'on fait à tirer la pierre, il se redouble aucunefois au dessous de la pierre: tellement que quand le rasoir va trop auant vers les doigts du costé de dessous la pierre, il peult attaindre ledit intestin, & le copper, comme i'ay veu souuent aduenir, voire aussi au chirurgien à se copper les doigts, & puis apres la matiere fecale subtile vient à passer par la playe, & pareillement l'vrine par le fondement, & les deux aussi par les deux, qui est chose facheuse, quand aduient que

la

la matiere fecale s'euacue par le conduit de l'vrine : auec ce, que bien souuent l'incision ne se consolide point. Il fault doncq tenir le rasoir sur la pierre bien asseuré. Estant faite l'incision conuenante, fault tirer la pierre auec les crochets lesquels ont esté & sont encores fort en vsage & idoines pour ceste façon: desquels noz predecesseurs ont vsé, & de bien peu d'autres instrumens pour l'extraction de ladite pierre, fust elle grande, ou petite : desquels i'use encores à present aucunefois, & nommement, quand la pierre se presente basse, pource qu'ils sont fort commodes à ce faire: pourueu, qu'ils soyent bien faits, & ployez aucunement. Aucuns en ont voulu vser de tous droits, & les mener iusques à la pierre, ce que ne se fait pas si commodement, comme quand ils sont aucunement ployez ainsi que les voyez icy en figure. Il se fault aussi donner garde de n'user de trop grande violence, en tirant la pierre. car, côme a esté dit, l'incision n'estant bien faite droitement, ny assez grande, on pourroit faire telle force à la tirer, qu'on l'arracheroit bien aucunement de son lieu, tellement, que la mort s'en pourroit ensuyure. Si la playe estoit trop grande, on peult faire vn point ou deux d'eguille, comme Guidon enseigne. Il est vray, que ie n'en ay iamais vsé, n'y veux faire, d'autant qu'il est expedient que la sanie s'euacue, & auec ce, que sans cela, les labies de l'ulcere se reunissent facilement sans poinct d'eguille, à raison qu'elles sont tousiours assez conioinctes & quelque fois par trop, d'autant qu'elles empeschent que le sang, qui est là demeu

Voyez la page suyuante.

Crochets.



demeuré, ne se peult vacuer: ains se concréent en cassons & trõbes, qui empeschét l'issue de l'urine. Tant plus donq sera decousu, aussi tant plus baillera d'empeschement & à la playe & à la verge. car bien souuent lesdites trombes empeschent les deux. Aucuns y mettent vne tente, laquelle doit estre percée: afin de n'empescher l'urine de sortir, & seroit bon qu'elle fust de plomb. Notez, que ne deuons appliquer en ce lieu là ferremens froids, d'autant que ce sont parties nerueuses, soit en tirant la pierre, ou autrement, pour ne inciter douleur. car n'y a rien plus a craindre, non pas la tente mesmes. Ie n'ay point accoustumé d'y mettre tentes, que bien peu souuent. Toutefois on y en peult mettre, afin d'empescher la glutination qui bien souuét se fait en vn iour ou deux: & principalement, quand la pierre est petite estát la glutination faite l'urine est retenue. ce que ie voudroye faire tant seulement au premier appareil, & puis non plus: afin que l'urine sorte plus à son aise, & si voudrois que la ditte tente soit percée: autrement n'y en mettre point: afin que ne face retention du sang, & de l'urine: & que par ce moyen le sang se vienne à coaguler, & empescher la sortie de l'urine & par la verge & par la playe, tellement qu'il est necessaire passer ou sonde, ou chandelle, ou plomb par la verge, ou par la playe, ou auec autre instrument pour dissouldre ledit trombus: afin que l'urine ne soit point retenue. Apres auoir tiré la pierre & mis le premier appareil, & bien bendé, il fault considerer la pierre: par laquelle on peult facilement connoistre

Note.

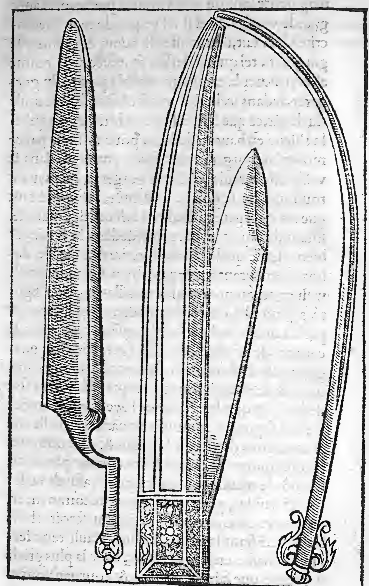
noiſtre s'il en y a encores d'autres, ou non:comme bien ſouueut en y a pluſieurs. & toutefois ne s'en preſente que vne, autrefois deux, ou plus: auec ce, que en ayant tiré vne, le patient eſt foible & debile: à cauſe de la douleur, & ſang qui peult eſtre flué: tellement, que le maiſtre ne l'auſe plus preſſer, encores qu'il trouue l'autre pierre, au moins, s'il eſt homme de bien: Car aucuns ont tant tenu les patiens en leurs mains, qu'ils ſont demeurez morts. Il vaudroit mieux le faire à deux fois, comme ſera cy apres monſtré, que de les precipiter à la mort. Autrefois on n'en trouue que celle que l'on tire, encores qu'il en y euſt d'autres, leſquelles ſe tenoyent plus hault, *Note.* comme bien ſouuent m'eſt aduenu. Or pour connoiſtre s'il en y a d'autres à la pierre, fault entendre qu'elle eſt plus vnie d'un coſté que d'autre: à cauſe que quelque fois, & bien ſouuent, ſe touchent, & principalement, quand elles deſcendent enſemble au col de la veſſie. qui eſt cauſe de les rendre vnies & cõmunement plus d'un coſté que d'autre, comme i'ay veu par pluſieurs fois: lequel preſage eſt fort certain. D'auantage qu'en ayant tiré vne, la douleur neantmoins continue, comme auparauant. Et les indices de pierre tant par la douleur que la difficulté de l'urine perſeuerent: toutesfois à cauſe que la playe eſt ouuerte, l'urine paſſe plus facilement par quelques iours ſans tant de douleur, voire quelque fois iuſques à ce, que la playe eſt preſque conſolidée: puis apres eſt à recommencer. Bien eſt vray, que quand la pierre ſe vient appuyer ſur l'ulcere, que

ce ne se peult faire sans douleur. Ayant donq entendu & connu qu'il y peult encores auoir pierre, il fault essayer la tirer si le patient est exempt de fieure, & autre chose n'empesche. car le plus souuent elles se viennent rendre d'elles mesmes à la playe, soit qu'il en y ait vne ou plus. Alors est facile les tirer hors par la playe mesme. Et si d'elles mesmes ne descendoyent bas, & que ne se presentassent, il fault vser des moyens que auons dit cy deuant pour les y amener: & ne fault craindre de comprimer mediocrement le petit ventre. car le danger d'inflammation est hors, pource que les muscles & parties sont distendues, comme i'ay experimenté souuẽt. Apres auoir tout fait pour obuier à l'inflammation, qui se fait le plus souuent à la vessie, à cause de l'incision, comme autrement ne peult estre, que n'en y ayt quelque peu, il sera bon y siringuer quelques choses propres pour seder la douleur, & empescher ladite inflammation. Toutefois se fault garder de faire iniection en la vessie des choses froides, considerant que icelle est composée de membranes nerueuses, estant ainsi que les nerfs n'ont plus grand ennemy que le froid. Les anodins serõt meilleurs, que les froids, à cause de leur temperature. Il fault aussi regarder, que les medicamens ou iniections ne soyent chauds, de peur d'augmenter l'inflammation & douleur. Lesquels medicamens & remedes seront mis en la fin & dernier Traité de la pierre, tant par bains que fomentations, & cataplasmes, linimens, & autres remedes à ce propres.

Autre façon de tirer la pierre auec tenailles.

POur venir à ceste seconde maniere de extraire la pierre, fault que le corps soit preparé comme dessus,& le patient situé de mesmes,puis faire l'incision au lieu mesmes.mais auant il conuient auoir vne canule d'argent, laquelle sera de la figure de la sonde, hors mis qu'elle doit estre ouuerte au dehors,& d'assez large ouuerture, & non par trop seulement:afin que le rasoir y puisse entrer & suyure le long d'icelle, comme elle est icy figurée.Il fault passer ladite canule par la verge, comme auons dit cy dessus de la sonde, n'estant besoin qu'elle soit du tout si longue que la sonde, mais qu'elle soit assez forte, l'ayant mise iusques au vuide de la vesie,vn seruiteur ou autre là tiendra ferme,en l'appuyant aucunement en bas contre la commissure ou perineum, estant toutefois tourne vn peu vers le costé droit:afin de faire l'incision droitement dedans icelle:& afin aussi que le rasoir y entre plus facilement, d'autant qu'il vient aucunement du costé gauche, là ou communemēt est faite l'incision. Estant le rasoir à l'endroit de ladite canulé, il fault copper le col de la vesie sur la cauité d'icelle. Ce fait,on trainera ledit rasoir par dedans icelle, lequel comme auons dit par cy deuant,coppera des deux costez,selon qu'il est figuré:ayant fait assez bonne ouuerture vers la capacité de la vesie, & contre la verge, grande dy-ie selon la pierre. Iaçoit que la moindre incision soit la meilleure, pourueu que la

Gorgeret, Rasoir, Canule.



pierre y puisse passer:& pareillement ne soyt par trop petite tant qu'il faille que la pierre sorte auec grande violẽce. Bref il est requis de tenir mediocrité. Cela fait, il fault oster le rasoir, & prendre le gorgeret, tel qui est dessus figuré:& de sa pointe aller trouuer la canule, mettant la pointe du gorgeret dedans icelle. Pource fault baisser la canule du deuãt, ce que fera celuy que la tient, afin qu'elle s'sleue en haut au dedans, pour donner par ce moyen au gorgeret plus facile entrée dedans la vessie. Alors fault pousser le gorgeret, en suyuant tousiours de sa pointe la canule, iusques à tant que ledit gorgeret sorte hors la fente de la canule. Estant donques le gorgeret dedans la vessie, & bien asseuré qu'il y est:fault retirer la canule dehors:demeurant le gorgeret bien auant dedans la vessie:puis on prendra les tenailles cy apres figurées lesquelles on mettra dedans le gorgeret, & par la cauité d'iceluy on les poussera iusques en la capacité de la vessie. Ou estãt l'on retirera le gorgeret dehors, & maniera les tenailles en les ouurant & fermant iusques à ce quand la pierre soit dedans : & que les tenailles l'ayent empoignée. Ce qui se pourra connoistre quãd les tenailles ne se ioindront derriere à la main:& au contraire, n'ayant rien prins, se ioindront comme parauant, dequoy le maistre se prendra garde, afin de ne les retirer vuides, pour puis apres recommencer, suyuant ce qu'en a esté dit dessus:qui seroit chose facheuse. Estant la pierre dedans, il fault tenir ferme la tenaille, en la tirant hors, auec la plus grãde d'exterité, que faire se pourra, & tournant aucu-

ne

nement ça & là. Or estant la pierre tirée, faudra proceder au reste suyuant la maniere enseignée cy dessus. Les tenailles cy apres figurées de mon inuention, sont fort propres. Car encores qu'elles s'eslargissent fort par deuant: ce neantmoins elles demeurent estroites au derriere en telle sorte, qu'elles ne font point d'oppresion ou lesion à la chair, d'autant qu'elles ne la dilatét point par trop. Et par ainsi il n'est ia besoin de faire si grande ouuerture, comme quand on vse des autres tenailles, desquelles n'ay point monstré la figure: d'autant que sont fort vsitées, & conneües d'un chacun, & principalement des gens de nostre art. Lesquelles s'eslargissent tout du long, qui cause plus grand flux de sang, pour raison de la violence qu'elles font à la playe. Ie trouue ceste façon de proceder assez facheuse, pour autant qu'il fault necessairement faire grande ouuerture, & demeurer long temps à faire l'operation, & nommement, si la pierre est grosse ou roigneuse: laquelle chose est à craindre, pource que la force du patient peut estre prosternée ou bien demeurer entre les mains du maistre, tant à raison de la douleur, que de la grande fluxion du sang. car on ne peut empescher ces choses. Ie trouue meilleur (comme i'ay fait plusieurs fois) de le faire en deux fois, ainsi que monstreray au chapitre suyuāt, au plaisir de Dieu: lequel fault prier vouloir conduire l'œuure. *Inuention de Tenailles.*

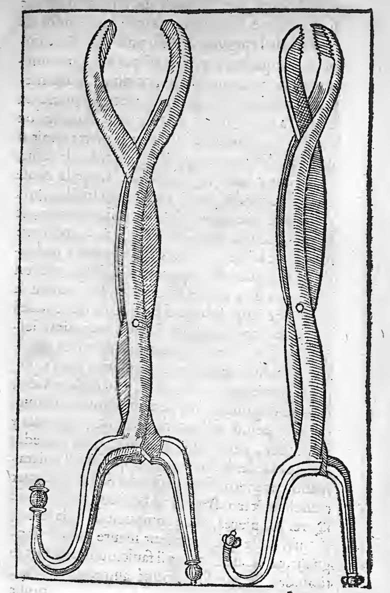
Autre façon de tirer la pierre plus propre que les autres, d'autant qu'elle est sans grand peril & douleur, inuentée par l'Auteur.

CHAP. XXXIII.

PRemierement il fault que le patient soit preparé, comme dessus, & apres faire l'incision en la mesme façon ne plus ne moins qu'auons dit au chapitre precedét:& l'ayant faite selon la pierre, comme a esté dit, on pourra mettre vne tente si l'on veult, telle qu'auons enseignée cy deuant: afin d'empescher la glutination:& coagulation du sang n'estant besoin de rien tenter apres la pierre pour ceste fois, si d'auenture ne se presentoit d'elle mesme à la playe. Que si elle se presentoit fort basse, on la pourroit tirer auec tenailles ou crochets, desquels les crochets seront plus idoines, si la pierre est vnie. Laquelle n'estant point basse, ou par trop grosse, apres auoir faite l'incision, fault mettre les appareils dessus la playe, auec bendages, comme dessus. Apres quelques iours quand on connoistra le patient estre en bõne dispôsition, & sans fieure (laquelle ne luy aduiendra moyennant qu'il tienne bon regime) si la pierre se presentoit à la playe, comme le plus souuét fait, ainsi qu'ay par plusieurs fois experimété, faudra la tirer suyuant la maniere exposée. Mais ne se presentant point, il a fault faire descendre en mettant les doigts au fondement, & en comprimant le petit ventre, comme a esté dit dessus, & ne fault craindre de mediocrement le comprimer, d'autant que les parties sont distendues, à raison

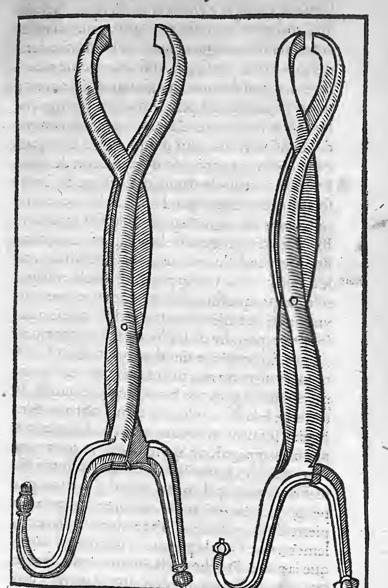
que

Tenailles.



que l'urine s'eſt touſiours euacuée,& le patient à vsé de bonne diete,& auſsi que la force n'eſt pas ſi grande, ne la violence pour ſi fort tendre les muſcles de l'epigaſtre:& auſsi puis que l'inflammation,ſi point en y a eu, eſt paſsée communement , & ne reuient plus , comme i'ay maintefois experimenté. Ayant donq mené la pierre au col de la veſsie, il la fault tirer auec tenailles ou crochets comme a eſté dit. Et ſi la pierre eſtoit ſi groſſe,qu'elle ne peut paſſer par le col de la veſsie, ſans copper le corps de la veſsie (laquelle choſe eſt fort à craindre pour les raiſons deſſuſdites,qui eſt la cauſe que tantoſt s'enſuyt inflammation, & bien ſouuent la mort, ou bien grands accidens: ioint, que la playe ne conſolide point)il fault adonq ſe garder de copper la veſsie hors de ſon col: là ou il ya graiſſe & muſcles. Mais eſtant la pierre par trop grande, il fault auoir de tenailles inciſiues cy apres figurées de mon inuention, leſquelles ſont à ce fort propres, pourueu qu'elles ſoyent bien aguisées,& aſſez fortes pour rompre la pierre dans la veſsie,à vne, ou pluſieurs fois, ſelon la diſpoſition du patient: comme auiourdhuy vn peu,& au bout de deux ou trois iours y retourner , en y appliquant touſiours remedes idoines à ſeder la douleur,& empeſcher l'inflammation:ayant touſiours eſgard,à ne les appliquer actuellemét froids. Ainſi eſt beaucop meilleur de la tirer par pieces,eſtant rompue,que de la laiſſer, & qu'il faille que le patient meure en telle langueur,car de deux maux il fault touſiours eſlire le moindre. Ie me ſuis troué autrefois n'ayant point

Tenailles incisiues.



point de ces tenailles n'y autre moyen, pour tirer la pierre qui se presentoit si grosse, que i'ay esté lors contraint la laisser ne l'ausant aucunement entreprendre, craignant qu'ils ne mourussent entre mes mains, ausquels aussi conuenoit necessairement mourir auec grand trauail & peine: & à tels personnages est plus expedient la mort que la vie si miserable. Ie n'ay point trouué, comme de fait on ne trouue, (au moins que ie sache) aucuns Docteurs auoir escrit ceste façon de faire. Et de fait, aucuns le trouuent estrange de laisser son patient ainsi en repos l'espace de cinq ou six iours plus ou moins apres auoir fait l'incision. Bien est vray que gens de bon iugement, quand ils ont entendu les raisons, sont esté satisfaits, ou le doiuent estre. Or l'experience le m'a enseigné m'estāt quelque fois aduenu, que apres auoir tiré vne pierre, le patiēt estoit tant debile, que ie n'ausoye entreprendre de le plus presser, pour sauoir s'il y en demeuroit point d'autre, creignant qu'il ne mourust entre mes mains. Or ayant mis les appareils sur la playe, & bendé comme auons dit dessus, ie le laissoye iusques à ce qu'il fust plus fort, & bien souuent ay trouué que en changeant le premier appareil, ou apprest, que la pierre qui estoit demeurée, estoit sortie du tout dehors d'elle mesme, & principalement, quand elle estoit plus petite que cela qui auoit esté tirée. Autrefois la pierre d'elle mesme s'estoit rendue à la playe: tellement, que l'on la pouuoit voir: mais d'autant que la playe du dehors est tousiours plus petite, que celle du dedans, ou doit estre, la pierre estoit

Note.

la

là arrestée:tellement que bien souuent en sortoit vne partie dehors. Dauantage, si la pierre estoit plus grosse que la premiere, elle venoit iusques au col de la vessie sur la playe,& leur dõnoit douleur comme les autres. Ce sont les vnies qui descendent volontiers d'elles mesmes,& les autres non pas tant, & quelquefois rien. Or si la pierre ne s'y estoit presentée, on la fera facilement descendre,en mettant les doigts par le fondement, en comprimant le petit ventre,comme a esté dit. Laquelle chose ne fault craindre à faire. Quelquefois ie pensoys estre resolu, qu'il n'y en auoit plus:neantmoins au bout de quelques iours i'experimentoye le contraire,à raison de la douleur, qu'il sentoit, comme au parauant, & des autres signes exposez. Voyant cela, ie estoys contraint pour mon honneur & deuoir de la tirer,ce que ie faisoye plus aisément que à la premiere fois, & sans grande douleur au patient. Voyant ces choses,& les ayant par plusieurs fois pratiquées, i'ay colligé ceste methode contenue en ce chapitre: assauoir qu'apres l'incision faite de ne tirer la pierre tout à la fois si d'elle mesme ne s'y presentoit, *Histoire.* ains attendre comme auons dit cy dessus. Ie reciteray ce que vne fois m'est aduenu voulant tirer vne pierre à vn enfant de deux ans ou enuiron: auquel ayant trouué la pierre de la grosseur d'un œuf de poulle, ou peu pres, ie fey tout ce que ie peu pour la mener bas:& voyant que ie ne pouuoye rien auancer par tous mes efforts, auec ce, que le patient estoit merueilleusement tormenté, & aussi les parens desirans qu'il mourust plustost

que

que de viure en tel trauail: ioint aussi, que ie ne vouloye pas qu'il me fut reproché de ne l'auoir sceu tirer (qui estoit à moy grand folie) ie deliberay auec l'importunité du pere, mere, & amis, de copper ledit enfant par dessus l'os pubis, d'autant que la pierre ne voulut descendre bas, & fut coppé sur le penil vn peu à costé & sur la pierre. car ie leuoys icelle auec mes doigts, qui estoyét au fondement, & d'autre costé en la tenant subiette auec les mains d'un seruiteur, qui comprimoit le petit ventre au dessus de la pierre, dont elle fut tirée hors par ce moyen, & puis apres le patient fut guary, (nonobstant qu'il en fut bien malade) & la playe consolidée: combien que ie ne conseille à homme d'ainsi faire: ains plustost vser du moyen par nous inuenté: duquel nous venons de parler, qui est conuenant, plustost que de laisser les patiens en desespoir, comme ceste maladie porte.

De la cure de la pierre aux femmes.

CHAP. XXXIIII.

LEs femmes & filles ont pierre en la vessie, comme les hommes & enfans: & de semblables couleurs, que celles des hommes. Elles ont aussi les mesmes signes. Ausquels on pourra auoir recours pour la connoissance d'icelles. Il est au reste plus facile de trouuer la pierre aux femmes qu'aux hommes: d'autant qu'on peult mettre les doigts en la matrice ainsi qu'aux hommes dans le fondement. Or la cause pourquoy il est plus aisé, est, que le col de la matrice est ioignant le col de la vessie, qui est assis sur celuy de la matrice. Et si

est

eſt auſsi plus court aux femmes qu'aux hommes: auec ce, qu'on peult plus facilement trouuer la pierre, ſi elle y eſt auec la ſonde, la paſſant par le conduit de la veſsie: n'eſtant ia beſoin, que la ſonde ſoit ainſi pliée, comme celle des hommes, ains à peu pres toute droite: ny pareillemẽt qu'elle ſoit ſi longue. Ie ſuis bien aſſeuré qu'il y a plusieurs maiſtres de noſtre art, au moins ſe diſans tels, qui ne ſauroient diſcerner l'orifice de la veſsie, ou celuy de la matrice: ains mettront ſouuent la ſonde en la matrice au lieu de la mettre en la veſsie. Le col de laquelle eſt, comme auons dit cy deuant de celuy de la matrice, aſſez petit, s'il n'eſt dilaté. Touchant aux ieunes filles, on ne peult pas ainſi proceder, aſſauoir de mettre les doigts en la matrice ſans faire violence: combien que ſelon la grandeur (touchant la ſonde, ſe peult mettre à l'une & à l'autre.) Car puis qu'elles ont ſept ou huit ans, il s'y pourroit mettre le doigt. Ne le pouuant donq, fault proceder comme aux enfans, aſſauoir par le fondement. Et ſe fault prendre garde de ne inciſer le col de la matrice, lequel eſt entre le fondement & le col de la veſsie. Il fault auſsi en icelles faire l'inciſion tout ainſi qu'aux enfans, & vſer de meſme procedure. Laquelle bref eſt touſiours plus aiſée aux femmes. Car ſoit par mettre le doigt ou doigts en la matrice ou fondement, on trouuera facilemẽt la pierre auec iceux, ſoit par la ſonde ou autrement: & auſsi aux ieunes filles auec la ſonde eſt fort facile à la trouuer: & auec les doigts aux femmes la mener bas, moyennant qu'elle ne ſoit par trop groſſe, que quand

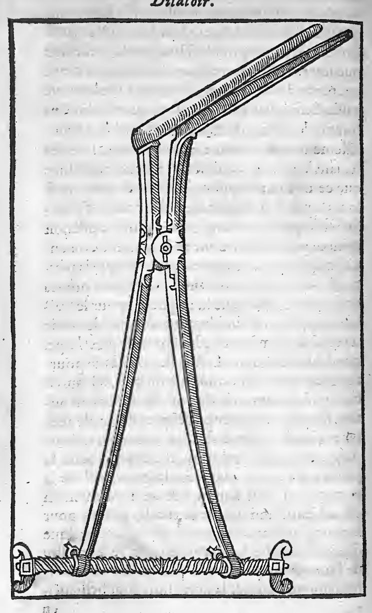
bien ainsi seroit, tousiours est il plus facile par trop qu'aux hommes. Touchant à la cure, il fault faire l'incision ne plus ne moins qu'auons dit aux hommes & enfans, assauoir au costé du col de la vessie, ou se vient rendre le col de la matrice. Il conuient se prendre garde de ne copper le col de ladite matrice, d'autant que les deux cols sont ioignants, puis proceder au reste, comme auons monstre cy dessus à l'extraction de la pierre aux hommes, & enfans, assauoir en faisant descendre la pierre iusques au col de la vessie, & la tirer auec crochets ou tenailles comme auons dit. Que si elle estoit trop grosse, la fault rompre auec tenailles incisiues bien subtiles. car si elles estoient trop grosses, elles feroient oppresion aux muscles, lesquels empeschent que l'urine ne sorte sinon volontairement. Auecce, il fault considerer qu'elles ont le col de la vessie plus court que les hõmes: qui cause qu'on ne peult, & ne doit faire si grande ouuerture. car la faisant grande, fault necessairement que le corps de la vessie soit coppé, ce qui est grandement à crainde pour les causes preallegu ées, car en ce faisant pour le moins l'urine coulera tousiours par là de soy mesme: qui est chose facheuse, hors mis plus grands inconueniens, comme est dit, soit pour auoir coppé les muscles ou les lieux membraneux de la vessie: laquelle ne se peult puis apres consolider. Parquoy il y fault proceder prudemment pour bien faire son deuoir, & la tirer tant bellement & subtilement qu'il sera posible. Ceste procedure est trop meilleure, que celle de laquelle aucuns vsent, assauoir

auec

auec vn dilatoir : lequel ils passent par le conduit de la vesie iusques à ce, qu'ils sont à la capacité d'icelle : & lors ils delatent le col, tant qu'ils puissent tirer la pierre pour la dilatation, laquelle fault que soit grande : d'autant que le dilatoir occupe vne partie de l'ouuerture, là ou fault que la pierre passe. Lesquelles choses ne se peuuent faire sans rompre les fibres du muscle, qui retient l'urine: tellement, que de toute leur vie l'urine sort par là, sans leur congé, qui est fort facheux : combien que ce soit plus supportable que d'auoir tousiours la pierre pour endurer tel torment. Toutefois si la pierre n'estoit gueres grosse, assauoir comme pourroit estre vne noix muscade, ou enuiron, peu plus, peu moins, & selon que la pierre est ou roigneuse ou viue. Car l'unie pourra passer plus grosse, que la roigneuse pour les raisons exposées. Considerant aussi, que le col de la vesie des femmes est plus court & plus large, que celuy des hômes. Lesquelles choses se pourront faire sans incision auec le dilatoir, tel qui est icy figuré. Ayant mis le dilatoir, & deüement ouuert selon la pierre, fault aller prendre icelle auec telles tenailles que dessus, ou autres. Or ce pendant qu'on fait l'operation, il est requis tenir la pierre par derriere auec les doigts au col de la matrice, si c'est femme : & au fondement si elle est ieune, afin qu'elle ne recule, & aussi pour la tenir plus ferme contre l'instrumét, & quelque seruiteur tiendra le dilatoir ouuert. Et le maistre de l'autre main prendra la pierre auec les tenailles, comme est dit, & la tirera hors tout bellemét,

en

Dilatoir.



en branlant ça & là. Ie trouue meilleur tenãt ainsi la pierre subiette, comme auons dit, prendre la canule & tariere, laquelle est propre pour tenir la pierre, quand elle est à la verge, suyuant ce qu'en a esté dit en son lieu: puis mettre ladite canule au col, ou conduit de la vessie, iusques à ce qu'elle touche la pierre: En apres passer la tariere par dedans, pour aller percer la pierre, laquelle estant ainsi percée, on essayera la tirer en tirant la canule, & tariere ensemble. En ce faisant plustost tirer fort la canule que la tariere, à cause que la canule en sortant tire la tariere & la pierre, auec l'ayde qu'on dõne par derriere auec les doigts, qui sont en la matrice, ou au fondement: & par ce moyen n'est ia besoing faire si grãde ouuerture, que auec le dilatoir. Pource que default ce, que le dilatoir peut contenir & empescher, & aussi les tenailles ou crochets. Ces façons de faire sont fort propres, principalement quand les pierres se trouuẽt vnies. car les autres sont à craindre. Apres ces choses, fault proceder à la guerison comme aux hommes, en vsant d'iniectiõs ou autres remedes pour empescher l'inflammation, douleur, & accidens qui y peuuent suruenir.

De la cure de la pierre auec autres instrumens de l'inuention de l'Auteur.

CHAPITRE XXXV.

NOus n'auons voulu obmettre ces deux instrumens, lesquels sont grandement necessaires à ceux de nostre art: comme on pourra voir

Fondamental. *Tenailles à quatre.*

cy apres par les seruices qu'ils font. Lesquels auōs voulu monstrer figurez affin de les mieux comprendre: qui sont inuentez depuis peu de temps. Le premier par moy, qui est le fondamental duquel i'ay esprouué l'vsage, & vtilité: l'autre est vesical à quatre, duquel le premier inuenteur est vn mien cousin de nostre art: auquel i'ay adiousté quelque chose d'auantage pour l'approprier à son vsage: vray est, que le premier inuenteur doit auoir plus de loz que moy. pource que comme on dit communemeut, il est plus aisé d'adiouster à la chose inuentée que de inuenter. Nous monstrerons donq l'usage d'un chacun: & premierement du fondamental: duquel le seruice est, quād le cas auient, que la pierre est tant grosse, qu'il fault faire force, pour la descendre, & mener bas au col de la vessie, ou qu'il fault que l'incision soit faitte, tellement, que bien souuent encores que la pierre ne soit par trop grosse: toutefois il y a grand'peine à la mener bas, sique difficilement on en peult venir au bout sans mettre en danger de mort le patient pour faire l'incision, auec vn tel trauail: à cause de l'inflammation des muscles de l'epigastre, & autres parties, qui peult suruenir. D'auantage encores qu'on la puisse auoir & surmonter auec les doigts par le fondement, il reste encor vne grande peine à la tenir, si que quelques fois eschappe des doigts, à cause que pour estre longuement trauaillez sont lassez, parquoy elle remonte quelques fois, apres l'incision faite, qui est vne grande faute. Car on ne la trouue pas tousiours quand on veult. Parquoy fault re-

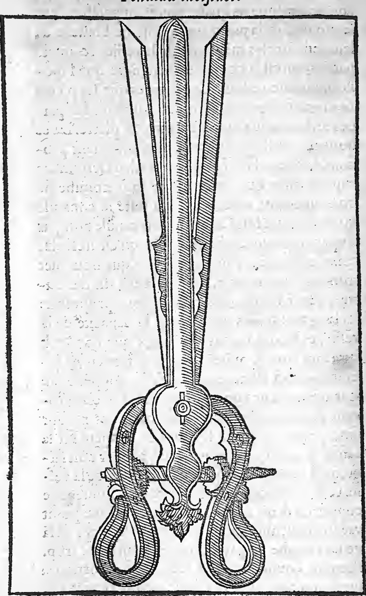
commancer le trauail, mesmement quand on la veult auoir incontinent apres l'incision faite. Or ledit instrument sert en ce lieu aux deux façons soit de la tirer incontinent, ou quelques iours apres auoir fait l'incision, que auons monstré en son lieu. Ayant donq trouué la pierre, & ne la pouuāt surmōter pour la mettre entre les doigts, il fault auoir ledit instrument auquel y a deux fils qui passent par dedans, dont l'un l'ouure, & l'autre le ferme, en le tirant comme voyez en la figure. Ayant les deux doigts au fondement, si le personnage est assez grand, fault fermer ledit ferrement, & le mettre entre les deux doigts, & le pousser iusques à ce, qu'il aille plus hault que la pierre. ce que le maistre peult facilement connoistre tant à la veuë du ferremēt, qu'auec les doigts. Estans donq paruenuz dessus de la pierre, on tirera les fils pour l'ouurir: lesquels fault que soyēt assez fors & doubles. Estant bien ouuert, on pourra les lier derriere le ferrament au contraire du pertuis, afin qu'ils tiennent ferme: alors fault vn peu pousser ledit instrument vers le penil pour mieux prendre la pierre: ce que se fera, quand on poussera le manche contre los de la hanche, puis on tirera en bas iusques à ce, que ledit ferrement ayt amené la pierre entre les doigts tant bas qu'il pourra tant qu'elle ayt passé dessous l'os pubis lequel puis apres s'aydera à la tenir. Que si l'on voyt qu'on la puisse tenir bien à son aise, on tirera ledit instrument hors le fondement. Et si elle est difficile à tenir, le ferrement pourra ayder iusques à ce que la pierre soit dehors. Il est long d'un
pied

pied ou enuiron, & assez fort pour mieux seruir: qui est de s'approcher plus de la vessie venãt vers le penil du costé du dedans. Les deux pieces, qui prennent la pierre, passent plus auant que l'instrument, enuiron de l'espesseur de deux testons, pour mieux cheuaucher sur la pierre & la prẽdre. Car autrement ne se pourroit faire: lesdites pieces sont vnies, & à demy rondes afin de ne blesser le boyau culier ou rectum intestinum, encores qu'ils soit plus large au dedans qu'à l'entrée. Lesdites pieces aussi doiuent estre assez espesses, & principalement au dehors. Mais le dedans qui garde la pierre de monter, sera de l'espesseur d'un teston, ou enuiron. Outre cela fault qu'il soit bien vny: & assez rond, hormis les deux pieces signifiées. Quand au second instrument appelé vesical à quatre, auquel nous n'auons point trouué de nom plus propre ny au precedent que celuy de la partie, à laquelle sont destinez, doit estre de la grosseur de l'autre, qui peut estre comme le doigt d'un enfant de cinq ou six ans, & de mesme longueur pareillement vn peu plié, mais non tant comme l'autre, pource qu'il n'est pas besoin: comme l'experience nous donnera à connoistre. Les quatres pieces se ioindront ensemble, quand on tirera le manche: & quand on le poussera elles s'ouurent à suffisance: tellement, qu'il pourroit empoigner vne pierre, aussi grosse qu'un œuf. La piece qui passe dedans à laquelle les quatres chainettes sont attanchées est faite à vis, & tout ce qu'entre dedans le manche: tellement que quãd on tourne vn peu le manche seulement, il sem-

ble que le manche ſoit ſeparé du ferrement:& que vous voyez la viſette comme de l'eſpeſſeur d'une plume d'oye: qui ſuffit pour l'ouurir tant qu'il fait beſoin en pouſſant le manche contre le ferrement: & le faiſant ioindre, en tirant on le ferme. bref, le manche court par la viſette, & meſmes ſort hors, ſi l'on veult. Pour venir à ſon vſage, il nous fault entẽdre, qu'il le fault appliquer en telle & ſemblable maniere que les tenailles de mõ inuention, apres que ſera faite l'inciſion ſuiuant auſſi le moyen par nous dit, par dedans le gorgeret, puis eſtant en la veſſie, & touchant la pierre, le fault ouurir, & pouſſer auant: en pouſſant auſſi le manche contre le ferrement: lequel on deura tenir fermement tant qu'on l'ait ouuert, autant que faire ſe pourra, & puis pouſſer contre la pierre, alors il fault tourner le manche, comme en fermant le ferrement. Que ſi l'on voit qu'il ne ſe puiſſe plus fermer, ceſt à regarder s'il s'en fault gueres que la vis ne vienne iuſques au bout du manche: & dont on aura connoiſſance s'il a empoigné la pierre, qui ſera quand ledit manche ne ſe pourra ioindre auec le ferrement. Laquelle choſe on pourra auoir experimenté deuant l'operation, en y mettant quelque pierre dedans: & l'ayant fermé, on regardera combien demeure de viſette entre le manche, & le ferrement: tenant pour aſſeuré, que tant plus en demeure, tant plus la pierre eſt groſſe. Ayant ſerré la pierre, fault tirer le ferrement tout bellement en le guidant d'un coſté & d'autre, ou tout droit, s'il eſt poſſible. Ie trouue au ſurplus ce ferrement fort propre,

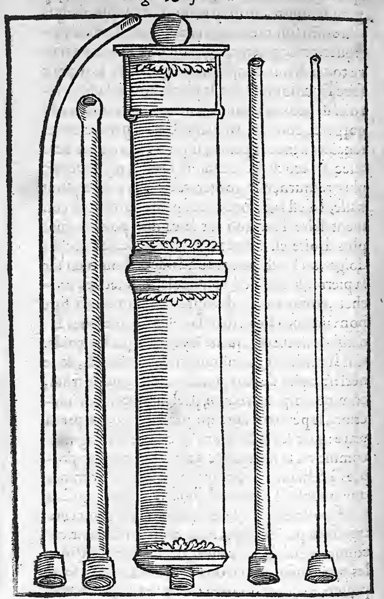
d'autant (comme auons dit cy dessus des pierres roigneuses) que les quatre pieces empeschent que les pointes de la pierre ou asperité ne blessent de leur rencôtre les mébranes de la vessie, & autres parties, qui est la chose plus à craindre que l'incision, comme a esté dit. Car encores que les pieces ne ioignissent pas trop, en tirât toutefois les parties les font assez ioindre contre la pierre. De ce nous connoissons combien est grandement profitable & necessaire l'vsage de ces deux ferremens exposé selon que i'estime que tout homme de bon iugement confessera. Au reste ie conseille qu'apres auoir fait l'incision sur la canule non par trop grande, ains seulement telle qu'en icelle les tenailles incisiues y puissent entrer, que nous mettrons par le gorgeret, ainsi qu'a esté dit des autres, estant iointes, desquelles nous proposons icy la figure. Icelles estans dans la capacité de la vessie, les faudra ouurir tant large que l'on veult faire l'incision & ouuerture, qui se fera en les retirant: pource est necessaire qu'elles coppét bien. Car autremét ne copperoyent pas, ains elargiroyent & dilateroyent tant seulement. Les raisons sont, pource que bien souuent en coppant sur la canule le rasoir ne peut pas bien copper tant large, qu'il feroit besoin: pource que le col de la vessie cede & fuit deuant le rasoir, & bien souuent ne coppe pas droit. toutefois ie n'en ay encore point vsé. Il se fault aussi garder de copper le corps de la vessie comme auons dit par les ouurir par trop. Parquoy l'ouuerture doit estre à la proportion la pierre, ou bien faire vne autre mediocre: vray est,

Tenailles incisiues.



que le plus souuent la penserons auoir faite plus grande, que n'aurons pas, pour les raisons dessus-dittes. En somme ceste façon de faire se doit pratiquer, principalement quand ne voulons pas faire tout à la fois, cõme auons dit dessus. Car pour faire l'incision, & tirer la pierre tout à la fois, seroit fascheux, d'autant qu'il faudroit remettre le gorgeret, comme parauant: & puis par iceluy les tenailles à tirer la pierre, si on ne la vouloit tirer auec les crochets. Car ainsi faisant, n'y faudroit plus retourner le gorgeret. Or si la pierre estoit basse, il n'est ia besoin de ces procedures: ains conuient faire l'incision sur la canule pour la faire plus droite, en tenant la pierre subiette auec les doigts, ou l'instrument fondamental: ou bien sur la pierre, si elle n'est roigneuse, & auec les crochets, comme a esté dit. Apres ces choses, est fort bon faire iniections dans la vessie de quelques sedatifs de douleurs, qui ne soyent de qualité froide. Car la vessie est membraneuse, & nerueuse, & le nerf n'a point de plus grand ennemis que le froid, comme on peut voir au present liure. Ces iniections se peuuent faire ou par la verge, ou par la playe: auec les instrumens que voyez icy figurés, comme est la siringue & autres instrumens propres à cela, auec ses canons, tant pour les hommes que pour les femmes: desquels le canon, qui a la teste grosse, est non seulement propre pour faire iniection par la playe, mais aussi en la matrice, comme a esté dit. Ce canon plié, est bon aussi pour les petis enfans, qui n'ont le conduit gueres long pour faire iniection par la verge en la vessie, si la

Siringue, & ses canons.



decoction ou huiles que voulons appliquer, ne peuuent passer sans aller iusques au corps de la vessie pour quelque empeschement, desquelles choses vn Chirurgien doit estre muny pour s'en ayder au besoin. I'adiousteray encores ce petit mot: c'est que i'estime que la vessie se retire & ne s'estend plus qu'il est besoin pour contenir ce qu'il ya d'urine, ou gueres dauantage. Mais si la pierre y est, qui soit vn peu grosse, elle contiendra presque toute la vessie. (ainsi qu'aucuns on escrit,) & croy qu'en aucuns se peut faire: bien est vray que quand nous sondons par le fondement, bien souuent sentons courir la pierre çà & là: comme si elle auoit encor grand espace vuide: ce qui n'est pas inconuenient d'autant qu'aucuns l'ont plus grande aucunement, que les autres.

I'ay extrait d'vn docteur appelé, Mariani sancti Barolitani, ce que s'ensuit de la pierre, auec aucuns ferremens, comme pourrez voir. Bien est vray, qu'il veut que ceux à qui l'on tire la pierre, boyuent du temps de la cure du vin, ce que ie n'ay pas voulu escrire, comme il a fait bien au long. car ie n'approuue pas cela, l'ayant experimenté plusieurs fois.

De la cure de la pierre, d'une autre façon, auec gros ferrement.

Chapitre XXXVI.

TOuchant la pierre en la vessie, ie monstreray vne somme de ce que vn docteur en medecine en escrit, & vne partie des instrumens, lesquels il a trouué les plus conuenans pour l'extraction

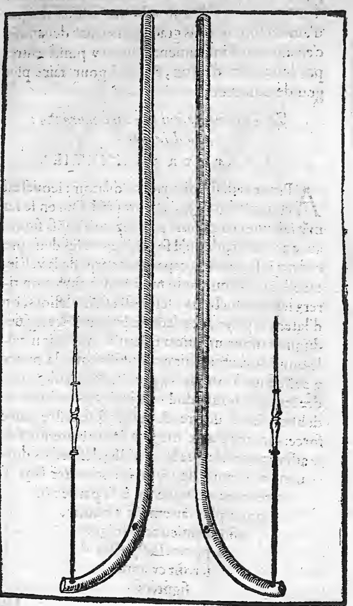
traction d'icelle: afin que facilement on connoisse la difference des procedures. Premierement ayant fait l'incision sur la canule, comme nous auons ia monstré, laquelle il appelle Itinerarium, c'est à dire chemin, ou voye, par laquelle le raisoir doit passer, comme auons dit, il vse aussi d'un autre instrument, lequel il appelle exploratorium. lequel est creux & plus droit, que le precedent, & non tant long, si l'on veult. Lequel peult estre appellé Explorateur, ou guetteur, qui ne sert ne plus ne moins, que la sonde. car ayant fait l'incision, comme dit est, fault que ledit instrumēt aille trouuer la canule par l'incision: afin que l'urine, qui est en la vessie, soit euacuée par le moyen dudit exploratorium : d'autant qu'il est caue: ce que n'est le precedent: & aussi pour ayder à monstrer la voye par ou fault que les deux ensuyuants, appelez ductores, qui est à dire conducteurs, y soyent: qui seront cy apres figurez. Et fault que le caue entre le premier: qui ayant trouué la sonde, entrera par la cauité d'icelle en la capacité de la vessie, estant en icelle, il mettra l'autre en sa cauité. iusques à ce, qu'il soit si auant, que son compagnon. Et alors il mettra les deux cheuilles au pertuis d'iceux comme voyez en la figure. Et fault que soyent forts pour dilater. Apres auoir mis les cheuilles lesquelles serrez auec grāde force entre deux doigts, assauoir l'Index & le Medium, qui est le premier apres le pouce. Et ainsi faisant on dilate l'ouuerture faite en la vessie, ou col d'icelle pour mieux dire: d'autant que cesdits instrumens appelez Ductores, sont pliez derriere: afin de faire plus

Itinerarium ou voye.

Explorateur

Ductores, ou conducteurs & dilatoirs.

Dilatoires.



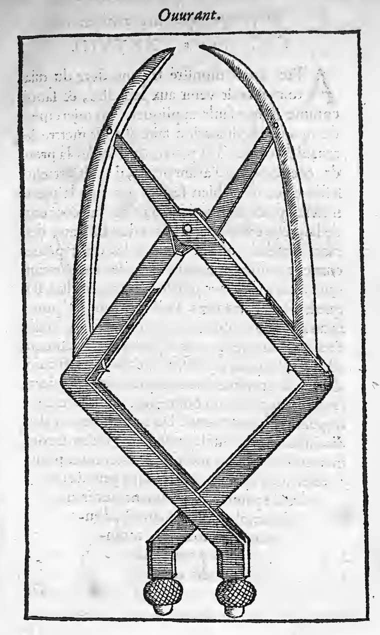
plus grande ouuerture en la partie interne. Car d'autant plus qu'ils sont astreints par les doigts, d'autant font ils plus grãde ouuerture deuant. Et c'est afin que l'instrument suyuant y puisse entrer par le moyen d'iceux, & ausi pour faire plus grande ouuerture.

De Aperiente, qui est à dire, ouurant, ou dilatant.

Chapitre XXXVII.

APres ces dessusdits viẽt ce dilatoir: lequel est cy apres figuré: qui est fort grãd. Qui en se fermãt fait vne croix cõme pouuez voir par sa figure auec ce, qu'il fault qu'il soit mis entre les deux precedens iusques en la capacité & corps de la vesie, ou estãt paruenu, par le moyen des autres on tirera lesdits Ductores: lesquels estans dehors, on dilatera la playe auec ledit instrument icy figuré, duquel faisons mention faisant la dilatation telle que l'ouuerture soit grande: afin que la pierre y passe plus à son aise. Et pource faire fault prendre les deux bouts dudit dilatoir, & les tirer au dehors, l'un à dextre, & l'autre à senestre, auec force: afin que par ce moyen l'ouuerture soit faite assez grande: & que les tenailles, lesquelles doiuent aller apres luy, y puissent entrer sans faire force ou violence à la partie: & pour plus aisément s'ouurir, afin de mieux empoigner la pierre. Lesquelles seront cy apres figurées.

Ouurant.

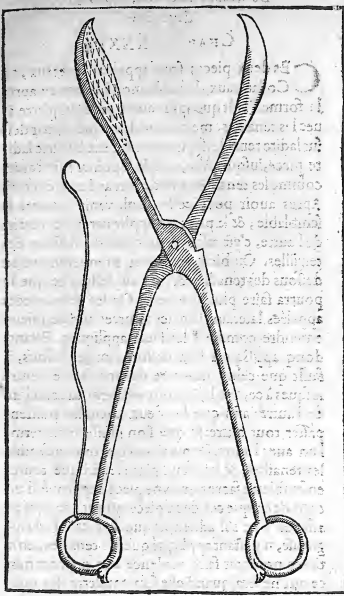


De forcipe, c'est à dire tenailles.

Chapitre XXXVIII.

APres auoir monstré la procedure du dilatoir, il fault venir aux tenailles, & sauoir comme il les fault appliquer. Premierement donq apres la dilatation faite, il fault mettre les tenailles iusques à la pierre, & d'icelles la prendre & empoigner: l'ayant prinse, il fault attacher lesdittes tenailles bien ferme: afin que la pierre n'eschappe: & pource faire, fault que la petite corde laquelle est attachée à l'un des anneaux desdites tenailles, qu'elle prenne les deux petites cornes qui sont és anneaux d'icelles tenailles: iusques à ce, qu'on ayt osté les doigts d'icelles, lesquelles sont icy figurées. Puis apres on les pourra attacher auec plus grande seureté, si l'on veult. Et aussi, afin que les autres pieces qui y doiuent estre appliquées, n'y fussent appliquées en vain. Car ce ne seroit pas petite chose, quand la pierre seroit eschapée, de recommencer vne telle œuure si grande & dangereuse. De la proportion desdits instrumens pour le present nous n'en ferons mention. Nous en traiterons apart: comme pourrez voir cy apres. Et auec ce, que gens de nostre art peuuent ou doiuent sauoir assez amplement ces choses, d'autant que sont des moindres poincts dudit art.

Tenailles.



De duobus lateribus, c'est à dire, Lateraux.

CHAP. XXXIX.

CEs deux pieces sont appelées Lateraux, ou Collateraux, desquels monstrerons cy apres la forme. Fault que apres auoir prins la pierre auec les tenailles, mettre vne de ces pieces par dessus ladite tenaille, suyuant icelle tenaille, auec ladite piece, iusques à ce, que de sa pointe soit si auát, comme les tenailles: afin de leur ayder de ce costé. Apres auoir posé icelle, fault venir à l'autre sa semblable, & la poser & appliquer au contraire de l'autre, c'est assauoir au costé du dessous des tenailles. Ou bien appliquer premierement au dessous des tenailles: & puis au dessus, ce que se pourra faire plus aisément. Or les deux pieces appelées lateraux, sont icy figurées: afin de mieux entendre comme il les fault appliquer. Estants donq appliquez l'un dessus, l'autre dessous, il fault que celuy qui entre dedans l'autre y entre iusques à ce, que les pertuis viennent au droit l'un de l'autre: afin que les deux cheuilles puissent passer tout outre: & que l'on puisse tenir ferme l'un auec l'autre. Et puis attacher tout ensemble les tenailles, & les deux pieces: afin que toutes ensemble ne facent que vne piece. I'approué d'un costé de ce, que ces deux pieces y sont appliquées: assauoir que s'il aduenoit que la pierre fust roigneuse, n'y estant appliqué que les tenailles, en la tirant pourroit faire violence aux membranes, ce que ne fera, quand elle sera couuerte des qua-

Lateraux.

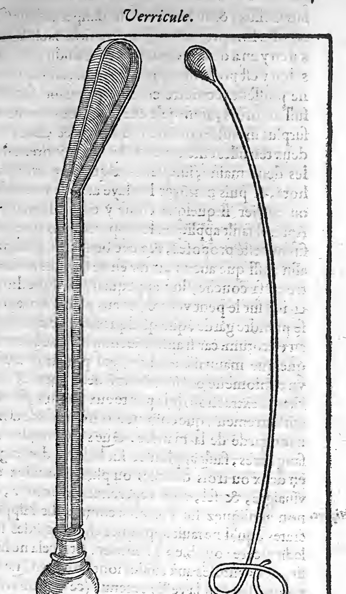
tre pieces ou testes. Bien est vray, que sont choses fort difficiles & longues.

De Cochleare & verriculo.

CHAP. XL.

CEs deux instrumens, assauoir le grand, & le petit culier, sont faits afin que en tirant la pierre, si quelquefois y demeurent quelques petites pieces d'icelle dans la vessie: par le moyen de ces deux instrumens qui sont icy figurez, lesdites pieces puissent estre tirées & mises hors. Pareillement qu'ayant tire ladite pierre, si quelque fois y demeuroit quelque sang coagulé, appelé trombus: lequel peult beaucop nuire & empescher l'urine de passer tant par la playe, que par la verge, que par le moyen de ces instrumens puisse estre desrompu, & mis en pieces: afin que l'urine ait son cours d'un costé ou d'autre: tellemét qu'elle ne soit point retenue, moyennant telles choses. Or ce grand culier estant caue, amenera les pieces des pierres ou trombus, ou autres matieres dehors, quand elles auront esté assemblées & tirées du profond aux parties plus prochaines du dehors. Ce que premierement aura este fait auec le petit: d'autant qu'il passe plus subtilemét. Et aussi s'il y a trombus, il l'incide & extenue plus facilement, & prepare à l'autre: afin que par ce moyen l'ulcere soit bien abstergé. Apres auoir
Prognostic. prognostiqué que si la pierre est espineuse ou grande, le grand danger de mort qui bien souuent s'ensuyt de telles operations, on fera l'ouuerture
Cornelius. selon les ruges & filemens, comme dit Cornelius

Verricule.



lius Celſus, & au lieu hors de danger, comme a eſté dit. En apres eſtant la pierre tirée fault ſauoir s'il en y en a d'autres, par les ſignes ſuſdits, & auſſi s'il en y eſt point demeuré de pieces: afin quelles ne puiſſent recroiſtre comme parauant qu'elles fuſſent tirées, ainſi qu'a eſté dit. Nous auons au ſurplus monſtré comme il fault lier & clauer les deux tenailles enſemble, & les tenir & tirer auec les deux mains, iuſques à ce que la pierre ſoit hors, & puis nettoyer la playe auec le verricule, ou cuillier ſi quelque choſe y eſtoit demeurée. Apres il fault appliquer les appareils tels que deſſus ont eſté propoſez, & auec bendages les tenir, afin auſſi que aucun aïr n'y entre: & puis le mettre en ſa couche, luy appliquant quelque linge chaud ſur le petit ventre, & aux pieds. En-apres ſe prendre garde, que quelque ſang ne deſcende au eſcrotum: car ſi ainſi aduenoit il s'y acquerroit quelque mauuaiſe qualité, qui pourroit cauſer vn eſthiomene ou mortificatiõ de la partie. Touchant l'extraction de la pierre aux femmes, il n'eſcrit autremeut, que comme aux hommes ſe donnant garde de la matrice. Que s'il vient plus de ſang apres, fault appliquer ſur l'ulcere des linges en deux ou trois doubles ou plus, mouillez en vinaigre, & ſel, auec repercutifs à l'entour, & non appliquez ſur l'ulcere: comme dit Hippocrates, qu'il ne fault appliquer choſes froides ſur ledit vlcere: ouy bien à l'entour. Et ſi cela ne ſuffit, des ventoſes aux cuiſſes ſont bonnes. Que s'il y auoit ſang en la veſſie retenu, (ce que on connoiſt par la retention de l'urine) on fera iniection

Hippoc.

en la

en la vessie par la playe ou verge de vinaigre & sel composez & comme vrine vn peu chaud. Car ils ont vertu incisiue. Et si par ce moyen ne vouloit sortir, fault venir aux instrumens que dessus, & proceder en la guarison de l'ulcere comme des autres. Le premier iour prendra vn bouillon de poulet sans sel. Et son boire sera vin fort trempé, pourueu que l'operation n'ayt esté difficile, & qu'il n'ayt point de fieure: autrement, boiue ptisane, iusques à ce qu'il soit hors des accidens. Et de mon costé ie le louë. Le second iour pourra manger d'vne poulaille bien accoustrée, ou chair de mouton, ou veau, ou cheureau, & de facile digestion. Il se abstiendra de grosses viandes, comme chair de beuf, oyseaux de marescages, poissons, fruits verts, pain sans leuain, & crud, fromages recents, gros vin & trouble, & choses visqueuses, & de mauuais suc, qui peuuent rengendrer pierre. Que s'il auoit soif de nuit, on luy pourra bailler vn peu de bon pain rosty mouillé en vin trempé en ptisane, ou ptisane seule, s'il auoit fieure, auec sucre sur ledit pain, ou apres l'auoir mouillé au vin, le sucre dessus. Voylà en somme ce que en escrit ledit docteur pour la guarison de la pierre en la vessie. Suyuant ce, vn chacun de bon esprit pourra faire iugement de la difference des procedures.

De la cure de la pierre aux reins.

CHAPITRE XLI.

LA pierre aux reins aduient le plus souuent aux vieilles gens, & peu souuent aux ieunes:

comme au contraire la pierre en la vessie aux ieunes plustost, que aux vieux. La cause de la generation de ces pierres, sont continuelles cruditez, dont les humeurs crasses & terrestres sont assemblées en multitude & abōdance auec vne ardeur ignée, ou chaleur à l'enuiron des reins dont ces humeurs crasses & pituiteuses viennent à se condenser & endurcir à cause de ladite chaleur: tellement, que se viennent endurcir, comme pierre. Et pour la raison des ventricules, qui sont aux reins grands ou petits, les pierres sont là engendrées grãdes ou petites: & plus ou moins, selon les ventricules des reins ou elles s'engendrent, esquels reçoiuent leur forme & couleur, & differẽces, en ce que les vnes sont aspres & roigneuses, & les autres sont vnies. Il en ya de noires, & d'autres ayants couleur cendrée, ou blanchastre: autres roussastres, aucunes sont longues, & autres rondes. Les noires sont communément roigneuses ou aspres: & sortẽt auec difficulté trop plus grande que les vnies. Estans aussi volontiers accompagnées d'autres: les signes sont tels, que les patiens sentent aux reins vne douleur grãde & piccante comme d'aiguillons, sans toutefois aucune apparence de tumeur au dehors. Ils ont l'espinale medulle plus roide: tellement, qu'ils se plient & baissent à plus grand peine: La cuisse du costé du mal est, comme stupide: & toutes deux, si les deux costez sont affligez, le plus souuẽt aussi sont pressez de vomissement ou appetit de vomir. Enuiron le commencement des obstructions, l'urine vient en petite quantité & aqueuse: & quãd l'obstru

Signes.

ſtruction eſt parfaite l'urine eſt retenue totalement & les excremens auſsi, ſi qu'ils ſont en vne grande volonté de rendre leur eauë:mais c'eſt en vain. Et quand la pierre des reins eſt tournée ou ſortie de ſon lieu, la ſubſidence de l'urine eſt areneuſe:outreplus ſanguinolente ſi la pierre eſt roigneuſe, à cauſe de la violence qu'elle fait par ſon aſperité aux membranes des reins ou vretaires. Pour la curation, il fault venir premierement aux remedes, moyens de mitiguer les douleurs. En quoy l'on euitera les medicamẽs ſolutifs, & aperitifs pour le commencement, & principalement ceux de telle condition qui ſont forts & violens. Car les ſolutifs agitent les humeurs:& ainſi agitées viennent aux reins, augmẽtans par ce moyen les douleurs. Les diuretiques auſsi par leur faculté enuoyent & conduiſent aux reins les humeurs, qui ſont au ventricule & inteſtins:leſquelles choſes cauſent aux reins plus grande douleur: afin donq que l'excrement ſoit purgé, ce clyſtere eſt bon:lequel remolliſt & laue le ventre. ℞.altheæ cum rad.maluarum, violarum, braſsicæ ana M.j, ficus pingues num.vj.mixa.nu.vij.florum chamæmeli, & meliloti ana.P.j.ß. furfuris in linteo ligati M.ß.decoquãtur.in ſuffi.q.aquæ ad tertias. In decoctionis præſcriptæ ℥.x.diſſolue caſsiæ, recenter extractæ ℥.j.butyri recent. ʒ.ij.olei communis ℥.iij. ſalis parum, commixtis omnibus fiat énecma. Lequel ſera baillé deuant le repas, combien que le malade n'ayt pas bon ventre n'eſt pas bon en ce clyſtere adiouſter d'abõdance de decoction ni de ſolutifs, de peur que les reins ne ſoyent compri-

Cure.

Cliſtere.

mez,& les humeurs attirez en la partie,dõt la douleur soit augmẽtée. Et si l'on peut amener ces grosses matieres, & feces par la verge, il le fault plus tost faire que de exhiber le clystere. Or le ventre purgé si le malade est robuste & qu'il soit pletoric, il faudra ouurir la veine de derriere le genoux de la cuisse stupifiée,& cõme amortie:qui est celle du rein malade:afin que la multitude de sang ne cause douleur & tẽsion en la partie malade, & par ce moyen augmente la douleur.Si le patient est cacochyme,& que l'humeur vitieuse soit abondante,fault auoir recours à la purgation. Aucuns malades de ces pierres ont aussi aux intestins des flatuositez & ventositez, lesquelles compriment les reins, & augmentent les douleurs.Parquoy le clystere suyuant sera bon pour les discutir & chasser:℞.maluarum,mercurialis,anethi,meliloti, ana M.j.florum chamo.P.j.sem.anisi, carui, & fœniculi ana ʒ.ij.decoquantur in suffi.q.aquæ ad tertias.accipiantur prædictæ decoctio.℥.v.olei chamomillæ, olei anethini ana ℥.ij. benedictæ ℥.ß. commixtis omnibus fiat enecma.Lequel prendra deuant le repas.Ou cestuy qui est fort bon. ℞.olei chamo. ℥.viij. fiat enecma. quod iniiciatur, vt dictum est. Et si la douleur perseuere aux reins, à cause de la pierre,ceste fomentation suyuante sera appliquée en la region des reins. ℞.altheæ cum rad.maluarum ana M.j.ß. helxines M.ß.florum chamo.& meliloti ana P.j.ß. semi.lini, & fœnigræci ana ʒ.iiij.decoquãtur in suffi.q.aquæ:spongiáque in decocto madefacta & expressa foueatur renum regio, comme est dit. Ces choses sont

Clystere.

Clystere.

Fomentation.

anodines. Car toutes choses qui ont chaleur temperée, sont vrayement anodines, & sont conformes à la chaleur naturelle, pource que nature se delecte d'icelles. Puis se oindra de cest oignement suyuant: ℞. butyri recent. olei amigdalorum dulcium, exungiæ gallinæ, vel anserinæ ana ℥.j.ß. olei de lilio. nõ emollit ℥.j. olei scorpio. ℥.ß. his cõmixtis renũ regio calidè post fotum per dies cõplures vnguatur. Apres ces choses si la douleur fixe demeure, les ventoses sont bonnes sur les reins, en mettant lesdites ventoses l'une apres l'autre: en les applicans tousiours vn peu plus bas par interualles, & en descendant iusques aux eines: afin que par ce moyen la pierre descende iusques en la vessie. par lequel pourra estre attirée là. A la fin si la douleur perseuere, & que la pierre ne se soit bougée des reins, soit laué le malade en la decoction suyuante, apres l'aplication des remedes qui mitigent la douleur, laquelle se doit faire plus tost, que la pierre sorte. Nous viendrons aux moyens pour faire descendre lesdites pierres. Estant en premier lieu le ventricule nettoyé, & les voyes, par où viennent au reins: afin que les humeurs là assemblez, ne viennent à empescher les medicamens ordonnez à descendre auec eux aux reins. Soit donq purgé le ventricule, & voyes en ceste sorte: ℞. vuarum passarum mundatarum, caricarum pingium, glycyrrhisæ ana ℥.ß. adianti recent. p.ß. trium florum comu. ana p. j. quatuor semi.frigid. maior. ana. ʒ. j. ß. mixorum ʒ. ij. decoquatur in suffi. q. aquę vsque ad dimid. consumptionem. accipiantur eiusdem decocti ℥. iiij. cassiæ

Vnguent.

Medecine.

ſiæ recẽt. extractæ ℥.j.ſerapij viol. ℥.ß. commixtis omnibus fiat potio, quæ ſumatur in aurora. Et le patient diſnera vne heure apres, ayant operé ou non. Or deuant le ſoupper s'il n'y a operation faite, prendra ce clyſtere ſuyuant: ℞. Iuris pulli ℥. x. caſſ. ℥. j. mellis roſa. colati ℥. j. ß. olei communis ℥.iij. ſalis parum: commixtis omnibus fiat Clyſter: ante cœnam infundatur. La douleur eſtãt ſedée, & le ventricule, & ſes voyes purgées, il leur fault adminiſtrer choſes à expellir les pierres, comme s'enſuyt: ℞. pulueris lithontripon calculum perforan. & frangentis ℥. iiij. ſumatur ʒ. j. ß. manè horis quatuor ante paſtum, cum iure cicerum rub. aut vino albo, aut cũ decocto radicis graminis. ſimilis quãtitas de Iuſtiniano ſumpta idem præſtabit. Si le malade eſt fort extenué & qu'il ayt les reins arides & ſeichez, ſoit adiouſté au lithontripõ que ſont quatre. ℥. ſem. papaue. albi, & ſem. melonum ana ʒ.ij. Et la region des reins ſoit oincte cum oleo ſcorpio. compoſito tout chaud, & ſouuent. Apres les pierres ſorties, fault dõner ordre, que derechef ne s'engendrent d'autres. Ce que ſera, ſi la chaleur des reins eſt moderée & reduite hors de l'exces de mediocrité. Il fault auec ce euiter les choſes qui engendrent humeurs craſſes & viſqueuſes & glutineuſes. Sa viande ſera de bon ſuc & de facile concoction: deſquelles mangera moderément, & à loiſir afin qu'elles ſoyent bien machées. S'abſtiendra de tous legumens, de papez qu'on fait de farine de froment, ou autre, & auec laict de fromage, enſemble de toutes choſes faites de laict, & finalement tous ſucs eſpez & craſſes

Clyſtere.

Regime.

crasses & beaucop chauds & acres. Il vsera de vin tenue, c'est à dire, subtil qui soit aussi petit & blāc: leur sera exercice sera mediocre. Toutes choses qui prouoquent l'urine, sont profitables, soit au manger ou au boire Il se fault garder d'eschaufer les reins au dedans, comme en lict de plume, ou robbes fourrées & semblables. Ceux qui ont estez affligez de ces maladies, obserueront ces choses, afin de ne plus y retourner: & vseront de ces choses, & purgations, principalement le Printemps & Automne qui s'ensuyuent: ℞. Serapij, adianti ℥.ij. oxymel. simplicis ℥.j.ß. serapij intibi satiui latioris ℥ j. stillatitiorum liquorum, lupi salictarij, cichor. graminis ana ℥.iij. misceantur, à ieiuno per triduum diluculo bibantur. ℞. diarrhod. abbat. ℥.ß. vtatur cum serapiis. ℞. pil. aggreg. ℈.ij. pil. de agarico. ʒ.ß. excipiantur stillatitio liquore adianti, fingantúrq; pilulæ, v. quæ circiter noctis dimidiū sumatur. Ou ainsi: ℞. cassiæ recēt. extract. ℥.ß. diaphœnici ʒ.ij. electua. de succo. rosa. ℈.iiij. serapij adianti ℥.ß. excipiantur ℥.iiij. communis medicinarum decocti, fiatque potio, quæ sumatur ad auroram. ℞. elect. diarrhodi abbat. tessellam vnam: sumatur postridie mané. Et le temps d'entre deux, vsera des pilules suyuantes. ℞. pilu. de hiera simplicis, aloës lotæ in stillatitio liquore intibi satiui latioris ʒ.ij. agarici recentis in pastillorū formam redacti ʒ.j.ß. rhabar. select. ʒ.j. excipiantur serapio rosa. laxat. fingantur pilulæ vj. pro iij. desquelles en prendra trois vne heure deuant le souper vne fois la sepmaine. En l'esté prendra vn bolus de casie. ℥.j. cum baccis quatuor oxyacanthæ.

Sirop. *Pilules.* *Potus.* *Pilules.* *Bolus.*

canthæ. Au lieu des pilules, quatre heures deuant disner encores prendra vne fois le mois ℥.j.ß.terebenth. lotæ in ſtillatitio liquore halycacabi eſtate excepta, quatre heures deuant le repas. Et la region des reins ſera oincte de ce Cerat ſuyuant:

Cerat. ℞. Cerati albi Galeni ℥.iiij. ß.olei violati ℥.ij. his commixtis ſoit oincte la region des reins actuellement froit à l'entrée du lict deux fois la ſepmaine.

Cure de l'ardeur de l'urine.

Chap. XLI.

Cauſes. L'Ardeur de l'urine, vient quelquefois ſans vlcere, & ſans pierre: laquelle ſe fait ſeulement de l'urine acre, à cauſe de quelque humeur bilieuſe, auec icelle meſlée: & par le moyen de ceſte acrimonie s'enſuyt aucunefois vlcere aux reins & veſſie. Or deuant que ceſte vlcere ſoit faite grande, ladite acrimonie doit eſtre oſtée de l'urine, ce que ce peult faire par le moyen d'une façon de viure, & medicamens tant prins par la bouche, que appliquez par dehors. Le malade

Façon de viure. n'uſera de vinaigre, ny de choſes ſalées, & acres, d'eſpices, ou toutes choſes qui peuuent engendrer humeurs acres, ny de toutes choſes diuretiques, ny de vin blanc & tenue, qui eſt à dire, ſubtil, des quatre ſemences froides. Iaçoit que ſoyent appelées froides, toutefois ſont diuretiques & aucunement chaudes: leſquelles de toute leur ſubſtance amenent l'urine. En ſomme toutes choſes qui prouoquent l'urine en l'ardeur dicelle, ſont nuiſantes. car dautant que l'urine ſe multiplie

tiplie

tiplie, d'autant croist la douleur. Le moyen de *Cure.*
curer & digerer ces humeurs bilieuses, lesquelles
sont meslées auec l'urine, est: ℞. serapij violacei *Sirop.*
simpli. ℥. j. ß. stillatitij liquoris intibi satiui latio-
ris ℥. ij. stillatitij liquoris portulacæ ℥. j. & à ieiu-
nio diluculò sumatur, continuát iceluy par l'espa-
ce de cinq iours. S'il y a vehemente ardeur, fault
digerer ainsi: ℞. serapij de portulaca. ℥. j. serapij *Sirop.*
de acetositate citri ℥. ß. stillatitiorum liquorum
oxalidis, nymphęe intibi satiui latioris ana. ℥. j. misf
ceantur & ieiunio diluculò dentur. Perseuerant en
l'usage d'iceluy par cinq iours. Ce fait si perseue-
roit l'ardeur de l'urine, au lieu du sirop. de portu-
laca soit mis de sirop de papauere. ℞. casiæ recen- *Medecine.*
ter extractæ. ℨ. x. serapij violacei. ℥. j. stillatitio-
rum liquorum oxalidis, & intibi satiui latioris q.
suffi. fiat potio: quæ sumatur horis quatuor ante
pastum. Ou ainsi: ℞. mannæ granatæ ℥. ij. stillati-
tiorum liquorũ oxalidis, & nimpheæ. q. suffi. fiat
potio, quæ sumatur horis quatuor ante pastum. *Potio.*
Et si cecy ne suffit, il prendra ceste medecine. ℞. *Medecine.*
mirobal. flauarum. ℨ. ij. macerentur in decocto
vuarum passarum ex stillatitiis liquoribus intibi
satiui latioris, & oxalidis facto horis duodecim:
deinde exprimantur: adiectisque rhabar. pulue-
risati ℨ. j. ß. serapij rosa. de infusione rosarum ℥. j.
fiat potio: quæ sumatur manè horis quinque ante
pastum. En ces choses ne fault vser de medicamẽs
forts ne acres, pource qu'ils augmentent l'acri-
monie des humeurs: mais bien choses legieres &
simples. Ayant purgé le corps de ceste cholere, on
pourra venir aux frications & vomissemens le-

giers.

giers. Desquels sera faite legiere frication en la teste, & aux bras : afin de diuertir l'humeur bilieuse qui flue aux reins. En ce faisant si quelque sueur *Vomitoire.* vient, est profitable. Pour faire vn vomitoire legier, & qui soit apte & conuenable, fault boire d'eauë tiede, meslée auec huile commun se tenāt aussi tousiours le ventre laxe, & non constipé. Ce qu'aduenant on exhibera choses conuenables pour purger les excrements du ventre, comme est ce clystere suyuāt, vne fois ou deux la sepmaine.

Clystere. ℞. maluarum, altheæ. viol. ana M.j. pruna.xij. decoquātur in suffi.q. aquæ ad tertias. accipiatur eius decocti ℔.j.ß. casiæ recent. extractæ ℥.j. olei violacei ℥.iij. fiat clyster. quod ante pastum immittatur, vt dictum est. On pourra vser de ce bolus au *Bolus.* lieu du clystere dit: ℞. cassiæ recēt. extract. ℥.j. bacca. oxyacanthæ nu.iiij. adiecto saccharo : fingatur bolus: qui mané sumatur horis quatuor ante pa- *Bolus.* stum, vne fois la sepmaine. Autrement, ℞. cassiæ recent. extractæ ʒ.vj. diapr. simpl. ʒ.ij. adiecto saccharo, fiat bolus: qui sumatur, vt dictum, vne fois la sepmaine. Ces choses paracheuées, & la chaleur de la partie moderée (car la chaleur altere) il fault principalement refrigerer les reins, & le foye tant par medicamens prins par la bouche, qu'appliquez au dehors sur le foye, tel qui est le *Epithema.* suyuant : ℞. stillatitij liquoris intibi satiui latioris ℥.viij. stillatitiorum liquorum, rosarum, & nympheæ ana ℥.iij. sandali alb. & rub. coral. alb. & rub. ana ʒ.j.ß. seminum oxalidis & portulacæ ana ℈.ij. spicæ nardi ℈.ß. caphuræ si æstus ingens adsit G. ij. aceti ʒ.j. fiat Epithema quod adhibeatur hepati

tepidè

tepidè mane & vesperi ante pastum. Les Epithemes qui se font au cœur ou au foye, quand bien se seroyent pour refrigerer, toutefois doiuent estre appliquez tiedes sur la region du cœur ou foye. Ou bien conuient appliquer de sachets preparez ainsi à refrigerer : ℞. rosarum rubearum, florum nympheæ & violarum ana P.j.ß. intibi satiui latioris quartam partem M.j. sandali albi, & rubri, ana ʒ.ij. seminum oxalidis, portulacæ, & intibi satiui latioris ana ʒ.j. spicæ nardi ℈.j. commixtis omnibus & in sericeo panno rubro & raro soyent faits comme de petits sachets de la forme de la moytié d'un tranchoit, dedans lequel les choses dites soyent mises: & de la liqueur des roses, & intibi satiui, sera fométée & lauée la region du foye tiede, & sera appliqué le matin deuant le repas: le tenant dessus iusques à tant qu'il sera refroidy, puis on l'ostera, & rechangera derechef aussi tiede comme dessus. C'est vnguent est de grande vertu pour le foye alteré & chauld. ℞. vnguenti santalini ℥.iij. olei rosacei, olei nympheæ ana ℥.ij. spicæ nardi in stillatitio liquore intibi satiui latioris macerati: hisq; cõmixtis cum pauca cera fiat linimentũ, quo hepatis regio manè ante pastum tepidè vngatur. Il se fault prendre garde de ne refrigerer auec ces choses le sceptũ transuersum, car si le froit l'attaint par trop, il le pourra rendre immobile, dont par ce moyen seroit faite difficulté de respirer, ce qu'aduenant faudroit vser de choses qui ont la chaleur temperée, & les appliquer dessus, comme est la decoction de chamomille & mellilot, desquelles si la fomentation ne suffist, & qu'il ne

Sachets.

Vnguent.

soit reduit en son premier estat, soit adiousté origani, calaminthæ, stœchados arab. ana M. ß. Apres que le septum transuersum est guary de son refroidessement, fault reuenir aux reins, desquels nous tacherons de moderer la chaleur, par remedes externes en ceste sorte: ℞. vnguenti albi Galeni ℥.ij. cerati santalini ℥. j. subigantur cum oleo ex cotoneis, soit appliqué à la region des reins actuellement froit alors qu'il se veult aller coucher. Ces electuaires suyuans sont bons pour refraichir le foye, & les reins aussi: ℞. santali albi & rub. ana ʒ. j. santali citrini ʒ. ij. sacchari dissoluti in stillatitio liquore rosa. aut semperuiui, si calor intensus sit q. suffi. fiat electuariũ solidum in romborum figuram: sintque singuli ponderis ʒ. ij. ß. que prendra vn, ou deux, ou trois heures deuant le repas de matin: & l'ayant prins, boira vn petit de stillatitij liquoris intibi satiui latioris. Ou cestuy: ℞. conseruæ rosarum, conseruæ nymphææ, conseruæ florũ cichorij ana ℥. j. ß. seminum oxalidis, portulacæ, & intibi satiui latioris ana ʒ. j. omnium santalorũ ana ʒ. j. ß. trochiscorum de caphura ℈. iiij. excipiantur serapio violaceo, aut nympheæ, si magnus sit ardor: fiatque electuarium molle, de quo sumatur castaneæ instar, horis tribus ante pastum, eóque deglutito, parum stillatitij liquoris intibi satiui latioris bibatur. Il est certain, que puis que la cholere est accoustumée de couler du foye auec l'urine, qu'en ce que le foye soit bien temperé, ne laissra pourtant d'engendrer de la cholere, & ne se pourra defendre ne faire qu'il n'en soit portée auec l'urine quelque portiõ d'icelle. Parquoy en

Vnguent. Electuaire. Electuaire.

tels cas glutinãs ou gluans,& mussilagineux sont bons qui corrigẽt tant l'acrimonie, que la mobilité des humeurs allans aux reins,& en la vessie & vretaires:℞.seminis altheæ, maluarum, cotoneorum ana ℥.j.gummi tragacanth.ʒ.iij. macerentur in decocto rad.altheæ,seminum papaueris albi & halicacabi:fiatq; muccago, de qua sumatur ℥.j.ß. cum ℥.iij.decocti manè per dies octo aut nouem: Mussilages.
Ou qu'il boiue trois ou quatre ℥.de laict de brebis aigrelet: duquel on aura osté & separé vne partie du beurre,& le prendra quatre heures deuãt le repas.l'eauë des blãcs d'œufs fort battus auec laict & huile violat meslez,& mis en la vessie par la verge auec sonde ou siringue, & sera tiede: este fort conuenable pour cest effet. Où au lieu de l'eauë des œufs en grand ardeur la mussilage de Psyllion soit mis:pareillement la verge mouillée ou trempée en vn vaisseau plein de laict, feroit aucun allegement de la douleur par trop grande. Outre ces choses on oindra le ventre depuis le nombril iusques au penil de ces huiles, nymphea,& rosat,meslez ensemble, par egale portion. Si l'ardeur perseuere,soit laué,& mis en bain de la decoction de malues, violettes, laictues, & fleurs de nymphea.

De la cure des diabetes.

CHAPITRE XLIII.

LE propre de ce mal de reins, est auoir grand soif, & rendre ce qu'on a beu, tel, & à l'instant, ou incontinent apres. L'origine de ce mal est l'imbecillité de la faculté retentrice des reins,

& la grande force de la faculté attractrice d'iceux. D'ont tout le corps est echaufé immoderément, & tellement, qu'il semble qu'il brusle, auec tel sentiment de si grande siccité, & aridité qui bien souuent s'ensuit la mort. Au commencement si le malade est ieune, pourra guarir, & aux vieux est
Cure. incurable. Ceste maladie pourra estre guarie auec les mesmes remedes prescrips en l'ardeur de l'urine, exceptées les mussilages & iniections, & vnguents appliquées enuiron le perineum, & entre le nombril, & penil, & l'iniection faite à la verge de laict. Les viandes crasses leur conuiénnent, comme ris, & chair de bœuf.

De la cure de l'ulcere des reins.

Chap. XLIIII.

Causes. Les vlceres viennét aux reins à cause de quelques grosses humeurs acres, & mordicantes à eux portées. Ou bien peult venir de quelques veines des reins rompues, ou de quelque inflammation en la partie venue à suppuration. Ou de l'asperité du calcul engendré en eux. Les signes de l'ulcere aux reins, sont douleur aux lõbes auec pesanteur. On discerne le pus & matiere venant de l'ulcere des reins, d'auec celle de la vessie en l'urine : de ce que celle des reins n'est de mauuaise odeur ne si gluante & visqueuse : comme est celle qui vient de la vessie : d'autant que la vessie est de substance nerueuse, & que la matiere ne peult estre suppurée comme és reins. D'auantage, le pus qui procede de l'ulcere des reins, vient sur la fin de l'urine, puis reside au fond d'icelle : Et

tant seulemẽt sort auec l'urine, & sans icelle non. Le pus fait de l'ulcere de la vessie sort auec l'urine, & quelquefois sans l'urine, à cause de la proximité de la verge. Quelquefois procede du foye vne semblable matiere purulente d'une mauuaise affection ou disposition en iceluy: lequel on connoist tant aux douleurs, qui en luy ont precedé, comme par l'vrine: en laquelle est meslé ledit pus en abondãce: & iamais ne reside au fond. D'auantage, aux vlceres des reins vient auec l'urine de petites pieces de chair, ou caruncules, comme poils. Et quand ces choses apparoistront, fault obuier aux choses qui engendrent cruditez, & qui multiplient lesdits excremens. Qu'ils ne mangent choses crues, ny de mauuaise concoction: ne qui soyent faciles à estre corrumpues, ne qui engendrent ventositez, ou que tost viennent à aigrir, qu'il fuye toutes choses acres, aigres, & salées, & choses qui engendrent acrimoine. La cause qui augmente & produit la cholere aux malades, est, endurer par trop la soif, & faim, & aussi elire trop grande solicitude ou exercice vehement: le trop veiller: les espices fortes. Il fault euites le dormir trop grand ou prolixe, pource qu'il engendre abondance d'excremens. Leur dormir pourra estre de six à sept heures, & non plus: & qu'ils ne couchent point en lict mol, comme de plume, ains sur materas de couton, ou laine. Il mangera pain recent, & bien appresté, & chairs de cheureau, & semblables chairs tendres: & poissons qui se tiennent parmy les pierres, comme escreuisses: millet, auec laict de

Maniere de viure.

brebis, est permis cuit & meslez ensemble. Le ius ou potage de chapõ ou geline ou poules ou poulets: les œufs frais, raisins de damas, les amendes pelées. Il peult vser d'herbes: mais cuites comme intibi, portulacæ, lactucæ, & semblables en faculté & vertu. Euitera toutes choses diuretiques: Les choses legierement doulces, & sans saueur & glutineuses: comme les pieds des bestes pour la plus grande partie sont en vsage. Leur boire sera laict de brebis ou chieure, ou laict de amendres, ou vin clair et trempé. Et s'il est possible, soit la decoction d'orge & glycyrrhise: qui est regualice. Leur boire ne sera pas froid. car le froit est ennemy des vlceres. L'usage & conionction des femmes est fort mauuais, & principalement, si le patient est ia d'eage ou de petite complexion ou debile. Il fault tousiours donner ordre qu'ils ayẽt bon ventre: afin que les excremens n'empeschẽt l'operation ou nature. Laquelle chose on fera en prenant pruneaux & choses, qui ont faculté de prouoquer l'excrement, & les prendre vn demy quart d'heure deuant le repas, ou clysteres comme ceux-cy: ℞. maluarum, altheæ, violariæ, acanthi, ana M. j. pruna x. ordei P. ß. decoquantur in suffi.q. aquę ad tertias. accipiãtur eius decocti ℔. j. ß. casiæ recens extractæ, sacchari rubri ana ℥. j. olei violati ℥. iij. commixtis omnibus, fiat enecma: quod ante pastum infundatur. On vsera de ce clystere, quand on verra que le patiẽt n'aura pas bon ventre. Il leur fault prouoquer le vomissement auec eaue tiede & huile commun deuant le repas. Car ce seul remede souuent reiteré

Clystere.

teré quelquefois guarit de ceste maladie. Pource qu'il diuertit les humeurs des reins. Or les humeurs qui sont meslées auec l'urine, soyent digerées & vacuées en cette sorte : ℞. serapij violacei, ou de portulaca. en son default soit mis serapij de glycyrrhize ana ℥. ß. stillatitiorum liquorum fumariæ, oxalidis ana ℥. j. misceantur, & à ieiunio sumantur : repetantur aliis quinque diebus. ℞. casiæ recen. extractæ ℥. j mixorum ʒ. ij. baccarũ oxyacanthę aut oxyphœnica. num. iiij. aut v. seminis altheæ. ʒ. ß. adiecto saccharo, fingatur bolus: Lequel prendra le matin à quatre heures deuant le repas. Le patient vsera de ce bolus durant quelques septmaines vne fois la septmaine. Et s'il est facile à estre purgé, on ne mettra que demie once de casse, & en la place de la casse pourra mettre mannæ granatæ ℥. j. ß. Ces medicamens doiuent estre legierement solutifs en ces affaires : à celle fin que par leur force ne facent attraction d'humeurs dauantage aux reins, & que la defluxion ne soit plus grãde. Ces bolus sont plus propres que les potiõs. car les potions esmeuent plus les humeurs, & par ce moyen les meats des reins reçoiuent plus d'humeur. qui cause que l'acrimonie croit. Apres ces choses fault purifier l'ulcere, & absterger: & puis la glutiner. On la pourra purifier en prenant le matin la decoction d'orge auec glycyrrhize deuant le repas, ou en prenãt vj. ℥. du petit laict de chieure auec de sucre blanc, estant l'ulcere purgé & mondifié. laquelle chose on connoiltra, quand en l'urine n'y apparoistra plus de pus ou bien peu, & qu'il sera sur le blanc,

Sirop.

Bolus.

& egal, & clair. Alors fault mettre medicamens deseichans & astringens & glutinans. Le malade vsera encores de laict de brebis ou vache auec du bolus arme. & sang. draconis le matin à cinq heures deuant le repas. Les trochisques sans opiũ de Gordon au chapitre des vlceres des reins sont fort commodes en ces effets, & vtiles. Et si l'on veult purifier les reins d'auantage, que glutiner, il prendra de ces trochisques destrempez auec decoctiõ d'orge ou laict de chieure, & le boira le matin chasque iour. Au contraire, s'il veult plus glutiner que purifier l'ulcere, il dissouldra lesdits trochisques en laict de brebis. D'auantage, si le pus est crasse, soyent dissoults les trochisques in stillatitio liquore mellis, spicæ nardi, & hyssopi.

Trochisques.

Trochi de Gordon.

Les Trochisques de Gordon: ℞. quatuor seminum frigidorum maiorum mundatorum, seminis papaueris albi, seminis maluarum, seminis gossipi, seminis portulacæ, seminis cotoneorum, baccarum, myrti, tragacanthi, gummi arab. nucum, pinearum mundatarum, pistaceorum, penidiarum, glycyrrhizæ mundatæ, mucaginis psilij, amygdalarum dulcium, ordei mundati ana ℥. ij. boli armeni, sang. draconis, antispodij, rosarum, myrrhæ ana ℥. ij. excipiantur hydromelite, & fingantur trochisci: qui sint singuli ponderis ℥. ij. desquels on vsera dissoults comme a esté dit.

Cure de l'ulcere en la vessie.

Chap. XLV.

Il fault entendre que l'ulcere de la vesie peut estre faite au profond & capacité d'icelle, et aussi

en son col, qui est le meat de l'urine. Les signes, quand l'ulcere est au corps de la vessie, ou profondité, sont, que le patient sent douleur continuelle à l'enuiron le penil. Et si l'ulcere est au col d'icelle, le patient n'a pas douleur sinon au temps qu'il rend son vrine ou vn peu apres l'auoir renduë. Ils ont grand douleur. & tant plus l'urine est acre, tant plus la douleur est grande. Quand l'ulcere est au fond de la vessie, on le connoist en l'urine: auec laquelle sortent petites pellicules tenues, & desliées, comme fueilles ou laines. Si l'ulcere en croissant demange, & principalement au col de la vessie, on le connoist, quand l'urine est aucunement sanieuse & puante. Et aduient auec ceste maniere d'urine, que la verge s'enroidist. mais c'est à cause de la douleur: Si l'ulcere est sordide, l'urine sera puante en la rendant: & pareillement muceuse, crasse, & sa subsidence comme farine. L'ulcere au profond de la vessie est incurable: ou bien est fort difficile, à cause que la vessie est de substance nerueuse: auec ce, que l'urine qui y vient, est acre, dont elle augmente tousiours l'ulcere & dilate: tellement qu'elle ne peut estre glutinée que à grand' peine, pour autant que ladite acrimonie de l'urine & matieres crasses l'empesche. car l'urine ne peut iamais totalement estre euacuée, encores qu'elle en sorte abondamment, d'autant que ce qui est laissé, est embrassé de toute la vessie, parce qu'elle se dilate, & se reserre selon l'urine, qu'elle contient: dont nous en voyons quelquefois venir dauantage que de coustume. Il fault neantmoins s'efforcer de curer ladite ma- signes.

ladie:& si les remedes ne profitent, tellement que la curation totalle ne s'en ensuyue, au moins tacher d'oster la douleur, laquelle apporte fieure, & oste le repos & dormir. La façon de viure sera telle, qu'aux vlceres des reins. Le laict beu est en ce cas fort singulier remede: pource qu'il nettoye les asperitez & vlceres, & absterge & glutine assez conuenablement. Et s'il n'a bon ventre, luy soit exhibé ce clystere. ℞. caput vnum veruecis. decoquatur in aqua ad ossium separationem, accipiatur iuris decocti ℔.j. ß. vitelli ouorum duo commisceatur: fiatque enecma sine sale. Et si auec l'ulcere de la vessie y auoit quelque flatuosité aux intestins, comme aduient quelquefois, soyent adioustez choses douces ayans faculté de dissoudre ces flatuositez, comme sont fleurs de camomille, & mellilot de chacune vne poignée, & cuites auec la teste de mouton. Dauantage, il prendra vne fois la sepmaine ce bolus: ℞. cassiæ recen. extractæ ℥.j. baccas oxyacanthæ iiij. mixorum ʒ.ij. adiecto saccharo, fingatur bolus: qui manè horis quatuor ante pastũ sumatur. Apres l'auoir prins, ne dormira point. Il fault noter, que apres auoir prins medicamens lenitifs & dissolutifs, qui soyét foibles, on ne doit point dormir apres: d'autant que Nature au dedans est plus forte, que en veillant: tellement qu'elle peut conuertir la medecine en aliment, ou en sa substance, d'autant qu'elle est plus forte, que ledit medicament. Au contraire la medicine est fort acre, soit pour breuuage, bolus ou pilules, les ayant prins, incontinent apres pourront dormir vn petit, d'autant que les medica

Facon de viure.

Cure.

Clystere.

Bolus.

Obseruation sur la prinse des medicamens purgatifs

Si le medicament est benin

Si il est fort & acre.

dicamens solutifs n'operét point iusques à ce que soyent reduits de potentia ad actum, pour la chaleur naturelle: laquelle est plus forte à ce faire en dormant, que en veillant. Il fault moins dormir ayant prins vn potus, que vn bolus, & moins d'un bolus que des pilules. Il nous fault reuenir aux medicamens assauoir si l'on voit que la defluxion soit de matiere bilieuse, on vsera de ce bolus pour absterger & nettoyer le ventre : ℞. diaprunis non solutiui ℥.vj. mixorum ℥.iij. saccharo albo fingatur bolus: qui manè horis quatuor ante pastum sumatur. Si cest la pituite salsa qui abonde, sera purgé ainsi: ℞. cathol. (lequel regarde à la pituite & cholere,) ℥.ß. cassiæ recent. extractæ. ℥.vj. adiecto saccharo, fingatur bolus: lequel prendra le matin quatre heures deuant le repas. Il est meilleur vser des bolus, que des potions en ces maladies facheuses, dequoy faisons mention. *Bolus.* *Bolus.*

Nota Apres il fault venir aux remedes topiques, lesquels ont faculté de reprimer l'ardeur: & qui nettoyent & abstergent le pus & matiere, & qui glutinent l'ulcere, comme est icy dit. ℞. trochiscorũ Gordoni sine opio ℥.ij. dissoluatur vnus in lacte caprino, aut hordei decocto. Et si l'on veult plus absterger l'ulcere, que glutiner, il fault faire iniection de ladite decoction auec cathetere (qui est à dire, sonde ou siringue) en la vessie par quelques iours. Et ayant purifié l'ulcere, on dissoudra l'un de ces trochisques auec laict de brebis: car il glutine, & soit mis dedans la vessie comme au ons dit: ce que obseruerons soir & matin. Si le pus, qui vient, est crasse & visqueux, vn trochisque de *Trochis.*

ceux-cy sera dissoult in aqua mulsa, de laquelle soit faite iniection en la vessie, comme dessus. Ces choses sont plus propres pour amener la matiere que les medicamens par la bouche: d'autant, que de la bouche en la vessie y a loing chemin: pour appaiser la douleur de ceste maladie, qui se rengrege en rendant l'urine, fault faire ceste fomentation: ℞. maluarum, radi. altheæ ana M.j. chamo. meliloti ana M.ß. rad. nympheæ. ℥.j.ß. seminis halycacabi ℥.ß. calami. aroma. ʒ.ij. decoquantur in aqua, in qua calida madefacto filtro & expresso fiat fotus super pectinem. & ne la fault point faire auec esponge: à cause de la salsitude, que porte de la mer: sinon qu'elle soit lauée par plusieurs fois pour luy oster l'acrimonie du sel. Puis apres on se oindra de l'unguent suyuant: ℞. olei amygdalarum dulcium ℥.j.ß. olei violacei, mucaginis altheæ & fœnigræci, & seminis cotoneorum ana ℥.j. seminis halycacabi in tenuissimum puluerem redacti, seminis nympheæ ana ʒ.j.ß. croci (qui solet admisceri omnibus medicamentis dolorem sedantibus. ℈.j. adiecta cera fiat vnguentum, duquel on oindra le penil, & perineum, apres la fomentation.

Fomentation.

Vnguent.

Cure des vlceres de la verge: desquels la grosse verole s'en peult ensuyure.

CHAPITRE XLVI.

NOus commencerons aux vlceres de la verge: lesquels prennent leur origine de conionction & copulation charnelle, mettant à part ceux

ceux, qui d'eux mesmes pour la grande humidité de la partie se peuuent engendrer, qui aussi peuuent estre curez à part sans consecution de la verole: car quelquefois y a des vlceres simples, qui prouiennent de seule defloration causée de trop grande confrication, comme es filles ou femmes estroites, ou bien quant la femme a seulement quelque vlcere peu malin au col de la matrice, ou de ce venin nouuellement receu de quelque autre, dont peult aduenir que par ceste copulation & par le contact de la verge ausdits vlceres & corruption la mucosité virulente adherant à la verge, seulement engendrera lesdits vlceres, par ce que la virulence estát imbecille, a puissance seulement d'infecter telles parties prochaines, lesquelles sont subiettes à putrefaction, de sorte, que pour la vehemence ou imbecillité d'iceluy, seront les vlceres cacoëts & malins, ou benins & obeissans aux remedes plus ou moins. Quand tels vlceres viennent, lors ils sont maladie à par soy, & non symptomes de ceste maladie: mais pource que l'une & l'autre espece symbolisent & sont entre eux de mesme genre: il ne sera impertinent commencer par iceux. Donq si ces vlceres naissent sur le balanum ou gland, l'ors sont plus larges & estandus & moins malins. S'ils naissent au prepuce, ils sont moins amples & contenans, mais plus dangereux. S'ils participent de tous les deux, ils sont moyens. Lesdits vlceres aucunefois sont compliquez auec vne virulence ou erosion, quelquefois auec vne sordidité & putrefaction: souuent auec vne cause (aidant à ce la mauuaise

Difference des vlceres de la verge.

habitu

habitude du corps telle, que sans l'extirpation d'icelle, tant s'en fault, que lesdits vlceres soyent curez: que bient souuent ils en sont rendus cacoëts, malins, & tellement rebelles aux medicamens, que aucuns se terminent en gangrene & sideration: de sorte, que aux vns il est besoin amputer tout le membre, és autres vne bonne partie d'iceluy. Aussi quelquefois aduient, que en aucuns ils degenerent en carcinomes, dits chancres.

Cure. Pour la curation desquels est besoin vser de grands remedes, comme de purgations, phlebotomies, decoctions de gayac, auec bon regime: ayant tousiours egard à la cause: & tant à l'habitude de tout le corps que de la partie. Mais pource que au commencement de tels vlceres la cause est encores incertaine, on ne doit iamais en iceluy ordonner medecines fortes ou violentes, & moins phlebotomies du bras ou autres parties superieures. Car lesdits vlceres sont ou doulx & benins, ou sont vehemens & malins. S'il sont doulx ils n'est besoing vser de choses tát fortes & violentes. Mais s'ils sont vehemens, cela vient ou à cause de la mauuaise habitude simple de tout le corps (chose peu commune) & peuuent guarir auec les remedes communs. Ou bien de la quantité & qualité mauuaise de ce venin, qui est plus vray semblable, & à craindre. Et en cecy plusieurs empiriques sont auiourd'huy cause de grands maulx: lesquels abusans de l'office du medecin, exhiberont quelque medecine forte comme electuaire de diacartami, ou de succo rosar. dissoults en grand quantité: afin que par la grande opera-

tion qu'elles feront en purgeant, ils semblét auoir donné bonne medecine: mais par faute de raison, ne peuuent iuger que nature prouide & forte à coustume suyuant son mouuement, expeller aux eines (emoinctoires de foye) le virus ou venin: De sorte, que par le moyen d'un bubon ou poulain on est exempt de la verole. Mais pensent les poures gens pour auoir veu quelquefois vn medecin rationel ordonner en vlceres malins, & communement des bubons aux eines, vne medecine doulce & benigne (dont il en succedera bien) qu'il n'y a point de difference de medecines, & moins de phlebotomies: & tireront du sang du bras, sans considerer que par telle phlebotomie se fera vne retraction du venin des parties exterieures dedans les parties nobles ia agitées & affoyblies par les assauls precedens, dont s'ensuyura la verole comme il aduient iournellement en vne infinité. Aussi est ce contre le dire d'Hippocrates confirmant qu'il fault suyure nature en ce ou elle tend par les lieux conuenans. Donq ne soyent temerairement données telles purgations au commencement, mais bien lenitiues & doulces. Semblablement conuient faire phlebotomie es parties superieures, quand nous n'aurōs besoin que d'euacuation. Mais ou il y aura intention de faire retraction du venin, ladite section de veine se doit faire des parties inferieures (comme du pied ou iarret) parquoy faudra auoir conseil du medecin. Nous nous contenterons donq de sauoir que desdits symptomes aucuns requierent seulement euacuation: les autres

Hippocr. au 21. Aphoris. du premier liure.

Phlebotomie.

euacuation, & reuulſion: les autres euacuation, reuulſion, & deriuation. L'uſage deſquelles choſes nous eſt frequent en ces curations particulieres. Pource nous ſemble meilleur & à propos, eſcrire ſommairement les manieres pour faire les choſes ſuſdites, qui ſont purgations, ſections de veines, ventoſes, ſangſues, applications de medicamens chauds, frictions, ligatures, & ſemblables: Deſquelles les vnes font action pluſtoſt &
Purgatiõs. plus forte: les autres plus tard & moins forte. Quant aux purgations, phlebotomies, & telles choſes vniuerſelles, nous les laiſſons à meſſieurs les medecins, & nous contentons tant ſeulement de conſiderer que la purgation euacuë, deriue, & reuoque les humeurs. & ce en eſchaufant, attirant, eſmouant, & ſouuent irritant les parties dolentes, & par accident les rempliſſent. Combien qu'elle ſoit propre & neceſſaire à la curation de
Phlebotomie. ceſte maladie. La phlebotomie au contraire euacuë, deriue, & reuoque, ſans eſchaufer, cauſer douleurs ny emplir les parties, moyennant qu'elle
Ventouſes le ſoit methodiquement ordonnée. Les ventoſes de grand puiſſance attirent les matieres, & promptement, pource ſouuent nous ſont en vſage, ou nous voulõs attirer ou diuertir plus que euacuer, icelles ne ſont appliquées auec ſcarificatiõ, & lors euacueront, mais ſuperficiellement à comparaiſon de la phlebotomie ſuſdite: laquelle euacuë du
Sangſuës. profond de tout le corps. Les ſangſues feront les meſmes actions, mais auec plus ample euacuation & de plus profond que leſdites ventouſes, & toutefois moins que ladite phlebotomie. Auſſi
ſont

ſont propres à expurger le ſang & humeurs corrompus contenus és vlceres cacoëts & malins, eſtans appliquées és parties adiacentes. Les medicamens chaulds euacuent, deriuent, & reuoquẽt pour la force & nature d'iceux. Les ligatures attirent, diuertiſſent, & reuoquent doulcement ou violentement par la conſtriction d'elles, forte ou debile. Les frictions ont les actions predites, & outre reſoluent plus ou moins ſelon leur multitude : & en icelles fault entendre que comme la doulce fait apertion des pores, tout ainſi la forte, les ferme & reſerre. Et de tous iceux remedes nous vſons par la diuerſité des affections. Exemple : Nous vſons de ſeule euacuation és affections particulieres faite de plenitude ou abondance d'humeurs, ou ne doubtons recente fluxion . de reuulſion, là ou la fluxion eſt en eſtre : tout ainſi que nous vſons de deriuatiõ là, ou ladite fluxion eſt ia faite, & la partie a receu : mais ou les deux ſont en eſtre, c'eſt aſſauoir vne partie flue, & l'autre partie ia occupe le lieu affecté, nous vſerons des deux remedes, qui ſont, retraction, ou reuulſion, pour ce qui ſe fait : De deriuation, pour ce qui eſt fait. Si ce n'eſt és cas ou il fault pluſtoſt attirer au dehors : comme és bubons veneriens, ou poulains, vlceres auec durté, & abſcez : ou bien doubtons la ſuyte de telle maladie venerienne. Aux flux de bouche, & de ventre, vrines, ſueurs moderées, ou nullement ne deuons vſer de retraction, mais ſuyure nature en ſes mouuemens. Retournans à noſtre propos, ſi l'ulcere eſt ſimple, comme il aduient és deflorations faites

Medicamẽs chaulds.

Ligatures.

Frictions.

par vne violente conionction charnelle auec vne ieune fille, ou autre fort estroite, en ce cas ne fault s'arrester en ce venin: mais suffist (pourueu que le corps ne soit trop replet ou cacochyme) vser de medicamés disliccatifs sans aucune mordication, cóme pouldre ex Tuthia præparata, qui est pompholyx vera lota, plumbo vsto, cerussa, coralio; aloë, conchis vstis, & lotis, ligni carie, calce pluries lota, aussi terra lemnia, terra sigillata vera, bolo armenia vera : & autres tels medicamens propres : en sorte, qu'il ne demeure aucune acrimonie. Telles pouldres on peult insperger seules, ou meslées ensemble, & aussi faire vnguents d'icelles, en meslant auec de l'huile, & de la cire, aussi de la terebéthine de Venise, bonne & bien lauée pour luy oster son acrimonie. Le plus propre huile sera l'huile rosat, pourueu qu'il soit sans sel: & sera encores meilleur & plus souuerain, s'il est mis en œuure, cóme s'ensuyt: Il le fault choisir recét & doulx, pour autant que nous n'auons de celuy que Galien appelle homotribes ou omphacium. Il le fault lauer plusieurs fois en eauë de fontaine, pour luy oster la chaleur & acrimonie. Cela fait, le fault lauer en eauë rose, & de rechef en eauë astringente faite ex plantagine, polygone, seu centinodia, virga pastoris, vel berberis, cum balaustiis. Cela fait, les macerer & infuser auec roses: puis le laisser vn temps au soleil, ou faire bouillir vn bouilló seulemét in balneo Mariæ. Mais si l'ulcere est cópliqué auec quelque symptome ou autre affectió, la curation se dit commencer par la ablation d'iceluy. Et pource s'il y a intéperature (ce que souuent aduiét par

Medic. pour les vl. simp.

Gal. in 4. li. de sa methode parlăt de la complication des vlc.

par la negligence de plusieurs, qui estiment para-uéture la femme nette estant orde, ou bien pource que la partie est subiette à inflammations, & à receuoir tous excremens) elle sera chaude, ou froide, ou seiche, ou humide. Si elle est chaude, il fault vser de medicamens froids : comme faire fomentations de suc, ou eauë de plantain, solan. polygon. bursa pastoris. Et ou on voudroit plus refrigerer, y faudroit adiouster des mineraux preparez, cõme auons dit cy dessus, & les camphrer: Il en y a d'autres encores plus froids, cõme les narcotiques, lesquels ne pouuons approuuer s'ils ne sont appliquez auec discretion. Et à l'enuiron on pourra seurement vser des medicamens refrenans, comme oxycrat fait ex aceto & aqua, meslez en sorte, qu'on en puisse boire. Aussi faire embrocation de l'unguent, dit nutritum, ou de bolo, ou de l'emplastre dit diachalciteos, dissouls oxyrrhodino, qui est mixtion de vinaigre & huile. Celuy qui est rosat, est, meilleur. Semblable raison on aura de curer l'intemperie froide par son contraire, assauoir par medicamens chauds en mesme latitude ou degré que ladite intemperie excedera l'habitude naturelle en froidure : ce qu'on a veu souuét en passant les mons au temps des neiges & grands froidures : que non seulement le nez ou aureilles, mais aussi la verge & scrotum reçoiuent vne tumeur: aux vns quelque peu, aux autres si fort, que le cuir se dilasseroit par trop grande tension. Aux autres se faisoit telle priuation d'esprit, qu'il y auoit commencement de gãgrene. Pour la curation de ces choses, leur fault

Medic. pour les intemperatures chaudes.

Intemperature froide.

faire fomentations auec vin, auquel ayt bouilly, origanum, calamenthũ, saluia, maiorana, thymus, chamęmelum, mellilotum, cuminum, fœniculus, anisum. Ausquelles choses si l'intemperie estoit trop grande, seroit bon adiouster eauë de vie. La fomentation faite il fault appliquer ce medicament.

Emplastre. ℞.oleorum anethi, & chamo. ana ℥.iij. olei rutæ, & terebinthinæ ana ℥.j. seminum cumini, & fœnigręci ana ℥.ß. pul. mastiches, Ireos florent. aloës ana ʒ.ij. ceræ quod sufficit, fiat emplastrum molle. Es scissures fault appliquer medicamens faits de mussilages sem. psyllij, maluę, fœnigræci cũ

Liniment. axungia, & cera, pour la consistence du liniemẽt.

Catapla. Es autres ou y auoit gangrene, leur fault faire cataplasmes ex farinis ordei, fabarum, orobi, & lupinorum dissoults in oxymelite cum syrupo acetoso, pul. aloës, myrrhæ & semblables remedes escrits de Galiẽ, Guidon, & plusieurs autres, pour la curation des gangrenes, ainsi que nous en escri-

Intempera. seiches. rons en ce present Traité. Quant aux intemperatures seiches, Galien approue la fomentation d'eauë temperée pour l'humecter, & durera celle fomentation seulement iusques à ce que la partie rougisse, & esleue quelque peu en tumeur: de peur que si l'on fomentoit dauantage, il ne se feist resolution de ce, qui auroit esté attiré. Autant en

Intemperat. humide. fera tout medicament, qui sera humide. Mais si l'intemperature estoit humide, lors faudroit deseicher plus, d'autant qu'elle abonderoit en humidité. Les mesmes raisons doiuent estre obseruées és complications dessusdites intemperatures: ou toutefois nous deuons bien noter ce que

dit

dit Galien, assauoir, que le balanus, qui est la teste de la verge, doit estre plus deseichée, que le prepuce: encores moins celles du scrotum, qui semble estre contre l'indication prinse du temperement de la partie. Car le balanus (qui est chair pure) est de temperature plus humide, que lesdites parties. D'ont sembleroit que pour sa conseruation il deust estre moins deseiché, que les dessusdites parties de temperature plus seiche. Mais l'intention de Galien est, qu'il fault plus deseicher ledit balanus, d'autant que, comme canal desdites parties, il est plus humide de ceste humidité excrementeuse (qui doit estre consumée) que n'est ledit prepuce ou scrotum. Reste maintenant de poursuyure les choses estranges & complications desdites vlceres commençant à ceux qui sont virulents, comme estans moins suspects que les autres sordides, pour les raisons dictes. Si les vlceres sont virulents & corrosifs, leur naissance sera par le moyen des humeurs vitiez & corrompus principalement bilieux, acres, & mordicans) qui resideront és vlceres estants au col de la matrice de la femme pour estre lesdits vlceres irritez pour la confrication, ou bien, le venin freschement receu de quelque autre ayant gonorrhée venerienne, ou vlceres à la verge. Lesquels humeurs inflammez & rendus plus acres adherants aux porositez de la verge, vlcereront tout aussi tost la verge. Ils p[...]uent aussi aduenir apres simples vlceres estants irritez auec medicamens acres. Et alors se sentira vne cuison & douleur pongitiue & erodante. Et auront lesdits vlceres vne couleur citrine,

Gal. au 5. de sa methode. Vlc. de bala. prepu. scrot.

Causes des vlc. virul.

Signes des vlc. virul.

ne, vers le milieu & vne bourdure iaunastre ou rougeastre se monstrant au reste inegaux, & comme dentelez. La curation d'iceux se peut faire en telle sorte : Les choses vniuerseles biẽ & deüemẽt faites (comme le regime de viure, purgations valides, & phlebotomie reuulsiue) sera bon vser de medicamens de faculté froide & seiche, ayans egard à l'inflammation & tenuité de l'humeur (causé de l'ulcere) & à la partie superieure des repellens pour reprimer, & empescher que les humeurs ne fluent en icelle partie, qui est la maniere de les traiter, comme tels vlceres irritez seulement par medicamens violens, & acres, & non par qualité veneneuse, mais aux vlceres prouenans par la conionction charnelle, nous deuons craindre telle maniere de curation, car cuidans euiter l'ulcere, & brieuement le curer en telles parties, nous repousserons és parties nobles le le venin duquel nature à ia commencé se descharger aux emunctoires & lieux prochains, specialement aux vlceres pullulans quelque temps apres l'acte d'ont s'en ensuyuroit la verolle. Et pource, veu le danger n'approuuerons telle maniere, sinon que nous fussions cõtraints de laisser la propre cure pour subuenir aux accidens, comme aux vlceres phagedeniques, & rongeans, putrides & gangreneux : esquels promptement deuons vser des remedes reuulsifs & repellans és parties prochaines, de peur que ne nous aduienne ce que dit le viel prouerbe: *Incidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim*. Ce qui est aduenu autrefois à vn ayãt plusieurs pustules de ceste maladie auec vn vlcere

Curation.

Nota.

au

au ſcrotũ aſſez ample & ſordide, pour la curation duquelles choſes vniuerſelles furẽt premieremẽt faites, cõme purgation, & phlebotomie, ainſi que recite Thierri de Heri, Chirurgien du Roy François homme docte. En apres fut traité auec l'vnction ou friction: Ce que eſtant exequuté, dit luy auoir veu ſuruenir vn petit flux de bouche auec flux de vẽtre, non violent: mais ſur la declination deſdits flux s'excita vne inflammation ou ebullition quaſi vniuerſelle, excepté en la teſte, & bien peu d'endroits ſur ſon corps. Dont finablement au lieu de l'ulcere ſuſdit, ſe manifeſta vn commencement de gangrene, qui tout auſſi toſt commença à croiſtre, nous contraignant changer, & vſer de remedes du tout contraires aux precedents. Parquoy ordonnaſmes que ſon regime, qui au precedent eſtoit chauld, tant en l'air, comme en manger & boire, ſeroit changé à la refrigeration de toute l'habitude du corps: & fuſt faite phlebotomie reuulſiue du bras: & appliquez medicamẽs rapellens, aux enuirons auec pluſieurs ſcarifications, & les remedes accouſtumez en gangrene. Et eſtoit la fluxion ſi vehemente, & furieuſe, que ſans les methodiques & prompts remedes, il euſt eſté en grand peril de mort. Apres auoir acheué la curation premiere, par tel moyen fut guery tant de l'ulcere comme de la maladie venerienne. Voyla ce que en dit ledit Thierri l'ayant experimenté. La maniere de curer tels vlceres eſt, qu'on doit fuyr les medicamens froids & repercuſſifs, ou les parties interieures pour les raiſons predites, & y proceder des le commencement auec

Cure des vlc. virul. prouenants de la conionction charnelle.

medicamens qui ayent faculté de refrener la malignité de l'ulcere : comme toucher l'ulcere auec eauë de sublimé, foyble, mediocre, ou forte. Aussi auec eauë forte, laquelle soit meslée en grande quantité d'eauë de guimalue. Pareillement eauë bleuë, qu'est l'eauë predite, qui a ia operé. Et ce tant pour la nature, malice & virulence de l'ulcere, que pour le sentiment exacte ou hebeté, & que pour la cacochymie, ou plenitude de tout le corps. Ce fait, il fault prouoquer la cheute de l'escarre auec choses suppuratiues, & onctueuses, comme auec le basilicon, beurre, mussilages de fœnugrec, altheæ, maluæ, lin, & autres semblables. Mais en l'usage de tels medicamens, il se fault donner garde que par le moyen d'iceux l'ulcere ne soit rendu plus sordide ou putride. Et ainsi, que par l'application de ces eauës, & par la vehemence d'icelles & semblables medicamens, la chair subiette ne soit par trop colliquée, & les vlceres renduz plus ords & sordides, suyuant l'histoire escrite par Galien. Faudra pareillement auoir egard, principalement estant le corps plethoric ou cacochyme, que par leur acrimonie, lesdits vlceres ne soyent irritez. au moyen de quoy ils puissent degenerer en vlceres cacoëts & malins, & quelquefois en gangrenes, carcinomies, ou chancres. Et où la pertinacité & rebellion de tels vlceres viendroit de la vehemence du venin, de sorte, qu'ils ne voulsissent ceder aux remedes, lors on doit noter vne chose experimentée. C'est qu'aux emunctoires du foye & aux enuirons desdits vlceres, soit faite application particuliere de

Gal. au 3. de sa methode.

medicamens non composez de choses froides & repellentes:mais qui auront faculté d'eschaufer, attirer,resoudre,& consumer.Entre lesquels medicamens y ayt quelque portion d'argent vif, selon les indications susdites. Aussi soyent faits fumigations ou parfuns, qui sont esté mentionnez cy deuant.Cela fait,on verra,que telle malice s'euanouyra, & se rendra l'ulcere si obeïssant, que quasi de soy se deseichera & guarira. Estant ceste voye de telle efficace & vertu,que par icelle combien que plusieurs eussent la verole, peuuēt estre deseichez & curez en eulx vlceres sordides, calleux,caçoëts & malins,qui ne voudroyent ceder à aucun autre remede. Apres la curation desquels à aucuns s'ensuyuent signes euidens de la verole comme douleurs de teste, & espaules, bras, ou iambes, pustules en diuerses parties du corps, & semblables,qui n'apparoissent au parauant la desiccation par la continuelle euacuation qui se faisoit par l'ulcere.Ce que ne doit estre trouué estrāge,veu les preuues & frequentes experiences qui s'en trouuent tous les iours. Guidon en la curation des vlceres virulens, approue l'usage de l'argent vif,quand il conseille y appliquer vne lame de plomb percée en diuers lieux: en laquelle la vertu de l'argēt soit mise & infuse.Toutefois si l'on craint tant l'usage de l'argent vif, on peut auant tenter & essayer autres moins redoutables remedes,tels que sont les medicamens escrits par Galien,Guidon, & autres. Or outre l'usage desdites eauës,on pourra aussi appliquer de la poudre de Mercure, bien calcinée & purifiée de la vapeur

Guidon.

Medic. pour curer vl. virul.

d'icelle (laquelle adherente au vaisseau auquel est faite se conuertist en poudre violente & caustique d'aucuns appelée sublimé, qui rend l'autre vehemente & doloureuse.) Et ou il ne s'en troueroit d'autre, on la peut corriger en la lauant plusieurs fois auec eauë de vie: puis la calciner & seicher sur le feu d'ou s'ensuyura, que par la tenuité de l'eauë il se fera resolution dudit sublimé, & aussi sera de plus tenue substance, & grand effet, sans estre douloureuse, ayant aussi grãde puissance de corriger & reprimer l'acrimonie & malice du venin, & de cuire ou digerer la sanie virulente & trop subtile pour l'incrasser, espessir, egaler, & blanchir: qui sont les signes d'une bonne sanie. Parellement est propre en telle chose, cadmie, & chalcitis, qui est espece de vitriol. Lesquels plusieurs fois lauez en bon vin clairet, & seichez au soleil bien chauld, sont fort desiccatifs. Et que seroyent encor plus si au lieu du vin, estoyent lauez en fort vinaigre, comme Galien approuue grandement. A' tels vlceres sont aussi profitables chalcãthum (qui est atramentum sutorium) misi, sori, antimonium, aussi diphryges. Lequel à quelque acrimonie, sans qu'il en soit moins excellent en tels vlceres. Pource que l'on peut moderer leur acrimonie, en les bruslant & puis lauant: parquoy seront plus idoines à ceux, qui sont de plus rare texture, de sentiment delicat & exacte; & en corps plethoriques ou cacochymes: pource que en tel cas l'acrimonie des medicamens peut inciter douleurs & fluxions nouuelle en la partie. Et ou lesdits vlceres ne voudroyent ceder à tels remedes

Signes de sanie louable.

Gal.

medes methodiquemẽt appliquez il y aura doute de la verole. Mais si par l'ayde d'iceux le venin se voit reprimé & meilleuré, lors on pourra proceder à la desiccation du reste auec poudre de Centauriũ minus, thus, mastich, sarcocolla, aloë, myrrha, aristolochia, pompholyx, baritura siue squama æris, squama ferri, plumbum vstum, plumbi recrementum, æs combustum. Lesquels se pourront appliquer à part, ou meslez ensemble: & aussi reduire en vnguent, en y adioustant ceræ & olei rosarum, violarum, myrtillorum, absinthij, cidoniorũ chamo, ou autres semblables quantité conuenante. Et ou l'occasion requerroit d'absterger, & ensemble regenerer quelque substance perdue en tels vlceres, on y peut appliquer tels vnguens: ℞. terebint. Venet. lotæ in aqua & vino ℥.ij. pul. mastich. olibani ana ʒ.j.ß. aloës, myrrhæ, aristolochiæ ana ʒ.j. mellis rosati ℥.j. fiat vnguentum. Autre medicament plus desiccatif pour la mesme intẽtion, ℞. baturæ æris, & æris combusti ana ℥.ß. alumi. scissilis ʒ. iij. vel loco eius, diphryges (alors mordra moins) terræ sigillatæ, aloës lotæ ana ʒ. iij. olei mastich. & cidonior. ana ℥.ij. ceræ quod sufficit. fiat vnguentum. Outre ces medicamens, d'autres sont dispensez chez les apoticaires comme vnguens desiccatifs, tel qui est album Rasis, desiccatiuum rubr. aussi l'unguent nommé diapompholygos. Lequel bien dispensé est vtile à tels vlceres. Semblable raison de curer se doit obseruer en telles especes de vlceres par toutes les autres parties du corps. Aucunefois lesdits vlceres sont sordides & purulens, à cause d'un suc vitié & cor

Poudre.

Medicamẽs desiccatifs.

Vnguent.

Vnguent.

Des vl. sordides & putrides.

corrompu,ſanguineux, pituiteux, ou participant de tous les deux qui en decoule.Auec ce l'entour d'iceux eſt quelquefois occupé d'inflammation, & dedans vne ſordidité ou blancheur, communément appelé chancre: qui eſt auſſi le plus ſouuét auec durté aſſez profonde meſmes quand elles participent plus de pituité. Et d'autant que ceſte durté ſera grande, d'autant ſeront plus malins, tardifs,& difficiles à curer,& en ſera le pronoſtique plus douteux.Au moyen dequoy fault aduiſer de les traiter prudemment,& auec diſcretion. Et quant à l'obſeruation des choſes vniuerſelles en ce fait faudra garder premierement regime de viure qui reſiſte à putrefaction,& vſer de medicamens purgatifs, doux,& linitifs. Si auſſi pour la plenitude ou attraction du venin,la phlebotomie ſe doit faire,ſe fera des parties inferieures pour les raiſons ſuſdites. Quant à la curation particuliere qui ſe fait par les topiques & particuliers remedes le plus expedient eſt des le commencement (iaçoit ce que aucuns commencent aux choſes les plus legeres,ce que i'approuue en celles qui donnent le loiſir) vſer de medicamens ayans faculté & puiſſance d'hebeter & reprimer la carnoſité du venin comme ſont les eaues & poudres cy deſſus mentionnées.De meſme effait eſt l'vnguent, dit Egyptiacum commun.mais celuy de plus grand, qui ſera fait de parties egales : & encores plus ſi en la compoſition d'icelluy on adiouſté quelque peu d'arſenic, ou ſublimé. Pareillement alumen vſtum meſlé egalement,cum puluere angelicę fait vne ſcare ou croſte, incredible à celuy qui ne l'aura

ra pratiqué, pourueu que ne soit en corps fort sensible, & plethoric, ou cacochyme. Car en tels lesdits medicamens trop forts rendroyent l'ulcere plus sordide, en incitant fluxion grande au lieu affecté. Pour ceste cause l'on se deura contenter de medicamens moins violens, comme mel despumatum, & aussi appliquer poudre d'aloës, myrrhæ, Ireos flor. aristolochiæ, viridis æris, aluminis scissilis, separé, ou plusieurs d'icelles ensemble, ou meslez auec le miel susdit, ou auec tereběth. Venet. lauée, qui la voudra moins detersiue & acre. On trouue encores plusieurs autres vnguents preparez pour mesme intention, comme detersiuum, de apio, & vnguent, dit apostolicum: l'unguent aussi d'aucuns dit mixtum, qui est fait du susdit vnguent apostol. auec pareille quantité de Ægyptiacũ, meslez ensemble. Aussi l'on pourra pareillemẽt appliquer tel emplastre: ℞. vitrioli ℥.j.ß. aluminis scissilis, calcis viuę, mâli corij, id est corti. mali granat. ana ℥.j. thur. gallarum immatur. ana ʒ.x. seui vituli, vel loco eius, axungiæ veteris porci ℥.viij. olei veteris ℥.ß. ceræ quod sufficit: fiat emplastrum secundum artem. Ou si l'on le veult reduire en forme d'unguent, il faudra adiouster moins de cire, & plus d'huile. Pareillement l'on pourra vser d'un tel: ℞. squamæ æris, & æruginis rasæ ana ℥.ß. terebint. ʒ.vj. ceræ quod sufficit, fiat medicamentũ, augmẽtant ou diminuant les choses contenues en iceluy suyuant les indications sus dites. Mais ou les vlceres estãs entre le prepuce, & la glande seroyẽt accõpagnez d'une tumeur telle qu'elle empescheroit de descouurir la verge, & de

Emplastre.

Medicamẽt.

voir

voir lesdits vlceres, ou d'y appliquer les remedes conuenãs. En ce cas sera besoin au lieu des vnguẽs & emplastres susdits, vser des choses liquides, comme eauës distillées, decoctions, collyres, & semblables: desquels sera faite iniection auec siringue, ou autrement. Et seront lesdits remedes preparez suyuant la nature & disposition de la partie & l'intention pretendue comme pour refrener, deterger, regenerer, mollifier, resouldre, & semblables. Pour refrener (quãd besoin seroit) se faudra ayder des eauës & medicamens refrenans mentionnez auec les intemperatures: & d'iceux faire iniection: puis à l'enuiron appliquer medicamens repercussifs & discusifs, comme est le suc des herbes susdites, en y meslant quelque peu de vinaigre: pareillement l'oxycrat, & le nutritum: aussi celuy, qui est fait ex bolo armenia, terra sigillata, sanguine draconis, caphura, fort agitez & meslez auec huile, & vinaigre, tant qu'ils soyent reduits à la consistence de miel. S'il fault vser de detorsion, nous pourrons auec les eauës precedentes ou lessiues faites ex cineribus sarmentorum, quercus, vlmi, & autres semblables, ou decoctions auec herbes detersiues, telle qui est eupatorium, absinthium, apium, chelidonium, & semblables, meslant auec elles quelque peu du sirop rosat, ou de absinthe, ou miel rosat, auec alumen, vitriolũ, æs viride. Ou y dissouldre vnguentũ Ægyptiacum: qui en ce cas est fort conuenable. Aussi pour plus fort deterger, on y pourra mesler des trochisques Polydæ Musæ, Andronis. Ou de plus forts, tels que sont les trochisques asphodelorum,

lorum, & aldaram. qui pour leur violence nous doiuent faire regarder d'en vser auec grande discretion. Parquoy pour plus grande seureté, l'on vsera du collyre suyuant : lequel infalliblement ostera toute corruptiō & malice, detergera & dessechera lesdits vlceres suffisemment: ℞. vini albi. ℔. j. aquarum rosarum & plantaginis ana quartum. j. auripig. ℥. ij. viridis æris. ℥. j. aloës, myrrhæ ana ℈. ij. terantur subtilissimè, & fiat collyrium. lequel deura estre moins fort és corps de rare texture, & exacte sentiment. Et ou lesdits vlceres par negligence ou par les trop irriter (ce que souuent aduient par l'ignorance des empiriques) seroyent tellement empirez, qu'ils degenerassent en gangrene, lors les choses vniuerselles premises, comme le bō regime de viure, refrigeratif & attenuatif, vsaige de clysteres, & phlebotomie, & autres semblables : soit le lieu scarifié d'incisions assez profondes, afin d'euacuer le gros sang & corrompu: qui fait obstruction, & empesche l'euentation de la chaleur naturelle, & que les esprits n'y abordent, soit aussi extirpé tout ce qu'on verra estre sideré, que nous appelons communemēt esthiomene. Ce fait, faudra vser de remedes, qui ayent puissance de hebeter & empescher la putrefactiō: comme est lotion d'eauë marine, ou en son lieu d'eauë salée, en laquelle on pourra mesler de l'aloë, myrrhe, aristolochia vtraque. Appliquant par dessus quelque autre medicament composé ex oxymelite : auquel subigantur farinæ ordei, fabarum, orobi, & lupinorum cum pul. prædictis, en forme de bouillie. Et pour arrester & inhiber la

Collyre detersif & desiccatif.

Curation des gangrenes.

gan

gangrene, entre autres remedes fort valides, est souuerain l'unguent appelé Egyptiac, fait de parties egales. Ou pour la force duquel accroistre on luy peult adiouster chalcitim, arsenicum, sublimatum, & auripigmentum, & autres semblables l'appliquant & inserant aux scarifications susdits. Car par sa chaleur & tenuité il a faculté d'inciser, attenuer, & consumer la viscosité, crassitude, & grande abondance des humeurs assemblez en la partie gangrenée, Mais en l'application de tels remedes, il fault songneusement prendre garde, quand la gangrene sera arrestée, pource que quelques vns apres l'usage de tels vnguents voyants à l'enuiron desdits vlceres quelque rougeur: pourront penser qu'elle procede encores de la gangrene, & non de l'action du medicamét chaud & acre. En quoy sont deceuz: pource que non seulement ils affligent les patiens, mais aussi souuent irritent la partie: de telle sorte qu'ils inciteront plus violente & extreme fluxion, qui augmente le mal premier, comme bien souuent l'experience le montre plus que ne feroit besoin.

Des bubons veneriens, appelez poulains.

Chap. XLVII.

QVelquefois le venin susdit estant plus copieux, employe tous ces efforts pour faire succomber le foye, & autres parties nobles. Mais nature forte l'expelle à ses emunctoires, d'ont suruiennent bubons veneriques, autrement poulains, la plusspart desquels sont engen-

drez

drez d'humeurs froids,ſpez,lents,& vitieux,cõme il appert par leur tumeur dure, blanche, & de petite douleur: en recompenſe deſquels ſont de longue & tardifs à curation. Combien que d'autres ſont participans plus de chaleur & tenant de l'humeur bilieux & acre.Leſquels s'eſleuãs moins en tumeur,ſont accompagnez de grande inflammation,& douleur plus extreme, & ſouuent degenerent en vlceres virulens,& corroſifs.Aucuns d'eux (comme nous auons dit des vlceres) ſont ſymptomes precedẽs icelle maladie, comme ceux qui ſe cachent & reforrent aux parties internes. Les autres ne ſont ſymptomes d'icelle, mais ſont maladies apart, qui ſe peuuent curer ſans conſecution d'icelle, ainſi que iournellement il appert. Et pource qu'eſtãs comparez aux autres, ils ſe peuuent appeler ſimples,& nõ compliquez,auſſi qu'ils ſont plus frequens,nous eſcrirons la curation d'iceux. Quand on voudra curer tels abſcez pour l'obſeruation des choſes vniuerſelles, fault ordonner vn regime mediocre,ſe gardant d'aux, oignons, choſes ſalées, eſpicées,& toutes telles viandes:de faire exercice immoderé,& autres tels exces, qui ſont choſes contraires, d'autant que nature eſtant ia affligée par les aſſauls du venin, par tels exces le pourroit encores eſtre d'auantage.Et ne faut aller au cõtraire,pource que(comme l'on dit communément,)qu'on ne doit point affliger l'affligé. A` raiſon dequoy Hippocrates commande, eſtant la maladie en ſa vigueur, ordonner le viure fort tenu. De ce nous voyons iournellement par experience, que quant leſdits

Differ. de bubõs Ven.

Regime.

Hippoc.

bubons ſont tardifs,rebelles, & reſiſtans aux remedes,nature aydée d'un regime mediocre,& de quelque lenitif, & doux medicament purgatif, ſeulement purgeant les premieres veines, fait mieux ſes effors, dechaſſant & enuoyant plus aiſément ledit venin aux emunctoires,ne ſuccombant pas ſi toſt à iceluy.Quãd aux topiques & particuliers remedes,nonobſtãt que Galié, Guidon, & autres en la curation de toutes tumeurs contre nature, eſtiment la voye par reſolution eſtre la meilleure & plus eligible: ſi eſt-ce, qu'il ſeroit bon,attendu la difficulté,qu'on ſuyuiſt la voye de ſuppuration,tant pour la rebellion de l'humeur virulent,que à cauſe de l'ignorance de pluſieurs en l'uſage d'iceux:Car bien ſouuent ils font que vne partie ſe reſoult,& l'autre irritée demeure au dedans:laquelle retournant aux parties nobles, imprime en iceux ſon venin, duquel eſt cauſée la verole,comme ſouuent l'experience le teſtifie. Et en tel cas l'uſage des repercuſſifs n'a point de lieu, ſuyuant tous auteurs. Pour ceſte cauſe au commencement ſoyent appliquez medicamens attractifs accommodez à la nature de l'humeur, aſſauoir plus chaulds és tumeurs œdematiques, ou ſchirreuſes,que és ſanguines ou bilieuſes.Commençant touſiours neantmoins par ceux qui en ceſte faculté ſont moins actuels:tant à raiſon que tous mouuemens ſubtils & violens ſont moleſtes & dangereux à nature: que pour autant qu'il ſe pourroit faire vne trop violente attraction:ioint auſſi que pour la tenuité des attratifz il ſe porroit faire euaporation & reſolution d'une partie, de-

Curation.

mou

mourant l'autre irritée, & inobediente qui apres ne voudroit ceder aux remedes, comme souuent aduient. Il fault donq noter, que auec les attratifs sera tresutile mesler medicamens ayans substance emplastique: afin que opilant les pores de la partie, ne se resolue l'humeur attiré, qui sera cause de suppuration: comme si le corps est delicat, on fera vn medicamēt ex oleo anethino, hyperici, vulpino plus fort, ex oleo de costo, castoreo, tartaro, petroleo, de spica, laurino, de nuce Indica: les meslans auec cire, axungie ou gresse, herbes, & racines de substance emplastique, & mucilagineuse, comme sont capita liliorum alborum, radicis altheæ, sigilli beatæ Mariæ, brioniæ, cucumeris asinini, herbæ maluarum, bismal. viol. parieta. sem. lini, & fœnigræci. La vertu desquels on augmentera adioustant à iceux les gommes qui suyuent, galbanum, ammoniacum, bdellion, opponax. Meslant aussi si l'on veult fermentū, stercus columbinum, caseum vetus, & semblables, desquels on fera plusieurs compositions. Pareillemēt l'emplastre diachylon magnum mesmes, auec lequel si voulez pouuez derechef adiouster des gommes predites, en ceste sorte: ℞. diachylonis magni partes duas, gummi alicuius superiorum partem vnam, plus ou moins, qui seront fondus ensemble. Pareillement on pourra faire application de ventoses sans scarification sur la partie. Car elle a grāde puissance d'attirer, pourueu que apres y soit mis vn medicamēt emplastique. Toutefois l'usage d'iceux doit estre pour la nature de l'humeur, la dispositiō du corps, & autres sembla-

Medic. attrat.

bles cōſiderations, cōme du temps & diſpoſition de l'air enuironnant. Pour exēple: Si l'humeur eſt froid, gros, & lent en vn corps robuſte, & que l'air exterieur ſoit de cōſtitution froide, les medicamēs doiuent eſtre plus valides & forts. Mais ou l'humeur ſeroit chaud & bilieux en vn corps rare & delicat, & en temps chaud, tant moins les medicamens ſeront forts & plus emplaſtiques: car autrement ce ſeroit adiouſter du bois au feu. Et au lieu de preparer l'humeur à concoction, l'enflammer. Le ſemblable doit eſtre entendu des ſuppuratifs. car en matieres chaudes, bilieuſs, & acres les medicamens doiuent eſtre moins chauds, non en intention de repouſſer: mais afin de moderer & reprimer la grande furie de l'humeur, de peur qu'elle ne degenere en herpes excedents, quelquefois ſerpāt, & s'epanchant par tout l'eumunctoire, & parties prochaines: à quoy ſera propre

Medic.ſuppu.doux. le medecament, qui s'enſuyt: ℞. mucila. ſemi. altheæ, lini. pſyllij, & tragacantæ extractæ in aqua bifmal. ℥. iiij. medullæ pomorum coctorum ℥. ij. florum mal. & viol. ana M. j. cocta in aqua probè ſubigantur. quibus dein miſceantur farinæ tritici ℥. iij. olei violati, butyri ſine ſale ana ℥. ij. vitel. duorum ouorum coctorum. fiat cataplaſma. Mais ſi la matiere eſtoit mixte & meſlée, aſſauoir l'humeur froid, & eſpez auec l'humeur chauld, & ſubtil, faudra lors que le medicament ſoit plus chauld: comme ceſtuy: ℞. radic. altheæ, & liliorum ana ℥. ij. foliorum mal. biſmal. viol. parie.

Supur.medio. ſenecionis, ſub prunis coctorum ana M. j. coquantur & terantur adiecta exungia porci, & butyro ſine

ſine ſale ana ℥. ij. oleorum liliorum & viol. ana ℥. j. ß. cum pul. ſemi. lini. ℥. j. & vitel. duorum ouorum coctorum. formetur cataplaſma. Es matieres moins chaudes & plus difficiles à ſuppurer, on pourra vſer de medicamens plus forts, comme eſt ceſtuy-cy: ℞. radic. liliorum alborum, altheæ, ciclaminis, & lapathi ana ℥. j. ß. fol. mal. viol. & lapathi ana M. j. ficus pingues ſiccas numero vj. coquantur in iure extremitatum arietis. Colaturæ adde oleorum lilij, & anethi ana ℥. ij axungiæ porci ℥. iij. farinæ ſem. lini. & fœnugr. ana ℥. j. fermenti ℥. ij. formetur cataplaſma. Et de la docoction ſoit faite fomentation pour eſchauffer, preparer, & cuire l'humeur. Et ou l'humeur ſera froid, eſpez, peu douloureux, & rebelle aux remedes, nous viendrons aux plus forts, tel qui eſt le ſuyuant: ℞. radic. brioniæ, lapathi, ciclaminis, & ſigilli beatæ Mariæ ana ℥. ij. ceparum, & alliorum ſub. prunis coctorum ana ℥. iij. coquantur & conterantur, addendo axungiæ porci ℥. iiij. axungiæ anſeris, & gallinæ ana ℥. j. gumi ammoniaci, bdelij, & galbani diſſolut. in aceto. ana. ℥. ß. oleorum anethi, & liliorum ana ℥. j. ß. fermenti acerrimi ℥. ij. farinæ ſem. lini. & fœnugreci ana ℥. j. œſypi humidæ ℥. ß. fiat cataplaſma. Tels remedes ſont d'vſage iuſques à la concoction & ſuppuration de l'humeur. Auſſi ne ſera impertinent lors qu'il approchera de la maturation, mettre par deſſous le cataplaſme, vn petit emplaſtre couuert de l'unguent baſilicon, qui eſt de grande efficace. La ſuppuration & maturation accomplie par la ſeparation de la bonne matiere & purulen-

Suppur. for.

Suppur. tres fort.

te contenue en la partie, faudra venir à l'ouuerture : laquelle se peult faire en trois sortes. La premiere est, auec la lancette, ou autre chose incisiue : La seconde, auec le cautere actuel ardent : La tierce, auec le cautere potentiel. Lesquelles trois manieres d'ouuerture sont tresutiles à la curation desdits bubons, & de toutes tumeurs contre nature, en diuerse consideration. Car si par quelque negligence, ou autrement, au lieu de suppuratiõ se trouuoit putrefaction : ou si l'humeur chauld, acre, & bilieux au lieu de suppurer, s'epanche, corrode, & gaigne païs, lors le cautere actuel par sa siccité (roborant la partie) contrarie & empesche ladite putrefaction & ambulation : & pareillement consomme par sa chaleur & siccité ladite virulence & acrimonie rendãt l'humeur plus melioré, & benin, & obeïssant. Le cautere potentiel, qu'on appelle communément ruptoire, seruira grandement ou lesdits bubons seront créez d'humeur froid, & mal-aisez de reduire à suppuration : Car par leur chaleur ils aideront à la concoction desdits humeurs : & la longue douleur qu'ils font sera cause, que nature au lieu de reuoquer ledit venin aux parties internes, le renuoyera de rechef à ladite partie. D'auantage, l'application desdits cauteres, laisse telle ouuerture, que par icelle aisément se peult faire eduction de la matiere suppurée, & humeur contenu en la tumeur : sans crainte qu'elle se tourne en ce qu'on appelle sinus ou cauité. Mais celle qui se fait par apertion auec choses incisiúes, aura lieu au bubon qui participe des deux extremitez exposées.

Trois manieres d'ouurir les bubons.

Vsage du cautere actuel.

Vtilitez du caut. poten.

Apertion incisiue.

Laquel

Laquelle pour le iourd'huy, est la plus pratiquée de toutes pour la timidité de plusieurs personnes: ausquels se fault accõmoder. Mais outre ce qu'elle se doit faire selon la rectitude des fillemens, qui est aux eines selon Galien, il fault le plustost qu'il sera possible faire eduction dudit venin, sans attendre que vne partie de la matiere ia suppurée, ayde: (cõme il se peut faire aux autres apostumes), à la concoction & maturation du reste. Car souuent s'est veu que combien que y eust humeur ia suppuré qui nous apparoissoit par la douleur poignante, & elançante plus que de coustume, telle que nous voyons se representer quand la suppuration se fait: Et mesmes en la sondant auec le doigt, qui est le signe infallible. Toutesfois pour cela l'humeur ne s'exposoit à sortir, ains plustost se mussoit & retiroit dedans: Comme i'ay veu par experience en vn bubõ en l'eine, que certain medecim auoit pencé. Lequel s'estoit en ceste sorte retiré: à raison dequoy i'appliquay dessus certains medicamens attractifs pour la retraction du venin, & matiere veneneuse, & pour faire apparoir le bubon, ce qu'il feit auec vne tumeur ample, & assez grande, s'ensuyuant la maturation & suppuration de la matiere contenue en iceluy, comme apparoissoit par les signes, qui s'estoyent auparauant representez, qu'il disparust, par le moyen de la medecine & phlebotomie qui luy auoit esté exhibée. Pourquoy est necessaire, qu'il soit purgé doulcement, & ce par le conseil du medecin, puis ouuert incontinent qu'il se presentera, & sans plus tarder: & vsant au surplus

Gal. au 13. de la meth.

de choses puissantes pour corroborer & confirmer la vertu des parties nobles, auec bon regime dõt pourra aduenir que si l'absces qui est en l'eine se diminue qu'un autre rapparoistra à l'emunctoire du cœur sous l'aisselle de la partie mesme: lequel venant à suppuration, sera cause de faire euader le danger de la verole. Ce sera donq le plus seur de ne differer l'ouuerture, veu mesme que de ladite sanie retenue continuellement sortent & s'eleuent vapeurs de la mesme nature d'icelle: lesquelles peuuent nuyre à tout le corps, voire à introduire vne tresmauuaise habitude en la partie. Dont souuent sont engendrez vlceres cacoëts & difficiles à curer. L'ouuerture faite nous procederons au reste de la curation comme en celle des autres vlceres cy deuant proposez. Excepté que apres l'usage des cauteres nous procurerons la cheute du scarre, auec beurre, axunge, vnguẽt dit basilicon, digestifs faits de moyaux d'œufs auec huile rosat, ou semblable. Puis on poursuyura la curation des vlceres, sans repercuter aucunement. mais conuient plustost attirer dehors doucement le venin caché au profond. Et en la fin de la curation, ne fault oublier vne chose: c'est à faire purger le patient selon l'habitude du corps, & nature des humeurs: ainsi qu'il sera aduisé par le medecin prudent: afin qu'il n'y demeure aucune virulence ou impression d'icelle dedans le corps. Mais ou les susdits bubons apres s'estre monstrez, viendront à disparoistre, & retourner au dedans, ou demeurans ne voudroyent ceder aux remedes procurans la suppuration, ou suppurans

rans ne s'euacuoyent suffisamment demeurant à l'enuiron grande tumeur & dureté, auec vlceres virulens, corrodents, ou sordides, qui en peu de temps se rendroyent bourdez de labies dures, & renuersées, resistans au surplus à tous remedes communs: cela est vn signe bien apparent de la verole. Combien que par vn seul tesmoing il ne fault iuger vn homme à mort. Pource en tel cas est tresnecessaire vser de purgations fortes & puissantes: aussi de bon regime, auec decoction de gayac. Ou pour le meilleur vser de l'eauë philosophique, auec epithemes theriacaux, & roboratifs sur la region du cœur & foye: afin qu'estans les parties nobles roborées, elles puissent faire expulsion du venin, estans en mouuement & non encor fusé n'y arresté: n'ayans aussi encores vaincu n'y fait succomber les parties nobles.

De l'excellence des yeux.

CHAP. XLVIII.

DEuant que proposer l'anatomie des yeux, nous discourrons vn peu premierement sur leur excellence, en ce, qu'en auons peu comprendre. En quoy, nous fault confesser, les yeux estre les plus excellentes parties de tout le corps: & la composition, & construction d'iceux passer le iugement de tout entendement: veu que par iceux l'esprit humain voit & discerne, comme à trauers des fenestres de beau & clair crystal, non seulement les choses exterieures (car cela est aussi commun auec les bestes destituées de raison) mais aussi discerne & iuge facilement la qualité &

quantité desdites choses. Et ce par le moyen des yeux, par lesquels aussi comme vrais interpretes, & ambassadeurs des meilleurs sens naturels, & pensées interieures, nous connoissons les affections & volontez diuerses de l'homme. Autour de la rondeur desquels formée en façon de belles pierres precieuses, s'estend l'esprit interieur pour voir les choses qui luy sont offertes tant de pres, que de loin: & pour ceste cause a esté fort industrieusement enclose en vn centre la lumiere des yeux. Lesquels pareillemét ont esté vestus & enuelopez de tayes ou membranes, lesquelles vers la pupille ont esté faites reluisantes, afin de receuoir les images ou presentations des choses presentées à la cornée resplendissante dans les humeurs, comme dans vn beau miroir: duquel penetrent & sont transportées par l'esprit certain nerfs optiques, au sens interieur & commun. Et de ce dit lieu par les mesmes conduits sort le iugement des choses apperceuës exterieuremét: lesquelles puis apres pouuons exprimer de bouche, ou manuellement escrire. Il fault noter, que en toute la substance de l'œil outre les trois humeurs, est contenue vne substance spirituelle, ignée, subtile, & lucide: laquelle nous apparoit lors que receuons quelque coup sur les yeux, qui fait sembler que l'on voit vne grande clarté: laquelle s'euanoist soubdainement Et ce à cause de la grande compression faite en tout l'œil: à raison dudit coup. Laquelle substance spirituelle ne se peut monstrer par la dissection anatomique. Qui fait que par le iugement de raison la deuons com-

pren

prendre estre telle. Pource que quand l'homme meurt, ou est mort, telle substance soudainement s'euanoist ou dissipe, si qu'estét euanouye, l'uuée se baisse, la pupille tũbe sur l'humeur crystalin, & la cornée se ride, ensemble toutes les autres parties de l'œil. Aussi cognoist-on aux yeux, estant encor le corps viuant, que par succesion de tẽps vne partie de telle substance spirituelle ignée, est consumée. D'ont l'uuée se baisse & tõbe sur l'humeur crystallin, & la cornée se ride, & par consequent toutes les autres parties, ainsi que nous venons de dire.

Anatomie des Yeux.

CHAPITRE XLIX.

GAlien fait sept cõiugatiõs, ou paires de nerfs, produites du cerueau. La premiere desquelles va aux yeux, pour porter la vertu visible : prenant son origine, ou les deux ventricules finissent lateralement, vient à enuironner l'humeur vitrée, comme vn filet, puis implante en l'humeur crystalline, transportant aussi aux yeux la faculte de pouuoir veoir. Ces deux nerfs sont appelez optici en Grec, en Latin visorij : en François visuels, ou visibles. Lesquels sont plus gros & plus mols que pas vn des autres coniugations procedantes du cerueau. Parquoy ils reçoiuent plus d'esprit animal que nulle autre coniugation, à cause qu'il s'en dissipe & resoult plus par la veuë, que par autre sentiment. On a escrit qu'ils sont caues manifestement. Ce qu'ayant curieusement regardé & expressément recherché, n'auons troué cauité

Gal. au 8. 9. 10 & 16. de dissect. neruor.

Premiere coniugation.

té à aucune en iceux : au moins que l'on puisse iuger au sens de la veuë. Ils sont de ceste figure X. & ne se croisent point, mais bien s'assemblent en vn conduit commun, afin comme aucuns disent que ce que nous voyons exterieuremét, ne nous apparoisse double. Ce que se feroit, s'ils se croisoyent l'un sur l'autre : & qu'ils n'eussent ensemble vn canal commun. Combien que cette raison semble aux autres ne deuoir auoir lieu : entant que les nerfs auditifs n'ont point de semblable canal commun, ains distance l'un de l'autre : sans que toutesfois les sons soyent par cela confus, ou faite double ouie. Parquoy le conduit commun desdits nerfs visuels, n'a esté fait pour la destructió des obiects : mais plus tost pour la confirmation & maintien de la veuë, afin que suruenant la perdition d'un œil, l'autre restast pour recompenser le default de son compaignon.

Seconde coniugation. La seconde coniugation des nerfs est enuoyée aux sept muscles des yeux pour leur donner mouuement, & les inciter faire leur action : qui different des precedens, en ce qu'ils sont plus durs, & ne passent par la mesme voye que les optiques : mais par vn trou beaucop plus petit, & assez pres de celuy desdits optiques, assauoir en la cauité (là *Substãce de nerfs.* ou sont situez les yeux) nommée orbite, & sont *Gal.* accompagnés de veine & artere. Il fault entendre que la substance des nerfs n'est autre chose, que le cerueau endurcy & condensé, couuerts aussi de deux membranes comme le cerueau mesmes, duquel ils sont produits, ou de la spinale, ou mouëlle. Il fait deux operations : flechir, que signi

signifie * neuein, verbe Grec, & en Latin, nutare *Νεύειν, ἢ seu flectere. L'autre tos en Grec, pource quil est νευστάζειν. fait pour tendre : ce que signifie * teinein, verbe * Τείνειν. Grec, & en Latin tendere. Les nerfs sont distribuez par tout le corps pour trois instructions.

La premiere est, pour departir & distribuer seulement aux instrumens sensitifs. *La premiere*

Le second scope a esté, afin de donner mouuement aux instrumens motoires ou motifs, comme aux muscles, qui sont instrumens du mouuement volontaire. *La II.*

Le troisieme scope est, afin que toutes les parties eussent connoissance des choses qui leur causent douleur ou volupté. *La III.*

On compte sept muscles faisant le mouuement de l'œil. *Gal. liu. 10. de vsu part. Sept muscles en chascun œil pour son mouuement.*

Le premier des quatre droits, est situé au dessus, pour leuer l'œil en hault vers le ciel ou sourcils. *Le premier muscle.*

Le second est situé au dessous pour regarder vers terre : ou le deprimer en bas vers les ioues dites poma ou mala. *Le II.*

Le troisieme est situé au grand canthus, ou coin dudit œil, pour le tenir vers le nez. *Le III.*

Le quatrieme est situé au petit canthus, ou anglet, pour tirer l'œil vers le temple, & oreille. *Le IIII.*

Le cinquiesme & premier oblique, est situé à la partie superieure de l'œil, separé du premier droit, & obliquement par vne membrane est attaché au grand canthus. *L V.*

Le sixieme & second oblique est situé abliquement au dessous, prenant son origine de la cauité *Le VI.*

du

du grand canthus. L'action de ces deux muſcles obliques, eſt de tourner l'œil circulairement, & en rond.

Le VII. Le ſeptieme, qui eſt grand, eſt ſitué à la racine des yeux. Lequel eſtraint & muniſt le nerf optique, & eſleue l'œil en hault, & auſſi le conuertiſt & tourne aucunement. Tous ces muſcles mis enſemble font par leurs aponeuroſes ou eneruatiōs le cercle d'un tendon large finiſſant au lieu appelé Iris. Il fault au ſurplus entendre que aux yeux y a veines, arteres, & nerfs.

Des tuniques des yeux, en nombre de cinq.

Chapitre L.

Gal. ibid. *La premiere tunique.* *Adnata, Conjunctiva* LEs tuniques des yeux ſont cinq en nombre appelées en Grec chigones. La premiere en Grec epipephicos, en Latin adnata, pource qu'elle eſt adnaſcēte par dehors ſur les autres tuniques, qui conſtituent l'œil, & qu'elle lie & conioint tout l'œil auec les oz, qui ſont à l'entour. Ioint, qu'elle couure les muſcles mouuants les yeux, pour ceſte cauſe on l'appele vulgairement coniunctiua : elle prent ſon origine du pericrane.

La II. Cornée. La ſeconde eſt appelée en Grec ceratoides, en Latin cornea pource qu'elle eſt ſemblable à vne corne deſliée. Laquelle eſt produite de dura mater ou groſſe membrane du cerueau. En ſon commancement elle eſt ſubtile & denſe puis en procedant peu a peu, principalement en ſon milieu, vis a vis de la prunelle dite pupilla, elle deuient encores plus ſubtile & plus denſe : apparoiſſant reſplandiſſante, blanche & dure, à cele fin qu'elle

ſoit la treſopportune deffence & propugnacle de l'humeur cryſtallin:& auſſi qu'elle puiſſe enuoyer promptement les ſplendeurs a l'humeur cryſtallin:ou bien receuoir les images des obiets viſibles & contenir les humeurs: Au regard du dedans repreſente diuerſes couleurs ainſi que fait larc au ciel.

La tierce eſt appelée rhagoides en Grec,en Latin vuea: pource qu'elle eſt ſemblable,& de couleur, & de forme, à vn grain de raiſin noir. Et pource elle prent ſon nom de vuee.Ceſte tunique eſt forte,en pluſieurs parties noire, & fuſque, & cerulée, ou verte, procedant de la tunique cornée en l'endroit ou eſt ditte iris: pour trois vtilitez. Ceſt aſſauoir pour nourrir icelle tunique cornée,ſituée aupres d'elle.Item pour prohiber qu'elle ne puiſſe tumber ſur l'humeur cryſtalline:Et finalement pour eſtre comme vn ſpectacle medicamenteux. Ceſt a dire vne choſe qu'on regarde a la veuë qui eſt bleſſée. Ceſte membrane a ſon origine de la tenue membrane du cerueau, dite pia mater, & enuelope tout l'œil, hormis l'endroit où eſt le trou de la pupille, & pource eſt nommée choroides. Car la tunique ſecondine dite en Grec chorion qui contient l'enfant en la matrice eſt, quaſi comme tiſſue de pluſieurs vaiſſeaux enſemble portans l'aliment à l'enfant,qui ſe viennent raporter & aſſembler enſemble. Oultre plus ceſte tunique eſt percée iouxte la prunelle dite en Grec core, en Latin pupilla, tellement que la oú eſt le pertuis ſeulement, n'y a aucune tunique interpoſée entre la tunique cornée, & l'humeur

La III.

Vuée.

meur cryſtalline.Par ainſi nous connoiſſons la tunique rhagoides eſtre veneuſe c'eſt a dire pleine de veines & arteres : & ce afin qu'elle porte l'aliment tant pour ſoy que pour la tunique cornée. Plus elle eſt humide & molle comme vne eſponge, de peur qu'elle ne bleſſe l'humeur cryſtallin, par ſon attouchement. Elle eſt auſſi de couleur noire afin qu'elle recuille la ſplendeur,pour l'enuoyer a la prunelle ou poupille. Et ſi eſt outre plus percée, afin que elle mette dehors ladite ſplendeur.

La IIII. La quatrieme tunique eſt la naturelle, & prochaine tunique de l'humeur cryſtalline. Laquelle tunique non ſeulement eſt ſemblablable en ſubtilité à la ſubtile eſcorce d'un oignon : voire auſſi plus blanche, & plus ſubtile que les filets d'araignes. Pour raiſon dequoy eſt appelée, Arachnoides en Grec. Laquelle ne couure pas toute l'humeur chryſtalline:mais ſa partie qui eſt ſouſtenue par l'humeur vitrée, n'ayant de ſoy aucun nourriſſement, ny ſes tuniques. Car il eſtoit meilleur & plus expedient, que les humeurs fuſſent conioíntes enſemble en icelle partie : mais la tierce partie, laquelle eſt toute prominente dehors, & qui touche à la rhagoide, eſt veſtue de ceſte tunique ſubtile & claire, dite arachnoides. Et auſſi l'idole c'eſt à dire, l'image & ſemblance de la prunelle, conſiſte en ceſte tunique,cõme en vn miroir. Voylà qu'en dit Galien. Il ſemble toutefois que la tunique arachnoides enuironne & enuelope toute l'humeur cryſtalline. Lequel ſepare d'auec les autres humeurs & luy ſert de defenſe.

Arachnoides en Grec.

Gali.

La

La cinquieme est appelée en Grec amphiblestroides, en Latin retiformis: pource qu'elle est semblable a vn fillet dit en Grec amphiblestrō, en Latin rete. Laquelle n'est de la substance du nerf optique, estandue & elargie. De laquelle est enuironnée & nourrie l'humeur vitrée. Or combien que apres aucuns elle soit appelée proprement tunique: elle ne semble toutefois aucunement estre tunique, ny en couleur, ny en substance. Car si elle est separée à part, & mise en vn monceau, semblera estre quelque part & portion du cerueau. Son premier & plus grand vsage est de sentir quand l'humeur crystalline est alterée. Et dauantage aporter nourrissement a l'humeur vitrée. Aussi voyons nous quelle est remplye de veines, & arteres, beaucop plus en nombre, & plus grandes que pour sa grandeur, & magnitude. Aussi tous les nerfs qui procedét du cerueau sont couuerts de la portion de la membrane Choroides, née auec eux: laquelle aporte artere & veine auec soy, encores plus de la tunique choroides. Laquelle cōtient ce corps retiforme: dans lequel aucunes subtiles productions & semblables aux araignées sont estendues, qui lui seruent de ligamens, & leur apportent nourrissement.

La V. Amphiblestroides, Grec: Latin, rectiformis.

Trois humeurs contenus dedans les tuniques des yeux.

Gal. ibidem.

Chapitre LI.

La premiere est appelée en Grec hydatoides en Latin humor aqueus, pour la similitudine qu'il a auec l'eau. Estant aussi semblable en sub-

La premiere humeur Aqueux en Latin, & en Grec hydatoides.

ſtance,& en couleur à vn aubin d'œuf. Pour regard duquel on l'apelle vulgairemẽt albugineux. Qui eſt comme encloſe entre l'humeur chryſtalline,& la tunique rhagoïdes,& cornea, non ſeulement pour remplir l'eſpace vuide, mais auſſi pour empeſcher la trop grande deſiccation, qui pourroit auenir en l'humeur cryſtalline,& la partie interne de la tunique Rhagoïdes.

La ſeconde Cryſtalloïdes en Grec,en Latin glacialis.

La ſeconde cryſtalloïdes, & en Latin glacialis: pource qu'elle eſt ſemblable à cryſtal, & glace en couleur. Car elle eſt blanche, claire, reſplendiſſante, mediocrement dure, non pas exactement ſpherique ou ronde, ſituée dedans l'humeur vitrée,au milieu des deux autres humeurs. Car elle eſt portée au milieu de l'humeur vitrée, comme vne ſphere coupée en deux,ou vn demy cercle en l'eauë, empeſchant que l'humeur vitrée ne s'eſmeuë plus outre. C'eſt le premier & plus principal inſtrument de la veuë.

Gal.ibidem

La tierce humeur en Grec hyaloïdes,en Latin vitreus.

La tierce eſt appelée en Grec hyaloïdes, en Latin vitreus humor, pource qu'elle eſt ſemblable en couleur & en ſubſtance à voirre fondu, ou à blanc d'œuf.Elle eſt contenue en la concauité du corps rectiforme,de laquelle l'humeur cryſtalline prend ſon nourriſſemẽt par dradoſis, c'eſt à dire, par tranſſumption : Comme elle auſsi le ſien du corps rectiforme,qui l'enuironne:& le corps rectiforme de la tunique choroïdes, comme a eſté dit.L'humeur vitrée eſt ſituée en la partie poſterieure de l'œil:& eſt moyen entre l'eſprit viſuel & l'humeur cryſtallin:de peur que l'eſprit ne vint par trop grand violence audit humeur cryſtallin. En

l'œil

l'œil au lieu ou le blanc est conioint auec le noir, il y a sept cercles coherens ensemble, & gisans l'un sur l'autre: qui toutefois different l'un d'auec l'autre: & sont composez tant des tuniques, que des humeurs de l'œil, estant ce lieu-là tant à raison de la multitude & varieté des couleurs, & des susdits cercles, nommé Iris en Grec, ou stephane, en Latin corona. L'utilité des Cercles est, tenir ferme ledit humeur crystallin, de peur qu'il ne fust auancé ou reculé. Il a fallu aussi, que ces cercles fussét terminez au milieu dudit crystallin: pource que si on veult tenir vne chose ronde, la fault tenir par le milieu: car autrement ne pourroit estre bien tenue. Au grand angle de chacun œil, qui est à costé du nez, ya vn trou, par lequel les superfluitez des yeux sont en partie deriuées au nez, & du nez à la bouche par les trous du palais. Au commencement dudit trou y a vne glandule: laquelle prohibe les excremens & superfluitez sortir dehors, s'il n'en est besoin. Et si ladite glande est absumée, se fait perpetuelle lacrymation, qui s'apelle fistule lacrymale. Ladite glande a aussi ceste vtilité, de contenir quelque humidité pour humecter l'œil, estãt aussi iointe à quelque graisse solide: laquelle est dispersée entre les muscles & la racine des yeux, pour les lubrifier, afin que le mouuement d'iceux soit plus libre. Or pource que gens de nostre art, se meslent principalement de guarir plusieurs especes de maladies aux yeux, nous ferons mention d'aucunes: adioustans pareillement la maniere de les curer tant par la methode de medecine, que par l'operation manuel-

L'utilité des cercles: & pourquoy ils sont situez au milieu de l'œil.

La cause pourquoy se fait fistule lacrymale.

le, s'il eſt beſoin ſuyuant ce que les auteurs en ont eſcrit: afin que les profeſſeurs de noſtre art nayẽt occaſion de ſe tromper: n'entendans, n'y les maladies, n'y les remedes, tels que font pluſieurs idiots, leſquels en toutes maladies n'appliquent qu'un emplaſtre, & ne trouuent aucune eſpece de maladie à eux impoſsible. Pource pourront veoir icy comme ils s'y gouuerne.

Des Cataractes.

CHAPITRE LII.

Hypochyma Grec. Suffuſio, Latin. Cataracta vulgaire. Diffinition. Cauſes.

PRemierement nous commencerons à la cure de Cataracte, pource que nous nous meſlons principalement de la gueriſon d'icelle. Cataracte n'eſt autre choſe que vne humeur lente & eſpais quaſi congele & endurcy comme glace ou nuée qui empeſche la veuë: tellement, qu'elle ne peut diſcerner vrayement les l'images des obiets viſibles, n'y comprendre les couleurs. La principale cauſe de ce mal, eſt donc comme nous venons de dire vne humeur craſſe & lente contenu pres la pupile & entre la cornée, & vuée, & l'humeur cryſtallin. Laquelle empeſche de paſſer & penetrer les ſimulacres des choſes viſibles à l'humeur cryſtallin. Paulus Æginetá refere la cauſe antecedẽte d'icelle à la frigidité & imbecillité des eſprits viſibles, & principalement aux vieux, & à ceux qui ont eſté trauaillez de longues maladies: ce que l'on voyt le plus ſouuent aduenir ou par quelque vomiſſement violent, & grand trauail de chemin. Autres eſtiment, que tout ainſi que les nuées, ou la pluye ſont engendrées des vapeurs

Paul. lib. 6. c. 21.

groſſes

grosses esleuées de la terre, iusques à la moyenne region de l'aïr, ou elles se espaississent & condensent à cause de la frigidité d'icelle, ainsi la cataracte est engendrée en l'œil à cause de la froideur du cerueau, ou en l'œil. Galien constitue deux causes d'icelles: l'une propre à la partie laquelle elle produit en soy, l'autre venant & communiquée d'ailleurs qui sont les fumées, ou vapeurs, que le cerueau, ou l'estomach enuoye aux yeux ausquels ils se conuertissent en eau. Guidon autrement, distingue lesdites causes en primitiues, antecedentes, & conioinctes. Les primitiues sont comme cheute & frapeure, & fieures: douleur de teste, grande froidure, & debilité ou foiblesse de l'œil. Les antecedentes sont mauuaises humeurs, & grandes fumées, & vapeurs esleuées des vitieuses humeurs & grosses viandes de mauuaise digestion. Les conioinctes sont les matieres assemblées & contenues en l'œil. Les indices des cataractes qui se veulent former, sont apparoissances deuant les yeux, de mouches, ou quelque poudre, telle que celle qu'on voyt aux rayons du soleil, encores qu'il n'y en ayt point, ou quelque chose luisante, & autre formée, ou comme fils de laine ou toile d'aragnes, ou comme cercles ou demy cercles. Quelquefois ces choses sont veuës à cause des vapeurs enuoyez de l'estomach, pour l'indigestion ou grand' repletion de mauuaises humeurs qui est en iceluy, ou du cerueau, qui baillent apparence de telles choses. Telles fausses apparoissances se representent tant seulement quelquefois à l'un des yeux, & le plus

Gal. au 4. des malad. & sympto.

Guidon.

Signes.

souuent à tous deux egalement, & ce continuement, ou auec intermission sans douleur, ou auec douleur: si egalemēt à tout les deux, & auec intermission, ou bien auec augmētation ou diminutiō & sans douleur adulennent, signifient proceder des fumées demourées de l'estomach, quād aussi telles illusions perseuerent iusques au troisieme ou quatrieme mois, ou plus, deuant les yeux sans qu'apparoisse rien en la pupille d'obscurité, on peult iuger la source venir de l'estomach, & ce plus certainement, si en iceluy l'on voit aucuns signes de quelque mauuaise disposition comme poinctures, auec ardeur, douleur & mordication, qui baillent appetit de vomir. Mais si en l'œil apparoist aucune obscurité, & que l'œil soit aucunement troblé, auec le contraire des signes que nous venons de reciter nous sommes certainement menassez de la cataracte: le cōmencement de laquelle est par tels indices prenōcez. Ausquels Galien adiouste, que pour experience, si le patient retrenchant son viure accoustumé, & n'usant que de viandes de facile digestion, & de bon nourrissement: reçoit quelques iours apres quelque diminution, ou repos de ses illusions d'iceux: aura tesmoignage certain la cause d'icelles proceder de l'estomach duquel par bon regime de viure & par l'usage de la composition appelée hiera picra sera facilement exterminée. Mais auenant le contraire de toutes ces choses: nous ne deuons douter du commencement de la cataracte originaire tant seulement des yeux. Il est outreplus expedient, d'interroguer le patient si le

Gal. au 4. de Loc. aff.

Gal. au 4. de Loc. aff.

commen

mencement de ce mal luy est venu ou apres maladies longues, ou de coups en la teste, & autres occasions semblables. Et alors on pourra faire vn iugemét plus solide. Au reste pour bien & vrayement connoistre quand la cataracte sera meure & apte à estre abatue, il fault froter vn peu l'œil de ladite cataracte, ayant premierement fermé l'autre. Alors si elle vient à se dilater, ou relargir: puis promptement retourner en son estre premier, c'est signe qu'elle est propre & idoine pour estre ostée: si autrement, non. Auicenne & Rasis disent, que la meilleure & plus obeïssante quát à la couleur, est celle, qui est blanche, tendant à couleur de perle, declinant quelque peu à viridité, ou à cendres, laquelle opinion i'approuue, l'ayant par plusieurs fois experimenté vraye. La gypsée, ou noire plombée, & beaucop citrine sont volontiers fausses, & ne reçoyuent cure par la main, n'y pareillement par medecine. Quand à la Cataracte qui apres estre relargie, ne retourne en sa propre figure, ains demeure relargie quelque peu de temps, ou difficilement se reünist, ne reçoit pas volontiers cure. Et se fault au surplus garder de trop frotter l'œil, quand on la veult abatre. Ce que font plusieurs, qui en abusent, cuidás eschaufer l'œil, & ausi pour oster le sentiment. Ce qui est à craindre: entant que l'œil en est tout alteré & conturbé: tellement qu'ils rendent la cure plus difficile: à cause de la douleur, qui par ce moyen y est faite. Sachons aussi que ceux qui ont douleur forte en la teste, ou la migraine, ou apostume és yeux, aut vertiginé, scotomiámue patiuntur, qui

Signes de bonne cataracte.

Auicé. & Rasis.

sont maladies voisines d'apoplexie,& d'epilepsie, n'y doiuent estre aucunement touchez pour faire l'extraction de la cataracte en eux. Mais si telles maladies aduenoyent apres la cataracte abatue, fault auoir recours aux propres remedes tant de ophthalmie que d'un chacun d'icelles. Car bien souuent ces douleurs des yeux ameinent ophthalmie,& autres maladies desdits yeux susdites. Si la cataracte vient de cause primitiue, ou exterieure,ainsi qu'auõs signifié sera fort difficile,& le plus souuēt impossible à curer:d'autant qu'elle est faite des choses externes, comme de coups, ou cheutes. Que quand bien seroit ostée, on ne verroit rien ou bien peu, veu que les esprits & humeurs sont resoults. Quand elle vient estant le

Du cerueau. cerueau trouble ou replet, ou en fieures freneti-ques,scotomies,& douleurs fortes en la teste, & auec lesions de la faculté imaginatiue, comme dit

Guidon. *Gal.aù 3. des malad. & sympto.* Guidon, Galien,ou des autres facultez animales, c'est signe que lesdites humeurs sont descendues de la teste. Au surplus si l'humeur qui cause la cataracte,est fort gros & espes, la veuë est totallement ostée ou empeschée. Combien que i'en aye bien peu veu: qui en cataracte ne veissent quelque clarté,contre le Soleil, ou le feu en leur passant quelque chose grosse deuant. Quelquefois les choses leur apparoissent d'autres couleurs qu'elle ne sont, quand ont encores quelque lustre ou veuë. Aucunefois la cataracte n'occupe que vne partie ou plusieurs de la prunelle, mais diuisées alors les choses qu'ils voyent, leur semblent estre percées, ce que rarement aduient.

Les

Les cataractes contiennent beaucop plus que la prunelle, encores qu'on ne voit ſinon ce, qui eſt contenu derriere ladite prunelle: d'autant que les tuniques de l'œil ne ſont point tranſparentes ſinon en tant que la prunelle contient. Elles ſont beaucop plus larges les vnes que les autres. Pareillement il aduient bien ſouuent (comme i'ay experimenté pluſieurs fois) que la cataracte eſt contigue, ou ſe tient au dedans de l'œil contre les tuniques à la plus haute partie dudit œil: tellement, qu'elle ne veult nullement obeïr à l'eguille, pour eſtre miſe bas, comme ſeroit neceſſaire, ou bien auec grand' difficulté. Pareillement peut eſtre ladite cataracte adherente ou glutinée tout à l'entour du dedans de l'uuée: quelquefois plus en vn coſté, qu'en autre, qui eſt cauſe, qu'elles ſont plus difficiles: tellement, que l'eguille ne la peur entierement mettre bas: ains bien ſouuent ſe rompt & met en pieces, quand on la veult forcer pour la deſcendre. Voyant ces choſes, fault eſſayer la tranſporter en hault ſi parauanture ne ſe tenoit rien au couſté de deſſous. Car bien ſouuent ne ſe tient pas aux deux coſtez, & tout à l'entour. Quelquefois aduient, qu'elles ſe tiennent au deſſus y eſtant portées, non toutefois tant ſeurement, comme deſſous: car c'eſt leur propre: comme toute choſe peſante ſe renge volontiers à ſon centre. Il en ya pluſieurs qui ſont guariz par ce moyen: leſquels i'ay penſé. Les cataractes faites des humeurs des yeux, ſont moins difficiles & plus aisées à guarir. Elles prennent volontiers les couleurs des humeurs, deſquels elles ſont composées: dont ad-

uient qu'il en ya de plusieurs sortes & couleurs, comme blanches, noires, celestes, cendrées, comme a esté dit. Quand la cataracte est tendre, & non encor confirmée ou endurcie, l'eguille passe parmy comme dedans l'eauë le plus souuent. Combien que les vnes sont plustost confirmées que les autres, & quand elles sont confirmées ou enuieilies sont plus dures. Qui fait aussi que les vnes sont plus aptes à estre ostées dans dix mois, ou vn an, peu plus, peu moins, que d'autres en cinq, ou six ans, selon les humeurs dequoy elles sont composées, & qualité des gens. Pour sauoir s'il ya obstruction aux nerfs optiques, ou non,

Gutta serena.

qui est appelé gutta serena. (Car si cela y est, la cure des cataractes seroit vaine: lesquelles quelquefois peuuent aduenir toutes deux ensemble) il leur fault demander s'ils voyent quelque chose contre le soleil ou feu, comme auons ia dit. Car s'ils ne voyent quelque ombrage, quand on leur passe quelque chose deuant, c'est signe d'obstruction aux nerfs optiques, ou autres choses intrinseques. Que s'il est ainsi, combien que la cataracte fust ostée, on ne verroit rien. Parquoy vault mieux les laisser que les entreprendre, pource que n'en peut venir aucun proffit du patient, ains plustost au dommage & deshonneur du maistre: auec ce, que c'est vn trauail sans profit. Au contraire s'il voit passer les ombrages, c'est signe que l'esprit visible vient iusques à la cataracte, & qu'il n'ya autre empeschement, qui oste la veuë: lequel estát osté, peult estre rendue. Il fault noter, que en gutta serena, qui est l'obstruction aux nerfs optiques,

Gutta serena.

ne se

se voit, ou connoist aucun empeschemét és yeux si on les regarde diligemment : tellement qu'ils sont aussi entiers & nets que les plus sains : en quoy plusieurs de nostre profession se trouuent souuent bien empeschez, ne pouuans connoistre l'occasion dont la veuë est empeschée, par n'estre bien experimentez à discerner la cataracte d'auec la gutta serena. Il en ya aucuns, que quand la cataracte n'est confirmée, & qu'on pretend l'abatre auec l'eguille, la veulent faire meurir & confirmer auec aux, oignons, moustarde, pour luy ayder à estre plustost cõfirmée. Ce que me semble plustost nuyre que ayder : & rendre la cure plus difficile, à cause de leurs vapeurs, qui puis apres peuuent causer grand douleurs de teste, mesmes apres l'operation. Deuant que venir à la cure par chirurgie est bon d'essayer la guerison par voye de medecine. Car l'operation de la main doit estre reseruée au dernier & extreme refuge : Il fault donq en premier lieu essayer de les guerir par les remedes de medecine, & ce en leur commencement auquel facilement pourroyent guerir. Car depuis qu'elles sont confirmées, la medicine n'y sert plus de rien. Comme aussi l'œuure de la main au commẽcemét y est inutile : parce que l'eguille passeroit comme dans d'eauë, ainsi qu'a esté dit sans ce qu'elle apporteroit plus de dommage, que de profit : d'autant que l'operation seroit reculée. Parquoy tout chirurgien est tenu appeler le medecin pour ordonner les medicamens, qui competent au commencement, & mesmes apres l'operation, s'il ya douleur en la teste. Car cela luy

appar

appartient mieux que au chirurgien. Lequel aussi se fait honneur d'appeler le medecin en toutes ces œuures d'importance: tant pour sa decharge, que pour le contentement du patient, & de tous les assistans. Et au lieu qu'on ne pourroit auoir le medecin, on pourra proceder comme s'ensuyt.

De la cure de cataracte par voye de medecine.

CHAPITRE LIII.

EN la cure de cataracte y a double regime, vniuersel, & particulier, comme dit Guidon. Le regime vniuersel est diete, & euacuation. La diete est double, l'une deuant la confirmation: l'autre apres la confirmation & operation manuelle. Pour venir à la curation par medecine, il fault premierement qu'il s'abstienne des viandes cy apres declairées, & nommeement du vin durant qu'il vsera des medecines: & au lieu du vin, qu'il boiue eauë, en laquelle aura bouilly vn peu de canelle ou autre ptisane. Qu'il euite toutes choses vapoureuses, & qui remplissent le cerueau. Se garde de baigner, si ce n'est qu'il y ayt cruditez ou lassitudes, & qu'il soit necessaire. Il se fault principalement garder des choses qui engendrent cruditez & humiditez: afin que le sang qui est engendré d'icelles, ne soit phlegmatique, gros & vapoureux: de peur qu'il ne nuyse à l'estomach. Aussi des choses astringentes: ains fault tenir à commandement le ventre. L'air froid & humide, & pain sans leuain, & crud, legumes, choux, fromages, fruits & chairs grosses & visqueuses, grais-

Guidon.

Facon de viure.

ses, poissons, & eauës troubles, & toutes choses aiguës, comme aulx, oignons, moustarde, roquette, porreaux, & toutes choses qui nuysent à la teste, & qui obscurcissent les yeux par leur chaleur vaporeuse. Se garde de vomir encores qu'il luy fust bon pour nettoyer les choses crasses, qui sont en l'estomach: toutefois est mauuais, à cause de la violence & effort: & nuyt à la cataracte grandement. Sur tout, tant qu'il sera possible, qu'il se garde de compagnie de femmes, & pareillement de mãger plus d'une fois le iour s'il peult, & principalement rosty & de bon suc. Premierement, s'il vient de l'estomach, auec euacuation de hiere picra, & pour prouoquer bonne digestion. A ce s'accordent Auicenne, Aliebas, Serapion, & Rasis. Donq soit purgé par vne fois la sepmaine auec hiera diacolocynthidos: ou auec pilules cochies. Et prẽne par trois fois la sepmaine de la theriaque ou mithridat, comme dit Philonion. Quelquefois de aurea Alexandrine, & soit purgé souuent. Autres sont d'opinion, que premierement la veine doit estre ouuerte, si rien n'y repugne: qui sera la veine humerale: puis le corps purgé & preparé auec clysteres acres, & purgations, & apozemes ou sirops, qui extenuent, comme cestuy-cy: ℞. oxymelitis scillitici ℥. j. mellis rosacei ℥. ß. liquoris stillatitij, fœniculi, betonicæ, maioranæ ana ℥. j. commistis omnibus fiat potio. Entre les medecines qui sont cõuenables en ces maladies sont les pilules, comme cochiarum, lucis, sine quibus, ana ℈. j. agarici in formam pastilli redacti ℈. ß. cum stillatitio liquore fœniculi, fiant pil. Auãt les

Gal. 4. de inter. c. 2. Cure.

Philonion.

Fuschius.

Medicamẽt. extenuant. Catapotia, est toute medecine que s'aualle sans mascher.

les pilules ou autre medecine on preparera les humeurs auec ce syrop ou semblable : ℞. aquæ betonicæ ℔.j.aquæ fœniculi & rutæ ana ℥.iij. in quibus dissolue oxymel.squil. q. j. syrup. de stœc. & mellis rosati ana ℥. ij. misce. fiat iulep. pro quatuor dosibus manè. Apres on pourra prendre des pilules ou des autres ia dites. ℞. pilu. cochiarum. & lucis maiorum ana ʒ. ſ. cum aqua fœniculi, formentur pil.v. aut vj. Capiet post primum somnum cum custodia. Si l'on fait assez auec choses amiables & doulces, n'est ia besoin venir aux plus fortes. Au commencement donq on pourra vser comme de clysteres & de hiera picra, comme est dit. Ce clystere est fort bon pour attirer les matieres en bas, & est bon au commancement, le continuant par fois : qui est : ℞. saluiæ, origani, betonicæ, rutæ ana M. j. calaminthæ, hyssopi, pulegij ana M. ſ. sem. fœniculi, seselios, sileris montani, ameos ana ʒ. iij. centaurij minoris M. j. polypodij ʒ. vj. Agarici optimi ʒ. iij. medullæ colocynthidis ʒ.ij. Decoquantur in aqua iuxta quantitatem, donec dimidium eius absumatur. Dein recipiatur iuris decocti ℥.xv. hierę picrę, benedictæ laxatiuæ ana ℥. ſ. indi. maio. ʒ. iij. diaphœnici: ʒ. ij. mellis rosacei colo transfusi ℥. j. ſ. oleorum laurini, rutacei, de castoreo. ana ℥. j. salis gemmæ ʒ. j. ſ. commixtis omnibus fiat clyster. Ou cestuy: ℞. maluæ, bismaluæ, viola, mercurialis, betæ. ana M. j. agarici ʒ. ij. anisi, marathri, ameos. ana ʒ. iij. furfuris M. j. bulliant simul. decoctione dissolue cassiæ fistul. ℥. j. benedictæ, hieræ picræ ana ʒ. ij. mellis ℥. j. olei viol. ℥. ij. salis communis ʒ. ij. fiat cly

Iulep. | Purgation. | Clyster attr.

clyster. Ou autres de semblable faculté. Apres la purgatiõ vniuerselle de tout le corps, il fault appliquer des ventoses auec scarification en l'occiput. Pareillement on pourra vser par interualles de ce caputpurgium par les narines. ℞. seminis staphisagriæ, pirethri, piperis longi ana ℨ. ß. nigellæ, struthij vtriusque ℈. ij. ellebori ℈. ß. tritis singulis cum resina, terebinthina, & modica cera, fiat errhinum in pyramidis formam. On pourra aussi vser de masticatoires, tels que les suyuans, ou semblables: ℞. pip. longi, nucis mosch. ana ℨ. ß. sem. staphisagr. pyret. ana ℈. ij. sina. orig. ana ℈. j. Trita excipiātur mastiche, aut melle, fingantur pastilli in formam lupinorum, qu'ils fault mascher entre les dẽts le matin à ieun. Il est bon prouoquer la sternutation par fois auec cecy, ou autres, ℞. maioranæ ℨ. j. nigellæ ℨ. ß. garyophyllorum, piperis albi ana ℈. j. nucis moschatæ, struthij, castorei, ellebori albi ana ℈. ß. terantur singula, fiant pul. Et en l'applicant au nez, ou sentant, prouoquera à esternuer. Pareillement on pourra appliquer cauteres potentiels ou actuels, in occipitio ou derriere les oreilles. Paulus Ægineta dit, que le suyuant est fort conuenant à cest effait appliqué aux dittes parties: ℞. cantharid. abiectis capitibus, alis & pedibus ℨ. j. fermenti acerrimi ℈. ß. cum aceto & vino. applicetur vt dictum. Pareillemẽt on pourra appliquer aux yeux de medicamens tant simples, que composez, ayans faculté de discuter & resouldre, comme est miel & suc de fenoil, & autres liqueurs à ce propres. Entre les composez ce collyre est bon, qui se fait ainsi: ℞. liquoris stillatitij

Ventoses.

Errhinia, aut nasalia.

Masticatoires.

Pour faire esternuer.

Cauteres.

Paul. lib. 6. chap. 4.

Collire.

titij fœniculi ℥.ij. liquoris ſtillatitij, chelidoni maioris, euphraſiæ ana ℥.j.ß. ſagapeni ℈.j. pompholygos ℈.ij. miſce. fiat collyrium. Pareillement tout fiel ſeul ou meſlé auec le ſuc de fenoil, eſt bõ: auſſi de la myrrhe ou du poiure autant d'un que d'autre, auec du miel. Toutes ces choſes peuuent profiter aux cataractes recentes. car aux vieilles fault venir à l'œuure de la main: pource qu'il n'y a remede que par la ſeule Chirurgie. Galien eſt d'opinion, que l'on ne ſe doit aſſeurer à la cure des cataractes. Pour autant que l'operation de l'eguille profite peu ou rien, ſpecialement quand le mal n'eſt pas bien iugé ou demonſtré. Et dit que les promeſſes de nous autres enuers les patiens, ſont grandes, mais l'effet, petit, ou rien. Qui fait que les plus prudens hommes ont laiſſé telle operation aux coureurs qui vont par le monde, l'accompliſſant auec fer. Pareillement Hippocrates proteſte ſe deporter de telles operations les renuoyãt aux plus experts de ce. Philonion adiouſte, quand à la curation de cataracte, qu'il en y a beaucop qui promettent grandes choſes par le moyen de l'eguille: par laquelle ſe ventent, toutes les cataractes leur eſtre poſſibles, & faciles à guarir, pourueu qu'ils ayent argent cõment que ce ſoit, & frauduleuſement. car ils n'y veulent plus retourner. A' telles gens leur fait beſoin tout vn mõde. Combien que Galien & Hippocrates euſſent exercé ceſdites operations: toutefois voyant le danger, qui s'y preſente, & principalement aux pierres & aucunes eſpeces d'hernies, ſe ſont voulu deporter de telles operatiõs. Non point pource

Gal. *Hippocra.* *Philonion.*

ce qu'ils meprisassent l'œuure, ny l'ouurier: mais d'autant qu'ils estimoyent telles choses estre de grande importance & subiette à calomnie: Par ce que s'il aduient que vn patient meure entre les mains du medecin, il est tousiours excusé en partie. Aussi est l'appothicaire. Le Chirurgien qui ne exerce ceste partie, est aussi excusé aucunement. Mais nous si ce qu'aurons entrepris ne succede tousiours si heureusement qu'on voudroit, tant s'en fault que nous soyons aucunement supportez qu'on nous appellera meurtriers & bourreaux, auec contrainte bien souuent de gaigner les champs: ne considerant point que Dieu la ainsi preueu, & principalement quand on a afaire à gens qui n'ont point de Dieu. Il est donq requis de pronostiquer, & donner entendre aux parens, & plus proches, & autres, le danger & accidens qui s'en peuuent suyure, tant par la desobeïssance du patient, que pour le mauuais gouuert des assistans, ainsi que peult aduenir. Si c'est par le default du maistre, il est digne de reprehension & de punition, selon l'exigence du cas: autrement non. Retournant à nostre propos, la cause pourquoy Galien & autres, qui ont ainsi parlé, a esté pour raison du mespris dudit art. Car les affronteurs & coureurs pour attraper argent, ont tant fait des maulx & font encores auiourd'huy au poure simple peuple, que les susdits ont eu occasion d'ainsi parler: veu que tels ignorans, n'entendans ny anatomie ny les especes des maladies, entreprennent de guarir toutes cataractes en mettant l'eguille dedás les yeux à toutes heur-

Q tes:

tes: ne ſachans de la cure ſi excellente, qu'ils entreprennent, donner aucune raiſon. Car ie peus dire en verité, qu'entre les parties de chirurgie ie n'en connoy point de plus excellente & plaiſante à faire pour ceux qui entendent l'art de l'accomplir, & qui donnent raiſon des choſes qu'ils font, & qui ont bonne conſcience. Ie croy en auoir panсé plus de deux cens ou enuyron. & vous puis aſſeurer pour vray, que des dix les neuf ſe ſont bien portez. Bien eſt vray, qu'il eſt impoſſible d'auoir la connoiſſance d'icelles maladies, en telle perfection, que ſeroit requis. mais on s'en doit approcher tant, qu'il ſera poſſible. Parquoy ne fault mettre en deſeſpoir les bons eſprits, qui ſe veulent exercer à ceſt œuure: ains leur donner courage. Ie parle des ſauans & de ceux qui ont bonne conſcience. D'auantage ie vous puis aſſeurer, que ſi iauois à eſlire de renoncer à exercer ceſte partie, des cataractes, ou le reſte de ce que Dieu m'a donné de chirurgie, comme voyez en ce preſent Traicté, ie quitterois plus toſt le reſte: tant ie connois ceſt œuure excellent & de peu de trauail, & douleur, & de grand importance. Mais auſſi eſt expedient & neceſſaire à vn chacun de cette profeſſion, d'auoir la connoiſſance des cataractes auant que d'en iuger. Ie dy des medecins & chirurgiens: afin qu'ils iugent ſi les operateurs ont bien fait leur deuoir, ou non, & par methode, ou ſi la faute vient d'iceux. Et pour faire tel iugement, fault qu'ils connoiſſent quand elle eſt idoine pour eſtre abbatue. Ce que l'on connoiſtra par les ſignes, que nous auons ia donnez. Ie m'aſ-
ſeure

ſeure bien toutefois que pluſieurs medecins meſpriſeront les operateurs de ceſt art, auſquels ſi on demandoit le moindre ſigne par lequel nous pouuons connoiſtre quãd ladite cataracte eſt en eſtat pour eſtre abbatue, tant s'en faulr qu'ils le puiſſent dire: qu'ils ne ſauroyẽt ſauoir s'il y a cataracte, ou non. Ie dis donq qu'il ſeroit fort expedient, que les medecins principalement euſſent vraye connoiſſance de ces choſes, afin que quand ils verroyent faire telles operations, ils peuſſent reprendre librement le maiſtre en ce qu'il auroit failly· & meſmes deuant l'operation luy donner entendre que s'il fait faute, qu'elle ſera fort bien conneuë. Ainſi faiſant ſuis aſſeuré, qu'on ne trouueroit pas tant de maiſtres pour practiquer, principalement aux bonnes villes. Au contraire, ſi les deſſuſdits n'ont la connoiſſance, le maiſtre leur fera facilement entendre que l'œuure a eſté bien faite: & toutefois ſera au contraire. Ie diray encores deux mots, que i'ay obmis pour la connoiſſance d'icelles, c'eſt que en regardant la cataracte le ſoir à la chandelle, elle ſemble eſtre plus profonde que le iour, & meſmes on diſcerne mieux de ſa forme: à cauſe que le iour fait reluyre tout l'œil. Si l'on la void ainſi en ſa forme, & cendreuſe, elle ſera bonne. Si de iour elle ſe dilate d'elle meſme, en la regardant, encores que quelque fois ſoit de crainte & apprehenſion, qu'ils ont, n'eſt pas volontiers bonne.

La cure de cataracte par chirurgie.

Chap. LIIII.

Cure. AVant que de venir à l'œuure, il fault que le corps soit purgé, en la maniere dessus dite, par le conseil du medecin. Et le cas aduenāt qu'on ne le puisse auoir, on pourra proceder comme nous auons monstré. Assauoir preparāt premierement les humeurs auec tels syrops prescrits, ordonnāt en apres la medecine purgatiue se donnant aussi garde de ne faire l'operation le iour suyuant la medecine. Car pource que ladite medecine aura alteré le corps, il pourroit estre que quelques vapeurs monteroyent au cerueau du reste de la medecine, qui pourroyent estre cause de quelque grand douleur de teste. On pourra donq attendre le second iour, aduisant aussi que la Lune soit en son decroissemēt, si l'opportunité s'y adonne: car il y ayde beaucop: comme l'experience le monstre, & en beaucop d'autres maladies, voire iusques au bois, dequoy les gouteux, & podagres peuuent bien tesmoigner, & plusieurs de ceux, qui ont la pierre, comme a esté dit en son lieu. Il est aussi necessaire ouurir la veine auant l'operation, quād c'est vn corps plethoric, si riē n'y repugne. Car ie me suis trouué souuēt, que ayant abatu les cataractes, il leur suruenoit grand douleur de teste: tellement, que i'estoye cōtraint promptement leur ouurir la veine cephalique, ou plus apparente du bras du costé de l'œil malade. Et si les deux l'estoyent suffit tant seulement la phlebotomie du costé, ou est la plus grand dou-

Nota. *Phlebotomie.*

leur,

leur,sans en tirer trop grande quātité,ayant egard au corps: à cause de ne refroidir le cerueau: de peur que les humeurs ne se viénent par ce moyen accumuler en iceluy & aux yeux. En quoy pourroit plus nuire qu'ayder. Combien qu'autrement soit fort necessaire,pource que cest vne purgation vniuerselle. Ces choses faites & obseruées, fault venir à l'operation,& cōmencer icelle,apres auoir prié Dieu qu'il luy plaise benir l'œuure, & conduire la main du maistre,pour faire chose, qui luy soit agreable,& profitable audit patient.Le temps de ce faire le plus opportun est enuiron huict ou neuf heures,auant que le patient ayt desieuné, si ce n'est,qu'il fust debile, ou de petite cōplexion, pour le regard dequoy pourra manger vne rostie au vin bien trempé:qui soit des plus petis vins qui se trouueront.Ce fait fault en apres choisir vn lieu qui soit mediocrement clair,car quand il ya grāde clarté,il s'y fait vne reuerberation, telle que l'œil est rendu par trop luisant:qui empesche l'ouurier à bien discerner la cataracte. Pareillement fault, que le maistre face asseoir le patient, & qu'il regarde,si la cataracte est en son droit estre,ou non. Car quand la pupille ou vuée se relargist outre son naturel de soymesme,n'est pas bon, ce que peut aduenir comme i'ay experimenté par plusieurs fois,à cause de la trop grande clarté.Il fault donq le retirer plus loin des fenestres ou porte, & le situer en autre façon, iusques à ce, que la cataracte retourne en sa figure petite,comme elle est naturellement. Il en y a, qui se dilatent, toutesfois & quantes que le maistre les regarde, d'elles mes-

mes:qui ne sont gueres volontiers bonnes. Il peut bien aduenir, & est le plus souuent, que c'est à cause de la crainte, comme i'ay experimenté de plusieurs: qui apres l'operation me disoyent qu'ils auoyent eu plus de peur, que de mal. Ayant donq trouué lieu propre comme est dit, le patient estāt assis d'un costé, le maistre de l'autre, vn peu plus hault que le patient, cheuauchans tous deux vn banc, ou à chacun le sien, s'il est plus commode, le patient mettra les mains sur les genoux du maistre, & le maistre embrassera de ses genoux ceux du patient s'il luy vient plus à point: car n'ya point de commandement, moyennant qu'ils soyent proprement pour faire l'operation. Il fault qu'il y ayt vn homme derriere le patient pour luy tenir la teste ferme, les deux mains és temples, & son estomach contre la teste dudit patient de peur qu'il ne se recule: ains pour le presenter tousiours vers ledit maistre. Il fault aussi qu'il y ayt quelqu'un, qui auec son pouce ou autre doigt soustienne la palpebre dessus ou dessous ouuerte, comme sera plus commode au maistre. Cependant on piquera par plusieurs fois l'eguille en quelque drap pour la polir, & eschaufer aucunemét, afin de n'estre froide aux membranes. Outre ce le maistre machera canelle, ou gingembre, ou semence de fœnoil, ou girofle, & ouurira l'œil du patient, dedans lequel il souflera ce qu'il tiendra dans la bouche par trois ou quatre fois pour l'eschaufer & preparer. Mais l'œil que l'on ne doit toucher, sera bendé, & sur iceluy mis quelque coton ou estoupes suaues, les couurant d'une ben-

de pour le tenir ferme:afin d'empeſcher qu'il ne ſe meine. Car quand l'un ſe bouge, auſſi fait l'autre pareillement. Durant l'operation l'œil gauche eſt gouuerné de la main droite, & le dextre de la ſeneſtre. Parquoy eſt expedient que le maiſtre ſoit auſſi bien exercité de la main gauche comme de la droite : ce que chacun n'eſt pas. Mais ſe pourra faire tel en s'exerceant ſur les yeux des beſtes, ou quand on fait quelque anatomie. Quand à moy, ce m'eſt tout vn. Le maiſtre en apres cõmandera au patient d'ouurir l'œil, l'ayant ouuert, le tourner vers le nez : alors ſi c'eſt l'œil dextre, il mettra les doigts de ſa main gauche, aſſauoir le pouce & ſon prochain ſur ledit œil, meſmes ſur la conioinctiue, s'il eſt meſtier, & que le patient de ſoy ne la puiſſe tenir ferme. Parquoy le maiſtre la preſſera mediocremẽt:afin d'empeſcher le mouuement de l'œil. Car quelquefois en plantant l'eguille l'œil ſe tourne, tellement qu'il peult eſtre bleſsé de l'eguille. Eſtant ia ſur la conionctiue, le maiſtre plantera ladite eguille ſoudainement, & au lieu ou elle doit eſtre miſe, ſe donnant garde d'offenſer les veines de la conionctiue. Il la mettra du coſté du petit angle aſſez pres du noir: comme de l'eſpeſſeur de deux ou trois teſtons. Il eſt vray, que tant plus eſt pres du noir, tant plus eſt aiſée à percer: à cauſe qu'en tel endroit les tuniques ne ſont pas tant eſpeſſes. Et tant plus eſt contre le petit cantus, ou angle de l'œil, tant plus la conionctiue eſt eſpeſſe & dure, auec les autres tuniques, & tant plus auſſi difficile à percer. Combien qu'il ne fault auſſi la mettre par trop pres du

noir:pource qu'on ne peult pas mener la catara-cte si bas,comme quand il est mediocremẽt loin. Car quand l'eguille est mediocrement dedans la conionctiue, il y a plus d'espace à mettre bas la cataracte. Parquoy le meilleur est, que soit vn peu loin du noir,encores qu'il soit plus difficile à percer. Ie trouue aussi plus expediét de plãter l'eguille vn peu plus bas, que du milieu de l'œil:car on la peut puis apres plus aiséement mener plus bas. Il fault plãter l'eguille tout droit,iusques à ce, qu'elle soit au vuide,en l'appuyant & tournoyãt, estant au vuide. Ce que l'operateur doit connoistre,& sentir. Puis couchera l'eguille ou manche d'icelle ver le petit angle, en l'appuyant & tournoyant contre la prunelle,se donnant garde de ne la mettre pas par trop auant: & aussi qu'elle ne passe point derriere la cataracte: Car la faudroit reculer pour la mettre deuant icelle:& pareillement de ne la piquer auec l'eguille, afin que l'eguille n'entre dedans icelle:parce que si elle est piquée,quand bien seroit abbatue, l'eguille en la retirant,la remettroit en son lieu. Aussi si elle passe par derriere la cataracte,l'eguille ne se peult veoir, ce qui vient à propos. Il fault donq qu'elle vienne deuant la cataracte, assauoir entre l'uuée & la cataracte. Alors on appuyra tant qu'on voye la pointe de l'eguille transuerser presque toute la prunelle, c'est à dire, comprenant quasi tout ce qu'on voit de la cataracte pour mieux la prendre, & porter en bas. car elle est fort grande outre ce qui s'en voit. Aucuns sont d'auis de ne passer plus auant, que du milieu de la cataracte:mais ainsi fai-

sant

ſant le plus ſouuent elle ſe met en pieces qui eſt facheux: à cauſe que l'eguille ne l'embraſſe pas bien. Auec ce qu'en la mettant bas, l'eguille la pourroit piquer à cauſe du repliement de ladite cataracte ſi d'auenture l'eguille ne la rõpoit, tellement que en voulant retirer ladite eguille, eſtimant que la cataracte demeure ou elle eſt miſe, l'eguille la retourne deſſus, pource qu'elle eſt piquée en ladite cataracte. Par-ainſi nous voulans ſauoir ſi elle eſt arreſtée, en tenãt l'eguille en haut, l'on verra qu'elle emporte la cataracte en hault. Il n'y a point de danger de mettre l'eguille vn peu auant, puis eſtant proprement miſe, la mettre vn peu plus hault, que le milieu de la cataracte. A cauſe que ſi elle rompoit, la moindre piece demeuraſt deſſus: & puis apres nature la pourra reſouldre & conſumer. Il fault donq appuyer la cataracte, auec l'eguille au dedans de l'œil, aſſez profond: afin que l'eguille ſe puiſſe tenir au repliement quelle fera faire à la cataracte, non par trop auſſi, de peur de bleſſer les humeurs. Eſtant prinſe, l'abaiſſera tout bellement, en bas tant que faire ſe pourra: tellemẽt, que le manche de l'eguille ſoit à peu pres tout droit, tirant vers le front, ou la, la fault tenir ſubiette par vne bonne eſpace de quelque tẽps. Puis la retirant en hault, en tournoyant, comme on l'y a miſe. La laiſſant vn peu dedans: afin que ſi la cataracte remontoit, l'eguille fuſt encores dedans pour la rabatre, ce que conuiendra faire ainſi par pluſieurs fois, ſi elle ne ſe vouloit tenir ou l'on veult. Parquoy ſe fault dõner de garde de tirer l'eguille du tout, iuſques à tant que l'on

voye, que la cataracte soit arrestée & demeurée. Car bien souuent elle remonte, quand elle n'est plus tenue subiette. Voyant cela, il fault repousser l'eguille pour la rabatre iusques à ce, qu'elle demeure. Il fault noter, que la cataracte est dedans l'humeur albugineux, ou aqueux. Car en la repliant & baissant, l'humeur qui est espez la retiēt, & non les tuniques. Faisant ces choses fault estre soigneux de n'eslargir l'uuée, & de ne la piquer en couchant trop l'eguille, ou son manche vers le petit angle, en la poussant: parce qu'alors on reuient au dehors, ce qu'on connoist quand l'uuée s'alongist du costé que l'eguille tient: auec ce qu'on le peult veoir. Pource fault retirer l'eguille, & la mettre vn peu plus bas au dedans contre la cataracte. Pareillement se fault garder de blesser l'humeur crystallin par trop aller profond, & sans discretion. car c'est le premier & principal instrument de la veuē. Il aduient quelquefois, que la cataracte en l'abatant, deuiēt comme lait, quelquefois comme eauë trouble; tellement qu'on ne voit plus l'eguille par l'uuée, & ne la voyant, on est contraint la retirer, & mettre hors. Et bien souuent apres que l'œil est esclarcy, on y voit, car tel humeur ne se rasemble pas volontiers. Il est vray, que de l'abatre vn peu, n'y a point de mal: afin d'en estre plus asseuré. Pareillement en ya qui se rompent, & mettent par pieces: lesquelles fault prendre l'une apres l'autre, & les mettre bas, tant que l'on pourra. Et combien qu'il en demeurast quelque piece, cela toutefois par succession de temps vient à se perdre, consumer & resouldre.

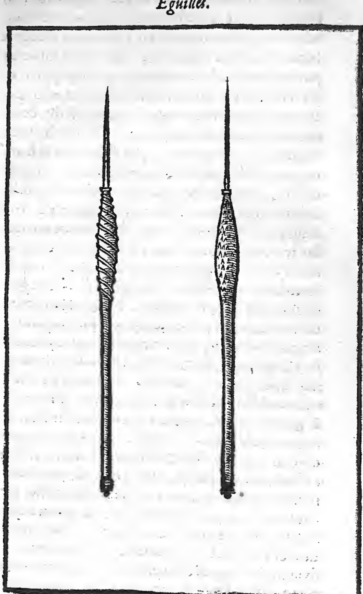
Il aduient aussi quelquefois, qu'on ne le peult mener bas pour chose que l'on face, principalement si elles sont adherentes en quelque partie superieure (comme a esté dit) alors les fault prendre par le bas, & le mener au dessus: la ou aussi bien souuent sont retenues, comme en la partie basse, & s'y perdent & consument. Bien est vray que ceste maniere n'est pas si seure: à cause de leur pesanteur. car elles descendent plus aisément, que ne remontent. Combien que puis qu'elles sont retenues vne fois de l'humeur albugineux, elles ne descendent pas volontiers, (ainsi que nous auons dit) car ledit humeur remplit ces parties vuides de tout l'œil. Or estãt la cataracte arrestée, fault tirer l'eguille en hault ou en bas, si on la laissée en hault en tornoyant ainsi qu'on l'y a mise: afin qu'elle ne remonte auec laditte eguille. Quelquefois on en trouue qui sont dures & fortes, lesquelles sont volontiers de couleur de crystal, ou fort blãches: tellemẽt qu'en les abbatãt, elles font bruit cõme si on rõpoit de papier: si que bien souuent on peut ouyr le bruit. Telles sont facheuses & difficiles à gouuerner. Cõbiẽ que sois venu heureusement à bout d'icelles en plusieurs, qui sont fort & bien guaris. Ayant tout fait & tiré l'eguille, si la cataracte a esté entierement abatue, & que l'œil soit demeuré clair, il leur fault faire tenir l'œil fermé iusques à ce qu'ils soyent tournez du costé ou il n'y a pas tant de clarté. car icelle leur debilite les esprits & les suffoque: tellement, que la veuë n'est pas apres si bonne. Puis conuient leur nettoyer l'œil, & le leur faire ouurir, en leur

monstrant

monstrant quelque chose blanche pour satisfaire à chacun, & pour exalter l'art. Combié qu'il n'est pas bon de long temps le tenir ouuert:à cause de l'air qui peult entrer par le pertuis de l'eguille, & leur causer quelque inflammation ou douleur de teste. Ce qui est aussi à craindre du remontement de la cataracte. Les eguilles seront icy figurées, ayans leur proportion.

Ie me suis trouué souuent que la cataracte ne vouloit demeurer bas, & principalement quand elle estoit par pieces: tellement que souuentefois lesdites pieces d'elles mesmes se venoint ren dre:pource que l'eguille les pressoit pour les met tre bas entre l'uuée & la tunique cornée: estants là elles descendoyent au lieu plus bas de l'Iris: tellement, que Iris estoit remply iusques à la prunelle, & principalement quand la cataracte est grande. Voyant cela, i'y menoys les pieces tant que ie pouuoys, & fault entendre que pour cela ne peu uent faillir à guarir. Bien est vray, que si elles peuuent demeurer bas, ne leur fault ia faire prendre ce chemin. Que si cela aduient, leur fault ayder, en mettant l'eguille derriere la cataracte au contraire de l'autre procedure. Cela se fait principalement de celles, qui sont lacticines, pource qu'el les semblent estre vn ruisseau, qui coule grosse matiere, espesse, & blanche. ainsi se vient rendre auec l'Iris:tellement, que chacun peult voyr quãd elles passent au pertuis de l'uuée:Et encores qu'el le n'y passet toute, ne s'ensuyt aucun inconuenient. Car tant moins en y a, tant mieux vault, principalement quand le reste est abatu, soit par pieces,

Eguilles.



pieces, ou lacticines, ou autres. Ayant tout fait, fault mettre l'appareil ia appresté auant que commencer l'operation, qui est de blanc d'œuf fort batu auec huile rosat, ou eauë rose. l'huile est plus propre à seder la douleur: pourueu qu'il n'entre dans l'œil. Il fault auoir de coton ou estoupes suaues, & les bien tremper ainsi qu'est dit, & les mettre sur les deux yeux fermez: & puis bander, à cause du mouuement: appliquant sur le front des restreintifs, faits de blancs d'œufs auec sang de dragon, & bolus armenia bien batus ensemble, lesquels leur seront laissez par l'espace de trois iours, s'il n'y a douleur. Combien que ce qui sera sur les yeux pourra estre rechangé deux fois le iour (non pas le restreintif de dessus le front si de soymesme ne s'oste) comme a esté dit, en se gardant d'ouurir les yeux, desquels faudra tenir bandé le sain cõme l'autre, par quatre ou cinq iours, à cause du mouuement. car on ne peult mouuoir l'un sans l'autre: donq auons dit qu'il estoit meilleur que durant l'operation, fust tenu fermé. Il aduient bien souuent que la cataracte se remõte, & principalement quand a esté abatue entiere. Et aduient cela souuent, iusques au troisieme iour ou enuiron. Quelquefois le patient dit, qu'il sent en l'œil comme pailles, ou l'auoir mal net, aucunefois aussi ne sent rien. Et bien souuent sent ces choses, que ce n'est qu'eauë: autrefois pource que la cataracte est remontée. Laquelle s'il n'a point douleur en l'œil, ou en la teste, le cinquieme ou sixieme iour apres, ou plus, fault rabatre en la façon dessus ditte. Et pour ce faire, aucuns ont voulu

voulu dire, qu'estoit meilleur repasser l'eguille par le mesme pertuis, cõme i'ay voulu plusieurs fois experimenter. Ou i'ay trouué que cela faisoit plus de douleur que d'en faire vn nouueau: pource que la partie est membraneuse, dont l'ulcere, qui y est, d'autãt plus est sensible, & douleureuse, ainsi que l'effait nous monstre en tous vlceres, qui se veulent consolider. Et quand à cecy, ie le say par experience. En ayant en ceste maniere rabatu la cataracte souuent iusques à trois fois, qui à la fin demeuroit, receuant guarison, & autres non. Apres auoir demeuré neuf ou dix iours (qui est tousiours meilleur) bendez & gouuernez en ceste sorte, & n'ayãt douleur de teste, ils les fault desbender, & leur lauer les yeux auec eauë froide: puis les essuyer. Apres leur fault monstrer quelque chose non trop blanche, ou claire pour les exerciter. Quelques abuseurs encor qu'ils n'ayẽt bien pensé le patient, l'abusent toutefois en ceste maniere, assauoir en luy mettant le septieme ou huitiesme iour apres l'operation plus tost, ou plus tard, vn linceul en deux, trois, ou en quatre doubles, comme plaist au maistre, dessus la teste, & deuant la face: puis luy faisant ouurir les yeux l'un apres l'autre, si tous deux ont esté pensez: commande d'en tenir fermé l'un, & l'autre ouuert. Ce fait le maistre tient vne chãdelle allumée, ayãt bonne clarté en lieu ou il ny ait gueres autre clarté, que de la chandelle, laquelle est derriere le patiẽt, auquel alors il commande (ainsi que venons de dire) d'ouurir l'un des yeux, qui estant ouuert, luy demãde, s'il voit. Respond le malade que non:

ce que ne peult aussi, veu que la lumiere est derriere luy : auec ce, qu'il y a les plis du linceul qui l'empesche. Le maistre luy replique disant : vous ne voyez rien. Il dit, que non. Et en disant cela, le maistre luy met la chãdelle tout aupres des yeux. Il dit alors promptemẽt : ie voy maintenant. Puis retire la chandelle : & le patient dit, qu'il ne void plus. Le maistre fait ainsi par deux ou trois fois. Puis le tourne recouurir, & bander, sans regarder autremẽt dedans les yeux si tout se porte bien. Les assistans pensent alors que la chose va bien, comme fait le plus souuent, quand l'operation a esté bien faite. Mais il aduient quelque fois, que à cause de la subtilité des esprits visuels, ayans esté si long temps prisonniers, & enserrez, qu'apres quelque petite ouuerture faite en la cataracte, voyent promptement quelque clarté : pource que la cataracte n'est pas encores reünie du tout : ce que toutefois leur sert apres peu ou gueres : auec ce, que ayant fermé les yeux, si nous mettons vne chandelle aupres d'iceux, encores verront quelque clarté. Il est donc bon, auant que le maistre s'en alle, de regarder ses yeux au iour : afin d'en estre plus asseuré : & aussi s'il luy faisoit besoin de quelque chose, pour y remedier ou dire aux parẽs, qu'il n'y veult plus riẽ faire. Ce qui fait vser de ce moyen à tels maistres est pource qu'ils considerent n'estre honneste d'attraper argent sans faire voir au patient quelque clarté. telles gens ne demandent qu'a gaigner, en prenant de tous costez ab hoc & ab hac, n'ayãt esgard ny à Dieu ny à leur conscience : tellement, qu'ils aiment & estiment plus

plus cinq souls que la santé d'un personnage. Parquoy de ces grands entrepreneurs est bon se garder, qui dõnent à entẽdre au simple peuple qu'ils guarissent de toutes maladies & de plusieurs autres, mettant aussi bien l'eguille in gutta serena comme en vne meure cataracte. Pource, qu'ils n'ont pas la connoissance de discerner l'une de l'autre, iaçoit qu'il y ait autant de difference que de la nuict au iour, comme nous auons monstré. en quoy est apertement manifestée leur ignorance & bestise: car pour auoir veu abatre vne cataracte à quelcun de leur semblables, entreprendront temerairement de faire ainsi en toutes autres faisant comme le singe: qui veult faire ce quil void faire. Autres sont encores, qui ayants abatu les cataractes, tiennent les portes & fenestres closes & fermées, auec courtines en leur lict, & les patiens bendez, & couuerts, tellement que bien souuent ils leur prouoquent fieures, ou autres maulx, ou douleurs de teste par leur bestise & sottise. Que profite-il de les tenir ainsi, veu qu'il suffit que les yeux soyent bien bandez? veu principallement qu'ils font cecy autant l'esté que l'hyuer, n'allegans autre raison de leur fait, que la coustume, pource qu'ils ne sauent d'autre. Pour retourner à nostre propos, il fault presenter au patient la clarté petit à petit, apres que par quelques iours nous luy aurons bandé la veuë. car la clarté trop grande obiettée au commencement resoult les esprits, ou bien les debilite de telle sorte, que puis apres la veuë n'en est pas si bonne, comme quand elle est accoustumée petit à petit à voir. car

ainsi faisant les esprits sont nourriz & fortifiez. de ce fait foy l'experience qu'en sortant de quelque lieu obscur, ou l'on aura demeuré quelques iours, puis regardant soudain le soleil, cela fait si grand mal à la veuë, que bien souuent elle demeure long temps comme toute perdue: pource que les esprits sont suffoquez à cause de la trop grand' clarté. Ainsi est de l'esprit ayant esté long temps en prison & caché, comme à ceux qui ont gardé les cataractes par plusieurs années, esquels il n'a peu passer pour rédre son operation. Voylà pourquoy est bon prendre la clarté petit à petit: à mesme fin conuient mettre vne piece de tafetas sur les yeux les premiers iours afin de ne regarder qu'en bas, lequel sera noir, ou verd, ou bleu. Puis apres quelques iours, que la veuë & les esprits se trouueront fortifiez, il pourra vser de ces lunettes, qui s'attachent derriere la teste: se contregardant songneusement de l'air du vent, & fumée, & de toute chose nuysante à la veuë. Il pourra aussi du soir regarder les estoiles, & non la lune. Outre ce aussi ietter l'œil sur choses verdes, comme prez & autres verdures, riuieres, ou autres eauës & choses qui nourrissent & confortent la veuë. Le soir, s'allant coucher, pourra oster ledit tafetas iusques à ce que la clarté du l'endemain soit venue, continuant de faire toutes ces choses iusques à ce que de soymesme connoistra qu'il peult endurer & souffrir la clarté. Des susdittes lunettes on doit vser vers la fin, quand on peult endurer la clarté par quelque temps: afin de tousiours mieux nourrir & fortifier la veuë. Et de tout

apres le patient remerciera Dieu du grand benefice qu'il a receu de sa grace, ainsi que tous sommes obligez de faire. Durant le temps de l'operation, le patiét se gardera de choses chaudes, acres & vaporeuses, & de mauuaise digestion : comme sont toutes espices, aulx, oignons, moustarde, de gros vin, & meur, frictures, pain sans leuain, & mal cuit, & choses semblables. Pareillement se gardera de fort remuer les mandibules, ou ce faire le moins qu'il pourra. De parler aussi fort hault, mais bas : à cause du mouuement qui se fait. Et de manger choses dures. Sa viande sera de choses sorbilles, comme potage de mouton, ou poulailles, d'orge mondé, & fort cuyt, ou auoyne, du pain cuit auec beurre ou huile d'oliue, le plus petit vin est le meilleur, bien trempé. Se tienne bon ventre, sans faire point d'effort à la selle, tiendra la teste vn peu plus hault que de coustume. S'il suruient douleur de teste, qu'il ayt recours au chapitre de ophthalmia, ou nous auons declairé les moyens de suruenir à tels accidents : & en d'autres lieux. *Diete.*

De vngula dite Pterigion en Grec.

CHAP. LV.

VNgula est vne excroissance de chair membraneuse & nerueuse eminente, & procedente le plus souuent du grand angle de l'œil, proche du nez : quelquefois de l'autre costé, qui est le petit angle, mais rarement encores plus de la partie de dessus, & dessous dudit œil. Elle commence donq au grand angle, ou cantus de l'œil: *Diffinition.*

& petit à petit vient passer sur la conionctiue, laquelle est ioignante & procedante d'icelle : puis contre la cornée & Iris, iusques sur la pupille tenant vne rotondité au deuant, comme on pourroit dire vn demy-rond : tellement, qu'elle vient iusques à occuper la veuë ou vne partie de la prunelle: & quelquefois passe outre vers l'autre cantus. D'icelles les vnes sont dures, les autres molles, & legeres. Autres sont rouges ou brunes, tirant toutefois à blancheur, & le plus souuét blanches. Autres y a d'auantage, qu'on diroit, participer auec zebel. Les vnes se separent facilement de la conionctiue, les autres auec grand' difficulté. Aucuns font d'icelles quatre especes diuerses, assauoir l'une qui vient du petit angle, qui est deuers les temples, iusqu's à couurir le noir de l'œil, laquelle est appelée, vngula de trauers ou oblique. La seconde procede du grand angle voisin du nez, & du lacrymal de l'œil, qui est celle dont nous auons deliberé faire icy mention : qui est comme vne chair nerueuse, & blanche: quelquefois vn peu rouge: que nous appelons droitemét vngula. La tierce prend son origine d'aucun des lacrymaux, & fait en l'œil, comme vne pupille en la forme d'un grain de millet, qui est appelé vngula pupillæ, c'est à dire petite pupille, ou mammelle. La quarte est deduite du dessous de l'œil, montant vers le noir d'iceluy. & s'appelle vngula subtanea, comme on disoit, née dessous l'œil. Les causes de ces maladies, sont primitiues, conioinctes, & antecedentes. Les primitiues, sont

Causes. percussions, ou grand trauail de chemin: qui sont

pren

prendre le cours aux humeurs, en tel endroit, & l'attraction faite aux yeux desdites humeurs. Les conioinctes, sont abondance de humeurs grosses, visqueuses, & phlegmatiques, engendrées de grosses viandes. Les antecedentes, sont le long vsage des grosses viandes, comme legumes, fromages, poissons, & chairs salées, & grosses: comme beuf, pourceau, & aussi de moustarde, ensemble toute intemperance au boire & manger. En somme, ce sont grosses humeurs, visqueuses engendrées de mauvais regime, amassées au lieu dit, à raison de la debilité de la partie. On peult colliger & recueillir les signes d'icelle de ce qu'en a esté dit cy deuant. Elles apparoissent sur la conionctiue, & viennent à couurir la pupille, ou vne partie d'icelle, empeschant la veuë ou vne partie de ladite veuë. On connoist si elle est facile à estre separée, ou non, quand ayant ouuert l'œil on prend ladite vngula, auec quelque instrument, comme pincettes, ou autre: sans toutefois blesser l'œil, comme pourroit aduenir auec le cul d'une ou de deux eguilles, en comprimant d'un costé, & d'autre, puis l'esleuant. Et si facilement elle s'esleue, signifie que facilemẽt pourra estre ostée: sinon, le contraire. Il y a difference entre la chair adioustée au lacrymal & vngula. Car la chair est rouge & vngula tend à blãcheur encores qu'elle soit aucunement rouge. Et tant plus elle s'approche d'Iris, tant plus est elle blanche. Quand l'vngula est inueterée & enuiellie, elle ne peut estre guerie par remedes de medecines sinon à tout le moins auec grand' difficulté. Parquy le plus expedient & *Signes.* *Progn.*

plus seur, est l'extirper par la Chirurgie, & principalement, quand est endurcie, comme enioint Aëtius, liure VII. chapitre LX. & Paulus Ægineta liure VI. chapitre XVIII. La curation par les remedes de medecine se fera en ceste sorte. Premierement fault digerer ces grosses matieres auec digestifs, ayant faculté de digerer le phlegme, & la malancholie: & puis soyent purgez auec pilules cochies, ou semblables. Apres estre bien purgé, fault fomenter l'œil auec la decoction de malues, chamomille, & bismalue, & de semence de lin, & semblables. Apres fault vser des choses qui abstergent, comme sont entre les simples, æs vstum, chalcanthum seu atramentum sutorium, squama æris, chalcitis, misi, & fel porcinum: le fiel de chevreau ou chieure auec le sue d'arthemisie meslez auec miel, & en mettre sur la partie, est fort bon. Ou le suyuant: ℞. atramenti sutorij ʒ.iij. gummi ammoniaci ʒ.j.ß. soit lauée legierement la partie auec vin. Ou ℞. gummi & salis ammoniaci, atramenti sutorij ana ʒ.ij. terantur in aceto & fiat collyrium. Autrement, ℞. chalcitidis vstę, donec in cinerem conuersa sit ℥.ß. croci ʒ.j. Pareillement est bon testæ sepiæ cum sale ammoniaco tritæ, & appositæ. Haliabas in decimo de regali dispositione, vse de cestuy: ℞. lapidis hematistis puluerizati & pluries loti in vrinæ pueri ʒ.vj. gummi arab. dragaganti, æris vsti ana ʒ.iij. pumicis adusti, & loti, opij ana ʒ.j. aquæ fœniculi, quod sufficit. fiat collyr. & soit deseché en ombre sans pousiere, puis destrampé auec vin blanc, & mis aux yeux apres la suffumigation dessusdite. A ce mesme est

Aëtius & Paulus.

Curation par medec.

Pilu.

Haliabas.

bon

bon ce collyre de Rasis, qui vault aussi ad scabiem oculorum, & panū, & albuginem & obscuritatem visus, & ad vngulam, qui est ℞. floris æris, vitrioli antiqui adusti ana ʒ.j. boracis, spumæ maris ana ʒ.iiij. salis ammoniaci ʒ.j. ß. sal dissoluatur in aquam, & cætera puluerizentur, vt decet, misceantur: fiat collyrium viride. Encores de Rasis, lequel s'appelle sief viride, conuenant aussi au zebel, & vngulæ, & ad scabiem, & albuginem, qui est: ℞. florum æris ʒ. iij. chalcanthi vsti ʒ.vj. arsenici rub. nitri, spumæ maris ana ʒ.j. salis ammo. ʒ.ij. sal dissoluatur in succo rutæ, & alia puluerizata misceantur. est fort bon. Gordon enseigne ce Collyre. ℞. vitrioli, viridis æris vsti, & salis amo. fel. tauri ana ℈.ß. aloë cinnamo. ana ʒ iij. trium generum piperis, rasuræ potorum viridium ana ʒ.j. Puluerizentur & cum succo fœniculi & maioranæ, & modico melle, misceantur, fiat collyrium. Autre Collyre fort bon: ℞. æris vsti, chalcitidis, & fellis hirci ana partes æquales, misce. fiat collyriū: en y meslant vn peu de miel. Ou cestuy: ℞. sedengi loti, æris vsti, cadmiæ, argenti. salis indi, boracis, viridis æris, piperis longi ana ℥.ß. piperis nigri, & albi, spumæ maris ana ℥.j. aloës succotrinæ garyophyl. spicę nard. ana ʒ.iiij.ß. zinziberis belleris ana ʒ.ij. fiat pul. vt alchool per cribrū trāsmittatur, ac cum vino albo & aqua fœniculi fiat collyrium. Rasis. Gordon.

De la cure par œuure de main.

CHAP. LVI.

IL est temps venir à la cure par operation manuelle, qui est sans doute le plus seur & plus prom- Par chirurgie.

promptement faite,& ſans grande douleur,encores que l'on eſtime que de toucher en l'œil,ſoit choſe fort dangereuſe:ce qui n'eſt, pourueu que l'operation ſoit faite par hõme expert & exercité en ces choſes. Car la coniončtiue de l'œil eſt plus forte,que n'eſtiment ceux qui ne ſauent que ceſt. Biẽ eſt vray, que tãt plus on s'approche de Iris,tãt plus il y faut aller ſagemẽt:à cauſe que les tuniques viẽnẽt à eſtre touſiours plus deſliées,& neãtmoins ne laiſſent pas d'eſtre bien fermes, pour reſiſter aux iniures qui leur peuuent eſtre faites. Ie dy cecy,en verité:afin qu'on ne laiſſe pourtant la gueriſon de telles maladies pour le trop grand danger qu'on eſtime eſtre en ces parties: lequel l'experience des Cataractes nous monſtre n'eſtre ſi
Exemple. grand, auſquelles on met l'eguille aſſez profond en l'œil,ſans inconuenient.Parquoy d'autant plus ſeurement on la pourra paſſer & mettre ſur ledit œil ſans le picquer, auec ce que l'auons heureuſement experienté maintes fois en ces maladies cy. Et ce tant de fois que ie peux dire (auec le prouerbe commun) que ie n'en parle pas comme clerc d'armes.Or il conuient y proceder en ceſte maniere. Ayant ouuert l'œil, il fault tenir les paupieres deſſus & deſſous bien ferme,en gardant l'œil de tourner ça & là tant que ſera poſſible, auec les doigts de meſme façon qu'és cataractes. Puis auoir deux ou trois crochets pour en appliquer tant que ſera beſoin: leſquels ſeront cy apres figurez auec les autres inſtrumens a ce neceſſaires: & auec iceux ſuſpendre ladite vngula par le milieu, en la tirant & eſleuant en hault ou
vers

vers soy tout bellement. Ou bien estant sousleuée de deux desdits crochets, on pourra passer dessous iceux, assauoir entre la conionctiue, & l'ungule, vne eguille enfilée de fil de soye, (& fault qu'elle soit courbée comme elle est cy apres figurée) & puis estant passée, prendre les deux bouts dudit fil en tirant ça & là tout bellement, a fin que ledit fil coppe ladite vngule, & la separe de la coniončtiue. En ce faisant si l'on void que à grand' difficulté le filet vueille passer tout outre, principalement vers la prunelle, ne le fault par trop presser. Car encores qu'il en demeure quelque peu, on le consume facilement par medecines corrosiues cy deuāt declarées. Outre ce qu'elle a perdu la voye d'ond luy venoit le nutriment, quand il est coppé. Bien est vray quil en fault laisser tant peu que l'on pourra. Pareillement, se peut faire en mesme sorte que nous venons de dire auec poil de queuë de cheual, qui est fort conuenable à ceste intention. Autrement, ayant suspendue l'ungule (comme a esté dit) on passera entre la coniončtiue & l'ungule vne lancette bien subtile, telle que sera figurée, laquelle coppe deuāt, en faisant vn pertuis, si mestier est, pour la passer. Puis fault copper de ça & de là tout bellement, gardant de blesser les tuniques des yeux tant qu'il sera possible, principalement de la chair du lacrymal. Car en tirant ladite vngule, on tire aussi aucunement la chair du lacrymal, laquelle par ce moyen on pourroit copper, que seroit grand danger de tousiours larmoyer, mesmes tout le temps de sa vie outre sa volonté. Il fault aussi lier l'ungu-

le auec le fil, que dit est, pourueu qu'il soit assez fort, afin qu'il ne rompe quand on le tirera ça & là. Il y a vne maniere d'ungule adipeuse, ou de graisse, laquelle requiert quelquefois estre ostée auec le rasoir ou autre instrument qui coppe subtilement. Ce qu'estant fait la fault copper auec forcettes d'un costé & d'autre. Estant coppée, le maistre à ieun machera du sel & du comin, & le mettra dedans l'œil. Lequel puis apres fault souuent mouuoir & remuer en le tournant ça & là, defendant aussi à mesme fin le dormir au patient, tant qu'il sera possible, pource que par iceluy les yeux se reposent, qui fait qu'alors facilement l'œil se peult glutiner contre la palpebre, continuant de ce faire iusques à tant que la cicatrice soit faite. Puis apres afin d'appaiser la douleur, & empescher l'inflammation, on pourra mettre vn blanc d'œuf fort batu, auec huile rosat, faisant en sorte qu'il n'entre dedans l'œil, à cause de l'huile. On appliquera dauãtage vn restreintif dessus le front pour empescher qu'aucune defluxion ne puisse estre faite en la partie, à cause de la douleur, si d'auanture elle y suruient. Les applicatiós seront renouuellées deux fois le iour, puis apres si q̃lque portion de l'ungule se trouue estre demourée, la fault degaster & consumer auec les collyres dessusdites, qui sont corrosifs: afin qu'elle ne retourne croistre, comme bien souuent aduient, & principalement du costé d'ou elle procede & prend son origine, & nourriture. En somme ces premiers appareils seront continuez par trois, ou quatre iours, voire plus, s'il est besoin, en les renouuel-

Restreintif.

lant

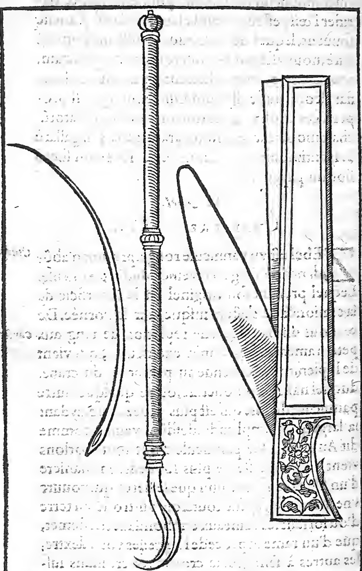
lant deux fois le iour, & ayant les yeux en continuel mouuement. Ce fait pour embellir & clarifier l'œil, est fort bon le lauer de laict d'anesse souuent, lequel ne se trouuant suffisant pour ce faire, nous vserons du collyre suyuāt. ℞. gallarum, acaciæ ana partem j. chalcanthi partem mediam. fiat alcool, aut collyrium. Ou cestuy qui est propre à ces choses: ℞. florum malorum granatorū, chalcitidis, acaciæ, gummi arabici ana ℥. j. gallarū ℥. ij. antimonij ℥. ij. terantur, & fiat scief cum succo florum papaueris.

De zebel.

CHAPITRE LVII.

ZEbel est vn pannicule rouge, produit d'abōdance de sang aux veines dudit pannicule. *Guidon.* Lequel prenant son originel en la superficie de la conionctiue s'estent iusques sur la cornée. De ce nous disons estre vne repletion de sang aux *Causes.* petis rameaux des veines exterieures, qui vient de la plenitude contenue au pannicule du crane: duquel naist la conionctiue, ou de quelque autre pannicule dessus, qui est plus espez, acre, aydant la largeur & amplitude desdites veines comme dit Auicenne. Ce pannicule d'ont nous parlons vient à s'entrelasser le plus souuent, en maniere d'un filé, faisant tout ainsi que le lierre qui couure vne muraille, ayant toutefois vn tronc en terre d'où sortent ses rameaux en abondance: tellemēt, que d'un rameau procede l'autre: les vns à dextre, les autres à senestre: se croisans & croissans iusques à tant qu'elle occupe vne grande partie de

Aiguille. *Crochet.* *Lancette.*



la muraille ou toute entierement. Ainsi est de ce pannicule rouge yssu du lacrymal domestique, proche du nez qui se dilate iusques à la cornée en superficie de la conionctiue. La difference entre ce pannicule & la rougeur des veines de la conionctiue, est, en ce que le pannicule se peult prendre auec crochets & esleuer en hault. Ce que ne peult estre fait aux veines propres de la conionctiue. Pour le regard de sauoir discerner l'ungula d'auec le zebel. Nous deuons estre recors qu'en l'ungule il n'y a point vne telle texture, qu'en l'autre, ny telle couleur aussi, car l'ungule est blanche, ou de couleur fusque le plus souuent: mais zebel est rouge. Lequel Auicéne dit n'estre presque iamais sans demãgemẽt ou prurit & larmes. Prurit, par ce que la matiere & sang qu'elle cõtiẽt est chaude, & de telle acuité, qu'elle fait fluer les larmes, qui pour ceste cause ne se peuuent bien retenir, dont aussi est cause la plenitude faite de la defluxion des humeurs descendues en ceste partie. Ceux qui souffrent telle maladie ne peuuent endurer aucune clarté ou splendeur tant du soleil, que du feu ne autre, sans grande douleur aux yeux pour la debilité des espris. Auicenne, au surplus adiouste zebel estre maladie hereditaire, que les enfans peuuent comme par succesion posseder de leurs parens. Ce que ie croy plus volontiers, que d'estimer qu'elle soit, du gendre des maladies contagieuses, qui se prennẽt l'un de l'autre. Car nous voyons ordinairement que les parens louísches, ou clinãs, & ayãs les yeux fort mobiles, & regardans de trauers, encores que ce ne soit de leur

leur natiuité, ains seulement par maladie, ou par autre accident:resigner ce mesme vice à leurs enfans & lignée. En outre afferme ce mal ne pouuoir estre gueri sinon difficilement & auec grãde espace de téps, ou par l'operation manuelle, assauoir par Chirurgie. Et que quelquefois zebel est cause que l'œil malade se diminue non seulement, mais aussi la pupille. Et pour plus grande connoissance d'iceluy, dit que quand en l'œil & en ses circonferẽces apparoissent grosses veines & rouges, auec douleur grande au front, & aux sourcils & vne pannicule ou pannus comme incorporé auec la palpebre, qui est quelquefois grosse, estre indice qu'il procede du dehors. Mais si les veines & les circonferences de l'œil ne sont pas tant rouges, comme au precedent: & que le patiẽt soit en continuel esternuement, mesmement quand il a veu le soleil, ou autre clarté, & ce sans douleur, sentant dans la teste vne pulsation interieure, c'est signe qu'il vient dedans. Pour autant qu'il procede tant des veines du dedans, que de celles de dehors, & ce à cause de la repletion de la teste enuoyant telle matiere à l'œil, qui pour sa foiblesse facilement la reçoit. Ceste affection en somme comme prononce Rasis auec la rongne des yeux est fort longue, & grandement penible à guerir. Et qui reçoit bien souuent de ce qu'on y met dessus, plus de nuysance, & eschaufement que d'allegement. Ce qui est requis grandemẽt de sauoir: afin que n'entreprenant temerairement sa curation l'on ne puisse encouurir honte, & aussi ne causer vn plus grand mal. Pareillement fault entendre que ces

veines

veines ou rameaux, qui constituent le zebel ne sont pas nouuellement engendrées, mais que ce sont veines de la superficie de la conionctiue, qui reçoit son nourrissement par icelles : qui de soymesmes sont fort petites, ne contenans que bien peu de sang:qui toutesfois venãt à les emplir abondamment,& plus que à l'ordinaire,cause le zebel en la maniere deuãt exposée.Or ce sang estãt en si grãde abondãce empreint esdites veines s'engrossit tellemẽt,qu'il ne s'en peult retourner,ny estre euacué ou retiré par phlebotomie, ne par repercussifz,ne resolutifs,si que l'on est contraint auoir recours à l'œuure manuelle & chirurgie: de ce nous fault entendre ceste maniere de pannicule estre maladie des veines de la conionctiue. Pour la curation de laquelle,Galien dit que le remede de toute chose superabondante & superflue est l'oster, & retrancher. Or ceste curation de zebel selon la reigle des autres à ses remedes vniuersels & particuliers.L'uniuersel est de diete,purgation, & diuersion de la matiere, telle qui se fait en ophthalmie,& aux vlceres des yeux,en scabie,en l'armes,au chapitre desquelles fault recouurir pour entendre ce qui se doit faire en ce dont est maintenant question.Le particulier est semblable à celuy qui a esté enioint en l'ungule,excepté aux medecines. Premierement luy conuient fuir toute intemperance de viure & choses vaporeuses. Le vin n'est du tout inhibé: d'autant que la matiere est gros sang,estant aux veines de la conionctiue, qui aucunement se peult subtilizer par le vin. A quoy s'accorde l'opinion de Galien & Auicenne,

Gal. au 3. thec.

Cure.

Par medecine.

Diete.

Gal.

ne, quand il est donné apres que le corps à esté deüement purgé, comme par pilules cochies, ou ou autres semblables, apres aussi l'extraction de sang par la cephalique si l'occasion la requiert: Et s'il y auoit prurit, y donner ordre, afin qu'il ne soit cause de plus grande attraction à la partie, par le moyen des choses qui remedient au demangement. Pour le regard dequoy nous enioindrons que l'œil soit souuent laué auec eauë d'aigrette ou d'oiseille, ou eauë rose tiede, ou auec decoctiõ de malues, ou auec collyres lesquels au commencemẽt soyent repercussifs, ainsi que nous admoneste Gordon. ℞. acaciæ ablutæ, gummi arab. æris vsti ana ℥. iij. succi caprifolij quantum sufficit. fiat collyrium, & distemperetur cum aqua euphrasiæ, & instilletur: nous en pouuons aussi faire vn, cum corticibus ouorum gallinarum recentium, si remolliantur in aceto per decem dies, post extrahantur, & desiccentur in vmbra, dein terantur, cribrentur, & fiat alchool, & in oculum mittatur. Puluis basilici conducit, in hunc vsum & vngulę, & scabiei, & lacrymis inuoluntariis, comme nous certifie Iesus. ℞. piperis, zinziberis, mirabolanorũ citrinarum, indarum, remotis ossibus ana ℥. v. aloës succotrinæ ℥. j. ß. spumæ maris ℥. vj. minij ℥. v. cassię ligneæ, garyophyl. ana ℥. iiij. salis ammo. ℥. j. terantur & cribrentur, seruentur in vsum. Gordon adiouste ceste poudre: ℞. sarcocollę nutritæ, aloës, zinzigeberis, & gũmi arabi. & cũ puluere de testis ouorum æquali portione misceantur cum aqua euphrasiæ, fiat collyrium, vel puluis, & oculis iniciatur. Escorces d'œufs boullies fres

Marginal notes: Gordon. — Iesus. — Gordon.

freschement faites, comme est dit, neuf ou dix iours, chacun iour vn petit, en vinaigre: puis ecoulées & la colature mise en vne phiole de voirre & sechée au soleil. Apres ce que residera au fond, estant pulverisé, comme alchool, c'est à dire, fort subtilement, & mis sur les yeux, est merueilleusement vtile. Ces choses accomplies, si nous connoissons qu'on ne puisse rien auancer par remedes de medecine restera d'user du moyen de la main. Par lequel auec les crochets, dont auons vsé en l'ungula: esleuerons le pannicule, appliquant pour ce faire deux ou trois d'iceux, si mestier est, afin qu'estant deüement esleué ayons moyen de le descharner & separer petit à petit, & ce auec vne plume d'oye, ou autre, bien appropriée, ou bien auec autre instrumét idoine, puis le copper auec les sciseaux ou forcettes le plus pres qui sera possible du lieu d'ou elle préd son origine subtilemét: se donnãt garde de copper la chair du lacrymal, ou autre chose de l'œil. En quoy nous pourrons auoir recours aux aduertissemés que nous auons donnez au chapitre de vngula. Aucuns ayment mieux faire ceste separation auec le fil de soye, qui est vne autre façon, que nous auons tellement declarée en l'ungule: qu'il n'est de besoin de n'en icy dire d'auantage. Au reste estant le pannicule coppé, nous ietterons dedans l'œil tout ainsi qu'en l'ungule, de la poudre de cyminum, & sel commun machez à ieun, afin que les palpebres ne s'encarnent auec l'œil: puis sur l'œil nous appliquerons blanc d'œufs auec huile rosat, pour empescher l'inflammation, & dou-

Par chirurgie.

leur, enioignant au patient de ne mouuoir l'œil souuent, pour les raisons dessusdites.

Des macules ou taches.

CHAPITRE LVIII.

IL se trouue beaucop de sorte de macules, & de diuerses couleurs, qui quelquefois sont causées d'un grand trauail de chemin, ou de la ruption, ou contusion de quelques vaisseaux de dedans les tuniques des yeux, qui fait que quelque quantité de sang amassée en quelque endroit apparoist comme vn poinct ou tache qui est aucunesfois de couleur rouge: autre fois plus que rouge, autre fois aussi noire, ou blanché, ou blanchastre. combien que les macules se monstrent le plus souuent blanches: desquelles les vnes sont sans concauité, ou notable eleuation engendrée dans la cornée. Ou elles n'incõmodent pas beau cop à la veuë. Mais celles qui sont droitement dessus la prunelle, empeschent grandement le voyr. D'icelles aussi les vnes sont tant subtiles, qu'elles ne outrepassent point la superficie de cornée, dau tres tant grosses, qu'elles penetrent la premiere & seconde tunique. Aucunes sont plaines, & autres quelque peu esleuées, comme pustules, ainsi que si elles estoyent de matiere endurcye & infiltrée. Les causes sont, primitiues, antecedentes, &
Causes. conioinctes. Primitiues sont, comme aposteme, playe, ferneur, froidure & chaleur excessiue. Les antecedentes sont grosses humeurs descendentes en l'œil. Les conioinctes sont la matiere au lieu endurcie inuisquée. Si d'auanture ce n'estoit la

marque

marque de quelque cicatrice faite apres la consolidation de quelque vlcere en l'œil. Les signes des causes primitiues se peuuent entendre par le patient, ou de ceux de la maison. Les signes de repletion se peuuent connoistre en l'œil comme en l'ophthalmie. Les signes de la ferueur du sang apparoissent au touchement chauld: & s'il y a apostume ou inflammation se connoist par la douleur, tumeur, & rougeur, & par la veuë qui aperçoit le lieu inflámé, ou enflé, & autres semblables notes. Guidon adiouste que les macules sont contraires aux cataractes, pource qu'elles apparoissent dehors, & les cataractes dedans. On les distingue aussi d'auec les vlceres qui sont és tuniques, d'autant que les macules sont blanches, & sans cauité des vlceres: au contraire auec concauité. Desquels aussi ceux de cornée sont blancs: & ceux de la conionctiue, rouges. Or en ce qu'elles sont sans eleuatiõ notable, differét des bothores blanches, qui sont eleuées auec pustule. Signe quand la matiere procede du cerueau, est, que apparoissent quelques petites veines en la conionctiue. Si c'est cicatrice, nous le connoissons, tant par ce qu'il y a eu vlcere, que par ce qui a precedé. Les taches ou macules cicatrisales ne peuuent estre guaries ou effacées. Car d'autant qu'on les pense effacer par corrosifs, d'autant puis apres on les augmente. Somme toutes macules vieilles & en vieilles gens, & qui ont corrompu la substance de la cornée, ne reçoiuent guarison, pource que c'est vne partie spermatique: laquelle estãt corrompue, ne peult estre restaurée de mesme

Signes.

Prognostic.

ſubſtance que la premiere : mais de heterogenée, *Curation.* c'eſt adire diſſemblable. Pour la curation, aucuns louent grandement le ſang tiré du bout de l'aile d'un ieune pigeon, ou colombe, ou tourterelle mis deſſus la macule. Auquel adiouſtent quand la macule commance tant ſeulement quelques repercuſsifs cõme bolus armenia, cimolia & autres. Par leſquels n'eſtãt icelles guaries, fault appliquer *Fomentation.* des reſolutifs, fomentant l'œil premierement auec la decoction de ſatureia, origani, fœniculi, & hordei. Ou meſlãt auec icelles d'ameos cymini & fœnicul. & faire le tout ſuffiſamment boullir en eauë dans vn pot net. Puis diſſouldre de rechef en icelle eauë quelque peu de ſal. gemmæ, pour de ce *Collyre.* arrouſer ſouuent les yeux. Ce collyre eſt auſsi ſingulier à meſme fin. ℞. lap. hæmatites ablut. ℨ. iij. æris vſti ℨ. ij. corallij rubei, margaritarũ non perforatarum ana ℨ. ß. gummi arab. & tragaganti ana ℨ ij. ℈. piperis nigri G. 30. ceruſſæ rub. lotæ ℨ. j. arſenici rub. ſanguinis drac. croci, carabæ ana ℨ. ß fiat collyrium auec ſang de geline ou tourtorelle, ou pigeon, & puis deſtrempé en laict de femme, & mis ſur l'œil goute à goute. Qui n'eſt ſeulemẽt en ceſte cauſe profitable, mais auſsi à l'ungule, & au zebel, & à reſouldre le ſãg deſcẽdu eſdites par*Emplaſtre.* ties. Aucuns approuuent l'emplaſtre fait de ſtercore columbino cum aceto, & vino: mis ſur l'œil, pourueu qu'il ſoit bien delié, & tiede. Ce que ie ne conſeille que premierement le corps ne ſoit purgé, ſi l'œil eſt eſchaufé, ou le corps ſoit plethorique, ou cacochyme: de peur que tel medicament ne ſoit cauſe de plus grande attraction ou d'exci-

rer defluxion és yeux aufsi que du femblable a efté dit és cataractes. Les nouuelles taches & fubtiles bien fouuent guariffent quand elles font lefchées & abftergées auec la langue. Pour mefme regard eft bon que l'œil foit fuffumigé auec eaue chaude, aufsi bagné, & arroufé cum aquis papaueris rubei, & centaurei minoris mixtis cum melle, & fucco linguæ pafferinæ, que Diofcoride appele polygonon : le commun hyrundinariam : qui eft fort profitable en cefte maladie : cõme aufsi font les efcorces des œufs preparez & appreftez en la maniere cy deuant expofée. Item, ℞. ceruffæ lotę partes duas, floris æris partem vnam : terantur fubtilifsime, macerentur in vino albo & fucco rutæ atque chelidoniæ per diem naturalem in vafe æneo mundo. Deinde diftillentur & colentur per filtrum, aqua oculis inftilletur. Nous pourrons aufsi faire vn autre collyre de tuthiæ alexandrine auec camphre, & vn peu de gingembre, & de poyure puluerifez & meflez enfemble. Quand les chofes dites ne profitent, & que la macule eft groffe & vieille, fi elle eft veineufe, il eft neceffaire que icelles veines foyent affemblées enfemble, & tranchées fur la coniončtiue: puis proceder au refte à la façon que nous auons mõftrée en l'ungule. Quand aux autres groffes macules, ou qui n'ont point de veines, elles requierent de plus forts remedes. Pource en premier lieu conuient les mollifier en receuant la vapeur de la decoction, affauoir hordei, viol. camomilæ, meliloti, maluarum, fœnigreci, puis auec l'eaue de ladite decoction fomenter l'œil: en apres l'abfter-

Eaue.

Collyre.

Cure par chirurgie.

Fomentation.

Pouldre. ger auec ceste pouldre. ℞. ossis sepiæ ʒ. j. zinziberis alb. ʒ. ß. piperis ℈. j. fiat pul. subtilis. De laquelle on mettra vn peu sur la macule : puis on frottera vn peu l'œil estant clos auec le doigt.

Mesuë. Mesuë loué c'est alchool. ℞. vitri, mali cocti, rasuræ viridis vasorum vltra marinorum, stercoris lacerti, spumæ maris, borracis, sacchari tabarset ana partes æquales, fiat pul. subtilissimus: coniiciat in vnam libram aquæ, cũ decoctionis fœniculi, chelidoniæ, acori ana ℥. j. decoquantur quousque redeant ad ℥. iij. conterantur simul, & conterendo exiccentur, & fiat alchool, seruetur vsui. Si auec la macule y estoit iointe inflammation, & qu'il y eust pareillement quelque matiere enclose, lors doiuent estre appliquées les medicamens, qui ont

Aëtius. puissance de resoudre les bothores, cõme Aëtius commande: & aussi ceux que nous auons specifiées és cataractes : Oultre lesquels stercus hirundinum confict auec miel est de grande efficace. Si la macule est adipeuse, & pleine de graisse en forme de neige, il fault la racler auec rasoir, ou autre instrument vne fois apres autre: puis y appliquer les collyres dessus dits, qui abstergent sans douleur, ce faisant par tãt de fois que le tout soit osté, pourueu, qu'il n'y ayt rien qui contreuiéne, comme douleur ou apostume, ausquels conuiendroit premierement obuier, puis retourner aux medicamens d'ont nous venons de parler, les continuans iusques à fin de guerison. Laquelle si nous ne pouuons par les moyens precedens obtenir,

Pour embellir l'œil. nous essayerõs à tout le moins, de couurir la macule de l'œil par quelque embellissement & teincture:

cture: à quoy est fort conuenable le laict d'asnesse, ou ceste alchool: ℞. gallarum, acaciæ ana partem vnam, chalcanthi partem mediam, fiat alchool. De mesme effet est le scief qui s'ensuyt: ℞. florũ malorum granatorum, chalcitidis, acaciæ, gũmi arab. ana ℥.j. gallarum ℥.ij. antimonij ℥.iij. terantur & fiat scief, cum succo floris papaueris. *Alchool.* *Scief.*

De la fistule ou lacrymal de l'œil.

CHAP. LIX.

Fistule, est absces, qui coustumierement vient d'un petit apostume appelé par les Arabes garab, qui n'est qu'un tubercule occupant la partie qui est entre l'os du nez & le grand angle de l'œil: lequel estant rompu, & ouuert soit pour n'en auoir tenu compte, ou autrement, vient en fistule, mesmes en l'os ou à la chair. Outre ce nous sauõs, que fistule est aussi quelquefois causée d'humeurs vicieuses enuoyées de tout le corps ou de la teste en ladite partie. Ou ces mauuaises humeurs estans retenues & non amenées à maturation par la force de nature, par leur seiour en fin acquierent putrefaction, & par icelle acrimoine ou nitrosite, qui corrompt & vlcere ce qu'elle attouche, soit la chair, soit l'os du nez, dont s'ensuit, vne cauité, ayans ces bors & enuirons tant interieurs qu'exterieurs fort durs: en laquelle aussi s'assemble vne perpetuele sanie, qui s'euacue aucũnefois par le dehors, & autrefois par le dedans du nez: selon que l'absces s'est fait voye, ou par la chair exterieure, ou par l'os du nez; quand on comprime la fistule, representant ce qui en sort, vne ma- *Diffinition de Galië lib. 5. de compo. medica. secund. locos.* *Causes.*

tiere ſemblable à laict, glaire, glutineuſe quelquefois, & autrefois aqueuſe, ou de moyenne conſiſtence. Qui ſont ſignes euidens par leſquels on la peult cõnoiſtre: ſans ce qu'elle eſt quaſi touſiours accompagnée d'une rougeur ou ophthalmie d'yeux, combien que la ſonde ou eſpreuue ou bien autre inſtrument peult auſſi faire foy d'icelle, quãd en ſondant la cauité on trouue en icelle quelque aſpreté & dureté: qui eſtant en la chair, fait apparence d'une choſe ſuaue & vnie: au contraire, que quand elle eſt en l'os rend vne aſpreté au ſentiment. Au ſurplus toute fiſtule eſt difficile à guerir, à cauſe de la proximité des yeux, & auſſi de la chair de lacrymal. Laquelle eſtant conſumée, fait que les yeux ſont en vn perpetuel pleurement de larmes, qui ne ſe peuuent eſtancher: ny l'ulcere conſolider, faiſant vne grande difficulté en la partie. En laquelle d'autant plus que les humeurs aſſemblées & arreſtées demeurent ſans faire ouuerture ou abſces: de tant plus corrompent la partie: & tant plus auſſi l'humeur eſt froit & pituiteux, tant plus tard vient à ſuppuration, n'eſtant de merueilles ſi par ce moyen l'os en eſt ſouuent corrompu & carié. Parquoy toutes vieilles fiſtules ſont incurables, ſinon par le cautere. Les autres recentes plus facilement reçoyuent gueriſon par medicamens & ſpecialement celles qui ne ſont qu'en la chair. Concluſion, toutes ſont difficiles ſi bien toſt ne ſont ſecouruës: car la partie ne peut long tẽps endurer medecines corroſiues ne fortes, à cauſe de la proximité des yeux, & auſſi qu'elle eſt veſtue de peu de chair. Pour la curation fault en premier

Progno. (margin, beside "ment. Au ſurplus")

mier lieu, que si le corps est replet, il soit purgé ou *Cure.*
par phlebotomie, ou medecine, selon la disposition & necessité du patient. Si par medecine, que ce soit suyuant l'humeur duquel procede la cause du mal, la connoissance dequoy, appartient principalement au medecin. Si par phlebotomie, en ouurant la veine humerale du costé mesme de la fistule. L'application des remedes particuliers est ordonnée & variée selon les temps de la maladie. Pource au commencement les repercussifs, estant la matiere chaude & aguë, sont en vsage: en l'augmentation & accroissement, repercussifs ou confortatifs, meslez auec les resolutifs: en vigueur, és maturatifs, en la declination l'ouuerture de l'absces doit estre faite: puis mondifié, & en fin incarné. Si l'apostume est froide, soit pensée comme les apostumes froids sans repercussifs, auec resolutifs & maturatifs seulement pour le regard dequoy on pourra auoir recours au chapitre de l'ophthalmie. L'apostume ouuerte nous y mettrós des módificatifs, tel qui est l'unguét verd *Módificatif.*
fait de flore æris, & alumine cum melle, le lauant aussi tous les iours auec decoction de chelidoine, & rue, auec vn petit de miel. Ou bien auec la decoction d'agrimoine en vin blanc, auec miel, ou auec vin rouge, faisant en sorte que l'ulcere soit lauée suauement & doucement & puis essuyée auec linges blancs & vieux. Et si par ce moyen ne reçoit à guerison, fault ouurir l'orifice de l'ulcere auec tente de gencienne, ou esponge, ou estoupes mouillées en miel, & mises sus auec poudre d'asphodelorum ou auec vnguent verd. L'ouuerture *Vnguent.*
 faite,

faite, on y pourra ietter quelquefois vne goute de
Eauë. ceste eauë qui est bonne à mondifier, & oster la chair superflue & vitiée. ℞. vitrioli ℥.j. sal ammo. sal nitri ana tantundem, albu. ouorum in aqua induratorum numero ij. misceantur, & incorporentur, fiat aqua, que l'on peult garder, elle mondifie fistules. Outre ce en chasque renouation soit lauée auec eauë de la decoction de rue, & agrimoine & psidiarum, balaust. foliorum oliuæ. Pour guerir fistules sans cautere, fault presser icelles, & en exprimer la sanie, puis lauer le lieu auec vin de la decoction des choses stiptiques, comme psydia, balaustia, acacia, nux cypressi, liciũ, & puis on pourra
Collyre. mettre ce Collyre: ℞. aloës, thuris ana ʒ.j. sarcocollæ, balaust. sanguinis draconis, antimonij, aluminis ana ʒ.j.ß. florum æris quartam parté vnius ʒ. misceantur & fiat collyrium cũ vino decoctionis gallarum duquel on distillera deux ou trois goutes en la fistule: laquelle ce fait on comprimera: afin de la bien lauer, puis derechef on y laissera de ladite l'eauë, qui n'en sortira de douze heures. En apres on clorra le pertuis d'une tente oincte audit medicament, continuant de ce faire tant
Guidon. qu'il sera besoin. Guidon toutefois veult qu'ayant mis le collyre dedans, qu'il soit rechangé, deux ou trois fois le iour, perseuerant en ce le long de la
Rasis. sepmaine. Rasis loũe fort ce collyre testifiant qu'il peult guerir la fistule, ou bien la reduire en l'estat qu'elle semblera estre guerie. Quand le pertuis est fait, soit mondifié auec l'unguent, sus mentionné fait de flore æris, aluminis, & melle, vel cum pul-
Pul. uere asphodelorum. Item ceste poudre: ℞. aloës,

sarcocollæ,sanguinis draco.myrrhæ,thuris ana ℥.ij.ß.cadmiæ argenti ℥.v.balau.boli armeni ana ℥.ij.ß. florum æris ℈.iiij.ß. fiat pul. laquelle nous espandrons sur la fistule apres qu'elle sera humectée auec saliue:ou bien auec icelle nous destréperōs ladite poudre. Si l'applicatiō de tels remedes ne sortit l'effait que nous pretendons:restera d'essayer si nous le pourrons obtenir par cauteres actuels ou potētiels:ou auec rasoir ou lancette,selon que l'œuure enseignera à l'ouurier. Pour ce executer fault premierement dilater la playe auec tentes(comme a esté dit)& choses corrosiues iusques à tant qu'on voye l'os. Le meilleur est toutefois,& plus seur,l'ouurir auec lancette,ou autre instrument: qui trenche selon le droit, ou long en euitant le lacrymal, tant que l'on pourra: l'ouuerture faite iusque à l'os on la remplira de linges ou charpy mouillée en blanc d'œuf bien batu, afin d'empescher la douleur.Puis en la secōde renouatiō si l'os est descouuert,on le cauterizera auec cautere actuel & rond,se donnant garde de ne blesser autre partie.Il fault au reste que le cautere soit selon la grandeur de la carie,ce qui gist à la discretion du maistre,qui prohibera que la violence du cautere ne porte nuisance aux parties voisines auec patte,ou canon d'argent, ou canule,couurant aussi l'œil durant l'operation de linges doubles mouillez en eauë rose, qui seront aussi posez dessus l'instrument, ou canule:afin de ne receuoir si tost la chaleur & douleur:la cauterization acheuée fault tirer hors ce que sera corrōpu de l'os: que pourra estre enuiron le troisieme

Cauteres.

Cautere.

ou le

ou le quatrieme iour apres, & procurer la cheute de l'escarre de l'os. Le premier appareil sera blācs d'œufs auec huile rosat, pour empescher la douleur ou fluxion. Pour faire cheoir l'escarre, conuient vser de beurre, & tenir le pertuis ouuert iusques à ce, que toute la corruption de l'os soit cheute, (lequel on connoist estre prest de tomber quand il est noir) pource que s'il y en demeuroit quelque portion, ce seroit auoir trauaillé en vain. Le reste soit pensé, quand tout sera bien nettoyé & abstergé, comme les autres vlceres. On pourroit vser de cauteres potentiels: assauoir auec medecines corrosiues, & auec esponge, ou tente, en la maniere cy deuant monstrée. Qui est certes plus dangereuse: pource que ne se peult mesurer comme le cautere potentiel: lequel fait d'operation tant ou tant peu que l'on veult. Si tout cecy ne proffite, ne reste autre moyen que d'embellir l'œil auec ce collyre. ℞. cadmiæ ablutæ & setengi abluti ana ℥.iij. cineris fortis, in qua purgatur æs, ℥.iij. myrrhæ, aloës, memithæ, croci, opij ana ℥.j. Confice cum vino, & administretur cum albumine ouorum.

Caute. poten.

Collyre.

De ophthalmie en Grec, Lippitude en Latin.

CHAPITRE LX.

Diffinition. Galiē au 1. des differen. des malad. & sympt.

GAlien definit l'ophthalmie estre inflammatiō de la membrane appelée conionctiue: dont s'ensuit qu'elle est propre affection de la tunique, par le moyen de laquelle, appartient à tout l'œil, Ophthalmie donq est maladie ou apostume de la

conionctiue. Il y a apostume vray, & non vray. Les causes du dernier le plus souuent sont primitiues, comme est la fumée, la pouldre, le vent, le feu, (faisans dissolution & rarefation aux humeurs,) ou concution ou playe. Ceste non vraye est appelée par Auicenne, conturbation d'œil, qui reçoit facilement guarison: pourueu que la cause au cõmencement ne soit trop forte, & que bien tost on y remedie. Autrement se conuertiroit & changeroit en vraye ophthalmie pour la continuelle colliquation & attractiõ auec defluxiõ des humeurs qui se feroit en la conionctiue; estans principalement, dans le corps les causes materielles à ce preparées, & disposées: comme quand le corps est replet, & la teste, facilement s'engendrent fieures ephemeres: lesquelles se changent facilemẽt en autres fieures. A' cause aussi de telle abondance d'humeurs la rongne ou scabie vient, qui fait cõtinuer l'ophthalmie. Estãt ainsi la matiere retenue en la partie, se conuertist en apostume. Desquelles nous comptons deux sortes: l'une petite, qui n'excede point la grandeur naturelle: mais est tant seulement, auec quelque rougeur & amortissement. L'autre est grande, transpassant la magnitude naturelle de la conionctiue: tellement que la blancheur couure la prunelle, & tout l'œil: Ce qu'aduient souuent aux enfans: pource que leurs yeux sont debiles. qui est cause qu'ils reçoiuent abondãce d'humeurs. La matiere de tel apostume est maintenant humeur froide. maintenant chaude: ou l'humeur mesmes de l'œil. Elle procede ou de l'origine de la conionctiue, ou du cra-

Causes.

Auicenne.

ne, ou des veines du dedans, & du cerueau mesme, & de ses parties. Les signes & iugemens communs d'ophthalmie ensuyuent les accidents des apostumes des autres parties: assauoir douleur, tumeur, dureté, repletion de veines, defluxion d'humeurs. Les signes propres signifians la matiere estre specialement du sang, sont rougeur & chaleur en l'œil, & temples, & és prochaines parties, tumeur, & enfleure de veine de la coniončtiue, les palpebres chassieuses, & multiplication de larmes, inquietude & grauité de tout le corps, pareillement du chef. Les larmes qui decoulent, sont chaudes. Signes de cholere sont, douleur & chaleur forte & aguë, & couleur florie en l'œil, & és prochaines parties, grande quantité de larmes, acres & peu de chassie: sentiment de poinčtures dedans l'œil, & demangement, comme s'il y auoit du grauier ou arene. Chaleur pareillement si vehemente qu'elle semble feu. Rougeur aussi, mais moindre qu'en la precedente. Larmes liquides & claires, aucunefois decoulent & autrefois point ou peu. Celles qui coulent, estans si chaudes, qu'elles bruslent & vlcerent les palpebres & parties prochaines, ce qu'aduient aussi par la petite quantité des larmes, à cause de la malignité de l'humeur: qui fait que les palpebres ne se peuuét clorre & glutiner. Quelquefois aussi aduient que telle ophthalmie estant en sa vigueur est sans lippitude. Les signes de phlegme sont, grande tumeur, & petite rougeur, douleur, & grand decoulemét de larmes sans acrimonie: Pesanteur de tout le corps: lippitude gráde, à raison de la gran-

Signes.

Signes de sang.

Signes de cholere.

Signes de phlegme,

de humidité : & aussi blăche. Noirceur aussi quelquefois sur la conionctiue, à cause de la dilatation de l'apostume. Pesanteur en tout l'œil, & en ses parties. Les signes de melancholie sont, peu de rougeur, d'inflammation, & d'humidité. Pesanteur & siccité des larmes : couleur du patient fusque, sans rougeur : apres le dormir les palpebres ne se point glutinée, pource que l'humeur est seiche. Il sent aussi grande pesanteur aux yeux, & en ses parties. Ophthalmie a quatre temps, comme les autres apostumes, assauoir le commencement, l'accroissement, sa vigueur, & declination. *Signes de melanch.*

Les signes du commencement se presentent quand tous accidens qui suyuent inflammation baillent encor peu de molestie, & quand le rheume decourt du nez, des yeux, & que les larmes, & humeurs sont encor cruës. Les signes de l'accroissement sont, quand la defluxion descent plus abondamment, en la partie dont la douleur & autres accidents sont augmentez : aussi que la matiere commence à s'espessir, & lippitude d'ocuper les yeux, ensemble les palpebres à se glutiner. Signes de la vigueur sont, quand la vehemẽce de tous accidens est plus grande, puis soudain commence quelque peu à s'appaiser. La lippitude aussi est moult grosse & blanche, & les palpebres sont fort glutinées, qui les fait ouurir dificilement. Signes de la declination sont, quand la defluxion est cessée euidemment, & que les mucilages sont petiz & espez & les palpebres conioinctes. Aussi quand la douleur est tellement appaisée, qu'elle n'empesche le reposer, comme au parauant, *Signes du commencement.* *Signes de l'accroissement.* *Signes de l'estat.* *Signes de la declination.*

rauãt, qui est vn principal indice de la delination. La crassitude & espesseur de la sanie signe de maturatiõ. Les iugemẽs de chassie sont chassie ysnelé. i. legiere, auec pesanteur, & bonne maturatiõ, auec equalité de blancheur : & celle qui est tost separée, & resolue, est louable, au contraire la graueleuse, mauuaise. Au reste pource que l'ophthalmie, est faite de defluxion, qui procede ou des veines du cerueau, ou de dessus le crane. Nous connoissons que s'il y a douleur & chaleur, rougeur, & pulsation à l'enuiron du front & des temples, distention, humidité, & replexion de veines esdites parties, la source de la deflution procede des vaisseaux du pericrane ou de l'exterieure partie de la teste. Et au default desdites notes, si le patient sent vne pesanteur & douleur interieure de teste, auec defluxion cõtinuelle, & esternuement, ou demangement au nez, & au palais, nous sommes asseurez que la defluxion vient du cerueau. De laquelle aussi quand l'estomach est cause antecedẽte l'appetit de vomir auec la grande conturbatiõ d'iceluy nous sont indices. Les douleurs des yeux sont aucunefois si grandes, (comme tesmoigne Galien) que plusieurs changeroient volontiers telle passion auec la mort. Parquoy le plus expedient est d'employer incontinent tous efforts à mitiguer la douleur, & remedier au reste. En tant qu'il y a danger qu'elle n'excite apres soy vne si grande douleur de teste (appelée des Grecs Cephalalgée, & des Arabes Sode) que la fieure aussi ne l'ensuyue, à cause de l'acrimonie des humeurs. Galien autrepart dit, que si la fieure s'opinia

Gal. au 4. secundum loc.

Gal. au 14 de la thera.

niaſtre auec l'ophthalmie, eſtre demonſtrance de grand accident. Et que ſi par les remedes n'a peu l'ophthalmie eſtre appaiſée, & qu'elle ayt long temps detenu l'œil, eſt ſigne que la matiere de la defluxion deſcendant en l'œil, eſt retenue entre les tuniques, ou qu'il y a ſcabie en la palpebre, qui fait continuer l'ophthalmie. Il fault auſſi entẽdre, que les ophthalmies ont periodes & paroxyſmes, ſelon les matieres, deſquelles ſont excitées, cõme teſmoingne Galien, eſquels periodes le plus long terme, dure iuſques à ſept iours, ſelon Ieſus. Ophthalmie pareillement eſt maladie contagieuſe qui ſe prend ſouuent d'un œil de l'autre. En laquelle eſt bon ſelon le teſmoignage d'Hippocrates que ſuruienne diarrhœa, c'eſt à dire, flux de ventre. Nulle Ophthalmie, au reſte eſt à meſpriſer comme dit Gordon: laquelle ſi n'eſt bien curée, laiſſe apres ſoy mauuaiſes reliques, comme rupture de la tunique cornée, & macules, ou taches, & vne tumeur moleſte, & facheuſe, appelée panus. Sachez que la cure d'ophthalmie n'eſt differente en rien de celle des apoſtumes des autres membres, ſinon en plus ou moins. Elle eſt ſpecifiée en quatre choſes principales. La premiere eſt en la vie. La ſeconde en la matiere antecedẽte. La troiſieme en la matiere conioincte. La quatrieme en la correction des ſymptomes. En premier lieu on leur retranchera le manger, & le boire, enioignãt ſur tout de ne manger le ſoir viandes vaporeuſes & fumeuſes, & d'en prendre que peu, & de bon nourriſſement: outre ce en matiere chaude, & vehemente douleur: pourueu que l'ophthalmie

Gal. au 2. des differ. des malad.
Ieſus.
Hippo. au 7. des aphoriſ.
Gordon.
Panus.
Cure.
Diete.

ne soit causée d'humeur phlegmatique, s'abstenir de chair, & de toutes choses vaporeuses, comme aulx, oignons, moustarde, eruca, pourreaux, febues, noix. Fuy aussi toutes viandes aceteuses & acres, comme vinaigre, & fruits aigres, & autres de semblable nature, auec herbes, & fruits verds. Sur la fin du repas, pourra prendre quelque peu de coriandre, ou de citrons afin de reprimer les fumées, & empescher qu'elles ne montent en la teste. Se presentera deuant les yeux, draps noirs, ou verds ou bleuz. Et se tiendra en lieu obscur: à cause que la clarté luy est nuisante: aussi la pouldre, la fumée, le vent, luxure, courroucement, (qu'il ne se couche sur sa face, & tienne tousiours la teste haute, & le ventre lasche. Le dormir est fort sain & bõ, & le repos: se garder aussi de greuer les yeux par attouchement, ou par regard. En dormant nature s'employe à digerer & maturer la matiere, & principalement apres euacuation fait ou par phlebotomie ou medecine. Le veiller nuit grãdement, specialement superflu. Le trauail & exercice est contraire, durant la douleur. Le repos & abstinẽce sont bons. toute repletiõ est mauuaise, & l'inanition bonne, au moins tant que nature peult porter. Toutes perturbations d'esprit est nuysible, comme ire & tristesse. Se resiouyr est vtile. Il fault selon la diuersité de la matiere, ordonner des remedes pour supprimer & destourner le cours du rheume, & la douleur du chef soit par saignées, euacuations, medecines propres à ce, auec clysteres acres, frications, ligatures douloureuses aux extremitez, & auec ventoses & scetons

tons ou cauteres sur les espaules, & le col, auec emplastre desechant & attirant dehors la matiere rheumatique sur la teste, faits de miel, sel, & fiente de colombs, & auec camomille, & autres semblables. Et en cas de necessité, pour mieux arrester le cours de la fluxion, specialemẽt si elle est chaude. Galien commande de trancher les veines ou arteres des temples & du front, puis les clorre auec grain de froment, ou encens rosty, ou auec quelque corrosif, ou lier les arteres la maniere des varices en deux lieux: puis les trancher au milieu: apres les incarner & lier sur le front auec bende, & aussi sur les temples, mettre emplastre restreintif fault ex bolo arme. farina lent. cum gall. psidiis, acacia, aloë, thure, & semblables incorporez auec blanc d'œufs, & le faire tant souuent qu'on ayt ce que l'on pretend. La tierce intention requiert alteration & digestion de la matiere qui est enuoyée, laquelle nous accomplissons auec repercussifs familiers, ausquels au commencement nous adioustons vn peu de resolutifs: Et à l'accroissement, auec resolutifs & repercussifs meslez ensemble egalement: & en la vigueur auec purs resolutifs: Mais auec desicatifs en la declination, comme admoneste Mesue. Au commencement quand la matiere est chaude, nous appliquons remedes qui repriment & refrenent l'acuité & inflammation de la matiere, telle qui est aqua ros. albu. oui, portulaca trita, & superposita, endiuia, solanum, & mucilago psylij, & collyrium albũ Rasis sine opio quod oculis, aduersissimũ est. Parquoy n'y doit estre adiousté sinon en grande douleur.

Gal. au 13. de la therapeut.

Mesue.

En matiere chaude.

Gal.au 3 de la therap. Galien donne ce remede: ℞.cerussæ ablutæ ℥.viij. amyli ℥.iiij. gummi arab. tragacanth. ana ℥.ij.ß. fiat collyrium, auec eauë rose, si l'œil estoit emplastré auec les choses precedentes, sur coton, doucement & sans faire douleur, seroit fort proffitable. De Vigo louë ce remede au commencement, & en grand douleur: lequel i'ay experimenté plusieurs fois, & m'en suis bien trouué. Qui est fait de pommes cuittes en la braise, qui ne soyent point douces, lesquelles estãt bien cuittes & nettoyées: les fault piller en vn mortier auec vn peu d'eauë rose, & du laict de femme, & le blanc d'un œuf, meslez ensemble, puis vn peu chauld poser en forme d'emplastre & appliquer sur les yeux. Qui est vn remede qui appaise facilement la douleur, & conforte la partie. I'ay trouué que les plus aigres ou sauuages ne sõt pas les meilleures. Ce collyre sera bon au commencement. ℞.mucilag. psylij & traga. & feminis cito extractæ in aqua rosf.& colatæ ana ℥.iiij. lactis mulieris ℥.x. aquę albu. oui diu agitati ℥.ij. misceantur, & oculis instillentur guttę aliquot. Ou bien quelque linge blanc, soit mouïllé en ce collyre, & mis tant sur les parties des yeux que sur iceux. à mesme fin est bon de bien batre le blanc d'œuf iusques à tant qu'ils se face comme eauë, de laquelle nous destillerons quelques goutes dans l'œil souuẽt: pource qu'elle *Liniement.* altere & refrigere. Si nous voulons encores plus repercuter & refrigerer, ce liniement est bon: ℞.boli arm. sang. draco. thuris ana ℥.j. fiat pul.& incorporetur in mortario cum albu. oui & modico aceto, & aqua rosf. in modum vnguenti, quod

impo

imponatur fronti,& temporibus panniculo lineo nouo illitum.Lequel a esté experimenté : pour le regard de l'euacuation de la matiere antecedente,& du corps.Ie suis d'aduis de faire vser au commencement:de la decoction qui s'ensuit,laquelle euacue les humeurs subtiles & acres:moyennant que ce soit apres la phlebotomiæ, ℞. prunorum damas.xv.numero,florum violarum ℥.j.fiat decoctio : in qua dissoluatur corticis mirobal.citrino. ʒ.j.temperetur per noctem,& post longam fricationem coletur & exhibeatur,adioustát, s'il vous semble, electua. de succo ros. ʒ.ij. rhabar. ʒ.ß. au lieu du precedent nous pourrons le purger auec cassiæ fistul.& tamarind. preparant premieremét la matiere auec iulebs refrigeratifs & alteratifs destrempez en eaues froides de mesme faculté comme endiuiæ, portulac. rosarum. Nonobstant si la matiere semble estre grosse,auec repletion de teste,on pourra donner pilules cochies ou aurées, & ce au commencement,pourueu que la matiere ne soit froide ou phlegmatique. Quand l'ophthalmie est en son accroissement nous pouuons ordonner laict de femme , & mucilago seminis citoniorū, fœnigrę.mis en eauë rose,& de ce faire collyre blanc,auquel soit adiousté sarcocolla, comme au suyuant,qui est de Rasis. ℞.cerussæ ablutæ ʒ.viij.amygdi ʒ.iiij.sarcocollæ nutritæ.in lacte asinæ,gummi arabi.tragacanthi, ana ʒ.ij.opij ʒ.ß.fiat collyrium cū aqua pluuiali, lequel nous reduirons en emplastre par l'adionction de ces choses: ℞.aquæ rosatæ ℥.vj. seminis citrinorum, bulliant in pruna in vase vitreo donec spissitudi-

Medecine purg.

En laccroissement.

nem acquirant mucilaginosam:deinde colentur. colaturæ adde sief albi sine opio 3.ij.lactis mulieris 3.v.tuthiæ præparatæ 3.j.ß.sacchari cand.sirupi rosa.3.j. misceantur simul, deinde recolentur cũ linteo, & in vase vitreo reponatur. Si l'on veult que ladite eauë ayt plus grande vertu de mondifier, on y adioustera 3.j. mirabol.citrin. Et si l'inflammation estoit fort grande, l'on adioustera

Collyre. aussi camphoræ ℈.j.℞.cerusæ ablutæ 3.x.sarcocol. grossæ 3.iij. tragacant. 3.j. opij. s'il est necessaire (car l'opium ne se doit mettre sans grande necessité, à cause de sa vehemẽte refrigeration, comme

Gordon. dit Gordon & Auicenne.) 3.ß.fiat collyrium par-

Auicen. uum ad modum lentis, cum mucilagine draga. & in oculos iniiciatur dilutum lacte mulieris. Trois ou quatre heures apres nous ietterons en l'œil du laict de femme, & nettoyerons bien la lippitude: puis derechef y mettrõs du collyre blanc, duquel auons parlé. apres l'auoir laué en la decoction de fœnugrec deux ou trois fois, & en eauë froide: & puis cuit en vaisseau net auec eauë. Et au cas que la matiere soit grosse, on y adioustera semence de fenoil. Puis le tout estant coulé, seruira pour en lauer les yeux, & en distiller quelque goutte en yceux. Lequel remede est grandement approuué de Gordon. Pour la vigueur de l'ophthalmie, nous ordonnons mucilagi. de fœnugrec, extraite en eauë de mellilot, ou de collyre blanc, auquel soit adiouxte cadmie, en ceste maniere: ℞. cerusæ ablutæ 3. viij. amili 3. iiij. cadmiæ 3. ij.

Collyre. gummi arab. olibani ana 3.j. opij. ℈. j. fiat collyrium cum aqua fœnug. Autre Collyre.℞.rosarum

recen

recentium mundatarum à capitibus ℨ. iij. ærugi-
nis, ſcoriæ æris ana ℨ. ij. ſpicæ nardi ℨ. ij. myrrhæ
ℨ. iiij. gummi arab. cadmiæ vſtæ & lotæ ana ℨ.
xxiiij. croci ℨ. vj. opij ℨ. ß. Le tout fort pillé &
deſtrempé auec eauë de pluye, & de ce fait collyre
on ſcief, qui eſt tout vn. Vn autre: ℞. amili ℨ. xvj.
ſcief memithæ ℨ. viij. ſarcocol. gummi arab. tra-
gac. ana ℨ. iij. croci ℨ. ij. ß. myrrhæ ℨ. j. opij ℨ. ß.
fingatur collyrium cum aqua pluuiali. Tant qu'il
reſtera quelque peu de douleur fault meſler auec
les diſſolutifs quelque portion de repercuſſif, en
ceſte ſorte ℞. fœnugræci ℥. j. ß. ſemi. fœniculi ℨ. ij.
gummi tragac. gummi arab. ana ℨ. j. fiat mucilago
in aqua pluuiali: vel fœniculi, (ſi non adſit rubor
& dolor) extrahatur per pannum mundiſſimum,
& addito lacte mulieris, oculis inſtilletur. Prenant
garde de meſler le laict de femme, ſinon à l'heure
qu'il en fault vſer tout chaut, pource qu'il ſe cor-
rompt, & enaigriſt bien toſt. Parquoy auſsi ne le
fault meſler en aucune compoſition ſinon tout à
l'heure qu'on le veult appliquer. L'eauë ſuyuante
oſte la douleur, & eſt bonne à deterger la matiere
en l'œil, en impoſant ſur iceluy exterieurement
emplaſtres. Elle ſert non ſeulement en l'ophthal-
mie, mais auſsi en pluſieurs autres maladies des
yeux. ℞. tuthiæ præpar. ℨ. ij. camphoræ ℈. ß. vini
albiſsimi ℥. j. aquæ roſ. ℥. ß. miſceantur in ampul-
la. Et iſtius aquæ oculis inſtilletur gutta vna aut
altera, qui eſt fort louée de Philonium. Idem: ℞.
mucilaginis, ſeminis citoniorum, & fœnugre. ex-
tractæ in aqua roſacea ℥. iij. ſcief albi ſine opio ℨ.
ij. ſaccarij candidi, ſirupi de duabus radicibus ℨ. j.

Nota. Aqua ad varios oculorum affectus optima. Philonium.

sacchari candi. de sirupo rosato ℨ.j. ß. sarcocollæ mitritæ in lacte mulieris ℨ. v. omnia simul misceãtur secundum artem, fiat collyrium. Ablution d'eauë d'orge faite souuent, le iour vn peu tiede, nettoye fort la lippitude, & esteint la chaleur de l'œil. Ce que aussi fait le laict de femme tout seul. En tout temps cest emplastre est bon pour seder la douleur, & resouldre la matiere conioincte, estãt mis entre deux linges vieux, & posé sur les yeux vn peu chauld, lequel est fait de mye de pain blãc, infuse en eauë bouillante, puis exprimée, & meslée en egalle portion d'eauë rose, & d'endiue, puis reduite en forme d'emplastre, au lieu duquel l'emplastre de pommes, sus mentionné peult estre mis en vsage. Pour la declination nous vserons de bains, & fomẽtations auec eaus de decoction de roses, camomille, mellilot, fœnug. du collyre de tuthie, & de leurs pouldres. Desquelles nous composerons collyres, tel qui est le suyuant, duquel on vse à Montpellier, qui est: ℞. tuthiæ præparatæ ℥. ß. lapid. calaminaris præpar. ℨ. ij. cariophyl. clauos v. faui cum melle ℥. j. vini albi ℥. ij. aquæ ros. q. j. camphoræ ℨ. j. fiat collyrium. Item tuthiæ præpar. ℥. j. aloës succotrinæ ℥. ß. comphoræ ℨ. j. aquæ ros. ℔. j. succi granator. q. j. fiat collyr. Item ℞. tuthiæ præpar. ℥. j. antimonij præpar. ℥. ß. margaritarum ℨ. ij. floris æris, coralij rubei ℨ. j. ß. serici crudi de floculo vermis ℨ. ß. fiat puluis subtilissimus, & vsui reseruetur. La gardant en boitte d'ærain, & appliquant en l'œil auec aucun style. Ceste pouldre citrine est bonne en la fin d'ophthalmie. ℞. sarcocol. nutritæ ℨ. x. sciefmemithe

Marginal notes (printed): Collyrium. — Eauë d'orge. — Emplastre. — En la declination. — Pouldre. — Pouldre.

Marginal notes (handwritten): Laict de femme — de mye de pain blanc — Bains & fometations — [Coll]yre frequent en [usa]ge à Montpelier — citrine

mithę 3. iij. licij, aloës ana 3 ij. croci 3. j. ſpumæ maris, vel myrrhæ 3. ß. fiat pul. Et ſi la matiere eſt froide au commencement, ſoit adminiſtré ſcief de ſpica, duquel la forme eſt telle: ℞. ſarcocollæ 3. v. ſpicæ 3. ij. roſ. croci ana 3. j. amyli, aloës, gummi Arab. tragac. ana 3. j. opij 3. ß. fiat ſcief cum aqua pluuiali. Soit auſsi l'œil emplaſtré auec emplaſtre de fueilles de malues, & aneth cuites en vin. Et quand apparoiſtront les ſignes de la coction de la matiere, ſoit fomenté l'œil auec l'eauë de la decoction de fœnugrec, & millilot, en laquelle ſoit mis quelque peu de la pouldre citrine. Sur ce auſsi ſoit emplaſtré l'œil auec mye de pain trempé en vin & eſpreinte. Permettant au malade boire bon vin, ſuyuant l'authorité d'Hippocrates. Qui dit que les douleurs des yeux ſont appaiſées par le vin pur, ou bain, ou fomentation, ou phlebotomie, ou purgation. Ailleurs que le vin ſoit donné à celuy qui a ophthalmie phlegmatique. Comprenant audit lieu, qu'en l'ophthalmie engendrée de ſang la phlebotomie eſt neceſſaire: & en celle qui eſt de cholere, bains & fomentations: & celle de melancholie, medecines. Ce collyre eſt fort bon, & mondifie, & fortifie la veuë, & oſte les taches, & macules. ℞. antimonij, acaciæ, tragac ana Ʒ. x. tuthiæ præparatæ 3. ij. æris vſti loti 3. v. ceruſſæ lotæ 3. iij. myrrhæ 3. j. ß. ſpicæ 3. ß. licij, chalcanthi, atramen. ana ℈. ij. ß. cum aqua roſ. & albu. oui. fiat collyrium. Ceſte eauë eſt reſolutiue & abſterſiue, & propre aux ophthalmies phlegmatiques à la fin. ℞. aquæ roſatę, aquæ fœniculi ana ℥. j. aquæ euphraſiæ & chelidoniæ ana 3. ij. vini

scief de spica. Cataplasme. fomentation. Hipp. au 6. Aphor. 31. Idem au 7. Aphor. 47. Collyre. Eauë.

albi odoriferi & clari ℥.j.ß.ſarcocollæ nutritæ, floris æris ana ℈.j. omnia miſceantur ſimul aquis prius & vino calefactis vſq; ad feruorem bullitionis. Ceſte eauë mondifie vne chacune matiere groſſe engendrée aux yeux,& clarifie iceux.

Des larmes des yeux.

Chap. LXI.

Signes. Ces larmes ne ſont pas touſiours chaudes, ne pareillement froides. Les ſignes d'icelles ſont aſſez manifeſtés tant à l'œil que par le dire du patient, auec ce qu'il y a quelque rougeur enuiron le lacrymal & chaleur exterieure qui monſtre que la defluxion vient le plus ſouuët des veines du pericrane. Pour la curation d'icelles ſpecialement *Cure.* des chaudes ſera appliqué: ℞. ſang. drac. boli armenici, maſtiches ana ℥.j. miſceantur cum albu. oui, & pauco aceto. fiat linimentum: duquel on frottera ou liniera le front & les temples. Et s'il apert plenitude vniuerſelle en tout le corps, ſecetur vena cubiti exterior eiuſdem lateris, duquel les larmes coulent, & en ſoit tiré ſang ſelon la force du patient. S'il y a medecin, il pourra iuger de la quantité, ſi non fault eſtre diſcret à en tirer ſelon la neceſſité. En apres les humeurs ſoyent digerées & preparées par la purgation, ce qu'on pourra faire *Sirop.* commençant par ce digeſtif, qui eſt: ℞. ſerapij violacei, ſerapij intibi ſatiui latioris, ſerapij nymphea ana ℥.j.ß. ſtillatitiorum liquorũ cichorij, euphraſiæ, oxalidis ana ℥.iij. miſceantur: & à ieiuno ſtomacho le pourra prendre à la poincte du iour par l'eſpace de trois matins, vne tierce partie. Il vſera

pendent

pendent ledit syrop de l'electuaire de trium santalorum ℥.ß. apres l'usage du syrop precedent, prendra ceste medecine: ℞.cassiæ r.cens extractæ ℥.ß.electua.de succo rosa.ʒ.iij. serapij rosa.laxat. sine scammonio ℥.j.cum iure communi medicinarum decocti addendo oxyphœ. ℥.ß. fiat potio purgans, quæ sumatur in aurora. Et gardera ce iour la chambre. Et du lauemẽt qui est dessus dit, on en vsera souuẽt, Autre medecine à ce mesme: ℞.rhabar.selecti ʒ.j.ß.oxiphœ. ℥.ß. mirobalano. flauarum confricatarum cum oleo amygdal.dul. ʒ.ij.ß. & in stillati. liquor. intibi satiui latioris & pauco vino albo horis duodecim maceratarum, deinde expressarum. Liquori expresso adiice serapij rosa.laxat.siue scammo. ℥.ij.elect.de succo rosa. ℈.iiij.stillatitij liquor.intibi satiui latioris q.suff. fiat potio. Sumatur ad auroram, vt dictũ est. Item à ce mesme: ℞.pilu.de quinque generibus mirobala pil.aggregat.pil.sine quibus ana ℈.j.excipiantur stillatitio liquore intibi satiui latior. fingantúrque pilu.v. quæ circiter noctis dimidium sumantur. ℞. conseruæ rosa. ℥.ß. sumatur postridie manè. Apres le corps purgé ce collyre suyuant doit estre appliqué aux yeux soir & matin.℞.cerusæ ablutæ, sarcocolæ nutritæ, litij, acaciæ, olibani ana ʒ.ij. marga. ʒ.ß. succi mali punici ad dimidias cocti, q.suff. fiat collyrium, duquel vserez cõme dit est. Seulemẽt le suc de pome de grenade cuit iusques au decroissement de la moytié est grandement proffitable a guerir les larmes des yeux chaudes. Pareillemẽt les raisins acerbes ou verds bruslez & puluerizez, & mis és yeux, sont à ce mesme vtiles.

Medecine. *Medecine.* *Pilules.* *Collyre.*

Des

Des larmes froides.

CHAPITRE LXII.

S'Il aduient que les larmes soyent froides ou de matiere froide, elles serõt gueries ainsi: ℞.mel rosa.col. ℥.iij. serapij stœchad. ℥.j. ß. stillatitiorum liquorum betonicæ, euphrasię, fœniculi ana ℥.iiij. misceantur, & à ieiuno bibantur diluculo, par trois iours, comme dessus est dit. Et auec ces syrops, vsera, assauoir ℞.ele.diamoschi dul. ℥.ß. Puis

Pilules. apres on le purgera comme s'ensuit: ℞.pil.coch. pil.lucis maior.ana ʒ.ß.cum stillatitio liquore euphrasiæ: fingantur pil.v. quæ circa noctis dimidiũ sumantur. Le lendemain on vsera de cecy: ℞.theriace veter.ʒ.j. conserue buglos. ʒ.j.ß. misceantur, & sumantur, cõme est dit, le lendemain à six heures deuant le repas. Il vsera aussi de la poudre qui

Poudre capitale essicative s'ensuit, pour deseicher le cerueau: ℞.cyperi, caryophyllorum ana ʒ.ij.corticis citri sicci ʒ.iij. styracis calaminthæ ʒ.j.ß.granorum tinctorum, coriadri pręparati ana ℈.iiij. sampsuchi sicci, betonicæ siccæ ana ʒ.ß.rosa.rub.℈.ij. fiat pul. De laquelle poudre on mettra ou espandra sur le deuant de la teste au patient, quand il s'ira coucher. Qu'il vse

Collyre. pareillement de ce collyre: ℞.thuris mastich.nucis cypressi, myrrhæ, aloës ana ʒ.ij. tuthiæ præparatæ, sarcocol.nutritæ ana ʒ.j.ß.sang.draco. Rhois obsoniorum vulgò sumach, baccarum oxyacãthæ, berberis, rosarum rub.ana ℈.j. puluerizentur tenuissimè, & excipiantur stillatitio liquore fœniculi, fiatque collyrium. Duquel on appliquera soir & matin sur l'œil, qui flue. Que si les larmes conti-

nuent,

nuent,& que lesdits remedes ne proffitent, il vsera des pilules, que s'ensuyuēt: ℞.pil. asaiaret ℥.ij.pil. lucis maior.pilu.sine quibus ana ℈.ij. excipiantur serapio stœcha. fingantúrque, pro drachma pil.vj. è quibus sumantur tres tribus, aut quatuor horis à cœna semel in hebdomada. *Pilu.*

De foiblesse,& autres maladies de la veuë.

CHAPITRE LXIII.

LA debilité de la veuë, procede de la mauuaise disposition des yeux. Car quant en iceux la pupille est par trop eslargie la veuë en est beaucop deteriorée. Comme aussi quand elle est par trop estroite & contrainte, ou petite. Laquelle imperfection peut semblablement proceder du vice de l'humeur albuginée quand elle est trop grosse, ou trop subtile en substance, ou alterée en couleur. Qui peult estre cause de plusieurs phantasies & illusions semblables à suffusions de l'œil. La cause aussi de la debilité de la veuë, peult estre en l'humeur crystaline quand elle est affettée de semblables indispositions que les precedentes, ou bien transposée. Ce que nous pouuons semblablemēt prononcer de l'humeur vitrée. Au surplus estant bien disposez les yeux la veuë est quelquefois deprauée, par la faulte de l'esprit visuel: lequel estant grād ou abondāt & subtil peut perceuoir de loing les choses subtiles,& les discerner. Mais estant rare & diminué & aussi subtil peult assez bien discerner de pres, non pas fort loing. Au contraire s'il est gros & abondant: voit les choses loingtaines, les discernant toutefois mal. Et s'il est en peti- *Gal. au 4. des maladies & sympto.*

te quantité & gros, alors ne voit & ne discerne les choses loingtaines. Dout vient aussi que ceux ausquels les humeurs des yeux trop gros, & les esprits pareillement, sont volontiers detenus de la maladie appelée Nyctalop, par laquelle aussi tost que la nuit arriue, ilz perdent le voir. Et au contraire de ceux qui pour la subtilité & diminution ou paucité des humeurs & esprits visuelz peuuẽt voir de nuict, & non de iour. La veuë aussi reçoit nuisance quelquefois de la part du nerf optique, estant estoupé ou oppilé, qui fait que l'esprit visuel ne peult estre porté aux yeux: qui est la cause de gutta serena que nous auons exposée, és cataractes. En somme nous pouuons reduire les causes de l'imbecillité de la veuë ou aux dispositions de l'œil, ou des humeurs d'iceluy: ou de l'esprit visuel. Ce que nous entendons des prochaines: car les antecedentes, peuuent proceder de la teste: ou de l'estomach: ou de tout le corps: l'origine desquelles vient souuent de repletion, cause par l'intemperance de trop boire & manger, qui fait que la digestion ne peult estre parfaitement accomplie & principalement des grosses viandes, à cecy nous ioignons les causes euidẽtes comme le trop dormir la teste basse, le vent, la fumée, le froid la poudre, & autres choses semblables. L'inanition aussi & diminution des esprits à semblablement, ses causes antecedentes & euidentes. Telles sont grãde perte de sang, euacuation d'esprits qui se fait par l'exces de la copulation veneriẽne, trop vẽtoser derriere le col, & trop grãd labeur, & exercice immoderé, longues maladies, pleurer trop, & regard

Causes.

Repletion.

Inanition.

gard

garder choses fort claires & splendides: Comme le Soleil, & Lune, & autres. Et aussi manger beaucop de choses trop chaudes: comme espices, specialement poyure, girofle, & semblables. Quant aux signes la connoissance s'en peult auoir, par l'estimation des choses euidétes, de la disposition du patiét, & de la maniere de viure accoustumée, ensemble de sa consideration de la partie. La guarison de ce vice encor qu'elle appartienne principalement aux medecins. Si est ce que nous ne deuons laisser d'enseigner, cõme en default d'iceux l'on pourra secourir le malade en telle necessité, pource que tousiours on ne peult pas recouurer le medecin. Premierement donq si l'infirmité & debilité procede de la diminution & resolution des esprits par choses de tel effait, il fault conforter l'œil, & commender au patient se reposer. Et d'user de viandes humides, qui ne peuuent apporter nuysance, comme font aulx, oignõs, moustarde, & viandes trop sallées, ou autres declarées aux autres chapitres. Les bains luy sont profitables, & fomentations faites en la partie auec eauë chaude ou tiede & laict. Mais si repletion est cause de ce vice pour l'amender, nous recommandons le viure sobre & estroit: auec la purgation commandée en la cataracte soit par pilules ou phlebotomie, ou autres choses propres à cela. Puis nous essayerons de clarifier les yeux auec collyres idoines & fiels d'oyseaux, qui viuent de rapine. Ces choses faites on pourra s'ayder des remedes suyuans. Et premierement, d'un electuaire de l'inuention de hebe Mesue, qui est de bonne

Signes. *Repletion.* *Mesue.*

ſaueur, iette dehors les ſuperfluitez de tout le corps, ſpecialemẽt de la teſte, & conforte la veuë, auſſi les autres ſens, & empeſche qu'on ne deuienne chacieux: qui eſt: ℞. corticis mirabolanorum cittinarum, cepularum, emblicarum pulueriſatarum & cum oleo amigdalarum confricatarum, deinde deſiccatarum: poſtea in aqua ſacchari lauatarũ donec depoſuerint amaritudinẽ, ana ℥. j. turbith albi & mundati ℥. ß. maſtiches, glycyrrhizæ, gingiber. galangæ, cinamomi, ligni aloës, caryophyllorũ, piperis, cubebarum, macis, ſpicę nardi, ſem. fœniculi ana ʒ. ß. ſacchari thabarſet q. ſuf. pinearum purgatarum ℥. ß. mellis anthoſati deſpumati, quod ſufficit, fiat electuar. doſis eſt ℥. ß. detur poſt mediam noctem vne fois ou deux la ſepmaine. Secondement ceſte cõfection eſt fort bonne pour ayder à l'obſcurité de la veuë: ℞. euphraſiæ, ſem. rutæ ana ʒ. vij. ß. ſeſeleos, calamenthi domeſtici, pulegij, gingiber. cubebarum, nucis moſchatæ ana ʒ. v. cryſtalli, margar. ana ʒ. ij. maſtiches, ſerpentis combuſti ana ʒ. j. ß. croci ʒ. j. balſam. gra. v. panis ſacchari, quod ſufficit: fiat electuarium. Duquel ſoit donné chaſque matin ℥. ß. Tiercemẽt vn collyre aguiſant, & gardant la veuë. ℞. ſucci fœniculi ℔. ij. ſucci rutæ ℔. j. vini malorum granatorum ℔. ß. mellis q. ſuf. piperis longi, aloës ſucotrinæ, ſalis arm. ana. ʒ. ij. tuthię preparatæ ℥. j. miſceantur, pulueriſata ſoli exponantur in vaſe vitreo per tres menſes, puis en ſoit oſtée la lye, & gardée. Au reſte en telle maladie eſt de grande vtilité aqua fœniculi, chelidonię, rutæ, euphraſiæ, verbenæ, & ſemblables.

Electuaire. *Electuaire.* *Collyre.*

Des

Des vessies ou pustules, ou bules des yeux.

Chap. LXIIII.

CE sont vessies és yeux qui peuuent apres soy laisser vlceres, & naissent sur la cornée, ou font vne eminẽce, & tumeur, lesquelles vulgairement on appele vessies en l'œil. Elles different en couleur selõ qu'elles sont profondes: ou quelles tiennent de la superficie ou profondeur de la cornée. Laquelle est composée de quatres tuniques, ou membranes: tellement, que si ces vessies se font en la premiere, elles apparoistront noires: Que si elles penetrent iusques à la seconde ou tierce membrane, apparoistrõt moins noires ou plus blanches. Si que tant plus elles seront profondes, tant plus apparoistront blanches, & tant plus seront doleureuses. Il n'est au reste ia besoin de plus amplement specifier les signes d'icelles: d'autant qu'ils sont assez manifestes, en regardant l'œil. Donq pour entrer en la declaration de la cure, il fault que le patient parle peu, qu'il se garde d'esternuer & toussir, tant que luy sera possible, & de courroux: de toute perturbation & contristation d'esprit. Qu'il fuye grande clarté, vse du boire, & manger, tel qu'en l'ophthalmie & de tel regime. S'il est plethoric ou replet, sans qu'autre chose y repugne, soit seigné. Et si ces pustules sont grandes auec rougeur, purger ou par clysteres acres, (afin que les humeurs allant à la partie soyent rappelées en bas) ou par purgation assez vehemente. de laquelle toutefois l'estomach ne soit offensé. Les ligatures és bras & iambes

Causes.

Cure.

V sont

ſont de recommandation en ces maladies, & pareillemét és autres des yeux produites d'humeurs acres. Pour la curation particuliere, nous deuons en premier lieu vſer de liniments ſuaues & doulx, afin de n'exciter inflãmation par les choſes aſpres, & rudes, que l'on luy pourroit appliquer. Pour ce regard fault auoir linges deliez & mols, ſur leſquels ſeront poſez les medicamens, comme fomentations ou cataplaſmes, qui deuront non ſeulement couurir tout l'œil, mais bien auant de l'enuiron les laiſſant ſans renouueller, tant que ſeront humides puis les oſtant incontinent qu'ils ſeront ſecs, & en mettre de rechef de ſemblables. En telles choſes nous deuõs eſlire les remedes qui conuiennent aux inflammations, c'eſt à dire, qui pourront reprimer la force de l'humeur ia diſtilé en l'œil, & auſsi empeſcher de croiſtre le mal comme ſont vitelli ouorum cum croco. Leſquels nous meſlerons auec vne pomme de coing cuite, & puis l'appliquerons ſur la partie. Sur laquelle eſtant aucunement ceſſée l'inflãmation, on pourra appliquer ce collyre : ℞. licij, croci ana ʒ. ß. acaciæ ℈. j. liquoris ſtillatitij roſarum ℥. j. commixtis omnibus fiat collyrium. cuius guttæ aliquot in oculum inſtillentur. Et ſi l'on applique des fomentations, il fault que premierement ſoyent tiedes. Car l'eauë chaude mediocrement, eſt fort propre contre les inflammations : pource qu'elle les reſoult & diſcute. Pareillement n'eſt pas inutile en l'œil la decoction de fœnugrec, & ſemence de lin, de mellilot, & ſemblables : & icelle diſtiller en l'œil goutte à goutte. Tout le temps de la curation

Collyre.

ration se gardera de boire vin. Il boira d'eauë, en laquelle aura boully vn peu de canelle. Son manger seront viãdes molles & de facile concoction. Et si ces vessies se rompans, se tournent en vlceres, nous aurons recours au chapitre suyuant. *Facon de viure.*

Des vlceres des yeux.

CHAPITRE LXV.

TOutes les vlceres des yeux se peuuent comprendre sous trois especes, assauoir en petites & virulentes, & en moyennes & sordides, & en grandes & chancreuses. Les causes interieures de toutes sont humeurs acres, corrosiues, mordãtes: qui descendent dans les yeux, & s'arrestent ou sur la conionctiue, ou en la cornée : ou bien aux palpebres, & aux angles des yeux. Les autres causes desdits vlceres peuuent venir exterieuremẽt, comme de trop cheminer, de concussion, contusion, playe, & de toute chose, qui cause douleur, laquelle fait attraction en la partie : d'ont se fait apostume, & puis vlcere. Combien que les plus frequentes & coustumieres causes sont interieures telles que nous auons declarées. Pour la connoissance desdittes causes n'est besoin de faire longue declaration des signes, qui les peuuent faire entendre entant que les externes que nous appelons primitiues, peuuent estre seües par le recit du patient. Et les interieures qui sont humeurs acres, par le prurit, douleur, & ponctions: que sent la partie. Or les vlceres en la conionctiue ne sont pas si dangereuses & pernicieuses, comme celles, qui viennent en la cornée : à cause que *Causes.* *Signes.* *Progno.*

tant plus elle s'approche de la pupille, tant plus sont dangereuses: pource que les mẽbranes s'approchans de la pupille se font plus desliées, qui fait que tant plustost l'ulcere les a penetrées: en sorte que quelquefois l'œil est percé, & creué, & l'humeur aqueux ou albugineux mis hors, qui fait perdre alors toute esperance de recouurer la veuë. Bref, tous ces vlceres sont dangereux: & toutefois en quelle partie qu'ils soyent, ou en la conionctiue, ou cornée, ou palpebres, ou aux angles des yeux, nous deuons faire nos effors de les guerir s'il est possible, comme ceux des autres parties du corps. On peut discerner les vlceres qui sont en la coniõctiue, dauec celles de la cornée en ce que celles de la coniõctiue sont rouges, & de la cornée blanches & nebuleuses, à cause de la substance de l'une & l'autre tunique. Qui fait que voyant succeder aux vlceres vne cicatrice blanche, ne deuons aucunement esperer qu'elle puisse estre effacée, pource que la cornée est membre spermatique. Lequel ne reçoit consolidation telle qu'estoit la premiere. Au surplus auant qu'entrer en propos de la curation, sachons que si auec l'ulcere suruient ou inflammation ou defluxion & douleur de teste, que l'on doit au dernier obuier auant qu'au premier. En quoy l'on peult auoir recours au chapitre d'ophthalmie, à cause que les remedes sont fort semblables. Quand à la propre cure le corps estant replet, l'on fera ouuerture de la veine humerale, & principalement s'il y a chaleur & ardeur poignante. Et fault que ladite phlebotomie soit faite du mesme costé ou la douleur est

Cicatrices.

Cure.

est plus grande, non de deux, encor que les deux yeux fussent malades. Mais si la douleur vient d'humeurs acres, estant le corps fort cacochyme nous procurerons la purgation d'iceluy par medicamens & clysteres, qui r'appeleront en bas les humeurs qui accourent à la partie malade. A quoy aydent grandement les frications des membres inferieurs comme les iambes. Touchāt les medecines purgatiues nous nous contenterons de celles qui ont esté commandées en l'ophthalmie, n'estant ia besoin de repeter si souuent vne mesme chose: il reste de parler des medicamens particuliers: lesquels doiuent estre tels que si la partie endure douleur: elle ne soit rengregée par iceux. Comme aussi s'il y auoit inflammation, ne seroit besoin l'augmenter par medicamens forts & aspres. Pource en tel cas au commencement fault vser du collyrium album, meslé auec laict de femme, & le mettre sur l'œil. On peult aussi lauer l'œil auec l'eauë qui demeure du blanc d'œuf, quand il est fort battu par long temps, en luy ostant tousiours l'escume: aussi est bon l'œuf auec le moyau battu auec huile rosat bien fort, & mettre dessus l'œil auec laine ou linge mouillé en vin tiede. Apres ces choses on pourra vser de la decoction des fleurs de roses, ou de melilot: auec laquelle on pourra mesler laict de femme, & œufs, puis la mettre vn peu tiede sur la douleur. Pareillement fault vser des linimens qui sont propres aux inflammations si elles y sont, faits de papauer, melilot, & de pain preparé lesquels doiuent estre legers, & mis sur les paupieres assez legerement:

Les remedes locaux.

afin qu'on puisse ouurir les yeux,& que les larmes ne soyent retenues par trop estroitemét estre
Mulsa. les yeux liez. Et s'il aduenoit que l'ulcere fust sordide, c'est à dire mal-net, le moyen de l'absterger est auec eauë de miel mediocrement aqueuse, & du fœnigrec cuit, y adioustant aussi quelque peu plus de miel quand l'ulcere aura besoin de plus grande abstersion. On peult aussi vser de cestuy: assauoir du fœnigrec bien net & bien laué, & mis
Mucilages. tremper en eauë douce vne nuit, & vn iour, puis on le fera vn peu bouillir, afin qu'il ne soit cuit, en vaisseau d'ærain: apres on ostera la premiere eauë, en remettant de nouuelle bien nette & claire, la faisant bouillir comme parauant en feu bien clair, & sans fumée. Derechef on ostera encores ceste seconde eauë, afin que l'amertume du fœnigrec, s'en alle totalement, pour estre purifié d'icelle. En fin pour le troisieme nous remettrons autre eauë nette & pure, pour la faire bouillir tant qu'elle vienne en espesseur de miel, qui n'est pas congelé toutefois. Laquelle on colera sans exprimer le fœnigrec, laissant tant seulement passer le suc, qui en sortira, & à trauers le linge de soymesme. Cela est fort bon à nettoyer l'ordure de l'ulcere. Lequel quand se trouuera bien purgé, & nettoyé, nous fera desister du remede susdit pour venir aux remedes qui ont vertu de glutiner & incarner. Desquels est ce collyre suy-
Collyre. uant de Thure: ℞. ammoniaci, sarcocolæ ana ℨ.v. thuris ℨ.x. croci ℨ.ij. Le tout soit meslé, & bien incorporé aux mussilages de fœnigrec, & soit fait le collyre. Or si les vlceres ne sont bien incarnez &

consolidez, c'est autre collyre est propre pour les faire venir en cicatrice, & vraye consolidation, qui est: ℞. pompholygos lotæ ℥.iij. plumbi vsti ℥.ij. croci ℥.j. squamæ æris ℥.ij. gummi ℥.iij. omnia leuigata, & aqua pluuiali excepta digerantur in collyria ad vsum. S'il demeure quelque blancheur aux cicatrices ou macules, nous les osterons par les moyens à ce conuenables tel qui est ce collyre: ℞. lap. hæmatites loti ℥.vj. æris vsti ℥.iij. coralli rub. margaritarum nō perforatarum, plumbi vsti ana ℥.ij. gummi arab. & draga. ana ℥.v. sang. draconis, croci ana ℥.ß. terantur & cribrentur diligenter, & cum aqua fœniculi, fiat collyriū. Lequel est fort bon comme tesmoigne Haliabas. Il est au reste requis en ce cas tenir bon regime en la maniere de viure, telle que dessus: afin que nature ne soit empeschée par l'abondance des mauuaises humeurs. Quand à l'election des medicamens, pour la partie, l'on doit euiter tous ceux qui peuuent escorier la cicatrice: afin de ne causer derechef inflammation, & par ce moyen vlcere: Eslisant ceux tant seulement qui auec vne faculté abstersiue moderée, ont aussi quelque adstriction: comme nous enioint Aetius. Combiē qu'entre les medicamēs qui abstergent cicatrices recentes, soit recommandé le laict de iument auec vn peu de miel: pour en continuellement lauer les yeux, pareillement la fleur d'anagallis, qui est cerulée, auec du suc de ladite fleur, distilié dedans l'œil. Le suc de la mente y est bon, en mesme façon. Item le suc de la centaurée mineur auec du miel, aux vieilles cicatrices verdet pillé seulement en eauë, & fait cōme

Collyre.

Haliab.

Nota.

Aëtius.

Poudre. collyre, les tenue. Pareillement ceste poudre, qui est forte: ℞. chelidonij sicci & succi eiusdem exiccati ana ℥.iij. seminis ameos, sacchari ana ℥.ij. terantur omnia, fiatque pulvis subtiliss. & en soit mis dedans les yeux sur la cicatrice. Il est bon y adiouster quelques astringens comme est sarcocola, aut thus. La corne de cerf, & de chieure bruslées nettoyent & abstergent sans aucune erosion il s'ensuyt vn autre collyre par la mesme cause, qui

Coli aridũ. est appelé collyrium aridum. ℞. ossis sepiæ, sarcocolæ, aristolochiæ rotundæ, myrrhæ, spumæ nitri,

Poudre. sacchari ana ℥.ij. Le tout bié pillé, soit fait poudre.

Du pus qui vient dedans la cornée.

CHAP. LXVI.

NOus voyons quelquefois vne matiere purulente & sanieuse, s'assembler sous la cornée, pour y estre laissée d'une apostume engēdré au dedans icelle, on en sa superficie resemblant aucunement à l'ungule, encor que ce soit chose bien differente: entant que l'ungule n'est apostume. Il se peut aussi faire qu'apres vne douleur de teste, ou lippitude ou inflammation laquelle aura rompu les vaisseaux qui contiennent le sang, qu'il sera descendu au lieu dont nous parlons & la conuerti ou changé en matiere purulente. Laquelle pareillement, peut estre assemblée de quelque portion de la subtile matiere resudée de l'ophthalmie mal pensée, qui ayant par sa tenuité penetré iusques là, se sera peu à peu espessie & transformée

Causes. en telle espece de matiere. Pour laquelle connoistre n'est besoing faire plus ample discours de signes,

ſignes, autres que le ſens & la veüe nous baillent auſquels elle eſt toute euidente. Combien qu'elle ſoit touſiours volontiers accompagnée, d'une pulſation douloreuſe tant es yeux, qu'aux temples, & d'une rougeur es yeux. Pour la curation de ceſt accident, s'il eſt ioint auec inflammation, nous ne ſauons rien plus expedient que proceder au commencemēt par les remedes vniuerſels ainſi qu'en l'ophthalmie, en reuoquant auſſi ſouuent en bas les matieres de la teſte, par frequent vſage de clyſteres: N'obmettant l'ouuerture de la veine humerale, ſi la diſpoſition du patient ou autre occaſion ne l'empeſche. Et l'application des ventoſes, ſur la nucque du col, quand la neceſſité nous y contraindra, enſemble des ſangſues preparées en ceſte façon: Aſſauoir apres qu'elles ſeront eſté tenues l'eſpace d'un iour, ou enuiron, en eauë claire & nette, qui leur ſera rechangée par quelques fois: dedans laquelle on iettera quelques gouttes de ſang, pour les accouſtumer à iceluy, afin que quand nous viendrons à les appliquer (qui ſera ſur les temples) elles ne ſoyent tant debiles à faire ce que nous pretendons d'icelles, obſeruant en l'election d'icelles, de reietter les noires, & non rayées de long. Eſtant au reſte toutes choſes comme contre l'inflammation executées, & auſſi eſtaint tout ce qu'il y en pourroit auoir ou à tout le moins modere: nous penſerons le reſte en fomentant le lieu legerement, auec eſponges plongées en la decoction du fœnugrec, & autres ſemblables recitées cy deſſus aux vlceres des yeux, & procedant petit à petit en ladite cure par medica-

Cure.

Veine humerale.

mens mediocrement digerens : comme est aqua mulsa, fœnigræci succus, & tels semblables, iusques à vser de plus forts, s'il fait besoin : combien qu'en telles manieres d'ulceres, nous pouuons vser des remedes commandez au chapitre de pterigio & vngula : adioustans à iceux les medicamens discussifs mediocrement, desquels auont parlé cy deuant. Philonium enseigne ce collyre pour resoudre : qui est de Iesus, & se fait ainsi: ℞. cerusæ ℥. viij. opij, sarcocolæ nutritæ ana ℥. ß. tragac. gũmi arab. ana ℥. iiij. thuris ℥. j. Et qui voudra dauantage resouldre, fault adiouster chalcanthon, & croci ana ℥. ß. ou bien opoponacis ou de euphorbij, & fiat collyrium cum aqua fœniculi. Pareillement pour semblable fin, on pourra vser des euaporations & distillations en l'œil, ordonnées en l'ophthalmie: & se prendre garde si la matiere est chaude ou froide: afin que selon la qualité les resolutifs & autres medicamens soyent accommodez.

De la dilatation & diminution de la pupille.

CHAPITRE. LXVII.

LA pupille est quelquefois dilatée, sans que l'œil en change sa couleur : mais seulement on voyt qu'elle est fort large : Quelquefois aussi le cercle, qui s'appelle iris, s'approche & restraint. Mais plus souuent demeure large : qui fait qu'on voyt on bien peu, ou obscurement. Combien qu'assez souuent cela n'empesche totalement la veuë. Au contraire est, quand la pupille est estressie,

sie, & deuenue fort petite, pource que la veuë en est totalement ou à peu pres empeschée. La dilatation se peut faire d'une grosse humeur excremẽteuse, descendue par succesion de temps en l'œil: ou estans en abondance assemblée, fait dilater & esteindre l'uuée. La diminutiõ de la pupille peult estre faite de siccité & condensation ou consomption de l'humidité des yeux: Qui est chose fort perilleuse, comme ausi est toute inanition causée de vehementes douleurs de teste & autres maladies. Les signes d'icelles sont de soy apparents: qu'il n'est ia besoin les escrire. Or ce qui fait que ceux qui ont dilatation de la pupille, ont mauuaise veuë, & tout ce qu'ils voyent, leur apparoit petit, est à cause de l'esprit visible qui est dispersé & disipé. Le contraire est en ceux qui ont restriction de pupille, ou ne pouuant bonnement l'esprit visible penetrer, à cause de la condensation & contrition d'icelle: fait que les choses qu'ils voyent leur semblent estre plus grandes. A ceux donq, qui ont la pupille trop dilatée, est requis de garder sobrieté & parsimonie au viure, qui doit estre de viandes attenuantes: se songnant d'auoir tousiours le ventre à commandement, par l'usage des choses propres à ce faire. Se gardant ausi de l'vsage du vin iusques à fin de cure: & d'exercice, ou trauail immoderé. faisant outre te sa demeure en lieu obscur ou il se gardera de tous bains, & lauemens de teste. Au contraire en la diminution. Les viandes nourrissantes & humectantes, & de bon suc sont de requeste. Boire vin clairet & bon: vser de bains, & lauer la teste auec eauë chaude.

Causes.

Signes

Diete.

Pour

Cure. Pour le regard des remedes : En la dilatation, la phlebotomie de la cephalique, & la purgation, quand elles seront requises, ne deuront estre obmises : ny l'application des ventoses sur le derriere du col, ne tout ce qui pourra seruir pour diuertir, & retirer la matiere en bas. Ce que ne venant a effait, ne par l'aide des autres remedes, on *Veine giberi.* pourra copper en trauers les veines qui sont és angles des yeux : appliquant au reste tant sur le front, que sur les yeux, vn linge mouillé en eau marine qui sera tiede en hiuer, & chaude en esté: laissant toutefois aux yeux moyen de s'ouurir, & lauant aussi d'icelle tout le reste du visage, en default de laquelle nous pouuons vser de la doulce, auec sel meslé & fondu en icelle. Mais si nous voulons appliquer autres remedes nous eslirōs ceux qui peuuent restreindre, comme sont rosa, crocus thuris cortex, pompholyx, acacia, & autres semblables : & outre ce dissouldre ces acres humeurs, par le moyen dequoy la pupille est reduite en son estre. En se gardant toutefois d'vser de trop forts astringents, & trop froides medecines, de peur que les membranes n'en soyent endurcies & rendues plus crasses qu'il n'appartient. Chose à euiter tant pour la pupille que pour la veuë. Puis donq qu'ainsi est que tant seulement les medicamens qui sont mediocrement astringents & desiccatifs, sont conuenables en ce cas : nous vse- *Collyre.* rons hardiment de ce collyre qui est idoine à tel effait : ℞. croci, aloës, myrrhæ ana ʒ. ij. pompholygos lotæ, licij, ana ʒ. j. vini optimi ℥. ij. mellis ℥. iij. Le safran soit deuant vn peu dissoult, & de-

strem

ſtrempée auec le vin : puis apres l'aloës,& la myrrhe, & les autres. Et s'il venoit à prendre trop grande craſsitude, faudroit adiouſter du miel. Le tout bien vny & diſſoult, ſoit mis en vaiſſeau de voirre, ou autre bien net. En la diminution de la pupille fault proceder au contraire. Car outre ce que nous auons commandé cy deſſus, outre le lauement de la teſte de la face, auec eau chaude, nous enioindrons, d'exercer les parties exterieures, comme iambes, bras, iuſques aux doigts, auec frictions & exercice & trauail, ſans eſpargner la teſte, laquelle nous oindrons outre plus de quelque vnguent moderement chault, comme eſt l'irinum, pour attirer grande quantité d'eſprits auec l'aliment en hault. En apres on oindra les palpebres petit a petit, a l'enuiron de l'œil, auec vnguent, qui ayt vertu de rarifier: afin d'attirer les humeurs, cõme ceſtuy : ℞ ammoniaci ℨ.j. licij. ℨ iij. croci ℨ.ij. æruginis ℨ.j. tritis omnibus in aqua, fiat collyrium.

De nyctalops.

CHAPITRE LXVIII.

C'Eſt vne maladie és yeux appelée nyctalops: que Pline & autres Latins appellent aueugliſ- *Pline.*
ſement de nuit : pource que incontinent que la nuit eſt venue, ils ne voyent rien ou peu. Encor que Philonion, ayt affermé ce mot eſtre Arabe, ſi- *Philonion.*
gnifiant autant que voir de iour & non de nuit, à raiſon dequoy eſt dite en Latin Nocturna Cæcitas. Les cauſes d'icelle, nous eſtimons eſtre l'im- *Cauſes.*
becillité de la teſte, & principalement des eſprits

visuels, à cause des humeurs crasses descendues esdites parties, qui engrossissent & incrassent tant les tuniqnes des yeux, que des esprits, les empeschans par ce moyen de passer, ou bien tant seulemét en petite quantité iusques à la pupille, dont ils sont rendus plus imbecilles. Au reste pource que ceste maladie est de soy fort manifeste & bien aisée à connoistre, nous ne baillerons autre signe,
Curation. pour la donner à connoistre. Et viendrons à la curation: pour laquelle nous ordonnerons en premier lieu le regime de viure extenuant, puis l'euacuation du corps tant par la phlebotomie de la cephalique, & de celles des angles des yeux: que par la purgation (si le corps cacochyme & abondant en mauuaises humeurs,) qui se fera par breuages, & clysteres qui amolliront le ventre & ameneront les humeurs de la teste en bas. Ce fait nous euacuerons aussi le cerueau par ses conduits particuliers, assauoir par le palais auec masticatoires: & par les narines auec apophlegmatismes qui attirent les superfluitez du cerueau par l'esternuement, à quoy est fort singulier le suyuant duquel nous mettrons tous les matins dans les narines
Errhine. par six ou sept iours. ℞. piperis, staphysagri. ana ℈. ij. sinapi ℈. iiij. soyent mouluz & criblez, puis adioustez auec le suc de racine de blette, & miel liquide, le tout meslé ensemble, soit mis en vsage comme nous venons de dire. Dauantage vn peu deuant le manger on luy donnera à boire de la decoctió d'hyssope, d'origan, & de ruë. Et si apres auoir vsé de ces remedes, la maladie perseueroit encores, & que l'on n'y conneust aucun amendement,

ment, il faudra qu'il ſoit derechef purgé par la Medecine que Aëtius nous commande: ℞.ſcammonij 3.ß.caſtorei ℈.j.ſalis 3.ß.Car nous entendons telle quantité de ſcãmonée eſtre pour les robuſtes: aux foibles & debiles ſuffiſt ℈.j.Ceſte purgation,cõme dit l'auteur,ſubitement ou en brief temps guerit ces maladies, ou pour le moins les meliore quaſi du tout en peu de iours. Vn peu apres leur fault bailler vne medecine qui ayt vertu de purger la pituite, & la cholere. Ce fait l'on pourra mettre en l'œil du miel bien eſcumé: afin de nettoyer la matiere,qui peut eſtre dedãs l'œil, d'autant qu'il a eſté clos, & par ce moyen ladite matiere retenue.Ce que peult auſſi faire l'alum pilé auec miel ou cyclamen recent, ou le ſuc des oignons auec miel, ou laict de femme. Toutefois que le trop vſer de ces medicamens acres eſt grandemẽt ſuſpet aux yeux.Au reſte pluſieurs ont laiſsé par eſcrit,le foye de bouc haché auec ſel ſans huile apres eſtre boullu,puis mangé, eſtre vn ſingulier remede à ceux qui ſont mal affectez de ce mal: comme pareillemẽt le ſuc dudit foye qui decoule en le roſtiſſant, à ceux qui s'en laueront & oindront les yeux,autres adiouſtent encor la vapeur de l'eauë en laquelle aura boullu ledit foye n'eſtre de moindre efficace en la receuant à yeux ouuers ainſi qu'elle ſort du pot. Outreplus le fiel tant de bouc que de perdris,duquel les yeux ſeront oints ou lauez eſt recommandé entre les ſinguliers remedes de ceſte affection. Aëtius

De l'ingrossation de tout l'œil, comme voulant sortir hors la teste.

CHAP. LXIX.

LEs yeux tombent en cest inconuenient ou pour quelque oppression & violence faite à la teste, on à la conionctiue qui tient l'œil en sa place, par contusion, playe, ou autre effort grand, tel que font ceux qui luittent. Ou bien par quelque grand effort de nature à pousser, & à se descharger de quelque chose qui la moleste en quel-
Causes. que endroit du corps que ce soit: comme à ceux ausquels en beuuant ou mangeant hastiuement est entré quelque portion du boire, ou de la viāde en laspre artere, qui baille aucunefois tel empeschement à la respiration, qu'une briefue strangulation s'en ensuit: pareillement és femmes qui trauaillent d'enfant: & ceux qui sont en peine de vomir, ou de descharger leur ventre. Principalement si tels ont les parties qui retiennent & attachent les yeux molles, lasches & debiles, lesquelles aussi deuenans telles par abondance d'humidité superflue peuuēt estre cause de semblable accident sans aucun effort de nature. Ce que nous cōnoistrons
Signes. quand sans aucune cause euidente par succession de temps non subitement (comme es autres causes) les yeux se presentent dehors, comme s'ils deuoyent sortir: auec vne pesanteur de teste & de la partie, ensemble dilatation de la pupille, & humidité des yeux. Les autres causes au reste, sont de
Curation. soy assez manifestes. Pour la curation: estant la strangulation cause de cest inconuenient: le premier

mier remede est d'ouurir la basilique du bras. Mais si cest l'abondãce d'humidité, nous vserons des mesmes purgations & remedes vniuersels qu'en la cure precedente. Si le trauail d'enfant, la purgation menstruale qui coustumierement suyt apres, nous pourra faire passer d'autre euacuation. Aux hommes la phlebotomie, & purgation n'ayant profité de rien: faudra appliquer des ventoses sur le derriere du col. Puis mettre sur l'œil laine bien trempée en miel, auec vn peu de saffran, la bandant doucement auec vn linge double mol sans causer douleur. En tel cas aussi l'eauë marine froide mise sur le front, est fort bonne: & toutes choses qui ont vertu de reprimer & restreindre: comme sont polygonon, balaustia, psydia, galla, & semblables: desquels est faite ample declaration au cinqieme liure de la composition des medicamens de Galien. *Gali.*

De la douleur des yeux.

CHAP. LXX.

LA douleur des yeux peult estre quelquefois excitée de causes externes, lesquelles on con- *signes.* noist par la relation du patient. Pareillement aussi de causes procedantes des parties interieures. Comme du sang, ce qu'on connoist par la douleur qui est fixe & cõme arrestée & située au profond de l'œil, principalement quand la defluxion procede des vaisseaux du cerueau, & s'arreste sur les pannicules, ou membranes, & nerfs optiques, qui fait aussi que les veines des yeux apparoissent toutes rouges, & l'œil tout enflé & esleué. Mais

estant la cholere cause de ce, nous en auons indice par la douleur qui est poignante & mordante, auec grand sentiment d'ardeur, & chaleur, dedans l'œil, cõme si on le poignoit d'egulles, auec aussi vne rougeur citrine aux yeux, & autres signes, qui demonstrent tel humeur. Pour venir à la cure, fault premierement ouurir la cephalique: puis appliquer des ventoses entre les espaules, & à l'occiput, ainsi qu'a esté dit cy dessus. En apres sur le front & temples mettre c'est emplastre, qui est de blanc d'œufs auec de l'encens, & du mastich bien battus & meslez. Ou bien de bolus armenia, & terra sigillata, auec blanc d'œufs, & huile rosat meslez ensemble, soyent faits repercussifs, & alteratifs, de mesme que ceux qui ont esté commandez en l'ophthalmie. Enioindre aussi tenir bonne diete, boire ptisane. Outre plus mettre dedans l'œil du blanc d'œuf fort batu auec la decoction ou d'eauë de papauer, & mussilages de psillium ou decoction de mandragore. Si la douleur estoit tant vehemente, qu'elle nous contraignit de ce faire ou bien adiouster vn peu d'opij auec discretion, à cause de sa trop grande frigidité: laquelle rend fort suspects tels remedes en ces parties, pource qu'ils sont fort narcotifs. Apres on vsera de ce collyre: ℞. cerussæ ablutæ ℥.x. sarcocolæ ℥.iij. traga. ℥.j. opij, s'il est necessité ℈.j. fiat collyrium: iettant d'iceluy petite quantité aux yeux. Toutefois destrempé auec mussilages traga. & laict de femme auant qu'estre appliqué en l'œil. Auec ce l'on purgera le patient auec casse fistul. thamarind. & autres semblables. En apres la phleboto

botomie pourra estre faite seurement, si rien n'em pesche. Les yeux aussi seront fomentez auec ceste decoction : laquelle prouoque le dormir, refrene l'acuité des humeurs, & en partie resoult, en partie aussi repercute, & en partie altere, & appaise la douleur. ℞. maluæ, acetosæ, chamomillæ, meliloti, rosar. folior. papau. albi, vel semi. eius ana ℥. j. memithę, plantaginis ana ℥. ß fiat decoctio, colaturæ adde mucilaginis psillij, mucila. traga. ana quartam partem totius decoctionis, acaciæ pulverizatæ, aloês cicotrini, croci ana ʒ. j. ß. Soyent fomentez les yeux auec ceste decoction tiede, de laquelle aussi on distillera quelque peu dedans les yeux. S'il est besoin au surplus nous distinguerõs les remedes selon les temps en ceste sorte : assauoir qu'au commencement de telles douleurs d'yeux estant la matiere chaude, apres suffisantes purgations, & euacuations, nous vserons de repercussif, qui aussi engrossiront & espaisseront ces humeurs chaudes, & acres fluantes. En l'accroissement de repercussifs meslez auec resolutifs, estant toutefois la quantité des repercussifs plus grande, que des resolutifs. Au contraire de la vigueur ou les repercussifs serõt en moindre quantité, que les autres. Mais en la declination seulement les resolutifs : si d'auanture ne faisoit encor besoin d'adiouster quelques confortatifs ou repercussifs, & ce en petite quantité aux susdits resolutifs. Quãd la douleur est appaisée, les dissolutifs & extenuants ont plus d'usage : cõme sont decoctions de camomille, & fenoil & roses. Et aussi la decoction de fœnugrec, & de roses. Desquelles

Decoction.

Les temps.

on pourra auoir recours en l'ophthalmie. Si la douleur des yeux vient d'humeurs froides, elle n'est pas si grande, n'y vehemente comme a esté dit en l'ophthalmie. Pour y remedier soyt purgé le patient apres que les humeurs seront digerez, auec pilules aurées ou pilules de quinque generibus mirabol. Et si l'on voit que soit l'humeur melancolique qui abonde, pour la purgation nous ordonnerons du diasene augmentãt sa force d'un peu de Diagrede. Apres la purgation luy soit donné aureæ alexandrinæ ʒ.j. chasque matin auec du vin en la decoction betonicæ, estant en icelle destrépée. Apres la purgation en telle douleur le premier remede pour les yeux est que nous mettions Rutam & Nepetam sur vne tuile chaude laquelle nous enuelopions entre deux linges noirs ou bleus, ou verds, puis l'appliquer chaudement sur les yeux. Ou de la soye verde mouillée au suc de fœnoil, & de ruë, qui soit la moitié moins que du fœnoil: qui soit aussi appliquée chauldemẽt sur l'œil. Dauantage, moyaux d'œufs, cuits sous les cendres, & enuelopé de taffetas, & appliquez comme dessus. Cest vnguent est fort recommandé pour la douleur de la migraine, auec douleur d'yeux, & aussi aux douleurs des temples, & d'estomach, excité de cause froide: comme dit Alkamisai, qui est: ℞. foliorum & florum absinthij recentium ℥. iiij. axungiæ porci masculi recent. ℥. v. Et le tout bien pilé & incorporé iusques à ce qu'il soit reduit en consistence d'unguent, & en faire de trochisques en forme de chastaine, que l'on mettra en vn bassin, qui soit couuert,

Cure en humeur froide.

Vnguent. Alkamisai.

couuert, pour y demeurer l'espace de quinze iours. Puis les oster & remettre en vne casse d'ærain, qui soit vn bien peu eschauffée seulemẽt pour le liquifier: de peur qu'il ne se brusle: & puis soit passé par estamine, en vaisseau net, puis luy adiouster de cire ℥.j. gummi ammo. ℥.ß. resinæ pini ℥.j. olei camomillæ ℥.j. Et le tout ensemble liquefié & incorporé en petit feu, & derechef coulé, & mis en vaisseau de voirre, soit gardé pour les effets susdits. Ausquels est pareillement profficable se oindre de vnguento martiato. Au surplus si la douleur aux yeux, ne procedoit seulement que de la pouldre ou fumée, entrée dedans les yeux suffira qu'ils soyent lauez auec eauë rose, & de fenoil. Si elle aussi vient de grande froidure de l'air, le remede est de boire du vin pur, s'il n'y a apparence de chaleur. Comme permet Hippocrates aux aphorismes. Et Galien, qui dit, balnea pharma. calefactoria, & potum vini, dolori oculorum mederi. Gal.

De la chair superflue au lacrymal, ou de sa diminution.

CHAPITRE LXXI.

IL s'engendre & croist quelque fois vne superfluité de chair au lacrymal si grãde, qu'elle vient à couurir l'œil ou en partie: donnant par ce moyen empeschement a la veuë. La chair au cõtraire, qui couure le lacrymal vient aucunefois à estre tellement consommée & diminuée qu'il s'ensuyt vn perpetuel decolement de larmes, qui ne peuuent estre en aucune maniere retenues. Qui a fait

penser aucuns estre fistule, combien que ce soit autre chose. Les causes de ceste maladie, sont abōdance de sang, repletion d'humeurs. Les causes de la diminution quelquefois sont internes, assauoir la siccité de la partie. Car comme quelques membres se peuuent amoindrir, les autres demeurans sauues: ainsi peult aduenir en ceste partie. L'autre cause peult estre primitiue, comme en coppant indiscretement l'vngule ou zebel. Car s'ils sont par trop coppez, on destruit la partie: & s'il y en demeure quelque bonne portion, elle retorne croistre comme auparauant. Parquoy est requis que le Chirurgien soit prudent, & qu'il ayt la connoissance de la maladie. Les signes, sont assez manifestes: Si ceste carnosité est grande, & de long temps, elle ne peult estre guarie que par Chirurgie, ou autrement la cure est fort longue, & dangereuse, pource que ceste excroissance ne peult estre ostée, que par le moyen de medecines fortes & corrosiues: lesquelles l'œil ne peult souffrir, & soustenir, comme a esté dit en l'ophthalmie, & par Galien. Secondement, si ceste chair est diminuée par le moyen de l'incision, comme en l'ungule, zebel, fistule, ou chancre, en telle sorte qu'on l'ayt coppée trop profondement, telle diminution est irreparable bien souuent, pource que ceste chair est membre radical: & qui estant perdue, ne peult estre restaurée. Or pour venir à chef de la guarison de ceste maladie, nous y procederons en ceste sorte. En incisant & coppant ceste chair superflue, ou bien la consummāt auec cautere actuel, que nous passerōs dans vn canon, afin

Causes. *Signes.* *Gal. ad Glauconem, chapi. 10.* *Cure.*

afin de garder les parties circonuoysines. ou comme l'on voudra, moyennât que ce soit sagement: se prenant garde de ne rien laisser de ce qui est superflu : & de n'en oster plus qu'il appartient. Car quand il y en demeure, il tourne recroistre le plus souuent : & quand on en oste trop, c'est cause du perpetuel decoulement des larmes. Ces choses faites on appliquera sur l'œil de la pouldre de bol arme. auec moyaux d'œufs cuits souz les cendres, entre deux pieces de coing, & non du tout durs, (faisant cecy quant douleur suruient) Ou en default de ce, blancs d'œufs fort batuz. Il est cepandant bon d'estre purgé auant l'incision de l'humeur qui plus abonde au corps, & vser des collyres commandez pour l'ungule, & zebel. Touchant la diminution de la chair : nous y pouruoyerons appliquant sur le lacrymal remedes aians faculté de restaurer la chair perdue, auec adstrictiõ & desiccation, tels qui est memitha, aloës, & crocus, meslées auec vin, puis iettez au lacrymal. Comme aussi est le vin, en quoy seront cuittes roses, & noix de cipres, & autres semblables adstringens. Entre lesquels nous pouuons mettre ce collyre : ℞. aloës, olibani, ana ℈. ij. sang. draco. sumach ana ℈. ß. fiat collyrium, cum aqua rosa. infusionis, gummi arabici, qui soit dissout en vin de decoction dessusdite, puis distillé souuent és yeux. Ce collyre est bon pour engendrer chair, & resteindre les larmes: moyennant le bon regime de viure qu'on deura tousiours garder.

Gordon. Collyre.

De la cure de scabie, & prurit en l'œil.

CHAP. LXXII.

C'Est vne maladie & facherie qui se fait en la conionctiue, & quelquefois aux palpebres, apportant vn prurit, & demangeson : telle que le patient est en vn continuel appetit de se frotter l'œil, qui pour ceste occasion deuient rouge, & plus eschauffé, faisant apparence d'une petite ophthalmie. Quoy que ce soit, les causes sont humeurs acres, poignantes, mordicantes, ou salées. Parquoy le patient doit estre aduerty, de ne se frotter l'œil, encores que le prurit le conuie à ce faire. Obseruant aussi tel regime de viure que nous auons commandé en l'ophthalmie. Apres qu'il soit purgé de l'humeur cholerique, ou salé, sans attendre les digestifs, sinon en cas de grande necessité. Soit aussi ouuerte la veine cephalique, s'il est besoin. En apres nous fométerons les yeux auec eauë tiede en laquelle aurõt boulu, des malues, violettes, & aceteuse ou aigrette. Auec ce nous vserons en tel cas de l'eauë de chelidoine, & de verbene, & de fenoil: appliquées au commencement actuellemẽt froide, comme eauë de fontaine, auec roses, afin de repercuter la matiere, qui descẽt sur les yeux & l'alterer: lesquelles deux iours apres doiuent estre tiedes, afin que par leur chaleur actuele viennẽt à ouurir les porosites de la partie, & par ce moyen resoudre la matiere cause de ceste fascherie qui y sera cõtenue. Et pour miex venir à chef de ce que nous pretendons, vn peu de camomile legerement bouillie, comme le re-

Causes.

Cure.

ste,

ste, & mis dans vn linge, peult resouldre d'auantage, & ouurir les pores. A mesme fin profite, & ayde manifestement, fométer les yeux, auec eauë rose tiede. Si pour ces choses le prurit ne s'en va, nous ferons tremper de l'aloës en du vin l'espace d'une nuict, duquel estant coulé nous distillerons quelques goutes en l'œil, & en lauerons les palpebres.

De la tumeur de la conionctiue.

CHAP. LXXIII.

TElle maladie quelque fois est ioincte auec inflammation ou ophthalmie, auec rougeur superflue, en quoy fault auoir recours au chapitre de l'ophthalmie. Quelquefois aussi ceste partie est enflée, par vne abondance d'humeurs ou humiditez sans apostume, ce que l'on connoist par la grande effusion & abondance de larmes, & sans ce qu'elles n'apportent pas tant de douleur ne de rougeur, & ne touchent la membrane. Combien que quelquefois aussi elle peult estre enflée de quelque ventosité, qui se fait connoistre par vne distésion douleureuse qu'elle fait en l'œil. Pour donq obuier à tel accident : la diette tenue *Cure.* & estroitte est requise, outre ce purger souuent la teste & le corps, auec pilules aurées ou cochies, & semblables, ou auec hierapicra, benedicta, la force desquelles soit augmentées par l'adionction de quelque petite portion de colocynthe, ou de diagrede, selon que l'humeur le plus abondant au corps requerra. Lequel aussi si nous voyons replet ferons phlebotomer : puis entrer en bain:

 faisant

faisant aussi fomenter souuent l'œil auec l'eauë de la decoction de camomille, mellilot, fenoil, absinthe, hyssope, & anis. Et si au commencement se monstre quelque chaleur auec tumeur, le collyre blanc, qui est dit au capitre de la douleur des yeux, sera en ce cas conuenable, pourueu qu'il n'y
Haliabas. ayt point d'opium. Haliabas conseille, & enseigne ceste poudre en son antidote, pour la douleur des yeux, specialement, quand c'est de chaleur. ℞. testæ ostrearum, qui sont coquilles ou coques de limaces, aliàs concharum, margaritarum non perforatarum ana ʒ. ij. amidi ʒ. j. camphoræ ℈. j. fiat pul. Mais s'il n'y a chaleur, on peult vser de ce
Collyre. collyre, lequel est bon, pour clarifier la veuë, & la tumeur des yeux, pourueu qu'il n'y ayt grande chaleur, qui est tel: ℞. licij, succi fœniculi desiccati super prunas, en vaisseau d'ærain net, æris vsti ana ʒ. j. margaritarum non perforatarum, coralij rub. ana ʒ. ß. succi rutæ, deseiché en vaisseau d'ærain ℈. j. aquæ euphrasiæ quod sufficit, fiat collyrium: qui soit destrempé auec vin de decoction de fenoil, & d'iceluy laue l'œil.

De la Cornee rompue, & de l'yssue de l'uuée.

Chapitre LXXIIII.

S'Il aduient que la Cornée soit rompue par corrosion, & que l'uuée sorte dehors, tellement que l'eleuation soit manifeste. Le moyen d'y remedier est par medicamés repercussifs, & stiptiques, faisant que la ligature soit assez estroite & compressiue. En tel cas est fort bon le scief de hemati-

tes, & iceluy mesmes hematites cum albumine oui in cote fricatus, en ceste maniere prescrit: ℞. lapidis hematitis ʒ. i. setengi abluti ʒ. iiij. cerusæ, cadmiæ, ana ʒ. ij. æris vsti, amili, gummi arab. tragā. ana ʒ. j. opij ℈. j. fiat scief cum succo foliorum oliuæ aut ligustri. Telle fois l'eleuation est si grande, qu'il est expedient de la comprimer auec piece, ou lame de plomb: Et d'auantage, si la maladie est vieille comme d'un an, ou plus, ne fault plus esperer de guarison, comme afferme Iesus. Combien qu'on peult bien embellir l'œil, liant l'eminence, qui sort auec fil de soye, laquelle puis apres on refroidira pour empescher la douleur: Outre ce faudra conforter l'œil par ces moyens iusques à ce que le fil ayt tout coppé. Lequel fault estre lié bien estroitement, autrement il le faudroit relier, & resteindre: afin que le tout tombe bas tant plustost. Et de la cicatrice, qui demeurera, aurons recours au chapitre des cicatrices. *scief.*

Pource qu'aux parties honteuses des femmes, est necessaire bien souuent l'art de Chirurgie, & que gens de nostre art s'en meslent, & le plus souuent ceux, qui ne sauroyent donner aucune raison, auons pensé n'estre redicule en escrire: afin que les ignorans soyent instruits à proceder par methode.

Des vaisseaux spermatiques des femmes

Chap. LXXV.

TOuchant les vaisseaux spermatiques, & parties genitales des femmes, il fault noter qu'elles ne different en autre chose de celles des hom

hommes sinon d'autant qu'és hommes elles sont prominentes au dehors, & és femmes au dedās. car les femmes ont autāt de parties que les hommes, qui sont semblables tant és vns qu'aux autres. Pour le bien entendre & connoistre, il fault presupposer, comme par exemple, que les parties des femmes soyent renuersées au dehors, & celles des hommes au dedans, & les ayant ainsi considerées, nous trouuerons que le scrotum ou bourse des testicules ne differe pas beaucop du corps de la matrice: ne pareillement la verge virile du col de la matrice. Les femmes aussi ont deux testicules, comme les hommes, qui a l'endroit ou naissent les vaisseaux spermatiques és hommes, aussi font ils aux femmes. Combien qu'auant que lesdits vaisseaux soyent inserez dedans ladite matrice, ils se fourchent & diuisent en deux rameaux tant d'un costé que d'autre. L'un desquels tant de la veine, que de l'artere, se distribue au corps de la matrice, par lequel est apporté le sang menstrual, duquel le fœtus ou l'enfant en est nourri. Aussi semblablement l'autre rameau tant de la veine, que de l'artere, s'en va aux testicules, pour porter la matiere de la semence. Lesquels testicules sont situez aux extremitez des cornes de la matrice, assauoir en la partie superieure, ou ils different de ceux des hommes tant en figure qu'en magnitude, pource que les testicules de la femme sont plus petis, & plus larges, plus rares, laxes, & humides: à cause qu'elles sont plus froides, & humides, que les hommes. Combien que leur office soit semblable à celluy de l'homme, cõme est de cuire, blan

Gal. 14. de vsu part. 5. lib. 2. de semine.

Situatiō des testicules des femmes.

La femme est de temperature plus froide & humide, que l'homme.

blãchir la matiere ſpermatique,& la rendre ſemblable à leur ſubſtance,laquelle apres eſt transcolée par vn petit corps glanduleux,qui adhere aux teſticules:qui s'appelle Epididyme, & puis de la eſt attirée de la matrice par ſes cornes, qui repreſentent les eiaculatoires des hommes, ayans tel office qu'eux,qui eſt d'attirer le ſperme, & le ietter dans la matrice. Ce rameau eſt enfractueux ayant pluſieurs reuolutions,comme és hommes. Il ſe ſepare & implante au lieu ou l'artere, & la veine ſe finiſſent au vaiſſeau ſpermatique:qui entre dedans les cornes de la matrice de coſté & d'autre,par leſquelles ils iette le ſperme dedans la capacité de la matrice:ou il eſt expedient qu'il demeure,& non dehors.car les vaiſſeaux,qui reçoiuent le ſperme des teſticules, ſont implantez en ladite matrice.Iceux vaiſſeaux au reſte ſont és femmes plus eſtroits, & briefs, & moins durs,qu'és hommes,& toutefois ſont ſuffiſans.

De la matrice.

CHAPITRE LXXVI.

LA matrice eſt ſituée entre l'inteſtin droit, & la veſſie. Laquelle nous pouuons appeler le champ de nature humaine, qui eſt vn corps mébraneux,composé de deux tuniques, l'une deſquelles il a du Peritoine, & l'autre propre à ſoy. La propre eſt nerueuſe, & veineuſe, & ſcabre en ſa partie interieure principalement vers le fond, eſtant iſſue de toutes manieres de fibres droits, obliques,& tranſuerſales:afin d'attirer la ſemẽce, & la retenir, enſemble ce qui eſt couuert, puis

Gal. au liu. de diſſectio. vulue. & 14. de vſu part.

auſsi

aussi le pousser hors, quand il est temps. Quant à la figure de la matrice, selon tout son corps, elle est semblable à la vesie, excepté les cornes d'icelle, appelées apices. Elle varie toutefois en grandeur selon la varieté des corps, & des eages, & des temps. Parquoy fault entendre qu'elle n'est pas egale en toutes femmes, ains de telle proportion que le corps. Car vne grande femme, la doit auoir plus grande, que vne petite. Celle pareillement qui n'a compagnie d'homme n'est pas si grande, que celle qui est capable à conceuoir. D'auantage quand la femme à ses menstrues, elle s'enfle, & engrossist, plus qu'auparauant, pourcé qu'elle est arrousée & imbue de sang menstruel: duquel la purgation coustumiere estant acheuée, elle se retire, & remet en son estre. Quand aussi la femme commence à estre enceinte la matrice croist, & ce tousiours de plus en plus ainsi que l'enfant, en se dilatant & amplifiant tousiours petit à petit iusques à l'enfentement. Puis apres l'enfantement accomply tout ainsi qu'elle à creu, reuient en sa premiere grandeur. Deuant auoir conceu, elle est dense & espesse: ayant conceu, tout ainsi qu'elle croist, elle se fait desliée. Sa situation est au ventre inferieur, afin d'auoir plus conuenable largeur pour se dilater, & amplifier, & aussi pour lacroissement de l'enfant auec lequel il se puisse mieux remuer à son aise en tous endroits, ce que n'eust esté possible en autre part de tout le corps: en quoy Dieu par sa prouidence y a tellement pourueu qu'on ny trouue à redire. La matrice à ses deux costez le dextre & senestre, com-

Figure & grãdeur de la matrice, n'est egale en toutes femmes.

Celles que croissent ont la vessie plus grande que la matrice.

Et celles qui ne croissent plus l'ont plus, grãde que la vessie.

Situation de la matrice.

me tout nostre corps, par lesquels est diuisée en deux sinus ou cauitez, dextre & senestre. Ses parties sont les cornes, le fond, les deux capacitez, l'orifice, le col, & l'orifice dudit col. Elle a quelques ligamens, dont les vns la tiennent adherente aux vertebres des lombes: les autres, aux parties de l'os sacrum, & sur l'os pubis. Ses ligamens sont nerueux, & larges: afin qu'ils obeïssent à son mouuement à cause que souuent se change de grandeur, & de place. Elle a consentiment au foye, & au cœur & au cerueau, par les veines, arteres, & nerfs qu'elle reçoit. Touchant les nerfs ils sortent de la partie de l'os sacrũ tant dextre, que senestre, & se insinuent en toutes ses parties. Quand aux deux cornes de la matrice, ce ne sont que additions ou appendices de couleur rouge iointes à l'epididyme, le long des testicules. Lesquelles correspondent aux vaisseaux eiaculatoires, ou expellans és masles, en ce que par icelles la matrice attire le sperme des propres testicules de la femme. La partie superieure de ladite matrice est le fond d'icelle: lequel tend vers le nombril. Ce que nous auons appelez sinus sont deux cauitez en la capacité de la matrice, qui toutefois n'estans distinguez d'aucune chose interposée, ne sont qu'une cauité commune, qui reçoit la semence de la generation. L'entrée de la matrice c'est l'orifice d'icelle. Laquelle entrée resemble à l'extremité de la verge virile, ce que nous appelons balanus ou glans. Par icelle la femme purge ses menstrues, & reçoit le sperme de l'homme, & enfante l'enfant. Sa substance est nerueuse, afin qu'il se dilate & re-

ſerre quand l'occaſion le requerra. Afin auſsi qu'il ne ſoit moleſté en telles mutations, il a eſté fait dur, & pour l'operation & cõionction charnelle. Il ſe dilate neantmoins & ouure tellement, que le ſperme peult entrer en la capacité de la mere bien à ſon aiſe. Laquelle tout incontinẽt qu'elle à conceu, ſe ferme & cloſt, de telle ſorte, que le ſperme ou geniture demeure encloſe ſans en pouuoir aucunement ſortir. Le cuir exterieur, qui couure la partie honteuſe de la femme, correſpond au prepuce de l'homme. Parquoy ſi le col de la matrice eſt bien conſideré, on trouuera qu'il repreſente la verge virile aucunement. Auſsi doit eſtre long de dix ou onze doigts, ou enuiron pour auoir ſa proportion naturelle. La difference eſt, que la verge eſt ſituée au dehors, & le col de la matrice au dedans en ſa partie inferieure principalement. Il eſt muſculeux & nerueux, & ridé en forme de rugoſitez ou rides, telles que celles qui ſont aux palais des bœufs ou moutons. Et ce, affin qu'elles ſe dilatent plus aisément, quand le fœtus ou ſperme paſſe ou ſort de ladite matrice. Et quand il eſt paſsé, le recueillent. Pareillement leſdites rugoſitez ont autre vſage, aſſauoir de donner plus de delectation à l'homme en la confrication des parties, lors qu'il a affaire auec la femme. Car la plus grãde delectation, qui eſt en l'acte venerien, eſt en l'expulſion de la ſemence, & en la reception d'iceluy en la matrice: de ſorte, que tout le corps s'abaiſſe & incline pour ſuccer & attirer à ſoy ladite ſemence, afin qu'en ſoit faite generation. Car ledit col eſt continu deſpuis l'orifice de ladite matrice

iuſques

iusques à l'extremité de la vulue qui est l'orifice du col d'icelle matrice ou entrée. A l'entour dudit col sont les parties appelées leures ou ailes, entre lesquelles y a vne excroissace de chair, qui est rouge, diuisée en deux: laquelle est appelée nymphe, ou petite eminence. Leur office est, de clorre & empescher auec lesdites ailes, que l'air froit n'entre en la matrice, & d'augmenter aussi la delectation au cultiueur, aydant les susdites rugositez en l'acte venerien. Paulus Aegineta recite auoir veu aucunes femmes, ausquelles ladite nymphe s'estoit tellement accruë & allongée outre le naturel, qu'elles se dressoyent ne plus ne moins que le membre viril: quand elles estoyent incitées à luxure, ainsi que les hommes. Parquoy qui voudra remedier en telles femmes, fault telle superfluité extirper, & copper: en se prenant toutefois garde de quelque hemorrogie & flux de sang, & pareillement des accidens qui peuuẽt aduenir, à cause de l'incision. Or en ce qu'aucuns anatomistes ont escrit, les pucelles auoir vne mẽbrane ou pannicule appelée pannicule virginalle, qui est au milieu du col de la matrice, & que l'on rompt quand on les deflore, cela n'est vray semblable: auec ce, que Galien n'en fait aucune mention. Et que pareillemẽt ceux, qui ont fait diligemmẽt anatomie des vierges, n'en n'ont point trouué. A ceste cause Vassée escrit que pource que ledit col estant musculeux, & nerueux est tellemẽt clos & estroit à cause de sa texture es ailes: qu'il ne peut estre dilaté sans vn grand & violent effort qui se fait en leur defloration: tellement que quel-

Aegineta.

Vasée.

Gal.

quefois s'ensuit hemorragie & principalement quand elles sont fort ieunes. Il reste à bailler la declaration des veines, arteres & nerfs de la matrice. Notant premierement tant à dextre que à senestre y auoir deux veines, & deux arteres. Lesquelles procedent de celles qui passent par la cauité de l'os sacrum, & se inserent pres l'orifice ou bouche entre les deux membranes de ladite matrice. Et là derechef se dispersent en plusieurs rameaux par toute sa substance tant pour la nutrition de l'enfant, lors qu'il est dedans, Pareillemét pour porter & expurger le sang menstrual au temps esleu à ce faire. Il nous fault icy noter, que les extremitez desdites ramifications tant des veines que des arteres se finent, & terminent en plusieurs petits conduits ou porositez, lesquels sont enfractueux, tels que l'on voit estre ceux, qui sont aux esponges, qui sont appelez des anciens, & principalement de Hippocrates, Cotiledones, & des latins Acetabula: desquels la substance de la matrice est toute enduite & pleine par tout. Par lesquels fault entendre l'enfant estre attaché dedans la matrice, moyennant l'interposition & arrierefais ou chorium. Car l'enfant attire son nourrissement par l'umbilic comme sera dit cy apres plus au long. Outre la deduction precedente des veines & arteres, de la diuision de la veine caue, & grand artere faite sur l'os sacrum, naissent encor quasi d'un mesme endroit deux autres veines, & arteres, lesquelles montent en hault par dessous les muscles droits de l'epigastre: Et puis se diuisent en petites capillaires pres l'umbilic par

Des veines arteres, & nerfs de la matrice.

Cotiledones. Acetabula.

Autres veines & arteres de la matrice.

par lesquelles aucuns anatomistes escriuent là se faire communication des matieres de la matrice aux veines mammillaires, lesquelles descendent sous le sternon iusques pres ledit vmbilic. Bien est vray, que l'on ne peut auoir connoissance par la dissection de telle conionction desdites veines, & arteres les vnes auec les autres. Touchant les nerfs qui vont à la matrice, ils sortent de l'os sacrú de costé & d'autre à l'endroit d'ou sortent aussi les veines & arteres de ladite matrice. Auec lesquelles la plus grande portion se insere à l'orifice d'icelle: pource que ledit orifice deuoit auoir plus grand sentiment que les autres parties. Le demeurant des nerfs se distribue auec les veines & arteres par toute sa substance, & mesmement aux testicules.

Origine des nerfs de la matrice.

Des moyens, que Dieu a ordonné en Nature, quand la femme a conceu.

CHAPITRE. LXXVII.

PRemierement, la conception de l'enfant se fait par la concurrence des deux spermes, assauoir de l'homme & de la femme. lesquels receuz en la capacité de la matrice, se nourrissent ensemble d'aucune portion subtile du sang menstrual plus spermatique iusques à ce, que l'augmentation de la matiere soit suffisante pour faire les proieects de l'enfant, qui est enuiron le quatorzieme iour és masles: & le soixantieme és femelles, selon la plus commune opinion de ceux, qui en ont traitté. Alors se fait la fermentation des semences: ou Dieu par sa diuine sagesse &

Nous prendrons Nature comme Dieu par son vsage.

14. iours és masles, & 60. és femelles.

prouidence depart & ordonne les parties de ladite matiere vne chacune selon l'action & vsage par icelle sagesse ordonnée & predestinée, c'est assauoir, que de la matiere ossifique fait les os, & de la matiere carnifique fait la chair, & de la neruifique fait les nerfs, & venifique les veines. Pareillement des autres parties similaires, desquelles sont faites les organiques, commençant aux principes des facultez : lesquelles facultez regissent & gouuernent nostre corps : comme le foye, le cœur & le cerueau ; lesquels sont representez au commencement de la formation par trois petites bulles, toutefois non separees de leur tout. Desquelles la premiere bulle represente le foye, auquel gist la faculté naturelle, comme base & fondement de toutes les autres, qui est le commencement & origine des veines distribuées par toutes les parties du corps pour l'aliment d'icelles, auec les quatre facultez dites naturelles, sauoir est attractiue, retentiue, concoctiue, & expulsiue. Or la seconde represente le cœur, qui est le prince de la faculté vitale, & la source des arteres. Par lesquelles est distribué par tout le corps l'esprit vital. Quand à la troisieme bulle, elle represente le cerueau, lequel est le prince de la faculté animale : & la source des nerfs, par lesquels est distribuée par tout le corps la faculté du sentiment & & mouuement. Aussi nous fault entendre, comme de la partie plus terrestre sont formées les parties solides : comme les oz, cartilages, ligamens, & autres parties similaires comme le cuyr. Duquel est entierement couuert l'enfant, qui est à luy

propre & inseparable. Encores sont engendrées trois autres membranes : appelées Corium, Alantroides, Amnios, qui l'enuelopent en la matrice. Corium est la premiere adherente à la matrice appelées vulgairement apices : des latins Gerundina : pareillement des femmes, Arrierefais. Laquelle membrane, dite Corium, se fait en ceste sorte, assauoir que les veines & arteres de ladite membrane prennent leur commencement, & origine des extremitez de celles de la matrice, appelée cy deuant acetabula : tellemēt que l'on diroit, que de ces deux ne seroyent qu'un, tant sont bien vniz & assemblez ensemble par leurs orifices : & estans ainsi bien conioints & vniz diuersement, ensemble font la texture dudit Corium : pource que l'un des orifices prend de l'autre, assauoir la veine succe & tire le sang d'une autre veine : & l'artere aussi le sang & esprit vital. En quoy fault entendre que par ceste vnion & conionction les vaisseaux susdits seruent de ligamens pour attacher & tenir le Corium contre la matrice. Car le Corium ou secondine n'est autre chose qu'une grosse membrane tissue d'une grande multitude & assemblée de veines & arteres touchées l'une contre l'autre : l'entrée desquelles est tissue de substāce charneuse, spongieuse, & membraneuse. Pareillement fault entendre, que tout ainsi que Corium croist, que les veines & arteres appelées acetabules, croissent & deuiennent plus grandes qu'elles n'estoyent au commancement, en se dilatant peu à peu & grossissant. Lesquelles puis apres se viennēt toutes raporter & rendre en deux

3. mēbranes nōmée Coriū. Alātroideū. Amnios.

Corium.

rameaux communs, assauoir toutes les veines en vn, & les arteres en vn autre. Lesquels aussi se vont rendre à l'umbilic de l'enfant. Ceey se peult comparer à vn arbre, qui a infinies petites racines, lesquelles s'assemblent & vnissent en plus grosses, & en plus petit nombre. Les grosses de rechef en moindre nombre, & plus grosses, iusques à tant, qu'il n'y a plus que deux troncs qui sont vne veine, & vne artere: qui se rendent à l'umbelic de l'enfant, lequel ils constituent auec le porus vracus, ou vaisseau de l'urine, qui vient du fond de la vesie dudit enfant. L'umbilic par cela n'est autre chose que vne collection ou assemblée seulement de trois vaisseaux ensemble, qui sont vne veine, vne artere, & le porus vracus. Quand ladite veine vmbilicale entre au corps de l'enfant, elle se implante par dessous le peritoine à la partie caue du foye, tout à l'endroit, ou la veine porte cõmence à se disperser en la substance dudit foye. Touchant à l'artere vmbilicale, incontinét qu'elle est entrée dedans le ventre dudit enfant, elle se depart ou diuise en deux, qui se rendent & inserent tant à dextre qu'à senestre à la diuision de la grand artere, qui se fait sur l'os sacrum, afin d'aller aux cuisses. Ausi par ladite veine vmbilicale, l'enfant reçoit & attire le sang de la matrice pour se nourrir. Pareillement par les arteres l'esprit vital, & par le porus vracus il iette & rend son vrine. Quand aux deux autres membranes, assauoir Alantoïdes, & Amnios, elles prennent leur origine dudit chorium, estás fort desliées & subtiles: & comme escriuent aucuns anatomistes, enuoyées

Cotilidones.

Porus vracus.

pour la couuerture de l'enfant, l'une qui est l'alà-
toïde, pour enueloper seulement les parties plus
eminentes dudit enfant. qui sont la teste, les fes-
ses, & les pieds. En laquelle aussi disent, estre con-
tenue vne aquosité rousse, qui est l'urine de l'en-
fant. L'autre qui est la tierce appelée Amnios, Amnios.
pour couurir & enueloper tout ledit enfant, la-
quelle contient vne grande quantité d'aquositez,
prouenās de la sueur dudit enfant. En quoy nous
deuons sauoir, ledit enfant estre nageant en ces-
dites aquositez rousses & visqueuses. Et d'auan-
tage lesdites membranes n'estre separées l'une
d'auec l'autre, mais contigues, & adherentes l'u-
ne contre l'autre par quelques petis filemens
nerueux. Combien qu'aucūs disent, qu'elles sont
separées aux chiennes, & non aux femmes. Et
pour en estre mieux asseuré, on les peult voir en-
cores vnies ensemble en l'arrierefais des femmes
nouuellement acouchées. Pareillement on trou-
uera que le costé que lesdites membranes tou-
chent à l'enfant, est poly & vny. Aussi au contrai-
re, fault sauoir que le costé du chorium adherāt à
la matrice, est rude & aspre, à cause de la concur-
rence des vaisseaux qui se rencontrent en ce lieu,
comme est dit cy dessus. Outre ce, que lesdites a-
quositez prouiennent des excremens tant de la
mere, que de l'enfant: mais principalement de
l'enfant d'ont l'urine sort par le porus vracus, qui
procede du fond de la vessie dudit enfant. Qui est
vne humidité sereuse semblable à l'urine laquelle
est trouuée en grande quantité entre lesdites mē-
branes de l'enfant: esquelles ausi iusques à l'en-

fantement est retenue:afin que par icelle l'enfant soit supporté plus soefuement & facilement en la matrice:& afin ausi qu'il se puisse tourner en toutes manieres.Et quand le temps est venu pour enfanter, icelles aquositez sortent plustost que l'enfant,afin de humecter,lubrifier,amolir, & relaxer la sortie.C'estassauoir,afin de rendre l'orifice & col de la matrice plus glissant & coulant, pour plus facilement expulser ledit enfant hors de la matrice, qui est vne chose admirable. On pourroit dire & penser, que l'enfant estant ainsi nageant en ces aquositez, deuroit incontinent estre esteint & estoufé,considerant qu'il y est par si long temps. Mais il nous fault entendre, que bien que les conduits de l'enfant soyét ia formez naturellement:desquels toutefois ne se sert point pour ietter ou attirer aucun excrement, hors mis que par le porus vracus & par les porositez de tout son corps.Et non tant seulement les excremés, mais ausi l'air & esprit,lequel il reçoit par le moyen de l'artere vmbilicale en la grand' artere. Et puis apres de la grande artere au cœur ou ledict aïr est aucunement elaboré, & à luy rendu propre,& renuoyé à la grand artere,& puis apres d'elle en toutes les parties du corps, excepté le poulmon,qui le reçoit par l'artere veneuse, & le nourrissemér par la veine arterieuse.Et nous fault entendre, que quand l'enfant est hors de la matrice,qu'il respire alors son aïr & esprit, par le moyen dudit poulmon, & non plustost.

De l'assiete & position de l'enfant dans la matrice.

CHAP. LXXVIII.

LA façon,forme,& situation de l'enfant en la matrice auant qu'il se trouue pour sortir hors d'icelle, est la plus seure & commode, que l'on pourroit penser ou excogiter.Et aussi qui moins puisse offenser ledit enfant. Car s'il falloit desirer vne figure moyẽne,& sans faire douleur aux parties,on la trouue en la situation des membres exterieurs dudit enfant, estant dans le ventre de la mere, si qu'a grand' peine en trouueroit on de meilleure.Premierement l'enfant à l'espine du dos moyennant courbée & repliée:les cuisses vn peu leuées cõtre mont. Les iambes tellemẽt courbées vers les fesses, que les talons les attouchent. Les auant-bras moyennemẽt courbez & flechis vers le costé de l'estomach, & le reste des bras doucement plié à l'endroit des cuisses, en sorte, que les mains sont posées sur les genoils,les paumes d'icelles estẽdues sur lesdits genoils.Et s'ils y a deux enfans au ventre de la mere,ils sont couuerts chascun de sa propre membrane à part,diuisée & separée comme si c'estoyent deux corps diuers. Lesquelles membranes sont l'arrierefais, l'alantoïde,& l'amnios. Pareillement chascun enfant à son conduit particulier,qui procede depuis la secondine iusques à son nombril:auquel deuãt que paruenir,est premierement retourné & replié diuersement à l'entour des membres exterieurs dudit enfant:tellement que en aucuns monte ledit conduit à mont depuis les iambes & les cuisses *Membranes.*

au col. Aux autres se tourne au tour des aisselles, qui est le plus commun & frequent: estant toutefois tousiours enuironné au tour du col faisant quelquefois deux, & quelques fois plus de tours en cest endroit. Puis apres de la partiét & se rend au nombril. En cedit conduit on trouue quelques rides ou neuds, & principalement aux enfans des femmes, qui sont les plus grandes portieres, ou qui ont eu ia plusieurs enfans. Aucuns ont escrit estre en la matrice plusieurs chambrettes ou cellules comme iusques à sept. Inferant de ce que la femme peult porter sept enfans & non plus d'une ventree. Autres disent, qu'il en y a deux seulemét, la droite, & la senestre: & que en la droite s'engendrent les masles, en la senestre les femelles. qui sont resueries: car il ne se trouue point de membrane entre deux. Bien est vray, qu'estant l'enfant dans le ventre de la femme, il s'incline & repose plus d'un costé que d'autre. Cōbien qu'on peut dire & estimer que si la semēce s'atache plus au costé droit de la matrice, tant pour le voisinage du foye, comme aussi pour la grandeur des vaisseaux qui sont dudit costé, que plustost se pourra engendrer vn masle, que vne femelle. Qui a fait estre Galien de ceste opinion qu'au costé droit de la matrice s'engendrent le plus souuent les masles: & au contraire les femelles au costé senestre: non pour en faire vne reigle generale, & qui ne puisse estre autrement, ce que le contraire manifeste souuent par le tesmoignage des femmes qui en ont porté plusieurs, lesquelles sentent quelquefois les masles au costé gauche.

Gal. au 2. liure de la semence.

S'il

S'il y a deux enfans au ventre, l'un vif, & l'autre mort, & tous deux se presentent à l'yssue, comme il conuient se porter.

CHAPITRE LXXIX.

IL aduient quelquefois, qu'il y a deux enfans, desquels l'un est vif & l'autre mort. Or le mort sort volontiers le premier, & communement: & le viuant sort incontinent apres. qui est cause que bien souuent il y a different entre la mere, & la sage femme. La mere sent bien qu'il en y a encores vn: car elle le sent remuer. Ce que ne fait la sage femme: qui ne le sent rien. La femme donq sentira son enfant remuer en hault, & la sage femme au contraire n'en sent aucun mouuement par dehors, qui luy puisse donner asseurance que l'enfant soit en vie Parquoy fault entendre que soudain que le premier, qui est le mort, est sorty, l'autre suit tost apres sans contrainte. Outre ce fault noter, que chacun desdits enfans est garny de sa secõdine. dont est aduenu quelquefois, qu'estant regardée la secondine du premier qui est mort apres qu'il est sorty, pour sauoir si on pourroit cõnoistre l'occasion de la mort de l'enfant veu qu'il ny auoit apparence d'aucune atteinte, ou lesion sur son corps ny semblance de tumeur ou liuidité: ains sembloit auoir esté par tout bien entretenu & nourry, sans auoir eu besoin d'aliment: On a trouué en ladite secondine ou arrierefais, l'ayant estendue, & regardée de tous costez cõtre la clarté du soleil ou chandelle, au costé droit d'icelle,

vne place large toute liuide: comme qui l'euſt batuë, & murtrie, ainſi qu'on voyt aux parties contuſes: en ſorte que les petites veines de ceſte part apparoiſſoyent corrompues & caſſées auec vne eminence, & tumeur à l'endroit du lieu liuide. Laquelle choſe eſtant bien conſiderée, faiſant eſtimer l'occaſion de la mort de l'enfant, pouuoit eſtre procedée de quelque cop que la mere auoit receu au ventre, encores que ledit enfant n'en fuſt aucunement bleſſé, comme eſt dit. A ce meſme propos iay veu vn autre enfant: qui ſortit hors le ventre de la mere fort maigre & greſle. Parquoy, on euſt iugé qu'il auoit eu faute de nourriture & aliment. Et pource fut trouué que la ſecondine eſtoit totallement pourrye, corrompue, & au dehors toute caſſée rendant l'odeur d'une choſe putrefiée, & fort alterée. Lequel enfant fut depuis maladif, & ſubiet à beaucop de miſeres, & maladies interieures.

De diuerſes manieres d'enfanter.

CHAP. LXXX.

NOus conſtituons premierement deux manieres d'enfantement: l'une naturelle, & l'autre contre nature, plus ou moins. La naturelle eſt, quãd les enfans ſont portez iuſques au terme couſtumier, qui eſt au neufieme moys ou enuiron, & ſortent la teſte premiere: l'autre qui approche plus du naturel, eſt, quand ils ſont enfantez apres ou peu auant ledit neufieme moys, & ſortẽt les pieds premiers. En quoy toutefois nous exceptons le ſeptieme, auquel aucunes femmes

peuuent accoucher sans danger & incommodité de leur fruit. Ce qui ne peult estre fait dans le huitieme, sans l'interest de l'enfant, lequel se trouue rarement sain, ou de longue vie. Les autres faços d'accoucher sont contre Nature: les vnes plus que les autres, comme quand les enfans sortent doubles, assauoir le vẽtre premier, ou le doz: Aucuns les bras premiers, les autres les pieds. Quelquefois vn bras ou vn pied. Autrefois les mains, & les pieds ensemble. Or quand l'enfantement se fait auant le terme coustumier, auquel le fruit ne porte vie longuement: cela est appelé auortement.

Les causes d'auortement.

CHAPITRE LXXXI.

LEquel est auancé de plusieurs causes, & premierement, de tout trauail excessif, tel que le danser, sauter, grand flux de ventre, ardeur d'urine, ou strangurie, vomissemens violents, tous cops & cheutes, specialement sur le ventre, & forte compression, faite sur iceluy, qui sont cause que l'enfant ne peult prendre croissance naturelle. Dont est contraint sortir auant le terme. Car de tels efforcemens l'enfant est blessé, à l'occasion dequoy la mere est cõtrainte auorter. Auec ce que les veines, cotilidones, fibres, & liaison de l'arrierefais se relaxent & rompent par tels efforts, ou compressions. Le default d'aliment à l'enfant est pareillement cause de son auortement. qui vient de ieusner par trop. Et aussi de quelque grand flux de sang par le nez, ou par les menstrues, nommeement apres le troisieme ou quatriesme moys de l'en

de l'engrossement. Car si l'enfant n'auoit qu'un mois ou deux, il n'y auroit pas si grand danger: pource que lors il n'a pas besoin de grande nourriture. D'auantage, si la femme est longuement malade, elle auortera facilement, à cause de la consumption du sang, qui est le nutriment & aliment de l'enfant: qui ne pouuant estre nourry, est contraint sortir. Aussi le trop boire & manger: est cause que ledit enfant est suffoqué, & son aliment corrompu. Car par ce moyen la digestion ne peult estre bien faite, ny sang conuenable engendré, dont l'enfant doit estre alimenté, & nourry. Les bains & estuues quand on en vse gueres, à cause qu'ils mollifient & lubrifient, & relaxent: les cotiledones & liaison du chorium, & par consequent toutes les parties du corps: sont occasion de faire facilement auorter. Outre ce que par la chaleur desdits bains la chaleur interne de tout le corps est fort augmentée. Qui fait qu'estant molesté ledit enfant par telle chaleur estrange, est reduit a l'extremité de faire ses efforts, de se ietter hors. Aux causes precedentes, nous pouuons encor adiouster la trop grande ioye ou ire, pour raison de la subite mutation, qui se fait en icelle. Par ce qui est dit cy dessus sont exposées les occasions de l'auortement.

Les signes de brief enfanter.

CHAP. LXXXII.

LEs femmes estans en estat de bien tost accoucher, sentent en premier lieu doleurs au dessous de l'umbelic, & aux eines, laquelle aussi est

com

communiquée aux vertebres des lumbes,& à los pubis, & nommeément quand les ligamens desdits os se relaxent & depriment, & separent tant à l'os pubis, que à l'os sacrum: Pareillement les cuisses & toutes leurs parties obscœnes, & genitales s'enflent, & leur baillent douleur. Encores leur suruient vn tremblement vniuersel, tel qui se fait au commencement des acces des fieures. Outre ce la face leur rougist,& leur menstrues, aquositez & excremens coulent. Pource tels signes apparoissans deuons estre asseurez qu'elle enfantera en brief, si la force de nature est suffisante. Et au cas aduenant que la vertu expulsiue & force de nature ne fissent leur deuoir, nous leur baillerons aide tant qu'il sera possible, ainsi que nous monstrerons cy apres, par aucuns remedes conuenables. en se donnant toutefois garde de mettre la femme aux peines de trauail, deuant que les susdits signes ayent procedé. Deuant lesquels tout le trauail est vain,& les femmes sont plus molestées, & debiles, quand se vient au trauail, à cause qu'elles n'ont tant de force, & vertu lors, que l'expulsion de l'enfantemét se doit faire. Il faut entendre, que les femmes fort maigres & seiches sont dangereuses d'auorter, à cause qu'elles conuertissent l'aliment qu'elles prennent, au nourrissement de leur propre corps, sans en enuoyer portion suffisante à leur enfant: qui est cause de le faire demener & debatre en la matrice & se precipiter quelquefois dehors auant le terme, à faute de nourrissement. Parquoy telles femmes endurent plus grand douleur & trauail, en aduortant, que quád elles

Note. Progno.

elles accouchent à terme: Et aussi sont en plus grand peril de mauuais accidens. Car ce qui se fait contre Nature, est plus subit & dangereux, que ce qui se fait naturellement. Quand la mere est debile, l'enfantement est fort difficile, & bien souuent impossible: à cause que la vertu expulsiue ne peult satisfaire à son deuoir pour mettre & ietter hors l'enfant. C'est aussi chose fort dangereuse, quand l'enfant ne sort incontinent apres, que les aquositez sont sorties, & euacuées, à cause que lesdites aquositez sont a telle fin ordonnées de supporter l'enfant, & lubrifier, amolir, relaxer, & rendre les voyes coulantes & glissantes. Pource estans vacuées, l'enfant demeure au sec, qui fait que la matrice se reserre, & comprime en soy, faisant que l'enfant ne peut, ou à grand peine, sortir hors. Encores faut entendre que si les mammelles de la femme enceinte estans dures & pleines, soudain se rident, & flestrissent, estre certain indice que la femme doit auorter. En sorte que si elle porte deux enfans, & l'une de ses mammelles se flestrisse & diminue, demeurant l'autre en son estat, signifie l'enfant, qui est de ce costé, estre en danger. Lors aussi qu'il y a deux enfans gemeaux, l'enfantement est le plus souuent difficile: Et semblablement quand l'enfant est monstreux: comme ayant deux testes, quatre iambes ou autre chose, contre Nature, ainsi qui est aduenu souuent.

De

Les signes pour connoistre si l'enfant est mort ou viuant dans le ventre.

Chapitre LXXXIII.

POur connoissance de ce, fault que nous sachions si l'enfant fait plus de mouuement dedans la matrice. Pour le sauoir mettrons la main sur le ventre de la mere, laquelle aussi nous respondra si elle le sent plus, ou non. Pareillement si les eauës sont ia sorties de long temps hors la matrice. Et que la mere sente plus grande pesanteur, qu'auparauant, ou qu'elle n'a accoustumé: ce nous est signifiance de la mort de son fruit, qui est ainsi pesant à cause qu'il est destitué de tout esprit, & n'est regy par les facultez naturelles. Dauantage, si la mere se tournant à vn costé, ou autre, sent aussi l'enfant tomber sur la partie decliue comme vne pierre. Auec ce si elle est fort tormentée & vexée de grieues douleurs vers son vmbilic, & parties genitales, & d'un appetit d'uriner, & d'aller à selle, le plus souuent en vain. Pareillement l'umbilic & parties honteuses d'icelle sont aucunement refroidies: & qu'elle ayt vn sentiment de quelque froideur dans la matrice: qui procede de l'extinction & abolition de la chaleur vitale dudit enfant, & que sortent aussi quelques humiditez & autres excremens fort fœtides & hors la matrice: auec ce, que l'alaine de la mere soit puante & fœtide: ce que peult aduenir au second ou au troisieme iour apres la mort de l'enfant. Ensemble si la mere tombe en syncope souuent & defaillement de cœur. Duquel sont cause les vapeurs & fumées

putrifiées,& corrompues, qui s'esleuent de l'enfant mort,& sont portées iusques au cœur & cerueau: sont tous indices euidens de la mort de l'enfant en la matrice: où il se fait plus puant & fœtide en vn demy iour que s'il estoit dehors en deux. De ce pareillement nous pouuons prendre coniecture sur la couleur de la mere, si elle est muée & changée du naturel, tendãt à liuidité, & noirceur, ou plombeuse, qui soit cause, qu'elle soit hideuse à voir. Quand donq tous ces signes ou presages y sont, ou la plus part, on pourra iuger vrayement l'enfant estre mort, & au contraire, non. Ce qu'estant conneu fault faire diligence pour ayder à la mere. En considerant & aussant, si on y pourra besongner sans danger de sa personne. Ce que nous saurons, eu égard à la force & vertu d'icelle, & en tastãt son poulx, s'il est debile ou fort changé, outre le naturel. Auec ce si les sens tant exterieurs qu'inferieurs & autres facultez de l'ame font entierement & deüement leurs operations, parler, gouster, odorer, ouyr, voir, & entendre ratiociner, & auoir bonne memoire & se mouuoir & tourner sans grand' difficulté. Dauantage si aucun des points recitez par Hippocrates en ses presages n'y est, qui sont les narines pointues, les yeux encauez, les temples descharnez, la peau du front dure, & seiche, & tendue, les aureilles froides & retirées, ou quasi renuersées: tellemẽt que la personne soit d'un hideux regard. Pareillement si elle a les pieds & mains froids, & la sueur froide, & qu'elle tombe en syncope souuent, ainsi qu'a esté dit: tels signes apparoissans, demonstrent & presagent

gent la mort prochaine de la mere. Voyant cela la fault laisser & recommander à Dieu. Et au contraire, si elle est forte, qu'elle ayt les sens bons & entiers auec ses autres actions, tāt naturelles, que vitales, nous nous pourrons hardiment mettre en deuoir de la secourir & fortifier de ce qu'elle puisse pousser ietter hors l'enfant, tant par potions, bains, suffumigations, fomentations faites des choses fœtides & puantes par le nez, & choses aromatiques, & de bonne senteur par le bas, afin d'attirer bas l'enfant. Aussi auec sternutatoires, vomitoires, & linimens appliquez tant dehors, que par dedans les parties honteuses. Et si telles choses ne profitent, fault venir à l'operation manuelle, & aux instrumens propres à cela.

Pour l'extraction de l'enfant.

CHAPITRE LXXXIIII.

PRemierement est requis que l'air du lieu ou l'operation se doit faire, soit temperé, assauoir ne trop chaud ne trop froit. Apres cela, faut situer la femme au bord du lict à l'enuers : ayant toutefois les fesses aucunement esleuées sur quelque carreau, ou semblable: fault aussi qu'elle ne soit du tout couchée n'y esleuée, afin qu'elle ayt son inspiration & expiration librement. La figure donq & situation sera moyenne. Puis luy courber les iambes vers les fesses, & les lier auec vne grande & large bande de toile, qui ne soit rude : laquelle bande on mettra sur le col, & au trauers des espaules de la femme en maniere de ceste figure X. Encores de rechef croiseras ladite bande à chascun

pied,& la tourneras au tour de la iambe, & cuisses en la rapportāt encores par sur le col,la noüāt, & attachant ferme,afin qu'elle empesche que ladite patiente ne se puisse mouuoir çà ne là. Qui aussi pourra auoir les talons appuyez contre le bois du lict,& sera tenue par sous les aisselles & cuisses par gens forts, afin qu'elle ne puisse estre attirée quand on tirera l'enfant.Puis fault prendre vn drap chauld double,& le mettre sur les cuisses de la patiente puis oindre toutes ses parties honteuses auec choses onctueuses & oleagineuses: qui puissent rendre les parties plus lubriques,glissantes & coulantes: afin qu'elles donnent passage plus facilement à l'enfant. Outre ce fault que la main de celuy qui doit faire l'extraction soit oincte de mesmes huiles que les precedens:ne laissant aucuns anneaux aux doits afin de ne blesser les parties. Puis fault mettre la main dans la matrice doucement,& sans faire violence,pour connoistre en qu'elle situation & figure est l'enfant. Pource que combien qu'il fust en sa situation naturelle,ayant la teste au coronnement,pour deuëment toutefois l'extraire par art,fault doucement le reculer contremont, & cercher les pieds,puis les tirer au couronnement,qui fera que facilemét on tournera l'enfant,duquel ayant tiré les pieds au coronnement,fault tirer l'un d'iceux & le lier au dessus du talon sans les blesser auec quelques trasses assez larges, & desliées, comme celles que les femmes troussent leurs cheueux, l'ayant lié,le remettre dedans ladite matrice: & puis cercher l'autre pied,lequel estant trouué,& tiré hors:faudra

dra tirer le lien duquel l'autre pied eſt attaché afin qu'ils ſoyent tous deux enſemble mis hors la matrice: les tirant egalement tant d'un couſté que d'autre peu à peu,& ſans violence, tant qu'il ſera poſsible:& quand cela ſe fera faudra ſemblablement comprimer le ventre de la mere mediocrement au deſſus de l'umbilic,& que la mere tienne ſon alaine par interualles,en fermant le nez & la bouche,à ce qu'elle puiſſe mieux s'efforcer à bouter hors ſa charge:& pour l'aider à ce faire eſt bon auſsi luy ſouffler quelque poudre ſternuatoire dās le nez:qui ſtimulera la vertu expultrice à mettre l'enfant hors. Puis cependant qu'elle eſternuera,nous tirerons l'enfant petit à petit, & non tout à vn cop. Quelquefois l'enfant à les mains ou bras au coronnement,ou hors les parties genitales. Eſtant en ceſte ſorte nous ne deuons eſſayer l'extraction par iceux,à cauſe qu'il viendroit la teſte pliée auec les eſpaules : qui ſeroit cauſe de bleſſer grandement la mere:& de donner pareillement la mort à l'enfant,s'il auoit vie.I'ay eſté appelé quelquefois,où le bras dudit enfant eſtoit ia tant eſthiomené, ou biē gangrené,à cauſe que les ſages femmes l'auoyent entretenue ainſi quelques iours,ne ſachans plus comme il falloit proceder qui eſt fort mauuaiſe choſe & grande folie auſdites ſages femmes en ce,que pluſtoſt elles ne declarent leur impuiſſance,afin d'y remedier par ceux,qui ont le moyen:car ainſi faiſant, elles cauſent la mort à l'enfant. Quand donc cela aduient il fault copper le bras à tout le raſoir,puis remonter vn peu la chair,& coper l'os auec tenailles inciſiues

cisiues tant pres de l'espaule qu'il sera possible, afin que ladite chair recouurant l'os coppé, face qu'il ne puisse blesser la partie. Pource que quelquefois ne se peult autrement faire, à cause que le bras est enflé & les parties honteuses de la femme pareillement. Ce fait nous reculerons l'enfant dedans, & chercherons ses pieds, afin de l'extraire hors, comme au precedent s'il est possible. Aduenant que ledit enfant fut si gros naturellement, ou par accident enflé comme par putrefaction, en sorte qu.il ne peult passer, plustost que laisser mourir la mere nous deuons essayer par toute maniere à diminuer la grosseur de l'enfant, soit en luy ouurant le ventre, afin que les ventositez en sortent hors, ou en tirer les intestins & membres interieurs, s'il est besoin qui fera qu'il pourra sortir plus facilement. Pareillement si la teste estoit si grosse, qu'elle ne peult passer, seroit de necessité la rompre, ou inciser, pour extraire mieux le cerueau, & crane, & ce auec instrumens conuenables à tel effait.

Les causes qui font demeurer l'arrierefais.

Chapitre LXXXV.

QVelquefois aduient que l'arrierefais dit secondine demeure dans la matrice, à cause de l'imbecillité des forces de la femme, ou pource qu'elle a esté trauaillée, & agitée, ou a encores de grandes douleurs, durant le trauail de son enfantement, ou pource que la matrice & son col & les parties honteuses se sont si fort enflées,

flées, & pour raison des longs labeurs, trauaux, & douleurs, qui font attraction d'humeurs esdites parties qui sont cause destouper, tellemẽt la voye que ledit chorion ne peult sortir hors. Auecce qu'il peult estre entortillé ou replyé dans la matrice, & par ce moyen retenu. Pareillement, à cause qu'il peult estre demeuré à sec, quand les eaux seront esté vacuées plus tost qu'il n'estoit besoin: dont aduient que les voyes ne sont pas lubriques, glissantes, ou coulantes. Peult estre aussi, que ledit arrierefais, sera encores adherant à la matrice, & lyé par la traduction & lesion des veines, & arteres nommées cotiledones, ou acetables, à quoy sont fort subiettes les femmes qui auortent ou n'accouchent à terme. Car comme voyons les fruits des arbres tomber plus difficilement, quand ils ne viennent à maturité, ou qu'ils sont encores verds, comme aussi ceux, qui sont meurs, tombent facilement, & d'eux mesmes: pareillement le chorion en la matrice se separe de luy mesmes, quand l'enfant est à son terme. Et quand il ne se separe de soy mesmes, & demeure dedans la matrice, cause plusieurs accidens à la mere: comme suffocation de matrice, qui fait qu'elle ne peult respirer ne expirer, ou auoir son alaine, dont est cause la putrefaction, qui se fait en peu de temps dudit chorion, comme a esté dit de l'enfant mort au ventre de la mere, pource que d'icelle s'esleuẽt vapeurs ou fumées putrides & corrompues, qui montent au cœur & cerueau. Et font que la mere tombe souuent en syncope, ou euanoyssement, si que bien souuent estãt ainsi suffoquée, rẽd l'esprit:

Comparaison convenable

Accidens qui surviennent de retention du Chorion.

il est donq necessaire obuier à tels dangers tant qu'en nous sera, par les moyens exposez à l'expulsion de l'enfant. Que si telles choses ne profitoyent rien, fault venir à la main qui est en situant la femme en la façon & maniere, comme si on vouloit tirer l'enfant, & mettre la main oincte dans la matrice tout doucement, & suyuant l'umbilic, que les matrones ou sages femmes appelent le petit boyau, iusques à ce que nous ayons attaint ledit chorion que nous prendrons & mettrons hors tout entier, s'il est possible. Et au cas aduenant qu'il fust encores attaché, & adherant par la traduction desdites veines & arteres (comme dit est) en la matrice, le faudroit deprimer & separer sans violence auec les doigts necessairement, & l'extraire hors, pour obuier aux accidens predits. Cela fait nous pouruoirons aux accidés qui peuuent suruenir à la mere en ce cas. Comme sont flux de sang, ou hemorragies, & debilitation de forces & autres.

D'une autre façon, & plus legere, auec le speculum matricis.

Chapitre LXXXVI.

NOus trouuons que pour faire l'extraction dudit enfant & secondine, qu'il est plus expedient & trop plus aisé, & auec ce plustost, & plus honnorablement fait, de proceder auec le speculum matricis lequel sera icy figuré, auec la proportion, qu'il doit auoir pour estre ydoine à faire telle œuure: Ie dy cecy, pource que il y en a plusieurs qui pour n'estre fais de telle longueur

qu'il

qu'il appartient à la proportion du col de la matrice, sont inutiles en cest effait. Car vn col de matrice pour estre proportionné doit estre long de neuf à dix doigts & en aucuns douze. Il est donq expedient, que le speculum soit enuiron de ceste longueur, pour paruenir iusques à la capacité de la matrice: afin de n'auoir tant de peine d'elargir ledit col ou membranes auec les mains. Or quād nous voudrons vser d'iceluy ce sera en sorte qu'il ne soit actuellement froid: specialement ce qui doit entrer en la matrice ou dans le col, dont on le pourra pource regard vn peu eschaufer: puis apres oindre auec quelque huile, & le mettre tout doucement: afin de ne blesser le col de ladite matrice, ou bien quelque membre de l'enfant. Il en y a quelques vns, qui le garnissent auec vne tunique de vessie ou autre chose süaue, afin qu'il soit tant moins dangereux à blesser lesdites parties. Combien que i'estime le fer estre aussi doux & amiable que chose dont on le puisse couurir: pourueu qu'il soit bien poly & vny. Quand à la situation de la femme, elle sera cōme cy dessus. Ce fait nous appliquerons commodément le speculum dans le col de la matrice tant auant qu'il pourra aller, lequel sera tenu par vn homme bien ferme qui le gardera de reculer. Le manche dudit speculum sera sur le ventre de la patiente (comme l'œuure monstrera) non du tout couché sur iceluy. Alors l'operateur commmencera à ouurir le speculum petit à petit. Et quand il sera ouuert pour y pouuoir mettre la main, celuy qui tient & garde le speculum de recoler, ou quelque, autre

mettra la main dedans ledit ſpeculum, pour & à fin d'aider au maiſtre, & au ſpeculum à ſe ouurir plus legerement. Lequel eſtant ouuert à ſuffiſance, tant que le bras y puiſſe paſſer à ſon aiſe, quelque homme tiendra ledit ſpeculum fermé afin qu'il ne ſe cloue & ferme à cauſe de la force du col de la matrice: (ie dy le manche dudit ſpeculum.) Alors le maiſtre apres auoir oinct ſa main & bras, la mettra dedans, pour & afin de tourner arriere, & pouſſer ledit enfant s'il vient mal & contre nature. Il ſe fault prendre garde, que la poincte dudit ſpeculum, en entrant ne bleſſe aucune partie de l'enfant, (s'il eſt viuant toutefois) & tacher par tous moyens luy mettre la teſte premiere, & le bien approcher du dehors, tant qu'il ſera poſſible, en tirant touſiours petit à petit le ſpeculum. Il fault auſſi fort oindre leſdites parties honteuſes comme deuant, afin qu'elles ſoyent plus gliſſantes & coulantes. Pareillement que ladite patiente ſoit aydée tant par remedes externes que internes, ainſi que deſſus. Et au cas aduenant qu'il ne fuſt poſſible mettre la teſte premiere de l'enfant, faudroit prendre les deux pieds & les tirer eſgalement. Meſmes on les pourra mettre dans le ſpeculum afin de l'auoir plus à l'aiſe. Mais s'il aduenoit que l'un des bras vint premier, & qu'il fuſt ia dehors, il ſe faudroit prendre garde à l'application du ſpeculum, de peur de bleſſer l'enfant, comme auons dit: ains eſſayer à le reculer tout bellement. Et s'il ne ſe peut reculer en ceſte ſorte ſans le bleſſer, faudra auoir le ſpeculum tant ſeulement pour mettre la main du petit enfant dedans: puis ap-

puyer tout bellement le speculū:se prenant tousiours garde dudit bras. Et s'il est besoin de tenir le bras vn peu tendu, le faire: afin que le speculum coule mieux par dessus. Et quand on connoistra y estre assez, l'ouurir: & estant ouuert, remettre ledit bras tout doucement dedans, & le tourner, comme a esté dit. Et si l'enfant est mort, & que le bras soit noir, & esthiomené ou gangrené, ne sera ia besoin y aller tant doucement: ains s'il fait besoin, le copper ou arracher tant auant que sera possible, pour mieux faire entrer le speculum. Combien que le meilleur est d'y proceder autrement s'il est possible.

La maniere de tirer l'enfant quand la mere est aux traits de la mort.

CHAPITRE LXXXVII.

QVand la femme tend à la mort, il fault que le Chirurgien se tienne prest: auec ce, qu'il entende & cōnoisse les signes par lesquels nous est demonstré la mort estre prochaine. Alors ayant fait le dernier souspir de la mort, il fault pour sauuer l'enfant (si possible est) ouurir la mere soubdain, sans s'amuser à ce qu'aucuns en ont dit, assauoir qu'il luy fault mettre des baillons en la bouche, & tenir les parties genitales ouuertes, afin de donner air à l'enfant, qui est encores couuert & enuelopé de ses membranes en la matrice. Pource que l'enfant quand il est aux ventre de sa mere, ne reçoit l'air, ou souffle que par les mouuemens de son artere vmbilicale, & de la par les poulmons de la mere, desquels l'office est d'attirer

l'air exterieur par la bouche en la trachée artere, puis ausdits poulmons, & des poulmons au cœur par l'artere venale, & du cœur par la grand' artere : & d'icelle artere aux arteres de la matrice, & Cotiledones, qui sont au chorion par les acetables, & des acetables à l'vmbelic de l'enfant, par l'artere vmbilicale : Et d'elle, à la bifurcation de la grand' artere pres l'os sacrum: & d'icelle, au cœur: & de là, à toutes les parties de l'enfant. Parquoy la mere estant morte, tous ses mouuemens sont perduz & cessez. qui est cause, que l'enfant ne peult receuoir ny attirer nullement l'air, ny par l'ouuerture de la bouche, & parties genitales, ou basses de ladite mere ia decedée. Parquoy fault que le mouuement de l'enfant cesse en brief apres le deces de sa mere. Incontinent donq qu'elle aura rendu l'esprit & dernier souspir, fault faire diligence de l'ouurir, ne s'arrestant aux baillonnemens & autres choses, cõme nous venõs de dire.

L'ouuerture doit estre cõmencée en ceste sorte, assauoir pres la cartilage appelée xiphoides, ou pomum granatum ou externum, en leuant le cuir & muscles de l'abdomen ou ventre inferieur auec le peritoine, en figure d'escusson: se prenant bien garde d'inciser les intestins. Puis apres ouurir la matrice en l'esleuant en haut, auec crochets ou autres instrumens propres à cela : afin que en incisant on ne touche du rasoir à l'enfant : Lequel se trouue nageant en certaines aquositez, & souuent le nombril entortillé au col ou au bras dudit enfant. Lequel le plus souuent apres l'ouuerture faite ne se bouge, ny meut, à cause de la debilita-

tion

tion, & oppreſſion, cauſée du defaulr des eſprits & forces qu'il n'a receus par le deces de ſa mere: tellement, que de prime face ſemblera aux aſſiſtás eſtre deſtitué de vie. Ce qu'on connoiſtra eſtre vray ou faulx, ſi en touchant, ou taſtant l'umbelic dudit enfant: on le ſent pouſſer & batre, à cauſe de l'artere vmbilicale, qui demonſtrera qu'il a vie. pareillement auſſi ſi peu apres qu'il aura ſenty l'air ambiant, il ſe demene ou quelcun de ſes membres. Or ſi lon connoiſt que la force & vertu dudit enfant ſoit debile, il ſe fault garder de trancher & ſeparer l'umbilic d'auec l'arrierefais, à cauſe que l'enfant peult attirer & receuoir chaleur & quelque reſte de l'eſprit contenu encores audit arrierefais ou chorion. Lequel pour ce regard ne doit eſtre ſeparé d'auec l'umbilic: mais le poſer ſur le ventre de l'enfant: & laiſſer quelque temps, ou eſpace, tant que la chaleur ſoit exhalée: que ſera cauſe que l'enfant pourra recouurer quelque force & vertu, & reſpit à ſa vie, ſi Dieu ſe veult ayder de tel moyen. Et ſi l'enfant eſt fort, on pourra lier ſubit ledit vmbilic à trois doigts ou enuiron pres du ventre. Apres auoir ſerré le premier neud, il en fault encores faire deux autres de l'autre coſté du premier neud, en les ſerrant plus fort, que le premier. Et l'ayant ainſi lié auec lien propre & fort, fault copper le nombril, en recommandant le tout à Dieu.

Autre procedure.

Pareillement on pourra mettre les doigts incontinent à l'ouuerture qu'a eſté faite iuſques au

peritoi

peritoine, & enleuer en hault auec lesdits doigts courbez, & repliez pour ce faire: afin de faire l'incision plus seurement pour l'enfant, & copper entre les doigts, comme est dit. Et quand la main y pourra entrer, la l'y fault toute mettre, tellement qu'elle puisse paruenir iusques à la matrice, & par icelle empescher que les intestins ne descendent bas: ains les faire remonter en hault: afin aussi qu'ils n'empeschent la veuë descouuerte de la matrice. Cela fait, faudra inciser ladite matrice en faisant l'incision petite, comme de l'espesseur du doigt de profond en la dilatant tant qu'il sera possible, & ouurant tellement qu'on vienne iusques à la secondine ou arrierefais. Lequel on connoistra facilement, à cause de la confuse multitude des veines, comme pressées & opprimées iettant le sang de dehors par l'endroit ou elle à esté tranchée. Qui est le plus certain signe pour cognoistre la secondine. Laquelle fault ouurir en auisant si les excremens, ou nage l'enfant, ne sont sortis, qui sera signe que le fruit n'estoit pas encores meur. Et alors qu'ils sortiront, signifie la secondine estre encores entiere, & nullement corrompue. Ayant donq fait vne petite ouuerture, faudra dans icelle mettre les doigts de deux mains, afin de la deschirer & rompre tout doucement, puis mettre la main tout bellement iusques au fond de la matrice, afin que les doigts eslargis puissent comprendre tout l'enfant entierement, en leuant de l'autre main les bords de la matrice en contremont, & prendre ledit enfant en ceste sorte, que la main soit estendue le long de l'espine du

du dos de l'enfant:afin que l'enfant ne puisse replier ne corps ne dos:se donnant garde de l'empoigner en la poictrine & ventre, ou pied, ou bras, ou teste, à cause du dāger de sa vie. Et si l'enfant auoit ia la teste bas,& qu'il fust ia tourné, cōme il doit estre quand il veult sortir naturellement, fault tousiours l'empoigner comme dessus a esté dit: l'ayant empoigné, le fault mettre hors tout doucement, en tenant le bras couché sur le vētre de la mere,& le receuoir auec l'autre main, puis proceder au reste ainsi que cy dessus.

Du Scirrhe en la matrice.

Chapitre LXXXVIII.

Scirrhe est vne tumeur dure en quelque part qu'elle soit: desquels l'on fait deux especes: assauoir, l'un vray,& exquis, qui est sans aucun sentiment,& incurable: l'autre, auec quelque sentiment: mais non hors despoir de curation. Mais si le Scirrhe qui est en la matrice (comme dit Auicenne) est en la partie interieure & superieure est incurable, S'il est aux leures à l'entrée, qui est la bouche de la matrice:& n'ayt aussi toutalement perdu le sentiment, il peut receuoir à guerison. *Auicen.* Les medicamens propres à guerir ceste maladie, doiuent estre tant seulement de chaleur temperee, assauoir plustost tiedes, que chauds,& aussi temperez en humidité & siccité: tellement que l'une desdites qualitez ne soit plus forte & puissante que l'autre en iceux Galien en tels Scirrhes vsoit par plusieurs iours, de remollissans & de peu de resoluans. Quelques modernes vsent de medi- *Gal.*

camens emolliens & resoluans ensemble en ceste sorte: ℞.ficus v.decoquantur in aqua: deinde subigantur. accipiatur de eis subactis ℥.j.ß. adipis anseris, vel gallinæ, œsipi humidæ ℥.j. picis naualis, ceræ citrinæ ana ʒ.j.ß. olei de lilio, (qui dissoult & amollit.) diachyl. communis ana ℥.ij. liquefiant simul, liquefactis addantur pulu.rad.iridis ʒ.iij. cineris corticis salicis ʒ.ij. subigantur iterum simul, fiatque ceratum. Lequel sera appliqué sur la durté.

Ou cestuy: ℞.olei chamæmeli ℥.ij. olei de spica ℥.ij.ß. medullæ cruris vituli, vel cerui ℥.j. fiat vnguẽtum. Duquel poindra la dureté vn peu chaut: auec ces choses la femme vsera de bain, & se lauera de la decoction, qui s'ensuit: ℞.chamæmeli, meliloti ana M.j.ß. althææ cum rad. M.iij. seminis lini & fœnigræci ana ℔.j. decoquantur in aqua, balneum fiat: in quo laborans ante pastum dies complusculos lauetur. Elle vsera pareillement de la suyuante iniection. ℞.olei de lilio, olei chamæmeli ana ℥.ij. adipis anseris, medullæ cerui ana ℥.j. bdellij dissoluti in vino ʒ.iij. vitellum oui vnius. rob. vini. i. vini cocti quartum ß. vt dictis admixtum ea liquida reddat: vt in vterũ iniici possint: de his commixtis accipiantur ℥.vj. quæ tepidè in vterum iniiciantur. Et que cela se face ou reitere par plusieurs fois. Le pessaire, qui s'ensuit, est fort propre & bon mis en la matrice: qui est: ℞.thuris, ammoniaci pinguis ana ʒ.j. mastichis, styracis liquidæ, castorei, adipis anseris ana ʒ.ij. gummi dissoluantur in melle. Et en ces choses soit trempé du linge cler ou rare: & soit fait pessaire, auquel sera attaché vn fil pour le retirer,

quand

quand il aura fait son operation, & soit mis dans la matrice.

Cure du chancre en la matrice.

CHAPITRE LXXXIX.

SCirrhe en la matrice quand il est enuieilly, se conuertist quelquefois en chancre; pource que la pituite crasse, ou la melancholie qui au cõmancement n'estoit bruslée par espace de temps est faite aduste & bruslée. Aucuns chancres sont vlcerez, les autres non. Tout chancre est auec douleur & ardeur: mais celuy qui est vlceré a les leures, & bors durs, rendant vne matiere virulente semblable à lie de vin, n'estant au reste fort dissemblable à celuy qui est sans vlcere. parquoy quand au scirrhe de la matrice nous entendrons estre suruenue ardeur & douleur, iugerons qu'il est conuerty en chancre. Or le chancre qui n'est du tout extirpé & arraché auec ses racines, ne faut iamais à se remettre sus. Parquoy il est comme impossible qu'il puisse estre curé & extirpé en ladite matrice: ou il est par ce moyen rendu incurable. Combien qu'on le pourra empescher de croistre dauãtage: & oster la douleur qu'il fera: outre plus consolider l'ulcere, s'il y est: ou l'empescher qu'il ne si face. A ceste occasion il fault se garder des viandes qui engendrent sang melancholique, & vser de celles qui repugnent à la generation de la matrice qui fait le chancre: comme cancres, polligonon, scolopendrie, scrophularia tertia, sideritis species, quã herbam roberti appellant. harum herbarum decocto vinum diluatur humor melan *Causes.* *Regime.*

lancholicus frequenter vacuandus,& principalement le Prin-temps, & l'Automne:afin de diminuer la matiere on vsera de ce potus: ℞:cathol.
cure. tripheræ persicæ ana ℥.ß.serapij violacei ℥.ß.decocti radi. bugloss. & scolopend. ℥.iiij.ß. fiat potio,quæ sumatur mane horis quatuor ante pastũ. ℞.quinque herb.capil.herbæ Roberti,scrophulariæ,verbasci,buglossi,cum radic.summitatum lupi salitarij, fumariæ ana M.j. florum solani(quod proprietate occulta discutit humorem cancrũ cõmittentem)intibi satiui latioris nõ loti ana M.j.ß. vuarum passarum mundatarum ℥.j.trium florum commu.ana P.j.ß.polypodij querc. ℥.j.foliorum senæ orient.ʒ.vj.epithymi ʒ.iij. Ces choses mondifient les humeurs bruslées.Decoquantur in suff. q.aquæ ad dimidij consumptionem. Accipiatur eius decocti ℔.j.ß.in qua dissolue sacchari q.suffi. fiatque serapium mediocriter coctum, quod depuretur, & adiectis ʒ.ij. santali citrini & ʒ.j.pul. diarrhodon,vt suauius & sapore & odore reddatur.Eo vtetur ieiuna manè diebus quinque.Et ceste Aposeme est fort bõne & commode à ces humeurs acres.Ou cestuy: ℞.serapij de bugloss.℥.ij. serapij de fumaria ℥.j.ß.serapij violacei ʒ.ß. cõm. medicinarum decoct. adiectis epithymi ʒ.ij.folliculorum senæ, polypodij querc.ana ℥.ß. q. suffi. fiat potio,quę sumatur ad auroram.

Item ℞. pilu.indarum ʒ. j. ex stillatitio liquore buglossi, fingantur pilu. v. quæ circa noctis dimidium sumantur. ℞. conseruæ rad. buglossi, conseruæ ros. ana ʒ. ij. misceantur, & postridie manè ieiuno ventriculo sumátur. medio autem tem-

pore

pore vtatur sequenti: ℞. cathol. ℥. ij. tripheræ ℥. j. ß. compositionis hamech. ℥. ß. diasenæ ʒ. iij. chabar. electi in sero caprino aut stillatitio liquore intibi latioris macerati ʒ. j. ß. Omnibus his serapio viol. exceptis fiat elect. molle, de quo sumatur castaneę instar manè quatuor aut quinque horis ante pastum bis in mense, cum custodia. Præterea semel in hebdomada seri caprini ℥. vj. bibat: in quibus epithymi ʒ. ij. follicul. senæ ℥. ß. macerata fuerint horis xij. & expressa, & hoc idem tantisper dum seri caprini copia esse potest. Et pendant ces choses on pourra vser des remedes topiques, qui est à dire, externes, comme ceux-cy. ℞. succi solani subsidendo depurati, aut stillatitij liquoris eiusdem ℥. vj. plumbi vsti. (dissoluit & infrigidat humores vstos reprimitque, vt alia mineralia) ʒ. ij. tuthiæ preparatæ ʒ. j. ß. diu agitentur in mortario plumbeo, pistillo plumbeo, oleo rosaceo adiecto, fiatque in modum vnguenti. Duquel le malade se oindra enuiron le nombril, ou là où apparoistra dureté. Ces choses sont bonnes aux chancres tant vlcerez que non vlcerez.

Iniection propre au chancre vlceré.

℞. herbæ roberti, verbasci, scabiosæ, scrophulariæ, anethi, stercoris humani ana q. v. comburantur. De cinere autem accipiantur ʒ. iij. stillatitij liquoris solani ℥. vj. in mortario plumbeo pistillo plumbeo agitentur, deinde in vterum iniiciantur: vnguenti quoque prædicti ℥. ß. stillatitij liquoris solani ℥. vj. excipiantur, & in vterum iniiciantur.

De la suffocation de la matrice.

CHAP. XC.

Causes. C'Est vne maladie fort semblable à l'epilepsie, & syncope, se communiquant au cœur & cerueau, & à leurs membranes. Qui a ses causes antecedentes, & conioinctes. Desquelles l'antecedente peult estre vne accumulation de sperme, & la retention d'iceluy, pour auoir delaissé la compagnie de l'homme, à laquelle la femme estoit accoustumée, ou retention de ses menstrues, & autres par le moyen de quelque apostume en la matrice. Les causes conioinctes sont principalement, la corruption du sperme assemblé, les menstrues là accumulées, & l'alteration, ou de l'une ou des deux. Ou bien quelques mauuaises humeurs amassées & corrompues en la matrice, lesquelles enuoyent des fumées le plus souuent veneneuses comme dit Galien, au cœur & au cerueau. L'autre cause conioincte, peult estre vne contraction de la matrice ou eleuation d'icelle contremont: laquelle contraint & comprime les mẽbres au dessus d'elle, & iceux consequemment les autres dessus eux iusques au diaphragme, qui fait que la respiration est tellement empeschée, qu'elle semble totalemẽt abolie. Et quelquefois ceste cõtraction est vers les parties hautes, ou en celles de deuant, ou de derriere, ou à l'un des costez, tout ainsi, que la matiere retenue aux veines de la matrice d'un costé ou d'autre: & n'y a vaisseaux par lesquels elle puisse sortir, par le moyen dequoy est retenue, dont elle remplit la partie qui la retient en dilatant, qui fait qu'elle en reçoit conuulsion.

Gal. au 6. de inter. c. penul.

Et

Et quelquefois ceste matiere s'espand en la substance de la matrice ou capacité: & la vient à engrossir, & contraindre. Quelquefois aussi à cause de ceste imbibition, est causée en icelle matrice vn apostume: qui fait que la matrice se retire & froncit. Ces vapeurs veneneuses, qui sont eleuées de la matiere spermatique, ou menstrues (comme a esté dit) quand elles penetrent iusques au cœur, par le conduit des arteres & veines, causent syncope: Mais si elles passent iusques au cerueau, excitent spasme & maladie semblable à epilepsie: Car la vertu animale estant irritée de ceste vapeur veneneuse & corrompue, collige toutes ses forces pour luy resister & pour la repousser: ce qu'elle ne peult faire sans la retraction à soy & contraction tant de ses esprits & chaleur naturelle que de ses membranes, par laquelle sont les nerfs dispersez par tout le corps comme retirez vers leurs source: qui est l'effait de la cõuulsion. Estant donq le cerueau en ceste sorte agité & cõturbé: ne peut bonnement exercer ses propres operations, par le precedent aussi nous entendons estre deux causes de suffocation, assauoir la contraction de la matrice: l'autre l'eleuation des vapeurs veneneuses: qui penetrent iusques aux deux membres principaux, comme le cœur & le cerueau, ausquelles s'ensuit ceste suffocation de matrice ainsi appelée, pource qu'en icelle la respiration est tellement empeschée, qu'elle semble estre abolie. Ce que aduient le plus souuent aux femmes ieunes, ou fiancées, ou vefues. Ou quelquefois à vn tas de folles, lesquelles prennent plaisir à diuiser & se

Syncope ou defaillance

Deux causes suffocation

iouër auec ieunes hommes ſans crainte de Dieu, vſans d'attouchemens & paroles laſciues & diſſolues, qui ſont cauſe des appetis deſordonnez, qui par ce moyen font accumulation deſdites matieres, en la matrice, que nous auons declarées. Les ſignes es femmes de la ſuffocation future ſont difficulté de reſpirer, ou tremeur & palpitation de cœur, foibleſſe de poulx, douleur de teſte, auec alienation d'eſprit, ſi que quelque fois parlent à ſoy meſmes: ou debilité aux cuiſſes, auec alteration de couleur en citrinite, & quelquefois vne grande ſoif, cauſée de la putrefaction de la vapeur chaude montée en l'eſtomach. Outre ce quelques vnes ſont ſurpriſes du ſubets, qui eſt vn profond deſir de dormir ſans pouuoir parler n'y ouyr: ſans auſsi pouuoir ouurir les yeux: auec vne rougeur d'iceux, & de la face & des leures: auec auſsi difficulté de reſpirer, laquelle ſent la patiente luy aduenir par quelque choſe qu'elle ſent monter de la region du penil, & vmbilic, iuſques en l'eſtomach. Les ſignes preſens ſont priuation de parole, & de reſpirer, grinſſement de dents, clauſure de mandibules & eſtre immobile & inſenſible cõme perſonne morte & ſuffoquée, ſinon de quelque mouuemẽt de bras & mains, & iambes qui quelquefois ſe retirent. Et ſi on leur parle haut, ne reſpondre pas, & ne parler auſsi point: dauantage tomber en ſyncope, & ſpaſme: principallement quand la cauſe eſt de retention & corruption du ſperme, leſquels ſignes ſont auſsi accompagnez de contraction des cuiſſes, en ſentant auſsi (comme nous auons dit) monter du penil iuſques à l'eſto

Signes.

ſtomach quelque choſe qui fait incontinent la ſuffocation. A tel accident ſont volontiers ſubiettes celles qui ſont bien nourries & viuent oiſeuſement. A celles toutefois à qui la retention des menſtrues eſt occaſion de ce mal, le plus ſouuent les mammelles apparoiſſent pleines d'abondance de laict. Car le ſang qui ſe deuroit, euacuer auec les menſtrues, remonte és mammelles & autres veines d'amont qui eſt cauſe d'une peſanteur en tout le corps. Si auec la retention des menſtrues eſt iointe l'abondance d'aucune des humeurs, chaſcune ſe fera apparoiſtre par ſes ſignes propres. Comme le ſang, apparoiſt aſſez par ſa retention: mais la cholere noire, fait ſouuent alienation d'entendement pource qu'elle ſe communique facilement au cerueau par ſes vapeurs, qui le troublent ainſi que nous ſauons aduenir és eſpeces de melancholie. Qui n'eſt auſſi de merueille, ſi la reſpiration ſe trouue alors empeſchée, pource que les nerfs qui ſont le mouuement de la poictrine, & par conſequent de la reſpiration, compatiſſent auec leur ſource qui eſt le cerueau. Et pource que telles vapeurs s'adreſſent auſſi volontiers au cœur, font ſincope & palpitation d'iceluy. Les ſignes de la pituite abondante ſont la pareſſe de tout le corps, & ſtupidité, blancheur, & laſcheté, abondance de ſaliue & crachats & auſsi que les accidens qu'elle fait ne ſont pas ſi violens, comme ceux de la cholere, qui ſont beaucop plus forts, & à ſon mouuemẽt violent, & ſubit, & auſsi plus dangereux, comme dit Auicenne. Les ſignes qui nous font diſcerner la ſuffocation de la *Auicenne.*

matrice d'auec l'epilepsie:pource que l'une & l'autre surprent son patient subitemẽt & inopinéémẽt sont qu'apres le paroxisme de la suffocation, la patiente se peult recorder & souuenir de ce qui luy sera aduenu en iceluy: mais en l'epilepsie non. La femme aussi suffoquée estant au paroxisme, quelquefois entend quand on l'appele, mais ne peult respondre. L'epileptique n'entend rien, & ne s'en souuiẽt, & ne parle point durãt le paroxisme. Auec ce, que l'epileptique a de l'escume à la bouche, mais la suffoquée n'en à point, & si quelque chose luy est iettée à la bouche, incontinent se releue de son paroxisme. Nous distinguons pareillemẽt d'auec l'apoplexie la suffocation, entãt qu'en ceste cy la respiration n'est point totalemẽt ostée cõme est en l'apoplexie. Elle differe outre plus de lithargie, de ce qu'elle est tousiours auec fieure: & l'autre non: hors mis qu'il n'y ayt inflãmation en la matrice, ce que nous entendrons par la douleur qu'elle sentira en la matrice si l'on doute au paroxisme si elle est morte ou nõ, fault faire ce que nous enseigne Galiẽ, qui est de prẽdre vn peu de laine biẽ accoustrée & cardée, ou cotõ, ou plume deuãt la bouche & nez, ou mettre vn voirre plain d'eauë sur la poitrine: si la laine ou plume se bouge, ou l'eauë se bouge dans le vase, c'est signe qu'elle vit d'autãt que la respiration n'est toutalemẽt perdue autrement non. En apres la forte suffocation n'est pas à mespriser. Car plusieurs suffoquẽt & du tout demeurent au paroxisme. Dauantage la suffocation venant du sperme, est plus à craindre, que n'est des menstrues, & autres humeurs.

Iugement de Galien.

Cure.

Cure.

La cure particuliere de ce mal peult estre diuisée en trois. La premiere est en la cure du paroxisme. La seconde, est la cure du paroxisme, qui est fait de la matiere spermatique. La troisieme est en la cure, qui doit estre faite apres le paroxisme, qui est excité par la suppression de menstrues & autres humeurs. Pour le premier la femme estant en son paroxisme, soit constituée en telle sorte, qu'elle puisse auoir son soufle, afin qu'elle ne soit suffoquée du tout, puis soit appelée à haute voix, en luy frottant aussi les pieds & mains bien fort. Luy liant aussi la cuisse vn peu sur le genoil bien estroitement, dont s'ensuyue douleur. Outre ce soyent mises des vétoses sur le penil ou aines sans scarification. D'auantage fault auoir prest du char bon bien embrasé, & sur icelluy mettre plumes d'oyseaux, principalement de perdrix, & vieux souliers, ou des os & pieces de drap de laine, ou des poils ou d'assa fœtida, & semblables choses puantes, desquelles on fera receuoir la fumée à la patiente par la bouche & nez. Estant aussi, comme dit Haliabas, bon luy ouurir la bouche, & puis la fermer, & la tenir tant que l'on pourra fermée: & ce faire par fois, afin de retenir l'air. Ce fait nous mettrons canelle, cinnamomum, aloës, thus, lauādulam, gallam moschatā, thymū, & semblables choses aromatiques sur les mesmes charbōs: desquelles nous ferons receuoir la fumée à la femme par ses parties hōteuses auec vn embotun ou entounoir percé, afin que la fumée penetre plus profond. Et de ces choses auec herbes aromatiques

Cure. Situation. Reclamation. Friction. Ligatures. Ventoses. Perfumigation. Haliabas.

nous ordonnerons vn emplastre sur le penil. Semblablement aussi la sage femme pourra oindre ses doigts, comme l'index, & celuy du milieu, auec huile nardin, ou muscatelin, aspergez de pouldre aromatique, qui se peult faire des choses dessusdittes. Ou les oindre auec la composition de galla vel alipta moscata, ou huile muscatelin, puis les mettre dedans la matrice, en frotant icelle d'un costé & d'autre auec les doigts. Car tant plus sera frotée, tant plus l'odeur sera augmentée, d'autant que les vnguents aromatiques ne peuuent bien penetrer, si la partie n'est bien frotée iusques à douleur. Ou soit oincte auec poyure ou girophle dissouls, en la maniere precedente faisant cela tāt que la matrice soit descendue bas, comme veult Auicenne. Ou qu'elle soit ouuerte pour reietter l'humeur ou vapeur maligne contenue en icelle. Nons n'obmettrons aussi les choses qui peuuent prouoquer l'esternuement, comme moustarde, le poyure, le castoreum en poudre. La cure apres le paroxisme est que si elle amasse abondance de sperme, qu'elle se marie, si elle ne l'est: ou qu'elle se garde des viandes qui engendrent ledit sperme, comme de vin, chair, & choses de bon nourrissement: & qu'elle soit seignée, & purgée, vsant au reste de regime de viure refroidissant ou consummant la matiere du sperme. Ce que se fera par l'usage de laittues, pourcelaine, vin-aigre, & selon Auicenne, du calamant, & du mentastre, & ruë & agnos castos, & electuarium diacyminum, cum decoctione radicum, & dia trium piperum, pareillemēt aussi en ieunant souuent. Et si l'agnos

castos

caſtos eſt meſlé auec mentaſtre, duquel l'on face fomentation aux parties baſſes ou qu'elle en boyue, cela luy fera perdre l'appetit des choſes veneneuſes. Auicéne au reſte en ce cas quād l'eſperme eſt corrompu, defent la phlebotomie, pluſtoſt enioint de faire peſſaires des choſes mordicātes, cōme eſt zingēbre, poyure, cardamomū, auec ce vſer de la Theriaque, Methridat, & choſes qui cōfortēt le cœur & le cerueau. Quand la retention des menſtrues, & abondance d'humeurs retenues eſt cauſe de ce mal: en ce cas fault prouoquer les mēſtrues, comme par phlebotomies de la baſilique, & puis de la ſophene & autres remedes. Et s'il y a ventoſitez auec matiere, leſquelles retiennent le ſang menſtrual nous les digererōs & preparerons premieremēt auec oxymel ſquilitic, puis les purgerons auec hiera Rufini, & auec agaric: ou pilu. fetides. L'agaric eſt bon en ceſte maladie, quand il eſt beu auec vin, aut coſtus, & ſemblablemēt myrrha, cum aqua mellis. Apres que nous aurōs executées les choſes precedentes: aſſauoir la phlebotomie de la baſilique, à cauſe de la matiere antecedente. Puis apres de la ſophene de la part qu'elle ſent peſanteur, pour la matiere conioincte, à meſme fin nous ferons peſſaires mordicans, que nous mettōs en la bouche de la matrice: leſquels ſeront compoſez de ſemence de mouſtarde, & d'eruca, auec ladite herbe, & de l'herbe qu'on appelle pes columbinus, nepeta, calamintum, piper, euphorbiū, lequel eſt fort eſtimé d'Auicéne pour faire deſcendre les menſtrues ſoudain. Il y a pluſieurs eſpeces de ſuffocation: leſquelles ne diffe-

rent

rent que de plus, ou moins en violence & multitude de symptomes : pource que les vnes n'ont point de sentiment, & ne parlent point, ont le poulx fort petit, tellement que on a grand' peine à le trouuer. Autres ont sentiment, & mouuemét au paroxisme, outre d'autres ont quelque difficulté de respiration, & sentent vn spasme ou conuulsion aux pieds & mains. Les autres tombent en syncope, & ne respondent point, ne sentent point, ne voyent rien, ne oyent, ne connoissent, & ne leur appert point l'artere ou poulx, ne respiration manifeste: qui est vn paroxisme fort à craindre. Les autres sentent leur mal & douleur à l'enuiron du cœur, auec tumeur en la matrice, & vétre, & ne se peuuent leuer debout: ains se courbét & couchent sur leur ventre, & ne perdent point le sens ne mouuement, ne l'entendement. car suffocation de matrice est vne latitude, & en chacune latitude sont plusieurs degrez, qui fait que le nombre des accidens est grand, selon la grandeur de la passion, comme dit Gali. A' raison dequoy le paroxisme de la suffocation est de plus longue durée que celuy de l'epilepsie. Pource que la matiere est beaucop plus copieuse, visqueuse, & compacte, laquelle ne se dissoult pas si tost en la suffocation de matrice, qu'en l'epilepsie : de laquelle la matiere est vaporeuse par ce moyen plus facile à dissoudre & resoudre. Au surplus outre les remedes precedés, les ligatures douloreuses és mains, & iambes, & frications fortes par tout le corps, nous pourrons allumer vne petite corde, puis l'esteindre, faisant iouyr de la fumée d'icelle par le nez,

Gal. au 4. morb. ca. 1. in fin.

nez, ainsi qu'auons dit de la fumée de plume de perdrix bruslée : aussi d'escorces d'oignons, & autres choses. Apres ces fomentations tant d'haut que de bas, on appliquera cest emplastre qui est: ℞. emplastri ceronei, emplastri pro matrice ana ℥. j. gallæ moschatæ, aliptæ moschatæ, ladani ana ʒ. j. subigantur cum oleo nard. fingatúrque emplastrũ rotundum : quod inter vmbilicum & pectinem applicetur. Et soit faite vne telle fomentation: ℞. gallæ maschatæ, styracis calaminthæ, aliptę moschatę, garyophyllorum ana ℥. ß. misceantur: fiant trochisci lupinares, quorum super prunas coniectorum fumus in vterum per infundibulum recipiatur. soit fait aussi tel liniement ℞. olei nard. olei de lilio ana ℥. j. ß. moschi ℈. j. gallæ moschatæ ʒ. j. meslez : dequoy la sage femme s'en oindra les doigts, faisant comme dessus a esté dit.

De la precipitation ou cheute de la matrice.

CHAP. XCI.

QVand la matrice tombe de son lieu au dehors, fait apparence d'une chose ronde, & vn peu longue comme est vn œuf. Les causes de la cheute de la matrice sont plusieurs, comme sauter & tomber de haut en bas: par le moyen dequoy les membranes & ligamens desquels elle est liée, sont rompus ou relaxés, auec les autres parties voysines de laditte matrice. Pareillement l'enfantement difficile, auquel la seconde dine est à grande peine & trauail arrachée, parce qu'elle adhere à la matrice : Ou quand l'enfant est tiré mort, n'estant l'extraction d'iceluy faite auec tel

telle diligence ou deuoir qu'il appartient, n'y par femme bien entendue & experte en tel affaire. Tous autres grands efforts semblablemét, & perturbation soit du corps, comme en leuant trop grand fais: soit de l'ame comme en grande peur & crainte ou autre semblable perturbation, peuuent estre occasion de faire tomber la matrice de son lieu: Ce que peult aux vieilles, l'imbecilité & foiblesse des membranes, & ligamens desquels est soustenue la matrice, & la relaxion d'iceux és femmes qui ont porté grande quantité d'enfans: ou l'abondance des humeurs lubriques & tenaces, desquels estans les ligamens abreuez se relaxent & amollissent: S'ils ne se sont d'auanture rõpus par quelque vlcere ou matiere de tel effait contenue en la partie. Au reste nous deuõs sauoir que toute cheute de matrice encor qu'elle soit recente est de difficile curation: & celle qui est de long temps estre incurable. Neantmoins si l'occasion de c'est incident procede de la relaxation des ligamens abreuez d'humiditez mucagineuses: nous y pourrons remedier en preparant & euacuant la matiere antecedente, ainsi que s'ensuyt: ℞. pil. de hiera. simpli. agarici in pastillorum formam redacti ana ʒ. j. ß. corticum mirabolano. cepularum ʒ. j. excipiantur melle rosaceo, finganturque pil. vj. en vne dragme, desquelles en prendra ʒ. j. vne heure deuant souper. Pareillement le septieme iour prendra: ℞. theriacę, tripheræ magnæ sine opio ana ʒ. ß. sumatur ʒ. j. ß. manè sex horis ante pastum singulis hebdomadibus. ℞. electua. diamoschi dulc. in rhomborum figuram

formati ℥. ij. sumatur rombus, qui est bolus, au matin deuant le repas quatre fois la semeine. Puis la matrice soit lauée de la decoction, qui s'ensuyt: ℞. foliorum lauri, baccarum lauri, mentastri, artemisiæ, sampsuchi ana M. j. decoquantur in vino astringente, de la decoction soit lauée la matrice ou eminence qui sort hors. Soit oingte aussi des mucilages de semence de coins, sur laquelle en apres espargerons la poudre qui s'ensuyt, ℞. acaciæ ʒ. ij. bacca. myrti, rosarum rub. ana ℈. ij. cornu ceruini vsti ʒ. ij. ß. redigantur in tenuem puluerem. Duquel nous vserons apres la fomentation & onction predite ainsi qu'a esté dit. Ces choses accomplies la malade sera posée en lict, ayant les fesses plus hautes que la teste, & fort relargies, afin de rendre la matrice en son lien. Pour ce faire, quelque femme oindra sa main de graisse de poulaille, puis tout bellement & legerement remettra la matrice en son lieu, demeurant la patiente couchée vn temps: afin qu'elle ne redescende iusques qu'elle se soit renfermie. ce que se fera plus facilement aux ieunes qu'aux vieilles: esquelles peu de chose la leur peult faire descendre, à cause de la debilité & foiblesse de leurs parties, ainsi qu'a esté dit cy dessus. Mais auant qu'elle soit remise en son lieu, nous purgerõs le corps, & remollirons le ventre, auec clysteres remollitifs. Et desempescherons la vessie si elle se trouue aucunement empeschée calzetere, c'est a dire sonde, afin que puis apres la matrice n'ait occasion de retomber, pource qu'elle est située entre l'intestin appelé rectum, & la vessie. Puis apres fault auoir

des

des compresses vnies pour defendre qu'elle ne retombe, ains qu'elle demeure en sa propre situation. En apres soyent appliquées des ventoses, asçauoir vne en chacune aine, & vne grande sur le nombril, & l'emplastre qui s'ensuit, soit appliqué entre le penil, & le nombril. ℞. emplastri ceronei confort. frigiditatis matricis, emplast. pro matrice ana ℥.j. galbani, ammoniaci ana ʒ.j.ß. gummi dissoluantur in vino, fingatúrque emplastrum rotundum, lequel sera mis entre le penil & le nombril. Apres on luy fera vser de choses odoriferantes, qu'elle tirera par le nez : & des choses puantes le bas. En pessaire, comme est cestuy: ℞. assæ fœtidæ ℥.j. picis colophoniæ, mastich. ana ʒ.ij. inuoluantur linteo raro, fingatúrque pessus: qui filo coxæ alligatus in vterum dimittatur. Et les parties basses soyent fomentées auec ceste decoction: ℞. balaust. galla. rhois obson. rosa. rub. ana q.v. Decoquantur in aqua chalybeata, & vino astringente, fiat vt dictum est. Puis apres on mettra de la poudre susdite sur la matrice, auec les autres choses. Et s'il aduenoit que la matrice estant remontée causat suffocation ainsi qu'a esté dit au chapitre precedant : faudra aussi vser des mesmes remedes: comme de choses fœtides & puantes mises aux narines, & de cest emplastre appliqué entre le nombril, & le penil. ℞. gallæ mosch. aliptæ moschatæ ana ʒ.ij. empla. ceronei, empla. pro matrice ana ℥.j. subigantur cum oleo nard. fingatúrq; emplastrum rotundum. Lequel sera appliqué cóme dessus. Quelquefois auec la suffocation est iointe douleur à vn costé ou autre, laquelle peut

estre

causée de ventosité, ce que connoissant estre vray, nous appliquerons ventoses grosses au costé opposite estant la femme couchée sur le costé du mal, puis l'on donnera ce clystere : ℞.helxines, altheæ ana M.j. orig. cala. ana M.ß. seminum dauci, carij, anisi, fœniculi, lini, fœnogr. ana ℨ.iij. florum camo. rorism. meli. ana P.j. Decoquantur in suff.q. aquæ ad tertias. Accipiatur eius decocti ℔.j.ß. sacca. rub. ℥.j. benedictæ ℥.ß. mellis anthosati ℥.j.ß. olei camo. ℥.iij. fiat enecma. Lequel prendra deuãt le repas. Vsera puis apres de l'electuaire suyuant: ℞.pul. diacymini, pul. diani. ana ℨ.j.ß. sacca. in stillatitio liquore mellis sophi. dissoluti q.suff. elect. solidum in rhomborum figuram fingatur, rhombus vnus, sumatur manè ante pastum quater in hebdomada. Et apres l'auoir deglouty & auallé, boira vn peu de bon vin.

Clystere.

Electuaire

De l'inflammation de la matrice.

CHAP. XCII.

L'Inflammation de la matrice quelquefois occupe tout le corps d'icelle : quelquefois vne partie tant seulement. Parquoy alors que la matrice endure douleur en quelque lieu ou partie, signifie l'inflãmation estre en ceste partie-là. Si la partie anterieure, qui est celle de deuant, est saisie d'inflammation, on le cõnoist par la douleur qui afflige plus les parties voisines du nombril, tellement que si elle occupe l'orifice de la matrice elle comprimera la vessie de telle sorte que l'urine ne sortira qu'auec difficulté. Au contraire si l'inflammation assiegé la partie posterieure qui est celle

de derriere la douleur s'estendra enuiron les lumbes & reins & de l'intestin droit:qui sera comprimé tellement que le ventre ne pourra faire son deuoir sinon auec douleur, & peine. Mais si l'inflammation s'est arrestée & fichée sur les costez & parties laterales, elle se manifestera tant par la douleur desdittes parties, que par la distension qu'elle fera aux aines, & pesanteur aux cuisses auec difficulté de leur mouuement. Outreplus estant l'inflammation en l'orifice, ou entrée de ladite matrice, elle se fait connoistre par la douleur ardéte, & tumeur dure qui se sent aux parties honteuses de laquelle le toucher peut faire foy. La cause de telle inflammation plus coustumiere est l'abondance du sang menstrual retenu en la partie: qui pour n'estre esuenté comme il appartiét, ou pour autre occasion se putrefie; dont il acquiert vne chaleur excessiue & immoderée qui est la prochaine cause de l'inflamation, qui n'est tousiours d'une mesme sorte & espece: mais de plusieurs, selon que le sang menstrual participe plus de la nature du vray sang, ou de la cholere ou de la pituité. Ou qu'il y a plus de l'une desdites humeurs meslé auec luy. Car si il tient plus, ou tant seulemét du vray sang, il fait la vraye inflammation ditte phlegmon. Si de la cholere, l'inflammation œdemateuse. La cause aussi de l'inflammation, peult estre de semence retenue en la matrice & là pour la mesme occasion que les precedés eschauffée ou corrópue. Ce que toutefois est rare pource que ladite semence retenue, acquerra quelque qualité maligne & veneneuse, qui engédrera plustost suffoca

Causes.

focation qu'inflammation. Au reste comme l'inflammation n'est tousiours composée d'un mesme humeur, aussi ne se fait elle connoistre par signes & symptomes egaux & semblables. Mais d'autant que l'humeur est plus froit d'autant sont les symptomes moins violens. Qui fait qu'au vray phlegmon & plus en l'erysipele, la douleur, fieure, ardeur, des parties interieures est plus grãde auec douleur de teste qui se communique iusques à la racine des yeux: vomissement ou appetit de vomir: conuulsion du col, bras & iambes: qu'elle n'est en l'œdeme. Pour la curation: nous ouurirons incontinẽt la basilique qui est la veine du foye: afin d'empescher la defluxiõ du sang en la matrice, en faisant telle extraction de sang que la force de la maladie, & de la patiente requerra tant aussi que l'inflammation en soit amoindrie. Puis apres pour la deriuation de ce qui est ia descendu en la partie greuée: nous ouurirons la veine du iarret, ou du malleole. Toutefois auãt l'ouuerture de la veine, nous purgerons le ventre & la premiere region par vn clystere remollitif & refrigeratif tel que le suyuant: ℞. decoctionis herbarum refrigerantium & remollientium q. suff. in qua dissolue cassiæ recen. extractæ, saccari rub. ana ℥. j. ß. olei violati ℥. iij. commixtis omnibus fiat enecma. quod iniiciatur ante pastũ & paulò ante venæ sectionem. Mais si le naturel de la patiente, ou l'habitude du corps, ou le temps, ou l'inflammation qui seroit suruenue apres l'aduortement, ou grande euacuation de sang, empeschoyent l'ouuerture de la veine: en lieu de celle *Signes* *Curation.*

du bras nous appliquerons ventoses auec scarification sur les costes: & au lieu de celle du iarret, aux aines, ou au dedans des cuisses. La matiere en ces tumeurs chaudes des trois iours ou quatre ou enuiron vient à fluer encores dedans, le quatriesme iour soit descouuerte, & arrachée s'il est possible: en telle maladie l'usage du vin doit estre totalement prohibé.le boire soit de ptisane ou deauë cuite auec syrop violat.La malade soit couchée en vne chambre obscure & mediocrement chaude,ou elle se reposera,sans bouger gueres: ou les iambes,& toutes les parties du corps luy seront frotées extremement: afin de faire reuulsion de la defluxion des humeurs en la matrice. Sa principale viande sera orge mondé, auec œufs frais. Et si le ventre estoit constipé, le clystere precedent sera reiteré souuent en diminuant plustost qu'adioustant plus grande quãtité de solutif pource qu'en ceste maladie tels ne sont pas trop necessaires. Sans cela nous preparerons premieremẽt les humeurs qui sont au corps:puis les purgerons. Et cependant les remedes topiques peuuẽt estre aussi commodemẽt appliquez. Les humeurs serõt ainsi preparées:℞.serapij intibi satiui latioris simplicis ℥.iij. serapij violacei ℥.j.ß. stillatitiorum liquorum, cichorij, buglossi, oxalidis ana ℥.iij. misceantur,& à ieiuna per triduum diluculò bibantur: ℞.elect.ex tribus santal. ℥.ß. vtatur cum serapiis.℞. cassiæ recens extractæ ℥.j. serapij rosacei laxat. ℥.ß. communis medicinarũ decocti q.suff.adiectis oxyphœnici ℨ.v.fiat potio: quæ sumatur ad aurotam. Si la cholere abonde,

ce que la douleur vehemente, & grande ardeur demonstrent, soit vacué en ceste sorte : ℞. rhabar. electi ʒ. v. oxyphœni. ʒ. vj. macerentur in stillatitio liquore plantaginis horis xij. deinde exprimátur, adiectísque serapij rosati laxat. sine scammonio ʒ. ij, stillatitiorum liquorum intibi satiui latioris, & buglos. ana ℥. ij. fiat potio, quæ sumatur ad auroram. Quand aux remedes topiques, c'est à dire qui sont pour la partie, on y procedera en la sorte, appliquant les suyuans pour le commancement: ℞. succi plantag. succi peræ pastoritiæ ana ℔. ß. aceti ℥. j. boli armeniæ, sang. dra. ana. ℥. ß. commistis omnibus fiat epithema, & applicetur tepide ventri inter vmbilicum & pectinem & circa renes. Ou cestuy: ℞. stillatitiorum liquorum, intibi satiui latioris, & plantaginis ana ℔. ß. aceti ℥. j. boli arme. sang. drac. terræ sigillatæ ana ℥. ß. commistis omnibus fiat epithema partibus dictis. Ou cestuy: ℞. olei rosacei ℥. iiij. olei myrtei ℥. ij. aceti ℥. j. boli arm. ℥. ß. his commistis partes prædictæ vngantur. En ce mal-cy au commencement ne fault pas vser des remedes tant astringents, & repellants, que aux autres inflammations: afin que la tumeur ne soit par iceux conuertie en dureté. Mais apres deux ou trois iours on pourra vser desdits restringents & repellants. La suyuante decoction mise dans la matrice tiede, est bõne. ℞. foliorum plantag. peræ pastoritiæ, dipsaci ana M. j. lentium excorticatarũ ℥. j. rhois obsoniorũ ℥. ß. foliorum myrthi. M. ß. gallarum, balaustiorum ana ℥. ß. Decoquantur in aqua tepida, vt dictum est, iniiciatur. Cæterùm si residentiæ supe-

rioris decoctionis contusæ addantur ordei farinæ ℥. ij. sera fait emplastre : lequel sera mis entre le nombril, & le penil, & au derriere sur les reins, & lombes. Si l'ardeur est grande, & auec douleur, soit faite ceste iniection : ℞ lactis mulieris ℥. iiij. aquæ albuminis oui ℥. xv. misceantur, & in vterum iniiciantur. On leur prouoquera le vomissement en prenant à ieun, ℥. vj. aquæ tepidæ. & ℥. j. ß. serapij acetati simpli. Pourra vser du pessaire, qui s'ensuyt : ℞. farinæ ordei ℥. ij. lentium scorticatar. ℥. j. ß. contundantur simul, pannóque raro inuoluantur, & fingatur pessus. Et sera mis en la matrice, y laissant tousiours vn fil pour le tirer, quand sera besoin. Si la malade estoit vierge, au lieu des iniections & pessaires, seront bons les cataplasmes desusdits appliquez du nombril iusques au penil, & aux reins, & aux lombes. Ou soyent faits bains de la decoction des choses predictes. Quand l'inflammation sera venue en son accroissement, nous y procederons en ceste sorte : ℞. foliorum plantag. dipsaci, semper viui, intibi satiui latioris ana M. j. maluarum, altheæ, chamomilę, melilo. ana tertiam partẽ M. j. semi. lini & fœnigræci ana ℥. j. decoquantur in aqua, de qua ℥. vj. iniiciantur in vterum. Si elle est vierge, soit fait vn bain des choses predites, auquel se baignera iusques au nombril. Et de ces choses contuses & pillées on fera cataplasmes, & les appliquera-on du nombril iusques au penil. Ou cestuy : ℞. olei rosati ℥. iiij. olei chamo. ℥. ij. aceti ℥. j. his commistis vngantur renes, lumbi, & venter infra vmbilicum calidé. Or quand sera venu en la vigueur

gueur, qui se fait le plus souuent enuiron le septieme iour, les repellans & les dissoluans pourront estre meslez egalement, comme sont ceux-cy: ℞. maluarum, altheæ ana M. j. ß. rosar. rub. lentium excorticatarum, folio. plantag. dipsaci ana M. j. seminum lini & fœnogreci ana ℥. j. ß. Decoquantur in aqua, fiatque balneum. Et de la decoction on en prendra ℥. vj. & en faire iniection en la matrice, si elle n'est vierge. En la declination les resolutifs purs sont conuenable, comme est le suyuant cy: ℞. stillatitij liquoris sampsuchi ℥. iij. olei de lilio ℥. ij. his commistis iniectio in vterum fiat. Ou cestuy: ℞. stillatitij liquoris sampsuchi ℥. iij. styracis calaminthæ, galbani ana ʒ. j. axungiæ anseris ʒ. ij. misceantur, & tepida in vterum iniiciantur. On pourra vser de ce pessaire suyuant: ℞. ladani ℥. ß. styracis calamintæ, galbani, axungiæ anseris, & gallinæ ana ʒ. j. ß. subigantur simul, linteóque raro inuoluta fingātur in modum pessi: qui filo coxę alligatus demittatur in vterum. Les remedes precedés sont ordonnez quād on est en espoir que l'inflāmation se terminera par l'aide des medicamens resolutifs. Lesquels ne sortissans effait ains croissans les symptomes de plus en plus, comme fieure & douleurs, nous prendrons la voye de la suppuration, que nous procurerons par les remedes suyuans: ℞. pollinis ℥. iij. farinæ seminis lini, ℥. ij. caricas pingues x. vitellos duos ouorum, croci ℈. ij. subigantur simul, fiatque cataplasma inter vmbilicum & pectinem. L'inflammation estant suppurée, la matiere purulente quelque fois se purge & euacue par la voye de l'urine.

Quelquefois par les inteſtins:autrefois par la bouche de la matrice. Si la deſcharge d'icelle ſe fait en la veſſie,pour euiter l'ulceration que pourroit cauſer l'acrimonie de la matiere : nous y obuierons ainſi : ℞. emulſionis quatuor ſeminum frigid.maior. extractæ cum aqua hordei ℥. iij. ſerap. violacei ℥. j. miſceantur & fiat potio,quæ ſumatur manè ante paſtum. Ce qu'on reiterera tous les iours iuſques à ce, que le pus ſoit entierement mondifié. S'il eſt deriué aux inteſtins, comme la matiere fecale donnera à connoiſtre : nous ordonnerons ce clyſtere : ℞. aquæ decoct. hordei ℔. j. vitellos duorum ouorum,ſacchari rubri ℥. j. olei roſacei ℥.iij.cõmiſtis omnibus fiat enecma, qui ſera baillé deuant le repas tous les iours iuſques à la parfaite mondification. S'il eſt en la bouche de la matrice deriué , les iniections ſuyuantes ſont bonnes: ℞. aquæ hordei ℥. vj. iniiciantur in vuluam , principalemẽt s'il y appert chaleur,ou auec eauë mulſe. Ou ceſtuy:℞. fellis caprini ℥. iij. mellis roſacei col. ℥. ij. miſceantur , & tepida in vterum iniiciantur quotidie ad perfectum,vſque puris mundificationem. Si par quelque autre cauſe y auoit douleur forte, auec ardeur, ſoit faite ceſte iniection : ℞. arnogloſſi, ſolani ana M. j. decoquantur in aqua,accipiantur iuris decocti ℥ iij. lactis ℥.ij. aqua albuminis oui vnius : miſceantur & in vterum iniiciantur. Et ſi ceſte douleur ne s'appaiſoit, fault adiouſter en la decoction , ſeminis papauer. albi ℥. ß. En la douleur perſeuerante,encores y ſoit adiouſté & meſlé opij ℈. j. auec la decoction de fœnograeci . L'opium aſſoupit & reprime la douleur.

le

Le pus estant mondifié nous procurerons la consolidation en ceste sorte : ℞. thuris, aloës, sarcocollæ nutritę, sang. draco. corticis arundinis combusti, cucurbitæ siccæ combustæ ana ʒ. j. ß. redigantur in puluerem, qui excipiatur lactis vaccini aut ouili ʒ. vj. deinde in vterum iniiciatur tepidé.

De l'œdema de la matrice.

CHAP. CXIII.

L'Oedeme en la matrice se connoist par la frigidité d'iceluy & peu de douleur, qu'il fait que de ce que la tumeur qu'il fait n'est pas si grãde : En tel cas, le regime de viure doit estre chaud, & desiccatif: puis soyent exhibez les medicamés topiques au commencement, qui seront dits cy apres. Et cependant fault preparer les humeurs pituiteuses auant que les euacuer en ceste sorte: ℞. serapij de radi. ℥. ij. oxymelit. simpli. ℥. j. ß. serapij de arthemisia ℥. j. stillatitiorum liquorum nepetæ, buglossi, melissophylli ana ℥. iij. misceantur, & à ieiuno manè per triduum diluculo bibantur. Si la matiere est fort crasse & visqueuse au lieu de l'oxymel simple, sera mis oxymel scilliticũ. Vsera auec les syrops de diamoschi dul. ℥. ß. Autrement: ℞. quinque radi. com. maceratorum in aceto ana ℥. ß. v. herbarum capil. ana M. ß. hyssopi, nepetæ, parthenij, melissoph. arthemisiæ ana M. j. asari ʒ. ij. cicerum rubrorum M. ß. seminum anisi, apij, fœniculi, ana ʒ. j. ß. vuarum passar. mundatar. ℥. ß. florum rorism. & sambuci ana p. j. ß. florum buglossi & circij ana p. j. polypodij quer. ℥. j. medullæ cnici, agar. recent. in pastillorum

Signes.

Facon de viure.

formam redacti ana ℥. ß. decoquantur in suff. q. aquæ, ad dimidij consumptionem, accipiatur iuris decocti ℔. j. ß. saccharóque dulcedo inducatur, atque adiectis serapij adianti, oxymelitis scillitici ana ℥. ij. fiat serapium mediocriter coctum, quod depuretur, additísq; cinnamomi electi ʒ. ij. pul. diamb. ʒ. j. iocundiore & odore & sapore reddatur. Et en vsera la malade le matin à ieun durant six iours. Puis: ℞. pilu. fœtidarum ʒ. j. si elle est forte, & si elle est debile, pilu. fœtidarum, & pilu. de agar. ana. ʒ. ß. ex stillatitio liquore nepetæ, fingantur pilu. v. quæ sumantur circa noctis dimidium. Autrement: ℞. cathol. ℥. ß. diaphœnici, electi indi maioris ana ʒ. j. ß. serapij adianti ℥. ß. com. medicinarum decocti ℥. iiij. ß. fiat potio, quæ sumatur. Autrement ℞. catho. ʒ. iij. adiecto saccaro fingatur bolus: lequel prendra deuant iour. Autrement: ℞. turpeti electi ℈. ij. ß. sacchari ʒ. ij. redigantur in puluerem qui iure cicerum rub. exceptus sumatur apparente diluculo, qui est à la poincte du iour. ℞. theriacæ vet. ʒ. j. conseruæ bugloss. ʒ. j. ß. misceantur, & postridie mané sumatur sex horis ante pastum: & postridie, c'est à dire durant trois iours, les remedes topiques s'appliqueront ainsi: ℞. aloës, myrrhæ, acaciæ, croci orientalis, ciperi, boli arme. ana q. suffi. redigâtur in puluerem. de quo ℥. ß. brassicæ succi ℥. v. & ʒ. ij. aceti ʒ. j. excipiatur, in vterum que iniiciatur tepidé. Si la cause de l'œdeme est materielle, comme a esté dit, soit fait cataplasme: lequel cera mis entre le nombril, & le penil. Outre ce lessiue, sel & vin-aigre, bouillis soyent appliquez entre

entre le nombril, & le penil. Si le mal croist tousiours, on adioustera aux remedes du commencement du vinaigre dauantage, pource qu'il dissoult fort. En la vigueur & declination les purs resolutifs sont d'usage & ceux qui consument la matiere: sans adiouster aucune portion d'astringens. Et quand l'œdeme viendra à se resoudre, soit fait cecy: ℞. aluminis, sulphuris, salis, myrrhæ ana q.v. ex his ℥.ß. excipiatur ℥.iiij. olei rosacei & ℥.j.ß. aceti: dein in vterum iniiciantur. On mouillera des linges en ces choses, & seront appliquez entre le nombril & le penil. Que si l'œdema ne ressoult par ces remedes, & qu'il demeure en sa vigueur, nous deuons attendre sa suppuration laquelle fault ayder ainsi. ℞. diachyl. ireati ℥.iij. fingatur emplastrum, qui sera mis entre le nõbril, & le penil. Ou cestuy: ℞. acanthi, maluarum, rad. altheæ, rad. lilij, cepa. torrefactarum, fermenti, semi. lini, limacum ana q.v. contundantur, fiátque cataplasma, qui sera mis entre le nombril & le penil. Deinde iuris decocti ficuum & semi. lini ℥.vj. iniiciantur in vterum calidé. Si la matiere purulente fait apparence qu'elle se veuille purger par le dehors, & se vouloir rompre, soit en l'orifice de la matrice, ou au col d'icelle, on la pourra ouurir auec fer, mais si l'apostume est dedans la matrice, on pourra adiouster à l'iniection dessusdite, fumi columbini, & fermenti ana ℥.ß. Autrement: ℞. succi scabiosæ, succi nasturcij ana ℥.iij. fumi columbini, fermenti ana ℥.ß. cõmista hæc in vterum iniiciantur. Estant rõpue l'apostume, la fault absterger ainsi: ℞. aquæ mulsæ ℥.iiij. succi apij, succi absinthij ana ℥.j.

com

commiſta hęc in vuluam iniiciantur. Deinde pars illinatur oleo chamæmelino cum lana ſuccida ad dolorem mitigandum.

Speculum matricis.

CHAPITRE XCIIII.

Nous auons parlé cy deſſus de l'utilité du ſpeculum matricis, & comme il le fault appliquer, pour proceder par iceluy à l'extraction de l'enfant ou autre choſe à quoy il eſt requis, comme de reculer vne iambe ou bras quand il ſort hors, & auſſi pour mettre l'enfant en chemin pour pouuoir ſortir ſelon nature, & comme il doiuent ſortir naturellement. Or connoiſſant l'utilité que ledit inſtrument peult porter, & les commoditez qu'il peult bailler ſoit à vne republique ou vn particulier, ie conſeille principalement aux Chirurgiens auſquels Dieu à fait la grace de bien entendre leu vocation, de n'eſtre ſans vn tel inſtrument en leur maiſon, pour la neceſſité, que quelquefois peult aduenir. Et combien qu'elle n'aduienne gueres ſouuent: toutefois quand il aduient, c'eſt vu beau chef d'œuure & vne operation fort excellente. Ayant veu l'utilité & proffit que peult porter (comme i'ay experimenté) vn tel inſtrument, i'ay pensé n'eſtre impertinent n'y hors de propos d'en monſtrer la figure, & quand & quád adiouſter la deſcription de ſa proportion: à celle fin, que ceux qui auront enuie de l'auoir, ayent auſſi le moyen de le faire en telle proportion qu'il eſt requis. Or i'en ay vn, ſur lequel i'ay prins ceſte figure & proportion. Lequel eſt fort beau, comme

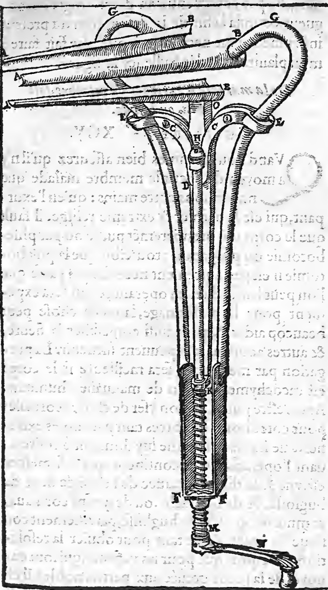
me

me plusieurs Medecins & Chirurgiens en rendent tesmoignage confessans n'en auoir iamais veu vn si beau n'y mieux fait, qui est en partie cause, que i'en monstre la figure. lequel i'ay fait faire expresséement. Premieremẽt depuis A, iusques à B, il est long de dix à onzes doigts, ce qui est de besoin pour la proportion de la matrice, comme a esté dit en son lieu. Du costé de B, peult auoir vn doigt & demy de large du costé de A, il est à demy rond. Il est caue, comme la piece monstre au dedans, en appetissant tirant vers la pointe, tellemẽt, que à sa poincte il est de la grosseur d'un doigt, peu plus gros les trois ensemble, & fault que la piece soit forte. Car la force que fault qu'il face, est grande. Et quand ces trois pieces sont vnies, & ioinctes ensemble, elles font vn pertuis du costé de B, qu'on y pourroit mettre le doigt, & a la pointe bien petite. La piece de C, iusques à D, est enuiron aussi lõgue, que large: elle a de large comme despuis C, iusques à l'autre C, (la ou s'assemble auec l'autre) cinq doigts de large, & de D, iusques à C, autant ou enuiron D, depuis les deux E E, ou il y a vn O, aupres de B, de l'O, iusques à K, c'est vne piece laquelle au dessus fait trois branches. Celle du millieu est ioignante & fermée auec celle de A, iusques à B, & les autres deux, là ou sont les deux E E, ioignant auec l'autre dessusdite, deuers L bas, ou est K, le vis passe par dedans icelle, & est ioignante auec celle de C, par deux cloux à visette, comme voyez aupres de C, de l'O, iusques à K, peut auoir de long enuiron douze doigts depuis les deux G G, iusques au deux F F,

c'est

c'eſt tout vne piece. Elle à de long en tout ſeize ou dixſept doigts.Depuis vn G, iuſques à l'autre y a ſix doigts.elle eſt aſſez forte de groſſeur,comme le doigt d'un enfant,depuis aupres d'I,iuſques à F, eſt large & aſſez fort:le large à de lõg cinq doigts dont la viſette paſſe par dedãs vers F, & là eſt fort & bien eſpes.Depuis H, iuſques à I, qui eſt la piece de la viſette,à huit doigts de lõg,& n'eſt pas du tout ſi eſpes comme les pieces de G, à la poincte au pres de H, y a vne teſte, qui entre dedans la poincte de la piece que parlons, & y à vne petite cheuille de fer à traues, pour le tenir enſemble, afin auſſi qu'elle recule en tournoyant:deſſous laquelle y a vne autre viſette, comme les deux, qui ſort à meſme œuure, que les autres deux d'aupres, comme auons dit. Bref,en ces deux pieces y a trois viſettes,pour les tenir fermes,& enſemble. Car ces deux pieces s'adiouſtent là ou ſont les deux E E, & ſont caues,afin que la piece de G, paſſe par dedans:ioint auſſi qu'il fault qu'elles courent en montant, & deſcendant pour ouurir & fermer,comme la viſette leurs fait faire ladite teſte,dequoy faiſons mention,tourne & vire à ſon aiſe dedans la piece releuée qui ce tient, à celle de c, depuis I, iuſques à la fin de la viſette, à ſix doigts de long,vn peu moins,qui eſt vn peu deſſous M, elle eſt aſſez forte , & fault que ſoit bien faite pour virer rond, & à laiſe, qui eſt fort expedient,elle eſt attachée par vn clou à la piece de N, & ce deſbatit tirant le clou,comme fait en ſa teſte,& les autres deux pieces ou ſont les viſettes. Pareillement la piece de N, a quatre doigts de lõg: laquel

Speculum matricis.



laquelle embrasse la visette, & est bien forte, le manche peut auoir enuiron deux doigts de longueur: & voila la fin de la description du present instrument tant necessaire, lequel i'ay fait faire à mon plaisir: duquel ie baille icy la figure.

De la maniere d'extirper vn membre, soit bras ou iambe.

Chapitre XCV.

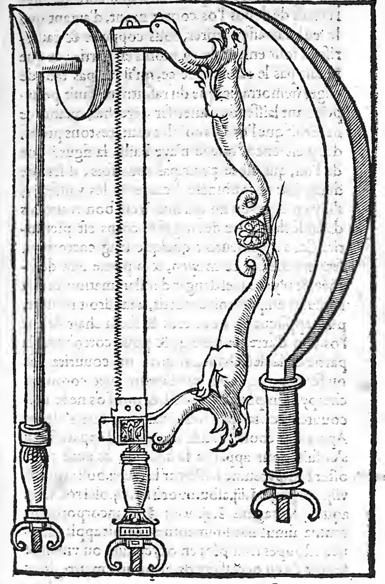
QVand nous sommes bien asseurez qu'il n'y a moyen de guerir le membre malade que nous auons entre mains: qu'en l'extirpant, qui est le dernier & extreme refuge, il fault que le corps soit premieremēt purgé ou par phlebotomie ou purgation: toutefois que la phlebotomie n'est pas autrement necessaire, à cause que l'on peut laisser fluer en operant ce qui sera expedient pour le personnage, laquelle chose peut beaucop aider, & peut aussi empescher la fieure, & autres accidens, qui peuuent suruenir. La purgation par medecines sera meilleure si le corps est cacochyme & plein de mauuaises humeurs. Apres estre purgé, est bon vser de choses cordiales pour corroborer les forces tant par choses externes, que internes comme luy donnant à boire auant l'operation, & incontinent apres, si mestier est, vne 3. de theriaque, auec de l'eauë de fleur de buglosse, & de bourache, ou de syrops cordiaux, comme syrop rosat, de buglosse, pareillement conserue de roses, & ce tant pour obuier la resolution des esprits que pour les vapeurs, qui sont enuoyés de la partie greuée aux parties nobles. Il est aussi

Eauë cordiale. *Conserues.* *Syrops.*

auſſi bon d'uſer des meſmes remedes quelques iours apres l'operation. Pareillement on pourra appliquer ſur la region du cœur, l'epithyme qui s'enſuit: ℞. aquæ roſ. bugloſ. ana ℥.iij. aceti ſcillitici ℥.vj. mithrid. theriacæ ana ℨ.ij.ß. troch. de caphura ℈.ij. trium flo. cordial. cõmunium pul. ana pug. ij. croci ℈.ß. miſceantur, & ſoit appliqué ſouuent ſur le cœur auec vne piece d'eſcarlate, moyennant qu'il n'ayt fieure, le faiſant tiedir auant l'appliquer: ces choſes faites fault ſituer le patient ſur vn banc, couché & attaché contre iceluy, ſi meſtier eſt, à cauſe du mouuement: & que le membre, qui doit eſtre coppé paſſe hors le bout dudit banc: & qu'il y ayt deux cheuilles au bout du banc de chaque coſté vne, pour tenir le membre ferme: & le lier aſſez ferme contre le banc, apres fault faire vne ligature deux ou trois doigts au deſſus, ou on veut faire l'inciſion: laquelle doit eſtre aſſez eſtroite pour empeſcher l'emorrhagie, & pour hebeter le ſentiment du membre durant l'operation, & auãt que lier, fault tirer la chair en hault vers la partie ſaine, tant que ſera poſſible puis eſtreindre la ligature: laquelle ſera faite au lieu ſain. Puis ſi l'on veut, on pourra marquer par là ou doit eſtre faite l'inciſion auec ancre ou autre choſe tout à l'entour. Quand à moy, i'en ay abbatu quelques vnes ſans point marquer: c'eſt au plaiſir de l'operateur. L'inciſion doit eſtre faite au lieu ſain, puis on aura vn raſoir, qui ſera lié auec ſon mãche ou chaſſe, pour eſtre plus ferme: & l'ayant, fault paſſer le bras deſſous le membre qui doit eſtre coppé: comme ſi on le vouloit embraſſer: & on commencera le plus

Epithyme.

hault qu'on pourra, reuenant contre soy. alors on coppera en enuironnant ledit mẽbre tout à l'entour, & iusques aux os sans y retourner, & s'il est in tibia, fault aussi copper les muscles qui sont inter tibiam & fibulam, qui sont les deux os de la iambe: afin qu'ils n'empeschẽt la scie de passer. Et aussi parce qu'il y a plus de douleur, on les pourra copper auec la poincte du rasoir, ou autre instrumẽt plus poinctu. apres ces choses, on tirera la chair cõtremont tant que sera possible, auec quelque bande, ou autre chose de peur de n'empescher la scie de scier tant hault contre la chair qu'il sera possible: & que puis apres ladite chair puisse couurir l'os, & empescher l'alteration d'iceluy, & qu'il ne soit trop long. Quand la chair sera reiterée & consolidée, alors on sciera l'os en deux ou trois cops, en ne se hastant toutefois par trop. Car l'os n'a point de sentiment sinon à la moëlle, & fault que quelqu'un tienne le membre, de peur qu'il ne tombe, & que par se moyen ne se face quelque escaille d'os au membre sain. Et ne le fault semblablement tenir esleué ne baissé, ains tout droit, afin que par ce moyen la scie ne soit empeschée de passer outre. Pareillemẽt on pourra coper ledit membre auec le cousteau icy figuré, lequel sera ardãt, & de figure de faucille, trenchant, & biẽ espes vers le dos, afin de porter plus de feu. On pourra oster le manche pendant qu'il se chaufera. Pource il est fait à visette à la pointe, comme en voyez la figure, afin qu'on puisse remettre le mãche quãd on voudra operer, auquel nous procederons ainsi qu'a esté dit du rasoir, lequel n'est si com


Cautere,
Scie,
Couteau courbé.

ſi commode que le couſteau dont nous parlons, par lequel outre ce que on n'a que faire de tirer la chair de deſſus l'os contre mont, d'autant que le feu la fait aſſez retirer, nous coppons & cauteriſons tout enſemble, au moins en partie: ce que ne fait pas le raſoir: auec ce, qu'il n'a pas tant de dãger hemorragie, que du raſoir: il ne fault pourpourtant laiſſer de cauteriſer derechef, quand ce ne ſeroit que l'os. Et auoir les cauteres tous preſts, deſquels encor que ie n'aye baillé la figure que de l'un, qui eſt le principal toutefois, il ſert de deux. Car de la poincte il cauteriſe les vaiſſeaux, s'il y en a quelqu'un qui flue. Il eſt bon toutefois de laiſſe fluer aſſez de ſang, ſi le corps eſt plethoric. Car s'il demeuroit quelque ſang corrompu, ſera euacué par ce moyen, & la partie ſera deſechée, & n'y aura tel danger d'inflammation, & ſi la ligature l'empeſchoit de ſortir, la faudroit relargir, puis appliquer les cauteres & ſur la chair & ſur l'os, afin d'arreſter le ſang, & pour corroborer la partie en la deſechant. En apres on couurira l'os ou fermera-on le pertuis d'iceluy auec coton ou charpy trempé en l'appareil, & que l'os ne ſe deſcouure que bien peu ſouuẽt: afin qu'il ne s'altere. Apres ces choſes, fault appliquer l'appareil qui s'enſuit, pour appaiſer la douleur, & auſſi pour

Liniment. oſter l'empyreume laiſſé par le feu: ℞. boli arme. ℥. viij. terrę ſigil. ℥. iij. albu. ouorũ nu. vij. olei roſ. ℥. iiij. aquæ plantaginis ℥. ij. aceti ℥. iij. incorporentur omnia ſimul. fiat linimentum, & ſoit appliqué auec eſtoupes trempées en oxycratum ou vinaigre ſeul: & s'il eſt neceſſaire on en pourra mettre deux

l'un

l'un sur l'autre. Que si l'on craignoit flux de sang, est bon vn emplastre de poix, sur de peau, comprenant toute la partie. Car le sang ne peut passer outre : ains se coagule, & par ce moyen la fluxion est empeschée. Apres ces choses, le fault bander tout ensemble assez ferme, & non par trop : afin de n'exciter douleur, & laisser ledit appareil par trois iours, moyennant qu'il ne suruienne grande douleur, ou autre accident. Cela fait, fault procurer la guarison, & proceder comme aux autres vlceres. Procurant premierement la cheutte du scarre, puis mondifiant, & incarnãt & cicatrizãt auec les remedes propres à ce faire, desquels auons fait mention aux hernies, & autres lieux, & mesmement icy. Pour faire cheoir le scarre, ce digestif est bon: ℞. olei ros. butyri recent. *Digestif.* sine sale ana ℥. iij. vitell. ouor. iiij. theriacæ Gal. ʒ. ij. croci ℈. ß. incorporentur simul. ou cestuy: ℞. farinæ frument. & hordei ana ℥. iiij. cum decoctione maluarum, viola. & radic. altheæ, cui adde *Catapla.* butyri sine sale & axungiæ suillę liquefactæ. ana ℥. ij. vitel. ouorum num. iiij. fiat cataplas. Ou cestuy: *Digestif.* ℞. terebenthin. lotæ, olei ros. & vitell. ouo. quod sufficit. fiat digest. Mondificatif apres que les scarres sont cheutes, ℞. terebenth. Venet. ℥. iiij. syrupi ros. & absinthij ana ℥. ij. pul. radi. aristolo. ireos masthi. aloës, myrrhæ ana ℥. ß. fiat mundificatiuũ. *Mondificatif.* Autrement : ℞. terebinth lotæ in aqua vitæ ℥. vj. mellis ros. cola. ℥. iij. succi plantagi. apij, centaurij minoris ana ℥. ij. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum. Auferatur ab igne, addendo farinæ hordei & fabarum ana ℥. j. the-

riacæ Gal. ℥. ß. aloës, myrrhæ, aristoloch. ana ʒ. iij. croci ℈. j. fiat mundificatiuum: puis fault procurer la cheute des extremitez des os, que les cauteres ont touché auec reiteration desdits cauteres sans eschaufer la partie, si autrement ne se peult faire: & rechanger les appareils vne fois le iour & tenir l'ulcere bien net, & le couurir tout de plumaceaux couuers ou chargez desdits medicamés, & tascher d'user de desiccatifs. Car tout vlcere veult estre deseiché, & ne demande choses humides. Mondificatif de Lanfranc. ℞. succi absinthij, mellis rosſ. farinæ hordei, myrrhæ, fiat vt supra. Que l'on mette au reste tousiours à l'enuiron l'vnguent de bol. arme. & dessus estouppes mouillées en oxycrat.

Mõdificatif.

Summaire description de la vraye inflammation, & autres tumeurs engendrées de sang.

CHAPITRE XCVI.

Gal. au liure de mor. & sympto.

NOus sauons par l'autorité de Galien le nom de phlegmone, estre vsurpé en deux sortes. Le premier par les anciens qui auoyent esté auant luy, pour toute inflammation & ardeur des parties: qui est adire vne chaleur comme enflambée. Secondement par Galien & les modernes, pour vne tumeur faite de vray & sincere sang, lequel estant pour sa trop grande abondance constipé, s'eschaufe si excessiuement qu'il fait inflammation en la partie ou il est assemblé. Nous deuons aussi sauoir l'inflammation estre dite proprement, qui est celle dont nous auons parlé: Ou improprement,

ment; quand elle n'est procrée de sang pur, & naturel & non alteré. Que nous entendons en c'est endroit, l'humeur contenue naturellement és veines qui est composée de la mistion proportiõnée des quatre humeurs, assauoir, cholere, melancholie, pituite, & le sang qui est la partie la plus douce & temperée, excedant les autres en la mistion, dont le tout à pris son appellation. Le sang non naturel est celuy qui degenere plus en la qualité de l'une des autres humeurs sus mentionnées qu'il n'appartient à sa temperature naturelle: dont il est appelé sang bilieux, melancholique, ou phlegmatique; sans que toutefois il ait totallement transgressé les bornes d'icelles: pource qu'autrement ne seroit plus sang. Autrement est appelé sang non naturel celuy qui sent du meslange de quelque des humeurs separez de luy. Côme est la cholere en la bourse du fiel, la melancholie en la ratte: & la pituite autre part, qui retiennent le nom des humeurs dont la masse du sang est composée. De tel sang donq sont produites quatre premieres especes de phlegmons: l'une appelée phlegmon Erysipelatodes, auquel le sang bilieux ou la cholere meslée auec le sang est enflambée. Le second phlegmon Oedematique auquel la pituite est meslée auec le sang, ou bien le sang est pituiteux. Le tiers phlegmon scirrhodes quand le sang est melancholique ou ioint à la melancholie. Mais si le sang est vitié en sa propre substance par adustion ou corruption, tellement que la mediocrité de sa substance soit changée en trop grande tenuité en grosseur: il fait Carboncle, dit par les

Grecs Anthrax : ou bien Gangrene ou Sphacele.

Diffinition de Gal.
Gali. au 3. de la meth. therap.

Au reste pource que nous auons dit l'inflammation estre humeur : Nous deuons sauoir par mesme moyen que humeur contre nature, est vn acroissement en la partie ou il est, excedant la naturelle disposition d'icelle en toutes les dimensions : Empeschant aussi son action duquel l'essence procede de la nature de l'humeur qui l'a engendré : comme estant le sang pur flué abondamment en vne partie fait le phlegmon, ainsi que nous dirons cy apres.

Generales differences des tumeurs contre nature.

Phlegmon / *Erysipele* / *Oedeme* / *Scirrhe*	*engendré*	*de defluxion* / *sang* / *De cholere* / *De phlegme* / *De gros sãg limeux*	*Surmõtat les autres humeurs.*

Plegmon	*Erysipelatique* / *Oedematique* / *Scirrheux*	*Erysipele*	*Phlegmonique* / *Oedematique* / *Scirrheux*
Oedema	*Phlegmonique* / *Erysipelatique* / *Scirrheux*	*Scirrhe*	*Phlegmonique* / *Oedematique* / *Erysipelatique*

Des causes & signes de phlegmon.

Primitiues causes.

SOnt trois comme des autres tumeurs, primitiues, antecedentes, conioinctes. les causes primitiues & euidentes de phlegmon, dittes exterieures, sont contusion, discussion, conuulsion,

fracture, playe, vlcere spõtanée, luxation, & choses semblables: lesquelles en tant qu'elles excitent douleur, attirent la fluxion en la partie greuée. La cause antecedente, est l'abondance du bon sang, duquel estant les veines par trop remplies fait qu'il est attiré ou enuoyé, comme superflu, en quelque partie imbecille plus qu'il ne fault, ou doulente, en laquelle il s'arreste & fiche, s'il n'est repoulsé des le cõmencement. La cause conioincte, est le sang affiché & impacté en la partie dolente. Les signes de phlegmon vray & d'apostume de sang, sont, tumeur renitente, couleur rouge & enflammée, douleur pulsatiue, chaleur extreme, extension, & signes de repletion de sang. Phlegmon a quatre temps: le commancement, l'augment, vigueur, & declination, au moins si la fluxion n'est au commencement reprimée & repoussée au dedans par repercussifs. Le phlegmon au reste à bien souuent de mauuais symptomes, qui changent la maniere, & voye de la curation d'iceluy, comme douleur vehemente, & la refluxion & retour de la matiere des emonctoires és parties interieures: la mortification de la partie affligée, appelée esthiomene. Laquelle prouient de trop grande refrigeration & trop grande impaction de la matiere, qui faisoit le phlegmon. Outreplus nous deuons craindre quand la resolution est mal faitte en iceux: Ce que nous admoneste Galien: qu'il est fort à craindre, qu'aux maladies où la resolution se fait difficilement, qu'il n'y demeure quelques reliques dures. Parquoy est requis de sagement vser des resolutifs.

Antecedẽte. *Conioincte.* *Signes.* *Progn.* *Gal. au 2. li. ad Glauco. & au 13. de la metho.*

Cure de phlegmon.

CHAPITRE XCVII.

AV commancement des inflammations nous deuons plus tost vser de refrigeratifs & repercussifs, que de resolutifs principalement, quand ce qui est ia coulé, n'est gros, comme dit Galien. Que si le sang est ia fait fiché & impacté en la partie affligée, il ne fault plus vser de repercussifs: ains fault resouldre. Es vieilles inflammations aussi qui ont laissé quelque noirceur ou dureté en la partie fault vser de scarifications, suyuant l'authorité de Galien, qui pourront estre profondes, selon la partie & exigence du cas. L'air soit pur & clair, & vn peu froid. Son viure soit froid & moderement humide, boyue petit vin auec eauë, duquel s'il y a fieure, s'abstiédra du tout: vsant en son lieu de ptisane. La partie occupée de phlegmon, ne soit point trauaillée: car le repos est necessaire. Dormir sur le iour, mesmement apres le disner: n'est pas bon: dormir & veiller mediocrement, est bon, toute intemperance de viure est mauuaise. Auoir le ventre à commandement & mol est de requeste, & ce procurer par clysteres s'il est de besoin. Toute clameur, courroux, contétion, & sur tout auoir affaire à femmes sont comme choses ennemies à euiter. La phlebotomie est requise si rien ne repugne, & du costé du phlegmon, soit que vsions de reuulsion, ou deriuation, quand bien le corps seroit plethorique, pource disoit Galien, que la douleur & chaleur, qui est au phlegmon, sont cause de defluxion, encores que le corps soit pur

Gal. au 13. de la method.

Facon de viure.

Gal. au 13. & 14. de la metho.

pur & destitué d'excremens, nous incitent à tirer quelque peu de sang, en ayant esgard à l'aage, au temps, à la coustume du patient & region ou il est. Les frictions & ligatures de la partie opposite aydent beaucoup à retirer le sang, qui deflue en la partie greuée, mais ne se doit faire qu'apres la phlebotomie. Galien dit, que ce qui est ia coulé, n'est seulement vuidé par resolutifs, ains par adstrictifs & refrigeratifs, laquelle vertu est és repercussifs. Mais en l'augmentation pour vuider ce, qui est coulé, & empescher qu'il n'en coule plus, fault mesler les repercussifs auec les resolutifs en telle sorte que les resolutifs soyent en plus grande quantité que les autres: & en la vigueur augmenter les resolutifs, en vsant de sedatifs de douleur, si elle est grande. Mais à la fin de la vigueur & en la declination fault vser de seuls resolutifs, pourueu qu'on connoisse que le phlegmõ doiue estre terminé par resolution pour en ce suyure la trace de nature. Mais s'il se conuertit en absces fault vser de suppuratifs. Gal approuue pour le commencemẽt des phlegmons, oxycraton qui soit appliqué auec vne espõge mouillée en iceluy. Au lieu duquel il permet prẽdre eauë froide, ou quelque gros vin rude mesmement és parties prochaines des grands membres, ou cataplasme de Gal. qui est fait ex semper viuo, & malicorio in vino decoctis, & rhu, id est sumach & polenta. Cataplasme d'Auicenne: ℞. succi semper viui ℔. j. vini quod crassæ substantiæ sit, & saporis acerbi, ℔. ß. farinæ hordei quart. j. corticis malorum granator. & sumach puluerisatorum ana ℥. ß. coquan

Gali.

Gal.

Catapla. de Gal.

Catapla. d'Auicen.

coquantur: fiat linimentum. Vn autre de telle vertu pris d'Haliabas: ℞. santali albi & rubri ana ℨ.iij. memithæ, hoc est glaucij ℨ.ij. terræ cimoliæ, boli arme. ana ℨ.j.ß. omnia in tenuissimum puluerem terantur, & cribrentur, posteà dissoluantur in succo semper viui aut portulacæ vel lactucæ, & fiat linimentum. Aussi est bonne l'eauë, qui demeure du blanc d'œuf bien battu auec eauë rose, mis sus auec linges mouillez, & souuent appliquez. En l'augmentation l'huile rosat est bon. Car en partie repousse, & en partie resoult en l'augmẽtation. D'Auicéne: ℞. folior. maluæ M.j. absynthij, rosarũ ana ℥.ß. farinæ hordei ℥.j. olei chamæmelini quart.ß. soyẽt cuits & poitris, puis redigez en forme d'emplastre mol. Vn autre de luy mesme: ℞. vini cocti ad dimidias, vel tertias (hoc sapã, illud defructum vocant) quart.j. aquæ rosatæ, aceti ana quart.ß. croci ℨ.ij. bouluz & coulez, soyent appliquez sur la partie auec linges mouillez en maniere d'epitheme. Les remedes pour la vigueur sont enseignez par Aëtius sont tels. Malua priuatim & cum modico pane, & rosaceo illita: melilotum quoque in passo decoctum, & cum pane admotum. Idem possunt & palmulæ in passo elixatæ, & cum pane & rosaceo confectæ & mixtæ. Vn autre resolutif fort bon: ℞. parieta. maluæ ana M.j. furfuris subtilis, farinæ volatilis ana P.j. fœnigræci, anethi ana ℥.ß. olei chamęm. quart.ß. vino incoquantur, & exacté subigantur, donec in vnitatem coëant, & fiat emplastrum. Vn autre de Gal. ℞. medullæ panis fermentati ℔.j. macerentur spatio vnius horæ in aqua feruẽti: exprimitur, & huic admi

d'Haliab.

En la vigueur.

Emplastre. resolut.

Emplast re. de Gal. au 3. de sa metho.

admiſceatur mellis optimi quart.j. formetúrq; cataplaſma. Les medicamens reſolutifs ne ſe doiuẽt changer ſouuent. Quand l'enfleure & tenſion ſe diminuent, & la douleur eſt mitiguée, c'eſt ſigne de la declination, en laquelle fault vſer de ſeuls reſolutifs comme ſont ceux-cy. Agreſtis malua illita, & paſſulæ exemptis acinis cum pane, & modico melle, & hordei farina cum melle applicata. Item lana ſuccida ſtupæ, ſpongia, aut quid ſimile, vino calente imbuta, poſtea expreſſa, & appoſita, toutes ces choſes reſoluẽt ſans inciter douleur. Nous deuons noter qu'en tout phlegmon, le meilleur eſt tant que l'on pourra, taſcher à le reſouldre pluſtoſt que venir aux ſuppuratifs. Mais ſi la matiere & humeur eſt groſſe & ꝑfonde, & le cuir eſpes, il ne fault eſperer reſolution, ains fault venir aux maturatifs & ſuppuratifs comme ce cataplaſme, quod ex farina triticea in aqua & oleo temperaté cocta conſtat, qui eſt fort maturatif, comme teſmoigne Gal. pource qu'il a ſa chaleur ſemblable à la noſtre temperée, & ſi eſt emplaſtique, à cauſe de la farine & huile, qui ont quelque viſcidité par laquelle ferment les pores, & empeſchent, que la chaleur naturelle ne ſoit point exhalée n'y diſſipée. Si la tumeur ne peut venir à ſuppuration ſans grande difficulté, à cauſe des humeurs en icelle impactez, ce cataplaſme eſt bon: Ex radicum althææ, caricarum dulcium ac pinguium decocto, quod mellis craſſitudinem repræſentet, & farina triticea compoſitum. En prenant prædicti decocti ℔.j. farinæ triticeæ ℔.ß. decoquantur ſimul, & in formam cataplaſmatis reducantur. ſi autem farinæ

En la declination.

Suppuratifs.

Gal.

Haliabas.

triti

triticeæ loco hordeacea apponatur, vel cibarius panis, Syncomiston Græci vocãt. Il sera plus idoine pour resoudre, que pour suppurer, comme dit Galien. Vn autre bon à suppurer: ℞. corticis radicis maluauisci, id est, altheæ, radicis lilij, senecionis, Græcis Erigeron dicitur, & foliorum maluæ ana M.j. farinæ triticeæ quart.j. farinæ seminis lini ℥.j. axungiæ suillæ recentis ℔.ß. coquantur herbæ in aqua quantum satis esse videbitur, & tundantur, cum reliquis in mortario, fiatque cataplasma. Apres que la matiere est conuertie en pus, il la fault ouurir auec lancette, ou autre instrument, ou cautere actuel, ou potentiel à la discretion du Chirurgien, puis mondifier l'ulcere, & le consolider à la façon des autres. Mais si la matiere qui fait la tumeur est grosse resistante à resolution & cõcoction, & est fort impacté és pores de la chair, comme quand le subtil est resoult, ou le gros demeure, il ne fault craindre de faire scarification, & principalement quand il y a durté en la partie & qu'elle est noire, & plombée. Or si en phlegmon suruient si grande douleur qu'il la faille appaiser, ce sera de sorte qu'on ne puisse nuire tant que sera possible, ce que se fera auec ce medicament: Quod ex passu, oleo rosaceo, & primula cera cum his ambobus liquata, Galeno cõficitur. hoc autem lana succida, quæ plurimum habet œsipi, excipiendum est, ac æstate quidem frigidum, hyeme verò tepidum apponnendum. Ce medicament appliqué rarifie, subtilize, resoult, euacue, & rend l'humeur, qui est acre, gros, & fort impacté és parties dolentes egal. Quãd il y a douleur en phlegmon, l'eauë

Bon suppuratif.

Gal. au 2. à Glaucon.

Bon sedatif de douleur.

Peauë chaude, l'huile, & la farine de froment ne sont bōs, comme dit Gal. Pource qu'ils chaufent, humectent, relachent, & font dissolution de la vertu de la partie, dont elle est plus debilitée, plus prompte à receuoir fluxion. En tel cas ce medicament est bon, & sedatif de douleur. Rosaceū ouorū lutea, vel vitelli, micā panis albi in aqua callente macerata, postea expressa & rosaceo permixta. Ces choses suyuantes sont bonnes aussi: Maluæ in aqua decoctæ mixtæ cum furfure & rosaceo vel oleo violaceo. Auicenne mesle du saffran aux sedatifs de douleur. Mais si la douleur est tant vehemente, qu'elle ne puisse estre appaisée par les remedes precedés ou anodins : fault auoir recours aux narcotiques. Qui est à dire, stupefactifs, qui hebetent le sentiment de la partie, tel qui est hyoscyamus, duquel nous ferons cuire les fueilles sous la cendre, & les mesler auec gresse nouelle, & les appliquer. Il appaise fort la douleur, & fait venir les tumeurs phlegmoniques à suppuration : en se gardant de trop humecter, comme est dit. Or si nous craignons que la matiere s'en retorne au dedans, nous la retirerons dehors par medicamens attractifs ou par ventoses. mais si les reliques de la matiere sont endurcies comme scirrhe par la force des medicamens trop desiccatifs & resolutifs sans discretion & iugemēt appliquez : pour la mollifier & reduire en meilleur estre, est bon de cuire en eauë les racines de cocombre sauuage, appelé cucumer asininus, ou racines de brionia ou asaron : lesquelles on peult prendre toutes seules, ou y adiouster figues grasses

Gal. au li. 2. à Glaucon.

grasses en y meslant quelque peu de farine auec cauë,& quelque peu de gresse d'oye, ou poule:à faute d'elles, de celle de pourceau, & faire cataplasmes,qui ont grand efficace à ces dispositions scirrheuses. Les racines de althea pilées auec du pain & de la gresse,apres estre cuites,resoluent les tumeurs endurcies,comme escrit Galien.

Cataplas.

Gal.au 2. à Glaucon.

De Erysipele,& autres tumeurs créu de cholere.

CHAPITRE XCVIII.

ERysipelas,est engendrée de cholere,ditte bilis flaua en Latin, quand elle est espandue par le cuir seulement,sans molester la chair, qui est au dessous. Toutefois il fait esleuer le lieu en tumeur,auec inflammation & rougeur tirant sur le iaune:laquelle incontinent qu'on touche, s'euanoïst. Gal.appelle ce mal, Erysipelas, exquis & vray.Mais quand la cholere est plus grosse & acre, qu'elle ne doit estre naturellement, elle exulcere & escorche la petite peau superficielle appelée en Grec Epidermis, & bien souuent telle vlceration vient au profond, & atteint la chair. Lors ce mal est appelé Erysipelas, mais auec exulceration qui est comme dit Gal.de mesme espece que Herpes. Or si la fluxion est meslée tant du sang que de cholere, il ne sera seulement Erysipelas: ains vne disposition meslée,comme escrit Gal. d'Erysipelas, & d'inflammation prenant toutefois le nom de ce, qui abonde le plus en elle. Comme s'il y a plus de sang,que de cholere, sera nommée phlegmõ Erysipelatique:si au cõtraire, Erysipelas

Gal.

Gal.

phlegmonique. Ainsi des autres humeurs. Quãd la tumeur est cholerique & de cholere aduste & nõ naturelle, peut estre fait Herpes,& autres semblables comme sont les pustules corrosiues,principalement quand la consistence de la cholere est subtile.Mais quand elle est de la plus grosse substance procede Chancre. Les causes du vray Erysipelas,comme du vray phlegmon, sont trois. Primitiues, antecedentes, & conioinctes,ainsi qu'a esté dit cy dessus. L'erysipelas ne vient pas souuent de cause primitiue,si ce n'est par trop grandes frictions, & s'estre tenu au Soleil. Herpes. Chancre. Causes.

Des signes du vray Erysipelas.

CHAPITRE XCIX.

L'Erysipelas est comme vne espece d'inflammation prinse generalement:les signes sont la couleur rouge tirant sur le iaune:laquelle euanoist quand on la presse des doigts:mais incontinent retorne.La tumeur est petite,& superficielle. La chaleur est grãde qui ameine plus grãde fieure qu'en phlegmon, pource qu'il est plus chauld:la pulsation aussi n'est si grande qu'au phlegmon. La douleur est mordicante sans tension, au contraire de phlegmon:il occupe volontiers la face, à cause de la rarité d'icelle,& legereté de la cholere: le vray erysipelas se termine rarement par suppuration:ains plustost par resolution. Souuent aux Erysipeles suruiennent des symptomes plus grãds que la maladie:qui causent que l'ordre est changé pour la guerison d'iceluy. Il est mauuais quand Erysipele retorne du dehors, au dedans:& bon, Signes. Progno.

quand au contraire, du dedans il se torne au dehors. Paulus Aegineta dit, que l'Erysipelas qui vient en la teste, est plus dangereux & moleste: & que si l'on y applique remedes de grande efficace, ils tuent la personne. Hippocrates aux aphoris. escrit que s'il suruient Erysipele en la matrice, il est mortel: pource qu'il est cause de la mort du fruit. Car bien souuent la fieure aigue (comme tesmoigne Gal. au commentaire) peut tuer la personne sans telle inflammation.

Paul. Aeg.

Hippocrates apho. 25. li. 6.

Gal.

De la curation d'Erysipele.

CHAP. C.

POurce que l'Erysipele est vne disposition chaude, comme phlegmon, prouenante de defluxion: en la curation d'iceluy sont deux intentions à obseruer, vacuation & refrigeration. Auec consideration que tout ainsi qu'au phlegmon fault auoir plus d'egard à euacuer que à refrigerer: aussi en l'Erysipele plus refroidir que à euacuer. Entant que le phlegmon est plus moleste par quantité: & l'Erysipele, par qualité, qui pource regard veut estre plus refrigeré, & moins euacué. Au contraire de phlegmon, encores que l'euacuation de l'humeur qui fait le mal soit requise tant en l'un qu'en l'autre. Parquoy apres auoir refroidi l'Erysipele, fault venir aux resolutifs. Outre ces les deux intentions precedentes obseruées, restent encor quatres scopes particuliers d'accomplir, en la curation d'iceluy. Le premier consiste en bon regime de viure. Le second concerne la diuersion de la matiere qui afflue. le troisiesme, eua-

Gal.

euatiõ de la matiere ia coulée en la partie greuée: le quatriesme, la correctiõ des symptomes. Pour l'accomplissement du premier, l'air doit estre esleu froid & humide. L'esté les lieux plus bas sont les meilleurs, on peut arroser la maison d'eauë froide auec roses, violettes, fueilles de vigne, rameau de saule, & autres de leur faculté, froide, & humide, empeschãt que beaucop de gẽs n'entrẽt là ou sera le patiẽt. Qui euitera toutes choses grasses, douces, piquantes, & chaudes. Mangera laictues, courges, pourpier, ozeille, ris, orge mõdé, & toutes autres choses qui engrossissent le sang, & le refrigerent, s'abstenant pource regard de boire vin. Mais vsant de orge passé pour son boire, ou d'eauë d'orge, & viuant sobrement: se tenant bon ventre: ne faisant mouuement violent: euitant ire & contention: & toute accointance de femmes est mauuais. Pour le regard du second la phlebotomie n'est pas si expediente en ce cas comme en phlegmon: mais plus l'euacuation du ventre, & de la cholere, par medicament propre à tel effait, si le mal est grand, & le corps plein de cholere. Mais d'autant que la fieure & chaleur qui accompagne l'Erysipele est plus grande qu'au phlegmon, nous nous garderons en cest endroit de medecines trop chaudes, telles que sont celles qui reçoyuent la scammonée, comme electuariũ de succo rosat. Parquoy le rheubarbe est plus cõuenable, ou le breuuage de rasis, appelé aqua tamarindorũ. Recipit autẽ pruna damascena xxiiij. tamarindorum recentiũ ʒ. x. saccari violati quart. ß. cui vt efficacior reddatur, aliquid dilui rhabarbari

bari adiici poteſt.Mais ſi le mal n'eſt par trop grãd, on vſera ſeulement d'un fort clyſtère,comme Galien enſeigne.Eſtant toutefois l'Eryſipele phlegmonique,on peut commencer ſa curation d'iceluy par phlebotomie,ſi rien ne repugne:& d'autant qu'il vient communément en la face, Paul Aeginete veut que l'on face ſection de la veine humerale,au coude:& ſi elle n'apparoiſt, que l'on prenne la plus apparente. Au cas que la phlebotomie ſoit empeſchée,faudra vſer des medecines, qui ſont peculieres à purger l'humeur cholerique, & ce par le conſeil du medecin,ſi ce n'eſt en grande neceſſité ou que ledit medecin ne ſe puiſſe recouurer. L'eryſipele doit eſtre conuenablement refrigeré en continuant de ce faire iuſques à tant que le changement de couleur au cuir nous admonneſtera, de deſiſter. Car le vray Eryſipele par ce ceſſe: mais ſi l'Eryſipele eſt non vray, ains phlegmonique, le cuir ſera plombé, s'il eſt par trop refroidy: que ſi l'on ne deſiſte, viendra tout noir, principalement & vne vieille perſonne. De ſorte que ceux qui auront par trop eſté refroidis, ne peuuent eſtre gueris par reſolutifs parfaitement: ains demeure vne tumeur comme ſcirrheuſe, pource quand tels ſignes de changement de couleur ſe preſenteront, il fault alors
Gal. comme dit Gal. laiſſer les refrigeratifs & repulſifs, & appliquer les contraires, ſauoir eſt les reſolutifs & deſiccatifs auant que la partie ſoit plombée ou noire. Entre les choſes ſimples qui ont vertu con-
Auicenne. uenable à ce mal,ſelon Auicenne, eſt vne embrocation d'eauë froide pour refrigerer. Galien recõ-
mande

mande: Succus ſolani, ſemper viui, portulacæ, pſillij, alterci, lactucæ, vmbilici veneris, lenticulæ paluſtris, cucurbitæ, aliáque id genus. Ce medicament auſſi qui reçoit quatre fois autant d'huile roſat, que de cire blanche eſtant fait d'oliues non meures ſans ſel, en y meſlant auſſi d'eaue froide tant que ſera beſoin. Ces choſes mollifiées en mortier auec vn peu de vinaigre, fault les appliquer froides, & les changer ſouuent. Ceſte compoſition eſt bonne: Succi plantaginis ℥. j. roſacei ℥. iij. lithargyri nutriti ℥. j. ceruſæ lotæ. ʒ. iij. lactis muliebris ℥. ß. le tout meſlé en mortier, ſoit fait liniment. Il fault piler premier le litharge, & la ceruſe, & les arroſer peu à peu du ſuc de plantain, & huile iuſques à ce qu'ils ſoyent meſlez. Quand la chaleur d'eryſipele eſt adoucie & l'inflãmation eſt ceſſée, fault venir aux reſolutifs comme Gal. le commande, auant que le changement de couleur ſoit apperceu comme auons dit. A quoy ce cataplaſme eſt bon. Ex hordei fariná ſeu ex cruda polenta, & aliis in ratione curandæ phlegmones ſuperius dictis. Car tout ainſi que nous prenons les ſignes de eryſipele de l'analogie des ſignes du phlegmon, ainſi fault prendre les remedes pour curer ledit eryſipele de l'analogie des remedes de la curation du phlegmon. Ce medicament eſt fort bon pour reſouldre: altheæ nouellæ foliorum libra aſſumitur: concoquuntur hydroleo, cocta verò probè teruntur, adiectiſque roſacei ℥. iiij. argenti ſpumæ & ceruſæ ana ℥. ij. ß. iterum liniantur cum ſucco coriani aut ſemper viui, aut ſolani: deinde micis panis adiunctis, vt emplaſtri

Liniment.

Gal.

Catapla.

formam induat, illinitur. Et si la partie est plombée, il fault premier faire incision de cuir, puis appliquer le cataplasme. Et souuent arroser le lieu d'eauë chaude, comme dit Gal. car elle resoult & nettoye les playes. Quelque fois lauer la partie d'eauë salée ou saulmeure, & mesmement quand il est gros: car cela mondifie & tranche, & diminue ce qui est gros. Pour mitiger la vehemente douleur & ardeur, on vse de ce remede fait ex foliis hyoscyami inuolutis in stupis, & coctis sub prunis, deinde mixtis cum vnguento populeo, vel cum axungia, comme a esté dit en phlegmon. Que s'il aduenoit que l'erysipele fust exulceré, il fault appliquer vnguentum album aut vnguentũ de lithargyro. Pour reduire en somme la curation d'erysipele, ne fault vser de phlebotomie en vray erysipele. Si le corps est plein de cholere, & le mal grand, fault vser de medicament qui purge la cholere par le bas: que si le mal n'est grand, suffira vn clystere. Quand le corps sera purgé, oignez la partie de repulsifs moderez, & de fort refrigeratifs iusques à faire changer la couleur en la partie. & quand la couleur se changera, & la chaleur ne sera plus si vehemente, & l'inflammation sera cessée, fault laisser les refrigeratifs & astringents auant que la partie soit plombée ou noire, & y appliquer les resolutifs & desiccatifs. Il fault scarifier l'erysipele quand elle vient des vlceres, & autres causes euidentes puis appliquer vn cataplasme fait de farine d'orge. Si l'erysipele n'est vray, ains phlegmonique, ne fault craindre de faire phlebotomie principalement, si le corps est plein de sang ou plethoric.

Gal.

Vnguent.

De

De Carboncle, en Grec Anthrax.

Le carboncle est engendré de la defluxion d'un sang noir, gros, & feculent, & bouillant: auec lequel naissent aucunefois sur le cuir vn grand nombre de petites pustules: Autre fois vne grande pustule seule, laquelle estant rompue laisse vlcere auec escharre, & creuse, ce qui se fait aussi aux petites pustules bien souuent aussi auant qu'elles naissent, les patiens se grattent fort: L'escharre monstre maintenant vne couleur cendrée, maintenant noire, & le cuir ne se peult leuer en lieu: mais est comme affiché à la chair. Celle d'allentour vient en vne inflammation grande, & chaude, & est noire luysante, comme bitume & poix: cõme si l'on mesloit vn peu de rouge auec moins de noir. Car la couleur de vraye melancholie est telle: & sont aussi les signes du carboncle tels, auec ce ceux qui ont ce mal sont necessairement en fieure voire plus grande que ceux qui ont vn phlegmon erysipelatique. Et s'il y a venenosité, comme aduient presque tousiours, ils ont desuoyemét destomac, appetit continuel de vomir, auec vn degoustement & tremblement bien souuent, ou palpitation de cœur auec esuanouissement. Ceste maladie suyt volontiers la peste, d'autant qu'elle est de matiere veneneuse. parquoy ne le fault mespriser, ains y obuier en toute diligence. Le carboncle qui vient aux emonctoires, & pres des membres nobles, ou principaux, est le plus dangereux: dautant que la matiere veneneuse peult retorner au dedans, & mettre le patient en grand *Signes.*

danger principalement s'il y a mauuais signes, comme dit Auicenne: S'il vient autour de l'estomach, ou de œsophague, qui est le conduit de la viande, ou aux fauces, il empesche le souffle, ou

Celse. l'alaine, comme escrit Celse. Le carboncle, qui est premierement rouge, puis apparoit citrin, n'est

Auicenne. pas si dangereux selon Auicenne: mais le plombé & noir tue communement l'homme. Vray est, que tous deux sont fort dangereux. Si les symptomes, qui suyuant ce mal, se diminuent, il y a quelque esperance de guerison: s'ils augmentent, l'esperance est petite.

De la cure du carboncle.

CHAP. CI.

Gali. au 14. de la metho. & au 2. à Glaucon.

APres que la maniere de viure sera ordonnée, Gal. commande qu'on commance la curation du carboncle par l'aphlebotomie qui soit faite du mesme costé du carboncle, en tirant du sang iusques à syncope, s'il n'y a chose, qui empesche, & le faire auec conseil du medecin. La phlebotomie faite on scarifiera la tumeur assez profondement. Aucuns veulent que les scarifications soyent, seullement faites en l'ulcere qui est couuert

Embrequotion. d'escarre & crouste, & embroquent incontinent les parties incisées, d'eaue salée: affin que le sang ne si assemble, & caille: mais qu'il sorte hors: Quelque fois on y met d'arsenic, qui est fort bon en ce cas. Autres appliquent des sangsues aux parties incisées. Quant aux repercussifs encore que la partie ayt besoin d'estre refroidie, ne fault vser de forts repercussifs: car l'humeur est

gros

gros & malin, qui pourroit estre repoussé en quelque autre partie plus profonde, comme dit Gal. *Gal.* Pource fault vser des remedes qui en repoussant, resoluent & dissipent, comme ce cataplasme: Ex *Catapla.* plantagine, & quod ex bis cocta lente. Il y fault aussi mesler de la miette de pain. Les modernes l'appelent emplastrum d'arnaglosse. Duquel la forme est telle: ℞. arnoglossi, lentium, panis furnacei ana partes æquales: coquantur in aqua. Auicenne y adiouste Galles: lequel aussi approuue *Auicenne.* le suyuant. Ex duobus mâlis granatis coctis in aceto, aut aqua acetosæ. Et fault appliquer ces remedes sur la partie, & au tour d'icelle. Paulus Ægineta est d'opinion pour arracher les carboncles, *Paulus Aegin.* iusques à la racine, & la separer des parties circonuoisines, de faire ainsi, malum punicum acidũ minutatim concisum in aceto coques. vbi autem intabuerit, in leuorem deteres, linteóque illitum induces: cum siccessit, aceto humectabis. Item: Nucis auellanæ veteris vel etiam non veteris medulla carbũculos maturat rumpítque. *Maturatifs.* Il fault aussi tousiours vser sur les parties voysines de c'est vnguent: Ex bolo armenia, rosaceo vel myrtaceo, oleo & aceto. Quand le carboncle est pestilent, aucuns vsent de ventoses & medicamẽs attractifs pour faire venir le venin & mauuaise humeur à la partie affligée: Ce que ie approuue si le carboncle est en partie ignoble, & la fluxion tarde. Mais si elle y est impetueuse, & en grand' abondance, fault vser des choses qui repoussent moderément, comme i'ay allegué de Galien. Pour refrener l'impetuosité de la fluxion, il fault mettre sur l'ulcere

Medicamēt. ce medicament, qui eſt deſiccatif, & non concoctif, pour n'entretenir la putrefaction, qui eſt: paſtillus Andronis, Muſæ, Paſionis, vel Polydæ, diluíque id vino aliquo dulci, vel ſapa ad ſordium *Cataplaſ.* craſſitudinem debebit. Le cataplaſme auſsi fait ex orobi farina & oxymelite, ſelon Gal. eſt bon, principalemēt, quand l'ulcere eſt malin, & auec pourriture : auſsi eſt il l'Egypriac. Que ſi ces choſes ne *Vnguent.* profitent, fault venir au plus acres, qui ayent la vertu de feu, comme eſt radix dracunculi, vel ariſtolochiæ ex aceto trita & compoſita, calx & arſenicum, & ſandaracha, & alia huiuſmodi, quæ non aliter quàm ignis adurunt. Apres ſi la partie ſaine eſt ſeparée du corrompu par ces remedes, il fault arracher le ſcarre, & tout ce qui eſt corrompu, & mort : puis curer la playe, comme les autres choſes bruſlées. Que s'il aduient, que les remedes ſoyent vaincus par le mal, il fault appliquer à maladie extreme, extremes remedes : comme dit *Hippocrat.* Hippocrates, & venir au cautere actuel, qui eſt fer chaud, & la fin de bruſler ſera quand de tous couſtez y aura ſentiment & douleur : puis reſouldre le ſcarre, qui eſt ſur les vlceres. Que ſi le patient ne veult ſouffrir telle aduſtion, fault arracher auec quelque autre choſe le ſcarre, comme tenailles, & l'arracher ſi bien qu'il ne demeure aucune racine. Ce fait nous mondifierons la playe, puis vſerons des medicamés rempliſſans la cauité ainſi qu'és autres vlceres. Mais ſi le mal n'eſt pas beau- *Auicenne.* cop cruel, & qu'il donne loiſir, Auicenne eſt d'aduis qu'on le meuriſſe : & apres qu'on l'ouure, admotis ficubus, fermento, & ſale adinuicem mixtis.

mixtis. Apres que ce cataplasme y aura esté appliqué deux ou trois fois, le lieu se mõstre tout noir, & tout ouuert: alors le fault mondifier auec le mondificatif fait ex apio. Pareillement le medicament fait de moyaux d'œuf, & de sel fait meurir le carboncle, & l'ouure s'il est appliqué souuent, comme escrit Theoderic. Le plus commun est le medicament fait de miel, sel, farine de froment, & de moyaux d'œuf. Cõsolida maior en Grec Symphyton broyée entre deux pierres guarilt miraculeusement l'anthrax & le desfait du tout dedens vn iour: tellement, qu'il n'a plus besoin de curatiõ fors d'icelle, qui est cõmune aux autres playes. Pour resouldre l'escharre, est bon beurre frais, & gresse de pourceau, & autres semblables. C'est emplastre est fort conuenable à resouldre, auec ce qu'il sede & mitigue la douleur causée tant des medicamens acres, que le fer chaud pourroyent auoir esmeu, & resoult l'humeur maligne, qui cause le carboncle, qui est, farinæ triticeæ, & hordeaceæ ana ℥.iij. ex quibus cum decocto maluarum, violarum & radicum altheæ fit solidum emplastrum, addendo butyri, & axungiæ suillæ liquefactæ ana ℥. ij. vitellos quoque duorum ouorum, qui adduci debent quando ab igne remouentur, atque hæc omnia rursus cum radice & foliis prænominatis diligenter tusis & subactis, ac per incerniculum cretis, adinuicem miscenda sunt. Il est bon aussi outreplus exhiber & bailler au patient de theriaque le gros d'une febue auec de l'eau de scabieuse. Ou (s'il y a fieure fort aiguë & vehemente,) eauë rose ou buglosse, & six heures apres le

Maturat.

Theoderic.

Cataplas.

Trochisque. le repas. La description des trochisques andronis. ℞. florum mâli granati ʒ. x. aluminis scissilis ʒ. iiij. chalcâthi ʒ. xij. myrrhæ ʒ. iiij. thuris, aristolochię, gallæ ana ʒ. viij. salis ammoniaci ʒ. iiij. Polidæ pastillus: ℞. aluminis scissilis ʒ. iij. thuris ʒ. iiij. myrrhæ ʒ. iiij. chalcanthi ʒ. ij. cytinorum ʒ. xij. fellis taurini ʒ. vj. aloës ʒ. viij. vino austero excipiantur. *Pastillus.*

Trochisque. Trochisques de Musa: ℞. aluminis scissilis, aloës, myrrhæ, chalcanthi ana ʒ. vj. croci, crocomagmatis ana ʒ. iij. cytini ʒ. iiij. mulso ex falerno facto assumuntur. Tous tels trochisques sont grandement recommandés par Galien en ceste maladie. Qui est l'occasion que nous auons icy adiousté leurs descriptions.

De gangrene, & sphacele des Grecs, des Modernes esthiomenon.

CHAPITRE CII.

Definition de Gal. au 2. ad Glauco. IL y a difference entre le sphacele, & la gangrene. En ce que le sphacele vient non seulement sur la chair & és vaisseaux, mais aussi sur les os quand vne mauuaise sanie engendrée de la chair d'alentour les aura embus d'un mauuais venin, & les aura consumez d'une pourriture fort puante. Gal. appele gangrenes les mortifications qui procedent de la grãdeur des inflammations: qui ne sont encores toutefois faites entierement. Ausquelles si on n'y remedie bien hastiuement, la partie perdra mouuement, & sentiment, mesmes quand on le coppera & bruslera, ne sentira rien: combien qu'alors ce mal n'est plus appelé gangrene, ains sphacele des Grecs, & les Latins Sideratio, & des moder

modernes esthiomenon:par lequel mot ils veulent aussi entendre la gangrene. Quãd donc nous verrons le membre reduit en tel estat qu'il sera du tout priué de vie, sens, & mouement, il le fault incontinent copper, & resequer iusques au vif le plus pres de la chair viue, que sera possible, la gangrene neviét iamais sur les os, encores qu'elle soit vne espece de sphacele: telle mortification vient en trois sortes. Premierement, quand le membre ne peut plus receuoir la vie, qui luy est transportée du cœur par les arteres, à cause de la dissolution de la temperature, & harmonie, qui estoit en iceluy. La temperature & harmonie de la partie se pert par vne inconsiderée refrigeration des inflammations, ou par chaleur excessiue, & par la venenosité des inflammations. Secondement la gangrene & sphacele peuuent venir, quand la vie est suffoquée en vn membre, comme aduient souuent aux grandes inflammations, lesquelles bouchent les pores, veines, & arteres: tellement que les esprits, qui sont suffoquez, ne peuuent receuoir l'air exterieur. Tiercement l'extinction de vie peut estre faite, quand le passage de l'esprit vital du cœur est empesché par quelque sorte ligature ou contusion faite és conduits par lesquels l'esprit passe. En somme ces choses aduiennét quand la faculté vitale est deniée à quelque partie, ou la chaleur naturelle & temperature sont perdues. Quant aux signes de la gãgrene, Galien les escriuant recite pour le premier quand la rougeur qui estoit en l'inflammation s'esteint en la gangrene & sphacele, & puis que le mouuement & pulsation

Gal. au liu. des tumeurs contre Nat.

Signes.

tion des arteres, que le patient sentoit, s'abolissent à cause que le sens esteints, combien que le mal n'est pas encor finy : ains on voit le membre tout noir, mol, & pourry, rendant grande puanteur, tellement qu'on le peut iuger pour chose morte pource que quand on le presse des doigts, il demeure enfoncé, & ne se releue plus, mais semble que le cuir soit separé de la chair. Parquoy est requis hastiuemēt d'y remedier, de peur qui n'assaille les autres membres, comme escrit Paulus Ægineta.

Paul. Æginet.

Cure de gangrene, & de l'extirpation du sphacele engendré de la gangrene.

CHAP. CIII.

POur autant que la gangrene est faite d'abondance de sang corrompu: ce nous est indication, que la cure d'icelle requiert grande vacuation d'iceluy: ce que ne se doit faire sans le conseil de quelque sauant Medecin, s'il est possible : qui saura bien tout ordōner comme si la chose le requiert, ensemble des preseruatifs du cœur. Or ceste grande euacuation du sang ia fisché en la partie greuée, doit estre faite par l'ouuerture de quelque veine de la partie mesme qui sera plus apparente & ample, ou par excision du cuir de toute la partie dolente, ou par plusieurs scarifications profondes, & grandes selon la grandeur du mal. Car quand le mal commence, suffisent les scarifications: & les sections, quand le mal approche de pourriture. Car tant plus le mal est grand, tant plus

plus requiert grand remede. Telles sections grãdes & profondes, estans faites, fault lauer le lieu d'eauë salée: afin que le gros sang ne se coagule à la partie, ains sorte: puis apres on appliquera ce medicament qui empesche putrefaction, & fait resolution, qui est: farina orobi, aut lolij, quod vini modo temulentiam concitet: aut si harum facultas non sit, fabacea ex oxymelite vel syrupo acetoso. Il sera bon lauer le lieu scarifié deux fois le iour aceto calido, sed mulso præsertim. Car ces choses consument la sanie & matiere pourrie par leur siccité, & par leur froideur, defendant de pourriture, encore corrompu. Quand la furie du mal sera remise, on mettra dessus Ægyptiacum ex flore æris, alumine, melle, & aceto, ad æquas portiones mixtis, & coctis compositum. Car ce medicament empesche la putrefaction, & resoult & separe le pourry de l'entier & sain. Si on le veut plus fort, fault adiouster du sel. Ou si le mal est fort creu, aliquem ex trochiscis paulò antè commemoratis, exquisitissimé tritum, aceto & vino dilutum, vtpote vel Andronis vel Polydæ, vel Musæ. Ou on pourra vser de cestuy: Arsenicũ, quod vocant sublimatum, parum aut correctum: idque vel in puluere, vel ex vino dissolutum, & linamento aut xylo (quod Galli cotonem appellant) exceptũ inter sanum & corruptum applicatum. Car il fait incontinent cesser le mal, & sans douleur, s'il est expedient, fault separer le corrompu du sain, auec vne spatule ou autre instrument. En telle application de remedes aux plus robustes doiuent estre appliquez plus forts medicamens: & aux delicats

Eauë sallée.

Membranes.

Vaguent. Aegypti.

Trochisque.

Caustiques.

& femmes & petis enfans qui ont la chair molle, moins violens comme nous enseigne Galien. Si ce mal ne cede aux corrosifs & caustiques, il fault brusler ce qui est entre le sain & corrompu. Que si toutes ces choses ne profitent, il fault copper petit à petit le membre, afin que le sain ne soit corrompu. Car pour la cõtagion du corrompu, ainsi que du venin le sain peut estre corrompu, & quãd l'adustion sera faite, on prendra du ius de porreau ou (comme dit Paulus Ægineta,) du sel auec du porreau, ou de quelqu'un des precedens. Et ce, pour empescher la pourriture, & desecher, ensemble empescher la fluxion des humeurs. Quãd on verra que la pourriture cessera par tels remedes, vtedum est cataplasmate ex pane, vel ex hordeacea farina vel triticea, ex hydreleo incocta. Item medicamento, quod cephalicium vocãt, ex melle illitũ, les medicamens font separer l'escharre de la chair, qui est au dessous, & aussi le tetrapharmacum, & panis quoque cum apio tritus, aut ocymũ separent bien l'escharre d'auec le sain, & le mondifient sans erosion. pour resoudre l'escharre on vse coustumierement de beurre ou de quelque autre gresse : mais quand l'escharre est tombé, fault lauer le lieu de vin aigre : puis y appliquer cest emplastre de Salicet comme l'on dit: ℞. mellis ℔. ß. vitellos ouorum crudos tres aut quatuor numero, farinæ hordei ℔. ß. on mesle ces choses en forme d'emplastre, deux ou trois iours apres. Pour faire meilleure mondification, on y adioustera myrrhæ electæ ℥ x. Gal. n'vse és corps tendres que de farina orobi cum melle vel thure.

Gal. au 2. à Glaucon.

Bruslant

Gal.

Pau. Ægi.

Gal. au 2. ad Glauco.

Ces

Ces choses conuenablemẽt accomplies fault faire reduire l'vlcere à cicatrice & le consolider: par medicament idoines à cest effait en la maniere des autres vlceres.

Somme de la cure de gangrene & sphacele.

Que le mauuais sang soit copieusement vacué. Il fault lauer la partie d'eauẽ salée, apres les scarifications & sections faites en icelle. Puis appliquer le medicament destiné aux pourritures. Quand la furie du mal sera appaisée, il fault mettre dessus Ægyptiacum. Si le mal, ne cede à ces remedes fault cauterizer & separer le corrompu du sain. Si ces choses n'y profitent rien, & que la gangrene aye degeneré en sphacele, soudain faut copper le mort iusques au vif, de sorte qu'il n'y demeure riẽ du pourry: ce fait vser de cautere chaud, & rouge de feu. Apres le cautere fault appliquer ius de porreau, & autres choses astringẽtes, & qui deseichent, & empeschent la fluxion. Il ne fault se haster de separer l'escharre fait par les caustiques, ou fer chauld, de peur qu'il ne s'ensuyue grande effusion de sang Quand la pourriture sera ostée, & que on ne craindra plus l'hemorragie, fault appliquer ce qui peult oster la croste ou escharre: laquelle estant tombée: procederons au reste comme à la curation des autres vlceres.

De œdema, & tumeurs pituiteuses, & froides, & flatulentes.

CHAPITRE. CIIII.

Definition de Gal.au 14. de la meth.et au 2.adGlauc. APres auoir traité des tumeurs engendrées des humeurs chaudes, nous entrerons en propos de celles qui sont excitées par les humeurs froides: commençant à l'Oedema, que Galien dit estre vne tumeur lache, & douleur procedante d'humeur phlegmatique, adioustant qu'elle est maladie & non symptome, pouuant aussi proceder d'autre occasion que d'une autre defluxion d'humeur phlegmatique, assauoir d'une flatuosité vaporeuse amassée en quelque partie, ou bien aucunefois engendrée en icelle, comme és iambes des hydropiques, ou phthisiques. Ou cachectiques, c'est à dire de ceux qui ont le corps plein de mauuaises humeurs. En toutes ces dispositions dangereuses œdema est symptome, c'est à dire accident, qui suyt necessairement les maladies susdites: & ne requiert propre curation à part. Les Chi*Oedeme vray.*rurgiens ont deux especes d'œdema, vray, & non vray. Le vray est fait de phlegme naturel, qui n'est autre chose, que sang crud, & non assez cuit, qui est meslé en la masse du sang pour nourrir les mé*Non vray.*bres phlegmatiques. Le non vray est fait de phlegme non naturel & humeur degenerante de la naturelle non toutefois du tout. Car si elle sortoit toutallement de la latitude d'icelle, ce ne seroit plus phlegme. Le phlegme peut degenerer, & estre conuerty en substance aqueuse, ou flatueuse, ou fort subtile: dont on l'appelera phlegme aqueux,

queux, flatueux, subtil. Les especes de œdema engendrées de phlegme sont esté exposées au chap. de phlegmon, & au chap. des tumeurs phlegmatiques ou l'on doit auoir recours pour ce regard. Les causes sont primitiues, comme cheute d'en haut, vn coup, mauuaise maniere de viure. Antecedentes, comme abondance d'humeur phlegmatique effluente en quelque part. Les conioinctes, le phlegme mesme ia affiché en la partie. Les signes de l'œdeme sont vne tumeur lache & molle, qui s'enfonce quãd on la presse, de sorte qu'il s'y fait cõme vne petite fosse, & ne se releue point apres que le doigt est osté duquel l'auons presse. Aux signes dessusdits doit estre adiousté, ce peu de douleur qu'elle fait & le peu de chaleur qu'elle a & couleur tirant sur le blanc, assauoir entre blanc & pasle. Ceste tumeur a ses quatre temps, comme les autres tumeurs: le commencement, l'augmẽt, la vigueur, & declination. elle est coustumieremẽt terminée par resolution à exhalation, & rarement par suppuration, mais souuent par conuersion, en neuds & autres excroissances ou absces, le temps plus coustumier de produire telles tumeurs est plustost l'hiuer que l'esté, à cause que telle saison est plus oportuné à la production de l'humeur phlegmatique. *Signes.*

Cure d'œdeme engendré d'humeur phlegmatique.

CHAPITRE CV.

Estant l'œdeme fait de defluxion d'humeurs, comme les autres tumeurs: nous auons aussi

deux intentions à obseruer pour la curation d'iceluy, l'une est de dissouldre les humeurs fluez, qui ia occupent la partie : L'autre de reprimer la fluxion ausquelles nous accommoderons les remedes de telle proportion, qu'il sera de besoin selon que l'une surmõtera l'autre. Ainsi que nous monstrerons cy apres. Suyuant cela nous eslirons en premier lieu l'air chauld, & sec, & subtil. Le boire, sera vin blanc, ou cleret, bon, auec peu d'eaue. le pain bien cuict. la chair de mouton, ou de petits oyseaux de montaignes, ou des champs, *Diete.* rostie plustost que bouillie : sans vser que de bien peu de bouillons & d'herbes. Fuyant aussi toute sorte de pain sans leuain, & toutes choses cruës, & humides, auec pois, febues, & autres legumes, pareillement fromaige, fruits nouueaux, & non meurs, & tout poissons sinon saxatile. Il fault aussi peu manger, & moins boire. Ne se laisser le ventre dur, ains le prouoquer auec figues ou de carthamus. Prenant desdittes figues seiches, & les faisant remplir de moëlle de semence de carthamus, puis les manger au matin ou au commancement du repas. L'exercice moderé qui n'endommage point la partie, est recommandé : & dormir peu: fuyr les bains, & choses humectantes. En apres nous auiserons de l'euacuation de la matiere antecedente que nous accomplirons par medicamẽs destinez à telle matiere apres que nous l'aurõs preparée par incisifs & absterfifs : à quoy nous pourrons presenter quelque sorte d'oxymel. Et si le corps est plethorique on pourra seurement ouurir la veine cõme veult Guidon. *Guidon.* Combien qu'il

est biẽ difficile de voir en vn corps plethorique vn œdeme legitime, qui fait que la phlegme n'abonde plus, que les autres humeurs. pourquoy la phlebotomie n'est vtile en vn vray œdeme. Quand à l'autre intention nous y satisferons au commancement par application de repercussifs qui ne seront de si grande frigidité & astriction qu'ils puissent repousser, ains ayent vertu de deseicher & resouldre: En l'augment les resolutifs seront plus forts en la vigueur, principalement vers la fin: quand la fluxion est toute arrestée, les purs & forts resolutifs sont d'vsage, en la declination ceux qui consument & desseichent. Et ce quand le mal doit estre terminé par resolution. Mais s'il degenere en absces, il fault appliquer des maturatifs comme dessus a esté monstré. Les remedes qui repercutent en deseichant & resoluant, conuenables à ceste humeur, sont de trois sortes. La premiere est de Galien, qui dit que en tel œdeme fault appliquer vne esponge ou linge trempée en eauë meslée auec du vin-aigre appelé oxycratum, La seconde d'Auicenne: aqua decoctionis bourach, id est, nitri, vel spumæ nitri, & cinerum, & aceti ana quantum satis esse videbitur. La tierce de Rasis: ℞. aloës, myrrhæ, licij, acaciæ, sief memithæ, id est de glaucio cyperi, croci orientalis, boli armenici, ana partes æquales, puluerisentur, & cum succo caulium & aceto misceantur, & fiat emplastrum. Ces remedes susdits sont aussi bons en l'augment, y adioustant vn peu plus de sel, & de vin-aigre, ou quelque peu d'alun, mesmement si le corps est robuste ayant le cuir dur. Si au se-

Gal. au 14. li. de la metho. & au 2. ad Glauc.

Empla. de Rasis.

cond appareil la tumeur ne se treuue estre diminuée faut mettre d'auantage de vin-aigre à l'oxycrat (ainsi appelé en Grec, & posca en Latin,) & que l'esponge soit neufue, ou bien lauée, à cause de sa nitrosité, ou sel. Apres auoir appliqué l'esponge, fault bander la partie, en commençant au plus bas lieu, faisant la ligature mediocre au commencement, puis vn peu plus estroite, la relaschant peu à peu deuers le haut. Si ce mal à resolution, nous appliquerons, suyuant Auicenne, vne espõge embue de lessiue de cendres de figuier ou de vigne. Pource que telle espece de cendres deseiche & absterge grandement. Puis s'il est besoin d'un plus fort deficcatif, nous vserons de celuy de Brunus. ℞. aluminis, sulphuris, myrrhæ, & salis ana partes æquales, misceantur hæc omnia cum rosaceo & aceto. Et soit fait leniment, qui deseiche plus fort que le remede precedent. Ou, de celuy d'Auicenne. ℞. stercoris vaccini ℔. ℥. olibani, styracis, vsnée, id est, musci arborum, calami aromatici, spicæ, absinthij ana ʒ. ß. Confice omnia cum aceto, & decocto caulium, fiat emplastrum. C'est la façon de curer œdeme, qui se termine par resolution. Mais s'il ne se veut resoudre, ains tend à suppuration, nous amenerons auec l'unguent appelé, (ex succis diachylon, ou, cestuy, contenant maluam, brancham vrsinam, radicem altheæ, radicem lilij, cepas assas, limaces, fermentum, & semen lini, cocta & subacta, & cum axungia & butyro mixta, quæ redguntur in formam emplastri, seu potius cataplasmatis) vn autre de mesme efficace: ℞. succi ebuli, sambuci, oxylapathi, leuistici

Auicen. Brun. Auicenne. Rogier.

seu

seu ligustici, & marathri. Ex horum singulis quátum libet, pari tamen pondere. deinde vt oportet coquito vnà cum dialthea, melle, oleo, & butyro, atque ex his cataplasma conficito. Estant l'apostume meure, ne fault attendre qu'elle s'ouure de soymesme, ce que bien souuent ou iamais n'aduient. Parquoy il fault faire ouuerture auec fer chauld, ou autre caustique: puis nettoyer la pourriture auec vnguentum apostolorum, ou par vn mondificatif ex apio & succo absinthij, ou par le suyuant de Dinus: galbani ammoniaci, resinæ, terebinthinæ, picis, sepi vaccini, olei antiqui, ana partes æquales: dissoluantur gummi cum aceto, & liquefiant ad ignem cum reliquis: & fiat vnguentū. Ces choses executées nous procederons au reste, comme aux autres vlceres sordides. Si d'auenture telle douleur n'acconsuyuoit le mal qu'il nous contraignit luy remedier, pour lequel appaiser Auicenne ordonnoit œsipe humide, ou du vin cuit, ou Cyrome composé d'huile de chamomille & d'absinte, & d'aspic, & de cire, s'il fault outreplus dissouldre la dureté & la remolir, il fault y appliquer de la moëlle de bœuf. Au reste Galien en vn œdeme de long temps oignoit la partie d'huile, & y appliquoit vne esponge de lessiue, laquelle estreignoit assez fort, guarissant ainsi ceste humeur.

Dinus.

Gal. au 2. à Glaucon.

Somme de la curation de l'œdeme.

En l'œdeme, qui est symptome suruenant aux autres maladies, comme hydropisie, phthisie, & cachexie, fault appliquer medicamēs resolutifs &

desiccatifs, frottant aussi la partie enflée d'oxymel ou d'oxyrrhodinum ou d'huile auec sel ou du sel meslé auec l'oxyrrhodinũ. Car par céste friction on mitiguera la douleur, & diminuera l'enfleure. A' l'œdeme procreé de defluxion de phlegme subtil, si la fluxion est arrestée, fault appliquer medicamens, qui en partie soyent resolutifs, & en partie adstrictifs. Il fault lier vne esponge neufue ou autre lauée de lessiue trempée en oxycratum. Touchant la ligature de la partie: nous la deuons lier par le bas premierement, & montant en hault en l'estreignant moyennement. Et si l'enflure ne diminue par ce remede, fault mesler vn peu d'alun auec l'oxycratum. Mais si le mal est ia inueteré, ne fault plus appliquer resolutifs ne repercussifs meslez ensemble, ains plustost les resolutifs, & incisifs meslez ensemble. Il fault au reste lier assez estroitement la partie apres l'auoir oingte d'huile & mis dessus l'esponge embue de lexiue.

De la maniere d'appaiser la douleur és playes.

CHAP. CVI.

IL fault entendre que toute douleur fait attraction, & cause fluxion, quand bien le corps seroit pur d'excremens. Pource que la partie affligée tire à elle plus d'humeurs que ne luy fault, & principalement de sang, qui bien souuent excite inflammation à la partie. Pourquoy en diligence fault appaiser la douleur. Ce que se pourra faire par fomentation de la partie d'huyle rosat, & en default d'iceluy du commun vn peu chaud, auec lequel

lequel on pourra adiouster le blanc d'œuf bien battu ensemble, ou le iaune s'il n'y a chaleur ou inflammation, ou douleur: & il en sera meilleur, & la playe ne sera tant sordide. Et si la douleur estoit grãde, on sera contraint de stupefier la partie, qui sera auec oleum papauerinum. Et en plus grande necessité vn peu d'opium, ou de mandragore. La racine de solanum broyée & incorporée en saing de pourceau, est remede conuenable à cest effait. Theoderic enseigne cest emplastre: Ex foliis maluæ coctis & in mortario tritis, cúmque furfuris cribratura cõmistis: & auquel si on adiouste huile rosat, le sera meilleur: la moëlle de pain de froment trempée en eauë bouillante, est de grande efficace à mitiger les douleurs; & plus encor si on y mesle de l'huile rosat. Mais quand la douleur ne pourra estre sedée par tels remedes, c'est signe que le nerf est blessé, & qu'il fault auoir recours à la blessure des nerfs. *Theoderic.*

Pour guarir l'inflammation ou absces suruenans aux playes.

CHAPITRE CVII.

QVand l'os ou le nerf, ou le cartilage, ou muscle est blessé, nous deuons auoir crainte d'inflammation, ou quand la fluxion de sang n'a esté grande, selon la proportion de la playe. Telle chose donc aduenant il ne fault incontinẽt arrester le sang, ains le laisser couler suffisamment. Et quand il n'aura assez coulé, fault faire phlebotomie du bras du costé mesme de la playe, si rien n'empesche: & que le personnage

Celse lib. 5. soit ieune & robuste. Or si le muscle est blessé, il le fault copper. Car s'il est piqué, en sa teste principalement il est mortel: Mais quand il est coppé de trauers, il reçoit guarison, estant asseuré d'inflammation & conuulsion. Combien que ce ne peult estre sans la deperdition de quelque mouuement de la partie. Mais, comme dit Galien, la blesseure est plus tolerable que la mort. Ainsi doit estre fait des nerfs quand ils sont piquez. Sauoir est, quand on voyt conuulsion ou deliration ou tous deux ensemble; accidens fort redoutables, nous menacer. Outreplus s'il y auoit inflammation, ou tumeur contre nature, fault auoir recours à ce, qu'en est dit cy dessus. Auicenne applique indifferemment à toutes les parties de la teste, iusques aux pieds, c'est emplastre: lequel est ex malo punico dulci incocto in vino stiptico, & posteà in mortario subacto atque in emplastri formam redacto. Si la tumeur ne cede n'y aux repercusifs ny resolutifs, faudra appliquer les maturatifs & suppuratifs tels que cy dessus ont esté declarez: Rogier commande ceste fomentation. Ex maluis, absinthio, arthemisia, & farina triticea, vino incoctis, auec lesquelles choses on pourra adiouster vn peu de miel & de saing. Et si le pus ne se vuyde point de soy mesme par la playe, il luy faudra faire ouuerture.

Gal.

Auicenne.

Rogier.

Pour oster l'intemperature des playes.

CHAP. CVIII.

QVand la playe est fort chaude sans affluxion d'humeurs, cela est appelé intemperature chaude

chaude: laquelle se connoist à la rougeur & siccité. Pource il la fault refroidir auec roses & plantain ou vnguent blanc, qui en refroidissant desseichent. Si l'intemperature est froide, ce que l'on connoist au cuir, s'il est mol, & de couleur plõbée, il fault rechaufer la partie de vin, & vnguento nigro, aut fusco, vel eo quod basilicon vocant.

De la conuulsion en Latin, ou spasme en Grec, qui suruient en la playe.

CHAPITRE CIX.

Galien escrit que conuulsion met les nerfs & les muscles en telle disposition, que la faculté animale les met, quand ils se portent naturellement. Nous pouuons donq dire que spasme est vn mouuement depraué aduenant à la faculté volontaire, motrice. Lequel mouuement depraué, procede de maladie seulement, ou disposition morbeuse. Dont nous l'entendons estre vne maladie de nerfs, par laquelle les muscles se retirent vers leur origine, & ne sont obeïssants à l'extension. Comme Auicenne a noté en ces canons: Qui fait que conuulsion ne peult estre proprement reduite aux ligamens, comme ne aussi paralysie. Mais comme dit Gal. c'est vne affection & maladie des nerfs, qui obeïssent au commandement de la volonté. Auerroës a definy spasme ou conuulsion, quand les membres sont tellement roides qu'ils ne se peuuent flechir ny estendre aucunement. Les causes de ce mal sont este par Hippocrates & Galien, reduites en deux, assauoir à plenitude,

Definitiõ de Gal. au 6. li. des cau. des sympto.

Auicenne. au 3. liu. des canons.

Gal. au 3. li. de loci affec.

Auerroës.

Causes. Hippoc. Gal.

nitude, & inanition des corps nerueux, qui font les mouuemens volontaires : par ce les inflammations font plenitude : les fieures & seiches, font inanition. Pour l'intelligence de ce Galien nous baille vn exemple des cordes de lucz & instrumés de musique : monstrant que tous les corps nerueux pleins ou vuydes & deseichez peuuent estre tenduz cõme les cordes des instrumens tendues, & mises en lieu humide, & plein de vapeurs, ou seiches se rompent dautant qu'elle s'enflent par trop : pareillement par la seicheresse se retirent & rompent, tellement qu'il fault que les cordes soyent lachees auant que les mettre en leur lieu, soit humide ou sec. Par mesme raison le cuir se retire au soleil, & au feu : aussi le nerf ne pouuant souffrir telle incõmodité se retire en son origine, qui est le cerueau, s'efforçant de repousser ce qui luy est moleste. Conuulsion se fait en trois sortes, par inanition, replexion, & par sympathie, qui est à dire, par vne compassion qui se fait quand le cerueau par vne loy de société sent le mal des parties alterées par continuation : comme il aduient en la conuulsion, qui se fait à cause de la morsure de beste veneneuse. La premiere maniere qui est à cause d'inanition ou euacuation aduient par trop grandes effusions de sang ou purgations, laquelle maniere si elle est causée d'une grande playe, est iugée mauuaise d'Hippocrates, par cest aphorisme : Si à l'effusion de sang le sanglot, ou conuulsion suruient, elle est mortelle le plus souuent. Parquoy dit en vn autre, qu'il est meilleur que la fieure suruiéne à la conuulsion que la cõuulsion à la

Conuulsiõ en trois sortes.

La premiere maniere.

Aphor. au li.5. aphor 3.

la fieure. La seconde maniere se fait à cause d'inflammation & autres tumeurs contre nature, & principalement, quand lesdites tumeurs retournent & euanouissent au dedans. Car toutefois & quantes (comme dit Galien au commentaire) que les playes sont au dos, grande frigidité aduenante aux parties nerueuses, est cause de conuulsion. car elle serre & constipe les nerfs, & les remplit. Ce que declare Hippocrat. en son aph. Le froit fait les cōuulsions, distensions, couleurs plombées, & rigueurs febriles. Car tout ainsi qu'il ne fault que les nerfs, & la substance d'iceux soyent resoults par trop grande chaleur. Aussi ne fault il trop les refroidir, adstraindre, serrer, & constiper. La troisiéme maniere est faite par douleur de laquelle la commune cause, est vne affection contre nature venante soudainement, & tout à vn cop. Car les douleurs (comme dit Hippoc.) sont causées des choses, qui changent & corrompent nature: en tendāt par ce corrōpement vne soudaine & vehemente mutation, à cause de la prochaineté, & attouchement du chaud & du froid, & aussi à cause des choses, qui peuuent faire contusion, section, puncture, extention, ou erosion. car telles choses sont reputées causes de douleur. La piqueure donq du nerf ou corde, à cause du grand sentiment, & aussi que le nerf est constitué au cerueau, excite promptement conuulsion, principalement quand la playe est tellement fermée, qu'elle n'expire rien dehors, comme dit Gal. La qualité aussi venimeuse excite conuulsion, & ce par le consentiment des parties.

La seconde maniere.

Hippoc. à la fin du 5. des aphor.

Hippo. en l'aphor. 17. li. 5.

La troisieme maniere.

Gali.

Il y

Conuulsion en deux sortes. Il y a deux manieres de conuulsion vniuerselle quand le mal est communiqué au cerueau, & y paruient : duquel estant irrité & indigné il s'efforce de l'expeller, comme chose contraire: auquel effort, en se contraignant il retire à soy les corps nerueux. Conuulsion particuliere est, quād le mal ne paruient point iusques au cerueau : ains demeure en la partie affligée : laquelle il accourcit & rend courbe. La conuulsion est aussi dite vniuerselle, quand elle occupe la plus grand partie des membres, à la difference d'epilepsie, qui occupe toutes les parties du corps.

Signes de spasme.

CHAP. CX.

Sont le difficile mouuement du corps, la tension du col, la contraction des leures, comme s'il vouloit rire, adstriction des mandibules, des dents, & bouche, torture & peruersion des yeux, & toute la face. Elle est cause d'inanition, la conuulsion vient petit à petit apres les maladies, qui extenuent le corps, & consument son humidité, comme apres grandes sueurs, & vomissemés immoderez, ou grandes effusions de sang apres fieures ardentes, grands soucis, ou grands mouuemens & veilles. Mais si quelque hōme sain tombe en conuulsion, necessairement elle vient de repletion & mesmement si on voit que telle repletion aduienne en vn homme sain, ou yure, ou replet, ou apres quelques tumeurs contre nature: qui s'ent vont soubdainement, ou apres grandes froidures condensantes & adstringentes les nerfs

en y a, il fault estimer que lesdits nerfs sont replets d'humeurs grosses & froides. Quant à la conuulsion faite par consentemét du cerueau auec quelque partie, elle est conneuë de ce qu'elle est causée par causes exterieures, qui affligent & torment par douleur, mordication, & molestie le patient.

Presage de spasme.

Chapitre CXI.

SI le spasme s'atache aux parties destinées à la respiration, il est deploré, & bié tost mourra le patiét: celuy aussi qui est cófirmé, est incurable. car la siccité parfaite selon Galien est incurable. Mais le spasme, qui procede de repletion, est curable par euacuation. *Gal. liu. 7. de la meth.*

De la cure du spasme.

Chapitre CXII.

AV spasme venant d'inanition, sans fieure, il fault fométer la partie ou est le spasme, auec d'hydromel, qui est eauë auec miel: ou hydræleon, qui est huile auec eauë vn peu chaud. En apres s'il n'y a empeschement, la baigner en bain temperé, & là la frotter doucement auec huile. Le bain pourra estre eauë, en laquelle seront cuits testes & pieds d'aigneaux, cheureaux, & moutons gras, fueilles de malues, & violiers, racines de guimaulues, semence de coings, & chose semblable, auec la tierce partie d'huile. Quelques vns descendent le patient en vne cuue pleine de laict de vache ou de chieure, puis quand il est sorti les frottent

auec huile violat, & d'amendes douces. En default desquelles nous prendrons gresse vieille de poule, ou le collet d'un veau, ou d'un cheureau, & en frotterons les espaules, & l'espine d'os, auec les ioinctures & commencement de muscles.

Liniment. On oindra pareillement de ce liniment l'espine, & ioinctures, qui est: ℞. olei viola. ℥.iiij. olei amygdalarum dulcium, pinguedinis gallinæ, medullæ crurum vituli ana ʒ.vj. pinguedinis vituli & hœdi ana ʒ.x. est fort bon, & fault faire bouillir ces choses en decoction de malues, racines de guimalues, & semence de coing, iusques à la consomption de la decoction: puis les couler & en faire liniment. Il fault vser des frictions en toutes les vertebres de l'homme, mesmement à celles du col, quand la conuulsion occupe les mains, & les bras, s'il y a fieure, faudra faire cuire nõ seulement choses humectantes, mais aussi refrigerantes en hydræleum, (qui est eauë & huile meslées) comme sont folia salicis, hordeum fractum, violæ, nymphæa, quæ vulgò nenuphar dicitur, ou semblables, & en vser nuict & iour hors mis quelques petits interualles esquels vserons de cataplasmes faits des choses humectantes, & lenientes: & (s'il est besoin) refrigerantes.

Maniere de viure. La maniere de viure au spasme fait par siccité, est d'user de laict, ou orge mondé, ou de quelque bouillon de petits poulets, ou d'aigneaux, ou cheureaux, ou œufs molets. leur boire sera petit vin auec force eauë: lequel puisse facilement passer par toutes les parties du corps, ou le mesler auec les potages: afin qu'il passe mieux, s'ils n'ont la fieure. Car l'ayant fault vser

vser de ptisane,& les inciter à dormir, restaure les forces,& humecte,au contraire du veiller qui deseche.Les clysteres de laict sont bons,& les gargarismes de laict:bref,il fault humecter tant qu'il est possible en ceste cause plus difficile à guerir que celle de repletion, comme dit Gal. *Gal.liu.7. de la meth.*

Cure du spasme de plenitude.

Il le fault guerir par medicaments & remedes, qui euacuent tout le corps,& la partie greuée:ce qui se peut faire en deux sortes:par phlebotomie, & purgatiõ.La phlebotomie,à ceux q̃ sont pleins de sang, ou quand la conuulsion vient d'inflammation,si rien n'empesche:fait la phlebotomie du costé de la partie affligée, ayant aussi esgard à la vertu du patient:qui nous enseignera si nous deuons la reiterer plustost que la faire à vne fois. Que si le corps est cacochyme, c'est à dire, plein de cholere, humeur melancholique, pituite, ou humeurs sereuses, alors fault purger l'humeur, qui abonde.Le plus souuent, puis que la conuulsion est procrée de grosses humeurs visqueuses, impactes en la substãce des parties nerueuses, de laquelle nous voulons icy traiter la curation: il fault bailler à ceux qui sont malades de telle cause medicamẽs qui euacuent fort les humeurs crues, grosses,& visqueuses,comme hiera piera, & agaricum,bailler aussi clysteres forts:& aux femmes prouoquer leur temps par pessaires en la matrice, & fumigations.Il fault aussi tirer la pituite par forts gargarismes, masticatoires, sternutatoires, & autres remedes par le nez,apres le corps bien pur- *Medecine.*

Vnguent. gé, fault oindre le col, les aisselles, & aines, oleo liliorum, costino, spicato, laurino, & ex pulegio, addito castorei & euphorbij momento. Apres mettre dessus de laine auec son sain. Rogier & Theodoric vsent de cest vnguent: ℞. olei muscelini ℥.j. petrolei ℥.ß. olei communis & butyri ana ℥.iiij. ceræ ℥.j. styracis calaminthæ, styracis rubræ ana ʒ.ij.ß. mastiches, olibani, gummi hederę ana ℥.ß. ex his omnia, quæ liquescere possunt, igni admoueatur: alia verò trita & in puluerem redacta illis misceantur: postremò addatur styrax, & fiat vnguentum. duquel on oindra l'espine, & le col chaud.

Rogier. Theodoric. Huiles.

Oleum vulpium, laurinum, rutaceum, chamęmelinum, de iunipero, de terebenthina, oleum benedictum, oleum philosophorum, sont fort bons à telle conuulsion pour en oindre toutes les vertebres chaudement. En ce cas est profitable que la fieure suruienne d'autant qu'elle consume & deseiche la plenitude. Le methridat & theriaque sont bons. car ils roborent les nerfs, & font cōcoction des humeurs crues, & les consument par leur chaleur. Il fault sur tout euiter le froid comme ennemy mortel. Au cōmencement ne fault point boire de vin, pource qu'il incite fluxion, ains hydromel, auquel on ayt fait cuire de la sauge, & de la racine d'acorus, auec vn peu de noix muscade. Son viure sera tenue eschaufant, & desechant.

De la cure de spasme par consentement.

CHAP. CXIII.

Si le spasme est cause de douleur, fault appaiser icelle. Mais s'il vient de la morsure de quelque

beste venimeuse,fault appliquer sur la partie affligée de la theriaque ou des vētoses.En toute cōuulsion de quelquę cause que ce soit est bon fométer la teste apres qu'elle sera rasée,auec huile de lis, & mesmes en oindre le col,& toute l'espine,les aisselles,& aines. car tel huile est principalement vtile au spasme venant d'humidité. Il sera bon que le patient à l'heure du paroxisme tienne vn baston de saule entre les deux,afin qu'elle ne se ferme, & au dernier refuge,si on ne peut faire autre chose, fault copper le nerf de trauers, qui cause la conuulsion,comme conseille Gal.estant plus tolerable de perdre l'action d'une partie, que tout le corps.Galien dit aussi,que vaut mieux estre blessé, que mourir.car de deux maux fault eslire le moindre. En spasme de repletion il loue ce bain: ℞.maluarum,altheæ ana M.ij. chamæpitys,saluiæ, betonicę,stœchad.vtriusque,chamęmeli,pseudonardi,fol.lauri ana M.j.ß.semi.lini, semi.fœnigręci ana ℥.iiij.caput vnum aut duo canis aut vulpis: decoquantur in aqua, ex qua lauetur æger, totus quidem vniuerso corpore conuulso,ou seulemēt la partie conuulse,& ce soit fait le matin, auant le repas,& le soir,auant le soupé.Puis quand il sortira du bain,soit oingt toute l'espine du dos,& du col de cest vnguent:℞.olei de lilio,lumbricor.medullæ cruris vaccæ,pinguedinis caudæ arietis, ana ℥.j.ß.olei costini, olei terebenth. ana ℥.ij. castor. piperis ana ʒ.j.ß.pyrethri ʒ.ij.cerę parum:fiat vnguentum.Si le spasme est fait de repletion de sang, fault ouurir la veine mediane, du bras en faisant grāde extraction de sang,& ce par reiteration si le

Gal. *De repletion.* *Bains.* *Vnguent.*

patient n'est fort robuste, car autrement tomberoit en syncope: apres auoir premierement purgé le vëtre auec clysteres acres, en apres les onctions seront faites. Inanition. Estant le spasme fait d'inanition & siccité, est bon de plonger le patiēt en bain d'eauë tiede, en laquelle, s'il a chaleur, on cuira laictues violettes, fueilles de courdres, & fueilles de saulx, & quand il entrera au bain, soit tout le dos oingt d'huile violat, ou rosat. En tel bain est vtile aussi de mettre cuire les testes & testicules de moutons. Entre le repas vsera de cest electuaire: ℞. conseruæ viola. conseruæ buglos. ana ℥.j. pinear. mundata. (neruorum enim humiditatem reparāt,) maceratarum in stillatitio liquore rosarum ℥.ß. carnium testudinum præparatar. ℥.ij. pul. electa regij, pul. diatrag. frigi. ana ʒ.ij. saccari dissoluti in stillatitio liquore florum viol. q. suffi. fingantur morsuli ponderis ℥.ß. il fault au reste proceder en la guerison de ceste espece de spasme, comme en la curation des hectiques. Pour le spasme procedant de cause veneneuse, est bon vser de theriaque sur la playe, ou piqueure, & appliquer des ventoses sur la piqueure, afin de tirer le venin hors, ayant premier scarifié tout à l'entour de la piqueure. Que si le spasme vient de piqueure nō venimeuse, ains d'une fine poincte, est bon tenir le pertuis ouuert. Pource qu'estant fermé engendre de la sanie: pource fault mettre dessus du basilicon. Mais s'il y a douleur, pour la poincture, afin de l'apaiser fault appliquer de l'huile de euphorbio, si le patient est robuste: & s'il est delicat, terebēthinam cum oleo rosaceo meslez, ou huile

sabin,

ſabin, ou lumbricorum, vn peu chaulds leſquels ſedent la douleur, laquelle eſtant fort vehemente fault appliquer du papauer blanc cuit auec pain, qui eſt de grande efficace à mitiguer douleur.

De paralyſie à cauſe de playe.

CHAP. CXIIII.

PAralyſie, eſt relaxation des nerfs ou mollification, auec priuation du mouuement, & ſens, non de tout le corps, ains vne partie priuée, ou vn coſté, dont il s'enſuit qu'il eſt contraire à ſpaſme. Car en la cõuulſion y a dureté auec mouuement deprauė & changé. Or dureté & retraction eſt contraire à mollification, & relaxation. Parquoy Gal. dit, quand tous les nerfs ont perdu la vertu de ſentir, & de mouuoir, que tel mal eſt appelé apoplexia. Mais quand ce aduient à vn coſté ſeulement, eſt appelé reſolution de la partie. Galien conſtitue vne paralyſie vniuerſelle, & vne particuliere. L'uniuerſelle eſt celle, qui occupe ſeulement vn coſté: ou le droit, ou le ſeneſtre: la particuliere, eſt en quelque partie.

Gal. au 3. de loc. affe.

Gal.

Cauſes.

Les cauſes de Paralyſie.

CHAPITRE CXV.

SOnt deux: externes, & internes. Les externes ſont cheute ou percuſſion, inciſion, ſection, comprehenſion, ou conſtriction, froidure violente, & autres choſes, qui font ſolution de continuité, ou ferment les voyes des eſprits, & empeſchent que la faculté animale ne ſoit portée par le corps. Les internes, ſont les humeurs craſſes &

visqueuses, qui font obstruction du cerueau ou de la moëlle de l'espine: tellemẽt que quand les nerfs sont ainsi opilez & engrossis, la faculté animale, qui fait le sentiment & mouuement, ne peut estre portée par le corps, comme dit est.

Les pronostiques de paralysie.

CHAP. CXVI.

TOute paralysie est difficile à guarir, d'autant que les nerfs n'ont gueres de chaleur naturelle: laquelle est la cause efficiente de la curation. Qui fait qu'elle est d'autant plus difficile en vieilles gens, en ce que la chaleur naturelle leur default: comme dit Hippocr. & Gali. aussi. Si tremeur & fieure suruiennent en paralysie, est bon signe, pource qu'elles discutent en partie l'humidité superflue, & en partie font concoction de la frigidité, que sont les deux remedes, que les medecins ont en la curation de paralysie. La paralysie du cop ou cheute, qui n'a grandement foulé ne contusé les nerfs reçoit aucunesfois curation.

Hippocra.

La cure de paralysie procedante de playe.

CHAPITRE CXVII.

APres que le corps aura esté purgé par medicamens purgatifs, ou phlebotomie, ou par les deux, si mestier est: & apres qu'on aura ordonné bon regime de viure, qui est que le patient vse des choses qui deseichent, & eschaufent: qu'il soit en aïr chaud, & sec: & s'il ne peult, qu'il le face artificiellement auec bon feu: qu'il viue sobremẽt: ne boi

Diete.

ne boiue que de mellicrat ou ptisanne, & vse de viandes de bon suc, & de facile digestion, comme perdrix, oyseaux, œufs pochez en l'eauë, laict d'amandes: son pain soit biscuit: ou il y aura anis, auec succre meslé, vsera d'herbes, fenoil, hysope, saluia, satureia, s'abstenant de toutes choses humides, & froides, ensemble de fruits & poissons: ne beuuant gueres, & dormant aussi peu: Euitant tout perturbation desprit, en se tenant ioyeux: Il ne le fault pas par trop chaufer au commencemẽt de peur de prouoquer fluxion plus grande en la partie. Mesue & Guidon aprés luy recommandẽt fort la liqueur suyuante en ceste maladie: ℞. myrrhæ electæ, aloës hepaticæ, spicæ nardi, sang. drac. thuris, mumiæ, opobalsami, bdellij, carpobalsami, ammoniaci, sarcocolæ, croci, masticheS, gũmi arabici, styracis liquidæ ana ʒ. ij. ladani electi, succi castorei ana ʒ. ij. ß. muschi. ʒ. ß. terebenthinæ optimæ ad pondus omnium. Les choses qui se doiuent puluerizer, soyent puluerizées, & le tout meslé auec la terebentine, & mis en vn lembic, & bien distillé lentement & à petit feu: & que on reçoiue la liqueur sublime par distillation en vn verre bien fort. ceste liqueur approche fort du vray succus balsami. Ces huiles sont bons pour en oindre les parties nerueuses, comme dit est, qui sont: ℞. olei costini, olei terebenth. olei de lateribus ana ℥. ij. misceantur, & fiat vt dictum est *Huile.*
℞. vnguenti martiati, vnguenti Agrippæ ana ℥. j. ß. olei costini, olei nardini, olei de piperibus ana ℥. j. sagapeni, opoponacis dissolutor. in vino ana ʒ. ij. ceræ parum. fiat vnguentum quo neruorum *Vnguent.*

origo vngatur calidè, vt dictum est. Ces choses peuuent aussi estre distillées à la maniere des precedens, & en vser en telle sorte, ou de la graisse de renard ou de tesson, ou d'oye, ou cane, qui est fort bonne. S'il y auoit resolutiõ en la vesie, fault oindre le penil & perineon, du soir & du matin, vn peu chaud de ces huiles: ℞. nardini olei, costini, olei mastichini, ana ℥.j.ß. meslez ensemble.

Vessie.

Des bouches ou leures fendues de la natiuité, ou autrement.

CHAPITRE CXVIII.

IL nous fault entendre que cest inconuenient est vn default de nature ou prouidẽce de Dieu, qui seroit mieux dit, pour estre glorifié de nous. Car il nous pouuoit bien faire semblables, ou pis, qu'a plusieurs que nous voyons. Or quelques fois ce vice aduient par accident comme par cheutes, ou cops, ou coppures. Pareillement aduient que les leures sont fendues, sans que la mandibule ou palais soit fendu. Autrefois il est fendu quelque peu, & en d'autres aussi long & large, que la leure ou bouche: ou aussi large que contiennent les dens incisiues appelées en Grec tomi, & quelquefois dauantage, comprenant les dents canines. Il aduient aussi, que ces petis corps cartilagineux, & subtils, qui sont és narilles, appelez alæ defaillent. Or le palais estant fendu ainsi tout du long, il fault que le patient parle du nez, si qu'a grand peine, on l'entend auec ce, que la bouche default, laquelle forme la parolle. Mais quand telle ouuerture est reiointe, il parle assez bien. Ceux qui ont

 le

le palais fendu, sont plus difficiles à guarir: & auec ce, qu'ils parlent tousiours du nez. Que si le palais n'est gueres fendu, & que on le puisse fermer auec coton, il parlera mieux, voire aussi bien cõme s'il n'estoit rien fendu: ou biẽ, si on y peut appliquer vne lame d'argent ou plomb, par quelque moyen, moyennant qu'elle tienne, ce que bien souuent s'est veu faire, comme aussi l'œuure enseigne la procedure. On vse pareillement de tel remede à ceux qui ont eu la grosse verolle: laquelle leur a mangé vne partie du palais, comme on en voyt en plusieurs. Telles choses donq empeschent la voix de passer par là, & par le nez: qui est la cause, que la parolle en est mieux formée, & proferée. Or il y a vn tas de pauures gens ignorans, qui sont d'opinion que puisque Dieu le leur a baillé des leur natiuité, que c'est chose incurable, qui est vne folle opinion & par trop sotte. Guidon l'appelle heretique, & non sans cause: car nous voyons bien souuent que si quelque personnaige apporte du ventre de sa mere six doigts, il ne s'ensuit que pour cela, en ostant celuy qui est superflu, qu'il doyue mourir. On oste bien de ceux, qui viennẽt naturellemẽt, sans mourir, voire toute la main, & bras. on coppe aussi bien souuent les aureilles & testicules & autres membres, sans morir. Par plus forte raison ceux qui sont superflus: cõme ie le say par experience de plusieurs que Dieu a guaris par mon moyen. Dont ie veux maintenant enseigner le moyen de proceder en ceste cure: & ce le plus succinctement qu'il me sera possible.

Guidon.

La cure des leures fendues.

CHAP. CXIX.

PRemierement, il fault copper le cuir des leures, là ou doiuent estre adioustées l'une à l'autre, auec rasoir ou sciseaux, ou autre instrumét propre: tels que sont cauteres actuels. Estant ainsi osté le cuir du dedans pour les conioindre ensemble, on pourra si l'on veult, appliquer des restreintifs pour seder la douleur, les laissant reposer sur la playe par deux ou trois iours. Mais si on le fait auec le cautere chauld, sera bon attendre que le scharre soit tombé, lequel on pourra faire tomber auec beurre frais, ou choses semblables, auant que reioindre les leures pour les glutiner, pource qu'autrement on auroit trauaillé en vain, & sans profit, d'autant qu'elles ne se veulent pas glutiner, que premier le scharre ne soit tombé. Par laquelle aussi les leures sont loin l'une de l'autre. Ce fait il fault coniondre les leures l'une ioignant l'autre, ensemble & bien vnies: ce qu'on peult faire en procedant ainsi, assauoir auec deux pieces de drap en triangle, & de grandeur selon le personnage. ceste façon est fort propre, & de moins de douleur: Et auec ce, qu'il n'y a pas si grande cicatrice, à cause qu'il n'y à point d'eguille, qui est fort bon & desirable, principalement à la face, nommement aux filles. Le escharre estant tombe, on appliquera lesdittes pieces lesquelles seront couuertes de cest emplastre: ℞. pul. sang. drac. thuris, masticis, farinę volatil molend. picis ana paræ. quales incorporentur cum albuminibus ouorum: & soit

Emplastre.

ſoit fait emplaſtre, qui ſera mis ſur les pieces, appliquez à la partie en chaſque coſté vne, & non point par trop pres du bord de l'ulcere, enuiron vn doigt: afin que n'empeſche l'operation du medicament ſarcotic, qui eſt pour engendrer chair, & glutiner l'une auec l'autre. Il fault laiſſer ſeicher les pieces auant que les coudre afin qu'elles tiennent ferme contre le cuir: puis les coudre l'une à l'autre, en tirant les points iuſques à ce, que les leures ſe ioignent enſemble, en les aydant auec les mains, pour les approcher, ou auec cuiſſinet, s'il eſt beſoin, comme quand les leures ſont fort loin taines l'une de l'autre.

Autre procedure.

Chapitre CXX.

Premierement ayant oſtè le cuir que a eſté dit, auec les inſtruments, mentionnez, incontinét fault appliquer des eguilles auec canó, ainſi qu'on fait aux autres playes, eſtant les eguilles enfilées, fault aſſez prendre de la leure, afin qu'elles tiennent mieux en prenant par le deſſus de l'une, & par le deſſous de l'autre: on en peut mettre deux ou trois ſeló que le cas le requiert: puis auec le fil, qui y eſt, fault faire deux ou trois tours autour d'elles, & nó plus: afin que le fil n'empeſche les remedes, qu'on y appliquera pour glutiner, de paruenir aux leures, & fault que les leures ſe touchent de toutes pars: & pour le faire plus à ſon aiſe, on pourra vſer des cuiſſinets, cóme nous dirons cy apres. Car quand les leures viennent de loing pour ſe ioindre, elles tirent fort, ſi que les eguilles coppét

la

la chair, & alors les leures s'esloignent l'une de l'autre, qui est cause qu'elles se peuuent glutiner, alors il les fault resioindre comme auparauant. Mais si elles estoyent distantes par trop l'une de l'autte, comme i'ay veu plusieurs fois, tellement, qu'on ne les peut r'assembler par aucun moyen, il faudroit copper lesdites leures au dedans en long, & à trauers pour les resioindre, en contregardant tant que sera possible les muscles, à cause du mouuement. Toutefois s'il est necessaire, on les peut copper plustost que de laisser vne telle œuure. Car de deux maux fault eslire le moindre. Il se fault garder de copper la peau au dehors, pource que par icelle elles pourront estre alongées comme i'ay fait plusieurs fois. Puis apres auoir appliqué les eguilles, il fault mettre des cuissins pour les tenir vnies ensemble. Ce fait on aura des petites pieces de bois de forme quarrée: lesquelles auront vn doit d'espes, & deux de large, ou enuiron, selon le personnage, & longues selon la leure fendūe, qui seront garnies de linge delié, puis on les mettra dessus les deux ioües en chaque costé vne, au droit de la leure fendue, en les cousant contre vne coiffe que viendra iusque au milieu de la ioüe, ou vne bande assez large par derriere l'occiput, ou col, dessus les aureilles, en menant les deux bouts, iusques au milieu de la ioüe, comme de la coiffe puis nous aurons encor vne autre bande, laquelle sera attachée à la premiere par les deux bouts dessus les aureilles, en laquelle nous passerons par dessus la teste. Toutes ces choses accomplies, fault passer & mettre

derrie

derriere ledit cuissin deux bastons, en chaque costé vn, qui seront d'un doit de large, & d'un pied de long, on enuiron, selon le personnage, qui seront garnis de quelque chose suaue, & principalement au dessous, ou ils seront attachez ensemble par les deux bouts, en faisant l'une des ligatures dessus le menton, & l'autre sur le front, les estreignãt assez fort: afin que les bastons poussent les cuissinets en auãt & les cuissinets la chair, ce qu'ils feront: & par ce moyen tiendront les leures conioinctes ensemble, lesquels fault laisser iusques à ce, que la consolidation soit faite: l'operation accomplie comme il appartient, c'est vne chose fort propre, & singuliere. Mais deuant que d'appliquer les restreinctifs sur la partie, il fault y mettre vn linge mouillé en oxycratũ: puis les restreintifs dessus: afin que les eguilles ne soyẽt prinses & empeschées aux restreintifs, qui seroyent difficiles à oster, & douloreux, & auec ce, que l'oxycratum sede la douleur, qui quand n'y auroit autre vtilité, pourroit suffire.

D'une autre façon appellée dents de lieure.

CHAPITRE CXXI.

CEste façon de leures fendues est appelée cõmunémẽt Dents de lieure, d'autant qu'au deuant de la mandibule, & au lieu des dents incisoires, il y a des dents, qui sortent hors la bouche, aucunefois vne seule, autres fois deux, & le plus souuent, dauantage, accompaignées de la mandibule: laquelle est fendue des deux costez, & va fort auant le long du palais, qui est aussi fendu de chaque

que costé,estans ces deux au milieu auec vne partie de la mandibule ou elles sont fichées,qui bien souuent se monstrent si auant au dehors, que la bouche ne les peut couurir,qui est chose infame, & laide à voir.

Cure des dents de lieure.

CHAPITRE CXXII.

POur l'extirpation de telle turpitude nous y deuons en premier lieu proceder en la maniere que dessus,hormis que quand les dents & mandibule passent dehors,& que ne peuuét estre conuertis de la bouche,il n'ya point de danger de copper le superflu,& ce que ne sert à rien,auec tenailles incisiues,ou auec scie,ou autre instrument propre à cest effait,en laissant la chair, qui est dessus icelles dents, s'il en y a, affin qu'elle serue en cousant les deux autres parties en icelle,de chaque costé:& s'il y auoit telle distance entre lesdites leures,qu'on ne peut les assembler il faudroit vser de semblables dissections en la bouche,qu'au cas precedent & proceder au reste, ainsi qu'auons monstré.Pour semblable fin, il me semble n'estre impertinent adiouter en ce lieu vne cure merueilleuse d'un cas bien rare, afin que si le semblable aduenoit à ceux à qui ce liure s'adresse, qu'ils ne craignent y mettre la main pour les secourir en telle necessité, auec modestie & prudence. Vn Iaques Ianot, demeurant pres de Neuf-chastel sur le lac en Suisse, eust vne defluxion ou catarre, qui luy descendit en la ioue, qui excita vne inflammation si grande que l'esthiomene & sphacele

Histoire notable.

cele de la partie s'en ensuyuit, qui est la mortification de la partie, & tomba ladite ioüe ou la plus grande partie d'icelle, & pareillement des mandibules, dont il perdit plusieurs dents. Il fust pensé long temps d'un chirurgien lequel n'y peut rien faire, sinon cõsolider la playe, qui prit tout à l'entour, & demeura vn pertuis rond: par lequel vn œuf d'oye eust peu passer: dont les dens & mandibules estoyent desnuées de chair sinon qu'elles estoyent conuertes de la chair qui enuironné les dents, autrement l'os se fust alteré, il falloit qu'il portast vne bande de cuir, & autres choses pour empescher qu'en mangeant la viande ne se perdit: combien que pour cela il ne peust empescher, qu'il ne sortist tousiours quelque chose du boire & du manger. Qui estoit cause qu'il ne s'osoit trouuer en bonne compagnie, pource que la salive couloit tousiours par là, & estoit en grand' peine du manger & boire aussi. pource que la bande estoit attachée sur la teste assez ferme, elle l'empeschoit d'ouurir la bouche. Et demeura en ceste sorte l'espace de sept ou huit ans: ayant beaucop cerché, & en plusieurs lieux, pour y remedier, il ne trouua aucun qui y voulsist mettre la main: ains luy donnoyent à entendre qu'il estoit incurable. Car on n'y pouuoit engendrer chair, n'y approcher les leures, par ce que le pertuis estoit rond & grand. Il aduint, que ie pençois là au pres des hernies, & bouches fendues, & pierres: voyãt le dessusdit ces cures, & principalement des bouches fendues, Il me vint parler, & monstrer sa maladie. L'ayant bien aduisée, luy dy que ie le guari-

roye

roye moyennãt la grace de nostre Seigneur. Lors il me dit qu'il l'auoit monstré à plusieurs maistres, & que i'aduisasse bien auant qu'y mettre la main. Ce que luy accorday, ne luy demandant recompence, qu'il ne fust guari. Pour venir à la cure, ie fey situer le patient contre vn aix à demi droit, auquel luy attachay les cuisses & non autre chose. Ie conseille toutefois de le bien attacher. I'auoye mis mes cauteres en la braise dans vn bassin pour m'en seruir au besoin. Ie prins vn petit rasoir & coppay le bord ou cuir tout à l'enuiron. apres ie fendoys la peau contre l'aureille, & vers l'œil & vers la mandibule inferieure, tant que ie cognu estre expedient, en gardant tousiours de copper par trop auant pour ne faire plus grand dommage à la partie, & de ne copper les muscles de trauers. toutefois il n'y a pas grand interest, à cause que la ioue ne fait pas mouuement par ces muscles. Puis ie coppay au dedans en long & à trauers pour alonger les labies, me gardant toutefois de venir iusques au dehors. Car ne failloit pas copper le cuir. Et quand il y auoit quelque veine, qui fluoit, ie la cauterisoye, allongeant par ce moyen mes pieces, ou labies, dont elles furent assemblées. Là ou i'appliquay incontinent sept eguilles enfilées, en la maniere qui a esté monstré és leures fendues. desquelles au bout de quatre ou de cinq iours en tomberent trois, dont il en fallut remettre d'autres pour ce que les labies tiroyent & se reouuroyent encores là ou lesdites eguilles estoyent. En quoy le patient sentit plus de douleur que au premieres. Puis i'usay de com-

Cure.

presses

presses ou cuissinets auec bastons, & bandes tout à l'entour (& dés le commencement) pour faire venir la chair ou labies de toutes pars, & se ioindre, comme a esté dit aux leures fendues : afin que les labies n'y tirassent, & par ce moyen feissent choir les eguilles. Car en tirant ainsi les eguilles coppent la chair, ou peau. Il fallut faire grande violence pour tenir les parties ensemble, afin de se consolider & glutiner: autrement ie n'eusse rien auācé. Ie mis aussi vn linge mouillé en oxycratum dessus : & puis les restreintifs dessus, à ce qu'il ne se prist contre les eguilles. Puis apres pour engendrer chair, & consolider, i'use de l'unguent comitis auec huile d'hypericon meslé ensemble, le rendant liquide : & l'appliquant vn peu chauld, comme fault faire, mesmement l'hyuer, tellement que ledit oignement passoit dedans, & luy venoit bien souuent sortir en la bouche. Bref il fut guary par ce moyen dedans quatorze iours. Aucuns disoiēt que la ioue tireroit, & qu'il ne pourroit ouurir la bouche. mais la chair si rengendra d'autant qu'il fut besoin, & aporta barbe, hormis sur la cicatrice, laquelle encor estoit cachée de ladite barbe, si qu'on ne la voioyt que bien peu, & auoyt outre cela recouuré l'aissance de manger aussi à son aise qu'il eut point au parauant.

Des absces & excrescences phlegmatiques.

Chap. CXXIII.

Le nombre des absces ou excrescēces plegmatiques, sont escruelles, brōchocele, autremēt bociū & hernie gutturis, melicerides, steatomes,

atheromes, testudo, napta, ou nata, qui sont noms trouuez par les modernes. Tous ces absces sont engendrez de phlegme en quelque partie qu'ils naissent, encores que aucuns peuuent degenerer en dureté, ensemble à tophus : & en disposition scirrhique, ou scirrheuse: toutesfois la source d'icelle est phlegme, cóme dit Auicenne. Combien que je ne doute qu'il n'y puisse auoir quelques humeurs meslez auec ledit phlegme, qui peuuent engendrer absces mistes & composez : iaçoit que nous ne deuions icy parler que des simples. Glandule & Gangliun sont pris pour vne mesme chose. Qui est vne coucretion de nerfs, comme escrit Paul. au vj. liu. chap. 39. qui procede de cop ou lassitude le plus souuent en la ioincture de la main, au lieu appelé carpus, & cheuilles, ou malleoles des pieds, encor elle puisse venir aussi en autre part. Celle est de la couleur de la partie, & est resistãte, sans douleur. Mais si vous la pressez violément elle se monstre estre sans sentiment, n'aparoissant estre en la profondité du corps, ains sous le cuir, tendant vers les costes. Si vous le pressez deuant ou derriere il ne fait les choses susdites. Les scrofules ne sont que glãdules, que les Latins appellẽt strumas. Celse dit estre vne tumeur, en laquelle naist quelque chose coagulée de sang, & matiere pourrie, cóme vne glãdule, & selon ledit Auteur, elle naist au col, & aux aisselles, & aines, & aux costez. Paule Æginete escrit, qu'elles viennẽt en la partie interieure en l'un, ou bien souuent és deux costez du col, en nombre d'une ou de plusieurs estans couuertes de membranes, comme

Auicenne. Gangliun. Celse. Paul.

steato

steatomata, atheromata, & meliceridés. Luppia, comme veult Guidon, est molle & ronde, naissant communément és lieux durs & secs, comme és paupieres, & lieux nerueux. bref, le gangliun des Grecs, les glandules d'Auicenne, & nodus, ne different gueres l'un à l'autre. Talpa contient vne matiere blanche, comme atheroma à peu pres. Bocium du vulgaire, appelé des Grecs bronchocele, à cause du lieu, & des Latins hernia gutturis, (Qui aussi appelét les affligez de ce mal gutturosos) est vne tumeur au col: en laquelle y a aucunefois vne chair insensible: autrefois vne humeur semblable à miel, graisse, bouillie, ou eaue. Autrefois aussi selon Celse, & comme nous auons experimenté, on y trouue des poils meslez auec petits os. Aucuns de ces absces ou excroissances sont enuelopées d'une propre tunique; & les autres sont impliquées auec les veines & arteres. Les autres ont la racine gresle, les autres large: autres se peuuent resouldre, & autres non: & autres sont squameuses, fistuleuses, chancreuses.

Luppia. Guidon. Talpa. Celse. Signes.

Des causes des absces precedens & Signes.

Les causes sont primitiues, antecedentes, conioinctes. Les primitiues sont, cóme cheute, cóp, trop boire, & manger, & mauuaise maniere de viure. Antecedentes, comme les humeurs non naturelles, principalement les phlegmatiques, & vray œdeme, qui degenerent en absces. Les conioinctes sont diuerses substances, & propre matiere de chacun absces contenu en la partie.

Primitiues. Antecedétes. Conioinctes.

Differences les scrophules. Les scrophules sont differētes entre elles, en grandeur, nature, lieu, naissance, multitude, & complication des vaisseaux, comme a noté Aëce selon Leonidas. Parquoy les vnes sont plus difficiles à guarir que les autres. Comme les grandes plus que les petites. Les autres ne reçoiuent guarison comme les inflammées & qui sont malignes. Car veu que telles scrophules sont chancreuses ou infiltrées, & pleines de vaisseaux, sont dangereuses à penser pour l'effusion de sang dont elles nous menassent : & quand aussi sont prochaines des vaines iugulaires & arteres carotides. Mais si elles sont superficiaires, on les peut plus aisemēt guarir: ou l'on se deura dōner garde des nerfs recurrents. Pource que si aucun d'iceux estoit coppé, feroit perdre la voix au patient. Il fault bien aduiser à celles qui sont curables, & à celles, qui ne le sont pas, desquelles il ne fault entreprendre aucunement la curation.

Aëce, Leonidas.

La curation des abscés ou excroissances phlegmatiques.

CHAP. CXXIIII.

IL y a deux curations, vniuerselle, comme à tous: & la particuliere propre à vn chacun. L'niuerselle est, ordonner bonne maniere de viure, que la matiere dequoy sont engendrez tels abscés ne s'accumule plus au corps, puis donner ordre à diuertir, en toute diligence la matiere antecedente, & ia amassée au corps: afin que ne vinsse auec la conioincte, c'est à dire, celle qui fait la maladie. Pour ce faire suyuant le conseil d'Auicenne, se garde

Auicenne.

garderont de toutes grosses viandes, qui engendrent grosses humeurs, ne beuront eauë froide. Endureront la faim, ne mangerent que viandes de bonne digestion, fuyant lieux humides. Boiuét bon vin ou eauë alumineuse ou sulphurée, pour diuertir la matiere antecedente, qu'elle ne s'vnisse à la conioincte. Nous essayerons de ce faire par purgation par le ventre, ou phlebotomie, en outre par diuretiques ; & finablement par medicamens qui feront resolution de l'humeur ia amassée dedans le corps. Pour l'euacuation du ventre Auicenne conseille ceste poudre : ℞. turbith, zinzigeris, & sacchari ana partes æquales, & en bailler à vne fois ℥.ij. Benedicta quoque & hiera picra. Item pilulæ ex agarico, & ermodactylis, maiores appellatæ, sont bonnes à telles maladies. Breuuage de Guidon pour emouuoir l'urine: ℞. scrophulariæ partes tres, philipendulæ partes duas, pimpinellæ, pilosellæ, tanaceti, caulium rubrorum, qui nonnullis brassica marucina creduntur, rubiæ maioris ana par. j. Radicis aristolochiæ, spatulæ fœtidæ, radicis raphani ana partem dimidiam. Toutes ces choses soyent conquassées & cuites en vin blanc, & miel iusques à la cõsumption de la moytié, & fiat colatura. De laquelle le patient prendra de trois en trois iours au matin ℥.iij, tiedes auec le conseil du medecin. En toutes ces choses Galien conseille pour resoudre l'humeur, qui est au profond du corps, dont procedent les glandules interieures, qui sont cause des exterieures, theriacã, athanasiam, ambrosiam, & medicamentum, quod ex Cretica calaminthe est compositum, Greci diacala

Diete.

Auicenne.

Breuuage de Guidon.

Gal. au 4. de la meth. Cure.

calaminthon vocant. La compoſition duquel eſt au quatrieſme liure de ſanitate tuenda. La particuliere curation de tels abſces: eſt que s'ils ſont pituiteux, mols & petits, que Auicenne appele luppie & glandule, & en parties fermes, ayans encor leur membrane tendre, d'autant qu'ils ne ſont pas inueterez, les fault comprimer, & apres deſecher: ſecondement il fault amollir, reſoudre, & conſumer, à la maniere des œdemes, les plus grands qui ne ſont encor inueterez. Mais celles qui tendent à maturation, & ſuppuration: & qui ſont ſanieuſes doiuent eſtre maturées, ouuertes & mondifiées. Et quand aucunes ne receuront curation par les remedes precedens, pourueu qu'elles ſoyent mobiles & non malignes, pourront eſtre coppées & arrachées. Es autres contraires qui ſont immobiles, affichées, & infiltrées à la partie, fault vſer de corroſifs, & mondificatifs: en outre lier & arracher toutes celles, qui ont la racine petite. Pour accomplir la curation des premieres: conuient appliquer vne lame de plomb ſur la tumeur qui ſoit egale à icelle: la liant eſtroitement afin qu'elle ne tombe: & telle lame reſoult, telle excroiſſance ou luppie: laquelle il fault doucement frotter auec la main iuſques à ce qu'elle s'eſchauffe: & que ſoit plus molle, qu'elle n'eſtoit. En apres il fault prendre auec les mains la partie greuée & la battre ſi fort du fond d'une eſcuelle, ou autre choſe de bois ſolide afin de rompre la membrane, en laquelle eſt enuelopée, & ainſi la matiere eſpandue: ce qu'eſtant fait, incontinent fault appliquer la lame de plomb ſur le lieu liée

Cure.
Auicenne.
Luppie ou Glandule.
Premiere cure des glandules sanables.
Luppie.

com

cōme dessus, qui y demeurera huit ou neuf iours. Auant l'application de la lame aucuns vsent & appliquent Vnguentum ex plumbo vsto, fuligine sambuci, aut ficus arboris, oleo, & aceto. Les autres vsent auant de l'emplastre composé ex aloë, acacia, myrrha, olybano, sarcocolla, adiecto aceto, vel oui candido, quantum ad alia excipienda satis esse videbitur. Autres apres auoir ramolly d'ammoniac aupres du feu, en font emplastre, & le mettét dessus, & puis la lame de plomb dessus ledit emplastre liée fort estroictement. Quelques iours apres si l'on voit gágliú estre ramolly, on met tra les poulce d'une main sur la tumeur, & puis nous appuyerons l'autre sur la partie malade, afin de la mieux comprimer, dont bien souuent par ce moyen est resoult la tumeur. Luppie des modernes, glandula d'Auicenne, & gangliun des Grecs, sont vne mesme chose ou maladie. Pour laquelle Oribase vsoit de ce medicamét: Cerusæ, olei antiqui, & resinæ piceæ ana lib.j. ceræ ℥.ij. ammoniaci thymiamatis, galbani ana ℥.j. la ceruse sera cuite auec l'huile tant qu'elle ne se préne plus és mains: puis faut mettre l'ammoniac bien batu, puis resinam piceam, & ceram, finalement le galbanum. Lequel soit remolly auparauát. Oribase vsoit d'un loppin de plomb rond, comme vn peson que les femmes mettent au bout de leur fuseau: qui estoit plus grand & ample, que le gangliun, & bien lié. Pource que ledit plomb resoult par sa pesanteur & longueur de temps. Il fault essayer ces remedes auant que de venir à l'operation manuelle, & principalement quand sont en lieux dangereux.

Vnguent.

Emplastre.

Lupie.

Oribase.

Oribase.

Gal. au 6. li. de la compo-si. des medi. gen.

Auãt aussi qu'essayer telle operation, Galien nous enseigne ce medicament lequel est bon à resouldre les phlegmons: & est bon aux scrophules & parotides, & aux podagriques, qui est: ℞. olei veteris denarium pondo centum, argenti spumæ denarium pondo quinquaginta, ladani denarium pondo vigintiquinque, picis siccę denarium pondo quinquaginta, æruginis rasæ denarium pondo octo, galbani denarium pondo quatuor. La litarge se bat auec l'huile, & puis on le fait cuire, & apres qu'ils sont messez ensemble, & qu'ils sont espessis, on y met la poix, & le verd de gris: apres le ladanum & galbanũ, & puis on les transmet en vn mortier auquel on les amollit & petrit, & ainsi sont gardez pour l'usage. denarium c'est à dire ʒ. Guidon l'escrit autrement, assauoir: ℞. olei antiqui ℥. xij. æruginis ʒ. xiij. picis siccę ℥. vj. ladani ℥. iij. lithargyri ℥. xij. galbani ℥. iij. Le diachylon commun, & le medicament nommé Ireatum sont aussi commodes à ce mesme effait. Mais en vne ℔. de diachylon Ireatum faudra malaxer vne ʒ. de poudre d'Iris. Le grand diachylon de Mesuë a mesme vertu que les precedens: d'autres conseillent des crottes de chieure viue auec du miel, & vinaigre sur le feu en forme d'emplastre, puis les appliquer sur le mal. Ou cestuy: ex fœnograeco, semine, lini, & brassicæ, cum mucilagine radicis altheæ: lequel s'il y a esperance de suppuration, mature bien fort. A ce mesme conuient le suyuant d'Haliabas: ℞. farinæ fabarum & hordei ana ʒ. x. radicis glycyrrhisæ, radicis altheæ, & picis ana ʒ. v. ceræ albæ, adipis anserini ana ʒ. x. Il les

Medica. aux scrophul. de Gal.

Empla.

Emplastre d'Haliab.

les fault batre, & rediger en vn, auec huiles vieux, & vrine d'enfant ieune, & en faire emplastre sur le feu. Ou cestuy d'Auicenne: ℞. stercoris bubuli ℥. ij. radicis caulium, radicis capparum, squillæ, ficuum pinguium ana ℥. ß. lupinorum, bdellij ana ʒ. ij. aceti, mellis, axungiæ suillæ, fæcis olei antiqui ana quod satis est. fiat emplastrum. Brunus & Theoderic ont esprouué cestuy en toutes tumeurs dures. Sume ammoniaci, bdellij, galbani ana partes æquales, qu'ils trempent trois iours en vinaigre apres qu'ils seront dissoults, & mis aupres du feu, y adiousterez du son bien subtil, tant qu'il sera besoin, & soit fait emplastre approprié aux escrophules. Roger loue cestuy à ce mesme: ℞. radicis filicis, asphodeli, & si vis, ebulor. ana quantum libet: coquantur in vino optimo, & tun dantur in mortario, addendo sulphuris viui momentum, qui est à dire, bien peu: fiat emplastrum. De Paul Ægineta: Calx viua, id est, aqua non extincta, melle, vel gymnasiorum sordibus, seu balnearum strigmento excepta, vel oleo vel adipe suillo, est bon. La farine de lupins cuite en oxymel, & appliquée en liniment resoult les scrophu les. Les remedes precedans doiuent estre appliquez sur les scrophules non encor inueterées, mesme en la personne des enfans qui ne veulent endurer operation manuelle: car presque tous les medicamens cy dessus escrits ont faculté mixte, lesquels resoluent, & remollissent. Ce que ne venant à effait faudra faire venir à suppuration les absces, ou les consumer, ou guarir par operation manuelle, comme nous dirons cy apres. Ce pendant

Empl. d'Auicen.

Emplast. de Brun & Theodoric.

Emplastre de Roger.

Paul. Aeg.

dant nous aurons ſoin de la teſte, laquelle nous taſcherons par tous moyens de deſeicher, & nettoyer de ſuperfluitez. Haliabas en ces abſces aplique ceſt emplaſtre pour maturer, qui eſt ex farina hordei, pice & olibani, ex pueri impubis lotio in vnum corpus redactis. Et pour refrener la vehemence de la chaleur, qu'on meſle de la decoction de coriandre auec la farine dite, ſuyuant le conſeil d'Auicenne. Que ſi ces choſes ne profitent, prenez myrrhe part. j. licij part. ij. & miſce cum prædicto decocto. Le medicament ſuyuant ſuppure les ſcrophules ou les diſſipe. Ce qui eſt de Paule Æginete. Myrrhe ʒ. x. ammoniaci, thymiamalis ʒ. vij. viſci quercini ʒ. viij. galbani ʒ. iiij. propolis ʒ j. contundantur in pila. Il eſt maturatif, fort bon pour les ſcrophules, leſquelles eſtans meures, fault ouurir, & puis mondifier auec l'unguent apoſtolorum, qui eſt de grande efficace és ſcrophules malignes, & vlceres. Comme auſſi eſt l'unguent ægyptiacum de Raſis: & l'emplaſtre dia chylon, & diapalma, qui ſont de meſme vertu. Et ſi tels abſces ſont en lieu ou il y ait corruption d'os ou quelque mauuais ſymptome leur ſoit aduenu, il les fault traitter comme les vlceres, auec leſquelles ils ont plus d'affinité.

Suppuratiũ d'Haliabas. *Auicen.* *Maturatif de Paul. Ægi. au 4. liure.* *Mõdificatif.* *Raſis.*

La cure des ſcrophules par inciſion.

CHAP. CXXV.

Premierement fault coucher le patient ſus vn lieu ferme, qu'il ne ſe puiſſe bouger, ou il ſera couché pluſtoſt que debout, de peur qu'il ne tõbe en quelque defaillance de cœur. Eſtant couché

ché

ché on luy fera tenir la teſte bien ferme : puis fault faire vne inciſion droite ou oblique du cuir qui eſt ſus la ſcrophule ou tumeur, car la ſectiõ qu'on fait de trauers eſt mauuaiſe au col à cauſe des vaiſſeaux & nerfs, qui vont droit, en icelluy. Mais ſi le ſcrophule court deſous le cuir, fault proceder comme s'enſuit, ayant coppé tout bellement iuſques à la ſcrophule, la fault ſeparer du cuir auec les doigts ou manche de raſoer, ou lancette, ou auec la lancette meſme, qui vous eſt monſtrée au chap. de vngula. & s'il y a vaiſſeaux, qui fluent, il les fault attacher auec fil, & auſſi quand on aura preſque toute ſeparée la ſcrophule ſi elle a quelques racines au deſous, comme bien ſouuét ont, auant que les ſeparer de ce, que tirez hors, les fault lier auec fil le plus bas contre la playe, qu'il ſera poſsible: puis copper deſſus le fil, affin qu'il ne ſe face effuſion de ſang. Ce fait on peult venir aux glandules pareillement pour les tirer bien à l'aiſe, & pendant qu'on les deſcharne, eſt bon paſſer vn fillet à trauers, ſi elle eſt ferme pour la tenir, ou auec des crochets ou hains. En ſe prenant garde des vaiſſeaux, affin de les bien ſeparer. Encor que le plus ſouuent ils paſſent deſous les ſcrofes, qui fait qu'on ſe doit garder de profonder, & aller trop auãt, à cauſe deſdits vaiſſeaux. Le ſcrof eſtant ſeparé ſi on ne trouue en iceluy que matiere pourrie, il ne fault tant ſeulement que l'ouurir, pour faire ſortir icelle, puis proceder au reſte comme aux autres vlceres. Si auſsi en faiſant la ſection il ſe faiſoit effuſion de ſang, pour l'arreſter on aura des linges ou coton, ou ſtoupes, ou eſponges trẽpées

en

en eauë froide, ou vinaigre, ou oxycrat, lesquelles exprimera. Et s'il n'a point d'effusion de sang en faisant la section, vous la remplirez de poudre d'encens. On pourra aussi laisser les filets iusques à ce qu'ils tombent d'eux mesmes. Or si demeuroit quelque chose de la membrane, qui enueloppe la matiere, la fault consumer, comme enseigne Guidon, en remplissant la cauité premierement de blanc d'œufs inspicez d'alun, & apres d'unguent Ægyptiac, ou autre corrosif, qui sera dit au chap. de steatome, atherome, & melicerides cy apres. Toutefois en toutes ces operatiōs tousiours fault appliquer sedatif de douleur, comme sont estoupes trempées en blanc d'œuf, & huile rosat. Pareillement on peult ouurir & rompre ces dits absces auec cauteres potentiels: ou fault donner garde qu'ils ne touchent aux parties circonuoysines. le susdit cautere sera bon de chaulx, ou sauon: car en deux heures tel cautere fait son operation: lequel encores qu'il demeurast d'auātage, n'apporteroit aucun dommage. L'escharre faite, c'est à dire crouste, fault copper l'absces du long en ligne droite par le millieu tendant iusques presque du vif, puis mettre dedans la playe des linimens embus de quelque medicament corrosif, comme est la poudre d'asphodeles & l'arsenic qui est le plus commode de tous, pourueu qu'on en sache discretement vser, car autrement est d'angereux. Parquoy la quantité d'iceluy doit estre aux plus forts & robustes tant seullement la moitié d'un grain de froment, & moindre es natures debiles & aux lieux pres des mēbres principaux.

Guidon.

Sedatif de douleur.

Cautere potentiels.

Arsenic.

Somme

Sõme le meilleur est d'en prendre peu & souuent, que de mettre le patient en danger: Son operatiõ dure troys iours entiers. Durant lesquels le patiẽt viura comme les febricitans. auec ce on oindra le mẽbre affligé, & les parties circõuoysines de l'unguent populeũ, pour leur defense & contre la flu xion, que la chaleur vehemente communement esmeut: ou les arrouser de suc de solanum, de vinaigre, & choses refrigerantes. Or quand on connoistra la scrophule estre consommée, qui sera quand la tumeur de la crouste qui est dessus sera dure, alors il fault separer ladite scharre du vif en appliquãt du beurre laué, inspicé par vn peu de farine de fromẽt ou autre gresse non salée, cõme de pourceau. Ce fait s'il se voit encor quelque reste de la glãdule, nous l'acheuerons de cõsumer, auec l'unguẽt ægyptiacũ. Mais s'il n'a rien de reste il faudra faire venir la cicatrice & consolider cõme les autres vlceres. Au reste, quãd on aura osté vne glãde, ou scrophule entiere, & que la playe demeure fort grãde, on la peult coudre, en procedant en la maniere que nous auõs és leures fendues. Pareillemẽt si les glãdes ou scrophules estoyẽt fort eleuées & qu'elles eussent petite racine, & estroite vers le bas, on les liera auec fil de soye biẽ fort, ou autre, ou poil de queuë de cheual, en les estraignant de iour en iour plus fort, iusques à ce que soyent desseichées & que tõbent d'elles mesmes: & ce pendãt nous appaiserõs la douleur auec blanc d'œufs, & huile rosat, ou populeũ, ou autre mitigatif de douleur. Apres que les lieux serõt tõbez qu'ils soyent pensez selon la maniere declarée cy dessus.

Cautere d'arsenic.

Aegyptia.

Cousturés.

Autrement.

Cure

Cure de melicerides, Steatome, & Atherome, par resolutifs.

CHAPITRE CXXVI.

CEs trois tumeurs ont cela de commun en leur curation que la membrane qui contient la matiere dont elles sont faites soit rompue, ou que le tout ensemble auec la tunique soit deseché, & consumé: ou bien qu'il soit osté par section. Or d'autant que meliceris contient vne humeur liquide & subtile, comme miel, elle est plus facilement curée, & qu'elle est sans douleur, estant enclose en cyste, ou membrane ronde, qui s'enfonce, & releue aussi facilement, & incontinent. Pour la curation nous vserons des remedes tát cy dessus exposez au chap. des scrophules, que des suyuans resolutifs desquels n'auós encor parlé, entre lesquels Paulus Æginéta nous recommande cestuy-cy pour singularité, à resoudre meliceris, qui est: Vuas passas exemptis acinis xx. squamæ æris ℥. iiij. parte fomentis priùs nutrita, imponitur. Vn autre emplastre à ce mesmes d'Aëce, qui l'attribue à Leonidas, qui est: Passularum detractis vinaceis lib. j. commi minutissimè triti ℥. vj. nitri ℥. iij. omnia simul in mortario subacta conficito, & alligato. Vn autre du mesmes auteur à resoudre la meliceride qui est: Salis ammoniaci, spumæ argenti, cerusæ ana ℔. j. ceræ, terebenthinæ, galbani, opopanacis ana ℥. j. rubricæ, sinopicæ ℥. vj. aceti ℥. vij. ß. spumam argenti, cerussam, & sal ad exactum leuorem tritum, simul decoquito, rubricam primùo ex aceto tritam iniicito, & cum vinaceis li-

Meliceris.

Cure.

Paul. lib. 4.

Aëce li. 15.

Resolutifs.

Corrosif.

qua

quabilia postremò omnibus simul confectis, & refrigeratis, opopanacem, & galbanum aceto soluta admisceto, & vtere. Si on veut cõsumer l'humeur contenue esdits absces par corrosifs, il fault premierement descouurir lesdits absces tout ainsi que les scrophules par application de cauteres potentiels mis sur le cuir, comme cestuy de Paulus Ægineta: Ex calce viua, sapone, & cinere lixiuiæ stillatitio, apres que la croste ou escharre sera tombée. Le corrosif suyuant est vtile à paracheuer le reste pource qu'il ronge & cõsume fort sans mordication, qui est: Squamæ æris ℥. iiij. sandarachę, id est, arsenici rubri ℥. ij. ellebori nigri tantundem cum rosaceo vtitur. Autre de mesme efficace: Erinaceorum combustor, testæ sepiæ, auripigmenti singulorum æquale pondus rosaceo misceantur. Mais il fault premier oindre les parties circonuoysines de ceruse, & d'huile. Atheroma est vne tumeur contenue en vne membrane ou cystis, comme la precedente, qui est aussi sans douleur, & de mesme couleur que la partie, qui la contient, de laquelle l'humeur est visqueux, semblable à bouillir, dont elle a prins son nom. Telle tumeur s'estant, plus en langueur, qu'elle cest esleuée, & ne s'enfonce incontinent qu'on la presse: ny pareillement se releue tost à cause de la crassitude & viscosité de sa matiere. Telle espece se peult quelquefois guerir tant par les remedes de la scrophule, que par l'usage du plomb & autres moyens. Steatoma est vne tumeur assez dure, de mesme couleur que la partie, ou elle est, enuelopée d'une tunique membraneuse, comme les precedentes.

Corrosif de Paul. Aeg. lib. 4.

Corrosif.

Atheroma.

Steatoma.

Laquel

Laquelle est douce au toucher contenant vn'humeur semblable à suifs : differëte d'auec les autres (lesquelles fort pressée s'enfoncét) en ce qu'elle ne cede point aux doits quãd nous la pressons. Il n'est difficile de colliger la difference de ces trois tumeurs par les descriptions dessus dites. car entant qu'Atheroma & meliceris s'enfoncent quand on les presse, elles sont differentes de steatoma, qui ne s'enfonce point. Et meliceris differé de atheroma, à cause qu'il s'enfonce, & releue facilemét: ce que atheroma fait à grãd difficulté. Ceste espece ne se resoult pas volontiers, comme a esté dit cy dessus. Parquoy apres auoir tenté tous les moyens cy deuant exposez, nous viendrons en fin à l'operation manuelle, ou incision. Pour en laquelle proceder nous monstrerons la maniere, laquelle i'ay experimentée en toutes especes.

Cure par incision.

CHAPITRE CXXVII.

APres que par les medicamens precedés nous aurons essayé de resoudre & consumer des tumeurs phlegmatiques: & que l'effait que pretendons ne s'en sera ensuyui : restera le moyen de les extirper par l'operation manuelle, laquelle nous commencerons ayant en premier lieu bien aduisé que ces tumeurs ne soyent en lieu dangereux pres des nerfs & veines, n'y aussi impliquées & enfiltrées auec lesdits vaisseaux comme a esté dit. N'ayant donq colligance auec aucuns grans vaisseaux, n'estant aussi par trop grandes, il fault faire vne incision dessus ladite tumeur au cuir, assez

ſez longue, ſelon la tumeur, & en long ou ſelon leurs ruges, & ſe gardant de profonder par trop, afin de ne percer ou dilater la membrane, ou cyſte, qui contient la matiere de peur qu'elle ne s'eſpande, car eſtant eſpandue, ſa membrane ne ſe trouue pas facilement: d'autant qu'elle eſt deſliée le plus ſouuent, meſmement és melicerides, eſquelles l'humeur eſt plus liquide, dont elle s'eſtend d'autant plus facilement. Ayant trouué le cyſte, il le faut ſeparer tout bellement du cuir, & chair, qui l'enuironne, auec quelque manche de raſoir ou lancette, ou doigts, ou linges ſuaues. Pour le bien faire à ſon aiſe, fault tenir ledit cyſte auec la main, & linges, & auec l'autre deſcharner à l'entour d'iceluy: ou bien paſſer vne eguille enfilée de fil aſſez fort, par le trauers du cyſtis ou tumeur: puis en tenant les deux bouts du fil, on deſcharnera plus à ſon aiſe, & plus honeſtement, iuſques à ce qu'eſtant venu au deſſous de ſa racine laquelle eſtant vuide, & ſeparée cõme doit eſtre, & que l'on craigne quelque flux de ſang on le liera tant bas qu'il ſera poſſible: en quoy faiſant on ne peut faillir: & puis le copper pres du fil, & laiſſer ledit fil iuſques à ce qu'il tombe de ſoymeſmes. Mais au cas aduenant, que la tumeur & matiere s'eſpandiſt par l'imprudence du maiſtre, ou autre accident, faudroit s'efforcer de prendre ladite membrane: & pour cela faire, aller là ou eſtoit la matiere, & la prẽdre auec l'eguille, comme vous a eſté dit, en la tirant & ſeparant de la partie · afin qu'elle n'y demeure: & que par le moyen d'icelle ne retorne recroiſtre, ce qu'aduié-

Hh droit

droit autrement. Mais s'il en demeuroit quelque portion seulement, la faudroit consumer auec corrosifs, dessus appliquez ainsi que nous dirons. D'auantage si telle tumeur aduient au visage, ou lieux, ausquels l'on n'ose faire grande ouuerture, mesmement au visage de quelque fille, ou l'on craint de faire grande cicatrice, le plus que l'on pourra, fault tant seulement ouurir la tumeur auec lancette, ou autre instrumēt, puis faire sortir toute la matiere, qu'elle contient en tenant tousiours le bout de la spatule dedans le cyste iusques à ce qu'elle soit toute vuidée: afin d'estre asseuré, quād on mettra la tente, qu'elle soit mise dedans ledit cyste. En quoy fault que la tente ayt grosse teste, à la proportion de la tumeur, comme si la tumeur estoit de la grosseur d'une noix. La teste de la tente pourra estre grosse, cōme vne noisette ou auelane: qu'elle tienne ouuerte le cystis pour y pouuoir appliquer le corrosifs. Le premier appareil, sera de blanc d'œufs auec huile rosat pour seder la douleur, esquels sera trempée & mouillée la tente, laquelle par dessus nous couurirons & banderons, comme les autres playes, en laissant ledit appareil vn iour ou deux, iusques à tant qu'il n'y ayt plus de doleur. Apres le premier appareil, on ostera la tente: alors l'ouuerture demeurera ouuerte, pour plus aiséement y mettre les corrosifs auec vn petit canō de plume, ou autre, par lequel nous soufflerons dedans l'ouuerture tout bellement la poudre corrosiue. Puis nous la couurirons de quelque charpy dessus, ou bien nous meslerons la poudre corrosiue auec quelque vnguent: comme

me

me apostolorum ou Aegyptiacum: qui bien souuét d'eux mesmes sont assez forts, pour cest effet, & principalement au commencement sans autre corrosif. Il fault outreplus tousiours appliquer des sedatifs de douleur dessus la partie, ainsi qu'a esté dit. Que si le cyste ne peut estre corrodé, ou bruslé par tels medicamens, on y pourra adiouster vn peu de la poudre de trochisques de minio, ou de viridis æris, ou autres, qui sont esté cy dessus mentionnez: en se gardant d'y en mettre trop grande quantité, de peur d'exciter douleur. On connoistra quand ils auront assez fait lors que le cyste sera retiré, & venu noir, & que l'escharre voudra tomber: lequel fault faire tomber auec beurre ou autre chose onctueuse: puis la chair demeurera rouge dessous. Laquelle nous consoliderons comme les autres playes. Touchant les autres procedures, en faisant grand' playe on peut coudre la plus haute partie, ce que l'on fera en la maniere commandée és leures fendues, en y mettant s'il est besoin pieces de drap, ou autre chose qui a esté dit audit chapitre. Auenant le cas, qu'il y eust quelque veine, qui fluast en faisant l'operation, on pourra l'arrester par ce remede: ℞. thuris, mastic. sang. drac. aloës, boli arme. pul. farinæ volat. molendini cum albumine ouorum, & pilos leporum minutim incisos, & prendre de chacun ce, qui fera besoin, & en faire vnguent, & le mettre dessus, ce qui doit estre fait auant que commencer l'operation: ou bien nous lierons les vaisseaux qui fluent, selon que commande Galien. ou mettrons le doigt dessus iusques à ce, que l'effusion

Trochisque de minio.

Restreintif.

Gal. au 5. de la metho.

ſion de ſang ſoit arreſtée: ou bien appliquerons quelque autre reſtreintif. Ie prieray le Lecteur ne trouuer eſtrange, ſi ie fais icy vn recit de quelques cures que i'ay autrefois faites des tumeurs dont nous venons de parler, afin que ceux qui en auront à penſer de ſemblables ſoit aduiſez de ſauoir remedier aux inconueniens qui peuuent ſuruenir en tels affaires eſtans aduertis de ceux qui nous y ſont ſuruenus: & d'eſtre auſſi diſcrets en la

Hiſtoire. procedure de telles maladies. Ie penſay vne fois vne ſteatome à vn homme, qui l'auoit entre l'œil & l'aureille: laquelle eſtoit fort large, & peu eſleuée: dont ie fus contraint faire grande ouuerture, en la deſcharnant ie coppay l'artere: d'ont s'enſuyuit grand' hemorragie, qui fut à grand' peine arreſtée, ou ie fus bien eſtonné, neantmoins il receut gueriſon. elle n'eſtoit point encloſe en cyſte, au moins que ie peuſſe apparceuoir. Vn autre auoit vne lupie au genoil, groſſe comme le poing.

Hiſtoire. L'ayant bien cõſiderée, ie trouuay qu'elle n'auoit point de colligance auec l'extremité des muſcles, & ligamens dudit genoil, & autres parties nerueuſes, & qu'elle eſtoit mobile, courant ça & là. Ayant fait l'inciſion ſur le milieu d'icelle, & l'ayant deſcharnée à l'entour, ie trouue qu'elle ſe tenoit comme d'un fort ligament, au milieu d'epigonatis qui eſt reculé du genoil. Voyant qu'elle ne venoit pas des coſtez, ains tout droit deſſous, & eſtre attachée ſur l'os, ie ne fay pas difficulté de la

Hiſtoire. copper, dont il fut fort bien guery. Vne femme qui auoit gardé vne grand douleur en la iambe ſur la tibia l'eſpace de dix ans ou enuiron,

qui la

qui la detenoit en vn torment perpetuel,ſinon quand elle ſe chaufoit ladite iambe,qui ne differoit de l'autre en rien ſinon qu'elle eſtoit plus noire:à cauſe du chaufer.Elle auoit beaucop cerché de remedes, & pluſieurs Medecins & Chirurgiens y auoyent mis la main. Eſtant appelé ie taſte ladite iambe auec les doigts, en appuyant bien fort contre icelle.Ainſi faiſant ie trouue vne petite glãde,ou nodus auec la poincte des doigts de la groſſeur d'une noiſille,& enuiron bien profonde.Laquelle couroit ça & là, & eſtoit pres du nerf & fort dure, qui refroidiſſoit & empeſchoit le nerf:dont eſtoit cauſée la douleur qu'elle enduroit. Pour concluſion ie tiray ladite glande en la maniere cy deſſus expoſée, dont elle fut entierement guerie.Il ſe fault au reſte prendre garde en ces talparies ou lupies d'ens la teſte,qu'elle ne penetrent iuſques au cerueau,ayant paſſage par l'os du crane:ſoit par putrefaction,ou autrement, ou naturellemẽt, cõme peut aduenir. Ce i'ay veu en vn enfant, qui en auoit vne:laquelle vouliõs tirer deux que nous eſtions. toutefois ie fu aucunemẽt refroidy voyant la cure me ſembler eſtre difficille, & non tant qu'elle l'eſtoit, au bout de quelques iours mon compagnon tout ſeul l'entreprint, ou il trouuua dedans du cerueau meſmes,dont s'enſuyuit tantoſt la mort du patiẽt:il fault donc bien aduiſer & taſter ſi le teſt eſt entier ou non. I'auroye beaucop de ſemblables choſes à eſcrire deſquelles pour euiter prolixité,ie me tairay. Ce cataplaſme eſt bon pour ſeder la douleur,qui eſt vne liure de miette de pain bourgeois cuite en laict, à

Aduertiſſement.

Cataplaſme anodin ſedatif de douleur.

laquelle on y adiouste trois moyaux d'œufs auec vne once & demie d'huile rosat, & vne drachme de safran pour luy donner couleur: q̃ si la douleur est trop forte, on y pourra adiouster ou mesler ʒ.ß. d'opium dissoult en vin cuit, ou bien auec vnguent rosat & dialthée, on peut y mesler quelque peu de populeum & d'opium. Il fault prendre de cerot rosat ℥. iiij. d'opium, ʒ.j. de castor. ℈.ij. d'unguent rosat ℥.j. de terebẽthine ℥.ß. quãd le tout sera fondu, tu y pourras adiouster ℈.j. d'opij, & quatre grains de safran. On peut aussi mesler quelque peu d'opium aux vnguents & cerots descripts cy dessus.

Des medicamens repellens, ou repercussifs tant simples que composez.

CHAPITRE CXXVIII.

Huiles. LEs huiles repercussifs, oleum absinthij, chamæmeli, masticis, rosarum vetus, myrtinum, omphacinum. Les plus forts sont, mandragoræ, papaueris, cidoniorum, myrtillorum, rosar. violar. nenupharis. Vnguent. Les vnguents: vnguentum citrinum, desiccatiuum, populeum, albũ Rasis rosatum. Ou cestuy: ℞. boli ar. par. j. terræ sigil. par. mediam, olei rosa. par. iiij. aceti, vel succi herbarum frigidarum par. mediam vnius pulue. subtil. soyt meslé l'huile & le vinaigre l'un apres l'autre, peu à peu; en le menant longuement en vn mortier, & fiat vnguentum. Ou cestuy cy: ℞. olei rosſ. ceræ quod sufficit. fiat vnguentum, & soit refroidy en le leuant par plusieurs fois en eau froide. Item: ℞. olei myrtini lib. j. ceræ albæ quar. ß. pul.

myrtillorum ℥.j. fiat vnguentum. Les emplaſtres, emplaſtrũ diachalciteos, triapharmacũ. Les plus forts, emplaſtrum ceruſæ, ceratum, ſantalinum, les herbes ſont, portulacæ, ſemper viuum, vmbilicus veneris, deſquelles auec leurs ſucs & farine, & huiles on peult faire cataplaſmes. Or les emplaſtiques & oppilantes qui eſtoupent, appaiſent quelquefois la douleur, & empeſchent les fluxiõs: entre leſquels on met oleum roſaceum, omphacinum, myrtinum, oui candidum, & ſemblables: leſquels repriment quelquefois. Mais les eſpeces des gommes, comme reſina, gluten, farina piſtrinalis, giris, tritici, hydręleo, oxyrrhodino repellente ſucco auſtero vino diſſoluta: Ces choſes repriment. Les choſes chaudes qui adſtraingnent, ſont, folium, caſia, cinnamomum, ſpica, aloë, crocus, ciperus, calamus aromaticus, myrrha, abſinthium, marrubium, polium, ſaluia, centaurium, & quelques gros vins. Il ne fault repercuter les tumeurs veneneuſes, comme a eſté dit. *Emplaſtre.* *Herbes & les ſucs.* *Gommes.*

Deſattirans ou attractifs.

CHAP. CXXIX.

Oleum gaiaci, philoſophorum, petroleum, de ſpica, de tartaro, de coſto, de nuce indica, de caſtoreo, de nuce muſcata, de terebenth. de ſcorpionibus, rutaceum, vulpinum, laurinum, anethinum, de hyperico. Les vnguents: vnguentum Agrippæ, martiatum, confectio anacardina, & mel eius, theriaca, mithridatum, ſapo. Les emplaſtres: dyachilon, magnum, & paruum, de meliloto. L'emplaſtre apoſtolicum, de Nicolai *Huiles.* *Vnguent.* *Emplaſtre.*

qui tire les os corrompus,& espines hors,& semblables. On peult mesler auec les attirants argenti spumam, ceram, resinam, picem, oleum, tant pour les temperer ensemble, que pour faire vn medicament plus emplastique. Aucuns les moderent par matieres astringentes,comme dictamnus,propolis, que Scribonus appele cire vierge. Sagapenum, galbanum, ammoniacum,opoponax, calx viua, cinis è fæce vini, vel aceti,quæ loco nitri est: struthion,aristolochia longa, laquelle attire aussi les poinctes d'escailles, & lepidium, sinapi, nasturcium,tithymallus, dracontium, pyretrum,ranunculus.On les incorpore auec gommes, si l'on veult, ou resines en ceste sorte: ℞.cerati ℥.iiij. terebenthinæ ℥.ß.liquatis admisce pul. euphorbij ʒ.iij. interioris fermenti ℥.j. terebentinæ liquidæ ℥.j. Ces choses incorporées ensemble,valent beaucop pour les nerfs, piquez & autres remedes,qui sont dits au chap.de bubo.

Des resoluens.

CHAPITRE CXXX.

Huiles. OLeum chamæmelinũ, anethinum, liliorum, cheri, amigdalarum dulcium, lumbricorum, de vitellis ouorum. Les plus forts: oleum amygdalorum amarorum, lumbricor. de baccis, iuniperi, de lateribus, terebenthinæ, scorpionis, menthę,irinum, nardinum,laurinum,vulpinum, rutaceum, de euphorbio, de tartaro, de spica, de *Emplastre.* petręleo. Emplastrum diachylon, ireatum, em- *Vnguent.* plastrum de Vigo,& de melliloto.vnguentum ara- *Fleurs.* gon. Agrippæ, martiatum.Fleurs camomille plus prin

principale, althea, & son huile, cucumer asininus vel de cherua, & ricinus, vulgò palma Christi, bryonia, raphanicum. Celles qui resoluent les choses cruës, abstersiues, desiccatiues, cõme melilotũ, anethum, malua, parietaria, fumus terrę, brassica, vrtica, ebulus, sambucus, furfuris farina, hordei, fabarum, orobi, gros pain. L'enfranc adiouste cyminũ, hyssopum, calamenthum, origanum, spica, costus, myrrha, mastichæ, l'huile ex raphano, sinapi, melanthio, & de hipericon ont grande vertu de resoudre. Lors que absinthium, polium, centarium, iris, aristolochia, gentiana vrtica, hyssopus, & choses semblables cuisent en vin, & huile, le vin non adstringent, clairet, petit, & bien odorant, est bon. La lessiue auec du miel, de farine, d'orge de febues petrie auec huile conuenable, est bon à vne grande inflammation. On fait fondre ℥. j. diachalciteos en deux ʒ. d'huile vieil, ou de cherua, & ce à la declination d'une inflammation, & deuant la declination, & en la vigueur. Orobi farina diluto oxycrato cocta, & que le cataplasme soit chaud incide les matieres grosses, & visqueuses, & fait resolution. En vn mal moins contumax, & moins chauld, nous prendrons, olei chamęmeli. ℥. iij. ceræ ʒ. iij. axungiæ anatis, & gallinæ ana ℥. j. chamęmeli & anethi ana ʒ. ij. Il fault faire cuire le tout à petit feu, & puis le couler, en sorte qu'il en soit fait vnguent.

Herbes. *Farines.* *Lenfranc.* *Catapla.* *Cataplas.* *Vnguent.*

Es maladies chaudes: ℞. olei chamęme. ℥. iij. ceræ ʒ. ij. axungiæ anatis & gallinæ ana ℥. j. chamomilæ, anethi ana ʒ. ij. soyent boulis & coulez, soit fait vnguent. Es matieres froides: ℞. seminis

Vnguent. *Catapla.*

minis fœniculi, anisi, anethi, ana ℥. ij. farinæ lupinorum ana ℥. ß. farinæ fœnugræci, semi. lini ana ℥. j. soyent cuits en eauë: & quand seront cuits, soyent petris, & auec vn peu de vinaigre, & huile fiat cataplasma.

Des emolliens, ou remollitifs.

Chap. CXXXI.

Huiles. *Plantes.* Oleum de lilio, lumbricorum, de lino, amigdalarum dulcium, de chamomille. Radix altheæ, cucumeris syluestris, lilij, maluæ, cum toto. bismal. viol. pariet. atriplex, semen lini, fœnugræci, nigellæ. *Gommes.* Les gommes, Ammoniacũ, bdellium, oppopanax, styrax, ladanum, galbanum, terebenth. *Gresses.* resinæ, colophonia, œsipus humida, butyrum, *Voulailles.* adeps porcinus, vitulinus, hœdi, ouis, capræ, *Vnguent.* *Emplastre.* hirci, cerui, tauri, vulpis. Adeps anserinus, caponis, gallinæ, anatis, gruis, vnguentum dialtheæ, emplast. diachylon commune, & magnum de mussilag. ceroneum, oxycroceum. de Vigo. Les plus foibles, sont gresses de bouc, de chieure, de geline, plus forts, gresses d'oye, de taureau, moëlle de cerf, de veau, de porc. Plus forts encor, Ammoniacum, styrax, galbanum atque bdellium. celles qui sont nouelles, sont meilleures.

Emplastre. Les composez: ℞. terebenth. ceræ ana quar. iij. galba. borracis ana ℥. j. thuris. quar. ß. medullæ ossis cerui ℥. ij. sorditiem alueorum ℥. j. ß. olei laurini, seui vitulini, ana ℥. ij. soyent meslez, & fiat emplastrum. *Emplastre d'Auicene.* Vn autre d'Auicenne, qui est: ℞. stercorum caprarum. ℥. ij. radicis cucumeris asinini, ficuum immaturatarum ana ℥. j. staphisagriæ,

sagriæ, bdellij, farinæ fabarum, amygdalarum amarum, ana ℥. ß. fæcis olei antiqui quod sufficit. fiat emplastrum. Item de Rasis: ℞. lithargyrij ℔. ß. olei communis quar. iij. mucilag. altheæ & fœnugræci ana quar. ij. ß. fiat emplastrum, en gardant le litarge : & en chacune liure dudit emplastre soit petrie aux mains oinctes auec huile de lis ℥. j. radix ireos subtiliter puluerisata. Item le diachylũ commune & le diachylum magnum sont bons. Les gresses salées ne sont pas bonnes. Remollitif mediocre, ex semine lini cocto hydræleo, & adipi misto, altheæ radice trita, & inde rasa parte medullacea, & resinæ vn bien petit, s'il y a quelque petite inflãmation. De Heras, Adipis suilli, recentis & bene purgati ℥. xx. ceræ ℥. xij. cerusæ lithargyrij ana ℥. iij. & fault mesler les choses qui se doyuent fondre. Vn autre : Lithargyri cerusæ ℥. j. ß. succi seminis lini, olei ana ℥. x. ceræ ℥. iiij. adipis suilli ℥. vij. colophoniæ ℥. viij. lequel est bon aux mules, & creuaces des talons, qui ont les leures dures. Bon remollitifs de frommage pourry, bien batu auec du bouillon, ou vn iambõ de pourceau qui aura bouilly, & qu'il soit bien gras.

Emplastrum de Rasis diachilon commune.

Remolitif.

De Heras.

Mules ou creuasses aux talons.

Des suppuratifs, & maturatifs.

CHAP. CXXXII.

Radix liliorum, cepæ, cyclaminis, altheæ, buglossi, cucumeris agrestis, maluæ cum toto bismal. parietariæ, brancæ vrsinæ, senecio. viola. Les gommes poix, ceræ resinæ, thus, styrax, ladanum, galbanum, ammoniacum, passula, ficus, & eorum decoctum, farinæ volatilis, hordei loti, triti

Plantes.

Gommes.

Farines.

Gresses. triticum & eius farina, fœnugræcum, sem. lini, Vnguent. butyrum, adeps porcinus, vitulinus, vaccæ, ca- Cataplas. præ, tauri, ex vitellis oui, basilicum, auquel fault adiouster gummi ammoniaci, galbani emplastrũ diachylon commune, & paruum, & magnum, & de mucilag. farinæ frumen. cum oleo & aqua soyent cuits par mesure, tant plus est cuict, & plus desseiché. Il conuient és phlegmons difficiles à maturer: moins cuict, és phlegmons fort chauds. Item pain farinæ auec la decoction de figues seiches, & gresse de porc & de veau, & de poix, & resine. auec quelque huile, & cire, qui entrent en basilicum encorporez, & si la matiere estoit grosse, & froide, sont eleus oignons, aulx, escorce de bismalue, racine de lis, auec leuain ou paste, & farine de fœnugrec, auec axunge, & diachylon. Celles qui sont en commun vsage sont: Radix brioniæ, lapathũ, mal. senecio. branca vrsina, violar. brassica, folia vitis. passul. mundatar. sem. lini. Emplastre de Guidon. mel. butyrum, axungia recens. De Guidon: ℞. farinæ frumen. ℔. j. aquæ croceatæ decoctio. ficuum ℔. ij. soyent cuits iusques à espesseur, & soyent engressez de gresse de beurre, huile. fiat em- Emplastre. plastrum. En matiere froide, de Guidon ℞. ceparum, alliorum coctorum sub prunis ana ℔. j. vitellos ouorum coctorum numero v. radic. lapathi coctæ ℔. ß farinę fœnugræci quar. j. frumẽti acris quar. ß. axungiæ porci ℔. j. incorporentur. fiat Celse. emplastrum. Celsus donne la louenge de faire le pus au tetrapharmacum. Paulus l'appele basilicon. Que s'il est trop dur il le fault ramollir auec Bon suppuratif de Tagaut. huile rosat ou myrtinum. Cestuy est bon pour amollir

amollir, & suppurer. Ceræ terebenthinę, medullę cerui, adipis vituli, anserini, bubuli, butyri, recen. mellis optimi, olei rosarum; myrrhæ ana ℥. j. On broye la myrrhe auec le miel, & le fait-on cuire à petit feu, sur la braise. Puis on y mesle les autres choses.

Des mondificatifs ou abstersifs.

CHAPITRE CXXXIII.

OLeum de vitellis ouorum, de terebenthina, de tartaro: vnguentum fuscum de apio, apostolicum, Aegyptiacum. pul. mercurialis. A mondifier: Farinæ frumenti aut hordei, incorporenter cum vitel. ouorum & modico melle, fiat cataplasma. Item, farinæ frumenti hordei, atque spelte ana quart. j. soyent cuites auec deux parties eauë, & vne de miel rosat, soit fait emplastre pour les lieux nerueux, y fault adiouster vn peu de terebenthine lauée, quand sera mis hors le feu. Item de Galien: ℞. mellis cocti ℔. j. thuris ℥. ß. myrrhæ ʒ. ij. fiat emplastrum. Plus de Galien, Lanfranc, Guidon, le meilleur: ℞. succi apij ℔. j. mellis quar. iij. farinæ frumenti vel alliorum quart. j. soyent cuits iusques à espesseur, & fiat emplastrum. Si on y adiouste succi absinthij, ne laisse point venir l'ulcere ou fistule, ne chancre: & si l'ulcere estoit eschaufé, soyt adiousté succi plantag. aut crassulæ qui y adiousteroit farinæ lupinorum aut orobi seu fœnigræci, seroit plus fort. Ou si l'on y adioustoit terebinthe, seroit bon pour les lieux nerueux, & la myrrhe pour mõdifier plus. Item pour les lieux nerueux: ℞. resinæ terebenth. mellis ana ℔. ß. myrrhæ,

Huiles. *Vnguẽts* *Catapla.* *Emplastre.* *Empla. de Galien.* *Emplastre de Gal. & de Lanfrãc & Guidon.* *Emplastre.*

rhæ,sarcocolæ,farinæ fœnigræci,sem.lini ana ℥.j. soit dissoult la resine auec le miel, & la terebenth. En la fin soyent adioustées les poudres, fiat emplastrũ. Item pour tirer & mettre hors la pourriture:℞.mellis ℔.ſ.terebenth.quart.j.farinæ fœnigræci ℥.j.radicis iridis ℥.ſ.soyent meslez. Item
Emplastre. pour grosse pourriture : ℞.galbani, ammoniaci, terebenth.resinæ,picis, seni vaccini,ceræ,olei antiqui ana ℥.j.en trempant les gommes en vinaigre,soyent fendues,fiat emplastrum. Item, vnguentum apostolorum. Pour rectifier mauuaises vlceres, est bon vnguentum de gratia Dei.

Item à mondifier & consolider playes vieilles:
Vnguẽt fort bon. ℞.chelidoniæ,plantag.scabio.vrticæ leuistici,centri galli,gallinæ crassæ ana M.j.soyent concassez & trempez auec ℔.ij. huile, par six ou sept iours. Aprés soyent bouillis,puis en espregnant soyent coulez:à laquelle coulature soyent adioustez ceræ ℥.iij.resinæ ℥.ij.soyẽt bouilis iusques à ce que soyent vn peu espes,apres soyt osté du feu,& y soyt meslé thuris,sarcacolæ,aloës,ana ℥.j.aristol.long. floris æris, ana ℥.vj. misceantur:fiat vnguentum.
Medicamẽt. Cestuy-cy,quand les vlceres malins: Lithargyri ℔.j.la fault cuire à petit feu, in aceti ℔.j.olei ℔.ij. Et quand il est refroidy, fault adiouster æruginis ℥.j.& les fault derechef cuire iusques à cẽ,qu'il demeure roux,mellis ℔.j.aceti ℔.ſ.æruginis ℥.j.aluminis ʒ.iiij.faites cuire le tout,iusques à tant, qu'il soyt espes & qu'il deuienne roux.Cestuy,qui s'ensuit,mõdifie les vlceres,& empesche, que la chair
Vnguent. ne surcroisse par trop,& fait la cicatrice. Chelidoniæ,plantaginis, scabiosæ, ligustici, vrticæ,ormini

sylue

ſylueſtris ana M.j.conquaſſata ſex aut ſeptem diebus in oleo macerantur.deinde cocta exprimuntur,expreſſo ſucco adde ceræ ℥.iij.terebenth. ℥.vj. reſinæ ℥.ij.bulliant ad corpus.Et apres qu'ils ſont hors du feu,adde ſarcocollæ,aloës ana ℥.j.ariſtolochiæ long.æruginis ana ℥.vj.fiat vnguentum.

Des ſarcotiques ou regeneratifs de chair, ou qui conuertiſſent le ſang en chair, qui auſſi mondifient & deſechent.

CHAP. CXXXIIII.

EMplaſtrum de Betonica,de gratia Dei,de triapharmacum,emplaſtrum nigrum: ℞.picis naualis,reſinæ,ceræ adipis vaccini,olei ana:fundantur & colentur:fiat vnguentum,y adiouſtãt thus, ſera triapharmacum : ℞. ceræ ℥. v. reſinæ quar. j. terebẽth.℔.j.mellis quar.ß.maſtiches,thuris, ſarcocollæ,myrrhæ,aloës,croci ana ʒ.ij.fiat vnguentum.Sarcotic exquis pour incarner:℞. terebenth. Vene.lotę in aqua hordei ℥.iiij.mellis roſa. ℥.ij.farinæ hordei ʒ j.ß.thuris,myrrhæ,aloës,ireos,ana ʒ.j. incorporentur omnia ſimul.fiat ſarcot. C'eſt vnguent eſt fort bon en toutes playes : ℞.artemiſię,ſcabioſę,abſinthij,callithrici,tanaceti,apij,verbenæ,lanceolæ,ſenecionis,pimpinellæ,linguę canis,chelidoniæ,piloſellę,millefolij ana M.j.ſoyent nettoyées des racines , & pilées enſemble, & en ſoyt tiré le ſuc, & auec deux liures de greſſe de pourceau vieile,& vne liure de ſuif de bouc, trois liures d'huile,vn carteron de miel, & coquãtur & incorporentur in mortario, & fiat vnguentum:

Emplaſtres. Vnguent.

Vnguentum aureum ſarcotic.

Vnguent.

℞.

Vnguentum Comitis. ℞.ceræ albæ ℥.iiij.ammoniaci ʒ.ij.terebenth.℥.iij. soyent bouillis en vin blanc,& tirez hors.fiat emplastrum en petrissant aux mains auec lait de femme.

Poudre de Rasis. Ces poudres sont incarnatiues: ℞.olibani,aloës,sarcocollæ,sang.drac.radicis Ireos ana.terantur: fiat puluis. Item: ℞.thuris masticbes,fœnigræci ana.fiat puluis. Premierement la playe soyt lauee de vin chauld,& sechée:puis fault puluerifer icelle, & mettre du charpy dessus: puis encores des estoupes mouillées en vin chauld.

Vnguent. L'unguentum fuscum,& le verd sont bons. Vn cephalique, qui oste les petits os brisez, & attire les os pourris,& réplit la cauité.

Pour les os pourris. Iridis Illiricæ, panacis ana ʒ. iiij.aristolochiæ rotundæ,mannæ ana ʒ.ij.tusa lenissimè,& traiecta cribro insperguntur, vel melli mixta imponuntur.Farinæ orobi rubri ʒ.viij.iridis

Incarnatif. ʒ.x.mannę,aristolochiæ rotund.squamæ ana ʒ.v. tritis, vel cum melle vtitor. Cestuy mondifie & remplit la partie de chair, qui est:Cerati rosacei ℔.j.æruginis ℥.j.myrrhæ,thuris ana ℥.ij.ceræ, terebenthinæ ana ℥.iiij.æruginis ex aceto lotæ ℥.j.

Gal. De cire,de colophonie,de terebenthine , fondus ensemble,soit fait vnguēt qui apres estre refroidy, soyt mis en eauë froide , & remué souuent auec

Es fractures des os. la main. Il incarne les os de la teste, qui sont descouuerts,& attire les fractiues des os & fait cicatrice comme dit Galien.Cestuy est fort bon pour les fractures des os. Coloph.℔.j.mastich. ℥.j.olei ℥.vj.liquata,& infrigida pista vlceri impones sine linamento. Il mondifie,remplit sur tous autres, mais il ne fait venir la cicatrice. Cestuy incarne

Incarnatif. fort bien.Farinæ volatilis è tritico ℥.ij. picis, colophoniæ

phoniæ valde tritæ ana ℥.j. arida canna impleatur, galbani, ceræ ʒ.vj. olei ℥.iij. liquefactis adde thuris, iridis, aristolochiæ ana ʒ.j. æruginis ʒ.ß.

Cestuy est fort propre pour toutes playes: ℞.artemisiæ, scabiosę, absinthij, ormini, senecionis, tamaricis, apij, verbenæ, pilosellæ, lanceolæ, pimpinellæ, linguæ canis, millefolij, chelidoniæ ana M.j. ex omnibus, reiectis radicibus, exprimatur succus, cui adde axungiæ veteris ℔.ij. sepi hircini ℔.j. olei ℔.ij. mellis ℥.iij. mediocriter bulliant, & in mortario pista vniantur, vel Diaireos, sepi vaccini ℔.ß. olei rosl. ℥.iij. ceræ ℥.ij. radicis ireos ℥.j. thuris, sarcocollę mastiches, aloës, aristolochię ana ʒ.ij. cum terebenthinæ ℥.iij. fiat vnguentum. *Vnguēt pour toutes playes.*

Des Cicatrisans.

Chapitre CXXXV.

Diapompholygos, album rasis desiccatiū rubrum, de cerusa, diachalcyteos, triapharmacum: ℞. balaustiorum aloës sang. drac. cadmiæ argenti, æris vsti, & loti ana par. æquales, fiat pul. *Vnguent. Emplastre. Pul.*

Item: ℞. corticis pini ℥.j. lithargyrij, cerusæ ana ℥.ß. nucis cypressi, centaureæ maioris, aristolochiæ vstæ ana ʒ.ij. misceantur fiat pul. Item vnguentum album, ℞. cerusæ, ℥.j. lithargyrij ℥.ß. olei rosati ℔.j. aquæ rosarum quar. ß. in mortario fortiter ducendo & instillando modo oleum, modo aquam rosac. fiat vnguentum: Il est bon & domestique. Album rasis: ℞. olei rosl. ℔.j. ceræ ℥.ij. cerusæ ℥.j. caphuræ ʒ.j. albumina ouorū tria numero, fiat vnguentum, fault mesler auec de *Pul. Vnguentum album Rasis. Vn blanc de*

Vnguent blanc de Gal. litharge, & si l'on y adioustoit vermeillon, seroit coloré. Ceræ ℥.iiij. rosacei ℔.ß. terebenth. ℥.iij. cerusæ ℥.ij. litharg. ℥.j. thuris, aluminis, cineris è cochleis crematis ana ℥.ß. cera, oleum & terebenth. se doiuent fondre ensemble, & puis messer en vn mortier ensemble.

Des caustiques & ruptoires.

CHAP. CXXXVI.

CE caustique ast fort bon, qui est: chaulx viue, pulueriżée & incorporée auec sauon mol, & *Caustiques.* vn peu de saliue, qui doit estre mis à la quantité d'une noisille, peu plus, peu moins en defendant les parties d'alentour d'oxycratum, ou autres re- *Cantarides.* medes escrips en anthrax. Les cantarides pestries auec leuain ou auec suif, en quantité d'une drachme: elles doiuent estre l'espace de demy iour puis rompues les vessies, soyent mises dessus fueilles de choux. si elles faisoyent venir ardeur d'urine au patient, fault luy donner à boire du laict, & le baigner en bain d'eau de decoction d'herbes & cho- *Trochisque.* ses froides, pendant que le ruptoire y est. Les trochisques ou pastilles Andronis, Polydæ, Musæ, Pasionis, asphodelorum, sont bons.

Trochisque de minio de Vigo.

CHAPITRE CXXXVII.

Trochisque. ℞. Medullę panis crudi bene fermentati ℥.iiij. sublimati electi & fortissimi ℥.j. minij ℥.ß. omnia adinuicem pistentur cum modico aquæ rof. deinde fiat. trochis. admodum grani pineoli: postmodum extendantur super tabula & ponantur in

furno

furno non multum calido, & reseruentur in scatula ad vsum: quia mirabilis sont operationis. Si vis quod corroboretur, in virtute corrosiua adde sublimati aliquantulum. si vis vt sit minoris corro. minue dosim subli. & adde aliquantulum medullæ panis prædicti.

Corrosif auec peu de douleur.

CHAP. CXXXVIII.

Sublimati ℥.vj. salis gemmæ, salis nitri, alumi- *Corrosif.*
℞. nis rochæ ana ℥. ß. floris æris ℥. j. aquæ rosatæ & plantag. ana ℥.viij. bulliant omnia simul, præter flor. æris vsque ad consumptionem tertiæ partis: deinde ponatur flos æris cum auferetur ab igne, & vtere: quia mirabilis est operationis: & mesmement contre verrues, & chair superflue.

Ruptoire fort bon pour rompre toutes exitures en peu de temps.

℞. lixiuij ex quo cōficitur sapo, ℔. ß. & vocatur *Ruptoire.* capitolini siue la magistra, & si fuerit dicta magistra recollecta ex primis guttis ruptorium confectum ex ea erit melioris operationis. Le signe quand ladite magistra est idoine, quand vn œuf nage en icelle. Vitreoli Romani ℥.j. ß. opij ℈.j. bulliant omnia simul, præter opium, vsque ad spissitudinem, deinde ponatur opium quando aufertur ab igne: demum reseruetur en vn vaisseau d'erain ou voirre bien fermé auec cire. Il mange la chair superflue.

Autre de mesme autheur.

℞. cantharidum ℨ.iij. medullæ panis crudi ℨ.ij. *Ruptoire.*

aceti scillitici ℥.iij. trituratis cantharidis, & ab iis priùs alis, pedibus, capitéq; ablatis, puis tout ensemble soyt pillé, & fait paste, en forme d'une petite fucaciole, qui sera mise sur le membre par lespace de demy iour ou plus: puis on coppera les vessies, qui seront faites auec forcettes, en les lauāt auec beurre: puis on y appliquera dessus fueilles de choux.

Autre.

Ruptoire plus fort. ℞.radicum apij risus, radic. cyclaminis ana ℥.j.ß. cantharidar. ʒ.ij. piperis triturati, ℈.j. mellis anacardini ʒ.v. medullæ panis crudi ʒ.x. omnia pistentur simul, priùs capite & alis cantharidarum remotis, & soit appliqué comme a esté dit. Radices asphodelorum: pyrethrum, allium, hermodact. *Racines.* serpentariæ, vtriusque rainunculi, cyclaminis, bryoniæ, apij risus, omnē tithymalorum, l'alun bruslé, *Ruptoire ou cautere potentiel.* ou non bruslé: ℞. aquæ primæ, cum qua fit sapo ℔.iij. vitreoli romani, salis ammoniaci, nitri ana ℥.j. postquam diligenter vna fuerint dissoluta, decoquantur ad sordium crassitudinem: tunc adde opij thebaici ℥.ß. deinde torreantur igne tardiùs, vt lapidescant: effracta olla, lapillos adhærentes, obturato vase vitreo conseruato. Capitel ou eauë *Capitel.* premiere pour faire lesdits cauteres se doit faire ainsi: ℞. calcis viuæ, chalcitis, salis ammoniaci ana ℔.j. infundatur in lixiuio cinerum truncorum fabarum vsque ad perfectam macerationem.

La maniere d'appliquer les cauteres potentiaux.

Il fault auoir vn emplastre de diachylon magnū ou

ou albū, lequel aura vn pertuis tant grád que l'on voudra faire l'ouuerture, & puis mettre le medicamét: Ayát premier humecté le lieu, auec vn peu de saliue, puis on appliquera charpie ou linge en double, pour couurir le caustique, & vn emplastre tel que dessus est dit pour cōtenir le tout. Son operation pourra estre de deux à trois heures. à la premiere remutatiō fault scarifier auec lancette ou autre instrumét: puis ꝓcurer à la cheute du escharre.

De la composition d'aucuns medicamens des trois premiers liures de Galien, premierement de l'emplastre diachalcitis, ou diapalma.

CHAPITRE CXXXIX.

℞. Vetusti adipis axungiæ porci ℔.ij. olei veteris, argenti spumæ ana ℔.iij. chalcitidis ℥.iiij. selon Paul vj. La maniere de le cuire: Apres les auoir batus en mortier, on les mettra en vn chauderon sur petit feu de charbon, & quand seront fondus, les fault remuer auec vn baston de palme verd, si on en peut recouurer, ou bien de geneure, ou sauge, & quand sera venu espés, & que ne tiédra plus es mains, il sera cuict. Que si on ne trouue de l'huile vieil, fault faire bouillir la racine d'altheæ, & bryoniæ auec huile, & sera bon: ledit emplastre est bon à glutiner, cicatrizer vlceres, deux: aux phlegmon, trois: aux playes recentes, quatre: aux podagres & maladies articulaires comme goutes. cinq: aux inflammations des inguines, & bubōs brusleures, mules au tallon, & fractures d'os, contusions & œdemes, & erysipelas, fluxion & Diapalma. usage.

hernies,& autres maladies. Pour mieux glutiner playes,& cicatrizer vlceres difficiles, fault adiouster vj. ℥. chalcitis, id est, coppe rose ou vitriol,& les liquifier auec huile,& vin cleret austere,& broyer auec les mains, & mesler. Et quand le phlegmon decline, fault augmenter la vertu resolutiue, & n'y mettre point de vin. Si l'on veut qu'il soit astreintif, il fault adiouster huile omphacini, qui est fait d'oliues verdes, ou autre de semblable vertu, auec huile de myrtiles, ou de vin: en la declination auec huile vieil sans vin. Pour le liquifier, fault à x. ℥. d'emplastre j. ℔. d'huile. Tant plus y a d'huile, & plus est linitif ou appaisant la douleur, & mieux, s'il est rosat. Tant moins y a-il d'huile, tát plus est-il sec. Pour le faire en cerat, fault j. ℔. emplast. j. ℔. huile. Pour les brusleures soit liquifié auec vinaigre, & quād les maladies sont chauldes, le fault liquifier auec matieres froides, ou auec oxycratum. Galien guarist vne fistule venue de phlegmon auec cest emplastre liqufié auec huile rosat. Au commancement de phlegmon, fault plus repercuter que resouldre, & en l'accroissement moins, nonobstant qu'il excede les resolutifs: & en l'estat fault qu'ils soyent egaux: mais à la declination la vertu resolutiue doit surmonter: neantmoins les deux vertus repercussiue & resolutiue en tout temps doyuent estre meslez ensemble, fors quand la defluxion est arrestée du tout, & que le corps est bien euacué, lors on peut seurement vser de resolutifs.

De l'emplastre oxeleum, qui est à dire vinaigre & huile. Emplastre.

CHAPITRE CXL.

℞. Spumæ argenti ℔. j. aceti acerrimi ℔. ij. ſ. olei veteris ℔. ij. ſ. Aucunefois Gal. y met trois fois plus de vinaigre, & autant d'huile, & le fait cuire tout le iour, tant qu'il deuiẽne noir. Il eſt fort deſiccatif. Il guariſt les fiſtules, qui n'ont point de calloſitez, & glutine vlceres recens, & ſoudain deſeiche. Gal. recite d'un enfant qui auoit vn parotide, qui eſt vne apoſtume iouxte les oreilles, qui eſtoit venue en ſuppuration, laquelle il auoit portée l'eſpace de ſix mois: & fut guary de ce medicament.

Emplastre blanc ou pipereos du Roy Attalus. Emplastre.

CHAPITRE CXLI.

℞. Argenti ſpumæ, ceruſæ ana ℔. j. olei ℔. ij. ceræ ℔. ſ. terebenthi. ℥. iij. aluminis ℥. j. piperis ℥. ſ. Il fault cuire les metalliques à part, tant qu'ils ayent forme emplaſtique, puis adiouſter la cire, & reſine, eſtans incorporez on mettra thus: puis l'alun & poyure. Il eſt bon à reſouldre tumeurs contre nature, qui ne ſont grandes & en corps mol, eſt bon aux vlceres des vieilles gents, & delicats. Il meine les vlceres à cicatrice, & eſt bon aux playes recentes.

Emplastre blanc d'Attalus ſelon Andromachus.

℞. argenti ſpumæ ℔. j. ceruſæ ℔. j. olei veteris Emplastre.

 ℔. ij.

℔. ij. aquæ ℔. ij. adipis anserini ℔. ß. Et à son default, de poulaille ou pourceau. Il appaise la douleur. Il est bon aux inflammations des vlceres.

Emplastre verd.

Emplastre. ℞. ammoniaci ℥. iiij. squamæ æris ℥. vj. myrrhe, thuris ana ℥. iiij. resinæ siccæ ℥. vj. æruginis ℥. iiij. seui vitulini ℥. vij. resinæ terebenth. ℥. iiij. ceræ ℥. xv. olei quartam partem cyathi, aceti quantum satis erit. Il glutine les grandes playes, purge les vlceres sordides & putrides. Il produit la chair, quand il est liquefié auec coral auāt qu'estre liquefié, guarist vlceres, qui ont grosses labies ou bords. Il a vertu resolutiue, repercussiue, car il est meslé de facultez contraires.

Emplastre roux de Gal.

Emplastre de Galien bon. ℞. olei veteris sabini, vel rufi ℔. iiij. argenti spumæ ℔. iij. aceti acerrimi ℔. ij. squamæ æris nigri, chalcitidis, æruginis ana ℥. v. ℈. j. Il fault plus d'huile en hyuer. Il fault cuire la litharge auec l'huile iusques à crassitude : puis mettre les metaux bien broyez, apres le vinaigre, en remuant tousiours iusques qu'il vienne en forme emplastique, & qu'il ne tienne aux doigts. Il glutine les vlceres recens, principalemēt aux corps durs. Il fait cocoction du pus. Il glutine les sinus & remplit les fistules, & les desseiche, & cure du tout.

Emplastrum Dialadanum.

Emplastre. ℞. chalcitidis, Argenti spumæ, ladani ana denarios 24. bituminis de 8. Ceræ de. 72. olei myr-

thini

thini hemi. j. Il cicatrize, mais amollit les callositez, & resoult les vlceres mal curez.

Emplastrum de thelamon.

℞. resinæ piceæ, ceræ, calcis viuæ, Argenti spumæ, ana de.50. cerusæ de.25. olei cyathos 3. Soit cuict le litharge auec l'huile tant qu'ils soyent incorporez: puis la cire, aprés la resine, la chaulx, la ceruse, bien subtilizée. Pour en vser fault mettre d'huile dessus la cendre chaulde. Il est singulier pour les carboncles, pour les sinus, & pour bien cicatrizer. *Emplastre.*

Autre de thelamon blanc.

℞. cadmiæ ℔. j. ℥. ix. argen. spumæ. ℔. ij. ceræ ℔. ij. vini albi sexta. ij. ℥. iiij. olei rosa. ℔. v. ceræ albæ ℔. iij. ouorũ crudor. numero ij. thuris ℥. iiij. Il est bon aux herpes & carboncles, aux condilomats, aux ragadies, & prohibe les fluxions. *Emplastre.*

Le cicatrizatif d'Andromachus.

℞. cadmiæ, chalcitidis vstæ, ceræ ana ℔. j. resinæ aridæ ℔. iij. myrthei ℔. iij. fault broyer & dissouldre les metalliques en bon vin. *Empla.*

Catagne de Pithion duquel Helenus a vsé.

℞. bituminis iudaici ℔. v. ℥. iiij. picis, brusiæ siccæ ℔. v. ℥. iiij. ceræ ℔. iiij. resinæ frictæ ℔. viij. squamæ rubræ ℔. j. ℥. iiij. olei per æstatem ℔. j. hyeme ℔. v. aceti hem. j. Il est glutinatif, & bon aux scrophules, aux sinus, aux fistules, quand on l'applique sur le sinus ou fistule, le fault copper à l'endroit dudit sinus: afin que l'humeur sorte.

le fault preparer apres que les choses qui peuuent fondre, seront bien liquifiées. on y adioustera la squame broyée auec vinaigre.

Emplastre dit aphlegmaton par Heras.

Emplastre ℞. argen. spumæ de. 25. bitumi. aridi de. 100. picis siccæ de. 50. ceræ de. 50. resinæ pithicæ vel piceæ de. 25. guttę ammon de. 15. aluminis sicci. i. plumę de. 15. eruginis de 15. propoleos. i. cire vierge de. 15. olei veteris ℔. iij. Il fault cuire la litarge, en l'huile : & quãd seront fonduz, y adiouster bitumen: & cuict vn peu iusques à ce qu'il soit fondu: car n'est pas facile à fondre: puis la poix resine, cire, ammoniac, propolis: & quand seront cuicts & incorporez, & qu'il ne tiennẽt aux doigts, mettre l'erugo, & alum. Il est bon aux pointures des nerfs, aux fractures, dislocations, contusions, dislocations de genoils: il resoult les humeurs superflues, qui sont aux genoils, mesmemẽt si les parties sont par deux ou trois iours oingtes, & gressées de ce dit medicament trempé en oxymel auec farine d'orobe. Il est bon à toute conuulsion faite de repletion, aux fractures. Il a grande efficace à chasser le phlgmon.

Cerat. *Cerat ou ciroine pour les playes des nerfs.*

℞. euphorbij ℥. j. ceræ ℥. vj. olei ℥. vj. vel v. pource que la cire n'est gluante, ne visqueuse, cõme les resines, & poix, y fault adiouster de la poix ou resine, ou des deux: & ne faudra tant d'huile, Gal. en a vsé aux playes des nerfs.

Gal.

Des

Des poix & mesures.

CHAPITRE CXLII.

℔ La liure est de xij. ℥

℥ L'once est de viij. ʒ

ʒ La ʒ est de iij. ℈

℈ Le ℈ est de xx grains de froment.

D Denarius & ʒ tout vn.

M M. manipulus, qui est tant que on peut empoigner.

P P. pugilum est tant qu'on peult empoigner auecle poulce, & l'index.

Cyathus est tant qu'on peult boire à la fois.

Liniment propre pour la grosse verole, & ces vlceres & nodositez & gouttes, de Vigo.

CHAPITRE CXLIII.

℞ Pinguedinis porci liquefactæ ℔. j. olei camomil. anethi ana ℥. j. olei mastic. laurini ana ℥. j. styracis liquidæ ʒ. x. radicum enulę parum contritę, radicum ebuli ana ℥ iiij. squinanti, stœcados ana parum in for. pisti. ℥. ß. vini odoriferi ℔. j. ß. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini: deinde colentur: cui colaturæ addatur lithargyrij auri ℥. vij. thuris, masticis ana ʒ. vj. resinę pini ℥. j. ß. terebenthinę clarę ℥. j. argenti viui extincti cum saliua ℥ iiij. cerę albæ ℥. j. ß. & liquefactis oleis cum cera, omnia ad inuicem incorporentur, & fiat linimentú, & en fault vser en frotat auec la palme de la main, là ou le mal est: puis couurir le lieu auec bandes chaudes. Ce dit vnguent

guent est fort propre, & son operation est de huit iours ou enuiron. Il fait sortir la maladie par sueurs & par la bouche, & par le bas. Pourueu que le patient soit premierement purgé conuenablement.

Emplastre de Vigo. A ce mesme est fort propre l'emplastre ou cerat de Vigo, qui est: ℞. olei chamęmel. anethi, de pica, de lilio ana ℥. ij. olei de croco ℥. j. pinguedinis porcinæ ℔. j. pinguedinis vituli ℔. ß. euphorbij ʒ. v. thuris ʒ. x. olei laurini ℥. j. ß. pinguedinis viperæ ℥. ij. ß. ranar. viuentium nume. vj. lumbricorum loto. cum vino ℥. iij. ß. succi radicum ebuli, & enulæ ana ℥. ij. schænati, stœchados, matricariæ ana M. j. vini odoriferi ℔. ij. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde colentur: cui colaturæ addatur lithargyrij auri ℔. j. terebenthinę clarę ℥. ij. & cum cera alba sufficienti fiat ceratum, addendo in fine cocturę styracis liquidę ℥. j. ß. deinde auferatur ab igne baculo agitando donec tepidum fuerit: postmodum addatur argenti viui extincti cum saliua ℥. iiij. Iterum cum baculo agitando, donec argentum viuum optimè incorporetur. Il est de plus grande efficace, que le liniment precedent, & plus delectable aux parties, & guarit fort bien les vlceres.

De hemorrhagie, ou flux de sang du nez.

Chap. CXLIIII.

SI l'effusion de sang se fait par le nez, par crise ou termination de maladie, qui est appelée Crisis, ne se doit restreindre: si ce n'est que la vertu soit prosternée & fort affoiblie par ceste euacuation

tion.Laquelle on connoist estre vn effait de la crise,tant par la maladie qui a precedé, ou peut encore estre conneu par le patient à son dire. Mais si elle procede d'autre occasió,doit estre incontinét arrestée,soit que les causes externes en soyét causes:comme tomber, ou choir d'haut en bas, ou de quelque cop:pareillement d'un vehement exercice:ou de trop long temps demeurer au soleil. Ou bien les internes,comme abondance de sang, lequel est rué ou enuoyé auec impetuosité à la fin au orifice des veines, qui sont en la teste, & narines:lesquelles de son abondáce il ouure,& principalement si ledit sang à quelque qualité acre:laquelle aussi peut ouurir les parties des veines par son erosion:la tenuité pareillement & chaleur du sang,qui est porté en icelle partie,peut estre cause de semblable effait,pource que la chaleur rarefie les pores de tuniques des veines,& la tenuité de soymesme se donne facilemét passage par icelles, comme fait la sueur,pour y remedier.La maniere de viure du patient sera de choses refrigerantes & astringentes. Il se tiendra en air froid naturellement ou artificiellement. Artificiellement quand on le rendra tel en espanchant eauë rose,ou fueilles de vigne,fueilles de sauge,ou nymphée ou violettes en la chambre, & au plus pres du patient. Duquel le manger sera de bonne substance, toutefois glutinant,afin d'incrasser le sang(& principalement s'il est bilieux & tenue) comme sont pieds & testes de veaux,& moutons, & autres animaux, & fromages nouueaux, & gras. Seront aussi cuites ses viandes en eauë ferrée, de laquelle

Causes.

Maniere de viure.

il vsera pour son boire,& en ses sauses, & ailleurs de verd-ius,& du ius de grenades, pour refrigerer & condenser le sang: afin que par ce moyen soit empeschée la fluxion d'iceluy. Et aussi pourra mãger laictues & pourpier: qui ont pareille vertu de denser & incrasser les humeurs & veines, par lesquelles est faite la fluxion: Il vsera de vin rouge, & gros, trempé d'eauë ferrée: & non point vin blanc,& tenue. Se tiendra en repos sans faire aucun exercice, ou mouuemẽt. Pource qu'il eschauffe & agite les humeurs, d'ont il sont incitez à fluer. Touchant l'execution des remedes de medicine.

Cure. Le premier point est de diuertir le cours & impetuosité du sang le faisant retourner en vne

Nota. autre partie du corps. Pource faire eu egard aux forces du patient, à l'estat du temps & aux autres considerations coustumierement en tel cas obseruées: nous ferons ouurir la veine cephalique, du costé d'ou procede l'effusion de sang, ne tirant grande quantité de sang à la fois, ains reiterant par interualles, à fin de conseruer les forces du patiẽt. Et de garder par cela que les esprits ne sont point exhalez & perdus, ains renforcez & maintenus en leur vigueur. Pour la reuocation du sang, nous pouuons aussi commodemẽt faire des frications aux mains, bras, & iambes. Et appliquer ventoses, qui soyent grandes sur les hypocondres, principalemẽt sur celuy du costé que le nez flue, comme si c'est la dextre narine, sur le dextre hypocondre enuiron sur la region du foye. Si c'est la narine senestre les mettant sur la ratelle, ou sur tous les deux quãd l'effusion du sang procedera des deux

conduits

conduits du nez: afin que par ce moyen l'impetuosité & course du sang soit arrestée & reuoquée. D'auantage, les ventoses appliquées entre les deux espaules auec scarification au forts, & aux foibles & debiles sans scarification, sont profitables, auec ligatures doloreuses faites aux bras, & iambes. Apres fault euacuer & refrener, l'impetuosité, acrimoine & tenuité de la cholere: laquelle est meslée auec le sang, ou des autres humeurs acres, & tenues en ceste sorte: ℞. serapij rosacei de rosis siccis, serapij ex cotoneis, serapij myrthei ana ℥.j.ß. stillatitiorum liquorum portulacę, oxalidis, plantaginis ana ℥.iij. misceantur, & à ieiuno per triduum diluculo bibantur. Et vsera de cest electuaire auec lesdits syrops: ℞. elect. triū santal. ℥.ß. En apres prendra ce potus qui est: ℞. rhabar. electi puluerizati ʒ.j. serapij rosacei laxatiui de infusio. rosarum ℥.ij. excipiantur stillatitio liquore portulacę. q. suffi. fiat potio, quę sumatur in aurora. Ce fait nous appliquerōs aussi medicamēs astringens sur le front, & partie de deuant en ceste sorte: ℞. boli armen. sang. drac. ana. ℥. ij. cum albo oui, & succo plantaginis. fiat cataplasma, qui sera mis au front comme a esté dit. Lequel pareillemēt on pourra appliquer sur les testicules en l'homme, & en la femme, sur les mamelles. Auec ce l'on iettera dans les narines ce medicament: ℞. thuris partes duas, aloës partem vnam: soyent mis en poudre, & puis meslez auec blanc d'œufs, & puis auec poils mols de lieure incorporez ensemble, & en soit fait de petites choses rondes & oblongues, que lon mette dans les narines. Et ce pendant on

Sirop. *Electuaire.* *Medecine.* *Catapla.* *Nazalia.*

pourra tenir du vin ou de l'eauë en la bouche:afin que le medicament n'y entre, & que le sang ne regurgite par là. Ce medicament est de grands efficace à ce mesme effait: ℞. pollinis. i. farine de froment fine, ou fleur, succi dipsaci, plātaginis, ana ℥.j.ß. succi stercoris asinini ℥.ij. soyent meslez ensemble. Esquels fault tremper du linge, & en faire comme dessus est dit, ou comme nasalia, & puis mettre dedans les narines. Et pareillemēt la seule fiente d'asne dissoulte auec vinaigre, & mise cōme dessus est fort vtile. Aussi la fiēte de pourceau: mais elle est plus foyble, que celle d'asne. Le suc de la mente & le suc d'ocymi empeschēt le flux de sang. En tout flux de sang de nez les medicamēs froids appliquez en la regiō du foye sont bons, comme sont ceux-cy: ℞. stillatitiorum liquor. intibi satiui latior. rosa. oxal. ana ℥.v. omniū santal. ana ʒ.j. trochisc. de caphura. ʒ.j.ß. seminū oxal. portul. intibi satiui latior. ana ℈.ij. aceti parū. misceantur, fiatque hepati epithema manè & vesperi, tepidè. Ou cestuy: ℞. cerati santal. ℥.v. olei nympheę, olei rosa. ana ʒ.ij. lauentur hæc olea accuratè aqua frigida. deinde parum aceti addatur spicæ nardi ℈.j. Le tout meslé ensemble sera mis en la region du foye tiede, le matin.

Nazalia. *Epithema.* *Epithema.*

De parotide, qui est apostume, ou inflammation, ou tumeur enuiron les oreilles.

CHAPITRE CLXV.

LEs tumeurs apparentes aux glandes des oreilles ou enuiron d'icelles sont communement appel

appelées parotides. Lesquelles quelquefois procedent d'abondance de sang pur chaud, ou de sang bilieux, ou pituiteux, ou melancholique. Si la cause est d'abondance de sang bouillant, elle fait phlegmon accompagné de grande douleur. Et si la cholere excede le sang, elle fait vn erysipele, ce qu'on pourra mieux entendre par leurs signes qui sont esté exposez en leur lieu & chapitres. Et si la melancholie domine le sang, la tumeur sera dure aucunement, ou fera petites duretez, sans grande rougeur, & ne fera sentir au malade grande douleur. Si est faite d'un sang pituiteux, la tumeur vient en appointant, & s'esleue sans grande rougeur & douleur. La matiere de ces parotides est quelquefois nõ seulement enuoyée des parties de la teste, mais aussi des autres parties du corps, ou de tout le corps mesme: cõme és fieures, & maladies soudaines, & aigues, lesquelles se terminẽt ou cõuertissent en telle tumeur pour la force de nature, victorieuse du mal & de ses causes qui est la matiere de laquelle elle se descharge cõme de son ennemi en telle partie. Parquoy son effort ne doit lors estre empesché, mais plustost aydé, comme sera dit cy apres. Ces parotides toutefois viennent le plus souuent de l'abondance des humidites superflues assemblées, en la teste, qui se purgent par ceste partie, d'autant que c'est l'emonctoire du cerueau, c'est à dire le lieu, par lequel il a accoustumé de se descharger. Pour venir à la curation, nous deuons sauoir, qu'en ces humeurs l'usage des repellans, qui sont les repercussifs & aussi des refrigerans est totallement prohibé

Diffinition.

Cure.

Cure.

hibé, voire au commencement encor qu'ils soyét permis aux humeurs de leur espece: & au contraire estre proffitables les attirans, pource qu'il ne fault que la matiere s'en retorne, ains qu'elle vienne auant, & que le corps soit purgé d'icelle, quand nature de soy ne le voudroit faire: mais si la fluxion vient auec impetuosité (comme est dit) & abondance, il fault laisser Nature: car si nous y appliquons ventoses ou medicamens attractifs nous ferons plus grande attraction à la partie: & en sera la doleur augmentée, & consequemment fieure, & autres accidens: qui pourroyent prosterner les forces du patient. Il est donq necessaire en premier lieu seder la douleur, plustost que vouloir arrester la fluxion: & principalement, quand la matiere est chaude. A quoy sont de requeste les medicamens anodins: lesquels sont temperez en chaleur & humidité, qui est la condition requise à mitiguer la douleur. Premierement le corps soit vacué auec phlebotomie, ayant premier prins ce

Clystere. clystere: ℞. cas. recent. extract. sacchari semel duntaxat cocti ana ℥.j. olei violacei ℥.iij. cum decoct. maluarum, alth. violarum, betæ, prunorũ, & quatuor semi. frig. fiat enema, quod ante pastũ iniiciatur. Ce fait soit ouuerte la veine externe du bras du costé de la maladie, & que l'on en tire selon l'exigence & vertu du patient, s'il n'y a autre chose, qui empesche. On pourra puis apres vser

Potion. de ceste purgation: ℞. serapij rosa. laxat. ℥.ij. electu. de succo rosarum ʒ.ij. cum stillatitio liquore intibi satiui latioris q. suf. fiat potio, quæ sumatur hora

Potion. quarta matutina. Ou cestuy-cy: ℞. rhabar. select. ϶.iiij.

ʒ. iiij. oxyphœnici ʒ. vj. macerentur in ſtillatitio liquore intibi ſatiui latioris, & pauco vino albo horis xij. deinde exprimantur & colentur, adiectiſque ſerapij roſacei laxat. ℥. j. ſ. electua. de ſucco roſarum. ʒ. j. fiat potio, quæ ſumatur vt dictum eſt. Le corps eſtant vacué & n'ayant encores grãde douleur, y faudra appliquer anodins en ceſte ſorte: ℞. vitellos ouorum ij. butyri recentis ℥. j. ſ. olei oliuarum loti aqua calida ℥. ij. mucilaginis ſeminis lini & fœnigræci ana ℥. ij. miſceantur & loco dolenti admoueantur. Il fault appliquer medicamens anodins, quand la douleur eſt vehemente, ſoit en petite quantité, ou grande, & ce actuellement chauds, car quelquefois la matiere eſt veneneuſe. La douleur eſtant ſedée, les humeurs ne courront plus à la partie auec ſi grande impetuoſité, ains plus modereement. Mais ſi l'on voit que nature ſoit trop pareſſeuſe à les y pouſſer nous pourrons vſer de medicamens attirans, ou appliquer des ventoſes: En apres auſſi appliquer des ſuppuratifs ſi le cas le requiert, qui ayent vertu de diſcuter & ſuppurer: leſquels pourront eſtre faits ainſi: ℞. pollinis, qui eſt à dire, fleur de farine de froment ℥. ij. farinæ ſeminis lini, & fœnigr. ana ℥. j. ſ. axungiæ recentis porci ℥. iij. caricarum pinguium inciſarũ ℥. ſ. miſceantur cum decocto maluarum altheæ & florum chamęmeli, fiatque cataplaſma, quod loco dolenti apponatur.

Fomentation.

Catapla.

La cure de matiere froide en Parotide.

CHAP. CXLVI.

LE Parotide de cauſe froide eſt, quand le ſang eſt pituiteux ou melancholique. Pour la cure

fault vser de tels remedes pour ayder à la coction des humeurs, & à les preparer, qui est: ℞. mellis rosacei, col. oxymelitis scillitiij, serapij stœchados ana ℥.j.ß. stillatitiorum liquorum betonicæ, melissophylli, buglossi, ana ℥.iij. misceantur & à ieiuno per triduum diluculò bibantur: ℞. diamoschi dul. ℥.ß. vtatur cum serapiis: ℞. pilu. coch. ʒ.j. cum stillatitio liquore betonicæ, fingãtur pilulæ v. quæ sumantur circiter noctis dimidiũ. Ou ainsi: ℞. cathol. ℥.ß. diaphœnici ʒ.iij. serapij stœchad. ℥.j.ß. excipiantur iure communis medicinarũ decocti. Cui tamen adiicere oportet stœchad. arab. florum rorismarini ana P.j. fiat potio, quæ antelucano tempore sumatur: ℞. theriacæ vete. ʒ.j. conseruæ buglos. ʒ.ij. misceantur, & postridie mane sumantur, siue potionem siue pilulas æger sumpserit. Inspergatur deinde capitis pars anterior puluere capitali, cùm lectum dormiturus ingredi volet. Dauantage, on vsera des remedes topiques, comme sont ceux-cy: ℞. olei de lilio, chamæmeli ana ℥.ij. misceantur, & doloris locus illis calide vngatur. Ou ainsi: ℞. axungiæ antiquæ (car tant plus elle est vieille, tant plus est elle chaude) anseris, & gallinæ ana ℥.ij. olei de lilio & mellis ana ℥.j.ß. misceantur, & illis calidis doloris locus inungatur. On cestuy: ℞. fimi caprini ℥.ij. decoquatur in vino: deinde addatur olei de lilio, & mellis ana ℥.j.ß. his commixtis vngatur locus doloris. Que s'il ne peut estre resoult, & que faille venir aux maturatifs, soyt fait cestuy: ℞. ceparum sub cineribus coctarum ℥.iij. farinæ fœnigræci, farinæ orobi, farinæ seminis lini, ana ℥.j.ß. permisceantur simul cũ oleo

Potion. Pilules. Potion. Conserue. Vnction. Vnction. Vnguent. Cataplas.

cum oleo de lilio:fiat Cataplasma, quod apponatur. L'herbe appelée senecio, ou seneçon, fait tost venir à suppuration ces parotides. Quelquefois la matiere vient à estre endurcie, pource que le subtil est exhalé, & le gros est demeuré, dont consequemment est endurcy. Auquel cas nous procederons ainsi: ℞. seminum sinapi, vrticæ, sulphuris, spumæ maris, aristolochiæ rot. bdellij, ammoniaci ana ℥. ß. olei antiqui ceræ q. suff. fiat emplastrum, diachyli, cui iris adiecta sit, ℥. iij. additis, desquelles choses on en pourra mettre en peau, & puis mis sur le parotide: & ne le bouger, si besoin est, de quinze iours. Lequel est de grand' efficace aussi és chœrades, nodes, & scirrhes. Maistre Tierri de Heri à souuent approué ce medicament en ces parotides, & le louë grandement, qui est: ℞. medullę panis furfuracei in lacte vaccino infusæ, cum semine lini & fœnograeci, oleis liliorũ, & rosarũ, florũ meliloti, & chamæmeli, & croci, de chacun à discretion du maistre, fiat emplastrũ. L'emplastre composé de litharge auec oxeleum, c'est à dire, vinaigre & huile, est grandemẽt de Galien recommandé en ce cas, l'ayant approuué par plusieurs fois, qui est: ℞. spumę argẽti ℔. j. aceti acerrimi ℔. ij. olei vete. ℔. ij. ß. Aucunefois Galiẽ y met trois fois plus de vinaigre, & autant d'huile, & le fait cuire tout le iour tãt qu'il deuiẽne noir. Cest emplastre est fort deficcatif, tellement qu'il guarit les fistules qui n'ont encores point de callositez, & glutine autres vlceres recens, & à vn instãt deseche: & dit l'auoir approuué en plusieurs parotides: comme tesmoigne en son premier liure des medicamens.

Emplastre. *Emplastre.* *Gali.* *Emplastre de Galien.*

Vne fomme des fractures.

CHAPITRE CXLVII.

Gal. FRacture, eft toute maniere de folution de cõtinuité en l'os. Galien dit, qu'il n'y a que deux principales differences de fractures, defquelles l'on prent indication de leur curation: celle de trauers, & de long. *Celfe.* Cornelius Celfus adioufte l'oblique, difant qu'il peuuent eftre rompus auffi bien obliquement que du long ou de trauers. *Signes.* Les fignes monftrans l'os eftre rompu de trauers font *De trauers.* quand la figure du mẽbre eft inegale, mefmement quand on remue le membre, & en le touchant qu'il donne douleur: auec ce que les os fe hurtét & font bruit: & de telle collifion s'enfuit douleur, auffi qu'on ne fe peult appuyer fus ledit membre: *De long.* En vn os rompu du long, on fent au toucher vne groffeur non naturelle d'iceluy, auec douleur, & innegalité. Il n'y a danger en la fracture des os par le milieu, mefmement és os du bras de cubitus, de radius, des cuiffes, iambes, doigts: & d'autát que la fracture eft plus pres de la tefte dudit os, foyt du cofté fuperieur, ou inferieur, dautant font les fractures plus difficiles à guarir & dágereufes, par ce qu'elles font plus de douleur. Entre autres celles qui font aux grans membres, font plus difficiles à guarir, mefmement pource qu'elles ne fe peuuent commodement bander: de forte qu'elles laiffent le mouuement difficile. En mefme degré de danger font celles ou il y a fragments qui principalement font poinctus, à caufe du bleffement qui peult eftre fait par iceux aux nerfs, chair,

muſcles, meſmement s'il apporte douleur ou inflammation, laquelle doit eſtre penſée auant que mettre la main ſur la fracture de peur de l'augméter & indigner. Si auſſi la chair eſt bleſſée auec la fracture, c'eſt vne choſe mal-aiſée: pource que ce la peult cauſer gangrene, & le gangrene ſphacelos, qui eſt la mortification du membre, & principalement quand ce mal eſt és muſcles de la cuiſſe & bras: Pource quand il y a playe, il ne la fault point couurir auec les bendes és premiers iours des premieres bandes: mais on peult vſer d'atelles & canaux, en laiſſant vne petite feneſtre par ou on appliquera les medicamens propres à la playe. Pour la curation il fault en premier lieu que le Chirurgien eſtende diligemment l'os rompu, & la cuiſſe, ſi l'os d'icelle eſt rompu, affin qu'il ne vienne plus court qu'il ne doit. Pource que les os de la iambe, ou du coude s'accourciſſent ſi le membre n'a eſté bien eſtendu auant la conformation, & ſi l'adaptation des os n'eſt bien gardée par vne bonne deligature iuſques à ce que le porus y ſoit venu: Car non ſeulement le membre s'eſleue lors en vne tumeur plus grande, qu'il ne fault naturellement, mais auſſi il s'accourciſt: à cauſe de la retraction des muſcles. En la rupture qui eſt au deſſus des genoulx il n'y a pas grand' eſperance qu'elle ſe puiſſe conſolider, comme dit Tagaut. Si la cuiſſe eſt rompue elle eſt en danger de ne ſe pouoir remettre, quand elle eſt vers les teſtes des os: & que ſe ſoit és eſpaules, il n'y a point lieu de medecine: car s'en peult enſuyure vne diſcuſſion de nerfs, qui conioint la teſte aux eſpau-

Prognoſtic.

Tagaut.

les. Il n'y à pas aussi grand espoir de santé, quand auec la fracture y a playe, ou luxation. Mais si vne coste est rompue, moyennant qu'elle ne le soit du tout, la curation en est facile. Il ne fault point appliquer de cautere à vne fracture reprinse, & glutinée par vn porus, car le cautere fait resolution dudit porus, tellement qu'il ne sent communement aucune medecine : D'autant aussi que les os rompus sont glutinez plus tard, tant pis vault, pource que le porus si engendre, & les espaces vuydes sont remplis de quelque substance estrange, dont s'ensuyt que quand fault faire instauration, il fault faire aussi plus grande & vehemente extension, laquelle est bien souuent cause de conuulsion : comme dit Auicenne. Les fractures ne sont pas glutinées en pareil temps en tous les os: Le test de la teste se glutine en trentecinq iours: le bras, la iambe, s'ils sont bien pensez enuiron quarante iours: le coulde en trente cõmunement: la cuisse ou femur en vingt huict ou enuirõ: selon

Celse. Celse, en vingt ou vingtvn, autres vingthuict. Les mandibules, clauicules, espaules, la cheuille, le talon, la main, & la plante du pied en quinze ou vingtvn iours. Les bras, cuisses, de vingtsept iusques à quarante. L'os de la hanche en cinquante

Hippocra. selon Hippocrates, qui dit aussi que le pied se con solide en soixante s'il est en repos. L'aage, le corps, l'estat & maniere de viure, & le temps de l'année sont de grãd importãce pour guarir tost ou tard, les fractures: pourtant, n'ya rien de certain, en ces choses. La fracture du nez est mauuaise, quãd auec la fracture de l'os ou cartilage y a playe en la peau.

En la

En la facture du test de la teste, si la membrane est immobile, noire, ou plombée, ou de couleur corrompue, signifie grand mal. Aussi grand vomissement, deliration, resolution de nerfs, ou distention, la chair plombée, la rigueur, & immobilité des machoires, & du col, monstrent grand mal. Mais si les signes sont contraires, nous baillent espoir de santé. Toutes autres choses qui appartiennent au dormir à l'appetit, à la fieure, à la couleur du pus, son salutaires ou mauuais signes. La consolidation des os rompus est retardée par vne grande fomentation d'eauë chaude, par frequente fomentation des choses qui sont appliquées dessus, par soudain mouuement, & grande astriction, qui empesche l'aliment d'estre distribué à la partie, & faute de sang visqueux, & par les fragmens. La composition egale du membre rompu, la figure naturelle s'il est comparé à l'autre membre qui n'est blessé, la douleur ostée & l'apparence du sang qui vient au lieu blessé, & aux bédes, qui est chose merueilleuse: sont signes que les os qui ont esté rompus sont bien consolidez.

Generale methode de curer vne fracture.

CHAP. CXLVIII.

Syuant l'aduis de Soranus il fault mettre le patient sur vn banc, ou autre lieu propre. Alors on mettra vne main dessus, & l'autre dessoubs la fracture, pour faire telle extention que le membre pourra porter: & s'il est besoin de plus grande, nous lierons les parties de cordes ou bandes derriere & deuant la fracture, affin de la mieux tirer, *Soranus.*

& que le membre soyt vn peu plus long, que de coustume:alors on lachera la tension en poussant les os droit en leur lieu, ou auec les instrumens
Hippoc. que Hippocrates enseigne, & quand il n'y aura douleur, c'est signe que l'os est remis en son lieu. apres fault faire la deligature. Toutefois il aduient quelquefois qu'estans les os rompus ne peuuent estre bonnement remis en leur endroit, par ce qu'ils sont poinctus, & esloignez: & quand sont du tout separez en leur place, s'y engendre quelque matiere, & en la chair aussi: qui empesche qui ne se peuuent conioindre. Quand les os sont remis fault faire la deligature assez ferme, telle qu'en dormant ou veillant elle tienne les os bien conioints, ou par refaire son lict, & aller à ses affaires. Pourueu toutefois qu'elle ne soit ne trop lache, ne trop estroite, ains mediocrement: & comme le patient la pourra endurer. Or en la deligature, qu'on fait sur les fractures, mesmement au milieu du bras, ou de la iambe, ou de la cuisse, il fault auoir deux bendes de lin: desquelles le bout de la premiere doit estre appliqué sus la fracture, & le reste de la dite bande entortillé deux ou trois fois autour d'icelle fracture, de sorte qu'elle semble aux entortillements, & reuolutions d'un escargot en sa coquille, puis finir là: obseruant toutefois que la bande comprenne beaucop de la partie saine. Car par ce moyen les os remis & confermez seront tenus plus fermement, & les humeurs seront mieux chassez du lieu greué aux parties voysines. L'autre bande commance pareillement sur la fracture: & puis va en bas, dont

elle reuient, puis finit à la partie superieure, de la premiere bande: Pource fault qu'elle soit de la moytié plus longue, que la premiere. Or deuãt ces choses fault mettre sur le mẽbre nud vn ou deux drappeaux de linge suaues trẽpez en blanc d'œuf & huile rosat, lesquels doyuent comprendre quelque portion de la partie saine, & deuront aussi estre lesdites bandes longues de quatre ou cinq coudées de long, ou enuiron, & de large trois à quatre doigts, trempées en oxycrat, & exprimées. Et s'il y auoit douleur ou inflammation, fault couurir le membre de fine laine ou estoupes suaues trempées en huile rosat ou oxycrat: & ne le lier estroitement. Hippocrates outre plus excogite des plumaceaux pour affermir la fracture & pour empescher qu'il n'y suruiẽne inflãmation: & commande d'user du Ceratum liquidum & humidum, lequel est ex cera, in rosaceo aut oleo colliquata, ou au default d'iceluy, huile rosat: mais s'il y a playe, il se fault garder d'appliquer cerat ou huille: pource qu'ils rendroyent l'ulcere sordide: ains plustost des cuissinets & plumaceaux trempez en gros vin noir, & stiptique, en se gardant aussi de trop lier ou tenir chauld le membre de peur de causer prurit & douleur. Ayant au reste à le situer & colloquer si biẽ que le paciẽt le puisse endurer, & comme il a accoustumé de demeurer, pourueu qu'il soit bien. Les modernes vsent d'atelles qui sont fort commods. Combien que Hippocrates ne les appliquoit qu'apres le sixieme ou septieme iour: pource qu'elles seruent comme les plumaceaux. Or lesdites ateles seront vn peu plus grosses

Hippocrat.

Cerat.

Hippoc.

grosses au milieu sur la fracture, & vn peu encauées és bouts, mais si le membre est inegal, il fault emplir les parties caues de plumaceaux: puis il fault appliquer les asteles couuertes de laine ou estoupes estans distantes l'une de l'autre l'espace d'un doigt ou enuiron, & mediocremét estreintes vn peu plus sur la fracture: lesquelles si tout se porte bien, pourront demeurer sans remuer, dix ou quinze, iusques à vingt iours. Mais s'il y a douleur
Hippoc. ou prurit, il les fault chãger de trois en trois iours, & arroser le membre d'eauë tiede. Car par c'est arrosement vous resoudrez la sanie rongeante & mitiguerez la douleur, & prurit: Il fault s'il y a playe, ne trop nettoyer l'ulcere de ceste matiere grosse & terrestre, dequoy le porus est fait, qui commance à croistre enuiron le douzieme ou quinzieme iour plustost aux vns qu'aux autres. Or pour ayder à engendrer le porus, fault vser de bonnes viandes, & plus qu'auparauant qui soyét non seullement de bon suc mais aussi glutineux. Tel que fait le ris, & le pain bien cuit en eauë qui
Diete. soit deuenũ pappet ou bouillie auec pieds, ventre, teste de cheureaux, ou moutõs, car ils sont de grand nourrissement, & visqueuses. Combien qu'au commencement il fault bailler peu à manger au patient: auec ce s'il est besoin en son endroit vser de plebotomie ou de purgation par le ventre. Et selon l'ordonnance d'Hippocrates faul qu'il ne mange chair, ne boiue vin iusques à dix iours, apres lesquels on luy peut permettre de boire gros vin & adstringét. Il fault au reste que le porus soit mediocre assauoir ne trop grand ne

trop petit, mais tel qu'il puisse tenir les os fermes, & que par sa grãdeur il ne comprime les muscles, qui seroit occasiõ de douleur. Pour ce fault auoir egard au nourrissemẽt, qui peut aider grandemẽt à le faire tel. La derniere intention que nous deuons obseruer en la curatiõ des fractures est celle qui concerne la correction des dispositions ou accidens fascheux qui suruiennent à la fracture. Comme sont douleur, inflãmation, prurit, playe, trop grande siccité, ou humidité resistente à la generation du porus, auec ce grangrene, & dureté. Parce s'il y a douleur ou inflammation, il fault incontinent deslier & appliquer à la partie doulente, ce que dessus a esté commandé. Celse conseille qu'on fomente bien fort, & souuẽt la partie, auec eauẽ chaude quand il y a inflammation. Les modernes veulent qu'on face infusion d'eauẽ salée, & que la partie soit oincte: cum vnguento albo aut eo quod populeon appellatur. Et s'il y a cõtusion fault scarifier la partie & seder l'inflammation, le tout pour obuier au danger de gangrene: laquelle y estant la fault penser par ses remedes propres. S'il y a fragments qui sont pieces d'os, les fault oster. S'il y a playe, fault laisser ouuerture pour la medicamenter. Hippocrates y applique des le cõmencement Ceratum picatum, quod ceram in rosaceo aut oleo colliquatam, & piccis siccæ aliquantum assumit. Galien dit estre meilleur l'appliquer au troisiesme iour, veu qu'il fait concoction des choses, qui sont en la playe: Celse met dans la playe charpie trempée en vin auec vn peu d'huile rosat. En esté Hippocrates veut qu'on arrouse souuent

Celse.

Vnguent blanc ou populeon.

Cerat d'Hipocr.

Gal.

Celse.

uent les playes de vin, en hiuer fait mettre force laine auec le suif, trempée ou vin & huile. car la vehemence de la refrigeration (qui est souuent cause de conuulsion en telles maladies) est hebetée par l'imposition des remedes precedens. Et les atelles mouillées en vin, estans garnies, ont vertu de reprimer. Il fault euiter le froit. En somme, quand la playe est ioincte auec fracture, selõ la longitude du membre il fault appliquer des atelles des deux costez, voire des le cõmencement de la curation. Mais si la playe est de trauers, & grande, il ne les fault si tost appliquer. Durant le temps de la curation, fault mettre de la charpie, en laquelle soit contenu vn medicament, qui ayt vertu d'empescher l'inflammation : quelquefois est necessaire laisser tomber les fragments des os mesmes, quand les playes sont miserables. Autrefois les fault agrandir, afin qu'elles durent plus long temps à guerir, & que les os ne demourent enclos. En tẽps d'hiuer la fomentation d'eauë chaude, & l'esté de froide est bonne: puis y appliquer cetatũ myrtheũ. Si la fracture pique la chair cõme eguillons, ce qu'on connoist par le prurit & punctions, alors la fault ouurir & copper ce que nuit. Quand les os sont trop desechez, le porus ou callus vient à grand peine, pource en tel cas fault faire aspersion d'eauë chaulde le troisiesme ou quatriesme iour. Quand la chair s'enfle, & vient rouge fault cesser de faire la perfusion. Si trop grande humidité empesche la generation du porus, fault faire diligence de la desecher par conuenable deligature, & perfusion d'eauë petite ou grande desquel

quelles la grande perfusion & fomentation resoult plus qu'elle ne tire. Parquoy est côuenable à l'humidité superflue. Il se fault aussi prendre garde à ce que nous auons ia dit cy dessus, que si ledit porus est trop petit qu'on le face croistre, & s'il est trop grand qu'on le diminue, toutes lesquelles deux choses se font par la quantité & qualité de la perfusion, & pareillement par la faculté des viãdes & medicamens qu'on applique exterieurement. Entre les medicamens ceux qui ont substance emplastique (comme l'emplastre qui est fait de poix,) & qui eschaufent mediocrement font venir & augmenter le porus. car ils tirent l'aliment au lieu de la fracture, comme aussi font les perfusions moderées d'eauë tiede, & les frictions idoines. Pour le diminuer, Paul Æginete dit qu'il fault vser de medicamens fort astringents, & que la deligature doit estre fort adstrainte, en y mettant quelquefois vne lame de plomb, car elle reprime, & diminue l'excroissance du porus. Celse dit, que froter le membre long temps, & legierement auec d'huile, sel, & nitrum, est bon remede à ce: aussi fomenter le membre auec eauë chaude. Apres fault appliquer vn remollitif qui ayt vertu de resouldre, en adstraignant la deligature. Auec ce fault viure sobrement, & ne manger que des herbes, & vomir quelquefois si l'on peut. Il est bon aussi de mettre vne figue auec de moustarde en l'autre membre pareil, & l'y laisser iusques à ce qu'elle fasse erosion, & qu'elle tire la matiere audit membre. Puis apres que la tumeur sera abaissée, & que le porus sera reduit à mediocrité il fau

Cels. Galien. Paul. Celse.

faudra retourner petit à petit à la maniere de viure accoustumée. Mais si le porus qui est ainsi creu est dur comme pierre, fault ouurir le cuir, & le racler, & couper la partie superficielle auec cousteaux ou instrumens à ce necessaires. Il aduient quelquefois que les membres sont liez par le porus. Or il aduient souuent qu'es fractures les os diuers sont glutinez, ensemble & que les membres ainsi tors sont liez par le porus: dont s'ensuit vne grande difficulté des actions, auec la deformité au membre qui sent aussi des punctions si les bouts sont aigus. Pour à ce remedier si le porus est encores tendre, & qu'il n'ayt que sept mois ou enuirõ, le fault rõpre derechef, & lesdits os, &

Fomentation. les adresser. Ce que ce fait en fomentant le membre par quelques iours d'auẽ chaude, ou de quelque decoction remollitiue: & le froter ex cerato liquido, ou bien on le couurira de l'emplastre ex

Catapla. althea, vel cataplasmate ex ficis pinguibus aridis, & autres qui peuuent resouldre le porus: ce fait en la maniere susdite on le fait estẽdre auec deux valets tirants auec force, d'un costé & d'autre: & le Chirurgien estant au milieu touche les os & les separe à tout les mains, comme si le porus estoit encores tendre. Les Chirurgiens modernes en vne fracture mal ferruminée ramollissent l'os en quinze iours ou enuiron apres l'estendent & tirent, cõme a esté dit. Puis auec les genoilx le rompent, ce que les anciens n'approuẽt pas. Si le po-

Albucrasis. rus est fort dur, & mal ferruminé, Albucrasis conseille n'y toucher, pource que cela est cause de grande douleur, & le plus souuent de la mort:

ouure

outre ce que l'os quelquefois se peult rompre en autre part:nous sommes toutefois contraincts & importunez de ce faire:ce ne sera qu'apres leur auoir prognostique & predit le danger: qui s'ent peut ensuiure,puis nous couperons si mestier est d'ũ rasoir la peau & chair qui sont sur le porus,en se prenãt garde de ne blesser les nerfs ou muscles: apres nous deferons la glutination des os mal ferruminez,& les radouberons selon leur naturelle & premiere vnion en la maniere cy deuant exposée.Nous voyons aucunefois quelques de ces fractures demeurer sans porus, outre le temps accoustumé,& ce le plus souuent à cause du corps qui est mal nourry, dont aussi le membre en est extenué, ne receuant d'aliment ce qui luy est besoin. En ce cas fault remedier à l'extenuation du corps, en attirant le nourrissement au membre rompu, par application de choses chaudes qui ont puissance de ce faire : vsant aussi des autres moyens qui se presenteront plus commodes à nostre iugement.

Vne somme des luxations des os en general.

CHAP. CXLIX.

LVxation est cheute & remuement d'un article,de son propre lieu ou cauité,ou il est inseré,en vn autre lieu nõ propre:à l'occasion dequoy le mouuement volontaire de la partie est empesche. Subluxatiõ est,quand l'os n'est du tout luxe, ains en partie:Celse dit que les os tombent, & se remuent de leur lieu en deux sortes. Car les os ioints ensemble seulement s'entre-ouurent, & *Celse.*

s'eslargissent cõme nous voyons que l'omoplate s'esloigne du hault du bras, & radius du cubitus. Et aussi quand s'esloigne de sura, & cals du talus. Les Grecs l'appellent exarthrema, quand les os sont du tout luxez, & pararthrema, quand ils ne le sont qu'en partie, Combien que selon la situation des os, il peuuent estre luxez en quatre manieres en la partie anterieure, & posterieure, interieure, & exterieure. La machoire inferieure ou mandibule ne peut tõber du tout, pour ce qu'elle a des proces ou apophyses, qui sont fermemẽt inserées en la machoire superieure, en maniere d'un gon d'huis, desquelles naissent de forts tendons liez à certains muscles bien fort; Par ce il n'aduient iamais qu'elle soit luxée, sinon quand on baallie & ouure bien fort la bouche. Les deux apophyses de la teste, qui sont inserées és deux cauitez de la plus haute vertebre, tombent de tous costez, mais quand elles tombent en la partie posterieure, le menton se ioint à l'estomach, qui fait que le patient ne peut manger ne parler, dont ils meurt biẽ toit. Les vertebres de l'espine qui sont tant dessus que dessous le diaphragme, sont souuent peruerties, & quelquefois tombent du tout, & quand cela aduient n'y a plus espoir de les remettre, & causent la mort dedans trois iours, comme dit Celse. La clauicule ou furcule ne tombe iamais du tout. Le bout du haut du bras qui est inseré en la cauité de l'omoplate tombe en bas, quelquefois en la partie anterieure, ou exterieure, & és costez, mais non en la partie superieure: à cause de l'omoplate, en laquelle est inseré. Le genoil tõbe de

Mandibule. *Teste.* *Vertebres de l'espine.* *Celse.* *Clauicule.* *Bras.* *Genoil.*

de trois costez, au dedans, dehors, & derriere le iarret,& deuãt non:à cause que l'os nommé patella l'empesche. Le coude, la cuisse se luxent de tous costez. Coude. Main. Cuisse.

Somme des causes & signes en general.

CHAP. CL.

LEs causes sont ou extrinseques,cõme cheute, cop violent, & extension, ou distorsion, & peruersion,ou autres exces. Les autres intrinseques,comme quand quelque humeur pituiteuse, semblable au morueau du nez, est la amassée és iointures,& articles,qui humecte par trop l'articulation & les ligamens d'icelle les rendant laches. Qui fait que l'os tombe à la fin de son lieu. Les signes sont priuation du mouuement de la partie blessée, auec douleur & tumeur contre nature en icelle. Auicenne.

Des prognostiques & iugemens des luxations.

CHAPITRE CLI.

LEs luxations ausquelles douleur, inflammation,ou playe aduient,outre ce qu'elles sont difficiles à curer,sont le plus souuent dangereuses, tellement que le plus expedient quelquefois est les laisser d'autãt qu'en les voulãt reduire on peut causer la mort. Aussi vieilles luxations, qui ont contraict callosité & durté ne guarissent iamais, ou peu souuent.La luxation aussi ou les bouts de l'os sont rõpus,est tresmauuaise. car encores que les os soyent remis ne peuuẽt demeurer, ains re- Guidon.

tombent pour petite occasion. Le genoil est facile à estre remis : le coude non : aussi ne tombe facilement comme le genoil. Les doigts sont faciles, & le hault du bras. Aussi ceux ausquels les os sont tombez en enfance & n'ont estez remis, croissent moins que les autres, & la chair croist plus fort és membres qui ne sont en leur lieu qu'elle ne fait en ceux qui sont aupres. D'autant aussi qu'en vn mẽbre l'usage est plus grand, d'autant est il moins extenué. Ceux à qui la cuisse tombe par la sciatique, & apres r'entre il y vient vne humeur pituiteuse, semblable à morueau. Ceux à qui la cuisse tombe par longue sciatique, la iambe s'ameigrist & seiche, de sorte qu'ils viennent boiteux, s'il ne sont cauterizez.

Somme de curer les choses luxées en general.

CHAPITRE. CLII.

APres que les os sont remis comme il appartiẽt afin qu'ils demeurẽt fermes. Il fault cõfirmer & corroborer la iointure auec vn linge fin, vieil, & doux, trempé en huile rosat. Apres appliquer estoupes ou drapeaux en plusieurs doubles, trempez en blanc d'œuf, & par deligatures de bẽdes longues & larges selon la partie, trempées en oxycrat: puis mettre autour des atelles de cuir ou de papier fort espes, s'il en est besoin, en prenant garde que la deligature ne soit trop estroite, de peur d'y causer inflammation : Ce fait fault mettre le membre en repos, & le laisser par huit ou dix iours sans y faire autre chose, s'il n'y suruient quelque

quelque mauuais symptome. & quand on le desbandera au second appareil, le faudra vn peu fomēter auec d'eauë chaude. car elle appaise la douleur, & resoult s'il y a quelque chose amassée en la partie affligée. Apres la fomentation fault appliquer l'emplastre. Quod constet farina volatil. puluere rubro communiter appellata, & albo oui in vnum corpus redactis. Rasis veult qu'on le fomente auec decoction fœnigræci, maluæ, altheę, & semblables. Ce que ie conseille estre fait au cōmancement & és luxations recentes, car en humectant & eschauffant elles laschent & font dissolution, dont la partie affligée est rendue imbecille & plus preste à receuoir fluxion, & par ce moyen l'inflammation. Laquelle estant venue on mitiguera ensemble la douleur par application de laine à tout son suif auec de l'hydreleum & vn peu de vinaigre. Si tout va bien, on corroborera le membre luxé d'une fomentation: ex aqua decoctionis rosarum, absinthij, & musci albi quercini. Apres la fomentation Guidon veult qu'on y mette sparadrapum quod vocant, aut oxycrateum, puis fault esmouuoir peu à peu le membre à ses vsages. Si apres estre remis, y suruenoit inflammation, ou spasme, il le faudroit mettre hors de son lieu s'il se peult faire sans grande violence. Mais s'il y a inflammation des le commancement vault mieux attēdre & superseder la reposition iusques apres le septieme iour ou neufieme, que l'inflammation sera appaisée. Puis apres auoir protesté aux amis du patiēt du dāger qui sera de remettre l'os ensemble, s'il n'est remis qu'il deuiendra boiteux,

Fomenter.

Medicamēt.

Rasis.

Guidon.

nous ferons diligence de remettre commodement l'os en son lieu. Au reste tous les membres luxez auec playe doiuent estre ainsi mis, comme le patient y prent plaisir, moyennant qu'il ne soyent en mouuemét, ne en pendant. S'il y a luxation auec fracture, sans playe, fault premier guarir la luxation, puis la fracture. & si la luxation ne peut estre guarie auãt la fracture, il fault premierement pẽser la fracture puis l'autre. Si la luxation est inueterée, tellement qu'elle ayt contraict vne callosité, il la fault fomenter ex decocto maluæ & altheæ, deinde vnguento dialtheæ collinenda. puis mettre dessus l'emplastre, appelé diachylon magnum, ou au lieu d'iceluy de laine à tout le suif, oincte de quelque remollitif: l'escorce de la racine de guimalue cuite en eauë, & malaxée, auec suif ou gresse d'oye, tellement qu'elle vienne à la glutinosité d'un remollitif, est profitable en ces choses. Quand le lieu sera remolly, fault remettre l'article luxé en son lieu.

Celse & Hippoc.

Emplastres pour les fractures.

Autres vsent de cest emplastre aux fractures des os voire au cõmencement s'il n'y a playe: ℞. olei ros. mirthylorum ana ℥.ij. colophoniæ, mastiches, thuris ana ℥.i. nucis cupressi, boli arm. ana ℥.ß. emplastri diachalciteos ℥. iiij. liquefiant simul. fiat emplastrum ou en son lieu, sparadrapum qui est: ℞. thuris farinæ volatil. picis, mastich. boli arm. ana ℥.ij. seui arietini, ceræ albæ ana ℔. ß. fiat emplastrum. auquel on doit plonger linges pendant qu'il est chaud, & appliquer sur la fracture. Aucũs l'appel

Emplastre.

Emplastre.

l'appellent toile gaultier, & en default de celuy on pourra vser du suyuant : ℞. olei rosa. ℥. iiij. resinæ ℥. iij. ceræ ℥. ij. colophoniæ, masticis, thuris ana ℥. ß. nucis cupresli, rubiæ tinctorum ana ʒ: j. fiat emplastrũ. Il sera meilleur si l'on y met plus d'emplastiques, en diminuant l'huile. Ces emplastres sont fort bons, comme est dit. Emplastre.

Fomentation auant l'application des emplastres.

℞. vini rubri & austeri ℔. iij. salis communis ℥. iiij. balaustiorum, sumach. berberis, nucis cupresli, gallarum ana ℥. iij. ß. absinthij. rosarum rubr. caudæ equinæ polygoni (vulgò centinodiæ) ana M. j. aluminis combusti ℥. j. bulliant omnia simul. fiat decoctio. Fomẽtation.

Les os du corps humain de la partie anterieure.

CHAP. CLIII.

A L'os du front appellé coronal, à cause qu'ont met les corones sur luy.

B Les clauicules ou furcules vulgairement.

C Apophyse superieure de l'omoplate, appellée acromion.

D La teste ou bout de l'os d'enhault du bras.

E L'os du thorax, qui est fait de sept os, qui reçoiuent les sept vrayes costes, qui sont les superieures & vrayes & les cinq dessous sont les imparfaites, & fausses.

F La cartilage du bout de l'os sternũ ou thorax, s'appelle en Grec xyphoides, pource que re-

semble à la pointe d'une espée, vulgairemēt dit, mâlum granatum.

G L'os du bras s'appelle humerus, ou brachium. De Guidon, adiutor. il est le plus grand de tous les os hormis la cuisse.

H Le col de l'os superieur du bras.

I L'os cubitus entre en la cauité de brachium, la cauité s'appelle orbite. Aucuns l'appelent trochlea brachij.

K L'os vlna, autrement cubitus, est l'inferieur: & plus long que radius: appelé de Guidon focile maius, & se termine pres le petit doigt.

L L'os radius, en Latin: en Grec, Kercis est le superieur du coude: Guidon l'appelle focile minus.

N Est carpus, en Grec, en Latin, brachiale, en Arabit rasceta. Il est composé de huict os durs, & petis, sans conter l'os qui vient au pouce.

O Metacarpion, en Latin postbrachiale, selō Galien, est fait de quatre os, distans les vns des autres & remplissent la palme: aucuns appellent ceste partie, Pecten.

P Les os des doigts sont quinze en nombre en chacun doigt, trois.

Q Patelle ou rotula du genoil, en Grec, Epigonatis, à cause qu'elle est sur le genoil sans estre adiointe à autres os.

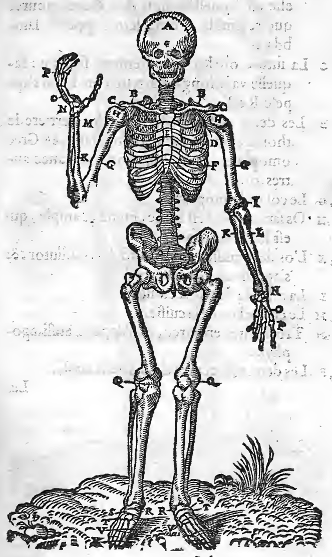
R Os balistæ, en Latin, talus, en Grec Astragalus.

T Les os tarsi, les quatre de rasceta, respondent au carpus.

V Les os pectinis ou de la plante, sont ronds & & longs: & respondent au metacarpion.

X Les

x Les os des doigts du pied sont en nombre quatorze, en chacun trois fors au grand doigt.



Les os de la partie posterieure.

B La suture lambdoies, qui est derriere la teste: elle est appellée ainsi des Grecs pource que resemble à ceste lettre appelée lambda Λ

C La suture obelea vulgairement sagitale : laquelle va le long de la teste, en Latin s'appele Recta.

E Les deux os larges des espaules derriere le thorax, sont de figure triangulaire, en Grec omoplate, & ne sont conioints auec autres os.

G Le col de l'omoplate.

H Os sacrum, qui est à dire, grand & ample, qui est la fin de l'espine.

K L'os de la cuisse qui respond à l'os adiutor. & s'appelle en Grec meros.

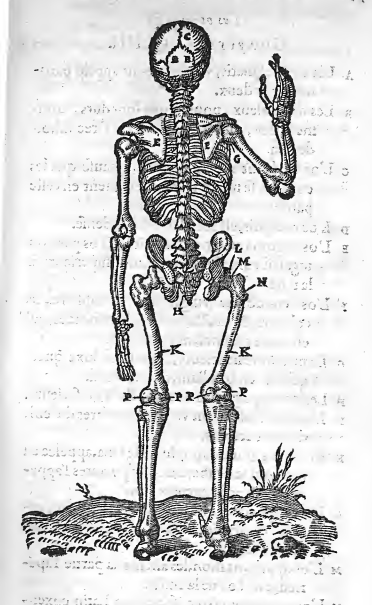
L La teste de l'os de la cuisse.

M Le col de l'os de la cuisse.

N Trochanter en Grec, on l'appelle aussi apophyse.

P Les deux tubercules de l'os de la cuisse.

Les


C
B B
E
E
G
L
M
N
H
K
K
P
P P
P

Les os du costé.

Chapitre CLIIII.

A Les os bregmatis, vulgairement appelé pariatalie, sont deux.

B Les os lapideux, pource que sont durs, comme pierre, ou ossa petrosa, en Grec lithoide ossa.

C L'os du front appelé coronal, à cause que les corones se mettent communément en ceste partie.

D L'os occipitis, est fort & ferme, & dense.

E L'os zygoma en Grec, vulgairemẽt os paris ou iugal, il conioint la machoire superieure à la teste.

F L'os cuniforme vulgairement, basilaire, os colatorij, & cauilla, en Grec, sphenoides, qui est à dire resemblant à vn coing.

G La machoire inferieure, laquelle se luxe quelquefois en baaillant, ou s'en tord.

H Les deux apophyses de la machoire inferieure.

I La partie basse tirant vers les vertebres du col, de l'os occipitis.

K Est la plus grande apophyse de vlna, appelée cubitus, ou son tubercule. Hippocrates l'appele ancon, en François coude.

L Les os qui sont conioints auec l'os sacrum, appelé en Arabic Gafherna, ischion ou coxendix, anche.

M L'os appelé, os ilion, les anches, la partie superieure de l'os de la cuisse.

N L'os nommé en Grec Ischion: en Latin, coxendix,

dix, ou coxa, c'est à dire, la boite de la cuiſſe, vulgairement pixis.

o L'os pubis, & pectinal: qui est la partie anterieure de Iſchion vers les parties honteuſes.

Q Le plus grand os de la iambe en la partie interieure d'icelle, & reſpond à l'os du bras, nommé vlna: & s'appelle en Latin tibia, en Grec cnimi.

R Le plus petit os de la iambe en la partie exterieure d'icelle, en Grec eſt appelé peronin, en Latin fibula, ou ſura, comme dit Celſe.

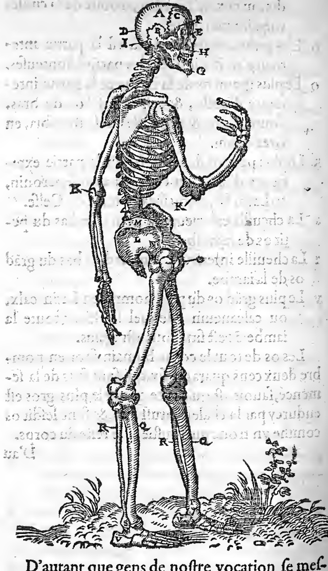
S La cheuille exterieure, le bout d'en bas du petit os de la iambe.

T La cheuille interieure, le bout d'en bas du grād os de la iambe.

V Le plus grād os du pied nommé en Latin calx, ou calcaneum, lequel ſouſtient toute la iambe: & eſt ſitué ſous aſtragalus.

Les os de tout le corps humain ſont en nombre deux cens quarante ſix, qui ſont faits de la ſemence, ſauoir eſt quand ce qui eſt le plus gros eſt endurcy par la chaleur bruſlante, & ſont leſdit os comme vn tronc qui ſouſtient le reſte du corps.

D'au



D'autant que gens de noſtre vocation ſe meſlent(au moins aucuns)des diſlocations & fractures,i'en ay volõtiers eſcript vne ſomme afin, qu'ils y pro

y procedent par meilleure methode, qu'ils n'ont accoustumé de faire:& ay mis les figures, comme sont en la Chirurgie de monsieur Tagaut:& adiousté ce qui falloit à la derniere figure:en laquelle on auoit oublié l'interpretation des os,hors mis de ceux de la teste,qui est fort necessaire aux Chirurgiens d'entendre,& mesmes de voir ces figures pour mieux iuger des fractures,& dislocatiõs, ou luxations.Bref aussi qui sont choses necessaires à tous ceux qui font profession de chirurgie.

Vne somme de discours des os de Galien.

CHAPITRE CLV.

LE Crane naturel à cinq sutures ou commissures ,trois naturelles,& deux nõ naturelles,
1 Celle d'occiput en la partie posterieure,ou derriere,est appelée lambdoides en Grec,pource que resemble à ceste lettre Grecque Λ,appelée lãbda.
2 L'anterieure,qui est au deuant,appelè sinciput, s'appelle en Grec stephania,en Latin coronalis.
3 La suture,obelea en Grec,en Latin sagittalis ou recta à cause qu'elle va tout droit le long de la teste,vulgairemẽt sagittalis.Les deux dernieres appelées lepidoides procedent de la sagittale & entrent en l'os squamiforme pres les oreilles.On en adiouste encores deux autres qui cõmencent à la machoire superieure, & à l'os basilaire qui est appelé, Sphenoides,de ce qu'il fait la similitude d'un coing,estant fiché entre la teste, & la gene superieure,depuis les dernieres dents iusques au palais.Litoides est l'os petreux,qui est terminé de la suture lambdoide. Auquel est l'apophyse appelée Gal.

Stiloi

Stiloide qui est ditte aussi belenoides ou graphoides. en ce dit os est contenu le conduit de l'ouye ;l'une des parties dudit os est pres de l'apophyse dite ecphysis, quelquefois mastoides, autrefois du zygoma.l'os dit zygõma en Grec,& des Latins iugatum est celuy qui soustient le muscle temporal pres des oreilles duquel la partie anterieure s'estand iusques au petit angle de l'œil, & à l'os de la iouë appelée milon:le nez est composé de deux os,l'extremité desquels est appelée epiphyse, de laquelle naissent deux corps cartilagineux,qui s'appelent pterigia seu alæ. Quand aux dens nous trouuons que chasque mandibule en contient seize. Desquelles les quatre premieres sont appelez Tomẽs,c'est à dire incisoires,les suyuantes canines,les autres molaires, desquelles les premieres dites incisoires, & les secondes,sont tant seulement attachées à vne racine:les autres assauoir molaires ne conuiennent pour ce regard n'y auec les precedentes, n'y entre elles:pource que pour la plus part celles qui sont fischées en la maschoire superieure ont trois racines & les inferieures deux, sinon que quelquefois les superieures en ont quattre, & les basses trois. Au surplus la gene inferieure est composée d'un os seul, dont l'une partie monte à mont,qui par l'une de ses extremitez est receuë en la cauité de l'os de la teste appelée Glynoidi qui est pres de l'apophyse mastoide; ou il est ioint diarthrosiquement.

Vertebres. Le col dit ceruix est composé de sept vertebres, le metaphrene ou dorsum de douze, les lombes de cinq:& l'os sacrum de trois,l'os coxis aussi de trois.

trois. Ses vertebres s'articulent par diarthrosis. desquelles les apophises, qui tendent en hault, sont nommées condylodis, & celles d'embas glenoydis. Les costes du thorax s'articulét par diarthrosis aux spondiles & au bout par sinarthrosin ou bien les costes auec le sternũ par diarthrosin. La teste des costes condilodis. En aucuns ne se peult bien connoistre si c'est par diarthrosin, ou sinarthrosin, quelles s'articulent. Toute la figure de l'os sternum s'appele xyphis, qui est à dire en Grec poincte d'espée, ou cousteau. Aucuns l'appellent xyphoides, & autres seulement le cartilage de la fin. L'omoplate ou espaule s'articule auec la clauicule par diarthrosis de chasque costé. Par l'interiection d'un os cartilagineux dit pour ceste occasion d'aucuns catacleida, & acromion. Ceste partie à vne appophyse, qui s'appelle scapula, ou ceruix scapulæ, qui est à dire, son col, laquelle en son extremité a vne cauité profonde ditte cotyle, dons laquelle s'articule la teste du bras. Il y a vn os dedans en la partie de l'apophyse aigue appelé agirondi. C'est os pareillement en sa partie interieure, à vne autre petite apophyse aigue, appelée coracoydi, pource qu'elle semble au bec d'une corneille. La partie appelée cubitus est composée de deux os: desquels le plus grand est dit en Grec πῆχυς en Latin cubitus. L'autre qui est le moindre est dit cercida des Grecs & des Latins radius & fecubitus deux apophises aigues, appelées coronæ. La cauité du cubitus s'appelle sinus: vn chacun aussi desdits deux os iouxte le carpe a vne apo-

physe,au dehors desquelles celle du cubitus s'appelle stiloides : qui est conioincte auec le carpe. Outre ce cubitus & radius se ioignent par synarthrosis, & les deux ensemble auec le carpe par diarthrosis. Le carpus est composé de huit os liez de cartilages par synathrosis. metacarpe s'articule par synarthrosis,& est composé de quatre os. Les deux grands os vulgairement appelez anches n'ont point de nom : sinon que leur partie superieure s'appele Iliũ,& les parties exterieures & inferieures s'appellent, coxendicis ossa,& celles de deuãt pertuisées, ossa pectinis, ou pubis, chascune des deux coxendices à vne grande cauité, ditte acetabulũ en Latin, en Grec cotyle, qui est le pertuis ou la teste de femur entre. Femur, qui est l'os de la cuisse, le plus grãd de tous les autres, a deux apophyses. la plusgrande s'appelle glutos. i. natis. Il se ioint auec coxendix par diarthrosis. Tibia & fibula ou perone se ioignent par synarthrosin, desquels la partie anterieure de tibia, qui est sans chair, s'appelle crea : & ses basses parties malleoli ou cheuilles,& s'articulent auec le talus ou astragalus par diarthrosin. Epigonatis ou rotula aut patella est vn os rond qui emplit la capacité du genoil,ou l'os tibiæ est ioint à l'os cruris. Astragalus en Grec, est dit en Latin talus, ou os balistæ, Il est situé entre les apophyses de tibia, & fibula, & le calcaneum, qui est le plus gros des os du pied, aupres duquel est le scaphoides: puis le tarsus, qui est de quatre os dont le grand s'appelle cuboides, & les autres trois calcoidea. puis est le pedion de

cinq os qui s'articule par synathrosis: apres sont les artels composez de quatorze os, horsmis les deux petits os dessoubs le gros doigt, appelez sesamoides.

Pour mieux entendre ces choses: Apophyse est vne eminence qui est partie de l'os. Mais epiphyse est conionction & vnion d'un os auec l'autre: telle qu'est és clauicules. Les os se ioignent en deux manieres. L'une per arthron, id est, articulum: l'autre per symphysim: Arthrõ est la naturelle cõionction de l'os. Symphysis est la naturelle vnion de l'os. Chascune a ses especes, desquelles articulus en a deux. Diarthrosis, & Synarthrosis. Diarthrosis est copulation d'os ayant manifeste & euident mouuement: Mais synarthrorsis est copulation qui n'a mouuement apparent mais seulemét obscur. Diarthroiseos sont trois especes, enarthrosis, arthrodia, & ginglimos. Enarthrosis est, quád en vne cauité profonde, vne gräde teste d'un autre os est receuë, telle se voit en la cauité de l'os ischij receuant la teste de l'os cruris. Arthrodia est, quád la cauité est superficielle, & la teste qui s'insinue en icelle petite ainsi que nous voyons in brachio, & omoplata. Quád les apophyses finissent en poincte, elles s'appellent choronon: la cauité, qui est profonde s'appele cotyle. La superficielle Glyne. La troisieme espece dite ginglimos, est quand les os entrent l'un dedans l'autre: Comme és spondiles, & in diarthosi cubiti cum brachio. Synarthrosis a trois especes, gõphosis, harmonia, sutura. sutura est cõionction semblable à choses cousues.

Harmonia est l'union des os ensemble en droite ligne, comme en la mãdibule superieure : Gomphosis est quand l'os est fiché en vn autre en maniere de clou, qui peult estre raportée à symphysis, l'exẽple d'icelle nous auons es dẽts. Symphysis à deux differences premieres. La premiere est quand les os sont vnis ensemble immediatemẽt. L'autre quand il sont ioints par l'interposition de quelque matiere. De laquelle procedent trois autres especes de ceste difference, dont la premiere est ditte synchondrosis quand telle matiere est cartilagineuse. La seconde synueurosis quand elle est nerueuse. La tierce Syssarcosis quand elle est de chair.

La maniere de conioindre les os.

CHAPITRE CLVI.

POur auoir meilleure intelligẽce de ces choses, & cõfirmer la memoire d'icelles & aussi pour subuenir à la curation des dispositions ou maladies, qui bien souuent aduiennent aux os comme perdition de substance, ou fractures, & luxations, ie conseille à tous Chirurgiens, qui auront le moyen de faire des anatomies seiches, appelées en Grec Sceletos, pource faire premieremẽt fault leuer le sternum auec les costes, par ou elles sont conioinctes aux vertebres du metaphrene, se prenant garde qu'elles n'y laissent leurs testes : puis les fault lier tellement qu'elles demeurent en leur propre situation & figure, & principalement le sternum. Autrement les cartilages d'iceluy se reti-

reront,& seicheront qui sera cause, que les costes ne pourront puis apres bien venir, & se ioindre au metaphrene,comme elles estoyét:& aussi que le sternum perdra sa propre figure. Il fault auoir quelque fueille de fer blanc, & la plier iouxte le sternum,& la mettre au dedans bien attachée, & ioignante:afin d'empescher qu'il ne se retire, ains qu'il se tiéne en sa propre figure, & les costes pareillement.Puis on separera les mains & pieds & les mettra-on chacun à part, dans de sachets de toile:afin que rien ne se perde: mais deuant que faire ces choses, fault oster tous les muscles & chair,(s'il n'a esté fait par l'anatomie) afin qu'ils soyent plustost cuits, ce qu'on doit aussi faire à tous autres mébres,puis les bras, cuisses, & iambes,& autres estans ainsi denuez de chair,les fault faire bouillir tant qu'on puisse oster,ce qui est encores demeuré, ne les laissant bouillir par trop, aussi afin qu'ils ne perdent leurs testes,& les mébres,qui ont cartilages.La teste pareillemét sera separée de sa plus prochaine vertebre,& par le pertuis d'icelle on fera sortir le cerueau auant que la faire bouillir:apres que le cuir d'icelle sera osté. Il n'y auroit pas danger de la faire bien bouillir,si ce n'estoit que les cartilages du nez se peuuét perdre. Parquoy il est meilleur ne la faire beaucoup bouillir. Pareillement les doigts des pieds & des mains ont aux articles vn cartilage,qui se separe,& retire par trop bouillir:en quoy se fault prendre garde. Il sera bon sauoir lequel est le droit ou le gauche des pieds, & mains afin de ne se faillir. Auec ce,

on aduisera de bien pres,quand on desioindra le carpe composé de huit os:pource qu'il serōt fort difficiles à reioindre en leur propre figure, voire les plus difficiles de tout le corps, & puis apres le tarsus. Pareillement les clauicules cōme sont auec le sternum,&l'omoplate,touchant le sternum,& costez,ne fault qu'ils bouillent que bien peu:afin que les cartilages ne se consument, & aussi qu'il ne se retirent & ne laissent les costes. Ils bouilliront vn petit,pour leur faire perdre la couleur de chair,& pour oster ce qui leur est demeuré, & les laisser seicher sur le fer blanc, ou autre chose:afin que ne se retirent,& estant tous bien nettoyez les fault encores vn peu faire bouillir auec eauë & chaux esteinte pour les blanchir:en les tirāt tousiours hors l'eauë deuant qu'elle soit froide, afin qu'ils ne retirēt leur graisse,qui seroit cause qu'ils demeureroyent plus noirs. Les ayant tirez hors, les fault percer, pendant que sont tendres: afin aussi que la moëlle sorte plus à son aise,& le plustost,car elle les noirsist: puis les fault percer là ou l'on veut qu'ils soyent ioints, comme parauant. (On les pourra percer auec alaines quarrées ou autres instrumens.) Touchant les vertebres, ne fault qu'elles bouillent par trop:car les pointes des apophyses tomberoyent. Quant au cartilage, qui est entre icelles,le fault oster. car aussi bien se retire,& flestrist,tellement,qu'ils perdēt leur propre figure.Elles sont assez aisées à mettre en leur lieu.Estans donq les os bien secs,il fault auoir des cordes de boyaux(comme celles des lucs)de grā-
des

des & petites.Les grandes pour les gros os, & les petites pour les petits, & auoir de la colle fine. Ayant premieremēt percé l'os d'un costé & d'autre,il fault que l'os soit sec:autrement la colle ne tiendroit pas, on mettra donq de ladite colle dedans les deux pertuis des deux os, que voulez ioindre ensemble:&puis vn morceau de ce fil,qui entre en chasque pertuis, qui sera mouillé en la colle. Il seroit bon de coler le fil seulement en vn des os à la fois:puis le laisser seicher, estant sec, on le mettra plus à l'aise à l'autre.estant ainsi colez & seichez,il y aura mouuement sans sauoir comme ce fait,à cause du fil,qui se tiēdra:qui est vne chose fort belle. Aucuns les lient auec fil d'archail, ou autre,voire tous.Mais i'ay consideré que ceste façon estoit trop plus conuenable.Car il n'y a rien qui occupe la veuë des os comme fait,quand le fil de fer y est & si est plus honneste. Ie en ay dressé trois ou quatre pendant que i'estoye au seruice & gages de messieurs de Berne, & de Lausane de ceste sorte,qui sont esté bien estimées des medecins,voire de ceux de Mōtpellier,& autres:comme aussi on peut comprendre. Car le mouuemen se fait, & si ne voit-on qu'est ce qui le fait faire.Apres ces choses il fault auoir vne verge de fer de la grosseur,ou enuiron,d'un doit d'enfant, aagé d'un an.La broche ou verge de fer sera pliée tout ainsi que l'on voudra, que l'anatomie demeure.Premierement,aucuns font la verge de fer longue qui est attachée en vn pilot pour tourner.Ie trouue qu'il est meilleur, & plus honneste

que la verge ayt vn pertuis en chaque extremité, & qu'elle ne passe plus bas, que l'os sacrum. Il fault donq que l'os sacrum cole auec coxis, soit le premier posé. La verge estāt vn peu pliée, comme les vertebres de lombes, & os sacrum, enseigne attacher ladite verge à l'os sacrum, sans qu'elle passe plus outre. Ladite verge sera pēdue par l'autre extremité ou y a vn pertuis, & apres auoir colé, comme i'ay dit les vertebres, de quatre en quatre ou de cinq en cinq, pour les passer dans la verge, car si elles estoyent toutes colées ensemble, ne pourroyent entrer dans la verge, à cause du souplement. Parquoy fault poser toutes les vertebres premierement, & aussi les deux anches bien colées auec l'os sacrum. En apres les costes auec le sternum. Les costes s'attachent sans fil de boyau seulement, auec cole. Il est toutefois difficile de biē attacher l'omoplate proprement. Mais il la fault coler sur les costes, & qu'elle ne passe plus auant, que la plus haute coste, & enuiron trois ou quatre doits des vertebres du metaphrene. Puis ayant ioint les bras, & iambes, on n'a affaire que de les planter en leur lieu, & coler. Ainsi faisant, on n'y verra point de fer. Ayant posé la teste, on la tiendra droite, auec vn petit fil attaché en hault. Ie fis present d'une à messieurs de Berne: à laquelle i'auois fait comme vn petit cabinet, qui se ouuroit à quatre portes pour la voir de tous costez, & ne falloit point aller à l'entour, car il se tournoit pour peu qu'on le touchast pour la voir de chaque costé. Les portes estoyent de toille peincte, auec ba-

stons

ſtons comme on fait les chaſsis. Au deſſous il y auoit vn petit clou à demy rond à la pointe, de la groſſeur du petit doigt, d'un enfant : lequel entroit dans vne piece de fer, laquelle eſtoit attachée en vne piece d'aix quarrée, ſur laquelle eſtoit l'oſteatome ou anatomie. Au deſſus en y auoit vne autre ſemblable : par le milieu de laquelle paſſoit la verge, qui paſſe dans les vertebres, & teſte, & eſtoit là attachée auec vn clou, & deſſus cela y auoit vne piece de fer, cõme vne anſe attachée au milieu dudit bois. Elle auoit vn pertuis au milieu, par ou paſſoit vne viſette de fer, laquelle venoit de dedans vne autre pareille piece de deſſus, qui eſtoit attachée à vne piece de bois forte : laquelle piece de bois eſtoit clouée & fermée au deſſus contre quelque choſe ferme qui eſtoit pour tenir toute la ditte cage ferme : afin qu'elle ne chancellaſt çà & là. Ie dis cecy, afin que ceux qui ne ſçauront mieux faire, procedent en ceſte ſorte: & connoiſtront que c'eſt vne choſe bien aiſée, & propre. Il fault tenir ledit oſteatome en lieu ſec, afin que les os ne ſe pourriſſent & noirciſſent. Pour luy faire ouurir la bouche, fault planter vne viſete courte : laquelle aura vn petit pertuis à l'endroit ou eſtoit l'aureille : afin que ne ſe voye puis percer la pointe de l'apophyſe plus haute de la mandibule inferieure, & y attacher vn fil de poil de queuë de cheual aſſez fort, fait de trois ou quatre: puis le paſſer dedans la plus haulte vertebre du col, & qu'il alle tout du long par dedans les vertebres, iuſques vers la fin du metaphrene, puis

conuient le faire sortir dehors, luy attachant au bout vn petit aneau. Lequel se tiẽdra aux apophyses des vertebres : sinon, quand on le tirera. Car il fera ouurir la mãdibule, & la fermera sans qu'on en voye rien. Voyla ce que i'en ay experimenté. Il fault que la verge soit pliée : en ceste sorte, que vers les lombes & os sacrum sera pliée vn petit vers le dehors, puis toute droite, iusques à ce que sortira plus hault que le sternum. alors tout le long des vertebres du col sera pliée vers le deuant. puis estant hors de ses sept vertebres, qui entrera en la teste, sera toute droite : car si la laissons toute droite, la mandibule de dessous demeurera plus arriere, que le sternum, chose mal propre.

Fautes commises en ceste premiere edition, que restituerez en ceste façon.

Pag. 2. lig. 18. nombrez. pag. 31. lig. 15. Esthiomene. pag. 60. lig. 17. Compreigne. pag. 77. lig. 24. Soit que le patient soit couché. pag. 103. lig. 23. ne peuuent. pag. 121. lig. 1. Ce que ne se peut. pag. 143. lig. 16. vnie. pag. 169. lig. 27. ℥. ij. pag. 170. lig. 20. ℥. x. pag 171. lig. 7. Nam emollit. pag. 217. lig. 16. fixe. pag. 218. lig. 17. de l'esprit visuel par les nerfs optiques. pag. 221. lig. 6. le sentiment. pag. 230. lig. 6. enuoyées. pag. 333. lig. 29. l'issue. pag. 341. lig. 5. Secundina. pag. 345. lig. 14. moyennement. pag. 354. lig. 19. interieurs. pag. 361. lig. 32. reculer. pag. 368. lig. 12. oindra. pag. 383. lig. 16. lieu eod. lig. 29. par le Cathetere. pag. 395. lig. 27. & 29. fimi. pag. 398. lig. 13. qu'elle ne recule. pag. 405. lig. 2. bon d'appliquer vn empl. pag. 434. lig. 8. sans douleur. pag. 449. lig. 13. faisant. pag. 451. lig. 1. les dents. pag. 462. lig. 12. couuertes. pag. 474. lig. 14. Thymiamatis.

